

Le 14 Juillet de M. Chirac

■ Croissance : « La fracture sociale s'élargit »

■ Quinquennat : « La démocratie doit être rendue aux Français »

■ Paris : « Que la justice fasse son travail ! »

■ Cohabitation : « Le président n'est pas seulement un arbitre »

Lire pages 6-7

Baisse des impôts, le modèle allemand

● Gerhard Schröder met en œuvre une réforme historique des impôts ● 291 milliards de francs de baisses en sept ans pour les particuliers et les entreprises ● Le taux supérieur d'imposition sur le revenu passe de 51 à 42 % ● Les syndicats en attendent une réduction du chômage

PRÈS DE 300 MILLIARDS de francs de réductions d'impôts entre 1998 et 2005 : c'est le résultat de la réforme fiscale du chancelier allemand, Gerhard Schröder, si l'on y ajoute les mesures déjà

mises en œuvre par son gouvernement depuis qu'il est entré en fonctions. Là où Helmut Kohl avait échoué en 1997, les sociaux-démocrates, appuyés par les Verts, ont réussi. Cette réforme a été vo-

tée, vendredi 14 juillet, par le Bundesrat, la deuxième Chambre du Parlement allemand. Elle est considérée comme un tournant dans l'histoire de l'Allemagne, qui continuait de souffrir des consé-

quences économiques et sociales de la réunification.

Les particuliers comme les entreprises en bénéficieront. Les taux planchers d'imposition sur le revenu passeront de 51 % à 42 % pour les plus élevés, et de 22,9 % à 15 % pour les plus faibles. L'impôt sur les bénéfices des entreprises, actuellement compris entre 30 et 40 %, sera réduit à 25 % dès 2001. C'est « une condition essentielle pour que la reprise continue et que le chômage baisse », a affirmé Gerhard Schröder, dont le gouvernement a revu à la hausse ses prévisions de croissance pour 2000 (2,75 % au lieu de 2,5 %). Le vote du Bundesrat a été salué par les partenaires sociaux allemands, y compris par le chef du syndicat de la métallurgie qui attend « que les entreprises profitent de la réforme fiscale et de l'essor de l'économie pour créer des emplois ».

Lire page 2 et notre éditorial page 15



WILFREDO LEE/JAP

ÉTATS-UNIS

Tabac hors la loi

Mille milliards de francs (145 milliards de dollars) : c'est l'amende que la justice américaine a infligée, vendredi 14 juillet, aux cinq plus gros fabricants de cigarettes des Etats-Unis. Si elle était maintenue en appel, cette somme pourrait être distribuée entre les 500 000 plaignants de Floride, défendus par M^e Rosenblatt (photo). p. 26

Pique-nique sur la Méridienne

TOUT AU LONG de la Méridienne verte, de Dunkerque à Prats-de-Mollo, les convives de l'Incredible pique-nique, organisé vendredi 14 juillet par la Mission 2000, ont joué à cache-cache avec les intempéries. Malgré le mauvais temps, l'esprit de fête l'a emporté. Les 337 communes concernées ont rivalisé d'imagination, comme l'illustrent les récits de nos correspondants partis à la rencontre des centaines de milliers de pique-niqueurs. Pour sa part, notre « flâneur de la Méridienne », Emmanuel de Roux, a parcouru la dernière étape de son périple pédestre. Si la neige l'a empêché d'atteindre son ultime destination, il a achevé son voyage au refuge de Mariales, dans les Pyrénées, tout près du but.

Lire pages 8-9 et 12-13

Coups d'Etat et prises d'otages aux paradis des voyageurs

DEPUIS QUELQUES SEMAINES, les sites Internet des ministères des affaires étrangères des pays occidentaux consacrés aux conseils à leurs ressortissants en matière de voyages regorgent d'avis de ce genre : « En raison d'affrontements armés entre... et les troupes régulières, d'actes de piraterie le long des côtes et de risques d'enlèvement, il est absolument déconseillé de se rendre à... ; il est aussi formellement déconseillé de se rendre à... où sévit une forte insécurité. » Ces recommandations valent en particulier, ces jours-ci, pour les Philippines, la Malaisie, l'Indonésie, les îles Fidji et Salomon... Les coups d'Etat, rébellions, violences interethniques, regains de banditisme à coloration faussement ou authentiquement politique qui se manifestent dans divers pays assimilés jusqu'alors à des destinations de rêve expliquent ces avertissements. Que sont donc nos exotiques paradis devenus ?

Qu'on se rassure ! Ils existent toujours. Au moins virtuellement... Promenons-nous, par exemple, sur un des sites destinés aux voyageurs intéressés à travailler avec les îles Fidji, micro-Etat du Pacifique sud privé depuis le 19 mai de toute autorité gouvernementale

pour cause de putsch. « Bienvenue aux îles Fidji ! Le paradis tropical sans équivalent dans le Pacifique sud pour sa capacité à fournir un environnement relaxant avec un large choix d'activités récréatives pour ceux qui en désirent... Aux Fidji, la plus délicieuse activité est de ne rien faire du tout ! Se plonger dans la chaleur, la tranquillité, l'hospitalité d'une terre intouchée, non commerciale, tout sauf peuplée [...]. En tant que visiteur, vous serez traité en invité de marque dans une tradition immémoriale, embrassé par la chaleur et la simplicité de notre peuple, absorbé par un mode de vie idyllique, par son rythme en douceur, une facilité irrésistible de séduction. » Vous n'êtes pas convaincu ? Poussez donc, d'un coup de souris, le pointeur sur le hamac de la photo : oui ! il se balance, entre ses deux palmiers.

Vous avez dit « coup d'Etat » ? On en parle, en effet... Mais, « hormis le couvre-feu à 20 heures, qui a été levé depuis, aucune preuve n'existait d'une instabilité politique. Des paysages merveilleux et un temps ensoleillé. Vaut absolument le détour », assure M. Lehman, de Raleigh (Caroline du Nord) à la rubrique des commentaires affichés à l'intention du monde entier par de récents visiteurs. « Une

hospitalité merveilleuse. Sans le bulletin d'informations de la télévision, nous n'aurions jamais su qu'il y avait le moindre trouble aux Fidji », renchérit M. Armstrong, de Ulladulla (Australie). Quant à Nancy et Stewart McNab (d'on ne sait où), ils n'en peuvent plus de félicité : deux pages entières de louanges en chromo de luxe, se terminant sur cette fine observation : « Nous recommandons d'autant moins d'annuler tout projet de voyage aux Fidji actuellement que, comme les hôtels sont vides de touristes, les gens se mettent en quatre pour vous rendre le séjour plaisant et facile. » Au bas de la page, les maîtres de « cyber-céans » ont l'honnêteté de publier le bulletin 27 du bureau officiel du tourisme indiquant qu'en un « geste de bonne volonté », le putschiste George Speight a libéré, jeudi 13 juillet, ses otages, parmi lesquels l'ancien premier ministre. Et d'ajouter : « Pendant que le gouvernement militaire intérimaire négocie à Suva [avec les putschistes], les visiteurs présents aux Fidji jouissent d'un temps parfait et d'un environnement pacifique dans les hôtels de plage. » Tout va bien.

Francis Deron



ADAGP PARIS 2000

L'ÉTÉ FESTIVAL

Saint-Paul

Le XX^e siècle mis à nu

En cent cinquante œuvres, la Fondation Maeght livre, à Saint-Paul (Alpes-Maritimes), une histoire du nu au XX^e siècle. Des formes épanouies des Maillol aux corps malmenés par Bacon en passant par un Nu couché de Nicolas de Staël (photo), l'exposition révèle autant d'exercices de vérité pour les artistes retenus. p. 22 à 24

Diamants : la fin du dernier cartel



NICKY OPPENHEIMER

LE DERNIER vrai cartel du monde, celui du diamant, a vécu. Nicky Oppenheimer, président de la De Beers, a annoncé, mercredi 12 juillet, une mutation complète du premier conglomérat diamantaire mondial, pour s'adapter à la concurrence.

Lire page 16

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal, 200 Esc ; République, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.



Classique Box advertisement featuring a CD cover with names like Alfred Brendel and Simon Rattle.

Réviser cet été vos classiques avec Le Monde, France Inter, la Fnac et Universal. 55 chefs-d'œuvre de la musique classique à prix spécial.

Le Monde logo and partner logos (PHILIPS, ACCORDO, UNIVERSAL).

Les surprises des 35 heures

NON SANS une certaine perplexité, les économistes et les observateurs l'admettent peu à peu : les 35 heures ne nuisent pas à la compétitivité française. Dans un très élogieux dossier consacré à la France, le magazine américain Time du 12 juin reprenait à son compte les explications du sociologue Alain Touraine et du sénateur Henri Weber : comme les emplois-jeunes, les 35 heures ont eu un effet psychologique très positif sur le moral des Français. « Nous avons découvert que nous pouvions être compétitifs en continuant à développer une politique sociale », résumait Alain Touraine. Deux ans après l'entrée en vigueur de la première loi Aubry, le ministère de l'emploi et des affaires sociales publie, discrètement, les premiers travaux de chercheurs sur le sujet. Après avoir consacré, en avril, un numéro aux « premiers regards sur les 35 heures », la revue Travail et emploi de juillet, publiée par la direction de la recherche du ministère, en consacre un second aux « premiers effets des 35 heures ». Les surprises sont nombreuses.

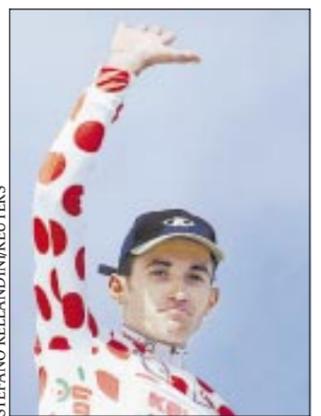
Sur l'emploi d'abord. Les chiffres du ministère donnent a priori raison aux optimistes. Martine Aubry avait pronostiqué, fin 1999, que

4 millions de salariés seraient passés aux 35 heures fin 2000. En fait, près de 4,2 millions de salariés ne travaillent déjà plus que 35 heures. Le gouvernement ne peut donc qu'être satisfait : selon ses calculs, les 35 heures avaient permis de créer 74 000 emplois fin 1999 et devraient être à l'origine de 165 000 emplois supplémentaires, cette année. Pourtant, en privé, les équipes du ministère reconnaissent que les 35 heures ne permettront sans doute pas de créer 700 000 emplois, comme elles l'avaient envisagé en 1997.

Face à une loi dont elles ne voulaient pas, les entreprises n'ont pas toutes appliqué la même stratégie. Le ministère relève trois types de comportements. Un tiers passe à 35 heures en réduisant le temps de travail de 10 %. C'est sur elles qu'était bâti le scénario gouvernemental. Mais il y a aussi celles qui, à l'instar de l'automobile, ne diminuent le temps de travail que de 5 % en excluant les temps de pause de leurs calculs. Enfin, il y a celles qui restent à 39 heures et payent des heures supplémentaires.

Frédéric Lemaître

Lire la suite page 15



STEFANO RELLANDINI/REUTERS

TOUR DE FRANCE

Un maillot très convoité

Javier Ochoa (photo) aura fort à faire pour défendre son maillot de meilleur grimpeur dans les Alpes, que le Tour de France cycliste aborde samedi 15 juillet. L'étape de vendredi a été marquée par la sortie de route d'une voiture de la caravane qui a grièvement blessé un jeune garçon. p. 18-19

Table with 2 columns: Publication/Service and Price/Value.

EUROPE L'Allemagne est finalement arrivée à bout de sa réforme fiscale, longtemps repoussée pour des raisons de tactique politique entre gouvernement et opposition.

Après le Bundestag, le Bundesrat, la Chambre des Länder, a voté vendredi 14 juillet en faveur du projet de loi du gouvernement social-démocrate et Vert, ouvrant la voie à des

exonérations importantes pour les particuliers et les entreprises. ● CES EXONÉRATIONS devraient atteindre, pour la période allant de 1998 à 2005, un montant total de 291 mil-

liards de francs, y compris les mesures déjà prises depuis l'arrivée de la coalition au pouvoir en 1998. ● LE PATRONAT a accueilli très favorablement l'adoption de cette réforme,

qui aura un impact important sur la restructuration de l'économie allemande, et devrait entraîner une vague de ventes et de fusions. (Lire aussi notre éditorial page 15.)

L'Allemagne baisse l'impôt de 291 milliards de francs en sept ans

Le chancelier Schröder est parvenu à faire passer la réforme de la fiscalité, basée sur une importante réduction de l'imposition des particuliers et des entreprises, après des années de débat politique. La coalition des sociaux-démocrates et des Verts réussit là où avait échoué le chancelier Kohl

FRANCFORT

de notre correspondant

C'est un succès d'envergure pour le chancelier Gerhard Schröder. Au terme de longs marchandages, le Bundesrat, la deuxième chambre du Parlement allemand, qui rassemble les représentants des Länder, a approuvé, vendredi 14 juillet à Bonn, la réforme fiscale préparée par le ministre des finances, Hans Eichel. D'ultimes et discrètes négociations ont permis au gouvernement fédéral, composé par les sociaux-démocrates et les Verts, de faire pencher l'assemblée en sa faveur, bien qu'il n'y dispose pas de la majorité. Après le Bundestag, le Bundesrat a donc voté le projet de loi à une majorité de 41 voix (sur un total de 69).

Une « green card » allemande

Les entreprises allemandes pourront désormais recruter des informaticiens étrangers non communautaires pour compenser la pénurie de main-d'œuvre spécialisée. Le Bundesrat a donné, vendredi 14 juillet, un feu vert définitif à l'entrée en vigueur d'un décret gouvernemental en ce sens. D'une durée maximale de cinq ans, ces visas de travail spéciaux ont été baptisés « green card » par allusion aux permis de travail américains. Ils seront délivrés à partir du 1^{er} août. Dans un premier temps, dix mille spécialistes pourraient être accueillis avec leurs familles. Ils pourraient être suivis de dix mille informaticiens supplémentaires.

La nouvelle direction de la CDU (Union chrétienne-démocrate), déjà confrontée à des divisions internes sur l'affaire des caisses noires de l'ancien chancelier Kohl, subit un échec qui pourrait ouvrir une nouvelle période d'agitation dans l'opposition. Dans trois Länder où ils dirigent ou participent au gouvernement régional en coalition avec le Parti social-démocrate (Brême, Berlin, et le Brandebourg), les dirigeants locaux de la CDU n'ont pas respecté les consignes de neutralité de leur parti.

Au terme de la réforme, les allègements fiscaux promis aux particuliers et aux entreprises pour la période de sept ans allant de 1998 à 2005 représentent un montant de 87 milliards de deutschemarks (soit 291 milliards de francs, ou 44,36 milliards d'euro). Ce total comprend les mesures déjà mises en œuvre par la coalition SPD-écologistes depuis son arrivée à l'au-

tomne 1998. Les nouvelles mesures entrèrent progressivement en vigueur à partir de 2001. Premiers concernés par les réductions, les particuliers verront les taux planchers d'imposition sur le revenu reculer, d'ici à 2005, de 22,9 % à 15 % pour les revenus les plus faibles, et de 51 % à 42 % pour les plus élevés. Le revenu annuel brut maximum non-imposable passera en plusieurs étapes de 13 500 à 15 011 deutschemarks (de 45 225 à 50 287 francs).

TAXES LOCALES RÉDUITES

Les entreprises ne sont pas oubliées. La mesure la plus spectaculaire concerne l'impôt sur les bénéfices, abaissé à 25 % dès l'an prochain, alors qu'il est de 30 à 40 % actuellement. La taxe sur les plus-values de cession des participations industrielles allemandes est supprimée et le monde des affaires va également profiter de réductions sur les taxes locales, équivalentes à la taxe professionnelle. Enfin, les gains tirés de la vente de petites sociétés seront exonérés s'ils ne dépassent pas 100 000 marks. S'ils sont plus élevés, le propriétaire pourra bénéficier une fois dans sa vie d'un taux d'imposition réduit de moitié sur la cession de son entreprise. Cette disposition était réclamée par les patrons des petites et moyennes entreprises, qui se sont longtemps plaintes d'être défavorisées au profit des grands patrons.

A l'issue du vote, le chancelier Schröder s'est félicité de ce « bon jour pour l'Allemagne ». En 1997, son prédécesseur, Helmut Kohl, avait déjà tenté de faire passer une réforme semblable, mais avait buté sur le blocage au Bundesrat des sociaux-démocrates, alors en pré-campagne électorale. M. Schröder avait publiquement mis en garde l'opposition contre les conséquences d'un vote négatif sur la reprise économique que connaît le pays. Il avait le soutien déclaré de nombreux responsables patronaux, dont le président du directoire de la compagnie d'assurance Allianz. Pour forcer la décision, il a, au dernier moment, négocié des concessions avec certains Länder hésitants.

Ce vote à l'arraché a été salué avec une belle unanimité par les partenaires sociaux allemands. « C'est un signe pour la reprise économique », a dit le chef du syndicat de la métallurgie, Klaus Zwicikel, qui attend « maintenant que les entreprises profitent de la réforme fiscale et de l'essor de l'économie pour créer des emplois ». Le patronat a réagi tout aussi positivement, se félicitant de « ce premier pas ». « Il reste encore beaucoup à faire », a ajouté Hans-Olaf Henkel, le président de la Fédération de l'indus-

La baisse des impôts en Allemagne à l'horizon 2005

REVENU ANNUEL BRUT* en DM	IMPOSITION EN 1998 en DM	IMPOSITION EN 2005 (à l'issue de la réforme fiscale)	BAISSE D'IMPÔT (imposition 2005 par rapport à 1998) en DM	BAISSE en %
20 000	- 5 280	- 6 480	- 1 200	22,72
30 000	- 5 280	- 6 480	- 1 200	22,72
40 000	- 3 954	- 6 480	- 2 526	63,88
50 000	- 1 702	- 5 098	- 3 396	199,52
60 000	1 010	- 3 042	- 4 052	401,18
70 000	4 520	- 302	- 4 822	106,68
80 000	7 844	2 506	- 5 338	68,05
90 000	11 068	5 526	- 5 542	50,07
100 000	14 352	8 479	- 5 873	40,92
110 000	17 770	11 597	- 6 173	34,74
120 000	21 283	14 843	- 6 440	30,25
150 000	32 478	25 296	- 7 182	22,11
180 000	45 135	36 957	- 8 177	18,11
250 000	80 247	67 483	- 12 764	16,9
500 000	220 038	178 266	- 41 772	18,98

* Avant paiement charges sociales

Source : Ministère allemand des Finances

1 DM = 3,35 Frs

L'impôt sur le revenu est retenu à la source en Allemagne. En principe en début d'année, les salariés remplissent une déclaration de revenus pour l'année passée, qui sert de base à une vaste redistribution. La péréquation effectuée, il n'est pas rare que les particuliers récupèrent une partie, voire plus, des sommes qu'ils ont versées aux services fiscaux. Ils sont parfois invités à verser un complément. Un couple avec deux enfants payant 1 010 deutschemarks d'impôts en 1998 recevra ainsi au terme de la réforme fiscale plus de 3 000 DM nets en 2005. Soit un gain de plus de 4 000 DM.

trie allemande (BDI). Même le petit parti libéral, ancien partenaire de la coalition de M. Kohl, a jugé le compromis « acceptable ».

La nouvelle direction chrétienne démocrate, arrivée à la tête de la CDU dans la foulée du scandale des caisses noires, faisait son éprouve du feu. Elle avait fait campagne contre la réforme dans l'idée d'en repousser le vote le plus tard pos-

sible après la pause estivale. Les ministres-présidents de Bavière, Edmund Stoiber (CSU) et son homologue de Thuringe, Bernhard Vogel (CDU), ont accusé le gouvernement d'avoir « derrière leur dos acheté les voix des Länder ». Mais la présidente de la CDU, Angela Merkel, et le jeune président du groupe parlementaire CDU/CSU, Friedrich Merz, ont dû concéder une « dé-

faite politique ». C'est également l'opinion samedi du grand quotidien conservateur de Francfort, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, alors que le quotidien populaire *Bild* s'exclame en première page : « L'Allemagne accélère enfin ! ».

Les étés se suivent et ne ressemblent pas pour le chancelier allemand. Mis en difficulté en 1999, lors de sa première année au pou-

Des mesures qui favorisent la restructuration du « capitalisme rhénan »

FRANCFORT

de notre correspondant

Parmi les différentes mesures fiscales adoptées par le gouvernement Schröder, il en est une qui devrait accélérer la restructuration du « capitalisme rhénan » : c'est l'exonération des plus-values réalisées sur la cession de participations détenues dans des groupes allemands. Réclamée par le patronat, cette disposition était très attendue. Selon, Hans Eichel, le ministre des finances, elle va permettre de « donner les impulsions essentielles à la modernisation et à la restructuration nécessaires de l'économie ».

La Bourse de Francfort a salué le vote du Bundesrat en clôturant vendredi 14 juillet en hausse de 1,7 %. Les actions des grandes institutions financières ont été particulièrement sensibles. A partir de 2002, assureurs et autres banques pourront en effet se séparer des très importants portefeuilles de participations qu'ils détiennent dans l'industrie allemande, sans craindre de trop lourdes pénalisations fiscales (les plus-values tirées des cessions sont actuellement imposées entre 40 et 50 %). Annoncée dès décembre dernier, cet allègement a été retardé d'un an, après avoir suscité les réserves des syndicats et d'une partie des sociaux-démocrates, qui craignaient ses conséquences sociales.

L'impact de cette disposition pourrait être, de

l'avis général, considérable. « Dans la foulée de la suppression de ces taxes, nous attendons une vague de fusions et acquisitions » en Allemagne et en Europe, estime Michael Wolgast, économiste à la Deutsche Bank. L'économie allemande s'est développée depuis la deuxième guerre mondiale sur un tissu très dense de participations croisées entre secteurs financier et industriel. La première banque privée, la Deutsche Bank, est ainsi présente dans le capital de firmes aussi diverses que le constructeur automobile DaimlerChrysler, Linde, dans les gaz liquides, ou l'assureur Allianz, lui-même au tour de table de la banque. Banques et assurances constituent les deux piliers incontournables d'un vaste réseau de liens capitalistiques et personnels qui a longtemps protégé les groupes allemands de toute prise de contrôle par un assaillant étranger.

RECRUESCENCE DE FUSIONS

Cette organisation a connu des dérapages ces dernières années. Actionnaires et créanciers, les banques rencontrent parfois des difficultés à superviser des participations si diversifiées. Dernier exemple en date : la Deutsche Bank, actionnaire historique de Philipp Holzmann, n'a pu éviter, fin 1999, la quasi-faillite du groupe de BTP, alors qu'un des membres de son directoire en présidait le conseil de surveillance. Holz-

mann a été sauvé en extremis après l'intervention du chancelier Schröder, qui a incité les établissements bancaires à financer un ultime plan de redressement.

Echaudées par de retentissants scandales, ou désireuses de recentrer leurs activités sous la pression d'actionnaires de plus en plus exigeants, les grandes institutions financières ne cachent plus leur volonté de vendre leurs participations non stratégiques. La cession de ces actifs constitue d'importantes réserves financières susceptibles d'être réinvesties : Allianz estime à près de 40 milliards d'euros la valeur de son portefeuille.

La réforme survient au moment où l'Allemagne connaît déjà une recrudescence de fusions, tout en cherchant à s'adapter aux pratiques du capitalisme anglo-saxon. La prise de contrôle de Mannesmann par le groupe britannique de téléphonie portable Vodafone, au printemps, a marqué un tournant : c'était la première fois qu'un investisseur étranger réussissait une offre d'achat hostile. Le secteur bancaire est actuellement sur le devant de la scène avec le projet de fusion entre la Dresdner Bank, détenue à 22 % par Allianz, et la Commerzbank. Mais aucun secteur n'échappe à cette « fusionnité ».

P. Ri.

Un soutien politique très chèrement acquis

LA CDU (Union chrétienne-démocrate) parle de « corruption » ; la coalition rouge-vert célèbre un « coup de maître tactique ». Le chancelier Schröder a réussi à faire passer sa réforme fiscale au Bundesrat alors qu'a priori les rapports de forces ne lui étaient pas favorables. Sur 69 sièges dans l'assemblée représentant les Länder, le gouvernement ne dispose que de 23 voix, 26 si l'on compte le Land de Mecklembourg-Poméranie dirigé par une coalition entre les sociaux-démocrates et les ex-communistes. Pour atteindre la majorité, il manquait au moins neuf voix, que le gouvernement est allé chercher dans les Länder administrés par des coalitions SPD-CDU ou SPD-libéraux.

Une règle non écrite veut qu'en cas de désaccord au niveau fédéral entre la majorité et l'opposition, les gouvernements régionaux formés par des coalitions s'abstiennent au Bundesrat. Or la direction de la CDU avait fait de l'échec du projet présenté par le ministre des finances, Hans Eichel, un test de son renouveau,

après la crise des « caisses noires ». C'est peu dire que l'épreuve a été ratée. Arrivé à mi-parcours de la législature, Gerhard Schröder enregistre un succès pour lequel il s'est dépensé sans compter ces derniers jours. Directement ou par des intermédiaires, il a sans vergogne courtisé les dirigeants des Länder susceptibles de faire la différence. Au nom des intérêts directs de leur Land, ces derniers se sont laissés séduire par les promesses du gouvernement fédéral.

MULTIPLÉS SUBVENTIONS

Alors que la presse faisait état de rumeurs sur une éventuelle rencontre entre le chancelier Schröder et le maire de Berlin, Eberhard Diepgen (CDU), qui ne s'était pratiquement pas parlé depuis que le gouvernement a dé-

ménagé de Bonn vers la capitale, les deux hommes s'étaient déjà vus discrètement à la chancellerie. La *Süddeutsche Zeitung* raconte ainsi l'entrevue : « Des détails de la réforme fiscale, les deux généra-

listes Schröder et Diepgen n'en ont pas parlé. Ils n'y comprennent rien (...) Schröder a évoqué le fait que l'Etat fédéral finance une douzaine de musées de la capitale. Ah, et puisqu'on est ensemble, il y a aussi ce conflit pénible à propos de la prise en charge par l'Etat des mesures de sécurité décidées pour les visites officielles d'hôtes étrangers [à la charge du Land de Berlin]. Quelle coïncidence ! Le président iranien Khatami est justement ici. Sa protection seule revient à 10 millions de marks [33 millions de francs]. A ce moment, Diepgen ne pense plus à sa carte de parti. Berlin Est, on le sait, est au bord de la faillite et veut rénover le stade olympique pour la coupe de monde de football de 2006 ».

Au Bundesrat, vendredi, Eberhard Diepgen a dit tout le bien qu'il pensait de la réforme fiscale de MM. Schröder et Eichel... La capitale recevra 75 millions de deutschemarks supplémentaires pour la sécurité intérieure et 20 millions pour l'entretien des musées. Le stade olympique sera modernisé avec une aide fédérale. La ville de Brême et le Land de

Brandebourg, dont les coalitions SPD-CDU risquaient de s'abstenir, n'ont pas été oubliés non plus. La première aura quelques subsides pour son port et le second pourra améliorer ses transports.

CONCESSIONS AUX PME

Le chancelier a eu une pensée spéciale pour les ex-communistes du Mecklembourg-Poméranie, qui seront autorisés à assister aux discussions exploratoires sur la réforme des retraites. Quant aux libéraux de Rhénanie-Palatinat, les 2 milliards de deutschemarks supplémentaires accordés aux PME, qui leur sont si chères, auront eu raison de leurs derniers scrupules.

Tout a été bouclé dans la nuit de jeudi à vendredi. Dès avant l'ouverture des débats au Bundesrat, Gerhard Schröder savait qu'il avait gagné. Il pouvait se dire que c'était pour la bonne cause : les économistes pensent que cette réforme longtemps attendue permettra de créer des dizaines de milliers d'emplois.

Daniel Vernet

Le Monde
DOSSIERS & DOCUMENTS
LITTÉRAIRES

L'Histoire, style roman

D'Alexandre Dumas à Marguerite Yourcenar, de Walter Scott à Umberto Eco, de l'Antiquité aux soubresauts du XX^e siècle, les grands auteurs et les grandes périodes du roman historique. Un genre populaire, réservoir inépuisable d'aventures, qui permet aussi la mise à distance d'enjeux, contemporains ou intimes. Pour l'été, un voyage romanesque dans le temps et dans l'espace...



UNE PUBLICATION DU MONDE
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Les colons juifs de Cisjordanie préfèrent croire que rien ne va changer

Une manifestation est organisée, dimanche à Tel-Aviv, contre la naissance d'un Etat palestinien

Une manifestation doit avoir lieu à Tel-Aviv, dimanche 16 juillet, pour sensibiliser l'opinion aux « dangers » d'un éventuel accord entre Israël et

les Palestiniens au sommet de Camp David. Juif, géant, pour la plupart, que la notion même d'Etat palestinien est inacceptable, les colons

juifs de Cisjordanie entendent y participer massivement. Pour l'heure, ils veulent se convaincre que rien ne changera.

JÉRUSALEM
correspondance

A une demi-heure à peine au nord de Jérusalem, les habitants des colonies, menacés ou non de devoir quitter leur maison en cas d'accord à Camp David, continuent de vivre

REPORTAGE

« Qu'il y ait ou non un accord, la situation va se détériorer, mais on en a vu d'autres... »

comme si de rien n'était, ou presque, et préfèrent penser qu'ils resteront là éternellement. A Kohav Yaacov, une implantation d'environ 2000 personnes créée en 1984 et qui, d'après les cartes publiées par la presse, resterait sous souveraineté israélienne, la foi en l'avenir est telle qu'il se construit 250 nouvelles maisons.

Que se passera-t-il si la colonie est presque entièrement encerclée par le futur Etat palestinien ? Ici, la majorité de la population, religieuse, refuse tout simplement d'envisager une telle hypothèse. Les uns invoquent le fait que cette terre leur a été donnée par Dieu, les autres sont convaincus que de toute façon il n'y aura pas d'accord. Pour presque tous, la notion même d'Etat palestinien est inacceptable, que cela implique ou non des concessions territoriales pour Israël. « Les Arabes ont tellement de place, alors que nous, Juifs, n'avons que cet endroit », remarque Robert, installé à Kohav Yaacov depuis 1994.

« Je n'ai aucune crainte. Le destin

du peuple juif dépend de Dieu », poursuit-il. A 70 ans, ce Parisien d'origine, qui se souvient des humiliations et des souffrances de la seconde guerre mondiale, ne peut imaginer quitter cette terre. S'il se dit confiant, il n'en reste pas moins que, comme tous les habitants de la colonie, y compris les enfants en bas âge, il a bien l'intention de se rendre dimanche soir 16 juillet à la « manifestation géante » prévue sur la place Rabin, à Tel Aviv, là où fut assassiné l'ancien premier ministre, en novembre 1995. Ce rassemblement, qui se veut pacifiste, a vocation à sensibiliser tous les Israéliens, y compris les hédonistes de Tel Aviv, sur les « dangers » qu'un accord à Camp David ferait peser sur tout le pays et non pas seulement sur les colonies.

« UNE PRIÈRE À DIEU »

Michael, la petite trentaine, précise qu'il n'a aucune intention de recourir à la violence, ce jour-là ni plus tard. « Pour moi, cette manifestation est une prière adressée à Dieu et non une requête à Ehoud Barak », le premier ministre. Comme lui, la plupart des colons ne sont pas prêts à en découdre avec les autorités. Cependant, certains responsables ont commencé à proférer des menaces. « J'ai peur que la situation devienne incontrôlable et tourne à la violence. Les colons ne vont pas indéfiniment se contenter de rester aux croisements des routes avec des banderoles », expliquait cette semaine Uri Ariel, le maire de Bet El, l'une des colonies de Cisjordanie.

D'autres, non encore identifiés, sont déjà passés à l'acte. Un site Internet américain présente M. Barak

sous les traits de Hitler, en uniforme nazi, déployant un drapeau palestinien et disant : « Je vais finir le travail, Mein Führer » et propose un jeu qui permet à l'internaute d'éliminer M. Barak. A Psagot, une colonie implantée aux portes de la ville d'El Bireh-Ramallah et qui, en cas d'accord, serait à l'intérieur des frontières de l'Etat palestinien, la détermination des colons religieux

talement isolée en plein désert de Judée, également menacée d'être en zone palestinienne, la sécurité n'est pas encore d'actualité. Vendredi 14 juillet, tout se passe au bord de la piscine. La majorité des résidents, non religieux, ne sont pas installés ici par idéologie, mais pour la qualité de la vie. « C'est comme un kibboutz, les enfants sont libres d'aller et venir à leur guise sans que

Vives tensions au sommet de Camp David

Irrité par des propositions américaines visant à rapprocher les positions israéliennes et palestiniennes, Yasser Arafat a menacé de quitter le sommet de Camp David, vendredi 14 juillet, mais le président Clinton a fait retirer les propositions, selon une source proche des pourparlers. Les Américains doivent en faire de nouvelles, selon la même source. Joe Lockhart, porte-parole de la Maison Blanche, n'a ni confirmé ni démenti, mais il a admis qu'il y avait « beaucoup de tensions entre les parties » qui travaillent sur des « questions difficiles ». Par ailleurs, pour tenter d'apaiser M. Arafat, qui avait demandé sans succès à recevoir à Camp David de hauts responsables palestiniens, la secrétaire d'Etat Madeleine Albright a rencontré vendredi ces personnalités. Hanane Achraoui, porte-parole de la délégation palestinienne, qui participait à cette réunion, a fait valoir qu'« isoler Arafat du comité exécutif de l'OLP n'est pas la meilleure façon de négocier ». - (AFP, Reuters.)

à rester chez eux est la même qu'à Kohav Yaacov. Pourtant, l'implantation est d'ores et déjà transformée en forteresse assiégée. « Qu'il y ait ou non un accord, la situation va se détériorer, mais on en a vu d'autres. Pendant l'Intifada, c'était déjà très difficile », remarque Louis, américain d'origine, arrivé à Psagot en 1982. Ici, de tout temps, une patrouille contrôle quotidiennement l'état des barbelés ceignant la colonie.

Plus à l'est, à une vingtaine de kilomètres de Jéricho, à Rimonim, to-

l'on ait à s'inquiéter », explique Dina, mère de quatre enfants. La plupart sont prêts à partir si le gouvernement le leur demande, mais n'osent pas, ou n'osent plus le dire, car leurs premiers témoignages aux médias israéliens ont suscité un certain émoi parmi les colons. Annie Dahan, 31 ans, mère de trois enfants, s'interroge : « S'il y a la paix, pourquoi devrait-on partir ? Si la paix est sincère, on peut vivre ensemble. »

Catherine Dupeyron

L'Italie a besoin de davantage d'immigrés, estime le gouvernement

ROME

correspondance

L'Italie a besoin d'immigrés. Les 63 000 nouveaux permis de séjour prévus pour l'année en cours ont déjà été pratiquement tous accordés, mais la demande de main-d'œuvre des entreprises est loin d'être satisfaite. Cette constatation, faite il y a quelques jours par le ministère de la solidarité sociale, a relancé le débat. Le gouvernement s'est immédiatement dit prêt à revoir à la hausse le quota d'entrées programmé au début de l'année. Des estimations ont commencé à circuler. Pour le ministre de l'industrie, Enrico Letta, 30 000 travailleurs étrangers supplémentaires sont indispensables, cette année, afin que le système économique du pays puisse profiter de la relance. Le ministre de l'intérieur, Enzo Bianco, a quant à lui convoqué pour mardi une réunion entre les différents ministères afin de préparer un nouveau décret. Une décision que l'opposition de droite a qualifiée de démagogique, en rappelant les régularisations de masse à répétition de ces dernières années. « Que sont-ils devenus, les centaines de milliers d'immigrés régularisés ? Font-ils partie du tissu économique du pays ou sont-ils restés clandestins ? » s'est demandé le président de l'Alliance nationale, Gianfranco Fini.

Silvio Berlusconi a contesté les chiffres du gouvernement en soulignant que seules les collectivités locales, les régions en particulier, peuvent connaître le besoin réel de main-d'œuvre des entreprises. Les gouvernements de région, en majorité de droite, se sont prononcés vendredi contre toute décision du gouvernement qui ne tiendrait pas compte de leur avis.

THÈME SENSIBLE

Pour la droite, il n'y a pas seulement un problème d'accueil de ces immigrés : au terme de leur contrat, ces nouveaux arrivés finiront par entrer en clandestinité, voire par aller grossir les rangs de la criminalité étrangère. Les besoins de l'économie ne seraient qu'un alibi pour une coalition de centre-gauche qui a une politique laxiste dans ce domaine. La preuve : après la régularisation de 250 000 clandestins décidée l'année dernière, le gouvernement s'apprête, ces jours-ci, à revoir les demandes de 53 000 autres clandestins dont le dossier de régularisation était incomplet.

Selon un rapport de l'ONU, si l'Italie veut maintenir son niveau de développement, elle devra multiplier par trois les arrivées d'immigrés de ces cinq dernières années. Les étrangers recensés au 1^{er} janvier de cette année étaient 1 270 553, soit

2,2 % de la population totale, faisait remarquer ces jours-ci un rapport de l'Istat, l'Institut national des statistiques. Le gouverneur de la Banque d'Italie, Antonio Fazio, a évoqué les risques pour le pays qu'entraîne le vieillissement de sa population. Même discours à la comptabilité générale de l'Etat : ne serait-ce que pour assurer les retraites, l'Italie doit s'ouvrir aux travailleurs étrangers.

Intervenant sur ce thème à la fin d'une conférence organisée à Rome sur « les migrations au XXI^e siècle », le président du conseil Giuliano Amato a déclaré vendredi : « Il faut aller au-delà de l'idée qu'en Italie les immigrés servent pour les travaux dont les Italiens ne veulent plus. Le pays a besoin aussi de personnel qualifié et, en suivant l'exemple des Etats-Unis et de l'Allemagne, il faut regarder vers l'étranger. » Cette certitude n'exclut pas, a ajouté M. Amato, de renforcer la lutte contre l'immigration clandestine. Ce thème est particulièrement sensible en Italie où les débarquements sur les côtes du Sud sont quotidiens. Mais là aussi, la situation semble moins alarmante qu'on ne le dit. Depuis le début de l'année, on a compté 13 200 arrivées, soit moitié moins qu'au cours de la même période de l'année dernière.

Salvator Aloïse

« Vache folle » : la malédiction de Queniborough

En deux ans, quatre personnes sont mortes de la maladie de Creutzfeld-Jakob dans ce village d'Angleterre

LONDRES

de notre correspondant

S'il s'était passé quelque chose de particulier à Queniborough, Rosemary Handley, la « M^{me} Big Brother » du village puisque c'est elle qui dirige les opérations locales de « Neighbourhood Watch » (la grande organisation sécuritaire de quartiers au Royaume-Uni) l'aurait sûrement remarqué. Or la vieille dame n'a rien vu, et c'est donc clair : que quatre personnes de son village aient été tuées par l'encéphalite spongiforme bovine (ESB) en deux ans n'est rien d'autre qu'une pure coïncidence. « Ce sont des histoires racontées par les Londoniens parce qu'ils sont jaloux de la beauté et de la tranquillité de notre village, c'est tout », marmonne-t-elle à la presse.

Les autorités sanitaires britanniques qui ont ouvert vendredi une enquête approfondie sur les circonstances de cette « coïncidence » qui, statistiquement, ne peut pas en être une, ne sont pas du même avis. Il y a quelque chose de mystérieux et de dangereux dans les vertes prairies qui enchâssent ce petit joyau en brique rouge du centre de la vieille Angleterre.

Glenn Day, trente-cinq ans, habitait ici. Stacey Robinson, qui n'avait que dix-huit ans, y avait longtemps résidé. Pamela Beyless, vingt-quatre ans, y visitait régulièrement sa grand-mère. Ils sont morts tous les trois en 1998. L'hécatombe, dans un village de 2 297 habitants, avait déjà surpris les experts. La mort, en mai dernier, d'un jeune homme du cru âgé de dix-neuf ans et l'état « critique » d'un autre contaminé de vingt-quatre ans, ont finalement déclenché l'alerte générale.

« GRANDE PREMIÈRE »

Sachant que la maladie de Creutzfeld-Jakob a, à ce jour, tué soixante-sept Anglais (deux morts en France) et que les cas humains confirmés ne dépassent pas soixante-quinze pour l'ensemble du pays, « le hasard ne peut pas être en cause », affirme le docteur Phillip Mark, qui voit là, d'une certaine manière, l'occasion d'« une grande première qui va permettre d'étudier la maladie de près ».

Le médecin et plusieurs épidémiologistes de renom vont essayer de savoir si les habitants de Queniborough ne présenteraient pas certains facteurs génétiques aggravants. La chose serait tout à fait nouvelle et pourrait faciliter la traque d'une maladie mystérieuse dont on ignore encore le bilan final puisque certains experts

évoquent « dix à vingt années » d'incubation.

Dès vendredi matin, tous les habitants de la bourgade se sont vu remettre un long questionnaire qui porte sur leurs habitudes alimentaires depuis vingt ans et les lieux de leurs achats. Plusieurs mois d'étude seront nécessaires avant de pouvoir tirer une conclusion.

En attendant, les paroissiens de Queniborough, où un certain sentiment de panique commençait à se faire jour vendredi, ont été rassurés de la façon suivante par le secrétaire d'Etat à la santé, Lord Hunt of Kings Heath : « Pas d'effolement. De toute façon, les malades et les morts ont probablement consommé de la viande infectée il y a des années. »

Vraie coïncidence celle-là : la « malédiction de Queniborough », comme disent les gazettes locales, a été révélée une année

Un début d'épidémie, selon un scientifique

Un épidémiologiste britannique a estimé, vendredi 14 juillet, sur la BBC, que le nombre de nouveaux cas de maladie de Creutzfeld-Jakob découverts depuis le début de l'année en Grande-Bretagne laissait penser que ce pays connaît un début d'épidémie. En 1995, trois cas avaient été décelés en Grande-Bretagne, suivis de 10 cas en 1996 et 1997, puis 18 cas en 1998, a rappelé le professeur Anderson. Ce chiffre était retombé à 14 l'an dernier. Mais, « cette année, en 2000, nous avons déjà 12 cas et le total sera probablement supérieur à [celui de] toutes les années précédentes, alors que cette épidémie ne fait que commencer », a déclaré le scientifique. « Ce sera peut-être une petite épidémie, ce que nous espérons tous, mais cette maladie a une période d'incubation si longue qu'il est bien trop tôt pour dire s'il s'agit d'une petite, moyenne ou grande » épidémie, a-t-il ajouté. A l'heure actuelle, la Grande-Bretagne a enregistré 75 cas confirmés ou hautement probables depuis l'identification de la maladie en 1995, selon les dernières statistiques officielles.

jour pour jour après que l'Union européenne eut annulé le 14 juillet 1999, l'embargo communautaire sur le bœuf anglais. Un anniversaire que les conservateurs, au Parlement, ont célébré à leur manière en accusant le gouvernement Blair de « n'avoir pas fait grand-chose pour obliger les Français à lever leur interdit sur notre excellent bœuf ».

Patrice Claude

En Ingouchie et en Tchétchénie, la situation des réfugiés est intenable, selon Médecins du monde

FUYANT la vague récente d'attentats suicides, les représailles de l'armée russe et la perspective d'une recrudescence des combats, des milliers de civils ont, ces derniers jours, afflué de Tchétchénie vers l'Ingouchie et le Daghestan. Entre le 11 et le 12 juillet, 3 000 personnes ont franchi les postes de contrôle ingouches, selon le service des migrations local. Or en Ingouchie, où se trouvent la plupart des réfugiés du conflit tchétchène, la situation est précaire. Depuis un mois, la population des camps n'a pas reçu de repas chauds et les distributions quotidiennes de pain ont cessé.

« Il y a, en Ingouchie, une baisse qualitative et quantitative des secours. Nous y voyons une stratégie pour inciter les déplacés à rentrer en Tchétchénie », révèle Joseph Dato, coordinateur à Médecins du monde (MDM), une des rares ONG à opérer aussi à l'intérieur de la Tchétchénie, où elle dote des hôpitaux en matériel et médicaments et gère plusieurs points de santé. M. Dato dénonce « la conspiration du silence autour de cette question, alors que la guerre continue en Tchétchénie », et s'insurge contre le fait « qu'il n'y a

aucune prise en compte de la protection des civils dans ce conflit ».

En Ingouchie, la tendance au retour est nette d'après le service des migrations, puisque le nombre de « déplacés » serait passé de 210 000 en janvier à 153 765 maintenant. Découragés par la dégradation de leurs conditions de vie, incités au départ par les promesses d'une normalisation imminente en Tchétchénie, de nombreux réfugiés avaient, dès les printemps, pris le chemin du retour dans l'espoir de reconstruire leur logis.

CIRCULATION DIFFICILE

Parfois le retour s'est fait par la force. Ainsi le 5 juillet, les autorités de Kabardino-Balkarie, non loin de la Tchétchénie, ont fait expulser, manu militari, 500 civils tchétchènes réfugiés là depuis le premier conflit russo-tchétchène (1994-1996).

Mais c'est en Tchétchénie, où vivaient entre 300 000 et 400 000 personnes, que la situation est la pire. Les secours humanitaires sont rares depuis la vague d'attentats. « Nos autorisations de circuler ne sont plus valables, les tracasseries sont le lot commun. Or il y a urgence, avec, entre autre, au moins

30 000 personnes amputées qu'il faut appareiller », s'insurge Joseph Dato. A la fin du mois de juin déjà, le Conseil danois pour les réfugiés et d'autres organisations travaillant main dans la main avec le ministère russe des situations d'urgence, un organe gangrené par la corruption mais qui contrôle toute l'aide humanitaire ou presque, élevèrent la voix contre les entraves mises à leurs activités par les militaires russes. Certains dénoncèrent la pratique des pots-de-vin exigés aux

postes de contrôles pour laisser passer les convois.

« Bien sûr il n'y a presque plus de bombardements en Tchétchénie par rapport à cet hiver. Mais il y a un durcissement général, des contrôles partout, des ratissages à répétition, des disparitions, des mesures de rétorsion », explique Aude Merlin, qui est sur place pour MDM. Le 3 juillet, peu après l'attaque suicide de la « kommandatoura » à Argoun - qui fit quarante-deux morts selon l'organisation russe Memorial, vingt-

L'« attaque rebelle », une erreur de l'artillerie russe...

Des tirs sur l'aéroport de Khankala, le quartier général des forces russes près de Grozny, vendredi 14 juillet au soir, auraient été le fait de l'artillerie russe et non de rebelles comme l'avait annoncé la chaîne de télévision privée NTV. Interrogé samedi par la chaîne, le chef de l'artillerie des forces russes en Tchétchénie, le colonel Sergueï Matveev, qui se trouvait sur place, a raconté avoir reçu l'ordre de tirer sur un groupe de « bandits ». Mais, a-t-il poursuivi, « à la suite des tirs, l'un des obus est tombé sur le territoire de l'état-major des troupes du ministère de l'intérieur et a touché un char. Ce char a pris feu et les soldats qui étaient à l'intérieur ont été hospitalisés. Deux ont été légèrement blessés. Un troisième n'a que des contusions ». Selon Radio Svoboda, une autre attaque a eu lieu dans le quartier Leninski de Grozny, faisant trois morts parmi les forces fédérales. A Goudermès, l'armée a dû avoir recours à l'artillerie lourde, vendredi, pour disperser des assaillants. - (AFP, Radio Svoboda.)

quatre selon le bilan officiel -, un tir d'obus a touché un immeuble abritant des réfugiés de la première guerre, où MDM disposait d'un poste de soins. Vingt-six personnes ont été blessées dont sept grièvement. Argoun n'a pas échappé au « nettoyage » : soixante-deux hommes furent raflés, tandis que le sort des trente à quarante Tchétchènes détenus dans la base militaire est inconnu. A Ourous Martan, après l'attentat, des quartiers d'habitations ont été la cible de tirs d'artillerie, quatre personnes seraient mortes, il y aurait de nombreux blessés.

AMNISTIE À 1 000 DOLLARS

« Les "nettoyages" sont permanents, à un rythme variable, parfois un par semaine, parfois trois en quarante-huit heures », explique Aude Merlin. Les groupes d'hommes raflés (âgés de 15 à 60 ans) sont emmenés à l'aube, le plus souvent vers la base militaire de Khankala, à côté de Grozny. Ils sont interrogés, battus, torturés puis transférés vers d'autres centres de détention. Si le « filtre » (camp de filtration) de Tchermokozovo a été rendu présentable, d'autres (le ministère de l'in-

terieur en compterait dix-huit) ont une sinistre réputation comme l'ancien orphelinat de jeunes filles d'Ourous Martan ou les « filtres roulants » - centres de torture sur rail, en fait des wagons isolés sur une voie - comme à Tchervionnaïa (Nord).

« Ceux qui sont libérés dans le cadre d'une "amnistie" ont en fait payé 1 000 dollars en moyenne pour sortir », raconte Aude Merlin. Selon elle, l'homme d'affaires tchétchène Malik Saïdoullaev a, moyennant finances, fait libérer un millier de prisonniers. Onze mille personnes seraient détenues actuellement sur le territoire tchétchène selon Memorial, qui dispose de listes. Cinq mille autres sont portées disparues.

L'impunité est totale. Ainsi selon le chef de la délégation russe au Conseil de l'Europe, Dmitri Rogozine, les exactions des forces russes ont donné lieu à 420 plaintes, 67 accusations et 12 poursuites au pénal. « Ces chiffres sont relativement faibles », a constaté Lord Russell-Johnson, le président de l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

Marie Jégo

Les pays du Sud ont pu faire entendre leur voix à la Conférence mondiale de Durban sur le sida

Les questions politiques, plus que les communications scientifiques, ont dominé les débats

La 13^e Conférence internationale sur le sida s'est achevée vendredi 14 juillet à Durban, en Afrique du Sud. Dans son allocution de clôture,

l'ancien président Nelson Mandela a souligné l'urgence de « répondre aux besoins de ceux qui souffrent et qui meurent ». L'accès des pays

les plus pauvres et les plus touchés par la maladie à des médicaments à un prix abordable a été l'un des enjeux majeurs de cette réunion.

DURBAN

de notre envoyé spécial

La 13^e Conférence internationale sur le sida, qui a réuni à Durban 12 700 personnes de 200 pays, s'est achevée, vendredi 14 juillet, par l'allocution de Nelson Mandela et le passage du témoin aux organisateurs de la prochaine édition, prévue à Barcelone en 2002. Accueilli dans un tonnerre d'applaudissements par 9000 congressistes debout, l'ancien président sud-africain a estimé que la controverse suscitée par la complaisance de son successeur, Thabo Mbeki, à l'égard des théories - démenties sur le plan scientifique - selon lesquelles le sida n'est pas dû au VIH, « détourne sans le vouloir des réelles questions de vie et de mort auxquelles nous sommes confrontés ».

M. Mandela a ajouté que les Africains et les habitants des pays les plus pauvres, « souhaieraient que l'on mette le débat sur la primauté de la politique ou de la science au second plan et que l'on commence à répondre aux besoins et aux préoccupations de ceux qui souffrent et qui meurent ». Reprenant mot pour mot l'adresse de l'un des plus brillants chercheurs sur le sida, l'Américain David Ho, à la tribune du congrès mardi 11 juillet, pressant le président Mbeki de rompre avec l'inaction, Nelson Mandela a répété avec vigueur : « L'histoire nous jugera sévèrement si nous échouons à le faire

maintenant ». Dressant la liste des mesures urgentes à appliquer, l'ancien président sud-africain a énuméré les moyens de prévention, « abstinence, préservatifs, traitement précoce des maladies sexuellement transmissibles », insistant sur la nécessité d'un accès à des services de conseil et de dépistage volontaires et confidentiels, sur les mesures pour prévenir la transmission de la mère à l'enfant, les réponses à la discrimination et sur le besoin de soutien des personnes touchées par le VIH/sida.

INITIATIVES FINANCIÈRES

Nelson Mandela s'est abstenu de toute référence à la mise à la disposition des populations des pays les plus pauvres et les plus touchés des médicaments du sida et de ses infections opportunistes, qu'ils soient génériques ou non, à un prix abordable. Cette question a pourtant été l'un des enjeux majeurs de la Conférence de Durban, qui aura constitué davantage un événement politique qu'un sommet scientifique.

Certaines communications ont fait le point sur les travaux - souvent très préliminaires - en cours sur des vaccins, sur le maniement des traitements antirétroviraux ou sur les médicaments en développement, mais aucun orateur scientifique ne s'est laissé aller à l'enthousiasme. Tout au plus, le docteur Margaret Liu (Etats-Unis) a-t-elle affirmé que la

perspective d'un vaccin contre le VIH d'ici à 2007 était à ses yeux une « réalité potentielle », à condition d'une implication et d'une mobilisation plus importantes de tous.

D'autres tâches indispensables ont été longuement débattues, s'agissant de pays où l'énorme majorité de la population ignore si elle est porteuse ou non du virus. Comment briser le cercle vicieux qui produit des orphelins par millions ? L'Afrique subsaharienne est la région du monde la plus touchée : huit pays y comptent entre 20 et 35 % d'enfants de moins de 15 ans orphelins d'au moins un de leurs parents.

Les associations de lutte contre le sida avaient profité de la Conférence de Durban pour réaffirmer l'urgence de faire parvenir au Sud les médicaments déjà accessibles au Nord. Le programme commun des Nations-Unies sur le sida (Onusida) est engagé dans des négociations impliquant les gouvernements des pays du Nord et du Sud, les organisations non-gouvernementales et l'industrie pharmaceutique pour parvenir aux mêmes fins. « Une réunion sur le sujet se tiendra vers le mois de septembre », a précisé au Monde le docteur Peter Piot, directeur exécutif de l'Onusida, pour qui « l'amélioration de l'accès aux soins passe entre autres par des appels d'offres incluant les laboratoires des pays signataires des accords sur

la propriété intellectuelle. » Parallèlement, les initiatives financières se sont multipliées. La Banque mondiale devrait financer à hauteur d'un total de 500 millions de dollars les pays africains mettant en place un programme national de lutte contre le sida. Plusieurs pays, dont la France et les Pays-Bas, ont annoncé leurs engagements financiers. Collaborant avec le laboratoire Merk, la fondation Bill et Melinda Gates versera 50 millions de dollars sur cinq ans au Botswana, le pays où la prévalence du VIH est la plus élevée (35,8 % de la population adulte).

D'autres laboratoires, comme Boehringer Ingelheim, en ont également profité pour décider une réduction du prix de la névirapine d'environ 70 %. C'est à toute cette dynamique que pensait le docteur Stefano Vella (Italie), président de la Société internationale sur le sida (IAS), organisatrice de la conférence, dans son allocution de clôture, vendredi 14 juillet : « Personne ne pourra arrêter le processus qui a commencé ici à Durban ».

Le président de l'IAS a néanmoins formulé une mise en garde : « Ces efforts ne seront pas couronnés de succès sans la volonté politique des gouvernements et sans l'implication autrement qu'épisodique du Nord envers le Sud ».

Paul Benkimoun

Entre vigilance et prévention, l'exception sénégalaise

DAKAR

de notre correspondante

Une quinzaine de femmes écoutent les explications sur la prévention contre les MST (maladies sexuellement transmissibles). A priori, rien ne distingue ces Sénégalaises vêtues d'amples boubous. Cependant elles ont une particularité, elles sont toutes des prostituées. Bien qu'elles ne soient pas novices dans la profession, elles ont besoin d'être informées sur les moyens de se protéger contre le sida. Et le centre MST à l'Institut d'hygiène sociale de Dakar se charge de ce travail d'information avec l'aide d'autres prostituées. Ce mardi, c'est A. (comme anonyme) qui fait la démonstration du maniement du préservatif.

Cette femme, âgée de quarante-cinq ans, fréquente le centre depuis longtemps. En 1986, elle s'est fait établir son premier carnet sanitaire, un calepin vert où sont consignées les dates de ses visites médicales. Car le suivi est très régulier. La visite, obligatoire chaque mois, est l'occasion de recevoir gratuitement un lot de préservatifs. Des prélèvements sont effectués tous les deux mois et un test de dépistage du sida tous les ans. « Je fréquente dans un bar et, quand il y a un contrôle de police, je dois présenter mon carnet sanitaire qui doit être à jour. Sinon, on m'embarque », explique-t-elle.

TAUX DE SÉROPOSITIVITÉ À 1 %

Au Sénégal, l'institution du carnet sanitaire répond à des exigences de santé publique. Elle s'inscrit dans le cadre du Programme national de lutte contre le sida. Dans l'agglomération dakaroise, près de 1 000 prostituées sont suivies annuellement. Et dans les régions, quatorze centres assurent ces contrôles médicaux. Ce dispositif de prévention présente toutefois un aspect draconien. Les « prostituées déclarées » sont tenues de s'enregistrer auprès de la police. Plutôt que d'être fichées, certaines femmes pré-

fèrent travailler dans la clandestinité, le plus souvent chez elles. Elles échappent donc au suivi médical, tout comme les « mineures ». Car si la majorité légale est fixée à dix-huit ans, il faut en avoir vingt et un pour être une « prostituée déclarée ».

Cela n'empêche toutefois pas le Sénégal d'afficher une faible prévalence du sida. Avec un taux de séropositivité à 1 %, il apparaît comme l'un des pays africains les moins touchés par la maladie. « L'engagement effectif des plus hautes autorités a entraîné une réponse précoce à l'épidémie dès son début en 1985 », a récemment expliqué Abdou Fall, le ministre sénégalais de la santé. Le Comité national de lutte contre le sida a été créé en 1986 et le budget consacré, chaque année, à la prévention et au traitement a connu une augmentation régulière depuis 1988 et atteint 750 000 dollars depuis 1998. L'Union européenne, l'Onusida, la coopération française et canadienne financent de nombreuses actions menées dans le cadre du Programme et axées notamment sur l'information de la population.

C'est ainsi que T. T. Fons, un célèbre auteur de B.D., a été mis à contribution pour mettre en scène son héros Goorgoorlou, qui voit son fils mourir du sida. Le message porte sur la prévention, mais il est transmis avec humour et complété, au dos de la BD, par une information pratique. Le numéro du serveur vocal Info-Santé-Sida-Action mis en place par le ministère de la santé est inscrit en lettres rouges. Des ouvrages ont été récemment publiés à l'intention des élèves de l'enseignement moyen et de leurs professeurs. Mais ils sont plus austères. Le manuel pour les élèves explique en détail ce que sont les MST et aborde l'épidémiologie du sida et les modes de transmission de la maladie.

Toutefois, bien que le Sénégal, avec sa faible prévalence du sida, ne figure pas, pour l'OMS, dans la catégorie des pays à risque, il doit poursuivre ses efforts de prévention et mener des

campagnes de sensibilisation qui touchent davantage les analphabètes, soit plus de la moitié de la population. « On se présente comme un pays-phare en matière de lutte contre le sida, mais c'est un leurre », s'insurge la psychologue Serigne Mor Mbaye, qui participe à la prise en charge des malades du sida. « Il faut, dit-il, informer autrement la population car les comportements à risque demeurent. »

L'OBSTACLE DE LA RELIGION

De fait, l'usage du préservatif reste une question sensible. Certes, des assistantes sociales suivent les prostituées, jusque dans les bars, pour informer les clients sur la nécessité de l'utilisation du préservatif. Mais, quand il s'agit du grand public, les responsables du Programme national contre le sida articulent leur message sur la prévention autour d'un triptyque : l'abstinence, la fidélité et l'usage du préservatif. Car il faut compter avec la religion. Si elles permettent le recours au préservatif quand la vie est menacée, les autorités religieuses, soucieuses du respect des principes du Coran, sont hostiles au « vagabondage sexuel » que favoriserait le préservatif.

« C'est un produit qui avait une image très négative et était associé à la débauche », reconnaît Seynabou Mbengue, qui dirige l'Ademas, une structure qui a lancé sur le marché un préservatif coûtant seulement 50 francs CFA l'unité (50 centimes français). Pour promouvoir l'image de ses condoms, l'Ademas a commencé timidement à faire de la publicité en 1995. Et ce mois-ci, elle a lancé une campagne télévisée en faisant appel à la super-star sénégalaise, Youssou N'Dour. « Protégeons-nous, je vous le demande », dit le chanteur, sans toutefois prononcer une seule fois le mot sida, qui n'apparaît qu'en incrustation sur le fond de l'image.

Brigitte Breuillac

Le gouvernement américain

« non responsable » des morts de Waco

HOUSTON. Un jury fédéral a déclaré, vendredi 14 juillet, le gouvernement américain « non responsable » des morts survenues durant l'assaut du FBI contre une ferme de la secte des davidiens à Waco (Texas) le 19 avril 1993, au cours duquel 86 personnes avaient trouvé la mort. Ces recommandations des jurés dans ce procès commencé le 19 juin devraient être suivies d'un verdict du juge dans quelques semaines.

Des survivants et les familles des victimes réclamaient aux autorités fédérales 675 millions de dollars de dommages-intérêts pour usage excessif de la force. - (AFP)

Israël s'engage à corriger

ses empiètements au Liban

NEW YORK. Dans une lettre au secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, Israël a confirmé, vendredi 14 juillet, son engagement à corriger ses empiètements en territoire libanais, afin de permettre le déploiement des troupes de l'ONU au Liban-sud. A cause de ces violations, neuf au total selon l'ONU, Beyrouth refuse que les « casques bleus » de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (Finul) se déploient dans l'ancienne zone occupée par Israël. L'Etat hébreu accuse le Liban d'au moins cinq violations de son territoire, notamment par des Libanais cultivant des champs, ainsi que de multiples attaques contre des soldats ou citoyens israéliens.

Par ailleurs, le Hezbollah libanais a pris le contrôle de la zone frontrière en installant vingt postes d'observation et en faisant circuler des patrouilles. Ces dispositions ont été prises au lendemain de la fuite en Israël de cinq Libanais, habitant l'ancienne zone occupée par l'Etat hébreu. Selon une source des services de sécurité, le Hezbollah veut contrôler le retour des collaborateurs repentis (les anciens miliciens de l'Armée du Liban-sud) qui ont fui en Israël et empêcher d'éventuelles infiltrations israéliennes, ou fuites d'anciens collaborateurs vers l'Etat hébreu. - (AFP)

Explosions et coups de feu

au Kosovo

MITROVICA. Plusieurs grenades ont explosé, vendredi 14 juillet au soir, dans la partie serbe de la ville de Kosovska Mitrovica (au nord du Kosovo) à proximité du pont qui relie les quartiers serbes et Albanais, selon un porte-parole de la Force multinationale de paix (KFOR). Des coups de feu ont ensuite été tirés après l'arrivée sur place du général Jean-Louis Sublet, commandant de la brigade multinationale nord du Kosovo et d'autres explosions ont été entendues.

Selon des témoins, quelque cinq cents Serbes s'étaient auparavant rassemblés à proximité du pont. Deux manifestations ont eu lieu en début de semaine dans la partie nord pour protester contre des barrières dressés par la KFOR en vue de renforcer le couvre-feu. - (AFP)

EUROPE

■ **ESPAGNE** : les images de la préparation de l'attentat au centre de Madrid ont été diffusées à la télévision vendredi 14 juillet au soir. Une caméra de surveillance d'un grand magasin avait filmé, mercredi à l'aube, les auteurs de l'attentat à la voiture piégée en train d'activer leur bombe et de quitter calmement les lieux à pied. Cette explosion revendiquée par l'organisation séparatiste basque ETA, a fait dix blessés dont un grave. - (AFP)

■ **BIÉLORUSSIE** : Dmitri Zavadski, un caméraman biélorusse de la chaîne de télévision russe ORT, est porté disparu depuis le 8 juillet. Les Etats-Unis se sont déclarés, vendredi 14 juillet, « profondément préoccupés » par cette disparition et par le « climat de peur grandissant en Biélorussie ». - (AFP)

■ **GRÈCE** : un Canadair de l'armée de l'air s'est écrasé et deux pilotes ont été tués lors des opérations de lutte contre les incendies du massif de Pélion (centre), samedi 15 juillet, a indiqué le préfet de la région. L'appareil, un CL 215 de conception ancienne, est tombé pour une raison indéterminée à 3 km de Lahos, un village du massif de Pélion. - (AFP)

AMÉRIQUES

■ **MEXIQUE** : une quinzaine d'immigrés clandestins à destination des Etats-Unis se sont noyés dans les eaux mexicaines, leur embarcation ayant coulé au large de San Francisco del Mar, situé à 560 km au sud-ouest de Mexico, a-t-on appris vendredi 14 juillet de source officielle. Les douze hommes et deux femmes dont les corps ont été retrouvés sans aucun document d'identité, seraient originaires de Huehuetenango, au Guatemala. L'unique survivant a indiqué aux autorités mexicaines que la barque transportait au total dix-sept personnes. Les recherches se poursuivent pour retrouver le corps du dernier occupant. - (AFP)

OCÉANIE

■ **FIDJI** : l'état d'urgence a été prolongé de quatorze jours, samedi 15 juillet, par les militaires qui invoquent un grand nombre d'armes volées par les rebelles et non rendues comme prévu, a déclaré le commandant Howard Politini, porte-parole de l'armée. L'accord signé par le chef des insurgés, George Speight, avec l'armée prévoyait que les rebelles devaient rendre leurs armes tout en leur garantissant l'impunité pour avoir gardé prisonniers, cinquante-cinq jours durant et jusqu'à jeudi 13 juillet, le premier ministre élu, Mahendra Chaudhry, et les membres de son gouvernement. - (AFP)

La tension reste vive en Côte d'Ivoire à dix jours du référendum constitutionnel

ABIDJAN

de notre correspondant

Devant la résidence du général Robert Guei, au pouvoir depuis le coup d'Etat du 24 décembre 1999, des ouvriers s'affairent depuis quelques jours à la construction de guérites. La sécurité a été renforcée autour de la maison du chef de la junte qui, du fond d'une voie sans issue, domine la lagune. Depuis la mutinerie des 4 et 5 juillet, la tension n'est guère retombée à Abidjan. Les abords de la radio et de la télévision restent sous haute surveillance, les taxis hésitent à circuler la nuit, et les avions à destination de l'Europe, en particulier de la France, sont pleins. La capitale bruit de rumeurs, voire d'accusations de complots, alimentées par le pouvoir lui-même.

Pour le général Guei, qui a fait ar-

rêter 35 militaires dont 8 officiers, la mutinerie était « une tentative de coup d'Etat ». Il en a, dit-il, les preuves. Après avoir dénoncé l'implication de la classe politique dans ces « tentatives de déstabilisation », sans désigner un parti en particulier, il a demandé à la gendarmerie de procéder à l'arrestation mercredi de quatre cadres du Rassemblement des républicains (RDR), le parti d'Alassane Ouattara, candidat déclaré à la présidentielle prévue en septembre.

Retenus pendant deux jours dans une caserne, interrogés par le commandant supérieur de la gendarmerie, ils ont été libérés vendredi, faute de preuves. Avant de retrouver leurs foyers, ils ont eu un entretien avec le général Guei. Quelques heures après, le RDR tenait une conférence de presse et af-

firmaient : « Le RDR est blanchi. Il ressort que de fortes présomptions portent sur le président déchu » [Henri Konan Bédié, en exil à Paris]. S'il est vrai que la plupart des officiers arrêtés après la mutinerie sont considérés comme des proches de l'ancien président, aucune preuve n'a non plus été donnée d'un complot fomenté depuis Paris. Dans la même conférence de presse, le RDR indiquait d'ailleurs que la dernière mutinerie était une affaire purement « militaire-militaire ».

De leur côté, les soldats affirment n'avoir pas pris les armes le 4 juillet pour des motifs politiques mais simplement pour réclamer une « récompense » pour leur participation au putsch. Ils auraient, disent-ils, obtenu de la junte la promesse d'une « prime » de 1 million de francs CFA (10 000 francs), chacun

après la mutinerie de début juillet. Avec une armée de quelque 14 000 hommes, la facture, provisoire, du coup d'Etat de décembre s'élèverait donc à près de 14 milliards de francs CFA, une somme colossale pour un pays au bord de la banqueroute.

AMBIANCE DÉLÉTÈRE

De multiples versions circulent sur les raisons de cette mutinerie qui a mis en péril le processus de transition devant conduire à des élections générales. Des photos de M^{me} Guei en voyage d'agrément en France parues dans Paris-Match auraient exaspéré les « jeunes gens », comme se plaît à les appeler le général Guei. D'autres sources avancent que les soldats auraient contrôlé un conteneur de la banque centrale, contenant plusieurs mil-

liards de francs CFA en petites coupures destinés à la sous-région, excitant leur convoitise... Quoi qu'il en soit, à une dizaine de jours du référendum constitutionnel, prévu le 23 juillet, l'ambiance est délétère.

Les « jeunes gens », manipulés ou non par les partis politiques, qui avaient porté le général Guei au pouvoir, sont visiblement hors de contrôle. Alors que, après le coup d'Etat du 24 décembre, ceux-ci avaient rendu quasiment tous les véhicules « réquisitionnés » auprès des civils dans les jours suivants, la télévision ivoirienne diffuse tous les jours, près de deux semaines après la dernière mutinerie, des communiqués menaçant ceux qui détendraient des voitures saisies les 4 et 5 juillet.

Outre les mouvements d'humeur de la troupe, deux inconnues contri-

buent à maintenir la tension : la candidature du leader du RDR, Alassane Ouattara, ancien premier ministre et ancien directeur général adjoint du FMI, et celle du général Robert Guei, qui n'a toujours pas fait connaître ses intentions. M. Ouattara pourrait être empêché de se présenter en vertu d'une disposition de la Constitution soumise à référendum la semaine prochaine, stipulant que ne peuvent concourir « les candidats s'étant prévalus d'une autre nationalité ». (M. Ouattara a longtemps servi dans des institutions internationales au nom du Burkina Faso). La candidature éventuelle du général Guei est également objet de polémiques, certains redoutant qu'il ne soit à la fois juge et partie.

Fabienne Pompey

14 JUILLET Lors de son traditionnel entretien télévisé, Jacques Chirac s'est présenté comme un « *éclairé* », chargé de « *dire aux Français comment il anticipe l'ave-*

nir ». Précisant sa « *vision des choses* », il a défendu la modernisation de la démocratie que favorisera le quinquennat et prôné le renforcement du « *dialogue* », et non de la

réglementation, aussi bien en matière de relations sociales que de décentralisation. ● **LE CHEF DE L'ÉTAT** a critiqué l'action du gouvernement sur de nombreux points : mauvaise

répartition des fruits de la croissance, lutte insuffisante contre la fracture sociale, banalisation de la délinquance. Sur la Corse, il préfère attendre que le gouvernement se

prononce. ● **PRÈS DE 13 000 MAIRES** ont répondu à l'invitation du président du Sénat, Christian Poncelet, et ont participé à une grande fête des élus locaux.

Jacques Chirac en campagne pour la démocratie de proximité

Le président de la République a présenté sa « vision » de l'avenir. Chantre du dialogue social et de la décentralisation, il a critiqué la politique sociale du gouvernement, avant de venir chercher le soutien des 13 000 maires invités au Sénat

LA FRANCE s'était donnée rendez-vous, vendredi 14 juillet, sur les Champs-Élysées et dans les jardins du Sénat. La France des communes et de leurs édiles, poitrines barrées

RÉCIT

Le chef de l'Etat : « Les maires de France sont les racines de notre démocratie »

de l'écharpe tricolore, petite flamme patriotique au fond du cœur et républicaine avant d'être de droite ou de gauche. Elle a répondu à l'invitation du président du Sénat, Christian Poncelet (RPR), pour une Fête de la Fédération 2000 qui se veut digne de celle qui a réuni les provinces françaises sur le Champ-de-Mars, le 14 juillet 1790, pour y sceller l'unité nationale. Deux siècles plus tard, 13 000 maires (sur 36 600) et autant de conjoints ou d'adjoints participent à des agapes qui laisseront la souvenir d'une belle journée de communion républicaine et resteront l'un des meilleurs « coup » politique de M. Poncelet.

La défilé sur les « Champs », le maire de Bossey (Haute-Savoie) ne l'aurait raté pour rien au monde. « *Il y a cinquante ans, je défilais ici avec mon unité, et c'est un souvenir très fort* », glisse-t-il. « *C'est beau cette armée, cette gendarmerie ! Il faudrait que les jeunes voient et sentent ça* », s'exclame le premier magistrat de Labastidette (Haute-Garonne). Soldats, policiers et pompiers ont tous droit aux salves d'applaudissements qui pleuvent des onze tribunes jalonnant le parcours. Certains écrasent une petite larme d'émotion. « *Ça change de nos défilés de village* », dit le maire d'Haspres (Nord). « *Voir l'armée passer entre des tri-*

bunes remplies d'élus portant leur écharpe tricolore, c'est émouvant et symbolique », s'émeut le maire de Vallangouard (Val-d'Oise).

Dans le métro et dans les rues, des étrangers observent, incrédules, cette armée pacifique d'hommes et de femmes endimanchés arborant une écharpe bleu-blanc-rouge. « *C'est le symbole qui m'intéresse, pas la bouffée* », assure le maire de Bondoufle (Essonne). Dans les jardins du Luxembourg, chaque province a son buffet : la Picardie régale de bœuf à la geuze et aux choux verts, les Flandres de jambon braisé caramélisé, la Bourgogne de poulet au vinaigre de vin, la Bretagne de ses huîtres... Les vins fins ont plus de succès que la Badoit généreusement distribuées dans les allées. « *C'est plus difficile de se faire servir que d'obtenir une subvention* », râle un maire. Les maires du canton de Remiremont (Vosges) – celui de M. Poncelet – n'ont pu accéder aux buffets. Un comble ! Ils se rabattent

sur le « Village du goût » et sa pyramide de fruits et légumes haute de 8 mètres, installé dans la cour d'honneur pour plus de 2 000 jeunes.

Des élus des Alpes-de-Haute-Provence entonnent *Les montagnards sont là*, enchaînant sur des chansons en provençale. Savent-ils seulement que le premier ministre est annoncé ? Il s'est éclipsé de la garden party du chef de l'Etat pour ne pas rater une si belle occasion de rendre un hommage appuyé à ces « *serviteurs de la République* ». Il n'a que des mots doux. « *Vous êtes la manifestation de la diversité de la France* », insiste-t-il, sans oublier de rappeler qu'il a accepté d'inscrire à l'ordre du jour du Parlement une proposition de loi sénatoriale limitant la responsabilité pénale des élus – finalement votée le 29 juin. Tout cela ne déride pas le maire de Viroflay (Yvelines), qui lâche sur le passage de M. Jospin : « *Merçi, M. Poncelet, pour la considération*

que vous avez pour les maires de France ? Avec vous, on est défendu ! ».

Le premier ministre ne bronche pas et continue à distribuer poignées de mains et sourires un peu forcés. Il ne croisera pas le chef de l'Etat, avant de s'envoler pour Cointegabelle, où il doit partager le traditionnel cassoulet du 14 juillet. Les élus ruraux, venus en nombre, n'attendent qu'un homme, Jacques Chirac, qui arrive une demi-heure après le départ du premier ministre. L'entretien télévisé à peine achevé, il a traversé la Seine pour aller faire moisson d'encouragements : il y a plus à récolter sous les frondaisons du Luxembourg qu'à la garden-party élyséenne. « *Les maires de France sont les racines de notre démocratie* », commence-t-il, avant de redire qu'il est « *résolument partisan d'un statut de l'élu* ».

Le succès est garanti et après le tonnerre d'applaudissements qui suit ses propos, il reprend un bain de foule, serre les mains par dizaines,

sourit aux élus qui, poussés par leurs épouses, tentent de fixer à jamais le président sur la pellicule. « *Chirac, président !* », s'enthousiasment quelques maires. M. Chirac est déjà en campagne et le réveil de la démocratie locale sera un de ses thèmes de pré-élections pour la présidentielle de 2002. Dans ce vivier de « terrain », les « grands » élus puisent soutiens et allégeance. Charles Millon s'est placé à un endroit stratégique : au bord de l'allée qu'ils empruntent pour quitter le Palais du Luxembourg.

Quelques minutes plus tôt, des jeunes ont lu, devant cinquante mille personnes, une *Déclaration des droits du jeune citoyen de l'an 2000* qui parle de liberté et de solidarité, alors que s'envolaient dans le ciel dix mille ballons tricolores porteurs de messages de fraternité. Des hommes et des femmes s'assoient sur les chaises et les pelouses sans que *L'hymne à la joie* et *La Marseillaise* – interprétés par l'orchestre national

de Lille et 400 choristes – ne les tirent de leur somnolence. La musique se mêle aux doléances. « *Nos problèmes se ressemblent* », constate le maire de Tinchebray (Orne) : le poids des règlements, la crainte d'une mise en examen, la difficulté de concilier mandat et vie professionnelle, la famille sacrifiée...

« *Maire, c'est un métier à plein temps* », résume l'un d'eux. La fête les a requinqués. « *On aime l'engagement et les emmerdes* », affirme deux sœurs maires de deux villages voisins de Saône-et-Loire. Beaucoup confient – avec modestie – la passion qu'ils mettent à servir leurs concitoyens. « *Pas pour l'argent* », préviennent trois élus du Nord. En visite de courtoisie, le président de l'Assemblée nationale, Raymond Forni, confie qu'il aurait aimé organiser une belle fête républicaine, mais qu'il n'a « *ni la place, ni l'argent* ».

Ces banquets républicains, c'est l'affaire du Sénat, auquel la Constitution a confié la mission de représenter les collectivités territoriales. M. Poncelet s'y emploie avec talent. « *Vous êtes les nouveaux hussards noirs de la République. Vous êtes ici chez vous, c'est votre maison* », s'enflamme-t-il. « *C'est un beau geste, se réjouit Marie-Pierre Sadoux, 29 ans, la plus jeune maire de France. Quelle chance d'avoir une institution comme celle-ci !* ». « *On voit toujours M. Poncelet avec de gros sabots, mais c'est un matois* », note Aymeri de Montesquiou, sénateur du Gers. Le président du Sénat a gagné : il va devenir difficile de qualifier son assemblée d'« *anomalie parmi les démocraties* », selon la formule de M. Jospin. Désormais, les « hussards noirs » veillent.

Jean-Michel Bezat
et Christiane Chombeau

Philippe Séguin et Jean Tiberi se partagent les salons de l'Élysée

PHILIPPE SÉGUIN est arrivé parmi les premiers dans les salons de l'Élysée, et le voilà maintenant qui fait barrage au buffet. Auto-graphes, photos, sourires, autographes, sourires, photos, c'est toute son activité depuis une heure. « *Nous espérons tellement que vous allez gagner* », soupire une dame, charmée. Le moral peut bien être mitigé, M. Séguin poursuit sa campagne. Au moins, il ne sera pas dit qu'il n'est pas populaire à l'Élysée.

Xavière et Jean Tiberi, qui paraissent justement glisser sur la moquette dans cette direction, se sont arrêtés net. A vingt mètres, une distance respectable. Xavière a vu leur rival parisien la première, elle a retenu Jean par le bras. Autour d'eux, les chasseurs d'autographes et de photos souvenir sont rares. Mais l'épouse du maire de Paris affirme qu'à

peine arrivés un bon nombre de supporters lui ont remis des petits mots d'encouragement et des cartes de visite.

Dans les jardins, le président du Conseil constitutionnel, Yves Guéna, justifie la décision des neuf sages qui ont rejeté le recours de Lyne Cohen-Solal contre l'élection de Jean Tiberi. « *Que savez-vous des faux électeurs parisiens ? Il n'y a qu'une enquête de gendarmerie ! La Constitution interdit la remise en cause de nos jugements. Pour nous, les faits nouveaux n'existent pas* ». Un peu plus loin, Henri Chabert, député RPR du Rhône, lui aussi mis en examen, serre des mains.

Une houle dans la foule. Lionel Jospin et Sylviane Agacinski sont arrivés. Elle, belle et élégante, lui pâle et les yeux cernés. Photos, sourires, mais pas d'autographes. Le premier

ministre refuse fermement d'en signer : « *Sinon, je n'en sors pas* ». Martine Aubry, elle, les griffonne à tour de bras. Laurent Fabius, frissonnant dans son costume rayé, présente Thomas, son fils, qui prépare HEC.

Sur l'écran géant, disposé dans le salon rouge, le visage de Jacques Chirac s'est affiché. M. Tiberi est reparti en sa mairie, mais Xavière écoute, les lèvres pincées. Questionné sur « *l'obstination de Jean Tiberi, susceptible de faire basculer Paris à gauche* », le président s'en tient à son devoir de réserve. Sur les affaires judiciaires, le nom du maire n'est pas prononcé. Mme Tiberi peut se détendre : « *Vous voyez, dit-elle, tout est bien qui finit bien* ».

Rle. B.

« La démocratie doit être rendue le plus possible aux Français »

Nous publions les principaux extraits des déclarations de Jacques Chirac, lors de son entretien télévisé, vendredi 14 juillet :

● Quinquennat.

La démocratie évolue et doit évoluer. Elle doit davantage se diffuser. Elle exige aujourd'hui qu'on fasse plus souvent appel aux Français, qu'on leur demande leur avis. C'est ce qui répond en particulier au raccourcissement du mandat présidentiel, comme au fait que c'est le référendum que j'ai souhaité retenir pour interroger les Français. La démocratie doit être rendue le plus possible aux Français.

● **Référendum.** Dans une démocratie représentative, il y a une majorité et une minorité. Le problème de l'abstention ne se pose pas si tout le monde accepte la règle du jeu. Je crois que les Français doivent comprendre que cette évolution de la démocratie va dans le sens d'un engagement qui les oblige en quelque sorte, moralement, à s'exprimer. (...) Je fais confiance aux Français. Il ne faut jamais avoir peur de les interroger. Je ne vais pas aller battre les estrades, mais (...) je souhaite qu'ils répondent favorablement et je pense qu'ils le comprendront.

● **Corse.** J'ai une conviction : la très grande majorité des Corses veut rester française dans une République qu'ils ont si longtemps et si bien servie. Ils veulent probablement vivre en paix après des années de drames, de crimes. Et puis ils veulent maîtriser mieux les décisions qui concernent leur île (...). Des discussions ont été engagées avec les élus corses. Il n'y avait pas d'autre solution que d'ouvrir la discussion, [car] le dialogue est toujours le meilleur moyen de progresser en démocratie. Les élus corses ont arrêté une position. Ils vont la

présenter au gouvernement, lequel prendra sa décision et j'attendrai, pour m'exprimer, de savoir quelles sont les propositions et quelle est la décision du gouvernement. Je dirai simplement que c'est un moment important pour la Corse et que chacun doit être conscient de sa responsabilité dans le respect de l'unité de la République.

[A propos de l'amnistie] Cela manque de décence d'évoquer ce genre de problèmes alors même que l'assassin du préfet Erignac court encore.

● **Municipales à Paris.** On ne peut que regretter le spectacle donné sur la scène parisienne, d'ailleurs sur tous les bancs, depuis quelques mois. Je reste très attaché aux Parisiens. J'aime cette ville, je lui ai donné le meilleur de moi-même. Vous comprendrez très

M. Chevènement met en garde les élus corses

Le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, a mis en garde les élus corses contre la tentation de la surenchère, en estimant qu'on ne peut « *empocher tout ce que le gouvernement propose et encore en demander davantage* ». « *Il est très facile de demander le produit de l'impôt, le pouvoir de faire la loi, l'argent, l'argent du beurre et demain ce sera l'amnistie, donc l'impunité* », a-t-il déclaré, vendredi 14 juillet, sur la chaîne de télévision du Sénat. « *Je ne suis pas d'accord pour déléguer le pouvoir législatif, je ne suis pas pour une souveraineté corse* », a réaffirmé M. Chevènement, en ajoutant : « *La Corse fait partie de la République. Pour moi, les Corses sont des Français* ». Il a qualifié de « *chantage* » la menace d'une reprise des attentats en cas d'échec du processus de dialogue lancé par Matignon.

bien qu'à la place qui est la mienne, je n'ai pas du tout l'intention ni la vocation à intervenir dans les élections municipales, ni à Paris, ni ailleurs. Je souhaite naturellement que les querelles s'apaisent. Je souhaite que l'union revienne et je n'ai pas d'autres commentaires à faire sur ce point.

● **Faux électeurs parisiens.** L'idée me choque profondément. La justice est saisie, qu'elle fasse son travail ! Il peut y avoir des fautes. La faute est humaine. Dans une démocratie, la faute est inacceptable, surtout quand elle vient de responsables élus. Donc, elle doit être sanctionnée très fortement. Encore faut-il qu'elle soit prouvée ! La gestion d'une ville comme Paris est une affaire considérable. [Quand j'étais maire], vous imaginez bien que je n'étais pas en permanence derrière chacun des 520 ou 530 élus parisiens, pour m'assurer qu'aucune irrégularité n'était commise.

● **Cohabitation.** Quand les Français ont décidé d'élire la majorité actuelle, j'ai décidé que ma responsabilité était de faire en sorte [qu'ils] n'aient pas à subir les humeurs qui pouvaient être celles de leurs responsables politiques. Il appartenait alors à chacun de ces responsables politiques d'assumer sa responsabilité, de faire son devoir dans le seul intérêt des Français et non pas dans le cadre de je ne sais quelle polémique politicienne. C'est ce que j'ai fait, c'est ce que nous avons fait (...). J'ai une vision des choses et un jugement sur ce qu'il faut faire au service des Français aujourd'hui qui ne sont pas les mêmes que ceux du premier ministre. C'est un fait. Il m'arrive d'éclairer le terrain, de dire ce que je pense lorsque j'estime que c'est important. Et puis le gouvernement assume la responsabilité de ce qu'il fait. Et moi, régulièrement, je suis là comme éclairer en quelque sorte. Le président de la République n'est pas un arbitre seulement : il est un acteur. Il est là aussi

pour dire aux Français comment il voit les choses, comment il anticipe l'avenir.

● **Calendrier électoral.** Les Français n'aiment pas que l'on modifie les règles du jeu juste avant de jouer. Ils soupçonnent immédiatement les acteurs de vouloir tricher, d'avoir des arrière-pensées politiques, personnelles... Les règles du jeu existent. Il faut les respecter.

Les harkis défendent leur « honneur bafoué »

Une cinquantaine de harkis se sont rassemblés vendredi après-midi à l'ossuaire de Douaumont (Meuse) « *pour laver l'offront* » qui leur a été fait par le président Abdelaziz Bouteflika lors de sa visite le 16 juin en France, en les qualifiant de « *collaborateurs* ». Ils ont diffusé une lettre ouverte au président Jacques Chirac lui demandant « *une ferme condamnation* » de son homologue algérien et « *des excuses des autorités algériennes* ».

Le collectif Justice pour les harkis a salué, tout en les jugeant insuffisants, les propos de M. Chirac lors de son intervention télévisée. Le chef de l'Etat, qui s'est déclaré « *choqué* » par les déclarations de M. Bouteflika, avait indiqué : « *Les harkis sont des Français à part entière. Ils bénéficient du respect et de la reconnaissance de la communauté nationale française. Ils ont, par définition, les mêmes droits comme les mêmes devoirs que les autres Français* ». A Nîmes, une autre manifestation a réuni des harkis venus défendre leur « *honneur bafoué* ».

● **Sécurité.** Je suis inquiet dans ce domaine. Très inquiet. La délinquance s'installe, l'insécurité s'installe, se banalise. Je pense qu'une partie de ce problème devrait être assumé par les maires. Parce que le maire, c'est en quelque sorte un médecin généraliste. Et avant de faire appel à des spécialistes, il faut d'abord laisser le généraliste faire son diagnostic et apporter son traitement.

● **Dialogue social.** Il faut que l'Etat puisse admettre aujourd'hui, sans nostalgie ni réticence, que la décision doit être prise, pour une large part, au niveau des acteurs sociaux ; que la société progresse mieux par le dialogue que par la contrainte ou la réglementation. Nous en avons actuellement un exemple important avec l'assurance-chômage. Si l'on devait en

arriver à l'étatisation de l'assurance-chômage, ce serait un extraordinaire recul (...).

[A propos du plan d'aide au retour à l'emploi], je constate que l'accord, tel qu'il a été accepté par les organisations professionnelles et deux syndicats français, a deux avantages. Le premier, sur le principe : les acteurs sociaux prennent leurs responsabilités, dans un domaine qui est le leur, d'ailleurs, de-

sus de réduction d'une charge fiscale, et de prélèvements en général, qui sont supérieurs à ceux de tous nos voisins ; c'est une première priorité. La deuxième, c'est la réduction de nos déficits : chaque jour ouvrable, en France, nous créons un milliard de plus de dette, cela ne peut pas durer indéfiniment (...).

● **Pouvoir d'achat.** Nous sommes dans une période de croissance forte et le pouvoir d'achat n'augmente pas. C'est sans précédent. Le pouvoir d'achat du salaire mensuel moyen aujourd'hui reste étale malgré plus de 3 % de croissance (...). Je pense que nous avons trop de réglementation.

● **Fracture sociale.** La fracture sociale ne se réduit pas. Par rapport à il y a cinq ans, le nombre des allocataires du RMI ne fait qu'augmenter. Par conséquent, nous voyons aujourd'hui le chômage diminuer, la richesse augmenter, sa répartition contestée (...). La fracture sociale s'élargit. Les progrès des techniques de communication risquent fort d'ajouter à cette fracture sociale une fracture numérique.

● **Mondialisation.** Elle est inéluctable, inévitable. La mondialisation est par définition le grand facteur actuel de progrès, dans la mesure où elle permet d'accroître, d'accélérer les échanges, qui sont aujourd'hui les plus créateurs de richesses. Mais elle comporte des dangers sérieux (...). Si l'on n'y prend pas garde, elle va accentuer considérablement les phénomènes d'exclusion. Le deuxième danger, c'est le développement de la criminalité internationale (...). Et le troisième danger, c'est que cette mondialisation, par la course au profit qu'elle génère, risque de mettre en cause gravement notre écosystème mondial (...). Elle ne peut être maîtrisée que par un accord international. Faire des profits, c'est tout à fait légitime, mais cela n'autorise pas tout.



Panne de critiques sur la politique économique

OFFENSIF sur le terrain social (lire ci-contre), Jacques Chirac n'a, en revanche, porté que des coups de griffe furtifs à l'encontre de la politique économique du gouvernement. Le chef de l'Etat était, pourtant, très attendu sur ce sujet : le 14 juillet 1999, c'est lui, en effet, qui avait lancé la polémique sur la « cagnotte », constatant que les recettes fiscales retraits abondamment dans les caisses de l'Etat et reprochant à Bercy d'user de tout son talent « pour masquer ce phénomène ». Les turbulences dans lesquelles le gouvernement s'est trouvé pris, au printemps, sur le manque de transparence dans sa gestion des finances publiques auraient donc pu inciter le président à pousser son avantage sur ce terrain. Il n'en a rien fait. Estimant, selon la formule d'un expert chiraquien, qu'il n'était pas possible de « refaire le coup de la cagnotte », il a tout juste prodigué quelques conseils sur le cap économique à suivre,

15 juillet), le chef de l'Etat n'a pas eu un mot de nature à suggérer que les normes retenues par le premier ministre (+0,3% de hausse, en volume, pour les dépenses et 7 500 créations de postes de fonctionnaires) seraient, à ses yeux, déraisonnables. De la même façon, il n'a évoqué qu'au détour d'une phrase la nécessité « d'une réforme des retraites », sans le moins du monde reprocher au gouvernement de jouer la montre sur ce dossier.

Interrogé sur le bon usage – baisse des déficits ou réduction des impôts –, des recettes générées par la croissance, il ne s'est pas montré plus pugnace. « Il faut faire l'ensemble », s'est-il borné à remarquer. Alors que le gouvernement a affecté une partie des recettes fiscales supplémentaires (40 milliards de francs) à de nouvelles baisses d'impôts, et une autre partie (30 milliards) à une baisse du déficit, M. Chirac n'a pas indiqué si, à ses yeux, ce partage est le bon.

Hausse du pouvoir d'achat

M. Chirac a brocardé la politique économique du gouvernement en relevant ce paradoxe : la croissance de l'économie est forte, mais « le pouvoir d'achat du salaire mensuel moyen reste étale ». Sous-entendu : les salariés ne profitent pas des dividendes de la reprise. Est-ce exact ? Si l'on se réfère aux indications fournies par l'Insee le 7 juillet, dans sa dernière note de conjoncture, on y apprend qu'actuellement le « salaire mensuel de base décélère légèrement. Il progresse de 1,6 % en mars 2000, en glissement annuel, contre 1,8 % en mars 1999. Par conséquent, les gains de pouvoir d'achat se sont limités à 0,1 % en mars 2000 après 1,4 % en 1999 ».

En apparence, la remarque présidentielle est donc justifiée. Toutefois, l'Insee précise que ce salaire mensuel est dans une phase d'accélération et que sa hausse devrait atteindre « 2,2 % en décembre 2000 ». Et surtout, ce que l'on appelle communément le pouvoir d'achat, ce n'est pas celui du seul salaire, mais, selon la terminologie des experts, celui du revenu disponible brut des ménages. Or, dans ce cas, les hausses sont très sensibles : de 3 % en 1998, 2,4 % en 1999 et, selon l'Insee, 2,7 % en 2000.

mais dans des termes tellement généraux ou elliptiques que le gouvernement ne se sentira guère mis en cause.

Ainsi M. Chirac a-t-il défendu la « nécessité de mieux contrôler les dépenses » de l'Etat, car, lors d'une « période de croissance », c'est « beaucoup plus facile ». Mais alors que Lionel Jospin vient tout juste de signer ses « lettres-plafonds » préparatoires au projet de loi de finances pour 2001 (*Le Monde* du

« Eclaireur », le nouveau rôle du président

SON TRÈS FIDÈLE Jean-Louis Debré l'a aussitôt sacré « guide de la Nation », comme on le dirait dans certains pays moins démocratiques que la France. Jacques Chirac, lui, s'est seulement qualifié d'« éclaireur », disponible pour dire « comment il voit les choses » et « anticipe l'avenir ». La formule est assurément plus modeste, mais sur le fond, il est bien clair que Jacques Chirac a de nouveau envie d'exister. Alors que Lionel Jospin oppose constamment le travail de son gouvernement à la faiblesse d'action d'un président de la République cantonné au ministère de la parole, M. Chirac a voulu faire valoir qu'il n'est pas « un arbitre » mais « un acteur » de la vie politique.

Cela fait déjà quelques mois que l'Elysée croit être sorti de l'impuissance politique où la dissolution ratée et la déliquescence de la droite l'avaient plongé. Ce ne sont pas seulement les sondages de popularité qui ont donné le signal. Des foules plus denses pour l'accueillir lors de ses voyages en province, des demandes plus nombreuses de rendez-vous à l'Elysée, la fragilité de ses adversaires potentiels, Charles Pasqua, Alain Madelin, François Bayrou ou même Philippe Séguin, ont convaincu Jacques Chirac qu'il peut aujourd'hui poser les bases d'une possible réélection.

La chose est cependant complexe. Car le gouvernement de Lionel Jospin affiche des résultats difficiles à contester : croissance, baisse du chômage, une certaine détente sociale aussi. L'Elysée, qui misait sur l'échec des 35 heures, a ainsi observé avec attention combien les Français les ont si bien intégrées que les magazines féminins offrent désor-

mais des rubriques « comment faire le meilleur usage de votre RTT ». Le président a donc dû affiner ses critiques. Désormais, il reconnaît le retour de la croissance, mais souligne que « le pouvoir d'achat n'augmente pas ». Il s'affirme en faveur de la réduction du temps de travail, mais s'inquiète des blocages de salaires qui l'accompagnent. Il accorde que les finances publiques sont meilleures mais appelle à engager les réformes (retraites, impôts). Pas de critique agressive, pas de vacherie dans l'expression. Jacques Chirac sait trop bien que si les Français se délectaient de l'ironie d'un François Mitterrand à son égard, lors de la première cohabitation, il n'attendent pas qu'il déroge, lui, à son image d'homme « sympathique ». Mais une antienne est martelée sans cesse : « La fracture sociale s'élargit ».

LE CŒUR DE SON PROGRAMME

Pour le reste, la prudence est de mise. Sur la Corse, le président attend « de savoir quelles sont les propositions et la décision du gouvernement ». Il juge que la mondialisation est « un facteur de progrès », mais « présente des dangers » ; que les prisons doivent répondre « à la nécessité de sanction », mais aussi « à l'exigence de réinsertion ». Qui pourrait contester un tel écumenisme ?

Pourtant, M. Chirac veut apparaître comme un vrai modernisateur de la société, alors que M. Jospin ferraille lui aussi sur ce terrain. Il a donc abondamment redit les mots qui, depuis quelques mois, s'inscrivent dans la plupart de ses discours et qui devraient constituer le cœur de son programme électoral pour la prochaine présidentielle :

Soutien présidentiel au Medef et à la CFDT

JACQUES CHIRAC met à son tour la pression sur le gouvernement à propos de l'assurance-chômage. A quelques jours de la réunion du comité supérieur de l'emploi qui doit, le 19 juillet, se prononcer sur la nouvelle convention ratifiée par le patronat, la CFDT et la CFTE, le chef de l'Etat a apporté, vendredi 14 juillet, son soutien aux signataires.

M. Chirac a estimé que cet accord, le premier conclu dans le cadre de la « refondation sociale » initiée par le Medef, présentait « deux avantages : les acteurs sociaux prennent leurs responsabilités (...), le résultat est positif pour les entreprises et les salariés ». Il l'est également « pour les chômeurs », a assuré le chef de l'Etat, affirmant que ces derniers « verront leurs prestations s'améliorer », ce que contestent, entre autres, la CGT, la CGC et FO ainsi que les associations de chômeurs.

Tout en affichant un soutien politique à la démarche des signataires car, a estimé M. Chirac, elle va dans le sens « d'une démocratie sociale » dont il est partisan et d'« une évolution réelle vers cette démocratie locale, caractéristique de l'air du temps », le chef de l'Etat a pris soin de placer, ici ou là, quelques bémols. L'accord sur l'assurance-chômage, a-t-il précisé, va « dans la bonne direction », à la condition toutefois que « tout le monde respecte ses engagements, notamment les entreprises ». De même, s'agissant du plan d'aide au retour à l'emploi (PARE), le dispositif central de la nouvelle convention, le président de la République s'y est déclaré « favorable naturellement... sans vouloir porter « de jugement sur ses modalités d'application ». Ces dernières comprennent notamment un mécanisme de sanctions à l'encontre du demandeur d'emploi ne jouant pas strictement le jeu qui fait l'objet de polémiques.

Encouragements élyséens pour les signataires d'un côté, de l'autre, mises en garde à l'intention de la mi-

nistre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, que le Medef, la CFDT et la CFTE pressent d'agréer rapidement leur convention. L'accord sur l'assurance-chômage est une « évolution moderne », a encore indiqué M. Chirac, « ce qui fait d'ailleurs que certains ont du mal à l'approuver ». « Il faut que l'Etat admette aujourd'hui, sans nostalgie ni réticence, que la décision doit être prise pour une large part au niveau des acteurs sociaux, que la société progresse mieux par le dialogue que par la contrainte ou la réglementation », avait-il déclaré quelques minutes auparavant.

MARTINE AUBRY RÉAGIT

Et d'ajouter que « si on devait arriver à une étatisation de l'assurance-chômage, ce serait un extraordinaire recul », évoquant ainsi le cas de figure où le gouvernement ne donne pas son agrément à la nouvelle convention et où le conseil d'administration de l'Unedic, présidé par le Medef, décide, en conséquence, de ne pas poursuivre ses fonctions, refusant de se maintenir dans le cadre de l'actuelle convention d'assurance-chômage.

Ces piques présidentielles ont fait réagir Mme Aubry. La ministre estime ainsi qu'il n'y a pas « les moyens suffisants » pour le PARE. Cette déclaration au Monde, recueillie vendredi soir, pourrait augurer de la position définitive qu'elle doit rendre d'ici quelques jours sur la nouvelle convention d'assurance-chômage.

De son côté, Marc Blondel, secrétaire général de Force ouvrière, a dénoncé la démarche « politicienne » du chef de l'Etat. « Comment peut-on s'inquiéter d'un risque d'étatisation de l'assurance-chômage lorsqu'on est responsable de l'étatisation de la Sécurité sociale avec le plan Juppé de 1995 », a-t-il déclaré au Monde.

Isabelle Mandraud et Caroline Monnot

La gauche dénonce des propos de « campagne électorale »

« mocratiques ». La présidente du RPR, Michèle Alliot-Marie, s'est félicitée de « la vision exigeante de l'avenir de la France » présentée par M. Chirac.

A gauche, le ton était évidemment beaucoup plus critique. Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, s'est dite « étonnée » par les propos de M. Chirac. « Non, la fracture sociale ne s'élargit pas, comme cela a été le cas de 1993 à 1997. (...) Non, le nombre de RMistes ne continue pas à augmenter, il est en baisse depuis le début de l'année. (...) Non, le pouvoir d'achat des Français ne baisse pas. Il a augmenté de

1,5 %, en moyenne, depuis 1997 », a-t-elle poursuivi. « Nous ne nous sommes pas contentés de discours sur la fracture sociale. Nous, nous la combattons, et les résultats sont là », a conclu la ministre. Le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement a, pour sa part, dénoncé les « idées farfelues, à tout le moins légères, de municipalisation de la police », lancées par M. Chirac.

Quant au premier secrétaire du Parti socialiste, François Hollande, il a ironisé sur le président qui, « à dix-huit mois du rendez-vous de 2002, a surtout éclairé les Français sur les thèmes de sa future

proximité, décentralisation, droit à l'expérimentation, dialogue social, contractualisation plutôt que réglementation étatique. Et, surtout, pas de changement de calendrier électoral. « C'est un sujet sur lequel il faut être très prudent », dit le président, qui l'a déjà expérimenté avec sa dissolution ratée.

Dans ce cadre-là, les affaires les plus sensibles ont été soigneusement neutralisées. Soucieux d'éclairer l'avenir, Jacques Chirac n'est pas prêt à faire la lumière sur le passé. Interrogé sur l'inextricable désordre de la droite dans la capitale, il a préféré parler de son affection pour Paris et les Parisiens. Interpellé sur les faux électeurs, il a assuré qu'il ne pouvait pas « être en permanence derrière chacun des 520 ou 530 élus parisiens ». Relancé sur les affaires judiciaires en cours, il a regretté « le spectacle donné sur la scène parisienne, d'ailleurs sur tous les bancs », sans jamais citer le nom de Jean Tiberi, son successeur à l'Hôtel de Ville. Et sans jamais, une seule seconde, paraître se sentir visé par un « spectacle » dont il connaît chacun des protagonistes pour les avoir bien souvent lui-même mis en place.

Prudent, écumenique, tolérant et tourné vers l'avenir, avec ces bonnes intentions qui, pour l'heure, lui tiennent lieu de programme, M. Chirac est donc prêt à entrer dans la bataille présidentielle. Bien sûr, il juge que le moment n'est pas encore venu d'annoncer sa candidature en 2002. Mais chacun a compris qu'il se prépare activement au combat et qu'il est déjà décidé à ne céder en rien à l'Autre candidat.

Raphaëlle Bacqué

Les plants de maïs transgénique ne seront pas arrachés

MARYLISE LEBRANCHU, secrétaire d'Etat aux PME, à l'artisanat et à la consommation, a annoncé, vendredi 14 juillet, dans un communiqué, que le gouvernement n'ordonnera pas l'arrachage des plants de maïs contaminés par des semences transgéniques dans le sud-ouest de la France. Selon elle, les plants concernés se trouvent « en très faible proportion, de l'ordre de deux pour mille, dans des lots correspondant à 4 500 hectares de production ». Les Verts ont vivement contesté cette décision. Noël Mamère, député de Gironde, a dénoncé « ce renoncement du gouvernement face au lobby de l'agriculture industrielle ». La ministre de l'environnement, Dominique Voynet, s'était prononcée, mercredi 12 juillet, pour l'arrachage des semences contaminées. Elle avait été rejointe par l'association écologiste Les Amis de la Terre.

Indemnisation des orphelins de déportés juifs

LE JOURNAL OFFICIEL a publié, vendredi 14 juillet, un décret signé par le premier ministre « instituant une mesure de réparation pour les orphelins dont les parents ont été victimes de persécutions antisémites ». Cette indemnité s'élève, au choix du bénéficiaire, à 180 000 francs (27 440 euros) ou à une rente viagère mensuelle de 3 000 francs (457 euros). Les allocataires d'une indemnité versée par l'Allemagne ou par l'Autriche en sont exclus. Dix mille personnes environ sont concernées. Proposée par la commission Matéoli sur les spoliations, cette réparation avait été promise par Lionel Jospin en novembre 1999. Le président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), Henri Hajdenberg, a salué « un geste de compassion et de solidarité à l'égard des orphelins de parents juifs ». Serge Klarsfeld, président de l'association Fils et filles des déportés juifs de France, s'est félicité de cette « décision qui honore la République ».

DÉPÊCHES

■ **14 JUILLET : un adolescent de seize ans a eu la main arrachée** et a été gravement blessé au bas ventre et au visage, vendredi 14 juillet, par l'explosion d'un pétard qu'il était en train de fabriquer d'après les détails fournis par un site Internet, à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne). L'accident a eu lieu dans un garage où le jeune homme et deux de ses amis s'étaient retrouvés pour confectionner des feux d'artifice pour le 14 juillet. Selon les premières constatations, l'accident serait dû à une erreur de manipulation, alors que l'adolescent s'occupait avec un marteau le tuyau de cuivre rassemblant les éléments. Le contenu de la préparation, lui, semblait classique. Le jeune homme a été transporté au CHU de Bordeaux.

■ **Trente personnes ont été déferées au parquet de Paris après des incidents survenus dans la capitale** pendant la nuit du jeudi 13 au vendredi 14 juillet. Au total, cent seize personnes ont été interpellées à la suite de violences, de dégradations légères, d'outrages ou de rébellions.

Une météo exécration tempère le succès de l'Incroyable pique-nique

Malgré la pluie et le froid, des centaines de milliers de personnes ont déjeuné sur les 600 km de nappe à carreaux rouges et blancs installés sur la « Méridienne verte ». Maires, préfets, ministres et anonymes ont placé ce 14 Juillet sous le signe de la convivialité « à la française »

Tout au long du méridien de Paris, de Dunkerque à Prats-de-Mollo, les amateurs de l'Incroyable pique-nique ont joué à cache-cache avec les intempéries. Si la météo de ce 14 Juillet invitait à ne pas mettre un pa-

nier d'osier dehors, l'esprit de fête et de convivialité l'a tout de même emporté. Les 337 communes et les myriades d'associations concernées par l'opération ont rivalisé d'imagination, comme l'illustrent les ré-

cits de nos correspondants partis à la rencontre des « pique-niqueurs ». La Mission 2000, organisatrice de l'événement, évaluait à deux à trois millions le nombre de participants à ce déjeuner sur l'herbe,

au lieu des quatre millions espérés. Le temps quasi-hivernal a contraint deux communes du Cantal à annuler les festivités prévues. Mais, à Orly, les terrasses de l'aéroport ont été rouvertes au public pour

la première fois depuis 1975. Ravie de sa journée, une habitante d'Ussel (Corrèze) s'exclama : « Houuu... elle est belle leur nappe. Je vais la garder pour la mettre sur la table de la cuisine. »

IL FAISAIT un temps à ne pas mettre un panier d'osier dehors, à Dunkerque (Nord), pour le plus septentrional des pique-niques. Et comme la ville avait choisi pour rendez-vous le parc du fort de Petite-Synthe, difficile d'accès et à peu près inconnu des Dunkerquois, il n'y avait guère, en fin de matinée, que quelques dizaines d'imprudents à renifler sous l'immense tente à l'enseigne du « *terroir des associations* ». Mais le vent s'est mis de la partie. Si fort que les convives, ayant un mal fou à dérouler la nappe dans l'axe de la Méridienne, ont fini par s'asseoir dessus. Puis est tombée une première « drache », version locale de l'averse. Des Anglais, venus de Londres, ont trouvé le ciel « *très britannique* ». Des vagues de pique-niqueurs ont suivi, avec moult saladiers, paniers et glacières.

PÂTÉ DE KANGOUROU

A Amiens (Somme), des barbeues avaient été mis à la disposition des convives pour griller la viande autour de l'étang Saint-Pierre. Une spécialité du jour s'est imposée, dans cette ville vivant l'été à l'heure de l'Australie : le pâté de kangourou. Et, comme il n'y a pas de fête populaire sans musique et spectacle, des groupes venus de loin, les Golden Kangaroos et l'orchestre de cuivres de Canberra, ont animé les repas.

A Boran-sur-Oise (Oise), 600 personnes s'étaient mis à la disposition des convives pour griller la viande autour de l'étang Saint-Pierre. Une spécialité du jour s'est imposée, dans cette ville vivant l'été à l'heure de l'Australie : le pâté de kangourou. Et, comme il n'y a pas de fête populaire sans musique et spectacle, des groupes venus de loin, les Golden Kangaroos et l'orchestre de cuivres de Canberra, ont animé les repas.

A Boran-sur-Oise (Oise), 600 personnes s'étaient mis à la disposition des convives pour griller la viande autour de l'étang Saint-Pierre. Une spécialité du jour s'est imposée, dans cette ville vivant l'été à l'heure de l'Australie : le pâté de kangourou. Et, comme il n'y a pas de fête populaire sans musique et spectacle, des groupes venus de loin, les Golden Kangaroos et l'orchestre de cuivres de Canberra, ont animé les repas.

Dans la « plus petite commune de la Méridienne »

Terroles avait un souci : ce village de l'Aude ne compte que six âmes, treize si l'on ajoute les campagnes. Heureusement, l'endroit s'est vu décerner le titre de « *plus petite commune de la Méridienne* », qui a fait sa renommée. Perdu au bout d'une route en cul-de-sac, Terroles ignorait être traversé par la Méridienne, avant d'en être averti par la préfecture. « *Même les anciens ne le savaient pas* », avoue le premier adjoint au maire. Après sept mois de labeur, ce fut un succès. Une crête a été débroussaillée pour recevoir 1,6 km de nappe. Les communes voisines ont prêté du matériel et 350 personnes se sont inscrites au repas intercommunal. Des gens de « *la ville* » ont appelé. « *De Paris, de Toulouse, de partout. On leur a dit qu'ils pouvaient venir avec leurs paniers et qu'on leur donnerait seulement de l'eau*. » De l'eau, il y en a eu, au point de noyer la buvette. Le repas a déménagé dans le foyer d'un village proche, car, à Terroles, il n'y avait nulle part où s'abriter.

sont venus, en groupes, bien équipés. Deux goûteurs du concours du meilleur plat ont souri, un peu pâles, à Raymond, qui a annoncé fièrement avoir « *inventé spécialement une recette de tarte aux haricots verts* », tandis qu'une voisine vantait les mérites de ses « *pau-piettes de dinde fourrées à la feta et à l'estragon* ». Les survivants se sont lancés dans une course en sac, une casquette McDo sur la tête.

A L'Île-Saint-Denis, ce devait être un Incroyable pique-nique dans un haut lieu de l'impression-



ROMUALD RAT/GAMMA

PARIS Sur la passerelle des Arts, la nappe est installée à même le sol et on casse la croûte sous des airs d'accordéon. La capitale s'est tellement déguisée en Paris de carte postale que les touristes américains ou japonais sont éblouis. Souvenirs, souvenirs...

nisme en Seine-Saint-Denis... Ce fut un déjeuner extrêmement arrosé. Tout avait été pensé par l'équipe de la scénographe Elodie Descoubes, les 200 kilos de peinture jaune et bleue pour colorer les espaces gazonnés, rouge pour pigmenter les troncs et feuillages, les canotiers pour les responsables. Seules quelques centaines de convives, sur les trois mille atten-

tration marinière. Le concurrent, perché sur une charrette tirée par deux amis, doit accrocher avec une perche l'anneau d'un baquet plein d'eau, suspendu à quatre mètres du sol. S'il rate son coup, c'est la douche assurée pour toute l'équipe.

Installée à Paris, entre Louvre et Conseil d'Etat, l'Auvergne aura été quelques heures durant le « *centre de Paris, et donc le centre du monde* », comme le précisait en riant un membre d'un groupe folklorique cantalien. Le menu avait de quoi mettre en appétit (rosette du Cantal, saucisson aux noisettes, fouace de l'Aveyron, etc). Les convives ont apprécié, à l'instar du chef de bureau de la BBC à Paris, Jon Sopel, selon lequel « *la grande table* » est une habitude « *bien française* » et l'événement « *plus intéressant à couvrir que la "vache folle"* ».

« UN PEU CLICHÉ »

Au parc Montsouris, des milliers de convives ont pris place sur les pelouses, décorées de fleurs rouges par l'artiste Jacques Lelercq K. Emmaüs en a profité pour distribuer près de 300 repas aux compagnons et sans-abri, ainsi qu'aux badauds venus sans panier. Amanda et Emily, deux étudiantes américaines, ont pique-niqué à la française : baguette, vin et fromage. « *C'est un peu cliché, mais nous aimons beaucoup*. » Amanda a découpé un bout de nappe, pour la coller à côté de sa Carte orange dans le cahier de souvenirs qu'elle rapportera à Chicago.

A L'Haÿ-les-Roses (Val-de-Marne), le gazon du parc départemental a accueilli des milliers de pique-niqueurs, sur une longueur de nappes dépassant le kilomètre. L'ambiance était au partage et à l'échange, café contre hydromel. « *Ce 14 juillet n'est pas un truc de consommation, a commenté Jean-Claude, artiste peintre à Cachan. Il marque vraiment notre adhésion. Avec une touche de relativité : « En lisant l'article de Glucksmann sur la Tchétchénie (Le Monde du 13 juillet), j'ai eu la nausée. Ça aurait été bien de pousser la Méridienne jusque là-bas.* »

Gazon comble à Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne), où 3 000 personnes se sont déplacées. « *C'est la première fois qu'on a autant de monde* », a remarqué Julien Dray, le député socialiste du cru. La foule a accompagné l'accordéon sur l'air du « *petit vin blanc* », se trémoussant, en anorak et dans le crachin, au rythme des danseuses brésiliennes. Paul Chemetov, qui a eu l'idée du pique-nique, a dédié deux bouts de nappe. Catherine Tasca, ministre de la culture, était aussi là, à mi-chemin, ou presque, entre la garden-party de l'Elysée et le Festival d'Avignon. A Nespley (Loiret), commune de

300 âmes, la nappe s'est déroulée sur un petit kilomètre, au lieu joliment dit du « *Chêne à deux jambes* ». Le maire, Yves Martin, un des fondateurs de la Confédération paysanne, était aux anges : « *L'idée m'a tout de suite plu, il faut être un peu fou pour faire ça ! Chacun vient avec ses idéaux et son casse-croûte. C'est une belle démonstration qu'on peut se bouger pour rien !* »

HÉLICON

A Sully-sur-Loire (Loiret), tous égaux sous la pluie, les pique-niqueurs ont beaucoup regardé le ciel. Par milliers, ils ont investi la pelouse du château, propriété du conseil général. La bibliothèque généalogique d'Orléans a proposé de dresser un arbre généalogique géant, celui de la famille du duc de Sully. Le pensum, lointain écho de la Révolution, a consisté à recopier sur l'« *Incroyable* » nappe 3 675 noms. Les enfants ont fait un peu grise mine. « *Maximilien, ça prend un ou deux "l" ?* », a demandé une dame. La nappe mesurant quelque 200 mètres, 25 à peine ont été couverts, avant d'être rincés par une sacrée radée.

Paris entre belote, parapluies et cochonnailles

TINO VALENTINO, le chanteur libre de Montmartre, avait lancé un solennel avertissement au ciel de Paris : « *Si Dieu est avec nous, si Dieu est républicain, il ne pleuvra pas*. » Le « *Don Quichotte de la chanson française* », comme il aime à se surnommer, a été entendu : il n'a pas plu, ou presque pas, sur la capitale pour l'« *Incroyable pique-nique* » du dernier 14 Juillet du millénaire. Alors, Tino, canotier bleu-blanc-rouge sur la tête, veste rayée vert et blanc, put entonner « *La Bague à Jules* » sous un ciel serein. Il est midi place des Abbesses, et les Montmartrois, qui savent ce que festoyer veut dire, ont sorti cochonnailles, vin rouge et clafoutis.

Plus haut, vers le nord, au square Marcel-Sembat, là où flotte encore le souvenir des « *fortifs* », les réjouissances ont plus de mal à se mettre en branle. « *Où est-ce qu'on mange ?* », demande un clochard goguenard, qui, vu sa démarche chaloupée, a déjà sérieusement commencé à « *attaquer le liquide* ». Les bénévoles chargés de l'organisation sourient : « *Beaucoup de personnes n'ont pas très bien compris que nous ne servions ni à boire ni à manger et que chacun devait apporter ses provisions*. »

Place Saint-Georges, l'ambiance est bon enfant. Ni plus ni moins. Elle se réchauffe place de l'Opéra, où se croisent pique-niqueurs, légionnaires au képi blanc de retour de la revue et rollers en goguette.

La Chapelle-Saint-Ursin (Cher), avec ses portes de paille refermées à midi comme pour mieux se retrancher du monde, s'est déguisée en petit village gaulois résistant à tout, sauf à l'invasion médiatique. Le maire, Yvon Beuchon, avait bien préparé son coup, autour d'une idée : réunir toutes les « *Chapelle* » de France. « *Nous attendons 10 000 personnes !* », tonait-il, le 13 juillet. Le matin du pique-nique, l'édile passait une dernière couche d'« *intox* » : « *Paraît qu'à Bourges, à la Trouée verte, c'est annulé. Dites aux gens de venir ici. On accueille tout le monde*. » Un air joyeux a été joué par une fanfare, dont l'hélicon arborait sur son pavillon « *L'Avenir de Bourges* ». Il est vrai que La Chapelle n'a pas de fanfare et que le maire, décidément en verve, a été jusqu'à récupérer le groupe de jazz prévu à Bourges et libéré en raison de la météo. La « *photo du siècle* » – toute la population prise d'un hélicoptère – a constitué le clou du spectacle.

A Treignat, dans l'Allier, autrefois point de jonction entre les langues d'oc et d'oïl, les retrouvailles, dans la soirée, des équipes de sportifs partis des deux bouts de la Méridienne verte constitue le véritable événement (*lire ci-contre*). Deux mille à trois mille personnes, sur les dix mille attendues, ont quand même tenu bon sous une pluie battante. « *On avait apporté beaucoup de produits, on va tout ramporter* », a regretté une commerçante de Montluçon. Le concours de pétanque a été annulé, comme la venue des Arbrounautes, une association dont les membres s'installent dans les arbres.

Dans la Creuse, les 21 communes traversées par la Méridienne verte ont festoyé. Au Chauchet, un marché fermier a permis de concocter les pique-niques et de s'approvisionner en produits du terroir. En soirée, plus de 800 personnes se sont inscrites pour déguster une génisse limousine élevée sur la commune et cuite à la broche. Folklore, jeux d'enfants, sports, montgolfière, bal et feu d'artifice : « *Nous avons bien eu six mois de préparation, a commenté un élu. Ces deux derniers jours, nous étions 30 à 40 sur le terrain pour installer la fête, et nous n'avons que 100 habitants*. » A Saint-Priest, le maire était aussi heureux : « *Depuis quarante ans, il n'y avait pas eu de fête dans la commune. Nous avons accueilli des*

délégations de Saint-Priest, près de Lyon, et de Saint-Priest-sous-Aixe, en Haute-Vienne. »

A Ussel, comme un peu partout en Corrèze, la météo a été exécration. Comme des milliers d'amateurs, Anna et Franck, venus de Clermont-Ferrand, ont pique-niqué sur le stade. Ils ont profité du marché pour s'approvisionner en cochonnailles, avant de s'abriter de la pluie. « *C'est aussi une occasion de découvrir le secteur et le premier tronçon de l'autoroute A89, que nous avons emprunté pour la première fois* », a déclaré le couple. De nombreux participants ont découpé un morceau de nappe pour rentrer déjeuner à la maison. « *Houuu... elle est belle leur nappe, s'est exclamé une Usselloise. Je vais la garder pour la mettre sur la table de la cuisine*. »

A Ayrens, ville de 494 habitants dans le Cantal, le pique-nique prévu sur le stade s'est retiré dignement, dans un froid de canard, vers la salle des fêtes. Même manœuvre, plus au sud, près d'Ytrac, mais en direction d'un chapiteau. Avec quelques consolations : accordéon, viande de Salers, superbes fromages et « *vin de Fel* », un petit cru méconnu qui a fait oublier l'hiver. Sur vingt et une communes participant à la fête, deux ont été contraintes à l'annulation par les intempéries. Selon la préfecture, le département n'a guère compté plus de 4 000 à 5 000 pique-niqueurs.

DANS LES ANNALES

A Padiès, dans le Tarn, « *la Méridienne a été un prétexte pour monter un projet culturel en milieu rural* », a expliqué Sabine Joffret, de l'association La Fabrique. Elle a relevé les empreintes de mains des 57 gamins de la commune, qui seront bientôt posées sur des sculptures éparpillées dans les parages. Une fresque a dévoilé les 198 visages d'habitants photographiés depuis deux ans et exposés dans la salle communale.

Sous les platanes de Prats-de-Mollo-la-Preste, ultime commune méridionale concernée, dans les Pyrénées-Orientales, la manifestation restera dans les annales : il y a eu plus de monde que pour la fête de l'ours. Seuls les sportifs n'étaient pas là : eux étaient montés au col de Pal, à quatre heures de marche, pour se trouver sur la ligne exacte de la Méridienne de Paris.

Récit de nos correspondants

endre, mignons paniers d'osier à la main, pour se retrouver dans la rue, déboucher des bordeaux millésimés et attaquer les pâtés en croûte délicats. Le Luxembourg est plus populaire. En attendant le concert, des milliers de personnes déambulent à côté des statues des reines qui ont fait les rois qui ont fait la France. Sur les pelouses, les plus âgés entament une belote et les plus jeunes flirtent discrètement. Tout près, les 13 000 maires de France se précipitent sur les buffets, sous de grandes tentes blanches. Il ne sera pas dit que la République ne sait pas recevoir.

Après Denfert-Rochereau, toutes les tables dressées sur les allées de l'avenue René-Coty sont si désespérément vides que les organisateurs commencent à les replier. Toutes... sauf une, occupée par une bande de joyeux lurons, qui ont déployé un festin breughélien. Eux ne sortiront pas de si tôt. Enfin, un peu de rébellion ! Parc Montsouris, un jeune homme seul, à l'allure romantique, regrette le manque de convivialité de la fête. « *Chacun vient et repart avec son petit panier*. » Ce n'est pas l'avis d'un groupe d'enseignants. « *Pour une fois, tout le monde a partagé*. » A la Cité internationale, l'extrême sud du voyage, quelques gouttes de pluie commencent à tomber. Dieu est républicain, certes. Mais point trop n'en faut.

José-Alain Fralon

CALVITIE

Des cheveux naturels et définitifs grâce aux techniques médicales les plus modernes.



CLINIQUE MATIGNON
5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

RENSEIGNEMENT ET DOCUMENTATION SUR SIMPLE DEMANDE

TÉL. 01 53 83 79 79 - 3617 INFO CHAUVÉ - www.clinique-matignon.com



LA CHAPELLE-SAINT-URSI A La Chapelle-Saint-Ursin, près de Bourges, on avait invité tous les villages s'appelant « La Chapelle-Quelque chose », qui n'avaient pas eu, eux, la chance de se trouver sur le tracé de la Méridienne. Trois kilomètres de nappe avaient été étendus pour l'occasion.



PITGAM (Nord) Dans le nord de la France, c'est devenu légendaire, on ne boude jamais les occasions de faire la fête. Nuages ou pas, à Pitgam, on a placé ce 14 juillet sous le signe de la convivialité.



PRATS-DE-MOLLO (Pyrénées-Orientales) Sur la pointe extrême sud de la Méridienne, au col de Pal situé à la frontière avec l'Espagne, des marcheurs se restaurent autour d'un honorable morceau de l'Incroyable nappe.

La magie retrouvée des terrasses d'Orly

UN QUART de siècle après sa fermeture au public, la grande terrasse d'Orly-Sud a retrouvé, le temps d'un déjeuner, la gaieté familiale des années 60. « J'irai dimanche à Orly / Sur l'aéroport on voit s'envoler des avions pour tous les pays », chantait alors Gilbert Bécaud, quand les couples et leurs enfants se massaient au dernier étage de l'aérogare pour admirer les ébats des Caravelles. « Je venais avec les gamins, ils adoraient ça, se souvient Simone, venue en voisine de Viry-Châtillon. Même quand on avait du monde à la maison, on les emmenait ici passer l'après-midi. On payait 1 franc pour aller sur la terrasse. A l'époque, je n'avais jamais pris l'avion. » Comme près de trois mille personnes des communes environnantes, Simone a profité d'une réouverture exceptionnelle pour ressusciter le rite.

« De la terrasse, on pouvait dialoguer avec les gens sur le tarmac, raconte Alain, un retraité de l'armée de l'air, qui a préféré la nostalgie d'Orly au défilé militaire. Il y avait

des larmes, des « au-revoir » que l'on criait à ceux qui partaient. J'adorais sentir les odeurs de machines et de kérosène, la grande euphorie des départs. Tiens, je me souviens d'avoir voyagé avec Martine Carole jusqu'à Tahiti, en 1965, sur l'un des premiers 707 d'Air France. » La petite fille d'Alain n'avait, elle, jamais mis les pieds sur la terrasse. A neuf ans, elle ne compte plus ses voyages en avion. « Une trentaine », souffle son grand-père.

On comprend que l'intérêt aéronautique des invités de ce 14 juillet champêtre (au sens du champ d'aviation) soit aujourd'hui éteint. Chacun a sagement pris place autour des tables rondes installées sur la terrasse et recouvertes de l'« incroyable » nappe. Descendus de la Butte Montmartre, des caricaturistes et des silhouettistes en profitent pour « croquer » des visages enchantés par la fête. Les yeux et les oreilles, grand ouverts, apprécient les prouesses d'orchestres de jazz, de musette et de chansons

françaises, bien décidés à couvrir les bruits de réacteurs. « Les avions, ça fait du bruit, admet, au micro, un responsable d'Aéroports de Paris (ADP). Mais, entre nous, il n'y a pas que du bruit. » Quelques riverains, d'ordinaire incommodés par les décollages, toussent. « Les grosses journées, notamment pendant les week-ends de juillet, on ne s'entend plus quand on est dans notre jardin », confie un habitant d'Yerres (Essonne), membre de l'Observatoire intercommunal du bruit des avions. Mais aujourd'hui, la fête était trop belle pour la troubler.

VICTUAILES

Chacun des convives a reçu un petit panier d'osier, débordant de victuailles, façon ligne aérienne, préparé et offert par ADP. « Pour des raisons de sécurité aéroportuaire, les invités n'ont pas pu venir avec leur pique-nique », commente-t-on à la compagnie. Les heureux élus, munis du Sésame de papier distribué par les communes proches de l'aé-

rogare, ont quand même dû passer sous les portiques de détection. Comme pour rappeler que le terrorisme avait justifié la fermeture des terrasses d'Orly aux dix millions de visiteurs qui les fréquentaient chaque année. Le 13 janvier 1975, un commando arabe avait raté un attentat au bazooka qui visait, à partir d'une terrasse surplombant les aires de stationnement, un avion de la compagnie israélienne El Al. Une semaine plus tard, d'autres terroristes avaient répété le scénario à l'identique, avant de prendre en otages dix visiteurs venus observer les appareils. Très loin de ses soucis sécuritaires, un couple de touristes a profité d'un passage à Orly pour participer à la fête : « Dans la file d'attente, des gens nous ont donné un carton d'invitation qu'ils avaient en trop. Tout ça, vraiment, c'est très sympa, mais on part au Maroc et il ne faudrait pas qu'on loupe notre avion. »

Erich Inciyan

A Bourges, la trouée verte, de l'ombre à la lumière

BOURGES

de notre correspondant

Drôle de sandwich à l'heure de l'apéro ! A Bourges, un maigre contingent de famille erre le panier à bout de bras. La génisse charolaise de 350 kg rissolée tristement depuis 6 h 00 ce matin. Certains hésitent : « On est sans doute venu trop tôt... »

Il y a surtout ce vent mauvais d'Ouest qui rafraîchit l'enthousiasme. Il s'engouffre sous les platanes de la trouée verte, naguère tracée du canal de Berry, comblée dans les années 50. La bruine marine douche l'enthousiasme de Michel Pobeau, qui eut l'idée d'installer sur cette esplanade gazonnée de 2,5 km une table de plus de 300 mètres. Il vient d'annuler l'orchestre de jazz qui devait animer le repas. La veille, sur

les 1 000 convives prévus, 250 à peine avaient réservé la place à 10 francs.

Et puis, à l'heure de la sortie de la messe de la cathédrale Saint-Etienne, une sorte de miracle. Une file d'attente sage et emmitouflée se forme, bien sage devant le bœuf. « Où prend-on les tickets ? » On ne s'affole pas, mais chacun veut sa tranche. Les têtes enveloppées de fichus plastiques et d'écharpes, un groupe de dames débouche le rosé : « On ne voulait pas rater le pique-nique du 14 juillet 2000 ». Une douzaine de jeunes, plus loin, a saisi l'occasion pour se retrouver : « Sinon, chacun aurait déjeuné chez soi ». Le bonnet en laine polaire trinque à la santé du couvre-chef en ciré. « C'est extraordinaire la convivialité qui règne à table », s'étonne cette jeune Berruyère ac-

compagnée de sa mère. On se retrouve entre gens simples, et on parle de choses simples. » Au milieu de la table géante, désormais familiale, un espace a été réservé aux élus. Ancien président de la région Centre, Michel Sapin, ministre de la fonction publique, s'installe en compagnie de son successeur, Alain Rafesthain. Trois élus socialistes et un collègue député PCF entourent le sénateur-maire RPR de Bourges, Serge Lepeltier. A table, la Pax republica impose son cortège de répliques courtoises s'autorisant la légèreté de la boutade. « Je t'ai dit que je n'étais pas intéressé par la mairie de Bourges », lance en préambule le ministre au maire qui, une heure plus tôt, n'aurait pas parié sa réélection sur le succès du déjeuner. Entre le défilé aux Champs-Ély-

sées et l'inauguration de la mairie d'Yriex, près de Limoges, Michel Sapin avait prévu cette collation à Bourges, sur le chemin de sa mairie d'Argenton-sur-Creuse où la veille il a fait donner sa Marianne (sorte de miss 14 juillet en tradition dans cette commune). L'agenda est serré mais rien n'y paraît.

Bien après le dessert, les gens restent à table, ravis de discuter ensemble. Au-dessus de la trouée verte, la grisaille perd de son assurance. Timide, une trouée bleue apparaît. Le blanc et le rouge remplissent les verres, que l'on lève à la liberté de l'instant, l'égalité des esprits et la fraternité partagée avec son voisin de table. Incroyable ?

Patrick Martinat

Treignat, grand témoin de l'Incroyable relais

TREIGNAT (Allier)
de notre correspondant

Depuis le milieu d'après-midi, le ciel s'est dégagé au-dessus du bocage et la foule patiente. Vendredi 14 juillet, à 20 h 31 exactement, un cycliste, Jean-Marie Boffel, franchit, à la tête d'un peloton, l'arche au pied de l'église de Treignat (Allier). Il porte le témoin - un cylindre de bois coiffé d'un poivrier - parti la veille de Prats-de-Mollo-la-Preste (Pyrénées-Orientales). Quelques dizaines de secondes plus tard, Florence Moreau, suivie de ses amis du Club athlétique de Montluçon, arrive en courant, sourire radieux, brandissant le témoin-salière parti, lui, de Dunkerque (Pas-de-Calais).

Michel Duffour, secrétaire d'Etat au patrimoine et à l'action culturelle, et Jean-Jacques Aillagon, président de la Mission 2000, relient les deux témoins. L'Incroyable relais le long de la Méridienne verte est terminé. Pendant vingt-quatre heures, 800 sportifs ont traversé 337 communes, à pied, en vélo, en moto, en auto, à cheval, en rollers, en deltaplane et même à la nage pour franchir des rivières comme la Dordogne.

« Je ne suis pas fatiguée mais un peu émue », explique Florence Moreau, jeune athlète d'une vingtaine d'années, qui s'excuse presque d'être sortie de l'anonymat, pendant que Jean-Marie Boffel, la cinquantaine, ne regrette pas d'avoir fait le déplacement depuis Annecy pour « cette balade d'une trentaine de kilomètres sur les belles routes de l'Allier et de la Creuse ». On se félicite, on se congratule. Michel Bauchauveau, le maire de Treignat, 475 habitants, n'en revient pas : « C'est une belle récompense à la mobilisation de tous les bénévoles de la région depuis plusieurs semaines. Nous ne

dormions plus. Nous n'avions plus le temps de manger. J'espère que ça va faire connaître notre commune et notre région. »

Incroyable mobilisation. La pluie de la matinée n'avait pas empêché la foule de s'installer sur les nappes pour le pique-nique. Pas plus que le mauvais temps n'a découragé deux mille enfants réunis pour la photo d'un gigantesque A, symbole du département de l'Allier. Même le labyrinthe végétal de 8 hectares de maïs, qui a eu pourtant du mal à pousser, a accueilli plusieurs centaines de visiteurs, l'après-midi. Ils devaient trouver le point de jonction entre les langues d'oc et d'oïl : « Il est ouvert jusqu'au 15 août, ce qui nous permet de prolonger la fête », confie Michel Tabutin.

LE SABLIER

21 h 15 : à proximité du bourg, les tables sont dressées dans un pré transformé en bourbier. Le secrétaire d'Etat, le préfet, et les élus dégustent au milieu des convives le bœuf charolais cuit à la broche. Pierre Clavreuil, secrétaire général adjoint de la Mission 2000, assure au secrétaire d'Etat que le sablier rejoindra en septembre le Centre Pompidou à Paris. Jean-Jacques Aillagon tire un trait sur la Mission 2000 et lance le projet d'un rassemblement chaque 14 juillet. « Organisons de grands pique-niques dans les communes de France qui seront de vrais banquets républicains. Regardez le succès et l'adhésion du public. Près de dix mille personnes ici malgré le mauvais temps ! » Aux premiers échos du bal latino, les agriculteurs servent le fromage de Chambéart, un produit du pays, bien sûr.

Jean-Yves Vif

SORTIR.

LE GUIDE DE VOS SORTIES EN FRANCE :
CINÉMA, EXPOSITIONS, FESTIVALS,
MUSIQUE, OPÉRA-DANSE, THÉÂTRE.

sortir.lemonde.fr

Légion d'honneur

Nous publions la liste des **élevations**, **promotions** et **nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur parue au *Journal officiel* du vendredi 14 juillet**.

Emile Biasini et Léon Bouvier grand-croix

Sont élevés à la dignité de *grand-croix* :
Emile Biasini, ancien ministre ; Léon Bouvier, ambassadeur de France, compagnon de la Libération.

Sont élevés à la dignité de *grand officier* : Pierre Dral, premier président honoraire de la Cour de cassation ; Jean Duprat-Geneau, dit Philippe Dechartre, ancien ministre, membre du Conseil économique et social ; Alain Planat, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, conseiller d'Etat honoraire ; Marcel Roulet, conseiller spécial auprès d'un président de société.

Grande chancellerie

Est promu *commandeur* :

Gabriel de Broglie, conseiller d'Etat honoraire, historien, membre de l'Institut.

Premier ministre

Sont promus *commandeurs* : Gilbert Faure, président d'une association départementale d'anciens combattants, ancien député ; Léon Nisand, médecin, ancien adjoint à un maire, membre d'associations ; Edouard Sakiz, président-directeur général de société, membre du conseil d'administration de l'Association pour la recherche sur le cancer.

Economie, finances et industrie

Sont promus *commandeurs* : Anne-Marie Hackett, née Le Brun, conseiller maître honoraire à la Cour des comptes ; Bruno Roger, associé gérant de banque.

Emploi et solidarité

Sont promus *commandeurs* : René Lenoir, ancien ministre ; Laurent Lucas, vice-président d'une association en faveur des personnes handicapées.

DROITS DES FEMMES ET FORMATION PROFESSIONNELLE

Est promue *commandeur* : Christiane Papon, née Eraud, ancienne députée, présidente d'honneur d'une association en faveur des femmes.

Justice

Sont promus *commandeurs* : Bernard Gorny, avocat au barreau de Paris ; Alain Lancelot, membre du Conseil constitutionnel ; Paul Lombard, avocat au barreau de Paris.

Intérieur

Est promu *commandeur* : Paul Bernard, préfet honoraire.

Education nationale

Est promu *commandeur* : Claude Allègre, ancien ministre, professeur des universités, physicien à l'Institut de physique du globe de Paris.

Coopération et francophonie

Est promu *commandeur* : Henry Boileau, conseiller auprès du Gouvernement ivoirien, président de la section ivoirienne de l'Association nationale des membres de l'ordre national du Mérite.

Défense

Est promu *commandeur* : Jean Friess, président-directeur général d'une société.

ANCIENS COMBATTANTS

Sont promus *commandeurs* : Joseph Caitucoli, président d'honneur de l'amicale des anciens parachutistes SAS et des anciens commandos de la France libre ; Jean Silvestre, président d'un comité de coordination d'associations d'anciens combattants et victimes de guerre.

Equipement, transports et logement

Est promu *commandeur* : Guy Ebrard, président d'un organisme de thermalisme.

Culture et communication

Est promu *commandeur* : Pierre Henry, compositeur de musique.

Grande chancellerie

Sont promus *officiers* : Jean Bergougoux, ancien directeur général d'Electricité de France ; Joseph Deliot, grand invalide de guerre, pensionnaire de l'Institut nationale des invalides ; Léonard Gesmundo, grand invalide de guerre, pensionnaire de l'Institut nationale des invalides ; Jean Guégan, directeur administratif du bureau de normalisation de l'aéronautique et de l'espace ; Robert Hossein, auteur dramatique et metteur en scène ; Pierre Le Monnier de Gouville, ancien conseiller spécial d'un président de société ; Robert Rousselot, président d'un comité départemental de la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur.

Sont nommés *chevaliers* : Yves Brun, commissaire divisionnaire honoraire de la police nationale ; Robert Celzard, directeur départemental honoraire des services d'incendie et de secours du Finistère ; Marie-Claude Ecale, attachée principale d'administration centrale ; Louis François-Martin, vice-président honoraire au tribunal de grande instance de Nanterre ; Marguerite Gruenewald, née Hupp, tierce-personne auprès de son époux, très grand blessé de guerre et membre de l'Union des aveugles de guerre ; Paul Guilhe la Combe de Villers, ancien adjoint au directeur du Commissariat

à l'énergie atomique ; Roger Heurtault, président d'une section départementale de la société nationale « Les Médaillés militaires » ; Eloi Huc, contrôleur (er) de la direction départementale de l'agriculture du Doubs ; Janine Letrosne, ancienne chef de secrétariats particuliers ministériels ; Lucia Perex, née Eeckhout, tierce-personne auprès de son époux, très grand blessé de guerre et membre de l'Union des aveugles de guerre ; Guy Ravier, ancien député, ancien maire, professeur (er) d'enseignement général de collège ; Gilbert Savary, ancien maire de Rieux-court-lès-Cagnicourt (Pas-de-Calais) ; Mgr Xavier-Louis de Tarragon, chancelier de l'archevêché de Paris ; Raymonde Tilles, ancienne résistante, déportée, grande invalide de guerre, pensionnaire de l'Institut nationale des invalides ; Jacqueline Troquet, née Robert, ancienne responsable de l'éducation d'une famille nombreuse ; Pierre Van Wesemaal, ancien directeur d'un établissement industriel de maintenance du matériel à la SNCF ; le révérend père André Wartelle, doyen honoraire de l'Institut catholique de Paris.

Premier ministre

Sont promus *officiers* : Jean Daniel, écrivain, journaliste, directeur du *Nouvel Observateur* ; André Poras, ancien conseiller général, conseiller municipal ; Salmé Samuel, née Hermann, vice-présidente d'une association en faveur des enfants.

Sont nommés *chevaliers* : Ernestine Allègre, née Hugoneng, ancienne directrice d'une école maternelle ; André Barère, adjoint à un maire ; Jean Becker, metteur en scène, réalisateur ; Véra Boccadoro, chorégraphe ; Jean-Marc Borella, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris ; délégué général d'associations ; Andrée Brunetti, rédactrice en chef dans une radio ; Annik Cartron, née Guérin, vice-présidente d'une université, maître de conférences ; Juan Chacques, chirurgien, directeur de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale ; Anne Denis, ancienne résistante, professeure émérite d'université ; Cécile Etienne, déléguée départementale de l'éducation nationale ; Bernard Euzet, président de l'ASSEDIC d'Auvergne ; Maurice Gallix, directeur du directoire d'un établissement pharmaceutique ; Marie-Thérèse Garcin-Cuny, née Chrétiennot, responsable dans un office du tourisme ; Huguette Guerlain, née Lesieur, ancienne infirmière, ancienne combattante ; Yves HELLIER, proviseur ; Martine Kahane, directrice du service culturel de l'Opéra national de Paris ; Ollivier Kerharo, président départemental honoraire d'une association d'anciens combattants ; Bernard Lavarini, expert en armes non létales auprès du Premier ministre ; Franccette Lazard, présidente d'une commission nationale du parti communiste ; Yvonne Lepreux, née Cardebat, ancienne adjointe à un maire ; Yvonne Lerognon, maire ; Jacques Lévi, avocat honoraire, conseiller municipal, membre d'associations ; Odette Loiseau, née Sabatte, secrétaire départementale de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance ; Yves Lyon-Caen, président-directeur général de société ; Jetti Malkin, née Frenkel, membre d'une association en faveur des enfants ; Régine Marchand, née Cardone, secrétaire générale d'un syndicat, conseillère municipale ; Jean-Pierre Marcie-Rivière, président d'une association à caractère culturel ; Pascal Mariani, ancien commandant de police ; Sylvie Mayer, ancienne députée au Parlement européen, conseillère régionale, chercheuse scientifique en biologie marine ; George Merl, née Habran, ancienne inspectrice de l'éducation nationale ; Nicole Montanat, née Marcheix, professeure honoraire des collèges, conseillère régionale ; Danielle Moos, née Ben Chimol, avocate ; Patrick Pierrard, directeur des services administratifs et financiers des services du Premier ministre ; Jean-Claude Remy, ancien directeur de l'Ecole nationale des arts et métiers d'Angers ; Willy Robinson, coprésident départemental de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance, vice-président départemental de l'Union fédérale des anciens combattants ; Mireille Rustin, née Diard, ancienne directrice d'école, adjointe à un maire ; Didier Sapaut, directeur général dans un groupe de télévision, président-directeur général d'une société de films ; Sylvie Schaub, née Landau, psychiatre, médecin-conseil ; Brigitte Schmieder, née Pailhas, chercheuse, astronome ; Alain Tardi, magistrat, conseiller dans une cour d'appel ; Rose dite Roselyne Titour, née Manac'h, présidente d'une association à caractère social et culturel ; Catherine Trautmann, née Agence, ancienne ministre, maire, présidente de la communauté urbaine de Strasbourg ; Soeur Geneviève Vatin-Pérignon, secrétaire générale d'une association à caractère social ; Jean-Louis Wuyts, ancien chirurgien, conseiller municipal, membre d'organisations à caractère humanitaire ; Joëlle Zampini, née Boyer, secrétaire générale d'une université.

Economie, finances et industrie

Sont promus *officiers* : François Aron, médiateur de La Poste ; Jean Corrand, ancien président-directeur général et directeur général de sociétés ; Xavier Karcher, ancien vice-président-directeur général d'un groupe de construction d'automobiles ; Yves Rambaud, ingénieur en chef des mines, président-directeur général de société. Sont nommés *chevaliers* : Philippe Alfried, administrateur, président-directeur général et directeur général de sociétés ; Jean-Claude Bailly, administrateur hors classe, inspecteur coordonnateur à La Poste ; Roger Brayac, ancien directeur d'une déléagation de La Poste ; Didier Bureau, administrateur civil hors classe, directeur adjoint au ministère ; Jean-Claude Cusset, administrateur civil hors cadre, ancien cadre dans un groupe industriel ; Yann Delabrière, directeur dans un groupe de construction d'automobiles ; Jean-Luc Delpeire, administrateur civil de première classe, directeur de La Poste de Seine-et-Mame ; Henri Delpoux, ancien président-directeur général de société ; Lucien Denisty, ancien chef d'établissement à La Poste ; Hervé Descottes, président-directeur général de société ; Michéline Gardès, née Lambotte, secrétaire générale de la direction nationale des activités sociales de La Poste ; Marcel Hess, ancien président-directeur général de société ; Richard Lalande, directeur général adjoint de société ; Eric de Lamare, ingénieur en chef des télécommunications, directeur au groupe des écoles des télécommunications ; Bernard Leblanc, directeur général adjoint de Gaz de France ; Philippe Lecas, délégué général d'un syndicat professionnel ; Laurent Miolet, ingénieur en chef hors cadre des télécommunications, directeur général d'une filiale de France Télécom ; Gérard Rommevaux, chef de service auprès du haut fonctionnaire de défense du ministère ; Michèle Rousseau, née Cotinaud, directrice générale adjointe de l'Agence nationale de valorisation de la recherche ; Maurice Rozenblit, président-directeur général de société ; Philippe Varin, ingénieur civil des mines, directeur d'un groupe industriel ; Guy Villeléger, directeur général de société.

Economie, finances et industrie

Sont promus *officiers* : André Barilari, inspecteur général des finances au ministère ; Jean-Louis Dumas, président-directeur général de société ; Charles Jurgensen, inspecteur général des finances, président-directeur général d'un établissement public ; François Lagrange, président de l'Institut national de la propriété industrielle ; Jacques Sallois, conseiller maître à la Cour des comptes ; Pierre Saragoussi, conseiller du directeur général de la Caisse des dépôts et consignations.

Sont nommés *chevaliers* : Maurice Banos, président de section de la chambre régionale des comptes de Rhône-Alpes ; suzanne Berdou, née Fourtine, receveuse principale des douanes à Metz ; Paul Briot, président de sociétés ; Jean-Marie Dame, vice-président d'une fédération nationale syndicale ; Georges Delbecq, président-directeur général de société ; Dominique Ferrero, directeur général d'une banque ; Antoine Gallimard, président-directeur général de société ; Nadine Garcia, née Borey, inspectrice divisionnaire des impôts au ministère ; Michel Gornet, directeur des fabrications d'une société de construction d'automobiles ; Chantal Hamade, née Clavier, présidente-directrice générale de société ; Christine Lagarde, née Lallouet, présidente de société ; Nicole Lohozcky, attachée principale d'administration centrale à la Commission de contrôle des assurances ; Hubert Lemoyne de Forges, ministre conseiller pour les affaires financières à l'ambassade de France à Londres ; Anne Mollinard, née Lauvergeon, ingénieure en chef des mines, présidente de société ; Jean-Pierre Patat, directeur général des services étrangers à la Banque de France ; Bernarda Paydardar, née Blasco, ancienne secrétaire administrative auprès du poste d'expansion économique de New York ; Jeannine Soulié, née Wielgos, chef de mission au ministère ; Philippe Starck, gérant de société ; Philippe Vasseur, ancien ministre, président de banque.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Sont promus *officiers* : Benjamin Cohen, conseiller du commerce extérieur, membre du directoire d'une société ; Jacques Meyer, ancien conseiller du commerce extérieur, président de sociétés.

Sont nommés *chevaliers* : Jean-Marie Aoust, conseiller du commerce extérieur, directeur de société ; Robert Four,

président-directeur général de société ; Hubert Martigny, coprésident de société ; Marie Steckel, née Pflaum, ancienne présidente-directrice générale de France Télécom (Etats-Unis) ; Bernard Thoër, conseiller commercial, chef du poste d'expansion économique à Lisbonne ; Brigitte Truelle, née Hugon, présidente-directrice générale de laboratoires ; Benoit Verspieren, conseiller du commerce extérieur, président d'un comité régional de conseillers du commerce extérieur.

BUDGET

Sont nommés *chevaliers* : Bernard Ansart, inspecteur des finances, directeur dans une société ; Olivier Bailly, président d'un établissement public ; Alain Barsele, directeur interrégional des douanes d'Ile-de-France ; Michèle Citerne, directrice divisionnaire des impôts à Valence ; Denis Clerc, président fondateur d'un mensuel économique ; Jean-Louis Fort, directeur général à la Banque de France, secrétaire général de la Commission bancaire ; Alain Martel (Alain, Roger, Albert), directeur interrégional des douanes à Marseille ; Bruno Parent, directeur, adjoint au directeur général des impôts ; Francis Reillac, directeur de l'établissement monétaire de Pessac ; Jean-Claude Siebauer, conseiller maître à la Cour des comptes ; Bernard Vazquez, chef des services fiscaux à Fort-de-France.

PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES COMMERCES, ARTISANAT ET CONSUMMATION

Est promu *officier* : Marcel de Proost, ancien maître artisan peintre en bâtiment.

Sont nommés *chevaliers* : Jean-Vincent Boussiquet, président d'une chambre de métiers ; 29 ans d'activités professionnelles et de services militaires. M. Clarissou (Emile, Marcel), premier vice-président d'une chambre de commerce et d'industrie ; Jean-Claude Crocq, président d'une chambre régionale de commerce et d'industrie ; Bernard Duchêne, président d'un syndicat départemental de boulangers-pâtisseries ; Joël Egot, directeur de société ; Michel Fauqué, président des pâtisseries et de l'union professionnelle artisanale dans un département ; Bernard Ganachaud, membre d'un comité scientifique de la boulangerie ; Pierre Guimon, président-directeur général de sociétés ; Guy Legrand, ancien artisan plâtrier peintre ; Jacques Pésinette-Gautrez, maître imprimeur ; Edouard Pradel de Lamaze, avocat, délégué interministériel aux professions libérales ; Gilbert Ramella-Pairin, ancien artisan poseur en bâtiment ; André Reniaud, ancien président d'une chambre de métiers ; Michel Sancier, membre d'une chambre de commerce et d'industrie.

INDUSTRIE

Sont promus *officiers* : François Aron, médiateur de La Poste ; Jean Corrand, ancien président-directeur général et directeur général de sociétés ; Xavier Karcher, ancien vice-président-directeur général d'un groupe de construction d'automobiles ; Yves Rambaud, ingénieur en chef des mines, président-directeur général de société.

Sont nommés *chevaliers* : Philippe Alfried, administrateur, président-directeur général et directeur général de sociétés ; Jean-Claude Bailly, administrateur hors classe, inspecteur coordonnateur à La Poste ; Roger Brayac, ancien directeur d'une déléagation de La Poste ; Didier Bureau, administrateur civil hors classe, directeur adjoint au ministère ; Jean-Claude Cusset, administrateur civil hors cadre, ancien cadre dans un groupe industriel ; Yann Delabrière, directeur dans un groupe de construction d'automobiles ; Jean-Luc Delpeire, administrateur civil de première classe, directeur de La Poste de Seine-et-Mame ; Henri Delpoux, ancien président-directeur général de société ; Lucien Denisty, ancien chef d'établissement à La Poste ; Hervé Descottes, président-directeur général de société ; Michéline Gardès, née Lambotte, secrétaire générale de la direction nationale des activités sociales de La Poste ; Marcel Hess, ancien président-directeur général de société ; Richard Lalande, directeur général adjoint de société ; Eric de Lamare, ingénieur en chef des télécommunications, directeur au groupe des écoles des télécommunications ; Bernard Leblanc, directeur général adjoint de Gaz de France ; Philippe Lecas, délégué général d'un syndicat professionnel ; Laurent Miolet, ingénieur en chef hors cadre des télécommunications, directeur général d'une filiale de France Télécom ; Gérard Rommevaux, chef de service auprès du haut fonctionnaire de défense du ministère ; Michèle Rousseau, née Cotinaud, directrice générale adjointe de l'Agence nationale de valorisation de la recherche ; Maurice Rozenblit, président-directeur général de société ; Philippe Varin, ingénieur civil des mines, directeur d'un groupe industriel ; Guy Villeléger, directeur général de société.

Emploi et solidarité

Sont promus *officiers* : Dominique Coudreau, directeur d'une agence régionale de l'hospitalisation ; Jacques Feragus, secrétaire général d'une association pour le développement des services de santé ; Jean-Claude Lesourd, directeur général d'une agence en faveur des rapatriés ; Raoul Montois, praticien hospitalier honoraire, président d'un club de maintien à domicile pour personnes âgées.

Sont nommés *chevaliers* : GINETTE Amado, née Haguenaouer, ancienne médecin-chef de service hospitalier ; Jacqueline Angleraud, née Cros, déléguée d'une union des conseils communaux d'action sociale ; Jean-Pierre Berger, directeur de la communication dans un groupe de grande distribution ; Ahmed Boudalim, président d'associations en faveur des rapatriés ; Simone Bouaziz, née Ben Amara, avocate honoraire, membre d'organisations non gouvernementales ; Anne Bourjade, épouse Burckel, adjointe d'un sous-directeur à l'administration centrale ; Georges Cabasson, médecin-conseil honoraire, membre de commissions du Conseil supérieur de prévention des risques professionnels ; Jean Darnis, inspecteur général des affaires sociales ; Laurent Degroete, président d'une mission de réflexion sur la création d'entreprise ; André Dubois, président d'honneur d'une fédération en faveur du bénévolat ; Alain Faldherbe, pharmacien, président d'une caisse d'assurance vieillesse ; Le père Jean Fréchet, président d'une association caritative ; Christian Gallouin, administrateur dans une direction régionale de l'Agence nationale pour l'emploi ; Gildas Le Coz, chef de service à l'administration centrale ; Jacques Lenain, chef de service à l'administration centrale ; Micheline Libot, née Barraud, ancienne présidente d'une association d'aide aux personnes immigrées ; Michel Liégeois, président d'une association d'aide aux personnes âgées ; Livio Mascarello, ancien militant syndical ; Gérard Michel, adjoint à un maire, délégué à l'action sociale pour l'emploi, président d'une mission locale ; Jacques Morel, directeur régional du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle ; Jean-Louis Pauc, président départemental d'une caisse primaire d'assurance maladie ; Gérard Pezè, président d'un comité départemental d'éducation pour la santé ; Pierre Rosenstiel, administrateur d'un groupe hospitalier universitaire ; Lekamissi Saa, président d'une association en faveur des rapatriés ;

Pierre Sardou, directeur départemental des affaires sanitaires et sociales ; Jean Suarez, militant syndical ; Guy Vallancien, praticien hospitalier, professeur des universités ; Alain Vetterhoeffer, directeur régional du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle ; René Vitteaut, président d'une fédération en faveur des handicapés.

Famille et enfance

Sont nommés *chevaliers* : Chantal Lebatard, née Dutilh, administratrice d'une union nationale d'associations à caractère familial ; Thérèse Mouzay, née Ravailhe, présidente d'une union départementale d'associations à caractère familial ; René Pichardie, président d'une association départementale à caractère social ; Marinette Vacher, présidente d'un comité départemental en faveur de l'enfance.

Ville

Est promu *officier* : Jean Daëron, chargé d'une mission de prévention de la délinquance auprès d'un conseil communal.

Sont nommés *chevaliers* : Jean-Pierre Catala, chargé de mission d'un conseil communal de prévention de la délinquance ; Claude Dilain, maire, administrateur du Conseil national des villes et du développement social urbain ; Marie-Françoise Savigny, née Guichard, adjointe à un maire, chargée du développement social urbain.

SANTÉ ET HANDICAPÉS

Sont nommés *chevaliers* : Catherine Banzet, en religion sœur Nathanaëlle, directrice d'un service de soins infirmiers d'une maison de santé ; Robert Barral, praticien hospitalier, professeur des universités ; Pierre Bechtel, praticien hospitalier honoraire, professeur des universités ; Nicole Chanchoille, née Giorgioiti, médecin anesthésiste ; Pierre Courbin, médecin psychiatre ; Daniel Dhumeaux, praticien hospitalier, professeur des universités ; Jean-Marc Emmauelli, attaché des hôpitaux ; Daniel Fourcade, conseiller technique d'une association sportive en faveur des handicapés ; Michel Garand, directeur d'un institut médico-éducatif ; Jean-Yves Grolleau, praticien hospitalier, doyen de faculté ; Anne Gruson, née Rauwel, biologiste ; Georges Lagier, praticien hospitalier, professeur des universités ; William Manly, ancien médecin généraliste ; Denise Marion, née Charpentier, ancienne présidente d'un comité local de la Croix-Rouge française ; Jean-Marc Peyrouzet, médecin neuropсихiatre ; Anne-Marie Quetin, médecin neuropсихiatre ; Françoise Rafin, née Mainnemare, médecin, présidente d'un comité local de la Croix-Rouge française ; Jean Reigner, ancien médecin-chef, vice-président d'une maison de retraite ; Martine Ullern, née Zaretsky, ophtalmologiste, chef de service dans un centre hospitalier ; Alexandre Valentier, membre du conseil d'administration d'une association en faveur des handicapés.

DROITS DES FEMMES ET FORMATION PROFESSIONNELLE

Sont nommés *chevaliers* : Christiane Deltiel, née Seeli, présidente d'un centre d'information sur les droits des femmes ; Colette Michaux, née Desse, ancienne proviseure de lycée, présidente d'associations de formation et d'insertion ; Marie-Cécile Moreau, née Fléaca, présidente de commission au Conseil national des femmes françaises.

ECONOMIE SOLIDAIRE

Sont nommés *chevaliers* : Joël Duguet, délégué national d'une association en faveur de la jeunesse ; Pierre Grosset, directeur d'une association d'aide à l'insertion ; Jacques Landriot, président d'une union régionale de la confédération des sociétés coopératives ouvrières de production.

Justice

Sont promus *officiers* : Guy Canivet, premier président de la Cour de cassation ; Daniel Chabanol, conseiller d'Etat ; Jean-Pierre Dintilhac, procureur de la République près le tribunal de grande instance de Paris ; Régis de Gouttes, avocat général à la Cour de cassation ; Pierre Guerder, conseiller doyen à la Cour de cassation ; Maurice Leblanc, conseiller honoraire à la Cour de cassation ; Christiane Letulle, épouse Joly, notaire associée à Paris.

Sont nommés *chevaliers* : Jacques Arrighi de Casanova, maître des requêtes au Conseil d'Etat, conseiller technique au cabinet du secrétaire général du Gouvernement ; Francis Assié, président de chambre à la cour d'appel de Versailles ; Gisèle Baillot, conseiller honoraire à la Cour de cassation ; Joseph Bilger, avocat général près la cour d'appel de Paris ; Samuel-Charles Cohen, avocat honoraire au barreau d'Aix-en-Provence, ancien bâtonnier ; Jean Consolo, avocat honoraire au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation ; Marthe Coront-Ducluzeau, secrétaire administrative du Conseil supérieur de la magistrature ; François-Louis Coste, avocat général près la cour d'appel de Lyon ; Jeanne Cristofini, épouse Bitterlin, ancienne éducatrice, ancienne présidente d'une section départementale de la mutuelle du ministère ; Paul Dauphant, vice-président du tribunal de commerce de Thiers ; Jean Duthel, juge honoraire au tribunal de grande instance de Paris, chargé du tribunal de police ; François Foulon, procureur de la République adjoint près le tribunal de grande instance de Paris ; André Guyot, notaire honoraire, ancien président de la chambre inter-départementale des notaires de Paris ; Thierry Herzog, avocat au barreau de Paris ; Janine Husson, épouse Kister, chef du greffe du tribunal de grande instance de Nanterre ; Michel Jeannouott, premier président de la cour d'appel de Bastia ; Patrick Kjan, directeur des services pénitentiaires de Mayotte ; Jacques Marchand, avocat au barreau de Paris ; Didier Marshall, président du tribunal de grande instance de Grasse ; Henri Mégier, conseiller d'Etat honoraire, ancien président de la cour administrative d'appel de Nancy ; William Modéré, avocat au barreau du Val-de-Marne, ancien bâtonnier et membre du conseil de l'ordre ; Nelly Pontay, née Bonnard, présidente de l'association des conciliateurs de France ; Yves-Henri Puaux, huissier de justice à Paris ; Elisabeth Raynaud, épouse Costa, présidente du tribunal de grande instance de Draguignan ; Jean-Pierre Rose, directeur régional de la protection judiciaire de la jeunesse pour la région Nord-Pas-de-Calais ; Marie-Claude Rouillet, épouse Domb, vice-présidente au tribunal de grande instance de Paris ; Francis Teigten, avocat au barreau de Paris, bâtonnier de l'ordre des avocats au barreau de Paris ; Edith Verdonck, épouse Boizette, première juge d'instruction au tribunal de grande instance de Paris ; Jean-Louis Verpeaux (Jean-Louis, Marie, Henri), président de chambre à la cour d'appel de Dijon.

Intérieur

Sont promus *officiers* : Madeleine Devigne-Mathis, ancienne administratrice civile ; Pierre Jagoret, ancien député des Côtes-d'Armor, ancien conseiller général, ancien maire de Lannion ; Bernard Jaricot, colonel honoraire, ancien directeur

urbain de la protection civile de Nice ; Pierre Lacaze, ancien conseiller général des Hautes-Pyrénées, conseiller municipal d'Aureilhan ; Joseph Lambert, conseiller régional de Bourgogne, vice-président du conseil général de la Nièvre, maire de Moulins-Engilbert.

Sont nommés *chevaliers* : Jean-Claude Allard, sous-préfet de Cherbourg ; Jean-Pierre Baglina, commandant de police ; Jean-Yves Bassetti, colonel de sapeurs-pompiers ; Jean-Claude Bastion, préfet des Hautes-Pyrénées ; Francis Beck, commissaire divisionnaire de police ; Patrice Bergougoux, directeur général de la police nationale ; Jean-Claude Bireau, ancien député de la Gironde, conseiller général honoraire, conseiller municipal de Libourne ; Jean Bousset, maire de Montferrand-le-Château (Doubs) ; Gérard Burel, président du conseil général de l'Orne, maire de Messei ; Elisabeth Catta, administratrice civile au ministère ; Laurent Cayrel, secrétaire général de la préfecture de la Loire-Atlantique ; Marie-France Combier, sous-préfète de Sélestat-Erstein (Bas-Rhin) ; Bernard Crublier de Fougères, conseiller général de l'Indre, maire d'Etrechet ; Yves Dassonville, sous-préfet de Lorient (Morbihan) ; Mgr Gérard Daucourt, évêque d'Orléans (Loire) ; Gérard Deltiel, pasteur de l'Eglise réformée de France à Montpellier (Hérault) ; Bernadette Desmonts, sous-directrice au ministère ; Yvette Duval, vice-présidente du conseil général du Finistère, maire de Plouzané ; Jean-Paul Faugère, préfet de Loir-et-Cher ; Alain Frère, vice-président du conseil général des Alpes-Maritimes, mairie de Tourrettel-Levens ; Maurice Front, maire des Allues (Savoie) ; Philippe Giraud, contrôleur général de la police nationale ; Jean Gourba, commissaire divisionnaire de police ; 30 ans de services civils et militaires, Henri Guenver, maire adjoint honoraire de Carhaix-Plouguez (Finistère) ; Jacques Harlaut, commissaire principal de police ; Danièle Hugues, née Gaurat, agente contractuelle au ministère ; Suzanne Jau-net, née Varichon, adjointe au maire de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) ; Yves Krattinger, conseiller régional de Franche-Comté, conseiller général de la Haute-Saône, maire de Rioz ; Marie-France Lambotte, née Lobut, maire de Clamart (Hauts-de-Seine) ; Alain Larangé, inspecteur général de l'administration ; Gilbert Levret, maire de Flavy-le-Martel (Aisne) ; Annick Mattighello, née Delobellet, conseillère générale du Nord, conseillère municipale de Lille ; L'abbé Christian Miane, curé de Ribécarr, vice-président de l'œuvre des pupilles orphelins des sapeurs-pompiers ; Jacques Monmarson, maire de Saint-Astier (Dordogne), vice-président de l'Association des maires de France ; Guy Morand, capitaine de sapeurs-pompiers ; Gilles Nicolas, commissaire divisionnaire de police ; Pierre Peyron, commandant de police ; Michèle Perrochon, née Simon, maire de Gizeux (Indre-et-Loire) ; Marie Petit, née Fabreguets, infirmière principale de sapeurs-pompiers ; Pierre Picone, commissaire divisionnaire de police ; Bernard Rivalta, conseiller général du Rhône, conseiller municipal de Villeurbanne ; François Roussel, ancien député de la Dordogne, maire de Neuviç-sur-l'Isle ; Jeannette Samson, née Manson, maire de Lapauze-de-Sévérac (Aveyron) ; Michel Segairt, maire honoraire de Seyssins (Isère) ; Raymond Vergne, sous-préfet de Rambouillet (Yvelines) ; Jean Yannicopoulos, conseiller général du Gard, maire de Garons.

OUTRE-MER

Équipement, transports et logement

Est promu *officier* : Jean-François Bénard, directeur général de Réseau ferré de France.

Sont nommés *chevaliers* : Jean-François Cabioch, ingénieur en chef des ponts et chaussées, directeur départemental de l'équipement ; Isabelle Charles, née Morin, détachée de la SNCF, déléguée générale d'une association d'aide aux enfants handicapés dans les transports publics ; Renaud Chauvet de Beauchêne, membre actif d'un association de journalistes spécialisés dans l'aéronautique ; Pierre Cherfils, vice-président d'un organisme de prestations sociales de la batellerie ; Léonce Cottalorda, président d'une section régionale de la Fédération nationale du mérite maritime ; Jean-Yves Delhayé, ingénieur en chef de l'aviation civile, chef de service à la direction générale de l'aviation civile ; Claude Dorian, née Hillairêt, directrice départementale de l'équipement ; Jean-Louis Gousset, directeur d'un établissement à la SNCF ; Jean Guillot, directeur général adjoint d'un syndicat de transports ; Gérard Jean, président d'une association d'enseignement en sécurité routière ; Daniel Lamy, inspecteur départemental de la sécurité routière ; Alain Le Duc, directeur d'un département à la RATP ; Georges Meylan, président-directeur général d'un groupe de transports, président d'une organisation professionnelle de transports ; Pierre Minet, président d'honneur d'une mutuelle ; Olivier Pelat, administrateur de sociétés immobilières ; Nicole Peluffé, née Oliviez, médecin-chef à la direction générale de l'aviation civile ; Brigitte Pousseur, née François, présidente-directrice générale d'une entreprise de bâtiment et travaux publics, présidente d'un organisme professionnel du bâtiment et des travaux publics ; Christian Scasso, président d'une association internationale de journalistes du secteur ferroviaire ; Jacques Tavernier, ingénieur en chef des ponts et chaussées, directeur général d'une société d'autoroutes ; Jean-Charles de Tisson, directeur général d'une société d'exploitation de tunnel routier ; Jean-Pierre Ulmann, président d'une entreprise de fabrication de matériels ferroviaires ; Marylène Vanier, présidente de l'amicale d'une compagnie aérienne ; Gabriel Weishaupt, ingénieur général de l'aviation civile.

LOGEMENT

Est promu *officier* : Jacques Badet, ancien député, ancien président de la Fédération nationale des offices d'HLM.

Sont nommés *chevaliers* : Christiane Courtin, épouse Colin, directrice générale adjointe de la Fédération nationale des offices d'HLM ; Marie-Cécile Gaulon, née Renard, adjointe à un maire, chargée du logement ; Patrick Hervé, directeur général d'une association à caractère social, ancien directeur départemental d'une association pour le logement des jeunes travailleurs ; Madeleine Martin de Frémont, née Héralut, adjointe à un maire, chargée de l'urbanisme et de l'habitat ; Jean-Pierre Nicole, chef d'une entreprise artisanale, vice-président d'une fédération du bâtiment ; Jacques Pautigny, président d'un syndicat national d'aménageurs lotisseurs ; Louis Pelloux, président d'un organisme collecteur du 1 % patronal.

TOURISME

Sont nommés *chevaliers* : Marie-Françoise Crolard, présidente-directrice générale d'une agence de voyages et d'une société de transports ; Michel Dursort, consultant auprès d'agences de voyages ; Philippe Flament, président-directeur général d'un hôtel, vice-président d'une chambre de commerce et d'industrie ; Roger Lebrun, membre d'un comité régional de tourisme ; Michel Lorain, hôtelier-restauteur ; Emile Nicolas, président d'un office du tourisme ; Lucien Proriot, président d'une organisation nationale de tourisme ; Jean Roma, représentant général du tourisme français à l'étranger pour l'Espagne et le Portugal.

Culture et communication

Sont promus *officiers* : Gilbert Amy, compositeur, chef d'orchestre ; Sophie Andrieu, épouse Robert, éditrice ; André du Bouchet, poète, traducteur ; Joseph Crampes, dit Jacques Chancel, journaliste ; Bernard Rothstein dit Sobel, directeur de théâtre, metteur en scène.

Sont nommés *chevaliers* : Françoise Adam, épouse Woimant, ancienne conservatrice générale des bibliothèques ; Philippe Avron, comédien, écrivain ; Yves Beauvalot, conservateur général du patrimoine ; Alain Boulonne, directeur général d'un journal ; Suzanne Caron dite Denglos-Fau, présidente d'une association culturelle ; Jean Clottes, conservateur général du patrimoine ; Jean-Marie Cotteret, membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel ; Anne Dayez, épouse Distel, conservatrice en chef du patrimoine ; Madeleine Doriot dite Marion, comédienne, metteuse en scène, professeure d'interprétation ; Viviane Dreyfus, épouse Forrester, écrivain, essayiste, productrice de radio et de télévision ; Nathalie Kobieff dite Nerval, comédienne, pensionnaire de la Comédie-Française ; Gabor Mester dit Mester de Parajd, architecte en chef des monuments historiques ; Gabriel Milesi, journaliste ; Françoise Mosser, conservatrice générale du patrimoine ; Alain Nicolas, directeur de musée ; René de Obaldia, écrivain, membre de l'Académie française ; Danielle Oury dite Thompson, scénariste, dialoguiste et réalisatrice de films ; Daniel Picouly, écrivain ; Pierre Pomez, président d'une association culturelle ; Camille Roy, compositeur, pianiste concertiste ; Jean Schmitt, journaliste, directeur de la rédaction d'un hebdomadaire ; Danielle Taesch, née Wahlen, directrice de la bibliothèque de Mulhouse ; Robert Vasseur, ancien directeur de cirque ; Annick de Verchère d'Availly, épouse Bourlet, responsable d'une fédération d'associations culturelles.

Agriculture et pêche

Sont promus *officiers* : Jean Tisserand, professeur à l'École nationale d'enseignement supérieur agronomique ; Manuel Vidal, président d'une association interprofessionnelle pour le développement de la pêche artisanale.

Sont nommés *chevaliers* : Jacques Adda, ancien chargé de mission à l'Institut national de la recherche agronomique ; Maurice Baquier, président d'une caisse régionale de crédit agricole mutuel ; Christian Bartholus, directeur général d'une coopérative de production de viande ; Odile Beillouin, secrétaire générale d'une fédération générale agroalimentaire ; Jean-Claude Boisset, président-directeur général d'un établissement de vins et spiritueux ; Jean-Pierre Boisson, vice-président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles ; Alain Brindel, directeur adjoint d'un fonds d'intervention et de régularisation agroalimentaire ; Daniel Carrot, président d'une caisse régionale de crédit maritime ; Joël Castany, président d'une fédération de caves coopératives ; Yves Chaperot, président d'une association de la filière bois ; Jacques Ducos, chef d'un service départemental de l'inspection du travail, de l'emploi et de la politique sociale agricoles ; Michel Durand, contrôleur général des services vétérinaires, chargé de mission interrégionale ; Madeleine Favrot, née Lièvre, an-

cienne présidente d'un centre régional interprofessionnel d'économie laitière ; Christian Ferté, directeur général des haras nationaux ; Jean-Pierre Gaillard, président d'une association d'exploitation forestière ; Anne-Marie Garras, née Buffet, vice-présidente d'une caisse locale de crédit agricole ; Antoine Gentile, président d'une caisse locale de crédit agricole ; Jeanne Gros, née Duboz, présidente de la Caisse centrale de la mutualité sociale agricole ; Jacques Head, propriétaire éleveur de chevaux de courses ; Bertrand Hervieu, président de l'Institut national de la recherche agronomique ; Jules Labadie, président d'une caisse régionale de crédit agricole ; Régine Lauron, née Guinle, ancienne agente de maîtrise dans une caisse de mutualité sociale agricole ; Jean Mahé, directeur général d'un groupement régional d'assurances mutuelles agricoles ; Jean Montané, président de section au conseil général du génie rural, des eaux et des forêts ; Jacques Olry, président de section au conseil général vétérinaire ; Gérard Rogues Riquier, vice-président de la Fédération nationale de la propriété agricole ; Jack Zerbib, président-directeur général d'une société agroalimentaire.

Aménagement du territoire et environnement

Est promu *officier* : Jean-Pierre Raffin, maître de conférences en écologie générale et appliquée. Sont nommés *chevaliers* : Jean-Claude Barrois, chargé de mission au Parc national de Port-Cros ; Guy Flacher, président du groupe des naturalistes de la vallée du Rhône ; Serge Hervé, administrateur de société ; Christine Leclère, épouse Gilloire, présidente de l'Association seine-et-marnaise pour la sauvegarde de la nature ; Jean Masseret, architecte-expert, ancien président du comité d'expansion économique de l'Allier ; Georges Ribière, conseiller du délégué à l'aménagement du territoire et à l'action régionale ; Alain Rousse, président de l'Union des industries de l'eau et de l'environnement ; André Royer, technicien supérieur des parcs nationaux, chef de secteur sur l'île de Porquerolles.

Relations avec le Parlement

Sont promus *officiers* : Paul Chrétien, ancien chef du service législatif d'un groupe politique à l'Assemblée nationale ; René Couveinhes, ancien député de l'Hérault ; Jacques Huyghues des Etages, député honoraire. Sont nommés *chevaliers* : Jean-Pierre Bequet, ancien assistant parlementaire, ancien député du Val-d'Oise ; Jean Cabannes, directeur de service au Sénat ; Philippe Cérez, directeur de service au Sénat ; Hélène de Félice, épouse Cuttoli, ancienne assistante parlementaire ; Marcel Join, ancien député de la Gironde ; Yves Le Cabellec, ancien député du Morbihan ; Bernard Mongnole, ancien député de l'Isère ; Poullette Neveux, née Bagnati, ancienne députée du Val-de-Marne ; Marie-Thérèse Patrat, née Sannini, ancienne députée du Rhône ; Noël Ravassard, député honoraire de l'Ain, vice-président du groupe des anciens députés ; Alexis Raymond, député honoraire ; Daniel Reiner, ancien député de Meurthe-et-Moselle.

Fonction publique et réforme de l'Etat

Sont promus *officiers* : Claude Donin, directeur départemental des services d'incendie et de secours de la Haute-Garonne ; Gérard Rouvery, contrôleur financier.

Sont nommés *chevaliers* : André Armaise, directeur général des services départementaux au conseil général des Vosges ; Jean-Bernard Aubry, professeur des universités ; Thérèse Brunet, née Raoult, principale de collège, vice-présidente du conseil général du Nord, conseillère municipale de Lille ; Jean Combes, inspecteur de l'éducation nationale, maire de Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime) ; Colette Desprez, née Perrocheau, administratrice civile, chef de bureau au ministère de l'intérieur ; Yves Duverger, ancien chef de département à l'Institut international d'administration publique ; Christine Guillemey, épouse Ulman, directrice générale des services départementaux au conseil général de la Haute-Marne ; Henri Jourdana, premier adjoint au maire de Tassin-la-Demi-Lune, vice-président de la communauté urbaine de Lyon ; Georges Lalanne, maire de Castelnaud-d'Auzan (Gers) ; André Loizon, lieutenant-colonel honoraire, premier adjoint au maire de Chailly-sur-Armançon (Côte-d'Or) ; Claire Parin, née Séménaud, professeure à l'école d'architecture et de paysage de Bordeaux.

Jeunesse et sports

Sont nommés *chevaliers* : Mireille Belot, née François, enseignante, écuyère au Cadre noir de Saumur ; Gérard Ben Zimra, président fondateur d'une association de tennis de table ; Christian Carrère, ancien vice-président de la Fédération française de rugby ; Georges Chaumet, président de l'Association Profession sports et éducation populaire ; Georges Jameau, trésorier général d'un comité départemental olympique et sportif ; Patrice Martin, champion du monde de ski nautique ; Philippe Martin, président de la Fédération française de golf ; Jacques Rey, président de la Fédération française de gymnastique.

Recherche

Sont promus *officiers* : René Joly, ingénieur général de l'armement ; André Motet, directeur adjoint technique à l'Aérospatiale. Sont nommés *chevaliers* : Philippe Beauflis, professeur des universités, praticien hospitalier ; Marina Cavazzana, épouse Calvo, praticienne hospitalière ; Gérard Couturier, professeur d'université ; Bernard Dujon, professeur à l'Institut Pasteur et à l'université Paris-VI ; Alain Fischer, professeur des universités, praticien hospitalier ; Françoise Gaill, directrice de recherche au Centre national de la recherche scientifique ; Pierre Haren, directeur général d'une société spécialisée dans les composants logiciels ; Guy Lalandes, sous-directeur au Centre national d'études spatiales ; Marianne Lefort, directrice de recherche à l'Institut national de la recherche agronomique ; Daniel Mugnier, directeur général adjoint technique et industriel à Ariannespace ; Bernard Nordlinger, professeur des universités, praticien hospitalier ; Jean-Charles Piette, professeur des universités, praticien hospitalier.

Affaires étrangères

PROTOCOLE ETRANGERS EN FRANCE

Est promu *officier* : Omar Zeidan (Liban et Canada), président-directeur général de société. Sont nommés *chevaliers* : Chantal Akerman (Belgique), cinéaste ; Antonio La Gumina (Italie), président de la chambre de commerce italienne pour la France ; Hisao Takahashi (Japon), restaurateur de peintures murales ; Melvin Van Peebles (Etats-Unis), écrivain, artiste, cinéaste.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Alexandrine BRETON des LOÏS et Xavier CHIMITS sont heureux d'annoncer la naissance de

Elie BRETON des LOÏS.

180, boulevard Berthier, 75017 Paris.

Anniversaires de naissance

Grand-Père,

pour fêter tes soixante-dix ans, tu es à la « une » de ton journal préféré !

Diane, Maelle, Marion, Matthieu, Quentin.

– 16 juillet 1990-16 juillet 2000.

Dix ans.

Papa et Maman souhaitent un heureux anniversaire et beaucoup de bonheur à leur merveilleuse petite

Pauline.

– 16 juillet 1958, 16 juillet 1982.

Tel père, tel fils... En ce 16 juillet 2000, le Monde est à vous !!!

Bon anniversaire,

Romain,

et bravo pour le bac mention Bien !

Bon anniversaire,

Thierry,

et merci pour ton amour !

Sylvie et Elsa Roulette, 93000 Tremblay-en-France.

Anniversaires de mariage

– Berlin. Prague. Paris. Yaoundé. Zagreb. Lisbonne. Bonn. Abidjan.

Christiane et Bernard

sont heureux d'avoir dit « oui » le 16 juillet 1975.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du vendredi 14 juillet sont publiés :

- **Budget** : une loi de finances rectificative pour 2000 ; un décret portant répartition des crédits ouverts par la loi de finances rectificative pour 2000.
- **Antisémitisme** : un décret instituant une mesure de réparation pour les orphelins dont les parents ont été victimes de persécutions antisémites.
- **Consommation** : un décret pris pour l'application du code de la consommation relatif aux dénominations des moutardes.
- **Environnement** : un décret relatif au Conseil national du bruit ; un arrêté fixant les dates d'ouverture anticipée de la chasse au gibier d'eau en 2000.
- **Fonction publique** : un décret portant création de l'Observatoire de l'emploi public.

Le Monde

A LA TELEVISION ET A LA RADIO

Le Monde des idées

LCI
Le samedi à 12 h 10 et à 17 h 10
Le dimanche à 12 h 10 et à 17 h 10
Le lundi à 15 h 10

■ **Le Grand Jury**

RTL-LCI
Le dimanche à 18 h 30

■ **La rumeur du monde**

FRANCE-CULTURE
Le samedi à 12 heures

■ **Idéaux et débats**

FRANCE MUSIQUES
Le dimanche à 17 heures

■ **Festivals en Muzzik**

MUZZIK
Tous les jours à 9 heures, 12 heures, 19 heures, 20 h 45, 22 h 30

■ **Libertés de presse**

FRANCE-CULTURE
Le premier dimanche de chaque mois

■ **A la « une » du Monde**

RFI
Du lundi au vendredi à 12 h 45 et 1 h 10 (heures de Paris)

■ **La « une » du Monde**

BFM
Du lundi au vendredi 13 h 06, 15 h 03, 17 h 40
Le samedi 13 h 07, 15 h 04, 17 h 35

Félicitations

– « Dix-sept ans, l'âge de Rimbaud ».

Papa et Maman sont très heureux et embrassent très, très fort leur fils

Régis,

qui a été admis au baccalauréat S.

Décès

– M. Michel Bapst, son époux, M. et M^{me} Christophe Bapst, M. et M^{me} Loïc de Pontbriand, M. et M^{me} Arnaud Bapst, M. et M^{me} Benoît Baroux, M. et M^o Olivier Lemaistre, ses enfants, Ses quinze petits-enfants, M^{me} Marie-Thérèse Renaud, sa sœur, ont l'immense tristesse d'annoncer la mort de

M^{me} Michel BAPST, née **Brigitte RENAUD,**

survenue en son domicile, le 13 juillet 2000, à l'âge de soixante-cinq ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le 18 juillet, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre, 90, avenue du Roule, à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine).

– Hauterive (Neuchâtel).

M^{me} Gérard Bauer-Bovet, à Hauterive, M. et M^{me} Luc-Olivier Bauer, Eric Bauer, Sophie Bauer, M. et M^{me} Georges Garcin-Bauer, Laurence Garcin, Thierry Garcin et Nadélia Grandjean, M^{me} Michèle Cavadini-Bauer et M. Eric Nettelbeck, M. et M^{me} Arnaud Mallet de Chauny-Cavadini et leur fils Alessandro, M. et M^{me} Jérôme Cavadini, Olivier Cavadini, M^{me} Patrick Liechti-Bauer et son fils Xavier. Les descendants de M. et M^{me} Marcel Etienne-Bauer. Les descendants de M. et M^{me} Eddy Bauer. Les descendants de M. et M^{me} André Bauer, M^{me} Jacques Wavre-Bovet, Ses enfants et petits-enfants, Ainsi que les familles parentes, alliées et amies, ont le profond chagrin de faire part du décès de

M. Gérard F. BAUER,

enlevé à leur tendre affection, à l'âge de quatre-vingt-troize ans, 2 068 Hauterive (Longschamps 3), le 13 juillet 2000.

Le culte sera célébré en la collégiale de Neuchâtel, mardi 18 juillet, à 14 heures, suivi de l'inhumation au cimetière de Beaugregard.

Le corps repose à la chapelle mortuaire de l'hôpital de La Providence, à Neuchâtel.

Pour honorer sa mémoire, vous pouvez penser à la Fondation pour le rayonnement de Neuchâtel, CCP 20-7913-5.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Le président,

Et tous les personnels de l'université Provence-Aix-Marseille-I, ont la tristesse d'annoncer le décès de

M. Jacques GRANDJONC, professeur émérite du département d'études germaniques, ancien vice-président du conseil scientifique,

survenu le 8 juillet 2000.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité, à Chambéry, le 12 juillet.

– Marianne Garnier, Elisabeth et Alain André, ses enfants, Benoît et Hélène André, ses petits-enfants, Jean-Paul Larthomas, Jacques et Ludvine Larthomas, Marie-Claire et Yves Boisseleau, Clotilde, Emmanuelle et David, Annie et Bernard Elzière, Karine, Sandra et Claire, Catherine et Georges Elzière, Mathilde et Gilles, ses neveux et nièces, Tous ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Pierre LARTHOMAS, professeur honoraire à la Sorbonne (Paris-IV),

survenu le 8 juillet 2000, dans sa quatre-vingt-sixième année.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).

Un culte du souvenir sera célébré à Paris, à la rentrée.

Le 17 février 2000, disparaissait son épouse,

Jacqueline LARTHOMAS.

16, rue Charlemagne, 75004 Paris.

– Le professeur Georges Molinié, président de l'université Paris-IV - Sorbonne, La directrice de l'UFR de langue française, Et l'ensemble de la communauté universitaire de l'université Paris-IV - Sorbonne, ont le regret de faire part du décès de

M. Pierre LARTHOMAS, professeur émérite.

Vous pouvez nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 17 heures Permanence le samedi jusqu'à 16 heures

CARNET DU MONDE TARIFS AN 2000 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 140 TTC - 21,34 € TARIF ABONNÉS 120 F TTC - 18,29 €

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS 550 F TTC - 83,85 € FORFAIT 10 LIGNES Toute ligne suppl. : 65 F TTC - 9,91 € THÈSES - ÉTUDIANTS : 85 F TTC - 12,96 € COLLOQUES - CONFÉRENCES : Nous consulter ☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.29.96 Fax : 01.42.17.21.36 e-mail: carnet@mondepub.fr.

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens. Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Partez en vacances avec Le Monde

FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT VOS VACANCES :

Vous êtes abonné (e) Pour les suspensions ou transferts vacances : un numéro exclusif 0 803 022 021 (0,99 F TTC la minute)

Votre numéro d'abonné (impératif) : _____

Prénom : _____ Nom : _____

Commune de résidence habituelle (impératif) : _____

Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autant) du : _____ au : _____

Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement) du : _____ au : _____

Votre adresse de vacances : Prénom : _____ Nom : _____ Adresse : _____ Code postal : _____ Ville : _____

Vous n'êtes pas abonné (e) Pour tout autre renseignement : 01.42.17.32.90 de 8 h 30 à 18 h du lundi au vendredi

RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES. Retournez-nous au moins 10 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre règlement.

DURÉE	FRANCE
☐ 2 semaines (13 n°).....	96/14,64 €
☐ 3 semaines (19 n°).....	139/21,19 €
☐ 1 mois (26 n°).....	173/26,37 €
☐ 2 mois (52 n°).....	378/57,63 €
☐ 3 mois (78 n°).....	562/85,68 €
☐ 12 mois (312 n°).....	1 980/301,85 €

Offre valable jusqu'au 31/12/00

Votre adresse de vacances : du : _____ au : _____ Prénom : _____ Nom : _____ Adresse : _____ Code postal : _____ Ville : _____

Votre adresse habituelle : Adresse : _____ Code postal : _____ Ville : _____

Votre règlement : Chèque bancaire ou postal joint Carte bancaire n° : _____

Date et signature obligatoires :

Bulletin à renvoyer à : Le Monde - Service Abonnements 60646 Chantilly Cedex



1 300 kilomètres à pied, ça use les souliers

Si le confort est modeste, la table est bonne – chevreau à l'oseille – et la vue imprenable sur les rives du Lot : l'hôtel du Pont à Saint-Projet, à la limite du Cantal et de l'Aveyron, semble être la seule construction de ce village discret niché au-dessus de la rivière. L'ancien relais de poste étale sa façade cent fois retapée le long de la route qui va de Decazeville à Aurillac. La maîtresse des lieux, Christine Carrier, est toute ronde. Elle représente la sixième génération de la même famille à tenir cet établissement qui se transmet depuis un siècle et demi de mère en fille. Vers 1860, c'était une auberge-épicerie-bistrot, une étape dans la vallée du Lot pour les *coustoubi*, ces maraîchers qui allaient vendre leurs légumes à Decazeville ou à Entraigues. Les *coucounières* empruntaient le même circuit et les mêmes diligences, avec leurs volailles et leurs œufs. Entre les deux guerres, les grands-parents de Christine ont transformé ce relais-bazar en hôtel-restaurant. Les ingénieurs et les « porions » de la mine de Decazeville – 25 kilomètres – venaient se reposer en fin de semaine : « *La friture du Lot était réputée, et ma grand-mère la préparait elle-même jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans.* » Et puis, le dernier dimanche de janvier, il y avait la fête de Saint-Projet : « *Après la messe, on déjeunait et ensuite, on dansait. Il y avait parfois tant de monde qu'on était obligé d'ouvrir l'ancienne remise aux chevaux* », se souvient la mère de Christine, une petite dame toute droite aux cheveux bouffants. « *Dans la famille on a toujours eu du goût pour la cuisine* », confie Christine, dont le frère a ouvert un restaurant à quelques kilomètres de là. Il y a de fortes chances, aussi, pour que sa seconde fille tienne un jour les fourneaux de l'hôtel du Pont. A moins que la clientèle ne se raréfie. Car les grandes heures de Decazeville se conjuguent au passé et le tourisme s'est rétréci. Comme la population de Saint-Projet, passée de 100 à 26 habitants en une génération.

De l'autre côté du Lot commence l'Aveyron. Après tant de jours de pluie, marcher sous le soleil est un vrai bonheur. Mieux, une détente. Le site de Conques, accroché sur une pente dans un nid de verdure, est signalé quelques kilomètres à l'avance par des panneaux trilingues indiquant que le stationnement est strictement réglementé dans le village. Histoire de conserver à ces lieux, découverts par Mérimée, tout leur cachet. Tout est effectivement très beau et très bien restauré. Il ne manque pas une lauze aux toits des maisons dont le crépi est d'un rose exact. Les colombages sont parfaits ; le pavage des rues est idéal. Les enseignes de boutiques sont rédigées en gothique ; les fleurs poussent sur tous les balcons. On est en mai et les touristes sont juste assez nombreux pour animer les places et les rues. On a seulement envie, après avoir salué le bon goût et incliné la tête devant les vieilles pierres, de s'en aller sur la pointe des pieds pour ne pas déranger la belle ordonnance. On aurait tort.

L'abbatiale Sainte-Foy est encore plus somptueuse que sur les cartes postales ; les proportions de cette architecture romane sont étonnantes. A l'intérieur, les vitraux signés Soulages sont d'une distinction parfaite, même si ce minimalisme discret confine à l'insignifiance. Alors, pourquoi ce malaise ? Parce que nous sommes dans un village « patrimonialisé » jusqu'à l'os, dont toute vraie vie s'est retirée.

Conques ou le rêve d'un architecte en chef des Monuments historiques. Pour retrouver dans ce village quelques éléments un peu vivants, il faut aller... jusqu'au cimetière où, sur les tombes ornées de fleurs de faïence, sont posés des

chromos : le portrait des défunts. D'ici, on aperçoit l'abbaye et son hôtellerie qui accueille les pèlerins en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle : on ne peut pas se tromper, leurs chaussettes sèchent sur l'appui des fenêtres.

Ce couvent peut accueillir 95 pèlerins par jour. Plus de 5 000 passent ici chaque année. Aujourd'hui, 35 sont déjà arrivés, certains presque déguisés avec leurs grands bâtons, leurs chapeaux à large bord et leurs coquilles cousues sur leurs vêtements. Presque toutes les nationalités sont représentées. Leurs motivations ? Elles sont diverses : il y a ceux qui se contentent des plaisirs de la randonnée (ils font la route par étape, un bout chaque année) ; ceux qui recherchent l'exploit (ils avalent les quelque 1 500 kilomètres d'un coup) ; ceux qui ont la foi (ils veulent se recueillir sur le tombeau de l'apôtre). Pour Paul-Emmanuel, le frère-hôtelier, moine de l'ordre des Prémontrés, le visage lisse et pas plus de la trentaine, « *beaucoup de ceux qui sont partis sans arrière-pensées religieuses sont taraudés, les kilomètres passant, par des questions d'ordre spirituel. Les autres sont contents de trouver ici, au milieu de la cohue des touristes, un havre de paix.* ». Les pensées religieuses ne m'habitent guère en filant vers Noailhac : je dois fournir un gros effort pour hisser ma carcasse vers le sommet du plateau. Les kilomètres aidant, l'apparence passe en arrière-plan ; le corps devient une machine à se déplacer, à porter ; on l'entretient comme un moteur. La seule question qui vaillait : va-t-il me porter jusqu'au bout ?

Il me porte en tout cas jusqu'à la Garissonie, chez Monique Pradel, la cinquantaine, short et cheveux courts, visage anguleux, beau profil méditerranéen ; elle élève des moutons et prépare vivement le dîner en buvant un verre de vin blanc. « *J'adore la campagne, j'aime jardiner, affirme-t-elle, mais j'ai horreur des travaux des champs.* » Elle est pourtant née ici et n'a pas quitté la ferme depuis la mort accidentelle de son père quand elle avait quinze ans. « *Longtemps, j'ai rêvé d'usine, avoue-t-elle. Et je n'ai pas changé trente ans après.* » Son mari, André, un électricien marseillais rencontré lors de vacances, est son exact contraire. Cet ex-urbain ne jure que par l'agriculture. L'ancien citadin est un casanier, Monique avoue manquer d'espace, de voyages et dévore des livres. Pendant longtemps, elle a fait tous les ans, une « *cure de Paris* ». Aujourd'hui, elle se risque à quelques voyages plus lointains – « *des voyages organisés – je n'ai pas d'autres solutions – où je me retrouve la seule paysanne.* »



Le long de la vallée de l'Arnette, à Mazamet, des usines désaffectées et abandonnées.

Dame nature n'a pas été clémente avec notre marcheur. Un pont renversé par la tempête l'a obligé à « se mouiller » dans une rivière du Tarn et la neige l'a privé de Prats-de-Mollo, son terminus tant attendu. Mais, en chemin, il s'est régalé



de chevreau à l'oseille et a connu la grandeur défunte de Mazamet



L'église de Burlats, dans le Tarn.

Son mari, toujours sur son tracé, est invisible. A 10 heures du soir, elle file l'aider à mettre du foin en balle.

Belcastel est tout proche, dans la vallée de l'Aveyron. Le village est miraculé. Il a été sauvé grâce à l'obstination d'un architecte parisien, Fernand Pouillon, et d'un minotier aveyronnais, Claude Cayla. Le premier remarqua les ruines imposantes d'un château médiéval perché au-dessus d'un tas de maisons à l'abandon. Il voulait installer là son agence et commença par relever le château : dix ans de travaux. Il mourut en 1986, avant d'avoir pu finaliser son projet. C'est à ce moment-là que Claude Cayla intervint : « *J'avais été élu maire en 1983. De justesse, j'avais annoncé à tout le monde mon intention de rénover le village qui ne comptait plus à l'époque que 40 habitants. La seule activité de Belcastel était deux restaurants qui s'apprêtaient à fermer.* » A force de frapper à toutes les portes, du Crédit agricole au conseil général, le maire arrive à déboucher quelques crédits, il peut reprendre les maisons en ruine achetées par Pouillon et lancer les premiers travaux. Les bâtiments retapés sont loués par la municipalité à des particuliers qui, du coup, viennent s'installer ici. « *Cela engendre un revenu de 500 000 francs par an pour la commune.* » La population du village monte à 90 habitants et reçoit 5 000 touristes par an. Même si on est loin des 500 000 visiteurs de Conques, c'est déjà une réussite.

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, le restaurant de Nicole Fagegaltier, une enfant du pays, a reçu une étoile au Michelin. L'ensemble de la commune est passé de 249 habitants à 258 au dernier recensement, 286 avec les résidences secondaires. L'augmentation peut faire sourire, mais, dans une région où la démographie baisse régulièrement depuis plus d'un siècle, c'est un signe encourageant.

Avant d'atteindre la bastide de Sauveterre-de-Rouergue, je m'embarquille dans un chemin de terre qui se perd le long d'un ruisseau, j'escalade des rangées de barbelés pour finalement revenir à mon point de départ, furieux d'avoir perdu une heure – ce sont les joies de la navigation pédestre. Le lendemain, il me faudra traverser la vallée du Viour pour atteindre le Ségalatarnais. Au passage, j'aurai aperçu le fameux viaduc métallique construit, dit-on, par l'entreprise Eiffel.

Ici, le réseau hydrographique qui a découpé le plateau calcaire en vastes damiers occupés par des vallées mal reliées les unes aux autres, m'oblige à cheminer le long de petites départementales peu ombragées – beaucoup de mouches, importantes et musicales. A Saint-Marcel-de-Padiès, les tuiles

ont définitivement remplacé les lauzes. La commune a la particularité de ne pas avoir de centre. Il y a trois églises, éloignées les unes des autres, et le hameau qui abrite la mairie n'a pas plus de trois maisons. C'est dans l'une de ces miettes de village que m'accueillent Sylvie et Pierre Manesse, des néoruraux, tous deux originaires de Villiers-le-Bel, dans le nord de la région parisienne. Elle était comptable, lui informaticien. Elle est blonde aux yeux bleus, porte les cheveux courts. Il a la barbe légèrement hirsute. Ils en ont eu assez « *d'une banlieue pourrie* » et se sont installés ici, « *un peu par hasard* », il y a huit ans, après avoir acheté (180 000 francs) et retapé une maison abandonnée depuis un bon demi-siècle. Le bâtiment, couvert de végétation, a beaucoup d'allure ; l'intérieur est sympathiquement désordonné. Ils vivent de leurs deux chambres d'hôte et de boulots divers, notamment dans le

déshabille, fixe mes vêtements sur mon sac et mon sac sur mes épaules, mes lourdes chaussures ficelées autour du cou. Et je franchis l'Agout à tout petits pas, avec de l'eau jusqu'en haut des cuisses, craignant à chaque instant, outre le ridicule de la situation, de m'étaler et de tremper l'ensemble de mon équipement. Finalement, la traversée se passe sans encombre et l'eau glacée guérit même radicalement une tendinite qui me faisait souffrir depuis un bon moment. Je suis heureux comme si j'avais franchi la Berezina ! Cette histoire fait rire aux larmes Pierre Thouy, qui me loge à Lacrouzette.

Le granit a fait la fortune de ce gros bourg qui affiche désormais un amour immodéré pour ce matériau : les bordures de trottoir, les bacs à fleurs, les bancs publics, les statues sur les places, les ornements de l'église, les plaques professionnelles, tout est en granit. Le cimetière est devenu un catalogue du savoir-faire local : colonnes tronquées, croix couchées, mausolées, statues de la Vierge, du Christ et de tous les saints du Paradis, portraits gravés du défunt. Les petites usines où l'on découpe et où l'on polit les blocs de granit parsèment la départementale 30, que j'emprunte peu agréablement sur deux ou trois kilomètres. Ensuite, je m'enfoncé avec délice dans un sous-bois à la terre élastique qui va me mener jusqu'à Boissezon en suivant un gros ruisseau, la Durencuse, lequel, au fond d'une profonde vallée, s'offre un véritable tunnel à travers la végétation. Le lendemain, j'attaque la Montagne Noire et ses sombres forêts. Quelques heures plus tard, je suis à Mazamet.

Là, je suis pris en main par Remy Cazals, historien, professeur à l'université de Toulouse, mais surtout natif de cette ville à qui il a consacré plusieurs études. Il m'emène sur la route de Carcassonne, au belvédère du Plo de la Bise, d'où l'on a une vue plongeante sur toute l'agglomération : « *Elle sort*

Je me déshabille, fixe mes vêtements sur mon sac et mon sac sur mes épaules, mes chaussures ficelées autour du cou. Et je franchis l'Agout à tout petits pas, craignant de m'étaler et de tremper l'ensemble de mon équipement. La traversée se passe sans encombre. Je suis heureux comme si j'avais franchi la Berezina !

milieu associatif et sont remarquablement intégrés à la commune. « *Il faut savoir accepter la curiosité des gens – qui est grande, en contrepartie de leur générosité, qui ne l'est pas moins* », constate Sylvie Manesse.

Les orages sont de retour quand je franchis le Tarn, à Ambialet, encadré par une spectaculaire vallée. Est-ce la fatigue ou la chaleur ? Les douleurs musculaires qui se réveillent ? La traversée de ces plateaux calcaires du Ségalatarnais me semble d'un ennui mortel. Tout change en arrivant, au sud du département, dans la région du Sidobre. Les reliefs se creusent et se boisent, le ciel reprend toutes ses nuances de gris et de bleu.

Arrivé au fond de la vallée de l'Agout, une rivière quasi montagnarde au fort débit, je me retrouve en face d'un pont emporté par les crues de l'hiver. Pour gagner Lacrouzette, mon étape du jour, il me faudrait donc revenir sur mes pas, soit quinze kilomètres supplémentaires au bas mot, et j'en ai déjà fait vingt. Une solution : franchir la rivière à gué. Je scrute longuement le cours d'eau hérissé de gros cailloux. Finalement, je me

d'une gorge qui est une corne d'abondance », disait d'elle André Vidal, un écrivain local. Adossé à la montagne, Mazamet est en effet traversé par l'Arnette, une rivière transformée en un véritable couloir d'usines : « *Plus de 25 sur quatre kilomètres* », me dit Remy Cazals. Le cours d'eau continue d'ailleurs son périple à travers la ville, toujours corseté d'établissements industriels. Il passe sous la mairie, avant de se jeter dans le Thoré, une autre rivière toujours suivie de son cortège industriels. Les quartiers, tassés près de la montagne, adoptent un plan orthogonal un peu plus bas et s'émiettent en pavillons dans la plaine. Ensuite, nous irons déjeuner au Grand Balcon, une brasserie située juste en face de la chambre de commerce. « *C'est ici que se tenait le cercle des patrons, les cours de la laine étaient affichés de l'autre côté de la rue, explique l'historien. Le commun des mortels ne mettait jamais les pieds dans ce temple des affaires. Au cinéma, le balcon était réservé à la bourgeoisie d'entreprise et à ses rejets.* » Les maisons de maîtres, disséminées dans la cité, sont cosues mais peu ostentatoires.



Marie-Josée Ordroneau, qui sera mon guide sur les derniers kilomètres de mon périple, tient un refuge sur les flancs du Canigou.

Les classes dirigeantes affichaient une austérité protestante : elles appartenaient presque toutes à la religion réformée, tandis que les ouvriers, venus de la campagne, étaient plutôt catholiques et encadrés par un clergé assez militant. L'historien se souvient aussi du va-et-vient incessant des camions transportant les ballots de laine, à la gare ou dans les magasins, de l'odeur forte qui montait de la rivière et baignait une partie de la ville, des bouts de laine accrochés aux branches des arbres : « La pollution était aussi le symbole de la prospérité. »

La richesse de Mazamet est née au milieu du XIX^e siècle, quand un négociant avisé – Pierre-Elie Houlès, parpaillot comme il se doit – eut l'idée géniale de faire venir des antipodes (d'Argentine, puis d'Australie) les dépouilles des moutons abattus pour leur viande. Ces peaux brutes, importées par ballots dans cette ville mal desservie par les transports, engendraient alors une triple activité : celle du délainage (la séparation de la laine et de la peau), celle de la mégisserie (le traitement du cuir) et celle du tissage de la laine. Ce trou perdu du Tarn commerce donc avec le monde entier et spéculait heureusement sur le cours des matières premières. Le nom de ses artères en témoigne : elles s'appellent rue de Bradford, rue de Montevideo ou rue de Melbourne. Mais cette belle activité ralentit dans les années 60 pour s'effondrer dans les années 80. Aujourd'hui, les rues de Mazamet sont vides dès 7 heures du soir, les maisons à vendre sont légion, les fenêtres des entrepôts sont brisées. La remontée de la vallée de l'Arnette est terrible : ce n'est qu'une succession de bâtiments murés, cassés, abandonnés, quand ils n'ont pas carrément disparu. Tout au bout du « couloir », une entreprise de délainage tourne encore, les Etablissements Rives. Son patron, Roger Cazenave, est

originaire de l'Aude. C'est, comme on dit dans la Montagne Noire, « un païbassou », un homme du pays bas, donc un bon à rien. « Je suis arrivé ici en 1950, de la plaine. J'ai franchi la Montagne, et j'ai entendu parler d'exportation, de couverture de change, de livre sterling, d'Amérique du Sud. C'était une autre planète : j'ai découvert le monde à Mazamet. » Roger Cazenave, le poil blanc et dru, vêtu d'une veste de laine sombre, est calé derrière son petit bureau ; il déroule le récit de l'apogée et de la chute de Mazamet : le boom de l'après-guerre, les années 70 plus

métaine. Fille de paysan « avec six vaches et autant d'enfants », elle est titulaire d'un CAP avec mention : « C'est pour ça que j'ai été embauchée chez Tournier. Pas parce que j'étais protestante. » De son éducation religieuse, elle garde surtout le souvenir ébloui d'un pasteur qui expliquait « la langue française en même temps que la Bible ». Ce qui a surtout changé depuis le début de sa vie professionnelle, c'est la fin d'une certaine solidarité ouvrière qui se manifeste par la baisse considérable du taux des syndiqués : « Autour de 20 % pour la CGT, alors qu'autrefois presque tout le monde

tion : un quart d'heure plus tard, la forêt s'ouvre brusquement pour m'offrir un formidable balcon sur la plaine de l'Aude, en contrebas ; derrière, la chaîne des Pyrénées, couronnée de nuages, poudrée de neige, se déploie en majesté. J'aperçois soudain le but final de mon voyage. Aussi, c'est d'un pas léger que je dévale une pente où poussent toutes les plantes de la garrigue, de la lavande au chêne vert. Je rejoins Carcassonne par le chemin de Minerve, une ancienne route romaine qui suit une ligne de crête, parfumée de l'odeur des pins. Le relief laisse apparaître des affleurements rocheux blancs comme des os. A ma droite, la plaine s'insinue à travers les collines où des murets indiquent qu'elles furent jadis cultivées. Quelques arpentés de vignes nouvellement plantées montrent qu'elles le sont à nouveau. L'hôtel des Trois Couronnes où je descends est situé sur les bords de l'Aude. Pour atteindre la Cité, que les habitants de Carcassonne appellent tout simplement le Château, il suffit de franchir la rivière.

Les touristes sont déjà nombreux. Dès l'entrée des remparts, on tombe dans un univers médiéval-kitsch du plus bel effet. Ici, on propose la panoplie complète du « chevalier cathare », avec son bouclier et son épée (65 francs) ; un peu plus loin un mannequin, à tête engagée dans un carcan, annonce « un musée de l'Inquisition et des tortures, jusqu'à la Révolution française » ; chez le libraire-éditeur Loubatières, le rayon cathare déborde ; des soldats en armure trinquent au balcon du restaurant Sénéchal, le chien du propriétaire, Philippe Decaud, répond au nom de Mâchicoulis. Ce quadragénaire bien enveloppé est l'un des 180 habitants de la Cité, qui en comptait 2 000 au lendemain de la guerre. En 1960, me dit-il, il y avait encore un boucher, cinq épiciers, quatre boulangers-pâtisseries, pour un hôtel et cinq restaurants. Seul le pâtissier a résisté ; il y a désormais ici trois hôtels et cinquante restaurants, sans compter les boutiques de souvenirs. La Cité voit défiler 3 millions de visiteurs par an et fait vivre non seulement Carcassonne mais une bonne partie du département.

Le déluge mercantile désole Henri Tort-Nougès, ancien professeur de philosophie, transparent à force d'être filiforme, disciple de Fernand Alquié et ami de René Nelli – autres Carcassonnais –, qui se réunissaient chez le poète Joë Bousquet, cloué sur son lit depuis la blessure qui lui avait brisé la colonne vertébrale en 1918. Dans la pénombre de sa chambre enfumée d'opium, il a reçu une partie du gratin littéraire de l'entre-deux-guerres, d'André Breton à Paul Valéry, notamment dans les années quarante – « le dernier ghetto où l'on cause », grinçait Je suis partout. « C'est un écrivain méconnu que l'on croit à tort être un poète régionaliste », regrette Henri Tort-Nougès, qui se console en dégustant, au Celler des Vignerons, un Toques et Clochers 1997, de Limoux, élevé en barrique, somptueux comme un bourgogne blanc.

Les coteaux des Corbières sont entièrement plantés de ces vignes qui annoncent le renouveau des crus du Languedoc. Ces collines se font de plus en plus escarpées au fur et à mesure que l'on approche des Pyrénées. Alet-les-Bains, Rennes-les-Bains, Moliitg-les-Bains, mon itinéraire est jalonné de minuscules stations thermales qui toutes proposent des remises en forme. Toutes attendent l'agrément de la rhumatologie, la « balnéothérapie reine », comme le dit Bernard Remedi, maire de Prats-de-Mollo, commune qui vit, elle aussi, du thermalisme. On s'attend à rencontrer, au coin d'un de ces hôtels vieillots, une dame en capeline ou un colonial venu soulager son foie à grands coups d'eau minérale. A Caudiès-de-Fenouillèdes, aux portes de la montagne, le tambour du garde champêtre est remplacé par une sardane diffusée par haut-parleur : nous sommes en

pays catalan. Pour arriver à Mosset, il faut déjà franchir un col de 1 300 mètres et une forêt où je m'égare une bonne heure – la forêt est l'endroit où on se perd le plus facilement, comme si l'espace et le temps y étaient différents. Prades, veillé par le mont Canigou, est ma dernière étape importante. Antonia Calm y préside au Festival Pablo-Casals, fondé par le violoncelliste, qui séjourna ici pendant plus de vingt ans.

A Villefranche-de-Conflent, minuscule village fortifié, je visite la très belle église dédiée à saint Jacques et surveillée par l'abbé Cazes, petit curé septuagénaire, coiffé en coup de vent et vêtu d'une espèce de lévite noire qui lui bat les cuisses. Il s'occupe de cette paroisse depuis cinquante-deux ans. Une forme d'exil ? « Villefranche est un trou où il ne reste plus que quatre petits vieux – dont moi. La

La forêt s'ouvre brusquement pour m'offrir un formidable balcon sur la plaine de l'Aude ; derrière, la chaîne des Pyrénées se déploie en majesté. J'aperçois soudain le but final de mon voyage

paroisse n'a pas besoin de curé. Je n'ai pas dix fidèles le dimanche. Et pas un enfant au catéchisme. On aurait pu me nommer ailleurs. Mais je suis un peu marginal pour ce qui est de mes idées : je ne suis pas un moderne. Comme je m'intéresse à l'architecture et à l'art religieux, à l'histoire de la région, je rédige les notices sur les églises du diocèse. L'hiver, il fait très froid ici, alors je vais à Perpignan, où je travaille aux archives. » Je l'abandonne dans sa sacristie, capharnaüm jonché de papiers et de livres, pour gagner Verret-les-Bains. Ensuite, il me restera à grimper jusqu'au refuge de Mariales, à 1 700 mètres. L'ultime étape consistera à franchir, sur les flancs du Canigou, le Pla Guillen, un plateau à 2 300 mètres d'altitude, avant d'atteindre Prats-de-Mollo, mon terminus, soit six à sept heures de marche. Je quitte donc la petite station thermale dès 7 heures du matin par une pluie battante. Qui se transforme en gros flocons dès mon arrivée au refuge, où je passe la nuit en espérant une accalmie.

Le refuge est tenu, depuis son ouverture en 1993, par une femme énergique, qui vit là, seule, onze mois sur douze : Marie-Josée Ordroneau est originaire de Bretagne. Elle s'est fixée dans les Pyrénées après son mariage. En trente ans, elle a eu le temps de devenir une vraie montagnarde, randonnant, escaladant, skiant : « Etre montagnard, affirme-t-elle, ce n'est pas accomplir un exploit. La montagne, ce n'est pas un tas de cailloux à vaincre. C'est quelque chose de vivant, à accepter comme telle, de vivre. Il n'est pas question de la dépasser puisque je vis avec elle. Quand je me suis installée ici, j'ai eu des moments difficiles et la montagne m'a beaucoup aidée. » Le lendemain matin, comme la neige n'a pas cessé de tomber, Marie-Josée accepte de m'accompagner pour m'aider à traverser le Pla Guillen. On monte lentement jusqu'au col de la Rouquette, à 2 100 mètres. Il y a plus de 40 centimètres de neige fraîche, et la marche est pénible. Sur le bord du plateau, la neige est encore plus épaisse et surtout la visibilité se réduit davantage. Impossible de continuer par ce temps, quand même rare pour un 10 juin. On redescend. Et comme je suis un peu abattu de renoncer, après deux mois de marche, si près du but, elle me glisse doucement, pour me consoler : « Tu sais, le renoncement, c'est peut-être la plus belle des dernières étapes. »

Emmanuel de Roux
Photos : Serge Picard pour « Le Monde »

FIN

Médecine et politique *par Christian Hervé*

Le médical est fait de plainte, de peur et d'angoisse : celles du patient à la recherche des raisons de défaillance de son état de santé et, surtout, des moyens d'y remédier pour que cesse l'insupportable. L'ultime finalité de la médecine est sûrement de pérenniser, comme elle a su le faire depuis des millénaires, une attitude d'aide et de compréhension face à l'insupportable situation de souffrance, physique ou morale, que peut connaître tout être humain.

Certes, grâce aux avancées de la science et à l'aide des nouvelles technologies, la médecine a beaucoup progressé. Mais, parallèlement, elle s'est transformée. La finalité médicale, qui était, essentiellement, de soigner, est, maintenant, de repérer, par l'épidémiologie, les risques de développement de maladies ciblées, en raison de gènes défectueux ou non fonctionnels. C'est ainsi qu'émerge, actuellement, une nouvelle médecine, dans laquelle l'action préventive devient l'objectif premier.

Ainsi s'est-on affranchi d'une pure approche pathologique qui ne considère la santé que par rapport à la présence ou à l'absence de maladie. Le rôle du médecin dans la société doit, dès lors, être redéfini. La relation médecin-malade comporte, à la fois, un aspect physique qui motive, en tout premier lieu, la démarche du patient, mais aussi un aspect psychologique qui s'objective dans une confiance et un transfert plus ou moins accentué et enfin un aspect environnemental ou social qui peut être constructif ou déséquilibrant.

Le médecin a le pouvoir de réenchanter un monde désenchanté. Il se doit de donner l'espérance, pas seulement la vérité. C'est par un supplément d'humanité que les délicats problèmes de la souffrance, des limites de la vie, pourront être, enfin, abordés, et non plus déniés. Une réflexion sur l'homme, sur ce qui le façonne, jusqu'à faire d'un individu une personne, devient impérative, pour légitimer des normes dont il conviendra de dénoncer les insuffisances et d'établir la nécessaire réactualisation.

Seul le débat démocratique peut permettre une telle évolution. Il doit être alimenté par la formation de médecins capables de rendre compte de leurs pratiques, d'indiquer les références dont elles procèdent et de souligner les interrogations qu'elles posent quant au respect de la notion même de personne. Il s'agit d'affirmer une exigence

de transparence de la réflexion sur le sens des pratiques qui ont l'être humain pour objet. Il faut développer une vulgarisation des potentialités diagnostiques, thérapeutiques et de prévention, voire de prédiction, en vue d'impliquer l'ensemble des citoyens dans des mutations qui touchent à la définition même de l'homme.

C'est le rôle de la médecine d'engager une telle action. Il est nécessaire que des professionnels en charge de la santé individuelle des personnes et de la santé publique présentent les nécessaires qualités

Le médecin a le pouvoir de réenchanter un monde désenchanté. Il se doit de donner l'espérance, pas seulement la vérité. C'est par un supplément d'humanité que les délicats problèmes de la souffrance, des limites de la vie, pourront être enfin abordés, et non plus déniés

de réflexion. C'est pourquoi le médecin, à son niveau, et à travers les actes qu'il est amené à prescrire à ses patients, se doit d'acquiescer cette dimension de son action, et d'assumer sa nécessaire implication dans la détermination des choix politiques de santé. Ces derniers ne peuvent être réduits à une régulation gestionnaire étrangère à toute finalité humaine. L'intérêt pour chacun, en tant que citoyen, est évidemment majeur.

Gagnant en efficacité, la médecine a perdu de son autorité. A l'égal des autres pratiques professionnelles, elle n'est plus, désormais, protégée par la société contre d'éventuels recours intentés, de plus en plus fréquemment, dans des situations d'échec. Cette situation nouvelle inquiète les médecins qui redécouvrent que, leurs pratiques touchant à l'intégrité du corps humain, tout recours peut s'effectuer sur le motif soit de coups et blessures volontaires, soit d'homicide involontaire, en cas de décès.

Cette évolution de la nature de la responsabilité médicale illustre la manière dont les connaissances médicales ont bouleversé le processus de mise en relation d'une conscience (le médecin) et d'une confiance (le patient). Le médecin se trouve, plus que jamais, dans

l'obligation de se dégager de ses propres significations et de prendre en considération celles des autres, ceux-là mêmes qui viennent le consulter. Il ne suffit plus qu'il détienne le savoir et qu'il agisse, il faut qu'il enseigne !

C'est le concept même d'information qui se trouve bouleversé, avec pour objectif, plus qu'une négociation, une compréhension qui fondera le consentement éclairé du patient à la thérapeutique proposée. De la logique de « l'avoir », le médecin doit atteindre à celle de « l'être », celle de la confiance.

tout quand elles résultent d'une transmission génétique sur le mode dominant. C'est l'ouverture d'esprit qui est alors postulée, avec, pour objectif, l'état de sollicitude qui, dans un lien social, confortera le caractère mutuel de l'échange.

Sans tomber dans la direction de conscience, mais en évitant de demeurer dans un professionnalisme d'une neutralité impersonnelle et froide, le métier de médecin va devenir de plus en plus humain. Participer à l'angoisse collective des risques dus aux pathologies génétiques engendre des réponses circonstanciées et des situations cliniques totalement différentes. Le médecin aura alors le devoir de se positionner et de conseiller en fonction des contraintes de vie. L'opinion publique le demande, et c'est ce qui justifie sa confiance. Si l'on recherche une adéquation entre cette nécessité et sa mise en œuvre, la formation médicale doit, en plus des savoirs scientifiques et techniques (à moduler en fonction des objectifs de carrière), intégrer également des aspects psychologiques et spirituels, en termes d'une responsabilité future - fondamentale - à exercer.

Former des hommes et des femmes dans une pratique sociale qui a trait à la notion même de personne n'est pas une mince finalité ; il s'agit d'un objectif majeur pour la société. D'autant plus que la prise en charge des personnes en état de vulnérabilité montre bien que la visée éthique du médecin se situe entre le refus évident de médicaliser des problèmes de nature sociale et l'obligation de soigner quiconque, dès lors qu'il est atteint dans sa chair ou dans son esprit. Ainsi l'humanité est-elle, par excellence, le lien qui unit les médecins.

Telles sont quelques-unes des bases d'une véritable politique de santé, mettant au centre la personne, se libérant des contraintes de la seule rémunération et du mode d'exercice professionnel. C'est une telle politique que les citoyens auront à cœur de promouvoir... à moins qu'ils choisissent de continuer à se plaindre de la profession et se perdent dans des solutions alternatives très dangereuses qui relèvent de l'obscurantisme.

Le professeur Christian Hervé est directeur du Laboratoire d'éthique médicale, de droit de la santé et de santé publique de la faculté de médecine Necker, université Paris-V.

Quand les politiques découvrent Massoud

par Christophe de Ponfilly

N'EN déplaise au Quai d'Orsay qui affiche une « neutralité active » face à la situation de l'Afghanistan, pour la première fois depuis vingt années que dure la guerre dans ce pays, une délégation constituée de deux parlementaires français, Jean-Michel Boucheron (PS) et Richard Cazenave (RPR), d'un député européen, et non des moindres puisqu'il s'agit du très médiatisé général Philippe Morillon, et d'un sénateur belge, Josy Dubié, tous mandatés par leurs présidents respectifs, s'est rendue en Afghanistan afin de rencontrer le commandant Massoud, dernier opposant aux talibans.

Etrangement, ce discret voyage en hélicoptère, commencé le 8 juin, aurait pu ne jamais avoir lieu. Personne, au Quai d'Orsay, ne souhaite perdre le contact avec les talibans installés à Kaboul et sur 90 % du territoire de l'Afghanistan. Déjà, lors du voyage-éclair, non officiel celui-ci, de Brice Lalonde et Alain Madelin chez Massoud (du 27 août au 4 septembre 1999), les talibans s'étaient montrés très courtois par les déclarations des deux hommes politiques français, lesquels avaient dénoncé sans détour ce que le régime talib avait d'intolérable, soulignant que la seule solution acceptable par les nations démocratiques leur semblait être celle défendue par Massoud.

Au Quai d'Orsay, on avait été inquiet de représailles possibles sur les nombreuses organisations non gouvernementales françaises présentes dans les territoires contrôlés par les talibans. Obsédés par leur recherche de reconnaissance internationale, les talibans s'étaient contents de protester, répétant, comme une prière psalmodiée, qu'ils sont la solution de la paix.

Hélas pour ceux qui ont transformé l'Afghanistan en émirat, rêvant de l'Etat le plus religieux du monde, tant que le Pakistan et plusieurs organisations soutenant un terrorisme islamiste seront derrière chacune de leurs actions, tant qu'ils abriteront Oussama Ben Laden, tant qu'augmentera la production de drogue, tant que les droits les plus élémentaires des hommes et des femmes seront bafoués, cette reconnaissance reste encore difficile à obtenir. Ils le savent, mais ne désespèrent pas d'y parvenir, comptant sur la faiblesse des démocraties occidentales et une tendance pour le moins étrange des Nations unies à composer avec eux.

Profitant de la faible lucidité de la communauté internationale, les talibans se préparent donc à nouveau à attaquer, comme chaque année, Massoud, le seul Afghan qui s'oppose avec force à leurs folies. Alors que la société civile occidentale n'a pas attendu vingt ans pour soutenir les Afghans, (rien qu'en France, depuis les années 1980, 1 500 personnes, infirmiers, médecins, journalistes, sont venues apporter leur aide sur le terrain), le monde politique s'est peu engagé pour mettre fin à cette tragédie. Manque de volonté ? Manque de lucidité ? Manque de courage ? Méconnaissance du terrain ?

L'Afghanistan est difficile d'accès. L'islamisme des talibans agit comme une caricature qui, vue de loin, fait réfléchir aux dangers des extrêmes, plus qu'il n'affole. Le trafic de drogue semble un mal récurrent auquel on s'habitue. Seul le sort des femmes paraît attirer la mauvaise conscience occidentale, sans doute parce que leur embrigadement est la plus spectaculaire image médiatisée de l'Afghanistan des talibans !

Mais lorsque les députés français ont évoqué leur intention de se rendre chez Massoud, des diplomates ont tenté de les en dissuader. Seule l'obstination de l'initiateur de cette démarche, l'ancien député PS de l'Eure-et-Loir, Bertrand Gallet, a finalement permis que ce voyage existe, à une condition : que les députés français s'engagent à effectuer un voyage à Kaboul.

Plusieurs fois, avec Bertrand Gallet, nous avons partagé le temps de Massoud, et ce depuis 1981. Nous avons appris à la con-

naître jusqu'à penser qu'il était sans doute le plus respectable, celui qui paraît le plus proche défenseur de nos valeurs. Mais raconter Massoud à ceux qui ne l'ont jamais vu, c'est s'exposer à paraître hagiographe. Les personnages charismatiques qui traversent l'histoire des hommes sont si rares ! Il était temps que des hommes politiques se rendent compte par eux-mêmes des qualités de cet Afghan, dont le principal tort a été de ne pas avoir voulu le pouvoir le jour où il est entré dans Kaboul (1992).

Que des élus aient été prêts à prendre de la distance par rapport à la diplomatie officielle pour qu'une telle rencontre ait enfin lieu mérite d'être salué. Ainsi ont-ils pu apprécier que, derrière la légende mythique d'un Massoud homme de guerre, le « Lion du Panshir », existe l'homme de paix.

Longuement, ils l'ont écouté expliquer comment les Pakistanais n'ont eu de cesse de contrôler l'Afghanistan, comment, au temps des Soviétiques, les Américains ont soutenu Gulbuddin Hekmatyar, jouant la carte des islamistes extrémistes contre les communistes russes, comment, enfin, les talibans ont été la nouvelle donne

Après vingt années de guerre, le commandant Massoud sait que les Afghans ne peuvent retrouver la paix sans aide extérieure

de ce jeu pakistanais, misant sur la résurgence d'un messianisme fondamentaliste islamique incompatible avec le développement des démocraties modernes, mettant à vif la multiplicité ethnique de l'Afghanistan, finançant la guerre avec l'opium.

Massoud reste celui qui les empêche d'obtenir la reconnaissance internationale. Non seulement il résiste, malgré les offensives répétées contre lui, mais il entend réussir à faire exister un Afghanistan démocratique. Devant les membres de la délégation, il s'est dit enfin prêt à assumer un rôle politique de haut niveau pour aider le peuple afghan à sortir de la guerre, mais désireux avant tout que des élections puissent être organisées en Afghanistan sous la surveillance d'organismes internationaux, il a affirmé être pour la liberté des femmes, leur droit de vote et leur éligibilité. Tout en dénonçant très formellement l'ingérence pakistanaise, Massoud en a appelé à la communauté internationale pour qu'elle agisse avant qu'il ne soit trop tard, tout en ayant la sagesse de ne compter que sur ses propres forces et une certaine foi en la justice.

Avant de quitter le Panshir où la tranquillité est en sursis, la délégation a rencontré quelques-uns des prisonniers pakistanais, un Birman et deux Chinois, détenus dans les prisons de la vallée. Tous avaient été embrigadés dans les écoles coraniques talibans installées au Pakistan. Nullement gênés par la présence de leurs geôliers, ces jeunes combattants de l'islam ont dit leur croyance en la révolution du fondamentalisme imposée au monde entier et chanté leur héros : Oussama Ben Laden.

Massoud, lui, s'est dit prêt à chasser Ben Laden le jour où il sera à nouveau à Kaboul pour, cette fois, construire un Afghanistan multiethnique et pacifique. Mais après vingt années de guerre, il sait que les Afghans ne peuvent retrouver la paix sans aide extérieure. Messieurs les politiques, à vous de jouer, quittez cette « neutralité active » qui n'est en fait pas aussi neutre qu'il y paraît.

Christophe de Ponfilly est journaliste et cinéaste.

L'enfant n'est pas un bien social

par Christian Flavigny

TRADITIONNELLEMENT, l'adoption était envisagée comme le prolongement substitutif de l'enfantement. Elle trouvait en lui sa référence : soit qu'elle en soit la variation (couple fécond), soit la modalité palliative (couple stérile). Les postulants se portant candidats à une adoption y sont de fait déjà parents, réels ou potentiels (l'enfantement, même entravé, est au cœur de leur relation intersubjective : ils se sont faits parents l'un l'autre) : la procédure d'agrément ne vise qu'à encadrer le processus psychologiquement riche, mais complexe, de l'accueil d'un enfant au préalable abandonné.

Dès lors que l'adoption s'ouvrirait à des situations personnelles demeurées à distance de l'enfantement, son ancrage se trouverait modifié, par rapport à la référence première : l'enfantement est un processus à la fois réel (l'accouplement, la gestation), imaginaire (les représentations de chacun, notamment relatives à ses propres parents) et symbolique (établissant la parentalité et la filiation, là où se noue la différenciation psychique des générations et des sexes).

L'adoption marque un primat du symbolique (les parents adoptants, par l'adoption plénière, sont « pleinement » les parents) sur un réel (les parents d'origine ne sont nullement niés en leur réalité, mais seulement en leur statut parental, sans opprobre pour leur abandon de l'enfant, qui a souvent correspondu à l'intérêt bien compris de celui-ci), sur fond d'imaginaire préservé et accueillant.

Or, il est des situations relationnelles où l'enfantement est non pas entravé, mais à proprement parler inconcevable : personne vivant seule, sans vie de couple ; couple hétérosexuel n'ayant de longue date de commerce sexuel (cas rare, mais existant) ; couple d'homosexuels ; ou d'autres situations encore, comme serait celle d'un couple ayant dépassé l'âge d'une vie sexuelle procréative, etc.

Il est des situations où l'enfantement est non pas entravé, mais à proprement parler inconcevable. Il faut alors, condition impérative, la mise en forme par la parole d'une représentation intérieure de l'enfantement

Situations où il arrive pourtant que l'enfant soit sincèrement espéré : la dynamique de sa venue par adoption ne peut pourtant se fonder alors sur la référence à l'enfantement. Et le recours éventuel, en de tels contextes, à l'assistance médicale à la procréation n'opère que la conception d'un embryon, non la concrétisation d'un enfantement.

Est-il néanmoins possible que de telles situations relationnelles s'ouvrent à une filiation, sans préjudice pour l'enfant ? Il y faut, condition impérative, la mise en forme par la parole d'une représentation intérieure de l'enfantement ; ou tout au moins la réflexion sur

ce qui a pu tenir à l'écart de celui-ci, alors que l'enfant est espéré. Les cliniciens accompagnant le processus d'agrément sont en mesure, avec le tact requis, et, je l'atteste, une totale absence de préjugé, de contribuer à cette méditation nécessaire : c'est l'éthique même de leur activité, aisée à mettre en œuvre dès lors qu'est clairement repéré que la procédure d'agrément est complexifiée, dans

son pas d'eux-mêmes pleinement reconnus tels, dans l'imaginaire et dans le réel.

Respecter, dans le texte d'une loi éventuellement envisagée, cette condition, c'est donner la possibilité d'une restauration d'un lien symbolique, certes un peu malmené, mais en une dynamique dès lors potentiellement enrichissante et vivifiante pour le corps social, ouverture à des pratiques nouvelles sans altération des enjeux profonds qu'elles gèrent (en l'occurrence, la filiation).

Ne pas la respecter, autrement dit prétendre assimiler toutes les modalités d'adoption sous prétexte qu'elles ont un objectif commun (l'accueil d'un enfant), c'est résumer le lien parental à sa facette éducative, méconnaissant les enjeux de transmission psychique véhiculés par le lien de filiation, fondateur pour le sentiment d'identité de l'enfant ; c'est privilégier une gestion sociale de l'adoption en fonction d'un supposé « droit à l'enfant » ouvrant à toutes les requêtes au détriment de l'instauration symbolique du lien de filiation, que l'expérience psychanalytique montre seule à même d'instituer un enfant comme tel, là où se nouent la sexualité et la finitude humaines.

Car l'enfant, s'il est une valeur pour la société, n'est pas un bien social.

Christian Flavigny est psychanalyste (département de psychanalyse, hôpital de la Salpêtrière, Paris) et pédopsychiatre à l'hôpital de Ville-Evrard (Seine-Saint-Denis).

AU COURRIER DU « MONDE »



Le film de Virginie Despentes, « Baise-moi », continue à faire des vagues et à susciter du courrier. Après son retrait des salles, consécutif à l'arrêt du Conseil d'Etat, c'est l'association entre sexe et violence qui provoque le plus de commentaires, aussi bien de la part des adversaires de la censure que de ceux qui s'inquiètent

des effets de telles productions sur les mineurs. Nous publions également, en réaction à un article du « Monde », les explications des organisateurs d'un colloque sur les origines du totalitarisme, ainsi que des précisions du professeur Ernst Nolte, qui se défend d'être révisionniste.

SEXE ET VIOLENCE

Ainsi nous ne pourrions donc pas voir le tant claironné *Baise-moi* ! Mais, soyons francs, il y a beau temps que la connaissance de son contenu nous en avait dissuadés : car ce que l'on peut grandement déplorer en cette affaire, c'est de constater que, au degré de civilisation – je n'ose dire de « culture » – auquel nous sommes parvenus, il me semble que l'on ne puisse dissocier la représentation de l'amour physique de celle de la violence ; un film réhabilitant la sensualité amoureuse du discrédit, que dis-je ? de l'anathème dont deux mille ans de judéo-christianisme ont frappé celle-ci ; un film qui, au-delà des minables scénarios dits « érotiques », oserait simplement célébrer la culture du plaisir, de façon esthétique, intelligente et authentique. Ah ! comme ils ont de la chance, nos bien-pensants, de disposer de cet alibi des violents et abominations de toutes sortes pour condamner « le sexe », eux qu'on ne voit jamais lever le petit doigt pour faire interdire les carnages sans pornographie qui défilent à longueur de journée sur les écrans. Comme ils sont heureux que des cinéastes les aident à faire l'amalgame, pour eux si évident, si inévitable, entre le sexe et la violence !

Roger Amiaud
Paris

LA DÉFENSE DES MINEURS

Il est tout à fait légitime que des parents interviennent au sujet d'un film qu'ils estiment ne pas convenir aux moins de dix-huit ans dont ils ont la responsabilité. Que l'association qui a réagi soit sous l'influence de l'extrême droite ne change rien. Ou plutôt si, cela change tout ! C'est peut-être le moment pour la société (y compris les écrivains et créateurs) de s'interroger : pourquoi la défense des mineurs est-elle la chasse gardée des seuls réactionnaires ? N'est-ce pas le rôle de chacun d'entre nous de « promouvoir » une défense des mineurs qui ne soit pas qu'interdictions mais d'abord une véritable éducation aux images et aux discours, un apprentissage de la distance critique ? (...)

Laura Pettinaroli
Paris

APPLIQUER LA LOI

Les auteurs du film *Baise-moi* protestent contre ce qu'ils (elles) dénoncent comme un abus de pouvoir du Conseil d'Etat. En fait, celui-ci n'a fait que veiller à l'application de la loi, sans juger sur le fond, conformément à sa mission. Autre exemple : quand la ministre Ségolène Royal prend la décision de faire distribuer la pilule du lendemain par des infirmières dans les établissements scolaires, elle prend une décision illégale et il est normal que le Conseil d'Etat l'annule. Mais une loi peut en changer une autre, telle a été la réaction, tardive mais intelligente, de M^{me} Royal. Cela dit, la mesure qu'elle avait prise était

sans doute une mesure intéressante et utile. Sur le film et son sort devenu incertain, hormis dans les milieux branchés, les salons parisiens et les dîners en ville, je ne suis pas sûre que l'indignation embrase les foules.

Yvonne Bellenger
Montgeron (Essonne)

LES ORIGINES DU TOTALITARISME

L'article publié par Nicolas Weill dans *Le Monde* du 17 juin sous le titre « Un historien « révisionniste » applaudi à Paris » (...) donne à croire au lecteur pressé et mal informé que ce colloque aurait été organisé en vue de faire applaudir les propos « révisionnistes » du professeur Ernst Nolte. (...)

Est-il vraiment correct et opportun de donner à croire qu'il existerait une sorte de vaste complot révisionniste larvé dont seraient parties prenantes, *volens volens*, jusqu'aux historiens « prestigieux et indiscutables » présents au colloque ? A lire l'article, on croirait que ce colloque était tout entier consacré à la discussion des thèses d'E. Nolte. La vérité est plus simple et plus rassurante : dans un colloque qui se proposait de réfléchir sur les origines du totalitarisme, il n'a pas semblé extravagant de demander au professeur Nolte de présenter une des trente communications. Les signataires de cette lettre sont loin de partager ses thèses. Certains y sont même aussi opposés que M. Weill. La seule chose qui leur paraissait évidente à tous est que les anathèmes font toujours plus de mal que de bien, et que toute thèse argumentée et étayée sur une érudition véritable (ce que personne ne conteste à E. Nolte) doit être librement discutée.

Marc Lazar, Alain Caillé
et Stéphane Courtois
Géode, Paris

JE NE SUIS PAS RÉVISIONNISTE

Dans son article du 17 juin (« Un historien « révisionniste » applaudi à Paris »), Nicolas Weill ne nous révèle malheureusement pas ses raisons pour entourer révisionniste de guillemets. Peu après la mort de François Furet, j'avais expliqué pourquoi je ne considère ni M. Furet ni moi-même comme des révisionnistes.

Il est louable que M. Weill cite la phrase de mon discours qui souligne la différence entre le relationnisme historique et le relativisme moral. Mon propre exemple montre que le relationnisme historique n'exclut aucunement le caractère unique de la Shoah, et il n'empêche pas un jugement moral sans restriction. Il refuse seulement de considérer en la isolant certains faits comme des faits absolus, sans établir une relation de cause à effet déterministe, rigide.

Celui de nos contemporains qui constatait le nombre élevé de juifs ou de personnes d'origine juive impliqués dans le bolchevisme avait raison, qu'il s'agisse d'Alfred Rosenberg ou de Winston Churchill. Ce qui constituait le tort national-socialiste était

de transformer ce « grand nombre de juifs » en « les juifs » et de transformer des participants en auteurs. Sans même mentionner le sionisme, les juifs – parmi les forces les plus intelligentes et actives du XX^e siècle – participaient activement non seulement au bolchevisme, mais aussi au libéralisme, à la démocratie sociale et même au fascisme italien, et on leur ferait tort en voulant occulteur ou faire disparaître ce fait en le frappant de tabous. En dépeignant un ennemi comme un bouffon ou un fou, on rabaisse par la même occasion les victimes de cet ennemi.

La « compréhension » historique doit être à la base de toute critique rationnelle, aussi compréhensible soit l'outrage moral. Mais, même si toutes les affirmations des nazis avaient été justes, et même si le bolchevisme n'avait en effet été qu'un phénomène criminel, le massacre d'hommes, de femmes et d'enfants sans défense constituerait néanmoins un forfait inexcusable, ce que l'on ne devrait pas avoir besoin de souligner.

Ernst Nolte
Berlin (Allemagne)

DES PRÉFETS CONTRÔLÉS

Le Monde du 22 juin a publié un article consacré aux nominations de préfets décidées par le conseil des ministres indiquant que les préfets « sont les seuls hauts fonctionnaires de l'Etat à ne faire l'objet d'aucun contrôle de l'inspection générale de l'administration ». Chef du service de l'inspection générale de l'administration entre février 1994 et janvier 2000, je tiens à souligner l'inexactitude de cette assertion (...).

L'inspection générale de l'administration effectue près de 80 % de ses missions dans les préfectures, sous-préfectures et services placés sous l'autorité des préfets. Elle contrôle la gestion financière, effectue des audits d'organisation et de procédures, et procède à l'évaluation de leurs performances et des politiques publiques mises en œuvre par les préfets (...). Les membres du corps ne rempliraient pas totalement leur mission s'ils se bornaient à porter des appréciations sur le fonctionnement de ces services ou l'efficacité de ces politiques en s'interdisant tout jugement sur la qualité de leur direction.

C'est bien aux préfets que sont envoyés les rapports les concernant, dans le cadre de la procédure contradictoire qui permet de recueillir leurs observations. C'est ensuite à eux que le ministre adresse le rapport définitif, assorti des instructions qu'il estime utile de donner.

Jean-François Lorit
Le Chesnay (Yvelines)

L'ARCHÉOLOGIE MÉDIATIQUE

On ne peut que se réjouir de l'intérêt que le secrétaire général du Conseil suprême des antiquités égyptien porte aux explorations actuellement menées, dans la baie d'Aboukir, par Franck Goddio et son équipe de plongeurs expérimentés. (...) Mais

on ne peut pas dire, comme Gaballah Ali Gaballah (*Le Monde* du 7 juin) que les villes qui y étaient enfouies n'étaient connues que par les textes anciens. (...)

Ces cités enfouies dans la baie d'Aboukir, par une faible profondeur, avaient été repérées, mais non explorées. Il est inexact de dire qu'elles ont été « découvertes » par Franck Goddio. Corriger cette annonce théâtrale n'enlève rien à son mérite, qui est grand, car son courage, sa constance, ses compétences l'ont déjà amené à des trouvailles de première importance, permettant d'établir un nouveau cadastre, de découvrir de nouveaux bâtiments ou objets. (...)

Il faut se méfier de l'archéologie médiatique. Elle procède à des simplifications ou à des exagérations, ce qui aboutit à des gauchissements ou à des contre-vérités, telle la prétendue découverte du palais de Cléopâtre.

Professeur André Bernard
Paris

LARMES

Dans son émouvant article à la mémoire de Jacques-François Simon, Jean-Pierre Quélin confesse l'oubli du nom de « cet auteur si sobrement déprimé » dont les derniers mots par lui écrits furent : « Ne me secouez pas. Je suis plein de larmes. » Il s'agit d'Henri Calet (*Peau d'ours*, Gallimard).

Thierry Geaniton
courrier électronique

JOUER À L'ÉCOLE

J'ai lu dans un récent article du *Monde* que le nombre d'enfants obèses a doublé au cours des dix dernières années. Il y était recommandé davantage d'exercices physiques et de jeux. Cela m'inspire la proposition suivante, proposition simple, pas chère, rapidement réalisable, si elle ne heurtait des habitudes administratives : laisser ouvertes les cours d'école en dehors des heures scolaires. Bien sûr, il conviendrait peut-être d'équiper certaines fenêtres de volets. Mais voilà des mètres carrés disponibles, sûrs, adaptés à la pratique des jeux et de l'exercice physique (...). Certes, il faudrait peut-être revoir les législations stupides qui rendent les maires et les chefs d'établissement responsables de tout ce qui peut advenir sur le territoire dont ils ont la responsabilité (...).

Avec mon mari, nous avons élevé nos sept enfants en zone pavillonnaire, en province. Nous étions privilégiés, et pourtant deux de nos enfants ont été renversés par des voitures. Alors, oui, nous avons souvent laissé, voire incité nos enfants à jouer dans la cour de l'école voisine : ils passaient par-dessus la clôture. Ils ne gênaient personne, ils étaient en sécurité. Les plus grands ont initié tous les enfants du quartier au football.

Françoise Mejean
courrier électronique

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléc. : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Réforme à l'allemande

EN imposant une réforme fiscale d'envergure, le chancelier Gerhard Schröder a remporté, vendredi 14 juillet, une victoire personnelle qui marque aussi un tournant dans l'histoire de l'Allemagne. Depuis quelques années, le coût de la réunification aidant, les bienfaits du « miracle économique » s'étaient estompés. Les milieux d'affaires d'outre-Rhin étaient moroses, les investisseurs étrangers se détournant d'un pays, autrefois promoteur, qui étouffait sous les impôts et les réglementations tatillonnes. Après seize ans de gouvernement Kohl, l'Allemagne semblait avoir perdu toute aptitude au changement. Il n'était plus question que de « blocage des réformes » (impôts, retraites, Sécurité sociale, etc.), dont tout le monde, par ailleurs, reconnaissait la nécessité.

Il est vrai que les sociaux-démocrates, alors dans l'opposition, n'avaient pas facilité la tâche d'Helmut Kohl. Le Bundesrat, la Chambre des Etats, qu'ils contrôlaient, avait, en 1997, rejeté la réforme fiscale présentée par la coalition entre les chrétiens-démocrates et les libéraux. Ironie de la politique, la démocratie chrétienne, aujourd'hui minoritaire au Bundestag mais majoritaire au Bundesrat, aurait pu rendre la pareille à la coalition rouge-vert et faire échouer sa réforme. Toute l'habileté du chancelier a consisté à s'attirer les bonnes grâces des dirigeants des Länder les plus pauvres en leur promettant quelques subsides supplémentaires.

Mais le succès de Gerhard

Schröder n'est pas seulement tactique. La réforme fiscale qui entrera en vigueur en janvier 2001 prévoit des allègements d'impôts d'une ampleur rarement égalée : plus de 250 milliards de francs en 2005, qui profiteront aussi bien aux particuliers, riches et moins riches, qu'aux entreprises, petites et grandes. Avec le soutien des Verts, qui, en la matière, se montrent très « libéraux », le gouvernement allemand peut se flatter d'avoir réussi à concilier la justice fiscale avec le soutien aux investissements et la création d'emplois.

Pour le gouvernement de la « gauche plurielle » à la française, la comparaison n'est pas flatteuse. En valeur absolue, les baisses d'impôts annoncées à Paris ne représentent qu'une petite fraction de ce qui vient d'être décidé en Allemagne. Plus grave, la philosophie qui sous-tend ces mesures est loin d'être évidente. Lionel Jospin semble hésiter en permanence entre l'allègement de la fiscalité indirecte (baisse de la TVA) et la réduction de l'impôt sur le revenu par diminution du taux marginal supérieur, favorable aux classes moyennes, ou par abaissement des taux de base, qui intéresse les plus défavorisés. On est loin de la réforme fiscale d'envergure, toujours promise, jamais réalisée.

Au-delà des débats sur la « troisième voie » ou le « socialisme archaïque », la gauche française pourrait tirer profit de l'expérience allemande, à défaut d'une véritable concertation entre des pays européens que la monnaie unique devrait rendre pourtant de plus en plus solidaires.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenzi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhometou
Directeur artistique : Dominique Roynette
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef : Alain Frachon (Éditoriaux et analyses) ; Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ; Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Équipes) ; Eric Le Boucher (International) ; Patrick Jareau (France) ; Anne Chemin (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Jossayne Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecour, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

La question du minimum vital

UNE DES PREMIÈRES tâches du nouveau gouvernement dans le domaine social consistera à fixer le « salaire minimum garanti ». Il devra, dit la loi du 11 février, « tenir compte des conditions économiques générales » ; il devra aussi prendre l'avis de la commission supérieure des conventions collectives, qui se réunira mardi pour essayer de conclure deux mois de travaux consacrés à l'évaluation du budget-type. C'est la pénurie de denrées alimentaires qui fit, après la guerre, la fortune de l'expression « minimum vital » : le pouvoir d'achat ne manquait pas alors, mais il fallait répartir équitablement une maigre ration entre tous. Après l'inflation galopante de l'immédiat après-guerre, à mesure que la stabilité et l'abondance revenaient, l'amélioration de leurs revenus reprit le pas dans les préoccupations des masses sur l'égalité alimentaire. Le minimum vital,

qu'on évaluait pendant la guerre en tickets d'alimentation, se chiffrait aujourd'hui en pouvoir d'achat. Partant du principe selon lequel une nation en guerre doit assurer à tous un minimum physiologique, on aboutit à la conclusion qu'une nation en paix doit continuer à leur assurer un minimum économique. C'est du moins sous cette forme que les syndicats comprennent le minimum vital.

Aujourd'hui cette revendication n'intéresse plus directement l'ensemble des travailleurs, mais seulement ceux, relativement peu nombreux, qui ont encore des salaires très bas. Mais les syndicats veulent aussi relever simultanément la hiérarchie, de sorte que la revendication du « minimum » peut servir à obtenir une augmentation générale des salaires.

N. Jacquefon
(16-17 juillet 1950.)

Le Monde sur TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-33. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Les surprises des 35 heures

Suite de la première page

En raison de ces deux derniers comportements, l'effet emploi des 35 heures devrait être de 400 000 à 500 000 emplois. Gilbert Cette, ancien conseiller de Martine Aubry sur les 35 heures, va même plus loin : « A long terme, les effets sur l'emploi s'annulent ; le seul effet est sur le niveau de vie et la satisfaction des salariés concernés », déclarait-il au cours d'un récent colloque.

La deuxième surprise concerne justement les salariés. Un sondage Louis Harris, réalisé en juillet 1999 auprès de 526 salariés ayant réduit leur temps de travail depuis plus d'un an, montrait que plus de la moitié d'entre eux étaient satisfaits ou très satisfaits, alors que 27 % étaient plus ou moins mécontents. Mais le plus intéressant est la raison pour laquelle les salariés apprécient ou non la réduction du temps de travail. La variable la plus importante, selon le chercheur Lionel Doisneau, est la possibilité de faire un travail aussi soigné qu'auparavant. Certains pronostiquaient que les 35 heures allaient remettre en question la valeur « travail » : c'est

apparemment l'inverse qui se produit. Du coup, les économistes s'interrogent. « L'analyse économique est déstabilisée. L'entreprise est un objet collectif plus adaptable qu'on le pensait. L'effet sur l'emploi des 35 heures dépend essentiellement des stratégies de réorganisation qui, elles, ne répondent que partiellement à un calcul économique », observe Olivier Favereau, professeur d'économie à Paris-X.

Tel ou tel dispositif d'aménagement du temps de travail a souvent moins d'impact sur la performance de l'entreprise que les décisions stratégiques prises par une direction à l'occasion du passage aux 35 heures, comme l'amélioration du service, le développement de la force commerciale... Selon les chercheurs, les pionniers ont donc pris une longueur d'avance. Volontaires pour anticiper, ils ont souvent pu dépasser les contraintes matérielles que posaient les 35 heures pour les intégrer dans une véritable stratégie. En revanche, les « malgré nous » des 35 heures risquent de se focaliser sur les seuls aménagements horaires et de ne pas profiter de la loi pour se réorganiser.

Dans les entreprises, la mise en place des 35 heures provoque, là aussi, de nombreuses surprises. Rares sont les directions et les représentants du personnel capa-

bles d'anticiper correctement les effets de la réduction du temps de travail. Nombre d'entreprises qui ont annualisé les horaires avec des « périodes hautes » et des « périodes basses » ont, croissance oblige, bien du mal à respecter ces dernières. Quand elles individualisent les temps de travail, certaines finissent, quelques mois plus tard, par imposer un jour commun de présence pour instaurer une réunion de coordination qui n'existait pas auparavant.

« POLYVALENCE BOUCHE-TROU »

Dans la grande majorité des cas, les 35 heures contraignent les entreprises à repenser en profondeur leur organisation du travail, exercice nouveau pour la plupart d'entre elles. « Il y a une dissociation accrue entre les temps individuels et les temps collectifs. Les entreprises doivent apprendre à organiser le travail en binômes ou par petits collectifs. Mais la polyvalence est rarement organisée. C'est une polyvalence bouche-trou. De plus, les entreprises réorganisent leur cœur de métier et font un pari sur la productivité des fonctions périphériques et administratives », notent Antoine Masson et Michel Pepin, consultants pour l'Agence pour l'amélioration des conditions de travail.

Bien souvent, c'est sur l'encadrement que repose ce travail de réor-

ganisation. Se pose alors le problème du temps de travail des cadres eux-mêmes. « Les directions concèdent que les cadres bénéficient de la RTT [réduction du temps de travail], mais refusent de diminuer leur charge de travail », observe Jacques Bouteiller. Là encore, le résultat est surprenant : ce sont les jeunes cadres – ceux que les directions jugeaient pourtant les plus motivés par leurs perspectives de carrière – qui sont les plus satisfaits de la réduction du temps de travail.

Reste le paramètre salarial. Les économistes expliquaient qu'une modération salariale était nécessaire à l'équilibre financier du système. Si de nombreux accords prévoient un gel des rémunérations, l'annualisation des horaires met souvent fin au système des lucratives heures supplémentaires. Le pouvoir d'achat d'un certain nombre de salariés a, logiquement, dû baisser. Mais, en période de forte croissance économique, cette rigueur n'est pas durablement tenable. En privé, de nombreuses directions se disent convaincues que, malgré l'accord conclu, elles devront prochainement lâcher du lest pour éviter des tensions sociales à la rentrée prochaine. Une surprise supplémentaire ?

Frédéric Lemaître

CONCURRENCE « Une association pour le XXI^e siècle » : c'est ce que les dirigeants de la De Beers, premier conglomérat diamantaire mondial, ont promis à leurs 125 clients privilégiés,

les « sightholders ». Mercredi 12 juillet, Nicky Oppenheimer, son président, et Gary Ralfe, son directeur général, ont annoncé la transformation du mode de fonctionnement de

la firme. ● LE PLUS PUISSANT, le plus ancien et le dernier vrai cartel au monde a vécu. La Central Selling Organisation (CSO), le bureau d'achat londonien, maîtrisait, depuis plus de

soixante-dix ans, les approvisionnements, les flux de vente, les prix et les stocks de diamants. ● La pauvre performance du diamant comparé aux autres biens de luxe, la dissidence

d'un certain nombre de pays producteurs (Australie, Canada, Angola, Russie...) et la politique anti-cartel de l'Union européenne ont contraint la De Beers à cette révolution.

La De Beers a mis fin au dernier vrai cartel au monde

Le premier conglomérat diamantaire dominait depuis plus de soixante-dix ans les approvisionnements, les flux de vente, les prix et les stocks des pierres précieuses. Ses dirigeants ont annoncé une transformation complète de son mode de fonctionnement

ANVERS

de notre envoyé spécial
« Une association pour le XXI^e siècle », proclamait le carton d'invitation adressé à ce courtier d'Hovenierstraat, petite artère à deux pas de la gare d'Anvers, la capitale mondiale du négoce du diamant. Il fait partie des 125 clients privilégiés, les « sightholders », de la De Beers, conviés le 12 juillet, dans un théâtre londonien, pour être informés, par Nicky Oppenheimer, son président, et Gary Ralfe, son directeur général, de la transformation du mode de fonctionnement du premier conglomérat diamantaire au monde. Plus qu'une réforme, une révolution... Ce jour-là a été enterré le plus puissant, le plus ancien et le dernier vrai cartel au monde. Anvers se sent un peu orpheline devant l'éclipse de la Central Selling Organisation (CSO), le bureau d'achat londonien, qui dominait la planète diamant depuis plus de soixante-dix ans. Maître à la fois des approvisionnements, des flux de vente, des prix et des stocks de diamants.

Le bon sens belge de notre diamantaire l'immunise contre toute dérive schizophrène à la suite de la disparition de facto du CSO que les diamantaires du monde entier appelaient avec une vénération crain-

tive, le « Syndicat ». Encore qu'il éprouve une certaine inquiétude. La profession est dans l'expectative : la De Beers devrait profiter de sa mue pour faire le ménage parmi ses clients exclusifs. « Mais dans sa forme actuelle, le système verrouillé tel qu'il existe depuis des lustres était condamné », lance-t-il en ouvrant la petite boîte en carton brune scellée à la cire qui renferme des bourses de lin, closes par une cordelette de couleur mauve, ainsi que de petites enveloppes blanches. Il reste de marbre devant ce petit tas fascinant de pierres extraites partout dans le monde, un lot qui vaut

plusieurs millions de dollars. Même le maharaja le plus blasé se mettrait à rêver.

UN CODE D'HONNEUR

Jusqu'au 12 juillet, les relations entre la De Beers et ses acheteurs de pierres brutes chargés d'approvisionner les grands centres de taille d'Orient et d'Occident avaient été fondées sur un code d'honneur. Pas besoin de contrat en vertu d'un arrangement profitable aux deux parties : le CSO ne mettait pas son nez dans leurs affaires, eux acceptaient sans discuter le contrôle absolu de ce dernier sur le marché.

Une nécessaire réforme en Russie

La décision du géant sud-africain De Beers d'abandonner son rôle de cartel, « rend nécessaire une certaine restructuration de notre industrie du diamant » a déclaré, jeudi 13 juillet, le vice-premier ministre russe Alexeï Koudrine, cité par les médias russes. Le monopole russe de diamants Alrosa, qui contrôle plus de 98 % de la production de diamants russe, a relevé de son côté qu'il serait sans doute nécessaire de revoir l'accord qui le lie au sud-africain. « La coopération avec ce groupe devra être révisée », a déclaré Viatcheslav Chtyrov, président d'Alrosa, cité par l'agence Itar-Tass. « Elle n'aura plus un caractère purement commercial, et devra se comprendre dans le cadre de la régulation du marché, sur le modèle de l'OPEP », l'organisation réunissant les pays exportateurs de pétrole, a ajouté M. Chtyrov. En 1999, Alrosa a produit 1,52 milliard de dollars de diamants bruts. Le directeur général de De Beers Centary Russia, Raymond Clarke, a, de son côté, souligné que son groupe avait toujours l'intention d'acheter autant de diamants en Russie.

L'histoire mouvementée du « Syndicat »

LONDRES

de notre correspondant à la City
17 Charterhouse. Le siège de la Central Selling Organisation, saint des saints du monde du diamant, une bâtisse imposante et austère gardée comme Fort Knox. Poussons la porte à double battant, encadrée de cuivre et à croisillons. La morgue qui se lit sur le buste de sir Ernest Oppenheimer (mort en 1957), trônant à l'entrée, exprime toute la puissance de cet empire sur lequel le soleil ne se couchait jamais. Fondateur en 1880 de la De Beers, l'aventurier anglais Cecil Rhodes crée neuf ans plus tard, le London Diamond Syndicate, premier organisme fédérateur appelé à discipliner, dans l'intérêt de ses quatorze membres, la production et la commercialisation du diamant sud-africain. Mais, à la mort de Rhodes, les opérations de dumping et les dissensions entre propriétaires de mines menacent l'existence même du secteur.

C'est dans cet environnement de crise qu'intervient Ernest Oppenheimer, fils d'un commerçant juif allemand aisé, envoyé en Afrique du Sud pendant la guerre des Boers pour acheter des brillants. En 1917, il établit l'Anglo-American Corporation (charbon, or, argent), qui rachète le « Syndicat » londonien en 1925. Alors que le marché du diamant est gravement menacé par la surproduction, au début des années 30, Ernest propose aux producteurs d'unir leurs moyens pour acquérir tous les diamants extraits des mines sud-africaines. La Central Selling Organisation (CSO) naît. Ernest abandonne le judaïsme pour le

protestantisme en 1939 par peur de la contagion nazie en Afrique du Sud. Une conversion qui stupéfie un milieu où, d'Anvers à New York et Tel-Aviv, courtiers et diamantaires juifs sont très nombreux.

Après la deuxième guerre mondiale, la De Beers, et son bras armé, le CSO, devient une véritable pieuvre dont les tentacules s'étendent dans le monde entier. Harry Oppenheimer, le fils d'Ernest, aux commandes de 1957 à 1990, et son successeur, Julian Ogilvie Thompson, jusqu'en 1998, dirigent à la baguette le concert pourtant discordant des acteurs placés sous leur autorité.

IL N'EST PLUS NÉCESSAIRE D'ÊTRE « WASP »

La puissance du « Syndicat » repose sur sa force d'achat, qui en fait souvent un Etat dans l'Etat. Le président Mobutu, qui tente, à deux reprises, de faire cavalier seul, en 1981 puis en 1985, est contraint rapidement d'abandonner ses velléités centrifuges – un dumping inopiné forçant le Zaïre d'alors à rejoindre à chaque fois le giron du cartel. Autre exemple : en Namibie – où les pierres sont de qualité exceptionnelle pour la bijouterie –, la De Beers, malgré l'indépendance, contrôle un champ diamantifère privé de 60 000 kilomètres carrés de désert, quelque 10 % du territoire de l'ex-colonie allemande.

En Afrique australe, la De Beers dispose de son propre service de sécurité, l'International Diamond Security Network, pour lutter contre les contrebandiers. Ian Fleming, le créateur de James Bond, s'inspire des « coups tordus » de

cette organisation de l'ombre pour écrire un best-seller. Son titre : *Les diamants sont éternels*, le slogan-maison martelé depuis 1949.

Pendant toute la période de l'apartheid en Afrique du Sud, la De Beers, symbole par excellence du pouvoir blanc, entretient les meilleures relations avec les plus activistes des dirigeants africains de la ligne de front. Malgré l'ostracisme dont la compagnie sud-africaine est victime de la part des pays communistes, la De Beers reste l'interlocuteur obligé de l'URSS.

Les contacts jusqu'à la période de la pérestroïka demeurent secrets, même s'ils sont en fait réguliers. En 1990, la De Beers, qui pâtit de la contrebande des diamants d'origine russe, persuade Moscou d'adhérer au CSO.

La dynastie Oppenheimer, qui a marqué la légende, reprend les rênes début 1998. Aujourd'hui, Nicky Oppenheimer, cinquante-quatre ans, petit-fils du fondateur, préside la De Beers, tandis que son cousin, sir Anthony, dirige le CSO londonien. Sous la direction de « Nicky » et de son bras droit, le directeur général, Gary Ralfe, une nouvelle génération de managers a pris la relève des cadres sud-africains anglophones, au style colonial jusqu'à la caricature. Pour faire carrière à la De Beers, il n'est plus nécessaire d'être « WASP », de faire partie de ces Blancs anglo-saxons qui tiennent le haut du pavé à Johannesburg, d'être passé par Oxford ou Cambridge et d'être un habile joueur de cricket...

M. R.

Malgré l'« Erika », les paludiers de Guérande ont gagné la bataille du sel

NANTES

de notre correspondant
Les paludiers de Guérande respirent. La marée noire provoquée par le naufrage de l'Erika, qui a pourtant touché de plein fouet le nord de la Loire-Atlantique, est restée aux limites de leurs marais salants. Les barrages filtrants qu'ils ont mis en place, après avoir retardé jusqu'en juin l'entrée de l'eau de mer, jouent leur rôle. Surtout, ils ont gagné la bataille de l'image en décidant de ne pas produire de sel cette année afin de rassurer les consommateurs.

« Sur les marchés locaux, les gens nous disent spontanément que nous avons bien fait », raconte Daniel Benisty, responsable du Syndicat des paludiers et sauniers de Guérande et de l'Ouest qui réunit des producteurs indépendants. « Le directeur général de Carrefour nous a écrit personnellement pour nous féliciter de nous appliquer à nous-mêmes le principe de précaution. Les fabricants de produits alimentaires qui utilisent notre sel nous remercient eux aussi. Tous ont la hanche d'avoir un problème de qualité ou de sécurité alimentaire mettant en

cause leur marque ou leur enseigne », ajoute Alain Esnault, directeur commercial de la Coopérative des producteurs de sel de Guérande, qui réalise 60 % de ses ventes avec la grande distribution.

« NOUS PROGRESSONS »

Selon l'étude commandée par la coopérative à l'institut BVA, moins de 1 % des acheteurs de sel de Guérande restent aujourd'hui méfiants. La traduction commerciale de cette confiance maintenue est nette : la coopérative prévoit de réaliser cette année un chiffre d'affaires de 70 millions de francs contre 60 millions en 1999. « Nous progressons en préservant nos marges », précise M. Esnault, qui fait état d'une rentabilité nette de 10 %. Cet ancien cadre d'Unilever, arrivé en 1996, se souvient qu'un an plus tôt la « coopérative réalisait péniblement 6 millions de francs de chiffre d'affaires en dégageant une perte de 1 million ».

Avec 80 % des ventes locales et 120 paludiers, la Coopérative est à l'origine de la renaissance du sel de Guérande. A la fin des années 60, la

production artisanale de sel de mer sur les marais semblait condamnée face aux extractions mécaniques. La qualité, issue d'une technique subtile et immuable en vigueur depuis le IV^e siècle, ne payait pas la différence de coût de production. Il a même été question de faire traverser ces 2 000 hectares de marais salants par une rocade, prélude à de probables assèchements et lotissements. Après avoir obtenu de haute lutte l'abandon du projet en 1975, plusieurs opposants se sont installés sur ces marais, séduits par un mode de vie séculaire et une production exempte d'engrais et de machines, qui n'emploie que l'eau, la terre, le soleil et le vent. Certains chefs de file actuels de la filière du sel guérandais, comme le directeur de la Coopérative Charles Perraud, sont issus de cette vague d'« immigration ».

Leurs questions ont trouvé un écho chez nombre de paludiers et fils de paludiers, décidés eux aussi à ne plus subir le déclin programmé. D'où la création de la coopérative en 1988, la recherche de labels de qualité et d'authenticité – à une époque où la

« malbouffe » ne faisait pas encore scandale –, puis l'émancipation en 1996 de la tutelle commerciale de la Compagnie des salins du Midi, accusée de ne pas valoriser à son juste prix la qualité du sel de Guérande. « Ici, cela fait cinq ans qu'un paludier vit correctement, et c'est nouveau ! Le revenu disponible d'un producteur moyen adhérent à la Coopérative est aujourd'hui de 8 000 francs par mois. Pour les bons, c'est le double ! Nous pourrions installer 50 jeunes sans risque économique », explique M. Perraud.

Tout n'est pas rose pour autant. Faute d'avoir pu être faits cette année, des marais salants exigeront deux fois plus de travail d'ici au printemps. Les 10 000 tonnes de stocks mises sur le marché cette année pour « faire la soudure » manqueront tôt ou tard à la coopérative. Il reste surtout à nettoyer le « traic » du Croisic, l'anse qui approvisionne les marais de Guérande en eau de mer, toujours polluée par le fioul de l'Erika.

Dominique Luneau

diamantaires les plus sophistiqués, ceux qui offrent la plus grande gamme de services de la filière du diamant.

A la fin des années 80, la De Beers absorbait la quasi-totalité de la production mondiale. Aujourd'hui, la compagnie ne contrôle plus que 60 % de la commercialisation du diamant brut dans le monde. Ses propres mines (Afrique du Sud, Botswana, Namibie) ne fournissent plus que la moitié de la production mondiale. L'Australie, le plus gros producteur de diamants de la planète en volume, a fait défection en 1996, décidant de vendre ses diamants hors le circuit De Beers. Le Canada s'est partiellement émancipé. La Russie, énorme gisement de gemmes, ne devrait pas renou-

Premier producteur mondial

● Total des ventes de diamants non taillés en 1999 : 5,24 milliards de dollars. Premier semestre 2000 : 3,5 milliards.

● Stocks de diamants 1999 : 4 milliards de dollars.

● Bénéfice net 1999 : 960 millions de dollars.

● Effectifs : 20 000 personnes.

● En 1990, la De Beers a été divisée en deux entités :

– A. De Beers Consolidated Mines, basée à Kimberley (Afrique du Sud). Huit mines en Afrique du Sud, De Beers Marine, diamants industriels et synthétiques, Central Selling Organisation. Participations : Anglo-American (28,7 %), Avmin (21,8 %), DBCAG (11,3 %), Firstrand (3,1 %), Anglogold (3,7 %) ;
– De Beers Centenary AG (DBCAG), basée à Lucerne (Suisse). 50 % des joint-ventures avec Namdeb (Namibie) et la Debswana (Botswana), 75 % avec Williamson Diamonds (Tanzanie), diamants synthétiques (Irlande), Central Selling Organisation, Diamdel, société de négoce de diamants polis. Participations : Anglo-American (6,7 %).

Marc Roche

DÉPÊCHES

■ **WORLD/COM/SPRINT** : les groupes de télécommunications américains ont annoncé, jeudi 13 juillet, l'abandon de leur projet de fusion, auquel s'étaient opposées les autorités de la concurrence américaine et européenne. Le groupe WorldCom avait annoncé en octobre 1999 l'acquisition du groupe Sprint pour 115 milliards de dollars.

■ **TELEFONICA** : le groupe espagnol de télécommunications a démenti vendredi la démission imminente de son président, Juan Villalonga, annoncée par le quotidien économique espagnol *Cinco Dias* vendredi 14 juillet. Le journal affirmait que Juan Villalonga avait « accepté » de quitter la présidence du groupe, sous la pression de ses principaux actionnaires, Banco Bilbao Vizcaya Argentaria (BBVA) et la caisse d'épargne catalane La Caixa.

■ **DELPHI** : l'équipementier américain est bien placé pour racheter la participation de 33,3 % détenue par Nissan Motor dans Calsonic Kasei (radiateurs et systèmes de réfrigération), a annoncé, vendredi 14 juillet à Tokyo, le directeur général de Nissan, Carlos Ghosn.

■ **LOCKHEED MARTIN** : le groupe de défense américain a annoncé, jeudi, la vente de sa filiale Aerospace Electronics Systems (systèmes de navigation et de défense) au britannique BAe pour 1,67 milliard de dollars (1,78 milliard d'euros).

■ **OPEP** : le président de l'OPEP, Ali Rodriguez, a coupé court, vendredi 14 juillet, aux spéculations sur une réunion extraordinaire du cartel la semaine prochaine, en renvoyant à fin juillet ou début août toute décision sur une réunion, suscitant immédiatement une hausse des cours au-dessus de 30 dollars le baril.

■ **PILLSBURY** : la filiale alimentaire du groupe de spiritueux britannique Diageo, qui possède notamment les glaces Häagen-Dasz et les produits surgelés Géant vert, va être cédée au groupe américain General Mills pour 10,5 milliards de dollars.

■ **CELLATEX** : après avoir été reçus jeudi 13 juillet au ministère de l'emploi, les représentants des 153 ouvriers licenciés de la filature de rayonne de Givet ont insisté sur la nécessité de maintenir « mobilisation et sécurité du site » jusqu'à la séance de négociation prévue lundi 17 juillet avec le préfet des Ardennes. Ce dernier doit leur détailler les mesures concrètes qui auront été élaborées par les ministères de l'emploi, de l'industrie et de l'économie pendant le week-end. Un petit groupe mal identifié d'ouvriers a publié un texte évoquant la possibilité de déverser de l'acide sulfurique dans la Meuse, si la négociation de lundi n'apportait pas les résultats attendus.

■ **PRESSE** : le syndicat CGT de l'Agence France-Presse (AFP) appelle à une grève de 24 heures, dimanche 24 septembre, à midi, jour du référendum sur le quinquennat. Le syndicat majoritaire déplore que la direction « persiste dans son unique souci de transformer l'agence en une banale entreprise de profit ».

■ **AUDIOVISUEL** : l'Agence de presse audiovisuelle System TV, présidée par Daniel Renouf, a été rachetée par D. I. Group (LVMH), l'éditeur de *La Tribune*, qui souhaite « accompagner ses investissements dans la télévision, notamment *La Tribune Interactive TV*, diffusée sur *CanalSatellite* ». D. I. Group veut créer un pôle de production audiovisuelle en synergie avec les médias et les sites Web du groupe.

La Banque centrale européenne prépare la rentrée monétaire

La BCE s'inquiète toujours de l'impact d'un dollar fort sur l'inflation, et de nombreux analystes prévoient une hausse des taux dès septembre. Laurent Fabius a annoncé, mardi 11 juillet, le rachat de 10 milliards d'euros de dette française d'ici à la fin de l'année

Nombreux sont les analystes qui prévoient une hausse des taux en Europe dès le mois de septembre. Ils ont été confortés dans leur pronostic par le bulletin mensuel de la Banque centrale européenne, publié jeudi

13 juillet. La BCE s'inquiète toujours de l'impact de l'appréciation du dollar face à l'euro sur l'inflation. L'éventualité d'un sixième relèvement des taux en moins d'un an ne semble toutefois pas enthousiasmer tous les

responsables européens. Laurent Fabius, le ministre français de l'économie et des finances, a d'ores et déjà souligné qu'il ne voyait « aucune raison pour que les taux progressent ». Il va jusqu'à se demander si les

ministres des finances ne devraient pas fixer eux-mêmes les seuils de référence de l'inflation, à la place de la BCE. Une déclaration contestée en Allemagne, certains l'estimant contradictoire avec le traité de Maastricht.

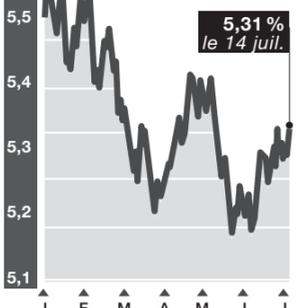
LORS de sa dernière conférence de presse, jeudi 6 juillet, le président de la Banque centrale européenne (BCE) avait ironiquement conseillé à ceux qui observent ses moindres faits et gestes de faire comme lui : partir en vacances au mois d'août. Il suggérait ainsi qu'il est peu probable que la BCE prenne une quelconque initiative d'ici à la fin de la pause estivale. Passée cette période, les perspectives monétaires semblent beaucoup plus incertaines en Europe. La rentrée risque même d'être animée. Nombreux sont les analystes qui prévoient une hausse des taux dès le mois de septembre.

Le bulletin mensuel de la BCE, publié jeudi 13 juillet, les aura confortés dans leurs pronostics. Tandis que l'euro a terminé la semaine sous la pression du dollar – en reculant à 0,9374 dollar pour un euro –, la BCE s'inquiète toujours de l'impact de l'évolution de la monnaie unique sur l'inflation (+1,9 % en mai). « La dépréciation cumulée du taux de change effectif de l'euro depuis le début de 1999 demeure une source de préoccupation et doit être prise en compte dans l'évaluation des risques pesant sur la stabilité des prix dans la mesure où elle pourrait engendrer de nouvelles tensions sur les prix à la consommation dans les prochains mois », indique le bulletin de juillet.

Après un plancher historique, début mai (à 0,8845 dollar), l'euro semblait avoir repris quelques forces, mais il demeure loin de la pa-

Tension en fin de semaine

L'EMPRUNT D'ÉTAT ALLEMAND À 10 ANS



Le rendement de l'emprunt d'Etat allemand s'est tendu vendredi 14 juillet, les investisseurs redoutant une hausse des taux à la rentrée.

rité avec le billet vert, oscillant autour de 0,94 dollar depuis le début du mois de juin. Ce niveau semble ne pas convenir à la BCE, d'autant que l'augmentation des tarifs pétroliers vient elle aussi jouer à la hausse sur l'inflation. « Durant l'été, le rythme de hausse des prix à la consommation au sein de la zone euro continuera probablement d'être affecté par les répercussions graduelles de l'augmentation des prix à l'importa-

tion, qui est liée principalement à la progression des coûts de l'énergie et à la dépréciation antérieure du taux de change de l'euro », s'inquiète la BCE.

LES AVIS DIVERGENT

A l'instar de l'Espagne, qui a annoncé jeudi 13 juillet une hausse des prix de 3,4 % en juin, la plupart des pays de l'euro connaissent déjà une inflation supérieure à 2 % en rythme annuel, c'est-à-dire au-dessus du seuil de référence fixé par la BCE pour l'ensemble de l'Union monétaire. Deux des meilleurs élèves de la zone en matière d'inflation, l'Allemagne et la France, affichent respectivement une hausse des prix de 2 % et 1,9 % en juin. Une situation qui conduit les responsables monétaires à tirer, progressivement, la sonnette d'alarme. Otmar Issing, l'économiste en chef de la banque centrale, a reconnu, dans un entretien au *Monde* (Le Monde du samedi 8 juillet) qu'« il n'est pas à exclure que l'inflation dépasse ce seuil [de 2 %] pendant quelques mois ». Même si la BCE se garde bien d'agir à court terme, elle semble déjà préparer les marchés à un prochain mouvement, après la hausse de 0,5 point réalisée le 8 juin.

Aux Etats-Unis, la publication de trois indicateurs (prix à la production, ventes de détail, production industrielle) vendredi n'a rien appris de nouveau aux investisseurs : l'économie reste soutenue et les prix sous contrôle. Face à ce constat, les

avis d'économistes divergent : pour Bruce Steinberg, chez Merrill Lynch, « la Réserve fédérale a réussi à gérer un atterrissage en douceur qui ne nécessitera pas d'autre resserrement » des taux d'intérêt. Chez Barclays Capital, Henry Willmore estime, lui,

de l'économie et des finances, a indiqué, mardi 11 juillet, lors d'une audition au Parlement européen, qu'il ne voit « aucune raison pour que les taux progressent ». Dans la perspective d'un renforcement du conseil de l'Euro 11, le ministre s'est même

Près de 14,5 milliards de billets pour le lancement de l'euro

La Banque centrale européenne (BCE) a revu à la hausse, jeudi 13 juillet, le nombre de billets nécessaires pour la mise en circulation de la monnaie unique européenne, le 1^{er} janvier 2002. Ce sont près de 14,5 milliards de billets en euros qui devront être fabriqués d'ici là, contre 13 milliards prévus initialement. Cet ajustement est dû au nombre plus important qu'escompté de billets en circulation dans les actuelles monnaies nationales, un volume qui sert de base de calcul pour les stocks nécessaires au moment du lancement. Elle s'explique aussi par la révision à la hausse du nombre de petites coupures en euros et par le développement plus lent que prévu de la monnaie électronique, c'est-à-dire principalement des transactions sur l'Internet. Dix milliards de billets devraient être mis en circulation pour remplacer les billets nationaux et 4,5 milliards devraient être mis en réserve, a précisé la BCE. Leur valeur totale nominale serait ainsi de 616 milliards d'euros.

que « les indications précédentes d'un ralentissement économique sont exagérées » et table sur une nouvelle hausse du taux directeur fin août aux Etats-Unis.

L'éventualité d'un sixième relèvement des taux en moins d'un an en Europe ne semble pas enthousiasmer tous les responsables politiques. Tandis que M. Duisenberg prépare déjà la rentrée monétaire, Laurent Fabius, le ministre français

demandé si les ministres des finances ne devraient pas fixer eux-mêmes les seuils de référence de l'inflation, à la place de la Banque centrale européenne. Dans un entretien au quotidien *Börsen Zeitung*, vendredi 14 juillet, le vice-président de la Bundesbank, Jürgen Stark – ancien secrétaire d'Etat aux finances et l'un des pères du Pacte de stabilité et de croissance, a critiqué l'attitude de M. Fabius –, estimant que ses déclarations sont en contradiction avec le traité de Maastricht.

Par ailleurs, M. Fabius a surpris la communauté financière en annonçant, également le 11 juillet, le rachat de 10 milliards d'euros de dette française d'ici à la fin de l'année. Les experts ne s'attendaient pas à une telle mesure avant le milieu de l'année prochaine. Cette annonce a permis temporairement à l'écart de la rémunération entre les emprunts d'Etat allemands et les obligations assimilables du Trésor (OAT) français de se réduire (*lire ci-dessous*). Ces dernières semaines, le différentiel entre le rendement des emprunts d'Etat allemands et celui des emprunts d'Etat français s'était élargi, les marchés considérant qu'outre-Rhin la politique de réduction des déficits se dessinait plus nettement qu'en France. En fin de semaine, le Bund affichait un rendement de 5,31 %, et l'OAT, de 5,45 %. Pour faire revenir durablement les investisseurs étrangers sur les emprunts d'Etat français, M. Fabius a promis une gestion plus active de la dette et la création d'une agence de la dette rattachée au directeur du Trésor. Celle-ci pourra utiliser la technique des swaps de taux (échange de taux d'intérêt) et recrutera des professionnels des marchés financiers.

Sophie Fay,
Joël Morio
et Philippe Ricard à Francfort

Christophe Vetter

Carole Petit

Marché international des capitaux : animé et bien orienté

LES BONNES dispositions sont confirmées durant la semaine du 14 juillet sur le marché des obligations internationales. C'est dans le compartiment du dollar que l'activité a été la plus forte. Plusieurs des meilleurs émetteurs européens, dont le Danemark et l'Espagne, y ont levé des fonds dans d'excellentes conditions. Les deux pays s'adressaient d'ailleurs à des souscripteurs différents, les épargnants européens pour le premier (250 millions de dollars pour une durée de trois ans), les investisseurs institutionnels de tous les continents pour le second (1,5 milliard de dollars pour cinq ans).

Mettre en évidence l'importance de telles transactions peut paraître paradoxal dans la mesure où la tendance est au désendettement de nos Etats. En fait, la plupart des pays européens continuent de lever des fonds dans des proportions élevées. Certains se donnent la liberté de libeller quelques-unes de leurs opérations dans les devises étrangères, ce qui leur confère un plus grand retentissement, alors que d'autres comme la France, l'Allemagne, les Pays-Bas s'en tiennent à leur monnaie nationale. Ces derniers, plus discrets, ont aujourd'hui bien plus de chance de faire parler d'eux s'ils remboursent ou rachètent d'anciens emprunts sans les remplacer par d'autres plutôt que s'ils émettent de nouvelles obligations.

Ainsi, à la fin du mois de juin et au début du mois de juillet, l'Allemagne était en vedette pour avoir annoncé qu'elle allait rembourser par anticipation, le 2 janvier 2001, quelque 33 milliards d'euros de titres à taux variable. Ces derniers jours, l'attention s'est portée sur la

France à la suite de l'annonce par le ministre des finances que le Trésor public allait bientôt racheter quelque 10 milliards d'euros de fonds d'Etat. Les spécialistes, nombreux, ont immédiatement prédit que les rendements français allaient se rapprocher de ceux des obligations gouvernementales allemandes dont ils s'étaient récemment écartés. Un rapprochement s'est effectivement produit au milieu de la semaine. Pour ce qui est des durées de dix ans, la différence s'est momentanément amincie à 0,13 point de pourcentage alors qu'à la fin de la première semaine de juillet elle était encore de 0,15 point et que, au début du mois, elle se situait à 0,17 point. L'opinion la plus répandue est que le mouvement devrait continuer car bien des investisseurs internationaux sont maintenant disposés à accroître leurs achats de valeurs du Trésor français quitte à se défaire de titres allemands.

LETTRES DE GAGE

Parmi les points de vue différents, retenons celui des experts de la Dresdner Bank qui, ne voyant guère de chance que le rapprochement se poursuive, incitent à vendre les fonds d'Etat français pour acheter à leur place des lettres de gage (*Pfandbriefe*) dont le potentiel d'appréciation leur paraît beaucoup plus important. Au-delà des conseils pratiques que peut donner une banque à ses clients, cet avis a le mérite de souligner l'attrait d'une catégorie d'obligations internationales qui, tout en étant très liquides, offrent des rendements supérieurs aux titres d'Etat « pour un risque comparable ». L'expres-

sion est celle qu'emploie la Compagnie de financement foncier en parlant des obligations foncières dont elle est un des principaux émetteurs et qui sont l'équivalent français des lettres de gage allemandes. Il convient de dire que, dans ce domaine et contrairement aux fonds d'Etat, la nationalité de l'émetteur n'a guère d'influence sur les rendements. Qu'elles s'appellent obligations foncières ou *Pfandbriefe*, ces obligations procurent en gros le même rapport.

Cette catégorie d'emprunts de tout premier plan a d'ailleurs dominé le compartiment des nouvelles émissions obligataires libellées dans la monnaie européenne durant la deuxième semaine de juillet. Il y en a eu pour plus de 7 milliards d'euros, toutes, sauf une, lancées par des emprunteurs allemands. L'exception provenait du Luxembourg, où Pfandbrief Bank International avait confié à une banque française, la Caisse des dépôts, le soin de diriger un emprunt à taux variable de 250 millions d'euros qui viendra à échéance dans trois ans. Le compartiment des lettres de gage luxembourgeoises ne s'est ouvert que très récemment, mais les investisseurs, déjà convaincus de la qualité des titres qui y sont émis, se montrent à peine plus exigeants qu'ils ne le seraient à l'égard des *Pfandbriefe* allemandes ou des obligations foncières françaises. Les rendements sont vraiment très proches. Le placement des titres luxembourgeois s'est d'ailleurs effectué pour la plus grande partie en France et en Allemagne.

Les investisseurs institutionnels boudent les introductions en Bourse

MERCI YAHOO. Les résultats publiés mardi 11 juillet par le célèbre moteur de recherche sur Internet ont rassuré les boursiers américains. Yahoo a enregistré un bénéfice net de près de 74 millions de dollars au deuxième trimestre de l'exercice 2000, un chiffre supérieur aux attentes des analystes. Cette bonne surprise a permis aux valeurs technologiques de redresser la tête. L'indice Nasdaq des valeurs de croissance américaines a retrouvé ses plus hauts depuis trois mois. Sur la semaine, il a progressé de 5,5 % à 4 246,09 points. A la traîne, les valeurs traditionnelles n'ont progressé que de 1,66 % en cinq séances, l'indice Dow Jones terminant la semaine à 10 812,75 points. Il a été peu affecté vendredi par le verdict du tribunal de Miami qui a infligé une amende record à cinq fabricants de cigarettes (*lire page 26*).

En Europe, les marchés sont restés stables, à l'exception de

Francfort. La Bourse de Londres a perdu 0,34 %, l'indice Footsie terminant à 6 475,40 points, tandis qu'à Paris le CAC 40 a légèrement progressé de 0,07 % à 6 570,36 points sur la semaine écourtée par le 14 juillet. L'indice Dax de Francfort a, lui, fait un bond vendredi après l'approbation par la Chambre haute du Parlement d'une réforme fiscale qui va accélérer les restructurations économiques en allégeant notamment la taxation des plus-values que sont susceptibles de dégager les banques et les compagnies d'assurances sur la cession de leurs participations (*lire page 2*). Il a gagné 3,77 % en cinq séances, à 7 318,38 points.

Cette relative bonne tenue des marchés ne doit pas masquer les difficultés rencontrées par les sociétés introduites en Bourse. L'action European Aeronautic Defense and Space (EADS) a connu lundi des débuts mitigés à la

Bourse de Paris. Si les particuliers ont largement souscrit à l'introduction en Bourse du géant européen de l'aéronautique et de la défense, les investisseurs institutionnels ont été beaucoup moins enthousiastes. En quatre séances, le titre est passé sous son cours d'introduction de 18 euros. Sur le nouveau marché allemand, LetsBuyIt.com, le site Internet d'achats groupés, qui devait faire son entrée en Bourse mercredi, a baissé de moitié la fourchette de prix de ses actions entre 3 et 4 euros.

« CONDITIONS DÉFAVORABLES ».

Mais c'est la mise sur le marché de la filiale environnement de Vivendi qui a été la plus rocambolesque. Prévue mercredi, la cotation de Vivendi Environnement a d'abord été retardée à jeudi devant le manque d'empressionnement des investisseurs. Le jour J, quelques minutes avant le début des

cotations, le groupe de services liés à l'environnement a dû différer une nouvelle fois son introduction « pour assurer une entrée du titre dans les meilleures conditions pour les investisseurs », a-t-il indiqué. L'action Vivendi Environnement devrait être cotée le 20 juillet. Pour éviter une débacle boursière, le montant des titres offerts a été ramené à 2,5 milliards d'euros contre 3,5 milliards prévus initialement. Le groupe audiovisuel AB a, quant à lui, renoncé à sa mise sur le marché. Une décision prise également par Global SA en raison « de conditions de marché défavorables ».

Ces mésaventures ne découragent pourtant pas d'autres prétendants à la Bourse. Wanadoo, la filiale Internet de France Télécom, a maintenu son calendrier d'introduction. Selon des rumeurs de marché, les titres du fournisseur d'accès Internet auraient été souscrits dix fois par les investis-

seurs institutionnels et quatre fois par les particuliers. Comme prévu, la société devrait être cotée mercredi 19 juillet.

Au Japon, la faillite de l'exploitant de grands magasins Sogo a jeté un froid. Les investisseurs redoutent que d'autres entreprises

suivent le même chemin. Cette menace a pesé sur les actions des établissements financiers mais aussi sur celles des entreprises du BTP. L'indice Nikkei a perdu 1,47 % à 17 142,90 points.

S. F. et J. Mo.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du Monde, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du Monde, vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal.

Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre OTC, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 12 juillet 2000 : 419,48 F.

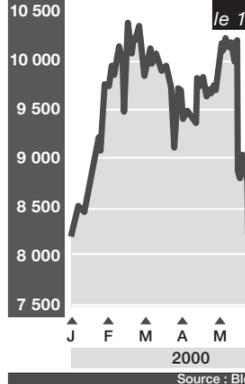
* Société des lecteurs du Monde, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sdl@lemonde.fr

MATIÈRES PREMIÈRES

Remontée du nickel

COURS À LONDRES

en dollars par tonne



Source : Bloomberg

LES PRIX du nickel se sont fortement appréciés dans la deuxième semaine de juillet. Une cohorte de négociants est à l'origine d'une tentative d'étranglement du marché afin de couvrir des positions à court terme. Cela se traduit sur le marché londonien des métaux (LME) par des prix au comptant supérieurs à ceux du terme (on dit alors qu'ils sont en déport). Le 14 juillet, ils clôturaient à Londres à 8 155 dollars au comptant et à 8 000 dollars pour le contrat de référence (celui d'octobre).

Les fondamentaux ne justifient pas cette situation. L'offre est abondante, et la Russie, premier producteur mondial avec au moins 220 000 tonnes prévues cette année, alimente de nouveau correctement le marché international depuis la fonte des glaces. Pour l'heure, les autorités du LME se refusent à tout com- mentaire.

CONCENTRATION

En Russie, le géant Norilsk Nickel se lance dans les investissements : il se préparerait à acheter la société russe de négoce Norimet et il investit dans une modernisation qui lui coûtera au total 300 millions de dollars. Pour sa part, le groupe australien Broken Hill Proprietary (BHP) vient d'annoncer la constitution d'une entreprise conjointe avec le canadien Falconbridge. Ces deux groupes joindront leurs forces pour développer un projet – dont l'étude de faisabilité doit durer deux ans – dans un des plus importants gisements d'Asie, la mine indonésienne de PT Aneka Tambang.

La concentration va bon train aussi dans l'aluminium. Un nouveau groupe est né : le géant Rusian Aluminium qui contrôlera les deux plus importantes fonderies du monde, Bratsk et Krasnoyarsk, et deviendra, avec une production annuelle de 2,3 millions de tonnes d'aluminium, le deuxième producteur mondial derrière l'américain Alcoa.

Par ailleurs, à Londres, le LME a décidé de reporter à septembre le vote d'un certain nombre de réformes précédemment annoncées, parmi lesquelles l'abandon de son statut mutualiste, prévu pour juillet.

TOUR DE FRANCE A la veille du grand week-end alpin, la 13^e étape Avignon-Dranguignan a été gagnée, vendredi 14 juillet, par l'Espagnol Vicente Garcia Acosta (B-

nesto). ● **LE DOCTEUR GÉRARD NICOLET**, membre de la Fédération française de cyclisme (FFC), affirme que le sport est menacé par le détournement des thérapies géniques.



● **FRÉDÉRIC GRAPPE**, chercheur au laboratoire des sciences du sport de Besançon, estime que seule la « gestion renforcée du suivi quotidien des coureurs » permettrait de préve-

nir les débordements. ● **UN JEUNE GARÇON**, fauché, vendredi, par une voiture de la caravane publicitaire, se trouvait dans un « état préoccupant » samedi 15 juillet.

Le sport pourrait être bientôt confronté au détournement des thérapies géniques

Dans un entretien au « Monde », le docteur Gérard Nicolet, membre de la commission médicale de la Fédération française de cyclisme (FFC), fait état de ses observations sur le dopage. Et exprime ses craintes face aux progrès de la génétique

DRAGUIGNAN
de notre envoyé spécial

Après deux semaines de course, le Tour de France devait entrer, samedi 15 juillet, dans son ultime partie en entamant une longue traversée des Alpes. Les organismes des coureurs commencent à ressentir des signes importants de fatigue, et la récupération devient de plus en plus difficile. C'est dans ces moments que la tentation de recourir aux produits illicites se manifeste le plus. Gérard Nicolet, médecin du sport à Dôle (Jura), est membre du comité directeur de la Fédération française de cyclisme (FFC) et de sa commission médicale. Présent sur le Tour vendredi entre Avignon (Vaucluse) et Dranguignan (Var), il fait état, pour Le Monde, de ses constatations à mi-course. Et exprime ses craintes de voir, dans un proche avenir, les thérapies géniques détournées afin d'améliorer les performances des sportifs.

« Comment analysez-vous ces deux premières semaines de compétition ?

– Sur le plan sportif, j'observe que les coureurs proposent une course très animée. De nombreux événements jalonnent l'épreuve, c'est intéressant. Depuis le départ du Futuroscope, on a assisté à des étapes mouvementées, des types qui coïncident, puis se ressaisissent. Autant de comportements qui se raréfiaient ces dernières années. Assistez-t-on à un réveil de sportivité du Tour et faut-il en conclure qu'une époque – celle de l'EPO – est résolue ? Je crois qu'il faut éviter d'interpréter trop vite. Pour l'heure, on constate que, sportivement, des choses se produisent. C'est un bon signe. Voilà tout. Je ne pense pas qu'il faille en tirer des conclusions trop hâtives. Dans un sens comme dans l'autre.

– **Le passage des Alpes s'annonce rude pour les organismes.**

On dit que c'est le moment de vérité qui permettra de vérifier si le peloton recourt toujours au dopage, ou non. Qu'en pensez-vous ?

– Là aussi, il faut rester prudent. Ces dernières années, on s'est imaginé qu'on allait régler par quelques mesures énergiques un problème qui relève du phénomène de société. Croire que l'on éradiquera le dopage en se contentant d'observer quelques signes est illusoire. S'imaginer qu'il suffirait de noter des impressions me semble un exercice qui relève de l'interprétation. Le dopage frappe le cyclisme et les autres sports. C'est un fait. Pour le combattre, il faut en comprendre les mécanismes. Dans la recherche de performance, qui est la raison d'être d'un sportif de haut niveau, l'athlète est le dernier maillon d'une chaîne. Autour de lui, il y a tout un environnement, et je pense qu'une action efficace

contre le dopage doit se mener en concevant ce tout.

– **On a parlé de cyclisme à deux vitesses. Celle de ceux qui continueraient à se doper, et celle des autres qui auraient cessé. Quand on voit ce Tour, notamment la domination d'Armstrong, on est tenté de l'évoquer...**

– Comme toujours, on s'arrête à des signes. On échafaude des hypothèses et, de là, on élabore des théories. Une fois de plus, je ne sais pas qui se dope et qui ne se dope pas. S'agissant d'Armstrong, je constate qu'il est très fort. Le fait qu'il ne stigmatise pas l'effort et la souffrance ne m'étonne guère. A cet égard, chaque individu réagit avec son propre tempérament. Au niveau performance, logiquement il devrait être encore meilleur dans les prochains jours. Indépendamment des causes, c'est une règle : dans une épreuve de longue durée comme le Tour, plus les jours

passent, plus les difficultés s'accroissent, plus les meilleurs s'améliorent, et les moins bons souffrent davantage.

– **La congélation des urines afin de tester ultérieurement la présence d'EPO vous semble-t-elle une mesure dissuasive ?**

– Sur l'EPO, je trouve normal que les scientifiques exigent des garanties avant de valider une méthode de détection. Selon moi, il n'y a pas de débat possible : le test est valide ou il ne l'est pas. C'est aux scientifiques, et à eux seuls, d'en décider. Pour la congélation, dès lors qu'après validation on peut tester en toute sécurité, je ne vois pas pourquoi on devrait s'en passer. Imaginer que dans deux ou trois mois, on va pouvoir lire à coup sûr la présence éventuelle d'EPO dans les urines contrôlées me paraît de nature à dissuader les tricheurs.

– **L'EPO n'est pas encore déce-**

lée qu'on parle de nouveaux produits. Que sait-on de ces substances ?

– Tous les produits dopants sont de grands médicaments. Actuellement, plusieurs recherches sont en cours dans le domaine du génie génétique qui, à terme, déboucheront sur la mise en vente de substances de nouvelle génération. L'arrivée des facteurs tissulaires, par exemple, permettra des manipulations sur le muscle. Forcément, on va se trouver confrontés à des usages détournés des thérapies géniques. La recherche fonctionnelle de mieux en mieux et les produits sont et seront toujours plus performants. Mais la médecine sportive ne sera pas en mesure, sur la simple observation, d'en identifier la prise. »

Propos recueillis par Yves Bordenave, envoyé spécial à Dranguignan

Pour Frédéric Grappe, un entraînement mieux encadré peut combattre le dopage

Cette fin de deuxième semaine du 87^e Tour de France devait peut-être voir venir ce personnage passer une journée sur les routes alpêtres. Mais rien n'était moins sûr. Pour des questions de logistique d'abord. Mais aussi parce que, comme il le dit, « pour moi qui utilise beaucoup la vidéo, la télévision il n'y a rien de mieux ». « Et puis mon travail se fait avant les courses », ajoute-t-il. Il ne faut pas compter sur Frédéric Grappe pour jouer au « m'as-tu vu ». En dépit de « douze ans de recherche sur la performance dans le cyclisme », cet ancien professeur d'éducation physique et sportive, docteur en sciences de la vie, enseignant et chercheur au laboratoire des sciences du sport à la faculté de Besançon (Doubs), ne prétend être « ni un sorcier ni un gourou ». Tout juste a-t-il accepté, à trente-sept ans, l'invitation que lui a faite, cet hiver, Gérard Guillaume, médecin de l'équipe La Française des jeux, de travailler avec cette formation.

« Cela fait deux ans que je travaille avec la Fédération française de cyclisme, notamment auprès de l'équipe de France juniors, raconte Frédéric Grappe, et c'est dans ce cadre que j'ai rencontré Gérard Guillaume qui m'a dit que ces juniors étaient mieux suivis et encadrés que les professionnels. » Une notion d'encadrement dont ce Franc-Comtois considère qu'elle pourrait modifier bien des choses. « Dans le vélo, les athlètes, malheureusement, sont seuls lorsqu'ils ne sont plus en course », dit-il, pointant « l'absence de regard et de bilan extérieurs sur le travail fait » que cela

implique. Sans compter l'existence d'un terrain propice à l'écoute de sirènes plus ou moins bien intentionnées.

« On parle beaucoup des médecins, mais ce ne sont pas eux seuls, avec le suivi longitudinal, qui vont régler le problème du dopage, juge-t-il. Les médecins ne sont pas des entraîneurs. Moi, je ne prétends pas jouer le rôle de directeur sportif. Chacun doit rester à sa place. Il faut une collaboration de tous. Et s'il y a une volonté au niveau de l'ensemble de l'équipe, un coureur qui « bricole » [qui se dope] ne peut pas passer à travers. »

Médecin, entraîneur, directeur sportif : chacun doit rester à sa place, et collaborer avec les autres

Dans un tel système, l'entraîneur, dont il explore que le rôle « ne soit pas reconnu » à sa juste valeur en France, serait une « alternative » au dopage, avance Frédéric Grappe. « C'est du moyen terme », reconnaît-il. Au sein de La Française des jeux, Stéphane Heulot et Xavier Jan ont été « les premiers à commencer à travailler avec moi en décembre », poursuit Frédéric Grappe, qui indique « suivre huit coureurs, les

autres n'ayant pas été intéressés ». Reste que les résultats ne semblent pas encore très probants, les victoires de l'équipe étant très rares depuis le début de saison. « Il y a une frustration des coureurs qui savent ce qu'ils ont bossé et qui voient les autres sur une autre planète », concède Frédéric Grappe, qui veut malgré tout croire que « l'on a pris de l'avance pour les prochaines années ». A ses yeux cependant, « l'évolution du cyclisme doit passer par une restructuration des équipes », avec une activité des coureurs qui serait « suivie, contrôlée » quotidiennement. « Il faudrait que l'on puisse exiger des coureurs qu'ils habitent dans un même lieu, que l'on puisse les « gérer » entre les compétitions. Cela créerait en plus une dynamique de groupe. Il faudrait une politique ferme sur ça. Il faudrait le faire avec les jeunes qui arrivent », lance-t-il.

Frédéric Grappe se déclare « prêt » pour ce challenge. Tout en « continuant les travaux de recherche parallèlement, précise-t-il, car il faut continuer à améliorer ses connaissances, d'autant qu'en France on a du retard sur les Américains, les Australiens et les Italiens » [en biomécanique, en physiologie]. Mais Frédéric Grappe considère aussi qu'au-delà du haut niveau c'est à l'étage inférieur, auprès des jeunes, qu'il faut œuvrer pour tenter d'enrayer le problème du dopage. En imposant, entre autres, la présence systématique d'un entraîneur dans les clubs.

Philippe Le Cœur

Le vainqueur de l'étape

● **José Vicente Garcia Acosta (Espagne)**. Né le 4 août 1972 à Saint-Sébastien. 1,86 m, 76 kg. Professionnel depuis 1995.

● **Equipe** : 1995-2000 : Banesto.

● **Ses six victoires** : Grand Prix Eddy Merckx 1998 ; Tour de Navarre (et une étape) ; 1 étape du Tour d'Espagne 1997 ; Critérium de Pampelune 1999 ; une étape du Tour de France

2000 (Avignon-Dranguignan).

● **Classement dans le Tour de France** : abandon en 1997 ; abandon en 1998 ; 68^e en 1999.

● **Classement mondial UCI** (fin d'année) : non classé en 1995 ; 461^e en 1996 ; 137^e en 1998 ; 321^e en 1999.

Le maillot jaune

● **Lance Armstrong (EU)**. Né le 18 septembre 1971 à Dallas. 1,77 m, 75 kg. Professionnel depuis 1992.

● **Equipes** : 1992-1996 : Motorola ; 1997 : Cofidis ; 1998-2000 : US Postal.

● **Ses principales victoires (50 au total)** : champion du monde sur route 1993, à Oslo (Norvège) ; Tour de France 1999 (6 étapes emportées sur le Tour depuis 1993 ; maillot jaune pendant 19 jours) ; Clásica San Sebastian 1995 ; Flèche wallonne

1996 ; Tour du Luxembourg 1998 ; une étape de Paris-Nice (1995) ; une étape du Critérium du Dauphiné libéré 1999.

● **Classement dans le Tour de France** : abandon en 1993 ; abandon en 1994 ; 36^e en 1995 ; abandon en 1996 ; 1^{er} en 1999.

● **Classement mondial UCI** (fin d'année) : 152^e en 1992 ; 21^e en 1993 ; 25^e en 1994 ; 15^e en 1995 ; 9^e en 1996 ; non classé en 1997 ; 25^e en 1998 ; 7^e en 1999.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

13^e étape Avignon-Dranguignan vendredi 14 juillet

1. Vicente Garcia-Acosta (Esp./BAN), les 185,5 km en 4 h 3 min 2 s (moyenne : 45,796 km/h) ; 2. N. Jalabert (Fr./ONC), à 25 s ; 3. Hervé (Fr./PLT), à 27 s ; 4. Trentin (It./VIN), à 57 s ; 5. Heulot (Fr./FDJ), m.t. ; 6. McEwen (Aus./FAR), à 4 min ; 7. Simon (Fr./BJT) ; 8. Morin (Fr./CA) ; 9. Agnolotto (Fr./AG2) ; 10. Wauters (Bel./RAB) ; 11. Elli (It./TEL), tous m.t. ; 12. Zabel (All./TEL), à 10 min 6 s ; 13. Vainsteins (Let./VIN) ; 14. Apollonio (It./VIN) ; 15. Magnien (Fr./FDJ) ; 16. Fagnini (It./TEL) ; 17. Dekker (Pbs./RAB) ; 18. Mattan (Bel./COF) ; 19. Magnusson (Sue./FAR) ; 20. Zberg (Sui./RAB) ; 21. Knauer (Pb./FAR) ; 22. Ulrich (All./TEL) ; 23. Vasseur (Fr./USP) ; 24. Moreau (Fr./FES) ; 25. Virenque (Fr./PLT) ; 26. Beltran (Esp./MAP) ; 27. Armstrong (EU/USP) ; 28. Brignoli (It./MER) ; 29. Pantani (It./MER) ; 30. Zaina (It./MER), m.t. ; etc.

● **Classement général**
1. Lance Armstrong (EU/USP), 53 h 3 min 29 s ; 2. Ulrich (All./TEL), à 4 min 55 s ; 3. Beloki (Esp./FES), à 5 min 52 s ; 4. Wauters (Bel./RAB), à 6 min 3 s ; 5. Moreau (Fr./FES), à 6 min 53 s ; 6. Beltran (Esp./MAP), à 7 min 25 s ; 7. Virenque (Fr./PLT), 8 min 28 s ; 8. Heras (Esp./KEL), 8 min 33 s ; 9. Mancebo (Esp./BAN), à 9 min 42 s ; 10. Ochoa (Esp./KEL), à 9 min 46 s ; 11. Luttenberger (Aut./ONC), 10 min 1 s ; 12. Jalabert (Fr./ONC), à 10 min 14 s ; 13. Pantani (It./MER), à 10 min 26 s ; 14. Zülle (Sui./BAN), à 10 min 46 s ; 15. Escartin (Esp./KEL) à 10 min 58 s ; 16. Nardello (It./MAP), à 11 min 16 s ; 17. Van de Wouver (Bel./LOT), à 11 min 40 s ; 18. Hervé (Fr./PLT), à 12 min 44 s ; 19. Botero (Esp./KEL), à 13 min 11 s ; 20. Casas (Esp./FES), à 14 min 59 s ; 21. Vinokourov (Kzk./TEL), à 15 min 13 s ; 22. Boogerd (Pb./RAB), à 15 min 36 s ; 23. Serrano (Esp./ONC), à 16 min 12 s ; 24. Olano (Esp./ONC), à 17 min 17 s ; 25. Trentin (It./VIN), à 17 min 18 s ; 26. Mattan (Bel./COF), à 17 min 37 s ; 27. Jimenez (Esp./BAN), à 17 min 56 s ; 28. Etxebarria (Esp./ONC), à 18 min ; 29. Garcia-Acosta (Esp./BAN), à 18 min 22 s ; 30. Gougot (Fr./CA), à 19 min 17 s ; etc.

● **Abandons**
Mateos (Esp./PLT) ; O'Grady (Aus./CA) ; Skibby (Dan./MCJ) ; Casagrande (It./VIN) ; Faudot (Fr./BJR) ; Koerts (Pb./FAR) ; Vaughters (EU/CA) ; J.-P. Nazon (Fr./FDJ) ; Lefevre (Fr./COF) ; Desbiens (Fr./COF) ; Vandenberg (Bel./COF) ; Pieri (It./SAE) ; Meier (Sui./SAE) ; Klemencic (Slo./VIN) ; Contreras (Col./KEL) ; Montgomery (Sui./FDJ) ;

Gutierrez (Esp./ONC) ; Blaudzun (Dan./MCJ) ; Wüst (All./FES) ; Bortolami (It./VIN) ; McRae (Aus./MAP) ; Steels (Bel./MAP) ; Fontanelli (It./MER) ; Kirsiipuu (Est./AG2) ; Cassani (It./PLT) ; Scirea (It./SAE) ; Bettini (It./MAP) ; Casero (Esp./FES) ; Dufaux (Sui./SAE) ; Aus (Est./AG2) ; Pena (Esp./ONC) ; Bartoli (It./MAP).

● Classement par points

1. Erik Zabel (All./TEL), 208 pts ; 2. Vainsteins (Let./VIN), 110 ; 3. Dekker (Pb./RAB), 105 ; 4. Magnien (Fr./FDJ), 92 ; 5. Mc Ewen (Aus./FAR), 90 ; 6. Zanini (It./MAP), 81 ; 7. F. Simon (Fr./BJR), 74 ; 8. Durand (Fr./LOT), 67 ; 9. Piziks (Let./MCJ), 64 ; 10. Mattan (Bel./COF), 64 ; etc.

● Classement de la montagne

1. Javier Ochoa (Esp./KEL), 153 pts ; 2. Botero (Col./KEL), 151 ; 3. Mattan (Bel./COF), 138 ; 4. Virenque (Fr./PLT), 89 ; 5. Armstrong (EU/USP), 70 ; 6. Mancebo (Esp./BAN), 70 ; 7. Beltran (Esp./MAP), 61 ; 8. Beloki (Esp./FES), 59 ; 9. Dekker (Pb./RAB), 58 ; 10. Agnolotto (Fr./AG2), 52 ; etc.

● Classement par équipes

1. Banesto, 159 h 17 min 29 s ; 2. Rabobank, à 5 min 34 s ; 3. Kelme, 12 min 58 s ; 4. Festina, à 13 min 5 s ; 5. ONCE, à 14 min 24 s ; 6. Telekom, à 18 min 46 s ; 7. Mapei, à 30 min 2 s ; 8. Lotto, à 30 min 13 s ; 9. US Postal, à 49 min 11 s ; 10. Polti, à 52 min 44 s ; 11. Cofidis, à 1 h 1 min 58 s ; 12. Saeco, à 1 h 5 min 12 s ; 13. Mercatone Uno, à 1 h 8 min 12 s ; 14. Crédit agricole, à 1 h 19 min 14 s ; 15. Vini Caldirola, à 1 h 33 min 38 s ; 16. La Française des jeux, à 1 h 50 min 2 s ; 17. AG2R Prévoyance, à 1 h 50 min 20 s ; 18. Bonjour, à 1 h 52 min 36 s ; 19. Memory Card, à 1 h 56 min 55 s ; 20. Farm Frites, à 2 h 39 min 56 s.

● Classement des jeunes

1. Francisco Mancebo (Esp./BAN) ; 53 h 13 min 11 s ; 2. Trentin (It./VIN), à 7 min 36 s ; 3. Canada (Esp./ONC), à 11 min 44 s ; 4. Niermann (All./RAB), à 13 min 20 s ; 5. Millar (GB/COF), à 19 min 55 s ; 6. Compresso (It./SAE), à 42 min 49 s ; 7. Joachim (Lux./USP), à 54 min 32 s ; 8. Moncoutié (Fr./COF), à 55 min 34 s ; 9. Backstedt (Sue./CA), à 56 min 8 s ; 10. Klier (All./FAR), à 57 min 29 s ; etc.

● Abréviations

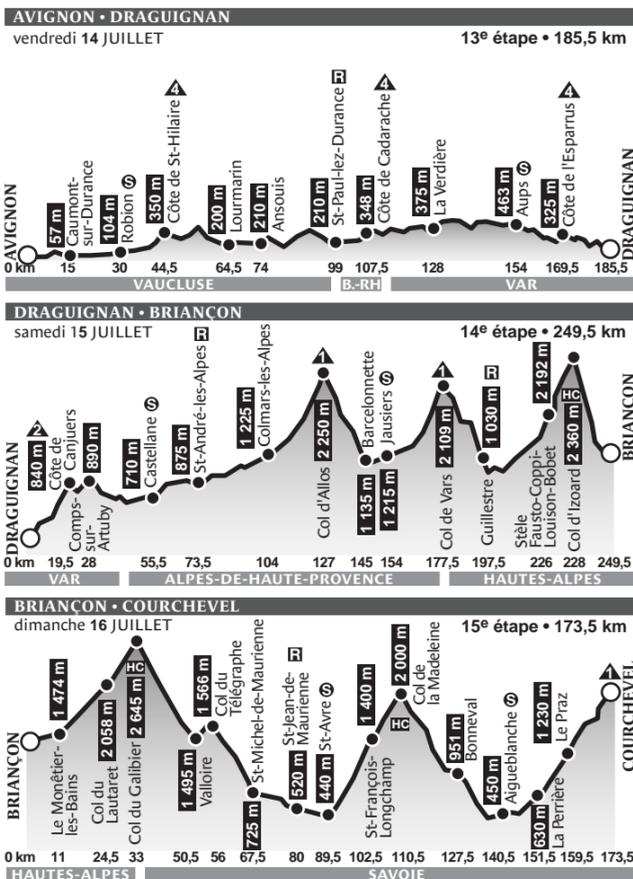
AG2 : AG2R-Prévoyance ; BAN : Banesto ; BJR : Bonjour-Toupergel ; CA : Crédit agricole ; COF : Cofidis ; FAR : Farm Frites ; FES : Festina ; FDJ : La Française des jeux ; KEL : Kelme ; LOT : Lotto ; MAP : Mapei ; MCJ : Memory Card ; MER : Mercatone Uno ; ONC : ONCE ; RAB : Rabobank ; POL : Polti ; SAE : Saeco ; TEL : Deutsche Telekom ; USP : US Postal Service ; VIN : Vini Caldirola.



Un coureur vraiment à part

Orfèvre en la matière, Bernard Hinault, quintuple vainqueur du Tour, estime que Lance Armstrong est l'homme fort, le nouveau « patron » du

peloton. Un statut que personne n'avait su occuper depuis la retraite du champion breton, pas même Greg LeMond ou Miguel Indurain, lors de leurs multiples succès. Quotidiennement, le maillot jaune américain observe attentivement la course et sait imposer la crainte de représailles sportives à ceux qui voudraient contester son pouvoir.



L'Américaine Jackie Joyner-Kersey défie, à 38 ans, sa propre légende

L'athlète veut participer aux Jeux olympiques de Sydney

Détentriche du record des Etats-Unis de saut en longueur depuis 1994 avec 7,49 m, Jackie Joyner-Kersey estime être rester compétitive au plus haut niveau malgré ses trente-huit ans et deux années de « retraite ». Elle veut gagner son billet olympique en se qualifiant à l'issue des sévères sélections nationales.

SACRAMENTO (Etats-Unis)
de notre envoyé spécial

Décidément, la famille Burrell n'a pas de chance. A la grande époque du Santa Monica Track Club, à la fin des années 80, le sprinteur Leroy Burrell a d'abord couru dans l'ombre de Carl Lewis, avant de s'effacer dans le sillage de Mike Marsh et de Dennis Mitchell. Sa sœur, Dawn Burrell, est, aujourd'hui, confrontée au même problème. Championne américaine de saut en longueur, cette jeune militaire retrouve systématiquement Marion Jones sur son chemin. Même si l'épouse de C. J. Hunter n'est pas franchement invulnérable sur une planche d'appel, la simple évocation de son nom a le don de paralyser ses rivales. Dawn Burrell la première.



ATHLÉTISME

A l'occasion des sélections américaines, qui se dérouleront jusqu'au 23 juillet, à Sacramento (Californie, Etats-Unis), la sœur de Leroy Burrell devra aussi s'accommoder de la présence inattendue de Jackie Joyner-Kersey. A trente-huit ans, la triple championne olympique (longueur en 1988 et heptathlon en 1988 et 1992) a décidé de repartir. Après les Goodwill Games de juillet 1998, celle que ses compatriotes surnomment affectueusement « JJK » avait pourtant annoncé la fin de sa carrière. Parfois considérée comme l'athlète américaine la plus

marquante du siècle, malgré la réputation sulfureuse du groupe d'athlètes dont elle faisait partie, Jackie Joyner-Kersey a rechaussé ses pointes. Pourquoi ?

« Dans mon esprit, il ne s'agit pas d'un retour, assure-t-elle. En janvier, j'ai rencontré Bob Beamon et il m'a demandé en plaisantant si je comptais effectuer mon come-back pour les sélections olympiques. Personnellement, je n'y avais pas songé mais, depuis, je dois bien avouer que cette idée me trottait dans la tête. »

Puis, en avril 2000, Bob Kersee, son mari et entraîneur, a subtilement enfoncé le clou. « Il m'a demandé le plus simplement du monde pourquoi je ne reprenais pas les entraînements, raconte-t-elle. Je me suis rendue compte que les gens et l'atmosphère des meetings d'athlétisme me manquaient énormément. Inconsciemment, nous avons pris notre décision à ce moment-là. »

CINQUIÈMES J.O.

Aujourd'hui, Jackie Joyner-Kersey veut conquérir une cinquième sélection olympique. Outre-Atlantique, Wyllie White, la célèbre sauteuse en longueur des années 60, est la seule à avoir signé une telle performance (1956-1972). Le come-back de JJK ressemble donc à un défi personnel. « Participer à cinq Jeux olympiques serait effectivement exceptionnel, dit-elle. Je n'ai jamais pu apprécier les Jeux olympiques à leur juste valeur car j'étais toujours obnubilée par mes performances. Mais, si je me qualifie pour Sydney, ce sera différent. »

Paul Miquel

L'Australie olympique se révèle empoisonnée par le dopage

SALE TEMPS pour le sport australien. A deux mois de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Sydney (le 15 septembre), le dopage frappe à sa porte. Et il le fait sans discrétion ni politesse, à grands coups bruyants et répétés, en se moquant bien des conséquences ou du qu'en-dira-t-on. Première affaire : les révélations d'un ancien lanceur de disque, Werner Reiterer, dans un livre brûlant comme une braise, sobrement intitulé *Positive*. Finaliste olympique aux Jeux de Barcelone (1992), puis champion du Commonwealth deux années plus tard, cet Australien d'origine autrichienne s'offre un mea-culpa intégral et détaillé.



Il explique avoir passé le plus clair de sa carrière d'athlète à se nourrir de stéroïdes anabolisants jusqu'à l'écoeurement. Plus grave : Werner Reiterer assure avoir été poussé à la consommation de ces dangereux « engrais musculaires » par plusieurs dirigeants sportifs de son pays, dont certains séviraient encore.

Pire encore, il écrit n'avoir jamais été seul sur le rocher du péché. Ses collègues lanceurs, dont au moins deux seraient en course pour une sélection olympique, ont consommé les mêmes produits. Et, prévient-il, les nageurs de l'équipe nationale se seraient fait depuis longtemps une spécialité des hormones de croissance. « Des noms ! » a réclamé la presse. Werner Reiterer a d'abord promis d'en donner une pleine poignée. Puis il a reculé, bredouillé quelques excuses et préféré s'enfermer dans un mutisme opaque. « Ils m'ont menacé de poursuites judiciaires, ils m'auraient traîné devant les tribunaux », a-t-il ensuite avoué pour expliquer son brusque retour en arrière.

Is ? Les dirigeants sportifs australiens, unis comme un seul homme derrière la silhouette de John Coates, le président du comité national olympique.

ENQUÊTE EXPLOSIVE

Le délateur réduit au silence, le sport australien a cru avoir évité le pire. Mais, fâcheux hasard, le quotidien *The Age* a relancé le débat en publiant une enquête explosive, réalisée entre Sydney, Perth et plusieurs villes mexicaines, dont Tijuana. Ses journalistes ont remonté la filière de la vente des produits dopants. Ils ont découvert que l'Australie figurait actuellement en bonne place parmi les plus gros exportateurs mondiaux de stéroïdes anabolisants et, surprise, que les drogues de fabrication australienne connaissaient un succès grandissant dans les « pharmacies » de la frontière mexicaine, lieu de ravitaillement préféré des athlètes, culturistes ou trafiquants d'Amérique du Nord.

« En moins de quinze minutes, il s'est vendu pour au moins 20 000 dollars américains de stéroïdes dans une seule échoppe de Tijuana », écrit *The Age*. Avenu de la propriétaire de la boutique : « Mes clients apprécient beaucoup, en ce moment, les produits « made in Australia ». »

Philippe Depalle

Alain Mercier

Un jeune spectateur renversé par un véhicule de la caravane

Il est dans un état « préoccupant »

DRAGUIGNAN
de notre envoyé spécial

Didier Rous (Bonjour) était des plus impatients au départ d'Avignon, vendredi 14 juillet. C'était un jour de fête nationale, une journée idéale pour oublier la rude ascension du mont Ventoux, la veille. Les routes ventées et ensoleillées

étaient au programme de la 13^e étape : 185 km à travers le Lubéron et le haut Var, jusqu'à Draguignan. Une belle promenade touristique, devant une foule d'admirateurs joyeux : selon les organisateurs de la Grande Boucle, plus de 100 000 personnes étaient venues applaudir les coureurs et gesticuler frénétiquement devant le spectacle de la caravane.

C'était une belle journée pour attaquer. Depuis la victoire de Laurent Jalabert à Mende, le 14 juillet 1995, les coureurs français n'ont pas oublié les retombées d'un succès en France le jour de la fête nationale. Le peloton n'avait pas quitté Avignon depuis une heure que Didier Rous se trouvait déjà aux avant-postes. Seul. Deux heures et 80 km plus loin, il avait reçu la visite d'une douzaine de coureurs partis en contre. Il n'a rien su du drame qui s'était déroulé au même endroit, quelques instants plus tôt.

Un véhicule de la Sodexho, un des partenaires du Tour de France, a quitté la route au détour d'un virage à la sortie de Ginasservis (Var), en début d'après-midi. Il « remontait » la caravane. Le même phénomène se produit chaque jour, où les suiveurs répartis dans environ 1 500 véhicules se frayent tant bien que mal un chemin en zigzagant, à plus ou moins grande vitesse, au milieu des 200 véhicules commerciaux qui font patienter la foule une heure avant l'arrivée des coureurs.

De l'avis de tous les suiveurs, la sécurité de cet étrange ballet relève d'un « petit miracle ». De longues portions de route sont dépourvues de barrières et, en dépit de la présence massive des gendarmes, le comportement des spectateurs et des suiveurs n'est pas toujours irréprochable. Chaque matin, le directeur du Tour de France, Jean-Marie Leblanc, énonce quelques recommandations sur Radio Tour. Au moment du départ

d'Avignon, il avait appelé à la prudence : « Ne ternissez pas la fête du 14 juillet. » Le « miracle permanent » de la caravane des suiveurs se prolongeait sans accroc depuis le Tour 1988, date du dernier accident, mortel celui-là. Il a cessé d'agir vendredi 14 juillet 2000.

Un garçon de douze ans attendait les coureurs à la sortie de Ginasservis. Selon un témoin de la scène, il se préparait à faire une photo lorsque le véhicule du Tour de France a effectué une embardée. Le pilote, un homme habitué au danger des routes du Tour de France, a semble-t-il perdu le contrôle de son véhicule, percutant l'enfant.

Deux véhicules de pompiers de Ginasservis sont arrivés sur place un quart d'heure plus tard, bientôt suivis par un hélicoptère médicalisé de la sécurité civile basé à Draguignan pour le passage du Tour de France. Victime d'un traumatisme crânien, blessé à la hanche et au fémur, le garçon a été dirigé vers l'hôpital La Timone, à Marseille, dans un état « grave », selon les médecins. Il était toujours dans un état préoccupant samedi 15 juillet au matin.

« DUR RAPPEL À L'ORDRE »

« Le Tour de France se déroule dans un stade ouvert, a rappelé Jean-Marie Leblanc, très affecté par l'accident. Il est exposé à tous les aléas de la circulation routière. Nous n'avons cessé de faire un peu plus d'efforts pour la sécurité des spectateurs et des coureurs. Le peloton et la caravane sont escortés par 40 motards de la garde républicaine, 12 000 à 13 000 gendarmes sont mobilisés chaque année pour protéger le peloton et les spectateurs. Des contrôles de vitesse sont effectués. Mais sans doute ne sommes-nous pas parfaits, et cet accident est un dur rappel à l'ordre. »

La fête était finie lorsque l'Espagnol Vicente Garcia-Acosta a sauvé le Tour – calamiteux jusque-là – réalisé par l'équipe Banesto, en s'imposant à Draguignan devant les Français Nicolas Jalabert (ONCE) et Pascal Hervé (Polti). Lance Armstrong (US Postal) a conservé son maillot jaune. Les organisateurs du Tour ont déposé une gerbe sur la tombe du fondateur de l'épreuve, Henri Desgranges, enterré à Grimaud (Var), et le peloton a repris la route pour un séjour de quatre jours dans les Alpes.

Eric Collier

Décrié pendant des années, le circuit automobile de Nevers-Magny-Cours est devenu une affaire rentable

NEVERS
de notre correspondant

A Nevers, le Grand Prix de France de formule 1, organisé sur le circuit tant décrié de Magny-Cours, ne sème plus la discorde. « Il est devenu un pôle fédérateur », assure le sénateur Marcel Charmant. Cette inversion de tendance



FORMULE 1

est récente. Les profits financiers (4 millions de francs d'excédents en 1999) réalisés grâce à l'épreuve y sont pour beaucoup. En 2000, malgré un plateau négocié en dollars à une période où la valeur de celui-ci avoisinait les 6 francs, un nouveau solde positif était attendu. Le succès populaire lui ne s'est pas démenti : le 2 juillet, ils étaient plus de 110 000 à avoir assisté à la victoire du Britannique David Coulthard (McLaren).

Une bonne nouvelle pour le contribuable nivernais, qui continuera cependant à financer (18 millions de francs en 2000) les investissements réalisés sur le circuit, propriété du conseil général de la Nièvre. La belle santé financière de l'épreuve emblématique de Magny-Cours va permettre, en 2001, de lancer officiellement un appel aux investisseurs privés. De quelle manière ? « Comme nous sommes dans une société d'économie mixte, nous avons l'obligation d'être majoritaires », note Marcel Charmant. Nous souhaitons peser de tout notre poids sur les décisions à prendre. Magny-Cours est un pôle important de développement

économique pour le département. »

Sans attendre ses partenaires à venir, de nouveaux travaux sont planifiés. Ils concernent la rectification du virage du Lycée. En 2002, ils apporteront un peu de nouveauté au tracé, qui n'a pas changé depuis 1991, et offriront une meilleure sécurité pour les épreuves de moto. Ils permettront en outre d'aménager un nouvel espace, « un "cirque" pouvant accueillir 10 000 spectateurs où l'on pourra organiser des manifestations de rollers, par exemple, et des spectacles », assure Marcel Charmant. Un concours d'architectes vient d'être lancé par le conseil général. Ce réaménagement prévoit une augmentation de la capacité d'accueil. Marcel Charmant avance une fourchette variant entre 140 000 et 150 000 places.

AUTRES DISCIPLINES

« Si la formule 1 reste le moteur de notre entreprise, reconnaît quant à lui Roland Hodel, le président du directoire du circuit et promoteur du Grand Prix de France, nous ne vivons pas uniquement avec lui. En 1989, nous comptons 331 jours d'utilisation de notre équipement, dont 150 journées consacrées à des séminaires d'entreprises. Plus de 600 000 personnes sont venues à Magny-Cours cette même année. » En 2000, ces chiffres devraient être supérieurs avec, notamment, le populaire Bol d'or moto, les 17 et 18 septembre.

De plus en plus, la diversification des activités est d'actualité. Une nouvelle piste de 2,5 kilomètres va être construite. Les tra-

vaux devraient débiter à l'automne 2001. Elle accueillera l'Ecole européenne de formation de conduite Porsche. Elle sera également utilisée dans le cadre d'un projet consacré à la sécurité routière en liaison avec l'Ecole nationale de sécurité routière et de recherche (Enserr), implantée à Nevers. Les formations s'adresseront aussi bien aux particuliers qu'aux professionnels de la route.

Autre illustration de cette diversification, la nouvelle piste tout-terrain, destinée, entre autres, à la formation de la clientèle de Toyota. Le module pédagogique expérimenté pour l'occasion sera exporté, sous label Circuit de Nevers-Magny-Cours, dans trois autres centres de formation du constructeur japonais (Gardanne, Bergerac et Metz). « Nous sommes également une société d'ingénierie, rappelle Roland Hodel. Nous avons vocation à exporter notre savoir-faire et notre marque. »

Magny-Cours, les années passant, vit en dehors du Grand Prix. « Mais il ne faut pas se laisser griser par un certain nombre de bons résultats », avoue Roland Hodel. Il faut maîtriser notre développement. Car rien n'est acquis dans ce genre de business où nous sommes tributaires de règlements et de décideurs qui ne sont pas toujours enclins à prendre en compte nos préoccupations. Une prudence de mise après les multiples péripéties qui ont émaillé la courte vie du circuit nivernais. La Nièvre, assurée d'accueillir le Grand Prix jusqu'en 2005, pense déjà au renouvellement d'un contrat vital.

Philippe Depalle

TOUR DE FRANCE 2000.

L'ACTUALITÉ DU TOUR, LES CLASSEMENTS EN DIRECTS ET LES ÉTAPES DÉTAILLÉES.

tout.lemonde.fr

La Modena spider, une Ferrari plus belle en gris qu'en rouge

Le « cheval cabré » s'éloigne du style monochrome

MONACO

de notre envoyé spécial
« A Maranello, en cette saison, il fait trop humide. Et puis la lumière n'est pas idéale pour les photos. La Côte d'Azur s'imposait. » Ferrari a choisi Monaco pour dévoiler la 360 Modena en version spider, c'est-à-dire décapotable. Outre l'évidente complicité qui unit ce lieu et la scuderia - en juin, lors du dernier grand prix, Michael Schumacher fut pourtant contraint à l'abandon alors qu'il menait la course -, ce choix obéit aussi à une autre raison. « Sur le circuit de Maranello, confie un membre de l'état-major, les journalistes auraient privilégié le côté sportif de la voiture. Or, un spider, c'est aussi et peut-être davantage le plaisir de rouler au grand air, de profiter de tout ce qui vous en-

tourne. » Chez Ferrari, on veut aussi fabriquer un art de vivre.

En quelques jours, la 360 Modena spider est donc devenue l'une des attractions de la principauté et de l'arrière-pays niçois, qu'elle sillonne avec élégance, toisant les Porsche, Aston-Martin et cabriolets Bentley toujours présents en nombre autour du Rocher.

Question performances, peu de choses la distinguent de la Modena berlinetta, version non découvrable lancée en 1999. On relève tout de même un handicap d'un dixième de seconde dans l'épreuve du 0 à 100 km/h (atteint en 4,6 secondes...) à cause d'un poids supplémentaire de 60 kilos. En revanche, le spider, doté d'une capote entièrement automatique capable de se déplier en vingt secondes, paraît

d'une beauté encore plus racée que le modèle de référence. Un cabriolet, il est vrai, est rarement inélégant.

Les deux bossages logés derrière les arceaux de sécurité lui donnent une allure encore plus fluide, et la trouvaille inaugurée sur la berlinetta - exposé sous une vitre, le moteur et son fameux cache-culbuteurs rouge peuvent être admirés de l'extérieur - a été reconduite. Elancée mais majestueuse, la Modena semble appartenir à l'univers nautique. Que l'on soit aux commandes ou qu'on la regarde passer, elle paraît glisser sur la route.

Mais, outre le plaisir de la traversée et la caresse du vent, un cabriolet Ferrari vaut aussi pour l'allégresse acoustique que déclenchent les vocalises du V8. Sur les autres modèles, il faut ouvrir la vitre pour profiter de l'oratorio qu'offrent les 400 chevaux mais, ici, on se retrouve au milieu de l'orchestre. Surtout sous les tunnels d'autoroute, où la réverbération du fameux hennissement du cheval cabré donne presque la chair de poule.

UNE STABILITÉ À TOUTE ÉPREUVE

Cette expérience sonore fait partie du folklore. En réalité, les nouvelles Ferrari sont d'une extrême facilité à conduire. Le train avant, vif et précis, s'inscrit dans la courbe avec beaucoup de précision et l'arrière suit sans problème. La voiture, dont la structure est en aluminium, accélère toujours aussi fort et témoigne d'une stabilité à toute



La spider, doté d'une capote entièrement automatique, capable de se déplier en vingt secondes, paraît d'une beauté encore plus racée que le modèle de référence.

Les deux bossages logés derrière les arceaux de sécurité lui donnent une allure encore plus fluide.

Les ventes baissent en France

« Sur le marché mondial de la voiture sportive de luxe, dit Daniel Marin, le président de Ferrari-France, notre pays ne représente plus rien. » En une dizaine d'années, l'Hexagone est passé du troisième au septième rang pour l'importation de Ferrari. « Nous réalisons 200 immatriculations par an, dont une vingtaine à Monaco, contre 250 en Suisse, 290 au Japon, 450 en Italie, 460 au Royaume-Uni et 650 en Allemagne. Les ventes ont augmenté mais moins rapidement qu'ailleurs », se plaint M. Marin, qui dénonce le poids de la fiscalité (« à Paris, vingt-deux de nos clients ont décidé d'aller s'installer en Suisse ou au Luxembourg ») et « la culpabilisation de ceux qui gagnent de l'argent ». Cette forme de désaffection n'est pas nouvelle. Depuis la fin de la guerre, l'industrie automobile française a déserté - en partie sous la pression des pouvoirs publics - le secteur du haut de gamme, et les voitures d'exception ont été considérées comme d'autant moins accessibles qu'elles étaient étrangères. Quoi qu'on puisse penser de la fiscalité française, on peut aussi se demander si, en France, les « privilégiés » n'ont pas tout simplement tendance à investir dans d'autres dépenses que l'achat d'une automobile.

épreuve sans qu'il lui soit nécessaire de faire appel à l'électronique, hormis un antipatinage pour mieux doser la transmission des quatre cents chevaux aux roues arrière.

La suspension est ferme sans être inconfortable et, à basse vitesse, les reprises, en troisième ou en cinquième, sont puissantes et régulières. Choisie par 70 % des acheteurs (90 % en France), la commande de boîte à impulsion dite « Formule-1 » (on monte les vitesses en actionnant une petite palette située à droite, derrière le volant, on les descend en maniant celle de gauche) rend les montées en régime plus raides et les rétrogradages plus énergiques. Le système envoi automatique un petit coup de gaz pour compenser, si nécessaire, une brusque décélération.

A défaut d'introduire des améliorations marquantes dans le domaine de l'ergonomie (les commandes sont toujours disposées un peu n'importe comment), ce spider Ferrari soigne particulièrement son prix (899 000 F, 137 051 €, soit 10 % de plus que celui de la berlinetta) mais aussi son apparence. Difficile de ne pas tomber sous le charme du gris « Aloy » et ses reflets bleutés. Ceux qui se disaient qu'une Ferrari se doit d'être rouge (ou, à l'extrême limite, jaune) vont devoir d'urgence réviser leur jugement. Cette nouvelle teinte souligne avec beau-

coup de bonheur les subtilités du coup de crayon de Pininfarina.

A Maranello, on accorde une importance grandissante à l'évolution des préférences chromatiques de la clientèle. « Dans les années 90, lorsque la situation économique était difficile, beaucoup plus de clients se sont portés sur d'autres coloris que le rouge et le jaune, sans doute trop voyants, se souvient Giuseppe Bonollo, le responsable du marketing de Ferrari. Dorénavant, ces deux coloris ne représentent qu'environ 65 % des ventes, contre 85 % dans les années 80. Le gris et le bleu, en particulier, s'accordent au design,

Fiche technique

- **Dimensions** : (L x l x h) : 4,47 x 1,92 x 1,23 m.
- **Poids** : 1,450 tonne.
- **Motorisation** : huit cylindres en V (90 degrés), cinq soupapes par cylindre, 400 chevaux. Boîte six vitesses.
- **Consommation** : 17,9 litres aux cent kilomètres en moyenne.
- **Puissance administrative** : 34 CV.
- **Equipements** : capote entièrement automatique, intérieur cuir (choix de douze teintes).
- **Tarifs** : 899 000 F (137 501 €) pour la version classique, 950 000 F (144 826 €) pour la version « F1 ».

plus galbé, des nouveaux modèles. Et expriment mieux le type d'émotion, plus esthétique, que doit susciter une Ferrari. »

Cet élargissement - la Modena propose seize teintes extérieures et douze intérieures - participe d'une tendance à la personnalisation qui gagne l'aristocratie automobile. Chez les riches, le « tuning » est munificent : 11 100 F pour un jeu de deux valises, 6 500 F pour l'écusson Scuderia Ferrari sur les ailes, 2 100 F pour des coutures spéciales sur les tissus intérieurs.

UN CHOIX DE RAISON

Confronté à une concurrence élargie, dont celle du tout nouveau roadster BMW Z8 (Le Monde du 25-26 juin), et contraint de renouveler plus rapidement sa gamme, Ferrari n'entend pas pour autant rompre avec le semi-artisanat qu'il s'est imposé depuis plus de cinquante ans. Pas question, par conséquent, de franchir la barre des 4 000 véhicules par an et de menacer « l'exclusivité » de la signature. Pour les héritiers d'Enzo Ferrari, le respect du dogme est aussi un choix de raison « pour ne pas se mettre en difficulté le jour où la conjoncture se retournera ». Tant pis pour les amateurs : le délai de livraison d'une Modena spider est d'au moins un an.

Jean-Michel Normand

Manière de voir

Le bimestriel édité par

LE MONDE
diplomatique



Les défis du futur

Pour changer le monde, par **Ignacio Ramonet**. ■ Sortir du libéralisme, par **Pierre Bourdieu**. ■ Pour un individu autonome, par **Cornelius Castoriadis**. ■ Contre le conformisme généralisé, par **Cornelius Castoriadis**. ■ Une nouvelle classe, l'hyperbourgeoisie, par **Denis Duclos**. ■ Culture McWorld contre démocratie, par Benjamin **R. Barber**. ■ Vers une société de l'incommunication ? par **Eduardo Galeano**. ■ La planète mise à sac, par **Monique Chemillier-Gendreau**. ■ L'autophagie, grande obsession de la fin du siècle, par **Denis Duclos**. ■ Discriminations génétiques, par **Dorothee Benoit Browaey** et **Jean-Claude Kaplan**. ■ La fin de la vie privée, par **Paul Virilio**. ■ Internet et la domination des esprits, par **Lucien Sfez**. ■ Le spectre du "bioterrorisme", par **Gilbert Achcar**. ■ Garantir les libertés individuelles, par **Pierre Sané**. ■ Universalité des droits humains, par **Monique Chemillier-Gendreau**. ■ Le savoir appartient à l'humanité, par **Philippe Quéau**. ■ Demain l'économie solidaire, par **Jean-Paul Maréchal**. ■ Briser la spirale de la dette, par **Eric Toussaint**. ■ Pour un mouvement social européen, par **Pierre Bourdieu**. ■ Les "dix commandements" de la préférence citoyenne, par **Bernard Cassen**. ■ La racine du mal, par **Susan George**. ■ Finance et silence, par **Noam Chomsky**. ■ Pour une refondation des pratiques sociales, par **Félix Guattari**. ■ Malaise dans la mondialisation, par **Marc Ferro**.

Bibliographies et sites Internet

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 45 F - 6,86 €

Le carbone séduit les cyclistes professionnels et amateurs

L'ACIER a fait son temps. L'aluminium plaît moins. Le titane est trop cher. Aujourd'hui, le peloton cycliste professionnel - et, par conséquent, celui beaucoup plus vaste des amateurs - ne jure que par le carbone. Huit des vingt équipes engagées dans le Tour de France 2000 roulent sur des cadres composites. Le maillot jaune, l'Américain Lance Armstrong, leader de l'équipe US Postal, court sur une machine de marque Trek utilisant ce matériau. Il y a là plus qu'un effet de mode, une tendance dictée par des critères technologiques incontestables.

C'est que cette toile - parfois une nappe, parfois une mèche tissée -, souple, composée de fils de carbone enduits de résine, puis modelée par injection d'air ou de mousse avant d'être littéralement cuite pour durcir, a des qualités qu'aucun des métaux jusqu'alors en vogue ne possède. « Il offre le meilleur rapport poids/performance, sa densité est faible, sa rigidité exemplaire, sa résistance à la fatigue avérée et ses capacités de vieillissement exceptionnelles », assure-t-on de concert chez Look, Time et Corima, trois sociétés françaises à la pointe du progrès.

Et pourtant il aura fallu plusieurs années pour que ce matériau s'impose dans un peloton très conservateur. « Les options techniques ont longtemps été dictées par les constructeurs italiens, qui maîtrisaient parfaitement le travail de l'acier et ont su très vite s'adapter à l'aluminium », explique Jean-Marc Gueugneaud, responsable de la re-

cherche et du développement des composites chez Time. Le carbone, qui faisait appel à un autre savoir-faire, dont la définition était l'œuvre de techniciens étrangers, n'était pas pris au sérieux. »

C'est la victoire de l'Espagnol Miguel Indurain dans le Tour de France 1991, au guidon d'un vélo en composite de la marque française TVT, qui les a contraints à réviser leur jugement et à redéfinir - un peu - leur stratégie. Mais le peloton des amateurs, lui, restait sceptique. La fragilité supposée des jonctions (les pièces qui assurent la liaison entre les onze tubes composant une bicyclette) et le manque de confort (la fameuse rigidité) ont, un temps, entravé la diffusion de telles machines auprès du grand public.

STRATÉGIES DIFFÉRENTES

Les jonctions pouvant désormais être réalisées en carbone (et non plus en aluminium, qui contraignait à un collage délicat et multipliait les risques de bris, notamment au niveau de la boîte de pédalier), lequel, suivant son mode de fabrication (en nappe chez Look, en tresse chez Time), peut se révéler, à la demande, plus ou moins confortable, les amateurs ont fini par se laisser convaincre. D'autant que le terrain avait été fort habilement préparé par une politique commerciale tournée vers l'accessoire.

« La fourche était l'élément idéal pour cela. Les contraintes auxquelles elle était soumise - rigidité latérale pour le rendement, flexibilité frontale pour le confort, obligation de gagner du poids sans rien perdre en dyna-

misme - nous ont permis de faire la démonstration de toutes les qualités mécaniques du carbone », assure Dominique Bergin, PDG de Look. Aujourd'hui, très rares sont les vélos, même italiens - de la machine du professionnel au modèle d'entrée de gamme -, qui ne sont pas équipés d'une fourche en carbone.

L'exemple a fait florès. Dans son tout nouveau groupe dix vitesses, Campagnolo emploie le carbone pour les poignées freins-vitesses, dans le dérailleur arrière, le corps du jeu de pédalier et la tige de selle, histoire de gagner du poids et de faire moderne. Corima l'utilise pour des roues à jantes hautes que les professionnels montent sur leur bicyclette au prix, parfois, de maquillages éhontés. Time et Look y ont recours pour leurs pédales automatiques, et on voit également apparaître des pédales en composite.

Les progrès de la technologie aidant, les leaders français du marché proposent désormais des cadres en carbone dont les tubes ont des formes et des sections variables - comme l'acier, l'aluminium ou le titane - ou des engins monoblocs (fait dans un moule unique), utilisés dans les épreuves contre la montre ou sur la piste. Mais les stratégies sont différentes. Si Look continue de miser sur le cadre, Time s'en sert comme d'un support pour ses accessoires - fourches, wishbone arrière, potence -, et Corima l'utilise, aussi, pour valoriser ses roues.

Michel Dalloni

Encore très nuageux et frais

L'ANTICYCLONE reste centré au large, sur l'Atlantique. Une zone dépressionnaire sur la Scandinavie favorise l'instabilité sur le nord-est de la France. Les vents sont orientés au Nord-Ouest et la fraîcheur persiste.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le temps sera souvent nuageux mais sec. Des éclaircies se développeront par moments. Le vent de Nord-Ouest sera faible. Les températures seront comprises entre 18 et 22 degrés.

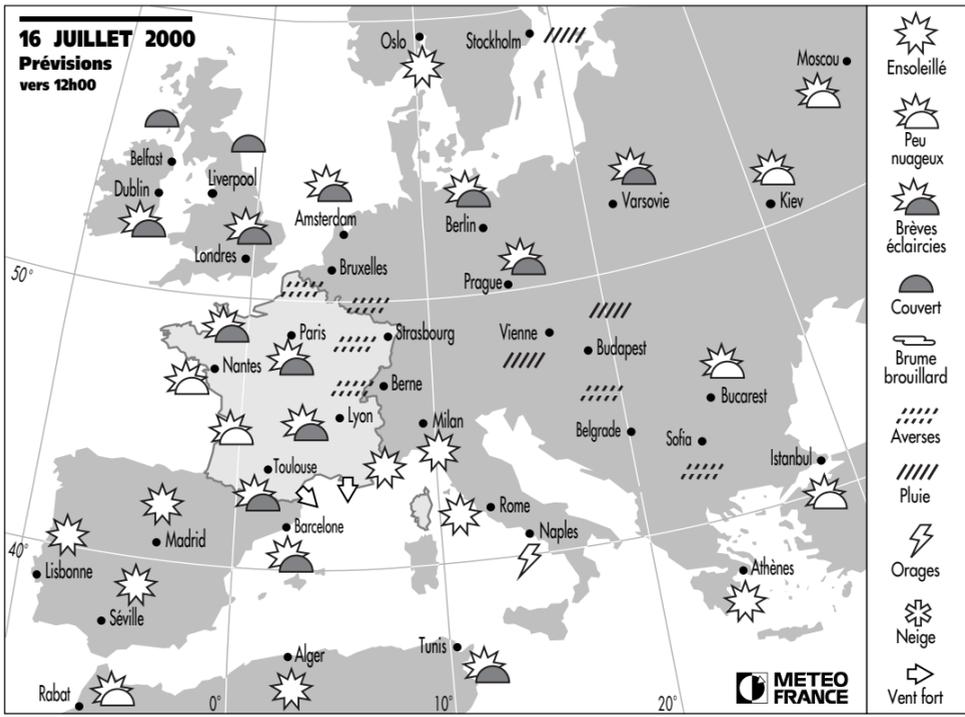
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le ciel sera très nuageux avec des risques d'averses, surtout sur l'Est. Les températures seront fraîches pour la saison, entre 14 et 19 degrés du Nord au Sud.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Les nuages domineront cette journée, avec des risques d'averses. Les températures seront très fraîches, entre 13 et 15 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le ciel sera assez nuageux, même si le soleil perce par moments. Sur les Pyrénées, le ciel sera couvert avec un peu de pluie. Les températures seront en légère hausse, avec 20 à 24 degrés l'après-midi.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Les nuages seront très nombreux, surtout sur les Alpes, où ils donneront des averses sous forme de neige au-dessus de 1800 mètres. Le thermomètre indiquera entre 13 et 18 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le soleil brillera largement. Des cumulus se développeront sur les Alpes du Sud. Tramontane, mistral et vent d'ouest atteindront 70 à 80 Km/h. Les températures seront comprises entre 24 et 27 degrés.



Publicité

http://www.ebookers.com/fr

L'été, les prix les plus frais sont sur ebookers.fr

ebookers.fr
Vous êtes déjà là-bas

© 2000 ebookers.com plc. Licence L10519701

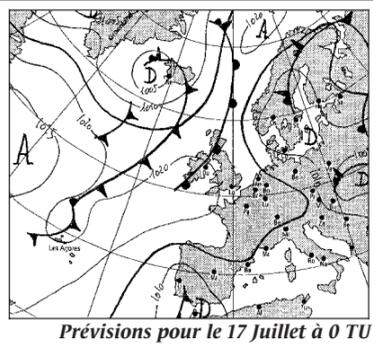
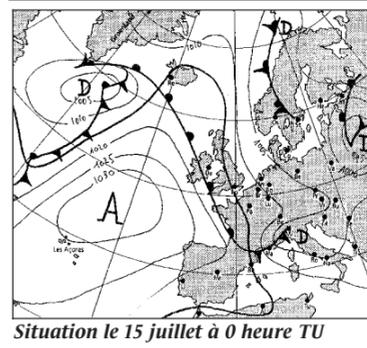
PRÉVISIONS POUR LE 16 JUILLET 2000
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

France métropole	NANCY	10/15 P
AJACCIO	15/23 S	
BIARRITZ	14/21 C	
BORDEAUX	13/23 S	
BOURGES	10/18 N	
BREST	12/18 N	
CAEN	13/17 C	
CHERBOURG	12/17 C	
CLERMONT-F.	10/18 C	
DIJON	10/18 C	
GRENOBLE	10/18 C	
LILLE	11/16 P	
LIMOGES	9/18 N	
LYON	11/19 C	
MARSEILLE	15/25 S	
NANTES	10/21 N	
NICE	16/23 S	
PARIS	11/18 C	
PAU	13/20 C	
PERPIGNAN	15/24 S	
RENNES	9/21 S	
ST-ETIENNE	10/18 C	
STRASBOURG	11/16 P	
TOULOUSE	13/23 S	
TOURS	10/19 N	

EUROPE	AMSTERDAM	11/13 N
ATHENES	25/29 S	
BARCELONE	19/23 N	
BELFAST	10/16 C	
BELGRADE	12/18 P	
BERNE	11/20 N	
BRUXELLES	9/16 P	
BUCAREST	10/13 P	
COPENHAGUE	13/23 S	
DUBLIN	11/17 N	
FRANCFORT	10/17 N	
GENEVE	11/18 N	
HELSINKI	15/18 P	
ISTANBUL	21/31 S	
KIEV	22/27 S	
LISBONNE	25/31 S	
LIVERPOOL	20/25 S	
LONDRES	11/20 N	
LUXEMBOURG	9/12 P	
MADRID	15/32 S	
MILAN	13/27 S	
MOSCOW	14/25 S	
MUNICH	9/15 P	
NAPLES	18/26 P	
OSLO	12/15 S	
PALMA DE M.	18/26 P	
PRAGUE	8/13 N	
ROME	14/24 S	
SEVILLE	24/38 S	
SOFIA	12/22 P	
ST-PETERSB.	14/20 N	
STOCKHOLM	14/18 P	
TENERIFE	16/21 C	
VARSOVIE	21/31 S	
VIENNE	21/35 S	
VIENNE	9/14 P	

AMÉRIQUES	AMSTERDAM	11/13 N
BRASILIA	11/20 N	
Buenos Aires	9/12 P	
CARACAS	15/32 S	
CHICAGO	13/27 S	
LIMA	14/25 S	
LOS ANGELES	9/15 P	
MEXICO	18/26 P	
MONTREAL	12/15 S	
NEW YORK	18/26 P	
SAN FRANCISCO	8/13 N	
SANTIAGO/CHI	14/24 S	
TORONTO	24/38 S	
WASHINGTON	12/22 P	
ST-PETERSB.	14/20 N	
ALGER	14/18 P	
DAKAR	16/21 C	
KINSHASA	13/22 N	

ASIE-Océanie	LE CAIRE	22/33 S
NAIROBI	15/25 C	
PRETORIA	3/15 S	
RABAT	20/28 S	
TUNIS	21/30 N	
BANGKOK	26/31 C	
BEYROUTH	25/30 S	
BOMBAY	26/28 P	
DIJAKARTA	27/29 S	
DUBAI	32/39 S	
HANOI	27/34 S	
HONGKONG	27/33 S	
JERUSALEM	23/32 C	
NEW DEHLI	27/32 C	
PEKIN	25/31 P	
SEOUL	26/30 S	
SINGAPOUR	27/30 P	
SYDNEY	9/17 S	
TOKYO	25/31 C	



La lionne, superbe mais pas généreuse

LE PLUS SOUVENT, il n'est question que de lui. Il signe de sa griffe les marques d'essence et les barres chocolatées, il rugit sous les feux de la Metro Goldwin... M a y e r, il constitue l'une des constellations du zodiaque. La Fontaine lui a consacré plusieurs fables, Kessel un roman, le septième art de nombreux films... Il est, depuis toujours, le roi des animaux. Sa compagne? On n'en parle jamais, ou presque. C'est à la lionne, pourtant, que s'intéressent en priorité zoologistes et éthologues, qui savent qu'elle règne en majesté dans sa savane natale.

Tanzanie, parc national de Serengeti : l'un des principaux habitats de *Panthera leo*, dans lequel s'ébattent (pour combien de temps?) plus de trois mille représentants de la race léonine. Ces dernières décennies, plusieurs équipes s'y sont succédé pour observer, patiemment, leur mode de vie. L'espèce est si oisive, si obstinée à dormir durant les heures chaudes de la journée, qu'il leur a fallu longtemps pour affirmer leurs conclusions. Et celles-ci ne sont guère sympathiques : les lionnes ont beau être éminemment sociables (plus que tout autre félin), elles ne coopèrent, semble-t-il, que dans leur propre intérêt. Dans la maternité comme dans la chasse - puisque ce sont elles qui, pour l'essentiel, se chargent de nourrir la famille.

Pourquoi elles? Sans doute parce qu'elles sont plus légères (une femelle adulte pèse environ 120 kilos, un mâle 180), et parce que leur absence de crinière rend moins repérables. Toujours est-il qu'elles chassent, à la vue et à l'ouïe plus qu'à l'odorat. Et pas du petit gibier. Antilopes, gnous et phacochères composent leur menu ordinaire, crocodiles et jeunes hippopotames des mets de choix.

STRATÉGIE COLLECTIVE
Leur pelage court, couleur de sable, les rend invisibles dans les herbes sèches, leurs griffes puissantes maintiennent et éventrent leurs proies, leurs mâchoires peuvent d'un coup briser une patte de zèbre... Leur vitesse, cependant, ne dépasse pas 60 km/h. Pour compenser, les chasseresses peuvent recourir à une stratégie collective. Quelques-unes poursuivent leur victime contre le vent, et la rabattent vers une embuscade où l'attend le reste de la troupe. Efficacité garantie, y compris contre un zèbre ou un buffle.

« Les lionnes du Serengeti chassent le plus souvent ensemble quand elles s'attaquent à une proie difficile », précisent Craig Packer et Anne Pusey, éthologues à l'université américaine du Minnesota (*Pour la Science* n° 237, juillet 1997). En revanche, lorsque la proie est facile, une seule lionne suffit à la tâche, les autres se contentant d'observer la scène, puis de passer à table. Compte tenu de cet individualisme, les femelles des troupes ne mangent finalement pas mieux, voire moins bien que celles, pourtant rares, qui restent solitaires toute leur vie durant. Pourquoi, alors, vivre en collectivité? La réponse réside peut-être dans l'élevage des lionceaux. Ou, plus précisément, dans leur allaitement.

Quand ils viennent au monde, les petits (le plus souvent deux ou trois) pèsent moins d'un kilo : leur mère ne les a portés que trois mois et demi. Dès que surviennent leurs premiers dents, elle rejoint les autres mères de la troupe, avec lesquelles elle constitue une crèche. Tout au long de cette association, soit environ un an et demi, les lionceaux téteront indifféremment toutes les lionnes. Non seulement leur mère, mais aussi leurs grands-mères, tantes et cousines - puisque ces gynécées, très stables, ne regroupent en général que des femelles apparentées les unes aux autres.

La raison de cette coopération léonine? Longtemps, on crut y voir un signe d'altruisme, fût-il familial. Mais, là encore, il fallut déchanter. *« Bien que les lionnes allaitent les rejetons d'autres femelles, elles essaient de donner prioritairement leur lait à leurs propres lionceaux et repoussent les autres jeunes affamés »,* affirment Craig Packer et Anne Pusey. Ces derniers ne parviennent en fait à téter les lionnes qui ne sont pas leur mère que lorsqu'elles s'endorment, épuisées, au retour de la chasse. Ce qu'on croyait être de la générosité se révèle ainsi simple lassitude... Ce qui n'empêche pas cet allaitement communautaire, en permettant au plus grand nombre d'en profiter, d'être globalement bénéfique à l'espèce.

Et le lion, dans tout ça? Au choix, sa Majesté forcera l'envie, l'admiration... ou l'exaspération. Chargé de la défense du territoire, il dort environ vingt heures par jour, mais le voilà éveillé - et invulnérable - dès qu'un intrus approche. Il ne participe qu'exceptionnellement à la quête du repas, mais mange le premier et les meilleurs morceaux. A la saison des amours (c'est-à-dire tout au long de l'année), ce polygame s'isole dans la savane avec sa promise du moment, avec laquelle il s'accouplera en moyenne... tous les quarts d'heure.

Le plus souvent, ce macho félin connaît toutefois une fin de vie difficile : chassé de la troupe par une coalition de jeunes lions plus forts et plus ardents (qui n'hésiteront pas, le cas échéant, à tuer ses petits pour pouvoir assurer plus vite leur propre descendance), il vieillira seul, parfois malade et souvent mal nourri. Triste fin pour un roi, dont la seule faiblesse est d'avoir passé la fleur de l'âge.

Quand ils viennent au monde, les petits (le plus souvent deux ou trois) pèsent moins d'un kilo : leur mère ne les a portés que trois mois et demi. Dès que surviennent leurs premiers dents, elle rejoint les autres mères de la troupe, avec lesquelles elle constitue une crèche. Tout au long de cette association, soit environ un an et demi, les lionceaux téteront indifféremment toutes les lionnes. Non seulement leur mère, mais aussi leurs grands-mères, tantes et cousines - puisque ces gynécées, très stables, ne regroupent en général que des femelles apparentées les unes aux autres.

La raison de cette coopération léonine? Longtemps, on crut y voir un signe d'altruisme, fût-il familial. Mais, là encore, il fallut déchanter. *« Bien que les lionnes allaitent les rejetons d'autres femelles, elles essaient de donner prioritairement leur lait à leurs propres lionceaux et repoussent les autres jeunes affamés »,* affirment Craig Packer et Anne Pusey. Ces derniers ne parviennent en fait à téter les lionnes qui ne sont pas leur mère que lorsqu'elles s'endorment, épuisées, au retour de la chasse. Ce qu'on croyait être de la générosité se révèle ainsi simple lassitude... Ce qui n'empêche pas cet allaitement communautaire, en permettant au plus grand nombre d'en profiter, d'être globalement bénéfique à l'espèce.

Des caresses toujours risquées
L'homme et le lion peuvent-ils s'entendre, sans que l'un soumette l'autre ou ne soit dévoré par lui? Selon Plinius l'Ancien, le premier homme qu'on dise avoir osé flatter un lion de la main, et le montrer apprivoisé, fut Hannon le Grand, l'adversaire à Carthage de l'empereur d'Hannibal. Plus près de nous, voici comment Jim Frey, dresseur de fauves et « zoopsychologue », évoquait dans les années 60 ses relations avec les lions. *« Appliquer la main, bien à plat, sur leur tête, leur flanc ou leur épaule, leur fera comprendre par ce geste sans équivoque, d'une rude franchise, que le dresseur est leur ami, qu'il ne cherche pas à les lécher, mais aussi qu'il n'a aucune appréhension à les approcher. »* Mais un fauve reste un fauve, et le dresseur avait pris l'habitude de ne caresser ses bêtes que de la main gauche. *« Je ne suis pas gaucher. En envisageant le pire, je pense qu'il vaut mieux perdre ma main gauche que la droite »,* concluait-il (*Si les lions pouvaient parler*, sous la direction de Boris Cyrulnik. Editions Quarto Gallimard, 1998).

Quand ils viennent au monde, les petits (le plus souvent deux ou trois) pèsent moins d'un kilo : leur mère ne les a portés que trois mois et demi. Dès que surviennent leurs premiers dents, elle rejoint les autres mères de la troupe, avec lesquelles elle constitue une crèche. Tout au long de cette association, soit environ un an et demi, les lionceaux téteront indifféremment toutes les lionnes. Non seulement leur mère, mais aussi leurs grands-mères, tantes et cousines - puisque ces gynécées, très stables, ne regroupent en général que des femelles apparentées les unes aux autres.

Le plus souvent, ce macho félin connaît toutefois une fin de vie difficile : chassé de la troupe par une coalition de jeunes lions plus forts et plus ardents (qui n'hésiteront pas, le cas échéant, à tuer ses petits pour pouvoir assurer plus vite leur propre descendance), il vieillira seul, parfois malade et souvent mal nourri. Triste fin pour un roi, dont la seule faiblesse est d'avoir passé la fleur de l'âge.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 00 - 169

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

tude de gamme. Mis en paquet. - 5. Une fois prononcé, il faut y aller. Une fois prononcé, on peut y aller. - 6. Emoussât. Au-dessus de la moyenne. - 7. En France. Renfort prohibé en course. Pièce rapportée. - 8. Tout le contraire d'un coup bas. Petite gaufre à l'ancienne. - 9. Bientôt remplacée par l'euro. Exhale. - 10. Met les sens en tous sens. Prend le roi à la table. - 11. Donne de l'aplomb. Donnée en arrivant. - 12. Fidèlement reproduites.

SOLUTION DU N° 00 - 168

HORIZONTALLEMENT
I. Coffres-forts. - II. Hurluberlu. - III. Adoube. Edo. - IV. Moins-value. - V. RFA. Semoule. - VI. Ergs. Allégé. - VII. Tueur. Lin. Nu. - VIII. II. Parataxes. - IX. Etres. Hein. - X. Regret. Se. Dé.

VERTICALEMENT
1. Charetier. - 2. Oud. Fruité. - 3. Fromage. RG. - 4. Fluor. Super. - 5. Rubis. Rasé. - 6. Ebène. - 7. SE. Smalah. - 8. Fri-volités. - 9. Ol (Lô). Aulnaie. - 10. Ruelle. Xn. - 11. Duègne. - 12. SNOE. Eusse.

HORIZONTALLEMENT
1. Très mauvais en communication directe. - II. On est toujours mieux à son côté. - III. Sauter l'obstacle. Structure d'entreprise. Objets que l'on retrouve chez le 1 vertical. - IV. Si elle est vieille, elle intéresse le précédent. Situation. - V. Composé organique. Coule en Europe. Coule en Asie. - VI. Eaux écosaisées. Ce n'est plus là que l'on trouvera l'heure. - VII. Tache à l'œil. Descendue. - VIII. Qui risque de sortir un peu vite. Cale. - IX. Voyelles. Le troisième et le quatrième furent poignardés. Quand ça fait mal. - X. Chemin

détourné. Mettent fin sur commande.

VERTICALEMENT
1. Tout ce qui a déjà servi l'intéresse. - 2. Fait court. Facilite la course du piston. - 3. Casseur professionnel. - 4. Ouver-

ÉCHECS N° 1905

BOSNA SUPER-GM (Sarajevo, 2000)
Blancs : E. Bacrot.
Noirs : M. Adams.
Défense Nimzo-indienne.

1. d4 Cf6 15. Txg6 hxg6
2. c4 e6 16. Fd3 (i) 0-0-0! (j)
3. Cc3 Fb4 17. Dd2 Th8
4. Cf3 (a) b6 18. 0-0-0 (k) Th6
5. Fg5 (b) Fb7 19. f3 Rb8
6. e3 h6 20. Ff2 e5!
7. Fh4 Fxc3+ (c) 21. g4 (l) d5! (m)
8. bxc3 d6 22. Rb2 Th2! (n)
9. Cd2 g5 (d) 23. Df1 dxc4
10. Fg3 Cc6 (e) 24. Fxg6 (o) Cd5! (p)
11. h4 (f) Tg8 25. Fg1 (q) exd4! (r)
12. hxg5 hxg5 26. exd4 (s) Td2!
13. Th6 Dd7 27. Abandon (t)
14. Df3! (g) Tg6 (h)

NOTES
a) Une réponse entre autres possibilités : 4. Dc2, 4. e3, 4. f3, 4. Db3 et 4. Fg5.
b) La ligne préférée de Kasparov.
c) Le meilleur plan des Noirs, dans cette variante, consiste dans la formation Fxc3+-d6-Cbd7-Dd7 et e5.
d) On poursuit généralement par 9... Cb-d7; 10. f3, Dd7; 11. e4, e5.
e) 10... Cb-d7 est plus connu, mais les Noirs recherchent les complications.
f) Menacer c4-5 après une préparation appropriée comme 11. f3 suivi de Cb3 et de a4 est une autre suite positionnelle intéressante.
g) Posant aux Noirs un vrai problème.
h) En effet, sur la fuite « normale »

14... Cd7, les Blancs auraient répondu par 15. c5!! : si 15... bxc5; 16. Tb1, Cb6; 17. dxc5, dxc5; 18. Fb5, Dd7; 19. Cc4 avec la menace imparable 20. Cf6+. D'où cette défense qui a l'inconvénient de créer un pion doublé.

i) Gagnant apparemment un temps. La suite 16. c5, 0-0-0; 17. cxd6, cxd6; 18. e4, Tf8; 19. Dd3, Ch5 n'est pas claire.
j) Sans crainte 17. Fxg6?, Cc5! avec gain.
k) Et non 18. Fxg6, Th1+; 19. Cf1, Ca5; 20. f3, Fa6; 21. Fd3, Dd7; 22. 0-0-0, Da4!
l) Sans doute la principale erreur des Blancs. Compte tenu de la suite de la partie, il est aisé d'indiquer la nécessaire consolidation 21. Rb2.
m) Menace 22... Da3+
n) Menace 23... exd4; 24. exd4, Dxe2; 25. Fxe2, Tx2.
o) Démoralisés par la tournure des événements depuis 20... e5, les Blancs commettent une nouvelle erreur. 24. Fxc4 valait mieux (si 24. Cxc4, e4!), même si la position des Blancs est en ruine après 24... Ca5; 25. Fb5, a6; 26. Fd3, e4!; 27. fxe4, Cxe4; 28. Cxe4, Fxe4 et les Noirs menacent 29... Fxd3; 30. Txd3, Df7!
p) L'arrivée du C-R met en évidence les faiblesses du camp ennemi.
q) Si 25. Dg1, Th6; 26. Fc2, exd4; 27. exd4, Cxc3!; 28. Cxc4, Cxd1+; 29. Dxd1, Cb4!
r) Sacrifiant la Th2.
s) Si 26. Fxh2, dxc3+; 27. Ra1,

Cxe3; 28. Dg1, Dg7!; 29. Fxc7+, Rxc7; 30. Dh2+, Dd5; 31. Dxe5, Cxe5.
Il n'y a aucune défense contre 27... Cxc3!

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1904 V. HALBERSTADT (1954)
(Blancs : Rg1, Ta8, Ch2 et h8, Pa6. Noirs : Ré6, Td7, Ca3 et f5, Pa5, g2 et h5.)
1. Cg6, Tc7; 2. a7, Cc7; 3. Cf4+, Ré5; 4. Cd3+; Ré4; 5. Cf2+, Ré3; 6. Cd1+, Ré2 (si 6... Ré4; 7. Cc3+, Ré5; 8. Cf3+, Ré6; 9. Cd4+, Ré5; 10. Td8, Txa7; 11. Cc6+); 7. Cc3+, Ré1; 8. Cf3 mat.

ÉTUDE N° 1905 C. MANSFIELD (1931)

Blancs (12) : Ra5, Dh7, Td8 et h4, Fb6 et g4, Cc7 et g6, Pc2, d2, d4 et e5.
Noirs (8) : Ré4, Df5, Fb8, Cg8, Pc4, f3, h5 et h6.

Mat en deux coups.

Claude Lemoine

L'ÉTÉ FESTIVAL

Le nu est moderne. Peintres et sculpteurs, au XX^e siècle, n'ont pas renoncé à ce sujet classique. Au contraire. Ils se sont emparés du thème, l'ont plié à leur souci de géométrie, d'abstraction, le prenant tour à tour pour preuve d'une réconciliation avec la nature ou pour motif d'expression de la violence sociale. Infinites variations rassemblées durant l'été à Saint-Paul-de-Vence, à la Fondation Maeght, de Cézanne et Bonnard à Fautrier ou Egon Schiele, sans oublier Matisse et Picasso. En appui, à Nice, le travail de Corpet, et sa méthode systématique pour une nouvelle approche du réel. Tandis qu'Avignon accueille Koffi Kwahulé, acteur ivoirien devenu auteur de théâtre qui présente une adaptation de l'écrivain américain James Baldwin, et que la danse revient sur scène avec *Le Vif du sujet* et une remarquable chorégraphie de Jan Fabre. Au théâtre, l'Est est toujours à l'honneur : cette fois, c'est Gogol et son *Revizor*, revu et corrigé par les extravagants du Footsbarn Travelling Theatre. La France des festivals, c'est encore Saint-Chartier, dans l'Indre, et ses rencontres de luthiers et maîtres sonneurs, qui privilégient la musique de proximité.

Koffi Kwahulé, africain et citoyen du monde

À L'ORIGINE, Koffi Kwahulé voulait faire du cinéma. Mais quand le jeune Ivoirien s'inscrit à l'Institut national des arts d'Abidjan dans les années 70, la section

PORTRAIT

Plusieurs pièces de l'écrivain ivoirien fasciné par le jazz sont créées à Avignon

cinéma vient d'être fermée, faute de crédits. En attendant sa réouverture, il choisit l'option théâtre. « En Afrique, les gens qui savent lire sont peu nombreux. Le théâtre et le cinéma constituent les formes les plus appropriées pour que quelque chose de la littérature parvienne quand même au plus grand nombre. » Il fait ses premières armes à Abidjan, où son texte *Le Grand Serpent* – « une pièce pas très bonne », reconnaît-il aujourd'hui – est censuré. Puis il s'envole vers la France, où il est admis à l'École nationale supérieure de théâtre de la rue Blanche.

En France, les metteurs en scène n'engagent presque jamais d'acteurs noirs, sauf pour jouer les rares personnages africains du ré-

pertoire. « Je suis devenu auteur de théâtre pour me fournir des rôles. » S'il joue ses premières pièces, très vite, il se mue en écrivain à part entière. Cette vieille magie noire, une œuvre lue au Festival d'Avignon en 1993 par le metteur en scène Gabriel Garran, est écrite pour vingt comédiens et un orchestre de jazz : « De cette manière, j'étais sûr de ne pas pouvoir monter une telle production moi-même ; je m'obligeais à me consacrer uniquement à l'écriture. »

Aujourd'hui, ses pièces circulent. Jazz est créé à Rome cet été, *Bintou* et *Petite souillure* en France cet automne, et plusieurs de ses textes sont à Avignon jusqu'à la fin du mois. Fasciné par le jazz, Koffi Kwahulé a adapté au théâtre *Blues pour Sonny*, à partir d'une belle nouvelle de l'écrivain noir américain James Baldwin. « La nouvelle est construite comme une pièce de Coltrane, avec ses envolées et ses moments de lassitude. C'est un quartet dont j'ai tiré un monologue, comme si j'accompagnais le comédien dans ce long solo. » Mise en scène par Greg Germain, *Blues pour Sonny* est une partition subtile, interprétée avec doigté par le comédien Gora Diakhaté et le pianiste Ludovic Sigolet.



FLORENCE CUIFF

De son côté, une jeune troupe avignonnaise, le Théâtre de la Mouvance, joue *Il nous faut l'Amérique*, une farce écrite en 1997 (éditions Acoria) : trois sans-le-sou aux noms de clowns (Topitopi, Badibadi et Opolo) tombent sur un gisement de pétrole curieusement placé.

L'auteur a rencontré ces jeunes comédiens à Avignon, lors d'une des résidences d'écriture qu'il a effectuées au Centre national des écritures du spectacle, à la Charreterie de Villeneuve-lès-Avignon. Des textes qu'il a écrits à la Charreterie y seront lus à la fin du mois.

Ecrivain originaire d'Afrique, Koffi Kwahulé se bat pour « ne pas

se laisser définir par les autres ». En Europe, observe-t-il, on tend à mettre les artistes africains dans un cadre « défini par ceux qui décident où commence et où finit l'Afrique ». Par exemple, « on attend d'une pièce africaine qu'elle soit dans l'immanence, et non dans la transcendance ». Il ironise à propos du cliché d'un théâtre africain qui comporterait toujours de la danse et de la musique : « Les Africains ne sont pas les seuls au monde à danser et chanter ! » Koffi Kwahulé, qui revient d'une résidence d'écriture à Beyrouth, voit plus loin : « Je suis content quand mes pièces sont jouées en Côte d'Ivoire et aussi devant un public blanc en Allemagne ou, pour qui pas, demain, devant des Chinois qui pourraient les apprécier, alors qu'ils ne connaissent rien de l'Afrique. »

Catherine Bédarida

★ Jusqu'au 30 juillet : *Il nous faut l'Amérique*, Théâtre Pulsion, 153, rue Carreterie, 84 Avignon, tél. : 04-90-86-38-46 ; *Blues pour Sonny*, Chapelle du Verbe incarné, 23, rue des Lices, 84 Avignon, tél. : 04-90-27-09-60. Le 29 juillet : *La Nuit du millénaire*, la Charreterie, 30 Villeneuve-lès-Avignon, tél. : 04-90-14-14-14.

De Cézanne à Bacon, le nu mis à nu à la Fondation Maeght

Saint-Paul/Arts. En cent cinquante œuvres, un exercice où l'artiste se mesure à lui-même

LE NU AU XX^e SIÈCLE. Fondation Maeght, 06570 Saint-Paul. Tél. : 04-93-32-81-63. Tous les jours sans exception de 10 heures à 19 heures jusqu'au 30 septembre ; de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures à partir du 1^{er} octobre. Jusqu'au 30 octobre. Entrée 50 F. Catalogue : textes de Jean-Louis Prat et de Pierre Daix, 270 p., 250 F.

Et si le nu, quoique frappé d'interdit par une avant-garde futuriste aux bras longs, et si le nu rejeté comme sujet d'académie, et dernier morceau de résistance du sujet en peinture, avait justement, pour cela, attiré les artistes, classiques et modernes, en rupture avec la tradition ? Les plus grands, pas systématiquement, mais justement à des moments cruciaux de bouleversements formels, parce qu'il fallait aller au-delà du nu confortablement cochon des pompiers de la fin du siècle dernier. Surtout parce qu'il y avait dans le corps nu de l'autre, ou de soi dans la glace, donc d'un autre, l'humain, la vie, à intégrer dans un rapport de formes, de forces. Ce n'est pas un hasard si deux immenses tableaux qui ouvrent le siècle : *Les Demoiselles d'Avignon* de Picasso et *La Danse* de Matisse sont des figures de nus solidaires d'un espace nouveau.

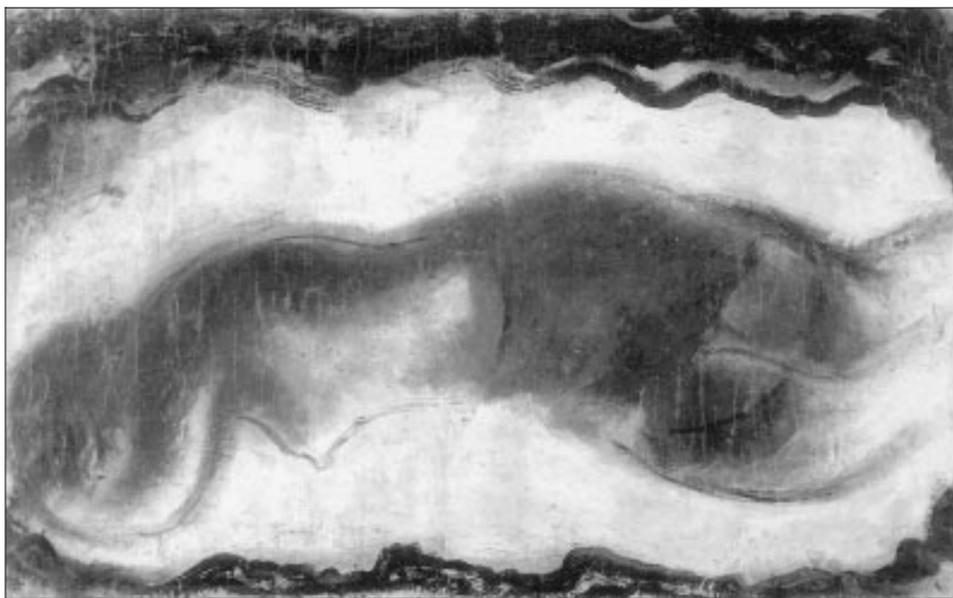
En faisant du nu, tout au long de leur carrière, Picasso, Matisse et bien d'autres se souviendront du *Bain turc* d'Ingres, incontournable jalon d'une histoire du nu dans l'art moderne occidentale, avec *La Maja desnuda* de Goya, *L'Olympia* de Manet et *L'Origine du monde* de Courbet : des tableaux qui en leur temps ont fait scandale, et que nos désormais classiques de la modernité et nos contemporains portent volontiers aux nues. Ainsi de Paul Rebeyrolle qui, en 1993, pour sceller la redécouverte du Courbet de Jacques Lacan, peignait le même raccourci d'un corps féminin, le même cadrage, la même ouverture des cuisses.

Lucian Freud dans *Le Portrait de Rose*, qu'il réalise en 1978-79, en lui donnant une orientation analogue, n'avait sans doute pas en tête *L'Origine du monde*. Tom Wesselmann non plus dans son *Dessin de nu avec une nature morte* de 1967. Mais Jean-Louis Prat, qui dirige la Fondation Maeght sûrement, quand il a choisi les œuvres de sa grande exposition d'été consacrée au « Nu au XX^e siècle ». Le Lucian Freud figure parmi d'autres tableaux du peintre anglais de la chair qui s'use et des draps froissés, dont un, d'après Cézanne, montre un couple qui n'a pas trouvé l'amour, a été fait spécialement pour l'exposition. Le Wesselmann est plus hédoniste : une fille bronzée mais pas de partout, nous fait face jambe en l'air, comme si elle

jouait au ballon avec l'énorme rose qui, avec le bouton d'un sein, accompagne cette figure de joie de vivre à l'ombre d'une nature morte, ce n'est pas peu dire, au temps du pop art et de l'intérêt très fort des artistes américains pour Matisse.

Tour à tour sauvage, lascif, impudique, crispé, déstructuré, restructuré, défait, morcelé, morceau de choix et de roi, problème à résoudre, objet à faire avaler au tableau, le nu, féminin surtout, est un beau, un grand sujet qui trouve au XX^e siècle sa respiration au-delà du naturalisme et de la géométrisation des formes, entre formes, lignes et couleurs. En se jouant de l'idée de l'autonomie de l'art ?

Chaque artiste a ses raisons de faire du nu. Pour les uns, c'est presque une habitude : Bonnard par exemple dont la compagne nue est un motif constant, dans les premières années du siècle, mais aussi dans les années 30, où le confort d'une vie intime lui permet d'enviesager, autour de la baignoire, les compositions les plus risquées, et de pousser ses jaunes à bout de lumière sublime, là, dans la banalité de la salle de bains. Pour tous c'est l'occasion de se mesurer au modèle vivant et de résoudre l'ambiguïté de la relation du peintre à son sujet. Pour Matisse, il s'agit encore et toujours de « rechercher le désir de la ligne », et de traduire, à travers la figure, le sentiment presque religieux de la vie...



ADACP PARIS 2000

« Femme couchée », de Jean Fautrier, 1929, huile sur papier marouflé sur toile, 81 x 130 cm.

Si les plus grandes figures de la modernité se sont affirmées à travers le nu, celui-ci a forcément perdu de son attrait et s'est raréfié au cours du siècle au fur et à mesure des conquêtes de l'abstraction. Mais les surréalistes étaient là pour lui faire la fête, et sa fête. Ils ont joué au magicien avec le corps féminin, en proportion de leur intérêt pour la femme, mère, muse ou

amante. L'ont mis en morceaux, séparé de sa tête, figé en statue, pour dire, peut-être, *L'Évidence éternelle* (Magritte). Ou bien ils en ont fait une *Femme-cuiller* (Giacometti, en 1926), à la manière des idoles primitives. A noter que le plus dur, le plus enragé avec le nu féminin n'est pas toujours celui qu'on croit : l'aimable Miro qui lui fait, comme par hasard, monter

l'escalier, vous le torche caricatural, mou, maigre et monstrueux. Cette violence est plus attendue chez le moraliste Otto Dix qui voit la société à l'image d'un bordel, et parodie *Les Trois Grâces* en prenant de grosses et vieilles putains.

Cette violence picturale à l'égard du nu féminin a eu, plus tard, d'autres maîtres. On pense à De Kooning, que Jean-Louis Prat n'a

pas oublié : la *Woman* de 1964 est une explosion frénétique de chair rose montée sur des pieds en forme de talons hauts... souvenir toujours brûlant d'une mère indigne ? Allez savoir !

En tout cas, que d'hommes dans tout cela, diraient (diront ?) les féministes ! Auxquelles les deux artistes femmes de l'exposition ne sauraient probablement suffire, quoique Germaine Richier avec ses allégories mâle et femelle de la nature – *L'Orage* et *L'Ouragan* – mette à égalité les forces respectives de ces revenants du chaos du monde. Quoique la figure, rare, de l'hystérie masculine que propose Louise Bourgeois puisse apaiser les esprits. Chair pétrifiée, chairs irradiées, brûlées, ensanglantées, flétries par la vie... figures du temps humain, confrontées au temps géologique, figure de la terre mère, origine du monde... de la métaphore des âges de la vie, donnée par un grand dessin de Klimt, au *Corps de dames* en pleine pâte d'un Dubuffet qui vous dira que « l'art n'a pas plus à faire avec les appels du sexe qu'avec ceux de l'estomac », on se prend à naviguer toujours plus loin des images du corps objet de convoitise charnelle.

MALAISE ET SÉRÉNITÉ

Malmenée l'image du corps à Saint-Paul ? Pas tant que cela, malgré ceux qui donnent le nu pour l'authenticité de l'être humain, pour la souffrance à vif, pour le malaise existentiel de l'homme. Malgré Bacon. Sa mise en abyme du corps humain, résumé en d'innommables boursoufflures de chairs le long d'une ligne de vie aussi fragile que le chemin d'un funambule, n'est pas la plus convaincante des mises en scène du peintre. D'un bout à l'autre de l'exposition, les esprits plus sérieux, ceux qui évoluent sur le chemin de la tradition, sont là pour veiller au grain, au bonheur des formes épanouies – de Maillol à Laurens –, ou presque épanouies – Balthus.

En cent cinquante peintures, sculptures et dessins de Cézanne à Eric Fischl, dont beaucoup sont des œuvres majeures venues de grands musées ou des raretés prêtées par des collectionneurs privés, l'histoire du nu qui nous est retracée coïncide avec l'histoire de la fondation, son fonds, ses amis, ses habitués. Aussi grande et riche soit-elle, elle ne satisfait pas complètement, parce qu'elle ne couvre pas tout le siècle en n'enregistrant pas cette nouvelle approche du corps, du nu, par les générations (sida) des années 80 et 90. L'exposition ne comporte pas de photos, pas de vidéos, pas de dessins de jeunes artistes. Dommage, ils auraient pu faire écho aux dessins crispés d'Egon Schiele.

Philippe Dagen

Geneviève Breerette

La méthode Corpet

Nice/Arts. Une première rétrospective du peintre après dix ans de pratique du nu

VINCENT CORPET, NUS ET PORTRAITS, Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis, 06300 Nice. Tél. : 04-93-62-31-24. Du mardi au dimanche, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, le dimanche de 14 heures à 18 heures. Entrée libre. Jusqu'au 3 septembre.

Depuis 1989, Vincent Corpet a peint une soixantaine de nus, tous selon le même dispositif et la même méthode. La figure est debout, les bras ballants, vue de face, sur un fond très généralement monochrome dont la couleur s'accorde à celle des chairs et des chevelures. Le format de la toile est déterminé par les dimensions du corps, qui se trouve enserré dans un rectangle. L'œuvre exige plusieurs séances de pose. Au cours de la première, Corpet dessine les contours. Dans les suivantes, le nu se construit progressivement jusqu'à s'approcher d'un réalisme. D'une apparence de réalisme seulement : chaque partie, des pieds à la

tête, est peinte en se plaçant à sa hauteur, et non comme le verrait le peintre s'il considérait le corps d'un seul coup d'œil et selon une seule perspective. Cette exigence peut contraindre le modèle à monter sur un tabouret ou une table afin que ses genoux ou ses chevilles soient assez hauts pour que l'artiste puisse poursuivre. L'illusion de vérité se trouve ainsi accentuée, mais par addition d'éléments que la peinture suture.

La rétrospective niçoise, la première du genre, permet de reconstituer l'évolution du style de Corpet, qui, en une décennie de pratique régulière, a gagné en fluidité et en précision. Il arrive souvent, depuis le milieu des années 90, que des lignes ou des touches vertes ou bleues rehaussent les volumes, rompant avec les règles du naturalisme. Les solutions pour indiquer le système pileux changent selon les cas et les peaux. Le traitement des visages et de leurs expressions a gagné en importance au fil du temps. Mais le regard a peine à s'arrêter à ces questions techniques, parce qu'il a

peine à se détacher de ce qui vient au-devant de lui : des hommes et des femmes simplement nus.

FORCE DE PERTURBATION

Les modèles se sont recrutés parmi les amis et les connaissances de Corpet, puis, à mesure que sa notoriété croissait, parmi les amis d'amis, les connaissances de connaissances. Ce sont donc des gens ordinaires. Aucun top model ne relève le niveau moyen de la beauté. Aucun âge n'est exclu, de vingt à soixante-dix ans. Aucune particularité n'est dissimulée, qu'elle soit gracieuse ou moins : maigre, embonpoint, cicatrices, dissymétries. Rien d'ironique, rien de morbide, rien de passionné là-dedans : rien qu'une neutralité impassible. La peinture rend visible ce qui est. Voilà tout.

De quoi elle tire sa force de perturbation. La représentation du nu, aujourd'hui, est constante dans la publicité, la photo, au cinéma. Mais elle est arrangée : pour séduire, pour convaincre, pour faire rêver ou donner des émotions plus triviales. Les éclairages, les maquillages inventent, à partir d'un corps prédisposé pour

cela, des créatures parfaitement photogéniques – de beaux mensonges. Cette activité, la peinture s'en chargeait autrefois, quand elle était officielle, idéaliste, classique. Pour une *Olympia*, combien de nymphes ? Désormais, le commerce des images plaisantes les produit par millions mécaniquement et non plus manuellement. Pour retoucher, rien de mieux qu'un programme informatique.

Face à ce système, la peinture se trouve réinvestie d'un pouvoir dont on l'avait crue définitivement déposée, celui de rétablir la vérité. Dans la galerie où les nus de Corpet sont accrochés côte à côte, on ne songe ni à un cabinet médical ni à un mausolée, encore moins à un peep-show, mais à la rue. On dirait que des passants sont entrés, se sont dépouillés de leurs vêtements et qu'ils témoignent, par leur présence, de leur condition commune et de leurs singularités. Ils sont comme soulagés d'avoir, pour un moment du moins, renoncé à mentir sur eux-mêmes. Corpet était là pour les y aider.

UNE SEMAINE D'ÉTÉ AVEC STÉPHANE MAUPIN

PAR PIERRE-OLIVIER DESCHAMPS

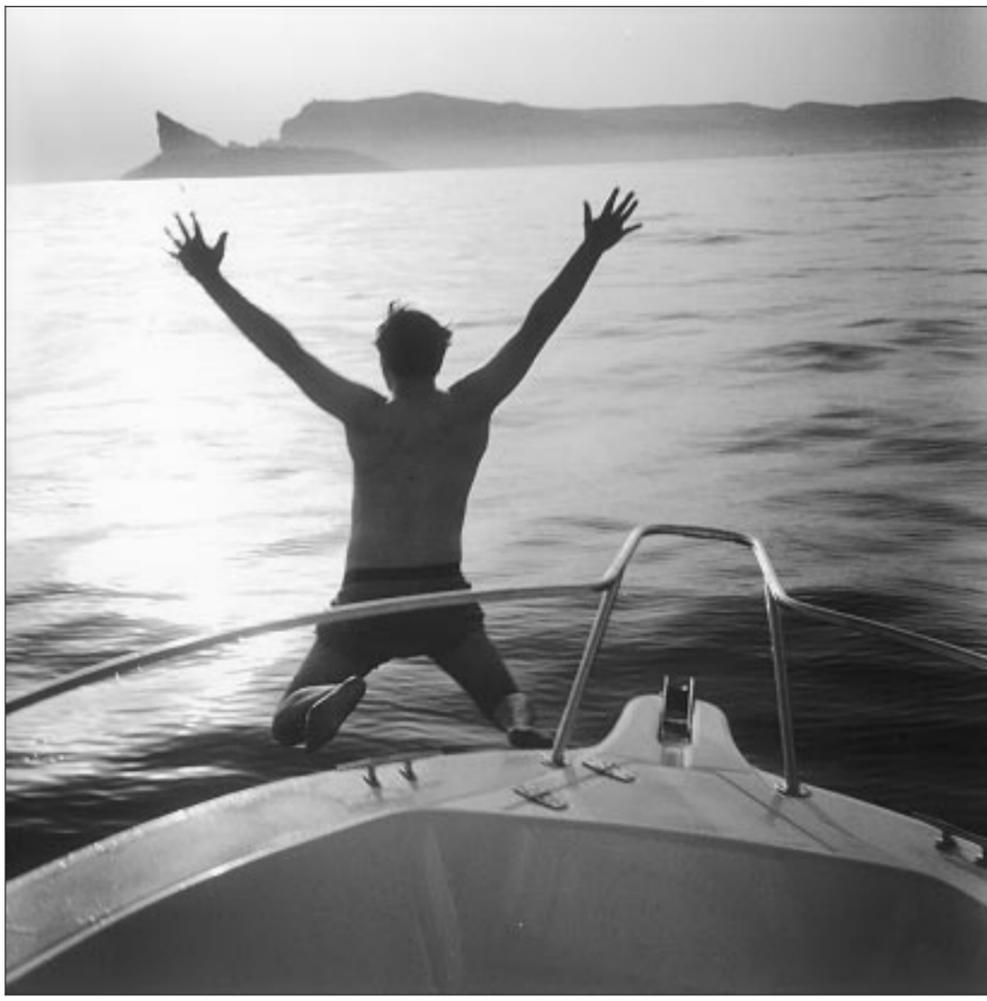
LA CIOTAT

*A Paris, les gens sont tristes et amers...
A Marseille, il y a juste la mer, sa cigarette jaune,
son « hangar bleu », sa misère hautaine, ses rocares,
son collège Renoir-Rostand...
Fuir ! Là-bas, fuir !
Je suis le maître du monde.*

*« Chère Nadège, toute époque qui n'a pas
une claire compréhension de ses rapports avec le passé
ni le pressentiment de ce que sera l'avenir
vit dans le désordre et l'improvisation. »
(Siegfried Giedon, « Espace, temps, architecture »)*

On est mal !

Stéphane Maupin (trente-quatre ans) est né à Bagdad. Il a fait ses études à Marseille avec Julien Montfort (trente-deux ans), son compatriote. Après diverses aventures internationales de part et d'autre (Los Angeles, Rotterdam, Tokyo, Berlin, Marrakech), les deux architectes livrent ensemble le projet « La Maison des métamorphoses » pour l'exposition « La Beauté » en ce moment à Avignon. Ils s'apprêtent aujourd'hui à mettre en pratique leurs recherches sur la pilosité architecturale et en exposeront les grandes lignes cet été sur le « vaporetto français » de la Biennale de Venise.



Les Rencontres de Saint-Chartier célèbrent la musique de proximité

Le festival fête sa 25^e année d'existence. Cent trente facteurs d'instruments traditionnels de plusieurs pays européens y exposent leurs trouvailles : vieilles, cornemuses, cistres, flûtes, veuzes, ceteras, organistrums...

Rencontres internationales de luthiers et maîtres sonneurs de Saint-Chartier, jusqu'au 16 juillet (clôture avec I Muvrini). Tél. : 02-54-06-09-96. info@saintchartier.com

SAINT-CHARTIER (Indre)

de notre envoyée spéciale

A la tombée de la nuit, alors que les chauves-souris batifolent encore sur les corniches du château, la « dame blanche » s'envole sous les applaudissements. La chouette du château de Saint-Chartier a ses habitudes – planer sur la scène à l'entracte. Elle a ainsi établi au fil des ans une étrange connivence avec un public qui, en principe, ne rate aucune des éditions de ce festival singulier, vivace, fêtant cette année ses vingt-cinq ans d'existence. La « dame blanche » s'est, le 13 juillet, mouillé les ailes sous le crachin tenace d'un été pourri qui n'a pas épargné le Bas-Berry. Sachant les liens qui unissent sorciers, chouettes (éventuellement cloués sur les portes maudites) et humains dans cette région où les mares peuvent se révéler diaboliques, tout cela doit avoir un sens.

A dix-huit heures, le hangar – consigne pour instruments de musique – ferme. Les rayonnages se vident des accordéons diatoniques, cornemuses, vieilles, etc.

laissés là par leurs propriétaires partis dans les stands installés au pied du château, une ruine qui inspira *Les Maîtres sonneurs* à George Sand, et fut reconstruite à la fin du XIX^e siècle. Cent trente facteurs d'instruments exposent leurs trouvailles à Saint-Chartier. Ils viennent de France, d'Irlande, d'Angleterre, d'Allemagne, des Pays-Bas, d'Espagne ou d'Italie (très forte présence en 2000), militants de la pluralité instrumentale – chamber-pipes, cistres, flûtes à bec électroacoustiques, veuzes, ceteras, organistrums, mandoles, bodhrans, rebecs, harpes, luths, bouzoukis irlandais... Dans les stands, les essais sont permis, et, du son perlé de l'épINETTE des Vosges au souffle de la cabrette, Saint-Chartier, c'est un festin de sonorités inédites. Cadeau pour l'an 2000, la présence des établissements Maugein Frères, de Tulle, célèbres fabricants d'accordéons diatoniques qui n'étaient jamais venus alors que ses concurrents italiens Castagnari Fratelli, de Recanati – le cœur de l'invention de l'accordéon – n'ont raté aucune des Rencontres.

Les Rencontres de Saint-Chartier furent créées en 1976, afin, explique la directrice artistique Michèle Fromenteau, de susciter les échanges entre luthiers. Musicienne soliste, élève du maître

berrichon de la vielle Gaston Guillemin, puis comparse de Jean-Claude Malgoire, la cofondatrice du festival a toujours souligné l'importance des recherches instrumentales pour les musiques traditionnelles. Des instruments mal ficelés, accordés à la va-que-

Et dans la rue principale, sur les planchers de bal installés sur la place, ou dans les deux cafés du village, on joue de la musique, on en joue bien

j'te-pousse, les musiciens sont passés en vingt-cinq ans aux vieilles électroacoustiques de Denis Soriat, Rolls Roic de cet instrument qui a réalisé, dans tous les domaines musicaux, une remarquable percée. Et les 17 000 acheteurs de forfaits spectacles de Saint-Chartier (de 180 francs pour une journée à 480 pour les 4 jours, soit un total de 34 000 entrées

payantes) ne sont pas que de simples spectateurs : ils sont pour beaucoup musiciens.

Cet attachement à la pratique musicale donne aux Rencontres de Saint-Chartier leur magie, comme elle nourrit les festivités du Festival Interceltique de Lorient. Ce lien, trop souvent coupé, change tout : à Saint-Chartier, dans la rue principale, sur les planchers de bal installés sur la place, ou dans les deux cafés du village, on joue de la musique, on en joue bien. Les parents et les enfants, les jeunes accros de la gaita ou du violoncelle, partagent un plaisir tangible et sans enjeu. La spontanéité de la musique est fragile, la préserver est essentielle.

Présentée le 13 juillet devant près de trois mille cinq cents spectateurs, en ouverture des 25^e Rencontres de Saint-Chartier, *Mille voyage et un monde*, création de Gilles Chabenat et Denis Badault, va à l'encontre de ce précepte. L'obligation de la commande officielle, le mariage parfois forcé entre styles musicaux ne font pas le bonheur de tous. Denis Badault, ex-directeur de l'Orchestre national de jazz (ONJ), pianiste prolifique, a conçu les arrangements et les orchestrations de cette pièce, le vielliste Gilles Chabenat (qui joue entre autres avec I Muvrini) l'a composée. L'orchestre classique Tempo Primo, de Châ-

teauroux, dirigé par Christophe Millet, est épaulé par Sonnez Bourdons, un grand ensemble traditionnel berrichon. Il y a des moments forts, on dit des textes – George Sand, bien sûr, Alain Fournier, auteur du *Grand Meaulnes*, autre production locale, et Nancy Houston, écrivain canadienne et mélomane notoire, qui habite Sainte-Sévère, le village voisin, où fut tourné *Jour de fête*, de Jacques Tati. Mais Denis Badault vole la vedette à tous, éteignant irrémédiablement les deux vieilles à roue (Gilles Chabenat et Stéphane Durand), vedettes présumées de la création.

Tant l'Interceltique, qui met en avant ses « créations » (notamment celles du contrebassiste Henri Texier et les orchestres régionaux), que les Rencontres de Saint-Chartier ont besoin de la reconnaissance des autorités artistiques – les pratiques amateurs en France ont mauvaise presse, à preuve la dérive de la Fête de la musique, initialement conçue pour le citoyen musicien lambda et devenue affaire de spectacles. Mais ces manifestations doivent aussi faire l'incassante démonstration que les musiques traditionnelles ne sont figées ni dans un passéisme droitier, ni dans les années babas, ni dans l'approximation musicale. Ces exigences leur pèsent injustement.

Véronique Mortaigne

Jan Fabre et Erna Omarsdottir dominant le Vif du sujet

Avignon / Danse. Des excès splendides inventés par le chorégraphe et que la danseuse mène avec délectation

LE VIF DU SUJET. Programmes A et B, à 11 heures, 15 heures et 18 heures, jusqu'au 20 juillet (une manifestation SACD/Festival d'Avignon). Chapelle des Pénitents-Blancs. 80 F. Tél. : 04-90-14-14-14. Programmes C et D, du 23 au 29 juillet.

AVIGNON

de notre envoyée spéciale

Qu'un danseur fasse appel à un chorégraphe pour que ce dernier lui compose un solo sur mesure, telle est la règle du Vif du sujet, une manifestation devenue en quatre ans un des événements forts du Festival d'Avignon. Mais pourquoi un solo ? Le solo s'impose à tous ceux qui débute. Quand il faut définir pas à pas ce qui fera l'originalité d'une pensée ainsi que d'une esthétique avant même de les partager avec des disciples. Il existe aussi, tout aussi important, le solo du chorégraphe qui, à mi-parcours, éprouve la nécessité de rassembler les éléments qui constituent son style : Trisha Brown, la cinquantaine passée, en a fait l'éclatante démonstration avec *If You*

Couldn't See Me, solo entièrement dansé de dos pour rendre le propos plus aigu.

On l'aura compris : le solo est une urgence. Sinon bien peu de chose. De ce point de vue, le Vif du sujet présente l'avantage appréciable de poser le désir comme une priorité. Au danseur, une fois n'est pas coutume, d'élire le chorégraphe qui va le sublimer, donc l'aimer. Comme le dit Karine Saporta qui préside à l'évolution de la manifestation depuis trois ans : « Comme la pythie, l'oracle, le danseur doit interpréter et donner tout son sens à l'énigme chorégraphique. » Considéré comme un laboratoire où tous les styles de danse se côtoient, le Vif du sujet a débuté, vendredi 14 juillet, avec Jean-Claude Pambé Wayack, un danseur de hip-hop qui a souhaité travailler sous la direction du chorégraphe Régis Obadia.

Uyembo est une réussite intéressante. Le danseur, la tête ensachée façon Ku Klux Klan ou en caleçon avec genouillères, métamorphose toutes les idées, qu'il les emporte au rythme d'un rap ralenti, ou d'un numéro de claquettes d'une force percussive telle qu'elle explose les

orages de la musique. Qu'il danse sur James Brown, ou qu'il crie les textes du chanteur tel un poète rebelle, Pambé Wayack, tout en intériorité, sincérité, crée des états qui n'appartiennent qu'à lui... Passons sur 35 mètres carrés, solo dans lequel l'espiègle Marion Lévy, dirigée par la chorégraphe Michèle Anne de Mey, rate son projet de nous faire partager par l'image et la danse quelques instants de vie dans un studio exigu. Hormis un court instant où l'on croit que la danseuse incarne sur scène les

mouvements de l'aspirateur qui s'agit à l'écran, c'est répétitif, ennuyeux comme le quotidien. Bref, on baille.

EN PLEIN DEDANS

En donnant à François Raffinot un texte du poète Pablo Neruda, Lisette Malidor a orienté le regard du chorégraphe sur ses jambes. Qu'elle a sublimes. La jeune femme n'a pas été pour rien meneuse de revue au Casino de Paris. Était-il besoin d'en rajouter avec la projection d'images de pouliche au galop ? On avait compris que la belle au crâne rasé a hérité d'attaches supersoniques. Lisette Malidor possède pourtant une présence sexuelle ambiguë qui n'est pas assez exploitée dans ce solo *Les Pénitents blancs*, mis en musique par Roland Auzet. On sent qu'elle peut donner tellement plus. Le chorégraphe François Raffinot, habituellement très minimaliste, semble avoir craint l'indomptabilité de son modèle...

Que dire de ce que Jan Fabre fait exécuter à sa danseuse Erna Omarsdottir dans *My Movements Are Alone Like Streetdogs* ? Que c'est purement sensationnel. Dans « le vif du sujet »,

en plein dedans, dès la seconde même où l'interprète entre en scène bafant une glace tout en vitupérant, crachant, renversant sa crème qu'elle lappe sur le sol, en même temps qu'elle danse à plat ventre, façon serpillère, pour essayer.

Pas seulement choquant, ni provocant. C'est très beau, très émouvant, cette femme qui devient une sorte de *catwoman*, tandis qu'un chien empaillé est suspendu en l'air, que deux autres gisent au sol, et qu'un quatrième, tout blanc, attaché dans son coin, n'arrête pas de japper. Il y a aussi des mottes de beurre, très utiles, par exemple, pour faire glisser les jupes qui serrent aux hanches. La danseuse tient une plaquette de beurre dans sa bouche, on serait tenté de dire dans sa « gueule ». Sa danse est une irruption de torsions et de chocs à terre. Des excès splendides qu'Erna Omarsdottir mène avec délectation. Un solo d'une simple demi-heure qui, on en prend le pari, figure d'ores et déjà comme un grand moment de cette édition d'Avignon 2000.

Dominique Frétard

Les monstres sont de retour

Avignon/Théâtre.
Quand le Footsbarn Travelling Theatre s'empare de Gogol

L'INSPECTEUR, d'après « Le Révizor », de Gogol. Mise en scène du Footsbarn Travelling Theatre. Avec Shaji Karyat, Paddy Hayter, Rod Goodhall, Julie Biereye, Joe Cunningham, Clémence Mas-sart, Valère Bertrand, Guillaume Meziat...

CLOS DE L'ABBAYE, Villeneuve-lès-Avignon. Tél. : 04-90-14-14-14. De 80 F (12,31 €) à 140 F (21,34 €). Durée : 2 h 10. A 22 heures. Jusqu'au 27 juillet.

AVIGNON

de notre envoyée spéciale

Après Jean-Louis Benoît (*Le Révizor* à la Comédie-Française) et Matthias Langhoff (*L'Inspecteur général* aux Amandiers de Nanterre), le Footsbarn Travelling Theatre pose ses roulottes chez *L'Inspecteur* de Gogol. En ces visites successives, faut-il voir une nouvelle retombée des « affaires » ? *L'Inspecteur* évoquerait, dans une description réaliste (l'exact contraire de ce qui rongea l'auteur des *Ames mortes*), quelque juge d'instruction de la financière, remontant une filière de fausses factures. Mais les notables de Gogol ne se contentent pas de voler l'Etat, ils administrent des sévices en tous genres, traquent et la veuve et l'orphelin – de préférence mada-

lade. C'est un infime fonctionnaire pétersbourgeois, naufragé dans leur province lointaine, que les corrompus croient identifier comme l'authentique justicier dépeché pour les punir. A récit de dupes, bonne farce. Un territoire où les nomades du Footsbarn ont pignon sur rue. La tromperie sera d'autant plus savoureuse que l'inspecteur sera plus faux. Gogol le portraiture comme une « godiche ». « Les mots, écrit-il, jaillissent de sa bouche d'une manière inattendue pour tout le monde, et surtout pour lui-même. » Quelque chose qui pourrait ressembler au baragouin effroyable de la recrue indienne de la troupe (Shaji Karyat). Un langage plus compréhensible dans les ceillades que dans les tirades, heureusement ponctuées d'*in petto* in english qui n'exigent aucun surtitrage.

UN NOUVEL EXOTISME

Que l'inspecteur, cette conscience coupable, devienne un cauchemar tropical est plus que plaisant. Terreur des hommes et fascination des femmes, il est un Mammamouchi sorti tout droit des *Mille et Une Nuits*. Après lui avoir cédé sa fille, sa femme, sa maison et son déshonneur, le gouverneur revenu de son auto-suggestion s'emporte : « En quoi ce gandin ressemblait-il à l'inspecteur ? En rien du tout. Mais pas le bout du bout de mon petit doigt ! » Avec le Footsbarn, c'est carnaval à tous les étages. Les grosses têtes sont de retour, en musique. Les nouvelles recrues de la troupe se sont fondues sous le masque savant des anciennes. Non sans laisser apparaître un nouvel exotisme. Celui des accents français.

Jean-Louis Perrier

PARIS QUARTIER D'ÉTÉ
15 juillet - 14 août

le festival de l'été parisien
renseignements 01 44 94 98 00
billetterie FNAC 0803 808 803

LA GATTA CENERENTOLA
ROBERTO DE SIMONE
• du 20 au 22 juillet à 22 h
COUR DU PALAIS ROYAL
100 F / 80 F

Napster, symbole des dérives de la diffusion des musiques sur la Toile

AU PREMIER abord, Napster n'avait pas l'air bien méchant. Cette technologie d'échange de fichiers musicaux MP3 entre internautes semblait même renouer avec l'esprit d'origine du réseau. Le procédé est simple : un protocole relie entre eux ceux qui ont stocké sur leur disque dur chansons et instrumentaux préférés ; tout internaute peut mettre ses fichiers à disposition des autres internautes connectés au même moment. La disponibilité et la variété des morceaux est fonction du nombre d'utilisateurs simultanés. Une forme de bourse d'échanges entre quelques copains.

Mais, aujourd'hui, la société californienne Napster peut annoncer fièrement que son logiciel a été utilisé par treize millions de personnes. Or, les fichiers sont la reproduction quasi fidèle, en stéréo, des morceaux d'origine et peuvent être écoutés tels quels, téléchargés, reproduits à l'infini, sans perte flagrante de qualité, transférés d'un bout à l'autre du monde en temps réel, copiés sur des CD. Le tout gratuitement ou presque, Napster ne remboursant pas encore le coût des temps de connexion.

ACTIONS EN JUSTICE

Treize millions de connectés, ce ne sont plus quelques copains, et, pour l'industrie du disque, Napster est devenu le symbole des dérives en matière de droits d'auteur et de diffusion non contrôlée de la musique sur le réseau. D'où plusieurs plaintes menées par la Recording Industry Association of America (RIAA), qui devrait être jugées au cours de l'été. Des actions en justice sont menées aussi par des artistes : le groupe Metallica a fait saisir les adresses d'utilisateurs de Napster et a attaqué des universités américaines qui bloquaient pas l'accès de leurs étudiants et personnels au logiciel.

Napster se défend en affirmant que son activité se borne à mettre au service des internautes une technologie et que ses serveurs, eux, ne stockent rien. Or, à moins de ne mettre sur les disques durs que des enregistrements personnels (maquette de son groupe, chanson destinée à faire connaître au monde et aux producteurs l'immense talent de son auteur) ou tombés dans le domaine public, l'écoute d'un disque est légalement restreinte à l'utilisation privée. Au-delà, une rétribution au titre du droit d'auteur peut être exigée. Une visite sur Napster, comme sur des systèmes similaires, permet de constater que les internautes stockent aussi des enregistrements pirates de concerts ou de titres non publiés. Une bande de travail de la chanteuse Madonna destinée à figurer sur son prochain album s'est ainsi récemment répandue.

Le piratage des concerts, l'échange de titres rares (prises de studio, inédits) ne datent pas d'hier, mais se limitaient à quelques milliers de fans. Dorénavant, ce sont des millions d'auditeurs potentiels qui sont concernés, un chiffre qui sera démultiplié très rapidement avec l'apparition des portables WAP avec accès à Internet.

Même avec le soutien de quelques frondeurs (le groupe Offspring, Courtney Love) et sa bonne volonté affichée de se présenter comme un moyen de promotion de nouveaux artistes, la société américaine Napster ne pourra pas longtemps reculer devant ses responsabilités. Déjà de nombreux sites personnels et des compagnies fondées sur le même principe (Gnutella, iMesh, Scour Exchange...) sont accessibles. La notion de gratuité de la diffusion de la musique revient une nouvelle fois dans le débat. Quand, dans le moindre ascenseur, les restaurants, la rue, l'amateur peut entendre toutes les musiques du monde sans déboursier un centime, pourquoi irait-il payer quoi que ce soit lorsqu'il télécharge de la musique sur son ordinateur ?

Sylvain Siclier

A Arles, le festival Les Suds croise les rythmes et la géographie

Tambours africains et bombardes bretonnes, concerts en soirée et animations-rencontres organisées par un collectif de femmes, tous les mélanges sont les bienvenus

ARLES

de notre envoyé spécial

Quand le maître tambour-major du Sénégal déboule avec ses hommes, tout le monde se retrouve en prise directe avec l'essence du rythme. Celui dont les assauts parlent immédiatement au corps l'envahissent, le malmènent et l'entraînent. Pas plus résistant qu'un autre, le public du festival Les Suds, à Arles (du 10 au 16 juillet), s'est laissé aspirer dans le tourbillon soulevé par Doudou N'Diaye Rose et sa petite troupe. Un souffle formidable, encore plus saisissant rehaussé par les couleurs du bagad Men Ha Tan, comme ce jeudi soir 13 juillet au Théâtre antique.

La conversation entre tambours sabar sénégalais, bombardes et cornemuses bretonnes ne manque ni d'allure ni de plaisir. Révélé au public français en 1986, lors du Festival de jazz de Nancy, avec le Ballet de Maurice Béjart, Doudou N'Diaye Rose fut surtout connu à partir de sa prestation au défilé de Jean-Paul Goude pour les festivités du Bicentenaire. Depuis, il tourne régulièrement sur les scènes internationales et a collaboré avec des musiciens de tous bords (Peter Gabriel, Dizzy Gillespie, Nina Hagen, Jacques Higelin...).

Au Sénégal, ce maître absolu de la polyrythmie est une institution. On lui doit l'hymne national du pays et une révolution. Téméraire, il a osé se cambrer devant la tradition et former les femmes au tambour. Lancer ses percussions à la rencontre des instruments bretons, c'est une pirouette qui ne fait pas peur à ce septuagénaire fougueux, lutin frimeur et sympathique. Pierrick Tanguy dirige le

bagad Men Ha Tan de Saint-Nazaire. Lui aussi cultive le goût des mariages : ex-directeur musical du bagad de Quimperlé, il a déjà organisé des confrontations amicales entre la musique de bagad et le jazz, notamment avec Henri Texier.

MARIAGE ARRANGÉ

La rencontre, l'échange, voire la fusion entre des univers différents, c'est une idée tentante mais parfois à double tranchant. Le trio espagnol Ketama, trois frères gitans issus de la grande famille flamenco Habichuela, de Grenade, a croisé autrefois le Malien virtuose de la kora Toumani Diabaté et le bassiste de jazz anglais Danny Thompson. De cet échange est né en 1989 *Songhai*, l'un des disques-jalons de la world music réussie, celui qui a permis à Ketama de se faire connaître en Espagne, où le groupe aujourd'hui connaît un vrai succès (il y a vendu près d'un million de disques, et son dernier album, *Toma Ketama* [Mercury], était disque de platine un mois après sa sortie). La veille de la soirée percussions, Ketama a déçu.

José Miguel et Juan Carmona sont de fins guitaristes, Antonio Carmona chante avec une voix sans reproche, mais les musiciens, les choristes qui les accompagnent ne sont guère crédibles, et la musique jouant la carte du mariage arrangé entre flamenco, Orient, funk, rap, jazz et salsa manque souvent de chair, de frissons.

Le froid vif régnant ce soir-là sur la ville n'a rien arrangé à l'affaire. Beaucoup, qui l'instant d'avant se réchauffaient au soleil généreux du son cubain de la Familia Valera Miranda, ont déserté les rangs. Re-

née Perillat était de ceux-là. Elle est arlésienne, fière de sa ville, de ce festival qui depuis cinq années lui donne de petits et grands bonheurs. De musique, de convivialité, de partage. Avec Muriel Espejo et d'autres femmes de Barriol, un des quartiers réputés « difficiles » de la ville, où cohabitent plusieurs communautés, elles ont créé le collectif « Paroles de femmes ». Refusant d'être des « consommatrices passives », elles tiennent salon dans les jardins de l'Espace Van-Gogh, de 17 heures à 18 heures, reçoivent les artistes et ceux qui veulent converser avec eux.

Ce genre de moments, en marge des concerts programmés le soir au Théâtre antique, ou en fin d'après-midi dans la Cour de l'Archevêché, Marie-José Justamond, la directrice artistique, l'âme du festival, y tient particulièrement. « C'est passionnant. Si l'équipe ne me retenait pas, il y aurait encore plus de choses dans la journée. »

Les « salons de musique » de « Paroles de femmes », les petits déjeuners préparés par les dames des quartiers le matin à l'Enclos Saint-Césaire, les apéros-dédicaces, les siestes musicales à l'ombre des arcades de l'Espace Van-Gogh sont les petits plus qui donnent à ce festival sa singularité poétique.

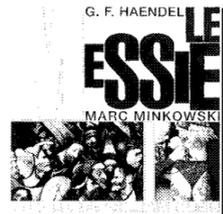
Patrick Labesse

★ **Les Suds à Arles : le 16, à Salinde-Giraud (commune d'Arles), Les Chants du riz, Plasticofanfares, repas (inscription au 04-90-96-59-93) animé par Les Peillasses, Psoum Psa et Fatche d'eux. Tél. : 04-90-96-06-27.**

Du lundi au vendredi, révisez avec *Le Monde*, France Inter, la Fnac et Universal 55 chefs-d'œuvre de la musique classique. Chaque jour, un album est chroniqué dans *Le Monde* et présenté sur France Inter à 16h dans "Carrefour de Lodéon".

CETTE SEMAINE, VOUS AVEZ REDECOUVERT :

- Les Concertos pour piano de Beethoven par [nom] et [nom]
- Le Chant de la Terre de Mahler par [nom] et [nom]
- [nom] de [nom], par Starker, Suk et Katchen
- [nom] de Haendel par [nom]
- [nom] de Strauss par [nom]



RÉVISEZ VOS CLASSIQUES



SORTIR

VAISON-LA-ROMAINE

L'édition 2000 de ce festival installé dans le Théâtre antique met l'accent sur des stars de la danse comme Marie-Claude Pietragalla qui présente son Ballet de Marseille dans la version de *Giselle*, adapté et mise en scène par Eric Quilléré (13 juillet) ou la sublissime Sylvie Guillem, épaulée par le danseur étoile de l'Opéra de Paris Laurent Hilaire, dans une soirée de gala composée de pièces signées Maurice Béjart (30 juillet). Le Ballet Preljocaj avec *Roméo et Juliette* (22 juillet) et la compagnie TangoX2 (27 juillet) sont également à l'affiche ainsi que la chanteuse Julia Migenes (15 juillet) et le trio jazz du violoniste Didier Lockwood (24 juillet). *Ferme des Arts, rue Bernard-Noël, Vaison-La-Romaine (Vaucluse, 84). Du 13 au 30 juillet. De 150 F (22,87€) à 250 F (38,11€). Tél. : 04 90 28 74 74.*

THIERS

Herr Monde Connu pour sa coutellerie et sa vaisselle en acier inoxydable, au cœur de l'Auvergne, Thiers n'en dédaigne pas pour autant l'aspect artistique. Depuis le 11 juin, Claude Lévêque présente une exposition in situ intitulée *Herr Monde* sur les deux étages principaux du centre d'art. Dans une subtile composition faite d'assemblage et d'enchevêtrement de tôles inox froissées, l'artiste recrée l'espace par un jeu de lumière, naturelle d'un côté, artificielle de l'autre, étonnant et violent. Dans le cadre de cette exposition, un

GUIDE

FESTIVALS

11^e Festival de cinéma de plein air « Les Grands Espaces », à La Villette. Parc de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris-19^e. T.l.j. sf les lundis et le 25 juillet. Accès libre. Location sur place d'un transat et d'une couverture, 40 F ; tarif spécial 5 soirées, 125 F. Programme au 01-40-03-76-92 ou sur Internet : www.la-villette.com

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ANNULATION

Martha Graham annule sa représentation du 19 juillet au Festival de Vaison-la-Romaine.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. Dominique Merlet (piano) Fauré, Roger-Ducasse, Chopin. Schola Cantorum, 269, rue Saint-Jacques, Paris-5^e. Le 16 juillet, 20 h 30. Tél. : 01-43-54-54-74. De 70 F à 120 F. Bea Robein (mezzo-soprano), Volker Nemmer (piano) Fauré, Schoenberg. Asnières-sur-Oise (95). Abbaye de Royaumont. Le 16 juillet, 16 h 30. Tél. : 01-34-68-05-50. 120 F. Jean-Louis Haguenaer (piano), Armand Angster (clarinette), Walter Grimmer (violoncelle) Beethoven, Brahms, Fauré. Sceaux (92). Orangerie, parc de Sceaux. RER Bourg-la Reine. Le 16 juillet, 17 h 30. Tél. : 01-46-60-07-79. Location Fnac. De 100 F à 140 F. Compagnie Dario Arboleda Danse flamenco. Montreuil (93). Centre Espace Montreuil, 56, rue Emile-Zola. M^o Robespierre. Le 15 juillet, 21 heures ; le 16 juillet, 18 heures. Tél. : 01-48-51-04-51. De 80 F à 100 F. Riccardo Tesi, Freebidou Cabaret sauvage, parc de La Villette, Paris-19^e. M^o Porte-de-La Villette. Le 16 juillet, 20 h 30. Tél. : 01-40-03-75-15. 100 F.

RÉGIONS

La Mouette (trilogie Tchekhov) d'après Tchekhov, mise en scène d'Eric Lacascade.

ouvrage bilingue *Des Lumières pour des espaces d'artifice*, dialogue avec Claude Lévêque, a été réalisé par Frédéric Bouglé, directeur de la collection « Mes pas à faire » au Creux de l'Enfer, en coédition avec Agnès b. *Le Creux de l'Enfer centre d'art contemporain, Vallée des usines, 63 Thiers (Puy-de-Dôme). Tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; sam., dim. et jours fériés de 14 h à 19 h. Ferm. hebdo mardi et 16 sept. Jusqu'au 17 septembre. Tél. : 04-73-80-26-56. E-mail : creuxass@aol.com*

PARIS

Onzième édition de Paris Quartier d'été Près de 90 manifestations de danse, musique classique, théâtre, opéra, cirque, musiques du monde, cinéma, jazz... transforment les parcs, jardins et sites historiques de la capitale en salles de spectacles. *Paris Quartier d'Été, 5, rue Boudreau, Paris 9^e. Du 15 juillet au 14 août. Tél. : 01-44-94-98-00. Web : http://www.quartierdete.com*

Paris Ciné l'Été 25 F. L'entrée au cinéma pour les jeunes de moins de 25 ans, sur présentation de la carte Paris Ciné l'Été. Cette carte est gratuite et disponible dans les mairies d'arrondissement, au salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, dans les métros Montparnasse, Gare du Nord, Les Halles, République, Chaussée-d'Antin et à la Maison de la RATP. *Web : http://www.paris-france.org*

Baraque Chabran, Avignon (84). Les 16 et 17 juillet, 19 heures. Tél. : 04-90-14-14-14. Durée : 2 h 15. 140 F.

Cercle de famille pour trois sœurs (trilogie Tchekhov) d'après Tchekhov, mise en scène d'Eric Lacascade. *Baraque Chabran, Avignon (84). Les 16, 17, 20, 21, 23, 24, 25 juillet, 22 heures. Tél. : 04-90-14-14-14. Durée : 1 h 15. 80 F.*

Le Théâtre de et par Philippe Caubère. *Carrière Redland, Boulbon (13). Les 17, 19, 22, 24, 27 juillet, 22 heures. Tél. : 04-90-14-14-14. Durée : 3 heures. 140 F.*

La Trilogie de la Villégiature de Goldoni, mise en scène de Christophe Lidon. *Château, 2, rue de Bretagne, Plessis-Macé (49). Les 17 et 18 juillet, 21 h 30. Tél. : 02-41-88-14-14. De 80 F à 180 F.*

8^e Aubenades de la photographie Quatorze photographes invités. *Maison de l'image, 9, boulevard de Provence, Aubenas (07). Du 16 juillet au 6 août. Tél. : 04-75-93-48-98.*

Ritorno d'Ulisse in patria de Monteverdi, avec les solistes et les chœurs de l'Académie européenne de musique et des Arts florissants. William Christie (direction), Adrian Noble (mise en scène). *Théâtre du Jeu de paume, rue de l'Opéra, Aix-en-Provence (13). Les 16, 18, 19, 22 juillet, 20 heures. Tél. : 04-42-17-34-34. De 150 F à 850 F.*

Così fan tutte de Mozart. Avec l'Académie européenne de musique d'Aix-en-Provence, Concerto Köln, René Jacobs (direction), Chen Shi-Zheng (mise en scène). *Théâtre de l'Archevêché, Aix-en-Provence (13). Les 17, 20, 22, 24 juillet, 21 heures. Tél. : 04-42-17-34-34. De 150 F à 1 220 F.*

Alfred Brendel (piano) Haydn, Mozart, Schubert. *Opéra Berlioz - Le Corum, esplanade Charles-de-Gaulle, Montpellier (34). Le 16 juillet, 20 heures. Tél. : 04-67-60-19-99. De 70 F à 190 F.*

Collegium vocale de Gand Bach, Jos Van Immerseel (direction). *Abbaye aux Dames, Saintes (17). Le 17 juillet, 12 h 30. Tél. : 05-46-97-48-31. 90 F.*

Orchestre des Champs-Élysées Mendelssohn. Philippe Herreweghe (direction). *Abbaye aux Dames, Saintes (17). Le 17 juillet, 20 heures. Tél. : 05-46-97-48-31. 140 F.*

Musiques vagabondes de Loire-Atlantique Sept communes, dix concerts. *Du 11 au 25 juillet. De 20 F à 80 F ; forfait 3 concerts, de 100 F à 150 F. Tél. : 02-40-99-11-27.*

Le Monde DES RENCONTRES

AIX-EN-PROVENCE

Le Monde vous accueille de 14 heures à 21 heures du 7 au 23 juillet 2000. Tous les jours à 17 heures, rencontres avec les artistes du festival animées par Philip de la Croix : Le 16 juillet : rencontre autour des musiques d'Asie centrale, avec Alim Qasimov, Monâjat Yltchieva et Soudabe Khia. Le 17 juillet : rencontre autour du concert du 19 juillet, avec René Jacobs, Véronique Gens et Jean-Michel Forest. *Cloître Saint-Sauveur, Cour du Presbytère, place de l'Archevêché, 13100 Aix-en-Provence. Entrée libre. Tél. : 04-42-21-45-10.*

AVIGNON

Le Monde vous accueille de 11 heures à 19 heures du 6 au 23 juillet 2000 à l'espace « Le Monde des rencontres ». Tous les jours de 16 heures à 17 h 30, rencontres avec les artistes du festival animées par Olivier Schmitt : Le 16 juillet : « Théâtre et cirque », avec Bernard Turin (directeur général du Cnac), des artistes du nouveau cirque et Footsbarn Travelling Theatre. Le 17 juillet : « Théâtre », avec Olivier Py et Pascal Rambert. *Cloître Saint-Louis, salle audiovisuelle, 20, rue Portail-Boquier, 84-Avignon. Entrée libre. Tél. : 04-90-86-55-20.*

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées. Thème : Nos mythes. Invité : Jean-Pierre Vernant. LCI
19.55 et **23.55** TV 5 l'Invité. Le Général Bigard. TV 5
20.55 Dur, dur de faire un disque. Forum

MAGAZINES

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 15 juillet 1950 : Métro d'hier, métro d'aujourd'hui. Arte
20.35 Le Club. Invité : Denis Podalydes. Ciné Classics
20.40 Mode. Invité : John Galliano. LCI
21.05 Thalassa. En vert et contre tous. TV 5
22.15 Thalassa. Brest 2000. TV 5
22.50 Mes sketches et moi. On en rit encore. TSR
22.55 Pourquoi ? Comment ? Les unités spéciales : des métiers à haut risque. France 3
23.30 Les Défilés haute couture. Best of. Paris Première
0.15 Nuits en fête... nuits d'humour. C'est pas mieux le dimanche. TF 1
0.15 Top tab. Screaming Jay Hawkins. Canal Jimmy

DOCUMENTAIRES

20.15 La Vie comme ombre. Emmanuel Bove, 1898-1945. Arte
20.30 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [5/5]. Planète

20.30 Psychanalyse d'un tueur en série. Odyssee
20.45 L'Aventure humaine. Madagascar. Arte
21.00 L'Épopée du rail. [5/6]. Histoire
21.25 Cinq colonnes à la une. [77^e volet]. Planète
21.55 Marlon Brando. Ciné Cinémas
22.00 L'Aventure de l'art moderne. [12/13]. Histoire
22.10 A la recherche de la voiture de course parfaite. Canal Jimmy
22.20 Daniel Lanois. Rocky World. Planète
22.30 Le poulet venu de la mer. Odyssee
23.00 Australie, grandeur nature. Odyssee
23.30 Télé notre histoire. Yves Jaigu. Histoire

SPORTS EN DIRECT

20.30 Football. Coupe Intertoto (3^e tour, match aller). Lens (Fr.) - Stuttgart (All.). Au Stadium Nord. Pathé Sport
20.45 Rugby. Championnat Elite 1. Colomiers - Stade Français. Au stade de France. France 2 - Canal +
23.00 Boxe. Championnat du monde IBF/WBC. Poids lourds. Lennox Lewis (GB) - François Botha (Af.S.). Canal +

DANSE

0.45 Sonata do mar. Ballet. Chorégraphie de J. Draisma et Albert J. van der Stel. Musique de Cage. Mezzo

MUSIQUE

21.00 La Walkyrie. Opéra de Wagner. Mise en scène de Patrice Chéreau. Par l'Orchestre et le Chœur du Festival de Bayreuth, dir. P. Boulez. Mezzo
21.45 Metropolis. Arte
22.25 Gloria Estefan. Paris Première
22.45 Les Contes d'Hoffmann. Mise en scène de Jérôme Savary. Par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. M. Plasson. France 2
23.05 et **0.05** Montreux 88. Muzzik
23.35 Music Planet. Villette Jazz Festival. Arte
0.40 Tribales. La tchatche ; Jazz à Antibes ; Blues Brothers [3/4]. France 3

TÉLÉFILMS

20.55 L'Homme du président. Michael Preece. TF 1
21.00 La Guerre des moutons. Rémy Burkel. France 3
22.35 La Colère du tueur. Michael Preece. TF 1

SÉRIES

20.00 Ally McBeal. Hope and Glory (v.o.). Téva
20.50 Charmed. Médecine occulte. M 6
22.45 L'Hôpital et ses fantômes. Que ton règne arrive. Arte
22.45 Buffy contre les vampires. Le bal de fin d'année. O. M 6
23.40 Profiler. Doppelganger (v.o.). O. Série Club

FILMS



13.05 Les Dents de la mer ■■ Steven Spielberg. Avec Roy Scheider, Robert Shaw (EU, 1975, v.o., 125 min) O. Ciné Cinémas 1
15.00 Feux croisés ■■ Edward Dmytryk (EU, 1947, N., 95 min) O. Ciné Classics
16.05 Alexandre Nevski ■■ Sergueï Eisenstein (URSS, 1938, N., 110 min). Muzzik
16.35 Le Pigeon ■■ Mario Monicelli (Italie, 1958, N., v.o., 100 min) O. Ciné Classics
21.00 Alexandre Nevski ■■ Sergueï Eisenstein (URSS, 1938, N., 110 min). Muzzik
23.00 La Couleur pourpre ■■ Steven Spielberg (EU, 1985, v.o., 150 min) O. Ciné Cinémas 1
23.05 Soleil vert ■■ Richard Fleischer (EU, 1973, v.o., 95 min) O. Ciné Cinémas 3
0.20 Le Vent de la nuit ■■ Philippe Garrel (Fr. - Sui., 1999, 100 min) O. Canal + Vert
0.30 La Sentinelle ■■ Arnaud Desplechin (France, 1992, 145 min) O. Ciné Cinémas 2
0.35 Marie Stuart ■■ John Ford (EU, 1936, N., v.o., 120 min) O. Ciné Classics
0.35 La Porte du paradis ■■■ Michael Cimino (Etats-Unis, 1980, 145 min) O. Cinéfaz
0.45 Whisky à gogo ■■ Alexander Mackendrick (GB, 1949, N., v.o., 85 min) O. Cinétoile
0.45 Le Jeune Werther ■■ Jacques Doillon (France, 1993, 95 min) O. Cinéstar 2
3.05 Des ennuis à la pelle ■■ Norman Jewison (EU, 1963, v.o., 105 min) O. Ciné Cinémas 1
3.10 Les Chiens de guerre ■■ John Irvin (Grande-Bretagne, 1980, 105 min) O. Cinéfaz

Le Monde TELEVISION

PLANÈTE

15.15 Une vie sans images En préambule à Bird Now (La Vie et la Musique de Charlie Parker), Marc Huraux rappelle qu'il n'existe quasiment aucune archive filmée du saxophoniste de jazz, mort le 12 mars 1955 à l'âge de trente-cinq ans. Quelques minutes à l'occasion de la remise d'un prix par le magazine Down - Parker interprétant Hot House avec Dizzy Gillespie -, quelques secondes muettes lors d'une répétition... C'est tout.

Même si, comme le rappelle Chan Parker, sa dernière compagne, Bird savait qu'il « occuperait une place dans l'Histoire », il ne reste de lui que des photographies, des pochettes de disque et de la musique. Beaucoup de musique, une légende, immense, et une influence sur le devenir du jazz moderne. Lors du tournage de Bird Now, en 1987, un projet de film avec Richard Pryor était à l'étude ; c'est Clint Eastwood qui le réalisera, en 1988, donnant la vedette à Forest Whitaker.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Pablo de Sarasate, violoniste et compositeur Le violoniste Pablo de Sarasate (1844-1907) fait partie de ces figures, presque légendaires, du violon comme Joseph Joachim, son aimé, ou Eugène Ysaÿe, son cadet. Tous trois ont connu un rayonnement exceptionnel et lui particulièrement. Sa virtuosité et son esthétisme stimulèrent les compositeurs contemporains, jusqu'à Max Bruch.

DIMANCHE 16 JUILLET

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et **0.10** Le Monde des idées. Thème : Nos mythes. Invité : Jean-Pierre Vernant. LCI
21.00 Dioxine, le poison de la terre. Forum
22.00 Les oreilles américaines nous écoutent. Forum
23.00 La France et le racisme. Forum

MAGAZINES

14.10 Mode. Invité : John Galliano. LCI
15.30 Planète Terre. Tremblement de terre, un instant de terreur. TMC
17.00 Sud. Les « Frères de la Côte ». Les ânes déboursoyeurs. Initiation à la croisière. Sud Emploi. Sports. Invités : Karine Fauconnier ; Patrick Coulomb ; la formation de jazz Cesar Swing. TMC
18.30 Le Gai Savoir. Les grands débats du Gai Savoir : Où va la littérature française ? Invités : Philippe Djian ; François Nourissier ; Didier Van Cauwelaert ; Christian Combar ; Benjamin Berton, Georges Wolinski. Paris Première
18.40 Le Bestophe. TF 1
18.55 Le Club. Invité : Denis Podalydes. Ciné Classics
19.55 et **0.15** TV 5 l'Invité. Hubert de Givenchy. TV 5
20.50 Capital. Sagas familiales. Le tycoon du carton. Le clan des casinos. Auchan : fortune de famille. M 6
21.05 Montagne. La marche dans le ciel, ou une incroyable transhimalayenne. TV 5
0.40 Mode in France. Haute couture Automne-Hiver 2000-2001. TF 1

DOCUMENTAIRES

17.05 Godzilla, King Kong et les autres. Canal +
17.35 Les Lumières du music-hall. Bruno Coquatrix. La Cinquième
17.35 Psychanalyse d'un tueur en série. Odyssee
18.05 Portraits de stars. [5/12]. Audrey Hepburn. La Cinquième
18.30 Les Esprits de la rivière. Odyssee
18.35 Le Vingt Heures dans les camps. Planète
19.00 Maestro. Violin Up 1 Isaac Stern à Cologne. Arte
19.05 Skin. Violences racistes en Grande-Bretagne. Planète
19.05 Danger réel. [1^{er} volet]. Danger maximum. 13^{ème} RUE

19.05 Le Vaisseau spatial Terre. Ciel, un oiseau. Odyssee
19.30 L'Aventure de l'art moderne. [11/13]. L'art en question. Histoire
19.35 Carnets de vol. Les pompiers du ciel. Odyssee
19.45 Il était une fois à Hollywood. L'année du son. Ciné Cinémas
20.00 De bois et de chiffon. Le guignol du Brésil. Planète
20.30 Une armée pour construire. Planète
20.30 François Spoerry, architecte. Odyssee
21.00 Télé notre histoire. [9/12]. Alain Decaux. Histoire
21.00 Musique en temps réel. Autour de Pierre Boulez. Mezzo
21.25 Le Téléphone. Odyssee
21.30 Dioxine, le poison absolu. Planète
22.00 Thema. BD Mania. René Goscinny, profession humoriste. Les Treize Vies de Corto Maltese. Arte
22.15 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [5/5]. Epouvante et illusion. Planète
22.25 Dans le secret des assiettes. France 2
22.35 N.U. Histoire
23.00 Bourvil... entre rire et tendresse. France 3
23.35 La Chine, dragon millénaire. [8/13]. Le grenier de la Chine. Odyssee
0.00 Horreur au cinéma. 100 ans d'horreur. 13^{ème} RUE

SPORTS EN DIRECT

13.35 Cyclisme. Tour de France (15^e étape) : Briançon - Courchevel (173,5 km). France 2 - RTBF 1
13.50 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix d'Autriche. La course. Au A1-Ring. TSR - TF 1
14.00 Cyclisme. Tour de France (15^e étape) : Briançon - Courchevel (173,5 km). Eurosport
15.35 Formule 1. Grand Prix d'Autriche. Le podium. Au A1-Ring. TF 1
20.20 Football. Tournoi « Club Europe ». Paris-SG - Monaco et Monaco - Lyon au Parc des Princes et Bordeaux - Saint-Etienne et Bordeaux-Marseille au parc Lescure de Bordeaux. Canal +

DANSE

22.25 Le Sacre du printemps. Ballet. Chorégraphie de Martha Graham. Musique de Stravinski. Par la Martha Graham Dance Company. Avec Steve Rooks (le chaman), Christine Dakin (l'élue). Mise en scène : Ron Protas. Mezzo

MUSIQUE

18.55 XVI^e Festival Chopin. A Bagatelle, en 1999. Mezzo
19.10 September Songs. Avec Lou Reed ; Teresa Stratas ; Elvis Costello ; The Brodsky String Quartet ; Betty Carter ; P. J. Harvey ; etc. Muzzik
21.00 Ton Koopman dirige l'Orchestre baroque d'Amsterdam. Lors du Bath International Festival, en 1988. Avec Jaap Ter Linden. Par l'Orchestre baroque d'Amsterdam. Muzzik
21.30 Répons de Pierre Boulez. Par l'Ensemble InterContemporain. Lors du Festival d'Avignon, en 1988. Mezzo
23.40 Ali Farka Touré. Lors du festival Musiques métriques, en 1997. Paris Première
0.30 Le Bœuf sur le toit, de Milhaud. Avec Domenico Nardio, violon. Par l'Orchestre de la Radio-Télévision italienne, dir. J.-C. Casadesu. Mezzo

THÉÂTRE

23.50 Les Gagneurs. Pièce d'Alain Krief. Mise en scène de Stéphane Hillel et José Paul. France 2

TÉLÉFILMS

17.10 Un malade en or. Sylvain Madigan. O. M 6
20.45 Coupable ou innocent. Matti Geschonneck. 13^{ème} RUE
20.50 Les Grandes Marées. Jean Sagols [3/8]. O. Téva
22.15 Le Secret de Saint-Junien. Christiane Spiéro. TV 5
23.35 Liberté, liberté. Jean-Dominique de La Rochefoucauld [2/2]. O. Histoire

SÉRIES

19.15 Ally McBeal. Hope and Glory (v.o.). Téva
19.55 L'Homme invisible. Monnaie de singe. 13^{ème} RUE
20.15 Y en a marre. Quel succès ! ; Relax. Arte
20.50 Michael Hayes. [2/2]. Au-dessus des loïs. O. Série Club
21.00 That 70's Show. C'est la fête (v.o.). O. Canal Jimmy
21.30 De la Terre à la Lune. Le voyage dans la Lune (v.o.). O. Canal Jimmy
22.20 Homicide. Emmuré vivant. RTBF 1
22.30 Absolument Fabulous. Une si belle amitié (v.o.). O. Canal Jimmy
23.30 Star Trek Classic. Où l'homme dépasse l'homme (v.o.). O. Canal Jimmy
0.20 Star Trek, Deep Space Nine. Et le miroir se brisa (v.o.). O. Canal Jimmy

FILMS

13.00 Sanctuaire ■ Tony Richardson (EU, 1960, N., v.o., 90 min) O. Ciné Classics
18.00 Godzilla ■ Roland Emmerich (EU, 1998, 135 min) O. Canal +
18.00 Le Déserteur de Fort Alamo ■ Budd Boetticher (EU, 1953, 80 min) O. Ciné Cinémas 1
18.05 Envoyez les violons ■ Roger Andrieux (France, 1988, 90 min) O. Ciné Cinémas 2
18.10 Delirious ■ Tom Mankiewicz (Etats-Unis, 1991, 95 min) O. Cinéstar 1



18.40 I Want to Go Home ■■ Alain Resnais. Avec Joey Wellman, Gérard Depardieu, Linda Lavini (France, 1989, 110 min) O. Cinéstar 2
19.10 Sogni d'oro ■■ Nanni Moretti (Italie, 1981, v.o., 105 min) O. Cinéfaz
20.30 Feux croisés ■■ Edward Dmytryk (EU, 1947, N., v.o., 95 min) O. Ciné Classics
20.35 La Veuve noire ■■ Bob Rafelson (Etats-Unis, 1986, 100 min) O. Ciné Cinémas 1
21.00 Les Années terribles ■■ Richard Heffron (Europe, 1988, 160 min). Paris Première
21.00 Les Dents de la mer ■■ Steven Spielberg (EU, 1975, v.o., 120 min) O. Ciné Cinémas 3
22.05 L'Étrange Aventurière ■■ Frank Launder (GB, 1946, N., v.o., 110 min) O. Ciné Classics
22.15 Baxter ■■ Jérôme Boivin (France, 1988, 85 min) O. Ciné Cinémas 1
22.45 Les Chasseurs de scalps ■■ Sidney Pollack (Etats-Unis, 1968, 110 min) O. Cinétoile



22.45 La Momie ■■ Karl Freund. Avec Boris Karloff, Zita Johann (Etats-Unis, 1932, N., v.o., 75 min). 13^{ème} RUE
1.10 Monsieur Hire ■■ Patrice Leconte (France, 1989, 80 min) O. Ciné Cinémas 1
1.50 Val Abraham ■■ Manoel de Oliveira (Fr. - Sui. - Port., 1993, 180 min) O. Ciné Cinémas 2
2.30 Soleil vert ■■ Richard Fleischer (EU, 1973, v.o., 95 min) O. Ciné Cinémas 3

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

16.45 Will & Grace.
17.15 Beverly Hills.
18.10 Sous le soleil.
19.10 Qui veut gagner des millions ?
20.00 Journal, Météo.
20.55 L'Homme du président. Téléfilm. Michael Preece. O.
22.35 La Colère du tueur. Téléfilm. Michael Preece. O.
0.15 Nuits en fête... nuits d'humour. C'est pas mieux le dimanche.

FRANCE 2

18.45 Athlétisme. Coupe de l'Europe.
19.50 et **20.30** Tirage du Loto.
19.55 Journal.
20.45 Rugby. Championnat Elite 1.
22.45 Les Contes d'Hoffmann. Opéra d'Offenbach.
1.20 Journal, Météo.
1.40 Secret bancaire. Un héritage magique.

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion.
18.48 La Météo des plages.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 Tout le sport.
20.10 Le Journal du Tour.
20.25 C'est mon choix pour l'été.
20.50 Brest 2000.
21.00 La Guerre des moutons. Téléfilm. Rémy Burkel.
22.30 Météo, Soir 3.
22.55 Pourquoi ? Comment ? Les unités spéciales : des métiers à haut risque.
0.40 Tribales. La tchatche. Jazz à Antibes : Blues Brothers [3/4].

CANAL +

17.55 Arliss.
18.30 Rugby. Test match. Australie - Nouvelle Zélande.
► En clair jusqu'à 20.45
20.05 Rugby. Championnat Elite 1. Finale.
23.00 Boxe. Championnat du monde IBF : WBC.
0.57 Histoire muette. Le fantôme.
1.00 Claire Dolan ■■ Film. Lodge H. Kerrigan. O.

ARTE

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 15 juillet 1950.
19.45 Météo, Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes.
20.15 La Vie comme ombre.
20.45 L'Aventure humaine. Madagascar.
21.45 Metropolis. Bergen. Zaha Hadid : les futurs temples de l'art. Le livre préféré de Nik Cohn.
22.45 L'Hôpital et ses fantômes. [2/1]. Que ton règne arrive.
23.35 Music Planet. Villette Jazz Festival.

M 6

18.50 Les Nouveaux Professionnels. O.
19.50 Voile.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.39 Météo des plages.
20.40 Tube à bronzer.
20.50 La Trilogie du samedi. Charmed. Médecine occulte.
21.50 The Sentinel. Le transfuge. O.
22.45 Buffy contre les vampires. Le bal de fin d'année. O. Effet chocolat. O.
0.30 Au-delà du réel, l'Aventure continue. Ordre et obéissance. O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Jazz à l'affût. Entretien avec le saxophoniste Teddy Edwards.
20.50 Mauvais genres.
22.05 Fiction. Avignon 2000.
0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUES

20.00 Prélude. En direct d'Orange.
22.45 Les Contes d'Hoffmann. Opéra d'Offenbach. Donné en direct du Théâtre d'Orange et diffusé simultanément sur France 2, par le Chœur des Opéras de région et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson, Nathalie Dessay (Giulietta), Béatrice Uria-Monzon (Olympia).

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Soirées. Pablo de Sarasate, violoniste et compositeur. Œuvres de Saint-Saëns, Wieniawski, De Sarasate, Bruch, Brahms, Lalo.
22.00 Da Capo. Œuvres de R. Strauss, Mozart, Schubert.

Le Monde TELEVISION

ARTE

20.40 BD Mania Arte se met à la bande dessinée, en programmant Les Dalton en cavale et deux documentaires consacrés à deux « monstres sacrés » du neuvième art : René Goscinny et Hugo Pratt. Las, ces portraits ont déjà été diffusés, et les aventures de Lucky Luke ne sont pas le dessin animé le plus intéressant. Pour fans de BD vraiment désireux de revoir cette Thema faite de bric et de broc.

MUZZIK

22.45 Lo'Jo Triban Les Béninois du Gangbé Brasse Band de Cotonou ont entendu pour la première fois la formation angevine de Lo'Jo Triban à Bamako. L'un et l'autre se sont rencontrés, et ont mêlé les sonorités vaudoises et yorubas aux rythmes créoles, tziganes et bretons de Lo'Jo. Le film de Lionel Brouet montre la vie quotidienne de ces formations et parvient à suggérer la magie de leurs concerts.

FRANCE 3

23.55 Volpone ■ Le marchand vénitien Volpone, emprisonné pour dettes, fait la connaissance de Mosca, un bandit particulièrement rusé. Tous deux se lancent dans un projet d'enrichissement. Une pièce élisabéthaine, adaptée en français par Jules Romains, dont Maurice Tourneur a suivi scrupuleusement le texte, qui offre une satire de la passion de l'or. Avec des acteurs incomparables.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

13.20 F 1 à la une. 13.55 Formule 1. Grand prix d'Autriche. En direct du circuit de Spielberg. 15.35 Le podium.
15.45 Les Aventuriers de la rivière sauvage. Téléfilm. Terence H. Winkless.
17.25 7 à la maison.
18.05 30 millions d'amis.
18.40 Le Bestophe.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.55 Elles n'oublient jamais. Film. Christopher Frank. O.
22.50 Les Films dans les salles.
22.55 Les Fauves. Film. Jean-Louis Daniel.
0.40 Mode in France. Haute couture Automne-Hiver 2000-2001.

FRANCE 2

13.35 Cyclisme. Briançon-Courchevel.
17.50 Vélo Club.
18.50 Franc jeu.
18.55 Stade 2. Athlétisme.
20.00 Journal, Météo.
20.50 Serial Lover. Film. James Huth. O.
22.25 Dans le secret des assiettes.
23.25 Journal, Météo.
23.50 Les Gagneurs. Pièce d'Alain Krief.

FRANCE 3

15.09 Keno.
15.15 Tiercé. En direct.
15.30 Brest 2000.
15.35 Comme un dimanche.
16.05 Echapées sauvages.
17.00 et **20.50** Brest 2000.
17.05 Entre terre et mer. Téléfilm. Hervé Baslé [3/6].
18.48 Météo des plages.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.03 Consomag.
20.05 Tout le sport.
20.10 Le Journal du Tour.
20.25 O.V.N.I.
21.00 5^e Festival international du cirque de Massy.
22.35 Météo, Soir 3.
23.00 Bourvil... entre rire et tendresse.
23.55 Volpone ■ Film. Maurice Tourneur.

CANAL +

14.05 Partir avec National Geographic.
14.55 Alice au pays des écrans. Chloé Tallot. O.
15.05 Mariage à l'amiable. Téléfilm. Dan Zeff. O.
16.25 Invasion planète Terre.
17.05 Godzilla, King Kong et les autres.
18.00 Godzilla ■■ Film. Roland Emmerich. O.
► En clair jusqu'à 20.20
20.15 Flash infos.
20.20 Football. Tournoi « Club Europe » Paris-SG - Monaco et Bordeaux-Marseille.
22.40 Boxe hebdo.
23.40 Comedian Harmonists ■■ Film. Joseph Vilsmair. O.
1.44 Pin-up.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA
 O Tous publics
 O Accord parental souhaitable
 O Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 O Public adulte
 O Interdit aux moins de 16 ans
 O Interdit aux moins de 18 ans

Les cotes des films
 ■■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer

145 milliards de dollars d'amende pour les cigarettiers américains

L'indemnisation décidée par un jury de Miami en faveur des victimes du tabac – plus de 1 000 milliards de francs – dépasse de loin tous les records précédents. Elle est près de quatre cents fois supérieure aux dommages-intérêts que les fabricants s'étaient dits en mesure de déboursier

WASHINGTON

de notre correspondant

Un jury de Miami a condamné, vendredi 14 juillet, les cinq principaux fabricants de cigarettes américains à verser des dommages-intérêts à leurs consommateurs pour un montant de 145 milliards de dollars, soit 1 010 milliards de francs, ou encore 155 milliards d'euros ! Il aura fallu aux six jurés moins de cinq heures pour parvenir à ces conclusions historiques, et au montant d'indemnisation le plus considérable jamais décidé, très loin devant les 22 milliards de dollars attribués à un chercheur de trésors filouté par le président défunt des Philippines, Ferdinand Marcos, ou les 5 milliards de dollars payés par la compagnie pétrolière Exxon après la marée noire causée par le naufrage de l'*Exxon-Valdez* en Alaska, en 1989. Cette

somme est destinée aux fumeurs de Floride, dont le nombre estimé est de 300 000 à 700 000. Ce même jury avait jugé, il y a un an, que ces compagnies étaient responsables de la mort ou de la maladie qui frappe leurs clients dans l'Etat. En avril, il avait déjà accordé à trois victimes une indemnisation de 12,7 millions de dollars.

Principal fournisseur, avec la moitié du marché américain, Philip Morris devra verser 74 milliards de dollars, R.J. Reynolds Tobacco 36,3 milliards, Brown & Williamson (qui appartient à British American Tobacco) 17,6 milliards, Lorillard 16,3 et le Groupe Liggett 790 millions de dollars. Le Conseil pour la recherche sur le tabac est condamné à payer 1,2 million, et l'Institut du tabac 278 000 dollars. Ce montant total représente quasiment 400 fois la somme maxi-

mum (375 millions de dollars) que, selon leurs avocats, les « cinq » étaient en mesure de déboursier. Réparti sur vingt ans, il représenterait un peu moins que leurs bénéfices annuels actuels.

RÉPERCUSSION SUR LA CLIENTÈLE

Selon le professeur de droit à Harvard Laurence Tribe, le jury pourrait avoir estimé que, si l'industrie du tabac avait la capacité d'absorber les 240 milliards de dollars qu'elle avait, dans un premier temps (*lire ci-dessous*), accepté de verser aux cinquante Etats américains pour les dédommager du coût des soins apportés aux fumeurs en les répercutant sur sa clientèle, rien ne l'empêchait de faire de même à nouveau.

Reste l'énormité du verdict : alors que les cigarettiers avaient un temps accepté de payer

240 milliards de dollars sur vingt ans pour la totalité de la population des Etats-Unis, les voilà condamnés à verser plus de la moitié de cette somme aux habitants d'un seul Etat ! Cette énormité transparait dans la lecture de la sentence du jury par le juge, qui a hoché la tête en énumérant l'avalanche de zéros. Elle a été jugée « normale » par l'avocat des fumeurs, M^e Stanley Rosenblatt, pour qui « cette industrie a laissé pendant un demi-siècle des traces de mensonges qui ont décimé des millions d'Américains. Jamais aussi peu de gens ont causé autant de mal à tant de personnes pendant si longtemps ».

A l'inverse, les avocats de la défense ont dénoncé un jugement « injuste et sans précédent dans l'Histoire » qui, appliqué, aboutirait, selon eux, à « condamner cha-

cun de nos clients à la peine de mort ». Le conseil de Philip Morris a affirmé que cela n'aurait « aucun impact pratique ». D'abord parce que son client fera appel. Mais surtout parce qu'il faudra attendre que chacun des cas ait été jugé – ce qui pourrait prendre des dizaines d'années – avant que le jugement soit définitif et les plaignants indemnisés.

SÉRÉNITÉ

L'industrie du tabac se dit donc sereine et sûre sinon de son bon droit, du moins de ne pas avoir à déboursier des sommes aussi colossales. C'est sans doute ce qui explique que le cours des actions des « cinq » ait à peine frôlé l'annonce du verdict.

A moins que la décision soit cassée en appel, l'affaire durera encore des années. Mais une épée de

Damoclès pèse désormais sur l'industrie du tabac. C'est sans doute ce qui explique l'attitude contrite des compagnies au long du procès. Ainsi le PDG de Lorillard, Martin Orlovsky, a présenté ses excuses aux Floridiens et aux Américains et reconnu – une première de la part d'un cigarettier – qu'il pensait que « la cigarette cause le cancer des poumons et d'autres maladies ». Son collègue du Groupe Liggett a affirmé que ce n'était « pas bien » de faire de la publicité pour le tabac. Celui de Brown & Williamson a évoqué les efforts accomplis pour réduire l'effet cancérigène des cigarettes. Enfin, celui de Philip Morris, Mike Szymanczyk, a insisté sur le travail accompli pour réduire l'accès des jeunes au tabac. Peine perdue !

Patrice de Beer

En six ans, une victoire par K.-O. des « lawyers » américains

WASHINGTON

de notre correspondant

Il y a six ans, soixante-cinq cabinets d'avocats américains mettaient leurs ressources en commun pour engager des actions en justice contre les principaux fabricants de cigarettes. En mai de la même année, un couple d'avocats de Miami, Stanley et Susan Rosenblatt, portaient plainte au nom d'un groupe de fumeurs de Floride. A l'époque, rares étaient ceux qui donnaient à ces audacieux la moindre chance de succès, face au redoutable groupe d'intérêts des « *tabagistes* », appuyé sur un lobby politique généreusement financé. A l'époque, les Philip Morris et autres Reynolds paraissaient intouchables.

Les choses ont bien changé. En particulier avec l'accord conclu en décembre 1998 entre 46 Etats, le District de Columbia (celui de la capitale Washington) et l'industrie du tabac, en vertu duquel les premiers recevraient 206 milliards de dollars (219 milliards d'euro) de dédommagement sur vingt-cinq ans. Quatre autres Etats avaient négocié un accord séparé, pour 40 milliards de dollars. Soit, au total, près de 246 milliards. C'était déjà les dommages-intérêts les plus considérables de l'histoire judiciaire américaine, des

chiffres alors qualifiés par la presse de « *garantuesques* ». Et pourtant, ils apparaissent modérés par rapport aux 368,5 milliards qu'avait ensuite accepté de verser l'industrie du tabac, avant que cette nouvelle transaction ne tombe à l'eau et qu'eux-mêmes ne remettent en cause tout l'accord avec les pouvoirs publics. Et ils sont ridicules comparés aux 144 milliards obtenus par Stanley Rosenblatt pour indemniser les quelques seuls 500 000 fumeurs accros de Floride. L'amende, au demeurant, égale le coût de la paix au Proche-Orient estimé par les négociateurs réunis à Camp David, soit 150 milliards de dollars !

ENGAGEMENTS

L'Etat de New York ou la Californie devraient toucher chacun une vingtaine de milliards, de petits Etats comme l'Alaska un milliard, qu'ils pourront utiliser à leur guise et pas nécessairement pour lutter contre la tabagie. Après un premier versement de 1 % du total, ces sommes s'étaleront sur un quart de siècle. En outre, les cigarettiers se sont engagés à lutter contre la consommation de tabac par les adolescents, à modérer leur sponsoring de matches de base-ball ou de courses automobiles et à restreindre

leur publicité. Des conditions moins draconiennes que celles prévues précédemment, qui interdisaient purement et simplement toute promotion.

En échange, l'industrie du tabac avait obtenu des Etats la promesse de ne plus être poursuivis. Mais cet accord ne concernait ni les plaintes individuelles, ni les plaintes collectives, qui se sont multipliées. Certaines ont tourné à la faveur de l'industrie, comme, cette semaine au Mississippi, d'autres à leur détriment, comme à Miami. Les Etats-Unis comptent 46 millions de fumeurs, et 400 000 personnes par an sont victimes du tabac. Le nombre d'adultes intoxiqués a baissé en trente ans de 42 % à 22 %, mais celui des jeunes adultes grimpe en flèche.

Paradoxalement, ce verdict sans précédent n'a pas semblé émouvoir outre mesure les compagnies incriminées. Le cours des actions de Philip Morris et de Reynolds a même monté à Wall Street après l'annonce de l'addition. Il faut dire que celle-ci est supposée être intégralement transférée sur les fumeurs, par l'augmentation du prix de vente des paquets. Malgré la chute de la consommation, les précédentes hausses des prix du tabac ont permis aux cigarettiers d'augmenter de manière substantielle leurs

bénéfices. Ainsi, déjà, la sanction financière prévue par l'accord de 1998, pour beaucoup, se transformait en une taxation déguisée.

Les avocats qui ont attaqué les manufacturiers ne sont pas oubliés. On estime le montant de leurs honoraires, jusqu'à présent, à une dizaine de milliards de dollars, payés eux aussi à tempérament. Un journal a calculé que M^e Peter Angelos, de Baltimore, a été payé 30 000 dollars (210 000 francs) de l'heure pour 34 000 heures de travail.

Le tabac est l'une des questions qui divise le plus la société d'un pays qui est l'un des principaux producteurs de tabac et de cigarettes. Le vice-président Al Gore, originaire d'un Etat producteur de tabac, le Tennessee, a ainsi longtemps cultivé la plante à Nicot sur ses terres et accepté les contributions des fabricants de cigarettes. Aujourd'hui, il est l'un des champions de la lutte contre la tabagie. Il faut dire que, jusqu'ici, aucun pays n'a été aussi loin que les Etats-Unis dans la réglementation contre la diffusion du tabac, en particulier dans les entreprises. Le politiquement correct y a parfois poussé la protection de la santé jusqu'à la caricature.

Patrice de Beer

Face à la récession du marché, les grandes firmes ont commencé à réviser leur stratégie

LACONIQUE, la Bourse de New York a accueilli, vendredi 14 juillet, le verdict de Floride en se contentant de faire baisser l'action Philip Morris (Marlboro) de 1 % et celle de RJ Reynolds (Camel) de 3,4 %. Voilà longtemps que les marchés financiers ont pris en compte la « *dangerosité* » du tabac pour... les firmes qui le fabriquent. Même le montant faramineux d'indemnités réclamé par le jury de Miami n'a fait tiquer personne, puisqu'en 1998 les principaux industriels américains de la cigarette ont accepté, dans un accord amiable, de payer 246 milliards de dollars (261 milliards d'euros) sur vingt-cinq ans pour dédommager les fumeurs malades dans 46 Etats nord-américains.

Les profits générés par cette activité demeurent considérables. Philip Morris, le numéro mondial, qui va devoir payer la plus grosse indemnité, avait dégagé en 1999 quelque 7,7 milliards de dollars de bénéfices nets (dont les trois quarts générés par les cigarettes), pour un chiffre d'affaires global de 61,7 milliards. Le numéro deux américain, RJ Reynolds, totalement recentré sur le tabac, affichait en 1999 un profit record de 2,34 milliards de dollars pour un chiffre d'affaires de 11,4 milliards.

Bien sûr, tous ces groupes ont fait appel de la décision. Mais ils avaient déjà tous commencé à préparer le déclin de leur activité historique. La consommation

mondiale de cigarettes a baissé en 1999 de 3 % par rapport à 1998. Le nombre de cigarettes fumées par personne a baissé de 42 % aux Etats-Unis depuis 1980. Les perspectives de croissance demeurent certes excellentes dans les pays émergents, où le tabagisme est peu combattu – pour l'instant. Mais les grands du tabac ont tous commencé à revoir leur stratégie, parfois dans des directions radicalement opposées.

Ainsi le groupe helvético-sud-africain Richeimont a cédé sa filiale Rothmans à BAT, pour se recentrer sur les produits de luxe. RJR Nabisco s'est séparé de RJ Reynolds par morceaux pour ne garder que l'alimentaire. BAT, en

revanche, a, lui, vendu sa filiale d'assurances au groupe Zürich, pour se consacrer au renforcement de sa position de numéro deux mondial du tabac. Une position revendiquée désormais par Japan Tobacco, reprenneur de la branche internationale de RJ Reynolds. Mais le virage le plus symbolique est celui du géant Philip Morris : il a renforcé, fin juin, de façon spectaculaire, son pôle alimentaire, en rachetant, pour près de 19 milliards de dollars, Nabisco. Le tabac, désormais, ne représentera plus que 46 % de son chiffre d'affaires.

Le divorce est patent avec la société américaine, qui ne se reconnaît plus dans les icônes créées

par les cigarettiers. Camel a dû sacrifier son chameau emblématique : le bon vieux « *Joe* » était devenu trop populaire auprès des jeunes. Marlboro était encore, au milieu des années 90, la deuxième marque au monde, derrière Coca-Cola. Elle valait alors près de 50 milliards de dollars. Depuis, l'acteur qui incarnait le célèbre cowboy de sa publicité est mort d'un cancer. La marque Marlboro ne valait plus, au dernier pointage, « que » 21 milliards de dollars, et avait dégringolé au dixième rang mondial, détrônée par les grandes marques de la nouvelle économie.

Pascal Galinier

DÉPÊCHE

■ PRISONS : un détenu accusé du meurtre de ses deux enfants, s'est suicidé par pendaison, vendredi 14 juillet, dans sa cellule de la prison Saint-Paul, à Lyon. Âgé de 45 ans, il avait été écroué le 16 juin après avoir été mis en examen pour meurtre sur mineurs précédé d'actes de barbarie. La reconstitution du crime était programmée le 20 juillet.

Tirage du Monde daté samedi 15 juillet : 457 353 exemplaires 1 3



Les héros de l'An Mil, par Jean-Pierre Langellier.

Du lundi 17 juillet au samedi 29 juillet.

C'était il y a mille ans. Ils étaient historiens, moines, philosophes ou rois et... grands voyageurs.

L'auteur redonne vie à ces personnages qui, par leurs idées, leurs œuvres ou leurs actions d'éclat ont marqué l'An Mil. D'Aurillac à Aix-la-Chapelle, de Hongrie en Chine en passant par l'ancien Japon et Byzance, découvrez un monde d'avant la mondialisation.

Et sur tout.lemonde.fr entretien avec Jean-Pierre Langellier.

Le quotidien qui sort du quotidien.

Le Monde

[de l'été]

Le Monde

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

SEMAINE DU 17 AU 23 JUILLET 2000

ARMES BIOLOGIQUES



Un arsenal effrayant à la portée de tous. Page 15

VACANCES AU PAYS

Jean-Marie Teno, cinéaste camerounais, retourne au village de son enfance. Page 23



L'ATTENTE DES FEMMES

Les femmes, le mariage et le bonheur. Un film d'Ingmar Bergman. Page 19

ALEXANDRA DAVID-NEEL

Elle fit découvrir la spiritualité tibétaine à l'Occident. Page 27

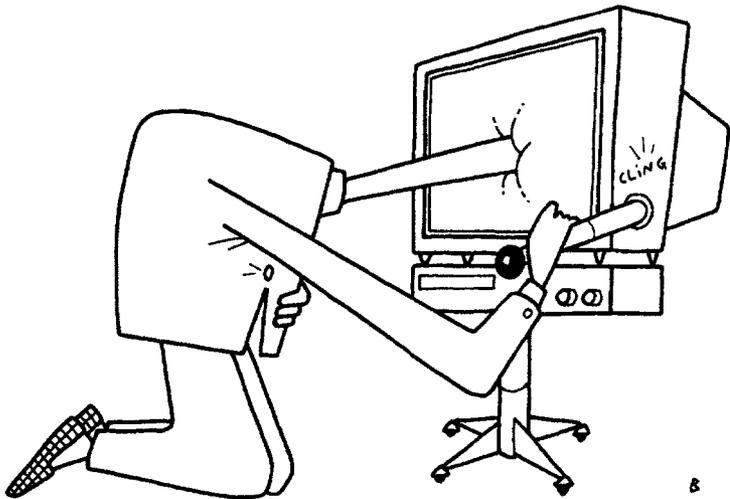


Les aventuriers du petit écran

Depuis treize ans, Nicolas Hulot sillonne la planète à la recherche d'images et de sensations nouvelles. Son goût de l'extrême a laissé la place au souci de l'écologie. Il fait des émules. Pages 4-5

Lotovisuel public

Par Daniel Schneidermann



IL fallait en arriver là : des parlementaires de la République viennent d'émettre l'idée brillante de tuer la redevance télé, l'antique redevance qui finance l'audiovisuel public. Injuste, inefficace, fraudée par les résidents secondaires : crève donc ! vieille chose. Et pour la remplacer par quoi donc ? Brillantissime suggestion : l'argent du Loto. L'argent du rêve à la va-vite, l'argent du grattage et du tirage, l'argent du Morpion et du Millionnaire, du Bingo et du Black-Jack, de l'Astro et du Banco, du Keno et du Rapido, du Loto Foot et du Super Loto, l'argent des supercagnottes, l'argent des martingales, l'argent de l'espoir idiot, le sale espoir qui fait survivre dans la grisaille de l'existence, l'argent des perfusions posées sur l'ordinaire, l'argent de l'opium.

N'est-ce pas le même argent, après tout ? objectera-t-on. L'essentiel n'est-il pas que les budgets de l'audiovisuel se maintiennent ? On regrette de devoir rappeler ici que non. L'argent de la redevance est parfois douloureusement payé. Sept cent cinquante et un francs par an, dans bien des foyers, représentent une somme importante. Mais c'est l'argent de l'impôt, voté par le Parlement, acquitté par le contribuable, soixante-trois francs par mois en échange desquels il est en droit d'exiger que l'audiovisuel public s'adresse aussi, parfois, au citoyen qui est en lui, et non pas seulement au gratteur de zinc.

Car, en chaque téléspectateur, en chaque auditeur, en chacun de nous, cohabitent un citoyen et un fumeur d'opium. De l'écran, du transitor, nous attendons successivement, dans des proportions variables selon les individus et les moments, qu'ils s'adressent aux deux, qu'ils nous informent, nous cultivent, nous distraient. Un moment pour ouvrir les yeux, un moment pour se laisser bercer. Que serons-nous en droit d'exiger si nous ne payons plus rien ? Que pourra exiger le citoyen de Sa Majesté Lotovisuel public que nous promettent les parlementaires ?

Quant aux décideurs, dirigeants de chaîne, producteurs d'émissions, journalistes, on peut espérer que l'origine de leurs financements, parfois, de temps en temps, influence leurs choix. De la part d'une chaîne de radio ou de télévision, s'adresser au citoyen ou au joueur de Loto est en effet toujours un choix. On ne parle jamais aux deux en même temps. On les vise successivement, d'une émission à l'autre, parfois dans la même émission, parfois dans la même phrase, dans la même séquence, mais toujours successivement. Au moment de décider de la place d'un reportage plus difficile ou plus

ou de supprimer une émission culturelle ou d'information, de doubler le cachet d'un animateur à hélicoptère, combien de fois se souvient-on qu'on est payé, non pas avec l'argent des rillettes ou des courtiers en ligne, mais avec celui des citoyens ? Dix fois par an ? Cinq fois ? Une fois ? Cela suffirait.

On répliquera encore que le service public est déjà mort. Que rien ne distingue le « 20 heures » de TF 1 de celui de France 2, Arthur de Sébastien, Foucault de Drucker. Comment ne pas le constater ?

Les riches chaînes privées informent, cultivent, distraient aujourd'hui leurs téléspectateurs, parfois bien mieux que les chaînes publiques, condamnées par le maintien des financements publicitaires à une hypocrisie quotidienne et à une schizophrénie meurtrière. L'idée même de service public, au-delà de l'audiovisuel, est d'ailleurs bien mal en point. Oui, plus grand-chose ne distingue le privé du public.

La vieille idée de service public de l'audiovisuel, l'idée d'utiliser ce fabuleux outil pour rendre meilleurs, plus adultes, plus responsables, ses téléspectateurs et ses auditeurs est moribonde, victime de trop de lâchetés, de revirements, d'inconséquences de l'Etat, qui s'en montra au fil des décennies un bien triste actionnaire. Est-ce une raison pour laisser ce même Etat, en intronisant Lotovisuel I^{er}, signer impunément l'acte de décès ?

En chaque téléspectateur, en chaque auditeur, en chacun de nous, cohabitent un citoyen et un fumeur d'opium

Un couple pour l'été

Carole Gaessler et Rachid Arhab seront remplacés par Laurence Ostalaza et Antoine Cormery à la présentation du « 13 heures » de France 2, du 24 juillet au 18 août. Ils présenteront les éditions du lundi au vendredi, comme ils l'avaient déjà fait l'été dernier. Laurence Ostalaza est la présentatrice du journal de la nuit et Antoine Cormery est adjoint au service culture de France 2. Pour la rentrée, la direction de la chaîne réfléchit à un remplacement de Rachid Arhab et Carole Gaessler par Paul Amar, qui abandonnerait son magazine « DMA ».

« C'est pas trop tôt », c'est fini

L'émission d'humour du dimanche matin animée par Laurent Bourdon, Robert Sufresne et Gilles Tessier disparaît de la grille de rentrée de France-Inter. « On ne nous a donné aucune explication, s'étonne Gilles Tessier. Pourtant, depuis trois ans, notre émission fait systématiquement partie des deux meilleures audiences des programmes, avec environ 1,3 million d'auditeurs. »

Mémoire d'ondes

France-Inter diffusera, du 18 au 28 juillet, à 1 h 30 du matin, des fictions dramatiques originales francophones sur le thème « Mémoire et résistance à toutes les formes d'infamie », enregistrées en mai au temple du Chambon avec des comédiens, le violoniste Amy Flammer et le Trio Bolo Varis Tiboum. Ce projet a été initié et coordonné par Vera Feyder, présidente de la commission radio de la SADC. Ces textes, signés entre autres par René de Obaldia et Fernando Arrabal, sont édités chez Lansman avec le concours de l'association Beaumarchais.

Une audience en millions

Le jeu « Qui veut gagner des millions ? », diffusé chaque jour de la semaine à 19 h 10 sur TF 1, connaît une audience exceptionnelle, avec en moyenne plus de 5 millions de téléspectateurs chaque soir. Pour couronner ce jeu-événement qui prendra fin le 22 juillet, la Une a décidé de diffuser une soirée spéciale « Qui veut gagner des millions ? » le lundi 31 juillet, à 20 h 50.

CREDITS
DE « UNE » :
SIPA ;
SVENSKA
FILMS
INSTITUTET ;
FONDATION
ALEXANDRA
DAVID-NEEL ;
ARNAUD
BAUMANN/
SIPA

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 3 AU 9 JUILLET

1 % = 52 8100 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 7	19.07	TF 1	Qui veut gagner des millions ?	10,7	41
Lundi 3	19.09	F 3	Actualités régionales	9,3	38,3
Dimanche 9	18.39	TF 1	Le Bestophe	9,1	33,6
Lundi 3	19.30	F 3	Le 19/20 de l'information	9	30,3
Dimanche 9	18.48	F 2	Stade 2	5,6	20

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 6	20.58	TF 1	Navarro (série)	14,9	38,6
Mardi 4	20.57	TF 1	Les Frères Pétard (film)	14	34,4
Mercredi 5	20.55	TF 1	Sagas (magazine)	13,8	38,5
Dimanche 9	20.55	TF 1	Opération Tonnerre (film)	12,9	34
Lundi 3	21.10	TF 1	Combien ça coûte (magazine)	12,2	35,1

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 7	21.50	F 2	P.J.(série)	9,4	26,3
Lundi 3	21.50	F 2	Urgences (série)	9	22,9
Vendredi 7	21.50	M 6	Le Clown (téléfilm)	5,5	15,2
Samedi 8	22.40	TF 1	Jeanne d'Arc (téléfilm)	5,4	29,2
Vendredi 7	22.05	F 3	Faut pas rêver (magazine)	5,3	15,5



Information publique et conversation privée

LE lendemain de la finale de l'Euro 2000 à Rotterdam – la France avait vaincu l'Italie par deux buts à un – retransmise en direct par TF1 le 2 juillet, LCI et France 2 avaient fait décrypter par des spécialistes de la lecture labiale, la conversation entre Roger Lemerre, sélectionneur de l'équipe de France de football, et Didier Deschamps, capitaine des Bleus. Le contenu en avait été livré, sous-titré, à l'écran. Suite à cette diffusion, Hervé Bourges, président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), a écrit le 13 juillet à Etienne Mougeotte, PDG



Roger Lemerre et Didier Deschamps, décryptage interdit

de LCI, et à Marc Tessier, PDG de France Télévision. Le président du CSA considère « *comme déontologiquement très choquant le procédé utilisé qui vise à révéler quel qu'en soit le contenu, un dialogue purement privé.* » Il ajoute : « *La curiosité supposée du public ne saurait en effet justifier que l'on transgresse la barrière entre information du public et conversation privée.* ». Le président du CSA demande donc aux dirigeants des deux chaînes de s'abstenir à l'avenir « *de recourir à de telles méthodes.* ».

Au cours de nombreuses interviews d'après-match diffusées par les chaînes de télévision et les radios, Didier Deschamps avait explicitement refusé de divulguer le contenu de ce dialogue. Selon le décryptage, Roger Lemerre tentait de persuader Didier Deschamps de ne pas abandonner la compétition, comme le capitaine de l'équipe de France l'avait laissé entendre, pendant l'Euro 2000.

D. Py

« Saga-Cités » repoussé après minuit

DEPUIS presque un an déjà, Bernard Loche et Roger Tello, responsables du magazine « Saga-Cités » sur France 3, demandaient une autre programmation que le mardi après-midi. Ils proposaient également de faire évoluer le contenu en se consacrant davantage au phénomène urbain. C'est vrai que cette émission plusieurs fois ballottée, qui a changé successivement de rythme, de forme, d'horaire, ne bénéficiait pas du meilleur jour et de la meilleure heure : le mardi, à 16 h 05, rediffusion le jeudi à 0 h 35 (quand ce n'était pas beaucoup plus tard), ce n'est pas vraiment adapté au public concerné. Mais ce sera pire encore à la rentrée puisque le « magazine des villes et des banlieues » sera diffusé après minuit (et rediffusé de même !).

Inquiétude au sein de l'équipe de l'hebdomadaire qui vient d'en être avertie ainsi que les partenaires (financiers), tels le Fonds d'action sociale (FAS) et la Délégation interministérielle à la ville (DIV). A « Saga-Cités » comme au FAS, on s'étonne, d'autant que

l'émission a une bonne réputation comme en témoigne l'étude qualitative commandée récemment par la chaîne publique. Question : pourquoi un magazine dont la qualité et le sérieux sont reconnus (qui est cité en exemple dans les colloques internationaux) est-il repoussé à une heure clandestine au moment où on parle justement d'une plus grande attention aux questions des minorités ? S'agirait-il de le marginaliser avant de le faire disparaître, faute d'audience suffisante ?

A la direction de France 3, on se veut rassurant. « *Il s'agit d'une étape transitoire – septembre-décembre 2000 –, amenée à être rediscutée,* assure Bertrand Mosca, directeur des programmes. *L'équipe ne voulait plus du mardi, on n'a pas d'autre place pour l'instant dans la grille, ayant d'autres contraintes.* » Bertrand Mosca, qui dit « tenir » au magazine et qui est d'accord pour le faire évoluer, pense être en mesure d'envisager une autre programmation en janvier. Dont acte.

C. H.

Toto et la Magnani

Les 10 et 17 août à 20 h 30, **Ciné Classics** consacre ses soirées à deux **monstres sacrés du cinéma italien** : Toto et Anna Magnani. On pourra (re)découvrir des **films rares** comme *Toto, apôtre et martyr* d'Amleto Palermi (1940), *Fermo con le mani* de Géro Zambuto (premier film du grand comique napolitain, 1937), *Beaucoup de rêves sur les routes* de Mario Camerini (1948), avec Massimo Girotti au côté de la Magnani, et *Le Diamant mystérieux* de Mario Mattoli (1943).

Palmarès du court à Grenoble

Diffusé en soirée d'ouverture du **23^e Festival du court métrage de plein air de Grenoble** (4-8 juillet), *Pietas*, de **Pietro Antonio Izzo** (Karé Productions), a suscité une véritable émotion. Un joueur, un cadavre rejeté par la mer. Ce corps-à-corps silencieux, interprété par **Bruno Abraham-Kremer** et **Loïc Even**, a remporté le grand prix du jury ainsi que le prix jeune. A noter aussi la Coupe Juliet Berto, attribuée au film de **Mario Giardinelli**, *J'ai faim* (Nelka Films).

Méforme des champions

Avec guère plus de 2,4 millions de téléspectateurs pour son premier numéro, diffusé le jeudi 13 juillet à 20 h 50, le magazine « **La Nature des champions** », présenté par le footballeur **Bixente Lizarazu**, n'a pas trouvé son public. **France 2** a donc décidé de changer l'horaire de cette série en la programmant le **dimanche à 16 h 40** à partir du 30 juillet. En remplacement, la chaîne rediffusera chaque jeudi du mois d'août « **L'Été d'Envoyé spécial** », une sélection des meilleurs reportages du magazine présenté par Paul Nahon et Bernard Benyamin.

Jazz à La Villette

Arte propose de retrouver samedi 15 juillet à 23 h 35 des artistes et des formations filmés lors de leur passage au **Villette Jazz Festival 2000** les 30 juin et 2 juillet : la chanteuse **Helen Merrill**, accompagnée d'un orchestre de pointures, dont le saxophoniste **Steve Lacy** ; la **Campagne des musiques à ouïr**, entre fanfare, jazz et rock ; le supergroupe américain de l'été codirigé par le saxophoniste **Michael Brecker** et le guitariste **Pat Metheny** ; le duo de nuances formé par le contrebassiste **Renaud Garcia-Fons** et l'accordéoniste **Jean-Louis Matinier**. De ces « Deux nuits à La Villette », filmées par Gilles Daude et ses équipes, il reste deux heures d'émission, présentées par Alex Dutilh, rédacteur en chef du mensuel *Jazzman* et producteur à France-Musiques.



AFP

Claude Allègre chez Drucker

Dimanche 1^{er} octobre, l'ex-ministre de l'éducation nationale, **Claude Allègre** (photo), sera le premier invité politique de « **Vivement dimanche** », l'émission dominicale de Michel Drucker sur **France 2**, reconduite pour deux ans. En raison du référendum du 24 septembre et de la préparation des élections municipales de 2001, l'animateur ne recevra que cinq personnalités politiques dans l'année, dont le premier ministre Lionel Jospin, Robert Hue et Bernadette Chirac.

Rencontres de Pétraque

Sur le thème « **Que peut encore la politique** », une vingtaine de personnalités (universitaires, philosophes, sociologues, journalistes ou politiques) dont José Bové, Françoise Gaillard, Claude Allègre, Georges Frèches, Alain Finkielkraut et Sylviane Agacinski participent, du 17 au 21 juillet, aux XV^{es} Rencontres de Pétraque, organisées par **France-Culture** et **Le Monde**, dans le cadre du **Festival de Radio-France Montpellier 2000**. Cinq sujets seront abordés au cours de séances publiques qui auront lieu chaque jour sous Sébastien-Bourdon : l'économie contre la politique, le droit contre la politique, la technoscience contre la politique, les médias contre la politique et le renouveau de la politique : anciens et nouveaux militantismes.

« Prise directe » devient mensuel

Le magazine présenté en direct d'une capitale régionale par **Michel Field** tous les quinze jours sur **France 3** deviendra mensuel dès la rentrée. L'animateur conserve toutefois « **La Marche du siècle** », tous les quinze jours, en prime-time. « La Marche », qui avait connu des audiences variées la saison dernière, devrait évoluer, sur la forme comme sur le fond.

Rue Oberkampf

Rue « *branchée* » du XI^e arrondissement de Paris, la rue Oberkampf est le **décor d'un téléfilm policier** qui sera diffusé sur **Arte** le 14 août à 20 h 45. Adapté d'un roman noir écrit par **Maurice Attia**, *Rue Oberkampf*, qui met en scène un privé mi-détective mi-maître chanteur, est réalisé par **Gilles Adrien** avec comme interprètes Jeanne Marine et Maurice Garrel.

A nos lecteurs

« Le Monde Télévision » prend ses quartiers d'été et passe à 36 pages jusqu'à la rentrée.



L'EXTRÊME est à la mode mais il a changé de registre. Il privilégie aujourd'hui la défense de l'écologie et des contrées naturelles, la rencontre avec des personnages hors du commun. La tendance s'est développée dans les émissions de tourisme, de sport, de loisirs, favorisée par l'envie des téléspectateurs de vivre des aventures différentes dans une société de plus en plus formatée.

Les télévisions ont bien perçu cette évolution des passions, et jouent sur la tendance « citoyen du monde ». Ces émissions ont, en partie, remplacé les grands reportages – qui furent, longtemps, l'unique moyen de découvrir des contrées lointaines, des cultures et des gens différents.

Le respect des derniers espaces vierges d'une nature menacée de toutes parts a remplacé la subjectivité de l'animateur qui n'hésitait pas, auparavant, à confier à la caméra les détails de ses voyages, et l'image de ses souffrances.

Nicolas Hulot, avec « Ushuaïa », fut en ce sens un pionnier. Il a été très critiqué à ses débuts pour sa façon narcissique de se mettre en scène en situation périlleuse. Treize ans après, avec « Ushuaïa Nature », il montre qu'il a su évoluer avec l'époque. Les superbes images qu'il offre sont au service de la défense des sites, des espèces et des civilisations menacés. Le véliplanchiste Stéphane Peyron lui fait une concurrence de qualité avec « Dans la nature » sur Canal+, le souci ethnologique en plus. D'autres émissions (« Terra incognita », « Parfum d'extrêmes », etc.) s'installent sur ce même créneau, sur les chaînes du câble et du satellite, comme Voyage (CanalSatellite) et Escales (TPS), mais aussi sur La Cinquième. L'aventure par procuration, ça marche. Mais elle a changé : plus que l'exploit et le frisson du danger, elle table sur l'émerveillement face à la nature et sur la rencontre d'hommes remarquables. ■

Les nouveaux chemins de l'extrême

Plutôt que l'exploit et le danger, les émissions de découverte et leurs animateurs préfèrent défendre une nature et des civilisations menacées



ARNAUD BAUMANN/SIPA

Les tribulations de M. Hulot

DEUX chiens, deux ânes, deux chevaux et une 2-chevaux... Avec ce lopin de potager improvisé dans un pré grillé par le soleil de juillet, on croirait approcher les vestiges d'une communauté « post-soixante-huitarde », en fin de droit au retour à la nature. Mais non, c'est la résidence principale d'une vedette confirmée de la télévision, et la célèbre silhouette du Petit Prince de « l'extrême ». Nicolas Hulot s'avance... en boitant, appuyé sur une béquille. Ses détracteurs ne vont-ils pas encore ricaner, en pensant qu'il paye ainsi une nouvelle acrobatie et que, décidément, il ne cessera jamais d'en faire trop ? Il sourit et explique : « C'est du passé. » Il prend aujourd'hui le temps de soigner une séquelle de ses mille et une voltiges. Première vérification in vivo

d'une mutation déjà constatée à l'écran : le cascadeur de « Ushuaïa, le magazine de l'extrême » a fait place à un autre Hulot, plus réfléchi, l'éducateur de « Ushuaïa Nature ». En dépit de ses airs juvéniles, il avoue sans hésitation ses quarante-cinq ans. L'accueil est franc comme le lieu.

La maison est toute de bois et se fond dans le paysage. Rien d'apprêté. Seul luxe ostentatoire, un panorama immense, d'une beauté à couper le souffle, même celui d'un adepte de l'apnée : la montagne corse en majesté. Bien sûr, dans ce nid d'aigle, pas de piscine qui ferait tache. « Le meilleur des architectes a dessiné ce splendide bassin dans le torrent », précise Hulot-écolo. Dans le confortable désordre du grand salon, pas de photos. Rien qui rappelle ses exploits. « Je n'aime pas le passé, dit-il. Je n'ai pas

confiance en l'avenir, j'ai appris à me satisfaire du présent. » Il fait sans doute ici l'aveu de blessures anciennes, autrement plus graves que celle d'un genou convalescent.

Il a seize ans quand son père meurt. Trois ans après, son frère aîné se suicide. « Je suis un révolté, un marginal. » Très tôt, il s'éloigne de sa famille, bourgeoise, « trop conventionnelle ». Parmi les seuls souvenirs qu'il en garde, celui d'un grand-père – qui a inspiré à Jacques Tati le délicieux personnage de Monsieur Hulot –, et surtout celui de son père. Vingt ans après sa disparition, le fils découvre qu'on lui avait caché l'étonnante autre vie de ce dernier. Avant d'être homme d'affaires, ce père avait été aventurier, chercheur d'or en Amazonie avec l'illustre bagnard Papillon et le futur cinéaste Henri George Clouzot. « Il me manque, dit l'adulte Nicolas. J'aurais maintenant des choses à lui dire. »

Sans le savoir, donc, le jeune Nicolas a de qui tenir son besoin d'évasion. Ses aventures débutent par cent petits boulots. De vendeur de confettis à photographe de plage. Malgré son « incompétence », il devient reporter-photographe à l'agence SIPA. Voyages à travers le monde – « mes universités ». Conflits et misère. Notamment, au Zimbabwe (alors Rhodésie) et en Afrique du Sud, au temps de l'apartheid. Ce n'est pas un hasard si l'orphelin en tire un premier livre, *Ces enfants qui souffrent*. Il revient aussi avec le goût de repartir explorer, en d'autres circonstances, les « grands espaces » entraperçus.

Avant cela, pendant près d'une décennie, il emporte les auditeurs de France-Inter en planche à voile, en voiture de course, en ULM ou en chute libre. Passeport pour TF 1, dès la privatisation, en 1987. C'est « Ushuaïa ». Gros moyens, gros succès. Les grands espaces sont certes là, mais le funambule et ses drôles d'engins les cachent un peu. Avec « Opération Okavongo » (1996-1997), c'est pire. Une débauche de matériel. Un budget de 9 millions de francs, souvent dépassé. TF 1 s'en émeut. Orages et traversée du désert. Il « assume » et confesse : « Quel pied ! Ce furent des années de folies, d'insouciance. Nous étions des enfants avec

des jouets insensés. Mais la logistique bouffait le fond. » Un an plus tard, le fond reprend ses droits dans « Ushuaia Nature ».

C'est bien davantage la nature qui fait le spectacle. Qu'on lui reproche encore le spectaculaire, il en affirme la nécessité s'agissant du grand public : « L'émerveillement est le premier pas vers le respect [de la nature]. Le deuxième porte à la connaissance. » Eduquer est désormais le maître mot de cet autodidacte énergique. Entretemps, il a profité de sa notoriété pour créer une fondation « d'utilité publique », vouée au développement « de l'éducation à l'environnement ».

Avec un budget de 16 millions de francs par an, elle fournit divers outils pédagogiques pour l'enseignement, encourage ou mène des opérations sur le terrain. « Il n'y a pas de petites actions », lance-t-il pour parer à la critique de certains écolos, qui dénoncent aussi ses partenaires : Rhône-Poulenc, EDF, L'Oréal, Monoprix. Il se targue de « pousser ces grands industriels à la protection de la nature » et peste contre les « intégristes » qui oublient l'homme. « Il faut réconcilier l'écologie et le progrès », ajoute cet emporté bien tempéré. Assagi, Nicolas Hulot n'en reste pas moins révolté, contre la dégradation accélérée de la biodiversité, contre l'indifférence et l'inaction des politiques.

Le marginal n'est pas tendre envers son « ami » Jacques Chirac et la droite, pas plus qu'envers la gauche et les Verts « qui valent tant de couleuvres ». Représentant des Verts et ancien confrère en télévision, Noël Mamère est moins sévère à son égard : « A force de rencontrer la nature, Hulot a fini par l'aimer. Il a rangé ses élastiques et réussit à faire passer un message avec une grande audience. Sa démarche réformatrice est positive. » Sous la vacherie, un bel hommage.

Francis Cornu

■ Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme, 52, bd Malesherbes, 75008 Paris. Site Internet : <http://www.fnh.org>

Stéphane Peyron : « Je ne suis qu'un trait d'union »

NÉ en 1960 dans une famille de marins bretons, le producteur et présentateur de « Dans la nature » de Canal+ aurait pu devenir navigateur comme ses frères, Loïc et Bruno. Mais Stéphane Peyron a préféré la planche à voile et battu des records du monde d'endurance et de distance avant de réussir, en 1987, la première traversée de l'Atlantique nord en solitaire, sans assistance. En 1988, il organise une expédition au pôle Nord et, l'année suivante, en Antarctique. C'est sur La Cinq qu'il fait ses débuts à la télévision en présentant « Kargo », une émission de découverte, interrompue après cinq épisodes.

En 1992, Canal+ lui donne carte blanche pour un nouveau magazine, « Dans la nature », deux numéros par an. Pour cette série de documentaires, il quitte les studios et sillonne le monde à bord de l'Avion, un prototype pouvant se poser sur l'eau, la terre ou la glace. Il rapporte de formidables images des endroits les plus reculés du globe. Renonçant à l'Avion pour des raisons de sécurité,

De la rivière
Li
au pays
dong



té, il se consacre désormais à ceux qu'il appelle « les oubliés du temps », Mokens de Thaïlande, Hadzabés de Tanzanie ou pêcheurs de l'île de Sein.

« Comment passe-t-on de la compétition sportive de haut niveau à l'observation des minorités ethniques ?

– Longtemps, de façon très égocentrique, je ne me suis préoccupé que de ma petite personne et de mes performances. Lors de mon expédition au pôle Nord, le choc ! J'ai été frappé par le regard de mon guide inuit. J'ai réalisé que ce que je considérais comme mes terrains de jeux était habité par des gens extraordinaires dont j'ignorais tout. J'ai eu envie d'aller à leur rencontre.

– Quel est le concept de votre émission ?

– Offrir un témoignage sur des sociétés traditionnelles dont le mode de vie,

en voie de disparition, est lié à la nature. Mais je sais que je ne suis pas ethnologue, je reste modeste : je ne suis qu'un trait d'union entre ces sociétés et les télé-spectateurs. Avec une toute petite équipe de cinq personnes, une seule caméra, nous vivons au milieu d'eux pendant trois semaines, en partageant leur quotidien. Pas question de les traiter en figurants pour ramener de belles photos. Le partage et le dialogue, c'est très important !

– Peut-on concilier télévision et éthique ?

– J'ai perçu diversement mon rôle sur le terrain. Je me suis interrogé sur l'impact négatif d'un choc entre deux civilisations et de mon influence sur leur comportement. Et puis j'ai compris que la confrontation avec le monde moderne était déjà faite depuis de nombreuses années et que ces minorités, sans refuser la moder-

ité, s'intégraient à leur rythme.

– Nicolas Hulot vous accuse de piratage. Que répondez-vous ?

– Que la nature ne se divise pas en parts de marché ! Mais, trêve de plaisanterie, tout va bien entre nous, nos approches sont à la fois différentes et complémentaires. Lui, c'est le jardin d'Eden à l'aube du monde. Moi, c'est l'homme, après l'Eden, confronté à la nature. Et j'ajouterais que plus il y aura d'émissions sur ce thème, plus les gens se sentiront concernés par les questions d'éthique et d'environnement. »

Propos recueillis par
Armelle Cressard

■ Cet été, Canal+ rediffuse les émissions tournées avec l'Avion, tous les vendredis autour de 15 heures, jusqu'au 1^{er} septembre.

D'autres rendez-vous avec la planète

TERRA INCOGNITA

Contrairement à ce que son nom pourrait laisser supposer, l'objectif de « Terra incognita » n'est pas de découvrir de nouveaux mondes, mais de rencontrer des hommes et des femmes insolites. Animés d'une passion dont ils ont fait leur profession mais aussi leur mode d'existence, ces personnages nous font découvrir leur vie hors des sentiers battus. Un point commun dans cette galerie de portraits : l'omniprésence d'une nature difficile à apprivoiser.

■ Sur La Cinquième, le jeudi à 11 h 45, jusqu'au 7 septembre.

PARFUM D'EXTRÊMES

Laurent Morin est ce que l'on appelle aujourd'hui un nouvel aventurier : pas-



« Parfum d'extrêmes » sur Escales

sionné de sport, de nature et d'aventure. Un amateur de rallyes, de raids et d'expéditions en tous genres. Après avoir créé l'année dernière Parfum d'extrêmes, une revue bimestrielle consacrée au sport aventure, il élabore une version télévisée du magazine, diffusée sur Escales depuis novembre 1999. Chaque samedi, il présente un cocktail de reportages

consacrés à l'aventure sous toutes ses formes et dans lesquels il interprète le rôle du dynamique animateur-participant.

■ Sur Escales, le samedi à 11 heures, rediffusion à 19 heures.

DÉTOURS DU MONDE

Nouveau rendez-vous quotidien de Voyage, « Détours du monde » se présente comme un forum où se croisent invités, chroniqueurs, reporters... Trois séquences principales rythment le magazine : un reportage sur les « tribus » de voyageurs, un vidéo-trottoir à la rencontre des voyages de M. Tour-le-Monde, et une vision originale du bout du monde par les « trotte-globeurs » de l'émission, cinq jeunes reporters envoyés sur tous les continents, à

charge de nous retransmettre régulièrement leurs découvertes et leurs impressions.

■ Sur Voyage, du lundi au vendredi, à 18 heures.

H₂O

Depuis six ans, sur Monte-Carlo TMC, « H₂O » explore les fonds méditerranéens. L'émission est présentée par Rémy Attuyt, devenu pour l'occasion plongeur professionnel, en compagnie de prestigieux adeptes de la plongée sous-marine. Ecolo mais pas rébarbatif, le magazine s'emploie à rendre la plongée accessible à tous, dans le respect de la mer et de ses habitants.

■ Sur Monte-Carlo TMC, deux mercredis par mois à 22 h 15, rediffusions plusieurs fois dans la semaine, en été.

THALASSA

C'est en 1975 que Georges Pernoud, ancien cameraman et rédacteur en chef adjoint du journal de FR 3, crée « Thalassa ». Un rendez-vous d'abord mensuel, qui devient hebdomadaire en 1980. Depuis 1989, le magazine de la mer, diffusé en prime time, ne cesse d'élargir ses horizons. Au gré de reportages et d'enquêtes, l'équipe de Pernoud sillonne les îles les plus lointaines comme les régions les plus familières, à la recherche de sources toujours exotiques et inattendues. Produit par France 3, « Thalassa » a su éviter les écueils du magazine de spécialistes, ce qui lui permet d'attirer autant de téléspectateurs initiés que de profanes en quête d'évasion.

■ Sur France 3, le vendredi à 21 heures.

Le film

20.45 Arte
Pour rireLucas Belvaux
(Fr., 1996).Avec Ornella Muti,
Jean-Pierre Léaud.

NICOLAS GARDINIER, avocat rayé du barreau depuis quinze ans, s'est accommodé d'une situation « d'homme au foyer », tandis que sa compagne plus jeune, Alice, mène sa carrière d'avocate. Une amie du couple, qui vient d'être placquée, lui révèle qu'Alice a un amant, Gaspard, reporter-photographe à « L'Equipe ». Brusquement arraché à ses méditations zen, Nicolas invente divers stratagèmes pour faire échouer cette liaison. La comédie de Lucas Belvaux, cinéaste auteur, a détourné, avec un talent fou, tous les clichés et stéréotypes du vaudeville à mari trompé pour broser, jusqu'à l'humour noir, une chronique contemporaine des relations amoureuses et donner chair et vie à ses personnages. Dans l'emballage de l'intrigue dû aux manœuvres de Nicolas, une émotion vraie finit par naître. Jean-Pierre Léaud, transformé en son âge mûr, est particulièrement étonnant.

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Histoires naturelles. Tous en Seine. 5.55 Des filles dans le vent. Le secret. 6.20 Les Années bleues. Un enterrement pour deux. 6.45 TF 1 info. 6.58 et 8.28, 9.03, 2.25 Météo. 7.00 et 9.05 TF ! jeunesse. Magazine. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 10.45 Alerte Cobra. Série. Un enfant disparaît. 11.40 Divorce. Série. Regrets éternels. 12.10 Tac O Tac TV. Jeu. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo.

13.50 Météo des plages. 14.00 Les Feux de l'amour. 14.50 Côte Ouest. Série. Terre de liberté. 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Pour le meilleur et pour le pire ! 16.45 Dawson. Série. Tombe les filles et surtout tais-toi ! 17.35 Sunset Beach. Série. 18.05 Sous le soleil. Série. Le bonheur des uns. 19.05 Qui veut gagner des millions ? 20.00 Journal, Météo.

France 2

5.35 Petitsmatins.cool. 6.25 La Musique de l'été. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.15, 19.05 Un livre, des livres. *Musique et silence*, de Rose Tremain. 8.35 Amourement vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilletton. 9.30 Vacances@dktv.cool. Les chevaliers du Tir Na Nog ; Les nomades du futur ; Les chasseurs d'étoiles. 5470253 11.05 La Fête à la maison. Série. Angoisses. 11.30 Flash infos. 11.40 Les Z'amours. Jeu.

12.20 Pyramide. Jeu. 12.45 Paroles de terroir. 13.00 Journal, Météo. 13.50 Consomag. Magazine. 13.55 Deux flics. Série. Le Quatrième Homme. 15.35 Un cas pour deux. Série. L'ange de la mort. 16.40 Le Réveil du volcan. Téléfilm. G. Campbell. Avec Dan Cortese (EU, 1997). 5605123 18.15 Hélicops. Série. Jour de congé. 19.15 Qui est qui ? Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. 7.00 Les Minikeums vacances. Tom Tom et Nana ; Denis la malice ; Flash Gordon ; Michel Strogoff ; Mythologies, les gardiens de la légende ; Les Malheurs de Sophie ; Princesse Sissi ; Les Tortues Ninja ; Batman ; Mission top-secret. 10.50 Remington Steele. Série. Les courriers du cœur. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.05 Le 12-13 de l'info. 12.50 et 20.50 Brest 2000. 12.55 Midi en France. 13.30 Keno. Jeu.

13.35 La Loi de Los Angeles. Série. Médicaments dangereux. 14.25 La croisière s'amuse. Série. Le trésor de l'empereur [1 et 2]. 16.10 Va savoir. Magazine. 16.40 C'est l'été. Cabourg. 18.20 Questions pour un champion. 18.48 La Météo des plages. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.00 Météo. 20.05 Tout le sport. 20.10 Le Journal du Tour. 20.25 C'est mon choix pour l'été.

La Cinquième

5.30 L'Université de tous les savoirs. 6.25 Italien. Leçon n° 8. 6.45 La Cinquième rencontre... 8.10 Ça tourne Bromby. Les Graffitos. Les Gags animos. Les Frères Flub. Drôle de voyou. Et voici la petite Lulu. 9.25 Les Objets du XX^e siècle. 9.30 La Légende des sciences. 10.20 Les Ecrans du savoir. Portrait d'une génération pour l'an 2000. Les chemins du savoir. Net plus ultra. Cinq sur cinq. Tempête et marée noire, six mois après. 11.50 L'Enfance dans ses déserts. 12.15 100 % question. 12.45 Les Trésors de

l'humanité. 13.35 Le Journal de la santé. 13.50 La Cinquième rencontre... L'Homme et son univers. 13.55 Les Jardins du Soleil : Versailles. 14.45 Entretien. 15.15 Vive la retraite ! 15.45 Planète en détresse. 16.05 Cafés philo. 16.10 Parfum de femmes. 16.25 Casino de Paris Film. André Hunebelle. Avec Gilbert Bécaud. Musical (Fr., 1957). 777814 18.00 Météo. 18.05 Les Requins de l'île au trésor. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Nature. Guerre du pétrole ? De l'énergie pour tous. Documentaire. Rolf Schlender et Jens Dückler (2000). *Les réserves de pétrole existantes seront épuisées dans une cinquantaine d'années. Des chercheurs travaillent à découvrir d'autres sources d'énergie.* 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Reportage. Le Rêve pour mieux mourir. Documentaire. (2000).



20.55

DÉFENSE D'ENTRER

Présenté par Valérie Benaïm et Thomas Hugues. Sécurité absolue à Monaco ; Dans les coulisses d'un aéroport international ; James Bond en vrai ; Dans les sables mouvants du Mont Saint-Michel ; Propriétés privées ; Sur le plus grand voilier du monde ; etc. 5086727



20.50

URGENCES

Miracle de Noël. 5741678
Morte saison. 3404017
De vrais mensonges. 22920
Série. Avec George Clooney, Noah Wyle, Eriq La Salle.



21.00

CRÉSUS ■ ■

Film. Jean Giono. Avec Fernandel, Marcelle Ranson, Rellys, Sylvie. *Comédie de mœurs* (Fr., 1960, N.). 5493901
Un berger découvre une fortune en billets de banque.
22.35 Météo, Soir 3.



20.45

POUR RIRE ! ■ ■

Film. Lucas Belvaux. Avec Jean-Pierre Léaud, Ornella Muti. *Comédie de mœurs* (Fr., 1997). 304036
Une comédie brillamment écrite et portée par une excellente direction d'acteur.
22.25 Court-circuit. *Entre les jambes de ma mère.* Court métrage. Nina F. Grünfeld (Norv., 1998, v.o.). 8281123

23.10

PHOTOS DE VACANCES

Les palaces O. 6662630
Présenté par Sophie Thalmann, Sabrina Kléber et Philippe Kelly. Invités : Miss France, Titoff, Nathalie Simon, Henry-Jean Servat. 0.40 F 1 magazine. Retour sur le grand prix d'Autriche. 3742147

1.15 Mode in France. Magazine. Haute couture Automne - Hiver 2000-2001. 7175296 2.15 TF 1 nuit. Du côté de chez vous. 2.30 Reportages. Boulimiques, un enfer sans faim. 9825760 2.55 et 4.20 Histoires naturelles. La chasse à l'arc. Les championnats du monde de pêche en mer. Documentaire. 8239895 - 1793673 3.25 Notre XX^e siècle. La conquête de l'espace. Documentaire. 6027302 4.45 Musique (15 min). 7904465

23.20

MILLENNIUM

Le quatrième cavalier O. 291098
Série. Avec Lance Henriksen. 0.05 La Musique de l'été. 4555789
0.10 Journal, Météo. 0.30 Musiques au cœur de l'été. Concert à la mémoire d'Herbert von Karajan. Salzbourg, juillet 1999. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado. œuvres de Mozart. 1258031
1.35 Mezzo l'info. 2.00 Ieoh Ming Pei. Documentaire O. 4557234 2.50 Le Petit. Documentaire O. 8212128 3.20 Treize néophytes et deux pros à 7 000 mètres. Documentaire O. 2316012 3.45 24 heures d'info. 4.05 Les Z'amours. Jeu. 3550147 4.35 Pyramide. Jeu (30 min). 3495296

23.10

RENDEZ-VOUS
AVEC LE CRIME

Autopsie d'un fait divers : l'affaire Simone Weber 6802185
Documentaire. Pierre Fauque et Paul Lefevre.

0.05 Les Dossiers de l'Histoire. Hitler-Staline, liaisons dangereuses [3/3] : L'affrontement. Jean-François Delassus. 7933147
1.00 La Télévision des festivals. Magazine (20 min). 5549925

22.35

PALERME-MILAN,
ALLER SIMPLE ■

Film. Claudio Fragasso. Avec Giancarlo Giannini, Raoul Bova. *Policier* (It., 1995, v.o.). 3952765
0.15 Court-circuit. *Les Trois Vœux.* Court métrage. Rudolph Jula. Avec Sebastian Rudolph (All., 1999). 1642692
0.30 *Je l'ai vu devant chez moi.* Court métrage d'animation. Jean-Loup Felicioli et Alain Gagnol (All., 1999). 7947418
0.35 *Anna, in the Sky.* Court métrage. Mark Edgington. 2477963
0.45 Le Pain du boulanger Film. Erwin Keusch. Avec Bernd Tauber. *Chronique* (All., 1976, 135 min). 96440215

5.05 « Eh ouais, c'est moi Gainsbarre... ». **5.40** Sports événements. **6.05** et 9.35, 16.10 M comme musique. **7.00** Morning Live. Magazine. **9.05** M 6 boutique. **10.35** M 6 Kid été. **12.00** La Vie de famille. Série. Jalousies. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Le rêve de Mathieu Simms. **13.35** L'Ombre de la mort. Téléfilm. Richard Engel. Avec Bernd Herzsprung (All., 1995) **5965982**

15.20 Code Quantum. Série. Miss sucre en poudre **17.25** Mission casse-cou. Série. A bas la violence. **18.25** Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Fils d'espion **19.15** Tintin. L'Oreille cassée [1/2]. **19.48** I-minute. Magazine. **19.50** Voile. Le Tour Voile 2000. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Notre belle famille. Série. De l'eau dans le gaz. **20.40** Cinésix. Magazine.



20.50

MON NOM EST PERSONNE ■ ■

Film. Tonino Valerii. Avec Henry Fonda, Terence Hill, Geoffrey Lewis. *Western* (Italie, 1973) **56064253**
Un jeune homme s'attache aux pas d'un célèbre pistolero. Produit par Sergio Leone qui a dirigé plusieurs séquences.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 Teletubbies. **7.30** Le Kangourou boxeur. **7.40** Best of NPA. **8.25** Des goûts et des couleurs. **8.30** Oscar Wilde. Film. Brian Gilbert (GB, 1998). **10.20** Surprises. **10.25** Drôles de vie. **10.55** Petits frères. Film. Jacques Doillon. *Comédie dramatique* (Fr., 1999) **6104340**
► **En clair jusqu'à 13.25**
12.25 et 19.45 Flash infos. **12.30** et 20.00 Le Zapping. **12.35** Total Recall 2070. Série. Faux-semblant **12.35**

13.25 Ça commence aujourd'hui ■ Film. Bertrand Tavernier. *Comédie dramatique* (Fr., 1997) **1203253**
15.20 Arliss. Série **15.45** Fermiers blancs en terre noire. **8931611**
16.45 Murder of Crows. Film. R. Herrington. *Suspense* (EU, 1998) **4465185**
► **En clair jusqu'à 20.30**
18.20 Entre chien et chat. **18.25** Drôles de vies. **19.00** NPA. Best of. **20.05** Les Simpson. Série. **13.25**



20.30

MON PÈRE, MA MÈRE, MES FRÈRES ET MES SŒURS

Film. Charlotte de Turckheim. Avec Victoria Abril, Alain Bashung. *Comédie* (Fr., 1999) **72123**
Un jeune garçon, élevé par sa mère, part à la recherche de son père.

22.55

ET LA TENDRESSE ?... BORDEL ! ■

Film. Patrick Schulmann. Avec Jean-Luc Bideau, Evelyne Dress. *Comédie satirique* (Fr, 1979) **136543**
A travers l'histoire de plusieurs personnages, une radiographie humoristique de l'amour et de la sexualité. Rencontra un important succès public.

0.40 Culture pub. Magazine. Spécial Festival du film publicitaire de Cannes [1 et 2/2]. **6555470 - 6576963**
1.40 M comme musique (210 min). 60817383

22.00

CORRIDAS

Joselito, Jose Tomas et Manzanaras. A Nîmes, le 11 juin 2000 A Arles. **855765**
23.35 Al Limite. Film. Eduardo Campoy. Avec Lydia Bosch. *Suspense* (Fr. - Esp., 1998) **6675104**
1.05 Cléo de 5 à 7 ■ Film. Agnès Varda. Avec Corinne Marchand. *Drame* (Fr., 1961, N.) **6065925**
2.30 Tellement Marseille (1999) **1069470** **4.10** Pleine lune ■ Film. Fredi M. Murer. *Comédie dramatique* (Fr. - Sui. - All., 1999, v.o.) **2416673** **6.10** David Hockney en perspective. Documentaire (53 min).

L'émission



11.50 La Cinquième L'Enfance dans ses déserts

C'EST une série documentaire plus modeste que son titre un peu grandiloquent. Neuf épisodes de 26 minutes ramenés d'une visite – rapide, semble-t-il – dans les régions désertiques du globe pour montrer comment y vivent les enfants, avec un éclairage particulier sur leur rapport à l'école. Après l'Adrar des Iforas, au Mali, et avant les déserts de Jordanie, Namibie, Mexique, Madagascar, Mexique, Mauritanie, Canada, le réalisateur Patrick Profit nous emmène à la rencontre d'Abdallah, Achei, Mahamat, enfants du Borkou, une province du nord du Tchad, en plein Sahara, au pied des monts du Tibesti. Abdallah et sa sœur Achei, treize ans (on ne saura pas s'ils sont jumeaux ou s'ils appartiennent à une famille polygame...), vont à l'école l'après-midi (le matin, l'unique classe est occupée par les plus petits), mais ils doivent participer aux travaux des champs et aux tâches ménagères. Mahamat, le copain d'Abdallah, lui, n'a pas cette « chance », il aide son père à la palmeraie.

Ravel sur les bords de la Nivelles



BMG

A la radio

Du lundi au vendredi
10.30 France-Culture

Histoires d'eau

LES CHEMINS DE LA MUSIQUE :
L'ONDE ET LE MOUVEMENT

Une source d'inspiration intarissable

La meilleure image de la propagation de l'onde sonore est celle des cercles qui rident la surface d'une mare où l'on a jeté un caillou. Voilà pour la ressemblance physique. On a volontiers comparé l'eau qui coule, toujours semblable et toujours différente, au temps qui passe, éternel recommencement qui, pourtant, ne revient jamais sur lui-même. La musique est l'art du temps par excellence. Aussi, au-delà du doux murmure des ruisseaux, du clapotis ou du rugissement des vagues, l'élément aquatique tend naturellement son miroir au monde des sons.

Un miroir à double face, analogique et symbolique. Ainsi *La Moldau*, de Smetana, poème symphonique éminemment descriptif – son programme ne propose-t-il pas de suivre la rivière tchèque depuis sa source jusqu'à sa disparition dans l'Elbe ? – peut cependant être aussi ressentie comme une métaphore de l'exis-

tence humaine. Si l'on prend par là, la « Scène au bord du ruisseau », de la *Symphonie pastorale*, pourrait se révéler une méditation sur le temps qui passe, les pulsations de l'accompagnement n'étant pas tant l'image du flot mouvant qu'un témoignage de l'émotion de celui qui regarde en lui-même sur la rive de l'existence. A l'inverse, on ne compte pas les œuvres musicales faisant référence à la matière liquide de façon toute matérielle : *Les Jeux d'eau de la villa d'Este*, de Liszt, ou *Les Jeux d'eau*, de Ravel, semblent exempts de toute portée métaphysique : c'est la limpidité, la vitesse d'un mouvement sans heurt rendu par le ruissellement des sonorités qui ont plutôt stimulé l'imagination du compositeur.

On serait tenté d'en dire autant de *La Mer*, mais la fausse précision de ses trois volets : *De l'aube à midi sur la mer*, *Jeux de vagues*, et *Dialogue du vent et de la mer* ne

permet pas une approche réductrice. Debussy a pu trouver ses titres après coup. On pourrait mettre en exergue de ces « trois esquisses symphoniques » le vers énigmatique de Chausson dans *Le Roi Arthus* : « Ta parole est sombre comme le rire de la mer », aussi éclairant que *La Vague stylisée*, d'Hokusai, reproduite en couverture. De son propre aveu, Debussy s'est nourri de souvenirs, peut-être du mystère des mouvements de la mer plus que du mouvement lui-même, qui le fascinait enfant, car « les notions mêmes d'exposition et de développement coexistent dans un jaillissement ininterrompu » (Jean Barraqué). *La Mer* ferait ainsi un pied de nez aux certitudes bornées de la symphonie, étant entendu, avec Hérédia que « la mer sans fin commence où la terre finit ».

Gérard Condé

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

Malheureusement le regard reste descriptif. Les personnages sont bien filmés, l'environnement aussi – c'est beau, le désert ! – et il faudrait être vraiment maladroit pour ne pas composer de jolies scènes autour des activités agricoles et pastorales. Mais en dehors des moments où les enfants s'expriment en voix off, les dialogues entre « nos petits héros » manquent de spontanéité, parfois même ils semblent carrément joués. Et le commentaire assez convenu n'arrange pas les choses en insistant lourdement sur les « bienfaits » de la scolarisation.

Th.-M. D.



AGENCE BERNARD

Jean Poirot et Françoise Fabian dans « Les Clients », un vaudeville de Jean Poirot mis en scène par Bernard Murat, enregistré au Théâtre Edouard VII à Paris en juin 1987, à 21.00 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental

○ Accord parental soustraitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

19.30 Grands gourmands. Le Cotentin, une balade dans la Manche. 4872949

19.55 et 0.15 TV 5 l'Invité.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 0.15 TV 5 infos.

21.05 Le Point. 17435494

22.00 Journal TV 5.

22.15 La Dictée des profs. Divertissement. 17821475

0.00 Le Journal du Tour.

0.20 Journal (La Une).

0.45 Soir 3 (France 3).

1.05 Diva. Série (55 min). 30338924

RTL 9 C-T

19.50 Papa bricole. Série. Boule qui roule n'amasse pas mousse. 1945562

20.20 Le Célibataire. Série. Petits boulots. 8619659

20.45 Country, les moissons de la colère ■ ■ ■ Film. Richard Pearce. Avec Jessica Lange, Sam Shepard. Drame (1984). 1142340

22.35 Brigade mondaine : Vaudou aux Caraïbes Film. Philippe Monnier. Avec Patrice Valota, Jacques Bouanich. Policier (1980) ○. 54362814

0.10 Les Routiers. Série. Magie noire (50 min). 67639708

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 1001765

21.00 Les Clients. Vaudeville de Jean Poirot. Mise en scène. Bernard Murat. Avec Jean Poirot, Françoise Fabian. 62160949

23.20 Stand Up Comédie. Spectacle. Anne Roumanoff. 69045185

0.15 Paris dernière (55 min). 20022881

Monte-Carlo TMC C-S

20.00 Quoi de neuf docteur ? Série. ○. 4236017

20.25 La Panthère rose.

20.35 Une Anglaise romantique ■ ■ ■ Film. Joseph Losey. Avec Glenda Jackson, Michael Caine. Drame (1975). 1307272

22.30 Météo.

22.35 Antoine Rives, le juge du terrorisme. L'Affaire Sauer-Krabbe. Feuilletton [2/6]. Philippe Lefebvre. Avec Jacques Weber, Jean-Pierre Bisson (1992). 81015678

0.10 Jalna. Feuilletton [15] (45 min). 51053302

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Le grognement de Walter ○. 500915746

20.20 Clueless. Série. Monsieur parfait ○. 500767307

20.50 La Petite Star ■ ■ ■ Film. James L. Brooks. Avec Nick Nolte, Whittni Wright. Comédie dramatique (1994). 500106272

22.50 Maris et femmes ■ ■ ■ Film. Woody Allen. Avec Woody Allen, Mia Farrow. Comédie dramatique (1992) ○. 502129611

0.35 Maria des Eaux-Vives. Téléfilm [3/3]. Robert Mazoyer. Avec Maria Schell (1992) ○ (85 min). 502507692

Festival C-T

19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70770949

20.30 Les Démoniaques. Téléfilm. Pierre Koralinik. Avec Aurore Clément (1991). 16393814

22.10 Sud lointain : Saïgon 1910. Catherine. Téléfilm [2/3]. Thierry Chabert. Avec Véronique Jannot, Bernard Yerles (1997, 120 min). 85387104

Voyage C-S

20.00 Suivez le guide. Magazine. 500054388

22.00 Sous la mer. Seychelles, menace dans l'océan. 500005920

22.30 A la carte. Magazine. Italie, la Lombardie. 500004291

23.00 Long courrier. Magazine. Contes sauvages : Le grand hiver russe. 500081307

0.00 La Boutique Voyage.

0.15 Rough Guide. Russie. 509911147

1.00 L'Heure de partir, Livre d'or. Les meilleurs moments de « Routes de légendes » (60 min). 501560147

13^{ème} RUE C-S

19.50 Fréquence crime. Série. La célébration de la souffrance. 574968746

20.45 Friday Foster ■ ■ ■ Film. Arthur Marks. Avec Pam Grier, Yaphet Kotto. Policier (1975) ○. 501468388

22.15 Abécédaire du polar. H, comme Hitchcock. Documentaire. 536090543

22.35 First Wave. Série. Playland. 597507017

23.20 New York District. Série. Délit de fuite (v.o.). 589389663

0.10 Education (v.o., 50 min). 582822383

Série Club C-T

19.30 et 0.30 Mission impossible. Série. Thérapie de groupe ○. 305982

20.20 Tout le monde aime Raymond. Série. Vous avez dit bizarre ? ○. 971098

20.45 100 % séries. Les mangas. 369475

21.15 3^e planète après le Soleil. Série. Portrait of Tommy as An Old Man (v.o.) ○. 3385678

21.35 Damon. Série. The Exam (v.o.) ○. 173494

22.00 Stark Raving Mad. Série. Episode pilote (v.o.) ○. 523630

22.25 Docteur Katz. Série. It Takes Some Getting Used to (v.o.) ○. 701291

22.50 Buddy Faro. Série. Crime sur Internet. 8499098

23.35 Emotions. Série. Emotions 20 ○. 2686659

0.00 Emotions 21 ○ (25 min). 674437

Canal Jimmy C-S

21.00 La Route. Magazine. Best of. 40448524

21.45 De la Terre à la Lune. Série. Le voyage dans la Lune. 64188475

22.45 Gator. Film. Burt Reynolds. Avec Burt Reynolds, Jack Weston. Aventures (1976) ○. 52655456

0.40 James Taylor. Live at the Beacon Theater (60 min). 52267031

Canal J C-S

18.00 Beetlejuice. La bicoque d'oncle DJ. L'épouvantail. Le fils inconnu. 3922982

18.25 Les Zinzins de l'espace. Candy s'amuse.

18.40 Police Academy. Alors, tu voles ou tu ne voles pas ? 60600299

19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette. L'étrange cas du docteur K. 2175388

19.30 L'Île au trésor. 6496340

19.55 Les Maîtres des sortilèges. Série. Le nuage électrique. 9863814

20.20 Amandine Malabul. Série. Grenouille ou cochon. 9883678

Disney Channel C-S

20.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Avatar. James Garr. 335185

21.10 Dinosaures. Série. Radio Fran. 595340

21.35 Un vrai petit génie. Série. L'important c'est la Rolls. 3248982

22.30 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. Les insectes.

22.35 Alfred. Son poisson préféré.

22.40 Art Attack 98. 117611

23.05 Le Labo des Blouzes. Les bestioles. C'est moi qui commande.

23.35 Rap'Contes. Le mensonge (5 min).

Télétoon C-T

18.36 Twipsy, le cybermessenger. Paillettes et entourloupes. Mégafête.

19.00 Blaster. Le vilain copieur. 501754746

19.21 Les bonnes manières. 609570340

19.45 Cadillac et dinosaures. Les robots fous. 509590104

20.31 Ren & Stimpy. Des clowns pas tristes ; Artiste malgré lui. 602753494

20.55 Albator 84. L'invasion (23 min). 502365123

Mezzo C-T

20.30 Mezzo l'info. 55401730

21.00 Siegfried. Opéra de Wagner. Lors du Festival d'opéra. Par l'Orchestre et le Chœur du Festival de Bayreuth, dir. Pierre Boulez. Mise en scène. Patrice Chéreau. Solistes : Manfred Jung, Heinz Zednik. 55346123

1.00 Mezzo l'info (15 min).

Muzzik C-S

20.45 et 22.25, 0.20 Festivals en Muzzik.

21.00 Roméo et Juliette. Ballet. Chorégraphie d'Angelin Preljocaj. Musique de Prokofiev. Par le ballet Preljocaj. Avec Nadine Comminges (Juliette), Jean-Vincent Boudic (Roméo). 501764678

22.45 Bahia Night 96. Lors du Festival de jazz. Avec Cheiro 504757497

23.45 Zlika 2, musiques de tout le monde. Magazine. 507034271

0.35 Aït Menguellet. Raconte-moi une histoire (55 min). 505179771

Histoire C-T

20.30 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 504736494

21.00 L'Été de la Révolution. Téléfilm [1/2]. Lazare Iglesis. Avec Bruno Cremer, Brigitte Fossey (1989) ○. 505333920

22.25 Alain Decaux raconte... Bonaparte à Madrid. 501899104

23.30 Au-delà de l'horizon. Magellan, le premier tour du monde. [1/9]. 508118036

0.25 Nathalie Sarraute. [1/6]. (55 min). 587318050

La Chaîne Histoire C-S

20.40 Anciennes civilisations. Ancienne Egypte. 544281456

21.30 En quête de l'Histoire. La peur de fours. 506742017

22.20 Les Grands Jours du siècle. La guerre d'Espagne, prélude à la tragédie. [4/14]. 508313611

23.20 Ils ont fait l'Histoire. Alfred le Grand. 590862272

0.15 En quête de l'Histoire. Auprès de Franco en Espagne (60 min). 507000437

Forum C-S

19.00 Les oreilles américaines nous écoutent. Débat. 509054611

20.00 Dur, dur de faire un disque. Invités : Pascal Nègre, Marc Thonon, Gildas Lefeuvre, Fabrice Nataf, Mystic. 509083123

21.00 Pourquoi tant de violence dans les sectes ? Invités : Jeanine Tavernier, Jean-Marie Abgrall, Georges Fenech, Jean-Pierre Bousquet, Hayat el Mountacir, Isabelle Bobst. 509172494

21.55 Quand les savants rêvent... Invités : Jacques Piccart, Michel Gauthier, Bernard Nombrot, Jacques Pernet, Yves Sacquin, Pierre Lagrange. 509603678

22.55 La Découverte des Amériques. Débat (60 min). 506820185

23.00 Course de camions. Europa Truck Trial (1^{er} manche). 214307

21.00 Athlétisme. Sélections américaines pour les JO (3^e jour). Résumé. 841475

22.00 Cyclisme. Tour de France (15^e étape) : Briançon - Courchevel (173,5 km). Résumé. 204456

0.00 Formula (60 min). 791470

Pathé Sport C-S-A

19.45 Boxe. Big Fight. Championnat du monde. Poids lourds. Rocky Marciano (EU) - Jersey Joe Walcott (EU). 500411494

20.30 Marathon-raïd. Course Trail du Verdun. 500499901

21.00 Golf. Circuit américain. Open de Milwaukee (4^e jour). 500897938

22.30 Pétanque. Masters. 500678017

0.00 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (23^e journée) : Melbourne - Canterbury (90 min). 500530857

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.05 Journal, Météo. 20.10 Le Mariage. Téléfilm. Charles Burnett. Avec Halle Berry. 22.05 White Man. Film. Desmond Nakano. Avec John Travolta. *Drame* (1995) (85 min).

TSR

19.30 et 1.05 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Peur primale ■ Film. Gregory Hoblit. Avec Richard Gere. *Policier* (1996) (90 min). 20.07 Rock ■ Film. Michael Bay. Avec Sean Connery. *Action* (1995) (90 min). 20.08 L.A. Confidential ■ Film. Curtis Hanson. Avec Kevin Spacey. *Policier* (1997) (90 min). 22.20 Profiler. Série. 23.10 NYPD Blue. Deux cadavres pour le prix d'un (45 min).

Canal + vert

C-S

20.00 Arliss. A chacun sa vérité (20 min). 20.30 Paradis express. Film. Thomas Jahn. Avec Til Schweiger. *Comédie dramatique* (1997) (90 min). 21.55 L'Objet de mon affection. Film. Nicholas Hytner. Avec Jennifer Aniston. *Comédie* (1998) (90 min). 23.40 Halloween, 20 ans après, il revient. Film. Steve Miner. Avec Jamie Lee Curtis. *Horreur* (1998) (90 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 et 23.00 Futur immédiat. 20.00 Art et réalité. 20.25 Découverte et histoire. 21.15 Trilogie vénitienne. 21.30 Sur les traces du tyrannosaure. 22.25 Perspective. 23.25 Les Yeux de la découverte. 23.55 Eco-logique. Le corail (25 min).

Comédie

C-S

20.00 S.L.I.P. 20.30 Dingue de toi. Cauchemars en série (v.o.). 21.00 Elie Semoun, 52 minutes pour rire. 22.00 Farce attaque Grenoble. 23.00 The Late Show With David Letterman (45 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30, 2.00 Le JDM. 19.45 et 22.45, 2.15 Robin. Série. 19.50 Netflix. The French Touch. 20.00 Fame. Façade. 21.00 L'Intégrale. Spécial Sting. 22.50 Sub Culture. 23.00 Spécial Soul (180 min).

MTV

C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Biorythm. Lenny Kravitz. 21.30 Bytesize. 0.00 Superock (120 min).

Régions

C-T

19.30 Festival « Jazz sous les pommiers ». 20.00 Le Club des visionnaires. 20.05 Le Magazine de langues Bretagne. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.45, 0.45 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.02 Questions d'identité. 22.00 L'Été du grand feu. 23.00 7 en France 2000 (40 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Hebdo Mayotte. 19.45 Autrement dit. 20.00 et 1.30 VAT JT. 21.00 20.15 Regards. 20.45 Variety. 21.00 JT Guyane. 21.30 Tcho Peyi. 21.45 Zandoli. 22.00 JT Martinique. 22.30 Tour cycliste international de la Martinique. 22.45 Miou Zik. 23.00 JT Guadeloupe (30 min).

LCI

C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 Le Monde des idées. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Économie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 0.00 World Sport Live. 0.30 World View (60 min).

Action

L'AVENTURIER

DU RIO GRANDE ■■■

0.25 Cinétoile 502874708

Robert Parrish. Avec Robert Mitchum (Etats-Unis, 1959, 95 min) (90 min). *Un fruste cow-boy est ballotté d'un employeur à l'autre, au gré des intérêts de chacun.*

L'HOMME

DU KENTUCKY ■■■

22.40 Cinétoile 503014017

Burt Lancaster. Avec Burt Lancaster (Etats-Unis, 1955, 104 min) (90 min). *En 1828, un veuf et son fils tentent de refaire leur vie, loin des vendettas familiales.*

LE GANG DES FRÈRES

JAMES ■■■

16.05 Cinéfaz 556291901

Walter Hill. Avec David Carradine (Etats-Unis, 1980, 110 min) (90 min). *La chevauchée de trois bandes de hors-la-loi légendaires.*

LES CHASSEURS

DE SCALPS ■■■

11.45 Cinétoile 502044974

Sidney Pollack. Avec Burt Lancaster (Etats-Unis, 1968, 100 min) (90 min). *Les aventures conjointes d'un trappeur blanc et fruste et de son esclave, noir et cultivé.*

Comédies

AUSTIN POWERS ■

20.30 CinéCinemas 2 500173543

Jay Roach. Avec Mike Myers (GB, 1997, 95 min) (90 min). *Un agent secret britannique livre une guerre sans merci au diabolique docteur Denfer, qui fait chanter l'ONU.*

BEAU FIXE ■■■

15.50 CinéCinemas 1 10158678

Christian Vincent. Avec Isabelle Carré (France, 1992, 90 min) (90 min). *Quatre étudiantes, réunies pour préparer leurs examens, font du cousin de l'une d'elles leur souffre-douleur.*

DELIRIOUS ■

11.35 Cinéstar 2 508447920

Tom Mankiewicz. Avec John Candy (Etats-Unis, 1991, 90 min) (90 min). *Un homme se retrouve propulsé dans le monde fictif d'un feuilleton dont il est l'auteur.*

FATAL INSTINCT ■

21.10 Cinéstar 2 501926017

Carl Reiner. Avec Armand Assante (Etats-Unis, 1993, 90 min) (90 min). *Un policier a fort à faire entre sa femme, sa secrétaire et une superbe inconnue.*

JUMPIN' JACK FLASH ■■■

20.30 CinéCinemas 1 2449307

Penny Marshall. Avec Whoopi Goldberg (Etats-Unis, 1986, 105 min) (90 min). *Une modeste employée de banque se trouve mêlée à une affaire d'espionnage.*

LE PACTOLE ■

23.55 CinéCinemas 1 8697388

Jean-Pierre Mocky. Avec Richard Bohringer (France, 1985, 90 min) (90 min). *Lassé d'une vie banale, un couple dévalise un hypermarché.*

WHISKY À GOGO ■■■

15.20 Cinétoile 501350727

Alexander Mackendrick. Avec Basil Radford (GB, N., 1949, 82 min) (90 min). *Pendant la seconde guerre mondiale, les habitants d'une île des Hébrides viennent à manquer de whisky.*

Comédies dramatiques

A BRIGHTER

SUMMER DAY ■■■

1.40 Cinéfaz 528947437

Edward Yang. Avec Guozhu Zhang (Taiwan, 1991, 200 min) (90 min). *Une adolescente de Taïpei est partagée entre deux bandes.*

AMOK ■■■

19.05 Ciné Classics 28177727

Fedor Ozep. Avec Marcelle Chantal (France, N., 1934, 92 min) (90 min). *Une femme décide après un avortement clandestin.*

I WANT TO GO HOME ■■■

15.50 Cinéstar 2 507279388

Alain Resnais. Avec Laura Benson (France, 1989, 105 min) (90 min). *Invité à participer à une exposition à Paris, un auteur de bandes dessinées américain découvre l'esprit français.*

L'ATTENTE

DES FEMMES ■■■

17.15 Ciné Classics 36963920

Ingmar Bergman. Avec Anita Björk (Suède, N., 1952, 107 min) (90 min). *Quatre femmes évoquent leur vie conjugale.*

LA COULEUR

POURPRE ■■■

13.35 CinéCinemas 3 501586746

Steven Spielberg. Avec Whoopi Goldberg (Etats-Unis, 1985, 150 min) (90 min). *Au début du XX^e siècle, deux sœurs noires américaines sont séparées par le destin.*

LA SENTINELLE ■■■

17.45 CinéCinemas 3 508655185

Arnaud Desplechin. Avec Emmanuel Salinger (France, 1992, 144 min) (90 min). *Un étudiant en médecine se trouve mêlé à une sombre affaire d'espionnage.*



« A Brighter Summer Day », un film taïwanais d'Edward Yang, avec Guozhu Zhang, à 1.40 sur Cinéfaz

LE JEUNE WERTHER ■■■

20.40 Cinéstar 1 500572302

Jacques Doillon. Avec Ismaël Jolé-Ménébhi (France, 1993, 95 min) (90 min). *Un adolescent s'est suicidé. Sous l'impulsion de son meilleur ami, un groupe d'élèves tente d'expliquer le geste fatal.*

MONSIEUR HIRE ■■■

22.05 CinéCinemas 2 508839524

Patrice Leconte. Avec Michel Blanc (France, 1989, 90 min) (90 min). *Une jeune femme tente de faire endosser un meurtre à un voisin solitaire et taciturne.*

RAN ■■■■

19.55 Cinéfaz 538594920

Akira Kurosawa. Avec Tatsuya Nakadai (Fr. - Japon, 1985, 165 min) (90 min). *L'ambition et la cupidité détruisent une famille, dans le Japon du XVI^e siècle.*

VAL ABRAHAM ■■■

10.10 CinéCinemas 2 536304938

Manoel de Oliveira. Avec Leonor Silveira (Portugal, 1993, 185 min) (90 min). *Une très belle femme cherche sans jamais les trouver l'amour et l'assouissement.*

Fantastique

BAXTER ■■■

23.50 CinéCinemas 2 509480727

Jérôme Boivin. Avec Lise Delamare (France, 1988, 81 min) (90 min). *Un chien philosophe, bavard et très méchant, se venge de ceux qui l'embêtent avant de devenir la propriété d'un néonazi.*

SOLEIL VERT ■■■

21.00 CinéCinemas 3 501298833

Richard Fleischer. Avec Charlton Heston (Etats-Unis, 1973, 95 min) (90 min). *Un policier enquête sur le meurtre du dirigeant d'une firme de produits alimentaires.*

Musicaux

THE CUCKOOS ■

10.30 Ciné Classics 18621185

Paul Sloane. Avec Bert Wheeler (EU, N., 1930, 97 min) (90 min). *Au Mexique, les aventures d'un pseudo-voyant et de son assistant.*

Policiers

LA VEUVE NOIRE ■■■

7.10 CinéCinemas 2 503147494

Bob Rafelson. Avec Debra Winger (Etats-Unis, 1986, 100 min) (90 min). *Une jeune enquêtrice tente de découvrir l'identité d'une séductrice, croqueuse de diamants et de maris.*

LES DENTS

DE LA MER ■■■

11.50 CinéCinemas 1 45423291

Steven Spielberg. Avec Roy Scheider (Etats-Unis, 1975, 120 min) (90 min). *Un requin monstrueux terrorise une petite station balnéaire.*

MYSTERY IN MEXICO ■

14.45 Ciné Classics 31339384

Robert Wise. Avec William Lundigan (EU, N., 1948, 66 min) (90 min). *A Mexico, un détective disparaît alors qu'il enquêtait sur un vol de bijoux.*

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.07 Le plus tôt sera le mieux. 6.14 Georges Seféris ; 6.17 Livres ; 6.23 L'Invité de la semaine ; 6.45 Les enjeux internationaux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. La planète des migrations [1/5]. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. L'Histoire autrement ; 9.30 Grand entretien. L'Ombre des ancêtres au Moyen-Age. 10.20 Atout poche. Tayama Katai (*Futon*).

10.30 Les Chemins

de la musique. L'onde et le mouvement [1/5].

11.00 Fiction. *D'Auguste Le Noir à Blanqui Le Rouge*, de Maurice Sarfati [1/10].

11.20 Marque pages.

Christian Bobin (*Tout le monde est occupé*).

11.25 Résonances.

Sonates pour portes et disques usés, de Bruno Moreigne.

11.30 L'Université

de tous les savoirs. Système solaire, étoiles et galaxie [1/5].

12.00 L'Esprit critique. La vie des revues. Elie et Daniel Halévy, symboles et symptômes du siècle. [2/2]. 12.45 La Suite dans les idées. Du plateau de cinéma aux planches de théâtre, Isabelle Huppert. 13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnet de notes. Archives d'un mélomane. Michel Butor, les chemins insoupçonnés de la musique. 2. Musique et littérature. 14.00 Les Cinglés du music-hall. 14.55 Poésie sur parole. Lydie Dattas. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. Grâce, la chute des

colonels. Invités : Christos Lazos ; Ierasimos Notaras ; Richard Someritis ; Takis Lambrias ; Spiros Zournadzis. 17.25 Poésie sur parole. George Seféris. 17.30 A voix nue. François Morellat, peintre et sculpteur. 1. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Economie en questions. Soixante-dix millions de touristes, et nous, et nous ? 20.30 Décibels. Enregistré au musée Calvet, à Avignon. Spécial Pierre Henry. Journal de mes sons.

22.10 Mupististes.

22.30 Surpris par la Nuit.

Raison de plus. Invité : Jacques Lassalle (*L'Amour d'Alceste*).

0.00 Du jour au lendemain. Jean Clair (*Sur Marcel Duchamp*). [1/2]. 0.35 Chansons dans la nuit. Terroir aux trésors. La chanson traditionnelle racontée par les collecteurs. 1.00 Les Nuits (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Rigolez tôt. 9.07 La Belle Saison. Concert. Pro Quartet. Par le Quatuor Prazak, Joseph Suk, violon, Jean-François Heisser, piano : *Terzetto pour deux violons et alto* op. 74, de Dvorák ; *Ballade pour violon et piano en ré mineur*, de Suk ; *Cinq bagatelles pour deux violons*, violoncelle et harmonium, de Dvorák ; *Duos pour violon et violoncelle* H 157 et H 371, de Martinu ; *Quintette pour piano et cordes* op. 81, de Dvorák. 11.00 Mémoire retrouvée. Yvonne Loriod (rediff.).

12.35 Concert.

Par les Solistes de la Fondation Beracasa, Alexandre Kobrin, piano : *Cœuvres* de Chopin ; *Fantaisie* op. 49 ; *Quatre Mazurkas*

op. 17 ; *Cœuvres* de Brahms : *Trois intermezzi* op. 117 ; *Variations* sur un thème de Paganini op. 35.

14.30 Jazz, suivez le thème.

My Man's Gone now (rediff.).

15.00 Papier à musique.

Invité : Alain Lompech. Arthur Rubinstein. Chopin. *Cœuvres* de Chopin (rediff.).

17.00 Jazz. Petit dictionnaire du jazz actuel. 18.07 Sur tous les tons. Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. En direct de la cour de l'Hôtel de ville et en duplex de Montpellier et Juan-les-Pins.

20.00 Festival de Radio France

et Montpellier Languedoc-Roussillon.

Concert donné en direct de l'Opéra Berlioz-Le Corum, à Montpellier. Le Fazi Say Quartet, avec Fazi Say, piano, Kudsi Erguner, ney, Volkan Orhon, contrebasse et Emrah Kutun, batterie et percussions traditionnelles.

22.00 Concert donné en direct de la cour Sébastien Bourdon, à Montpellier. Le Hot Antic Jazz Band, avec Michel Bastide, cornet, trombone et voix, Bernard Antherieu, clarinette, saxophone alto, banjo et voix, Philippe Raspaill, saxophones alto et ténor, clarinette et voix, Martin Seck, piano et voix, Jean-Pierre Dubois, banjo, clarinette et voix, Christian Lefevre, tuba, trombone et voix, et Jean-François Bonnel, saxophones alto et ténor, clarinette, cornet et voix.

23.00 Soirée privée.

En direct de Montpellier.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi.

Maxim Vengerov.

16.30 Grand répertoire. *Cœuvres* de Telemann, Bach, Haydn, Schubert, R. Schumann. 18.30 Majuscules. Seiji Osawa. *Cœuvres* de Prokofiev, Tchaïkovski, Berlioz.

20.15 Les Soirées.

Concerto pour harpe en ut majeur, de Boieldieu, par l'Orchestre de chambre de Franz Liszt, dir. J.P. Rampal, M. Nordmann, harpe. 20.40 Erik Satie. *Deux mélodies*, de Satie. G. Bacquier, baryton, A. Ciccolini, piano ; *Le Boeuf sur le toit*, de Milhaud, par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. K. Nagano ; *Gymnopédies* n° 1 et 3, de Satie et Debussy, par l'Orchestre du capitole de Toulouse, dir. M. Plasson ; *Gymnopédie* n° 2, de Satie, J.J. Barbier, piano ; *Trois poèmes de S. Mallarmé*, de Ravel, par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Pierre Boulez, J. Gomez, soprano ; *Sarabande et menuet* op. 24, d'Indy, C. Cantin, flûte, M. Bourque, hautbois, M. Portal, clarinette, A. Wallez, basson, A. Cazalet, cor, P. Rogé, piano ; *Cœuvres* de Satie.

22.40 Les Soirées... (suite). *Les Joyeuses équippées* de Till l'Espègle op. 28, de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Georg Solti ; *Quatuor* n° 2 op. 51 n° 2, de Brahms, par le Quatuor Alban Berg ; *Sonate* n° 32 op. 111, de Beethoven. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



20.30 Ciné Classics

Je donnerai
1 million

Mario Camerini
(It., 1935, N., v.o.).
Avec **Vittorio De Sica**,
Assia Noris.

LASSÉ des vaines richesses, le milliardaire Gold s'enfuit de son yacht ancré sur la Côte d'Azur et prend les habits d'un clochard qu'il a sauvé du suicide et auquel il a déclaré qu'il donnerait 1 million à qui aurait envers lui un simple geste fraternel. Un journal local s'empare de l'affaire et le directeur d'un cirque organise dîner et spectacle pour les pauvres dans l'espoir de retrouver Gold, et son million ! C'est la plus débridée des comédies de Camerini, qu'on est en train de redécouvrir. Certes, la satire sociale égratigne la fausse charité et l'appétit de l'argent mais - est-ce un effet de l'environnement français suggéré ? - qui-proquos et courses-poursuites, personnages caricaturaux et romance amoureuse du faux pauvre et de la vraie jeune fille pas riche nous font irrésistiblement penser à la légèreté poétique, à l'art de la mise en scène comique de René Clair.

Jacques Siclier

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n°9. **6.45** La Cinquième rencontre... L'Homme et son univers. **8.10** Ça tourne Bromby. Les Gags animos. Les Frères Flub. Drôle de voyou. Et voici la petite Lulu. **9.25** Les Objets du XX^e siècle. **9.30** L'Aventure génétique. **10.20** Les Ecrans du savoir. Portrait d'une génération pour l'an 2000. Histoire de comprendre. Des hommes et des bêtes. Cinq sur cinq. Tempête et marée noire, six mois après. **11.50** Correspondance pour

TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.55** Des filles dans le vent. Sympa, la copine. **6.20** Les Années bleues. **6.45** TF 1 info. **6.50** et **9.05** TF 1 jeunesse. Salut les toons. **8.28** et **9.03**, **2.05** Météo. **8.30** Téléshopping. **10.45** Alerte Cobra. Série. Sables mouvants. **11.40** Divorce. Série. Divorce en cuisine. **12.10** Tac O Tac TV. Jeu. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.40** et **20.40** Du côté de chez vous.

13.55 et **19.55** J'ai deux métiers. **14.00** Les Feux de l'amour. **14.50** Côte Ouest. Série. Les épouses. **15.45** Les Dessous de Palm Beach. Série. Coup de théâtre. **16.45** Dawson. Série. On achève bien les escargots. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.05** Sous le soleil. Série. Un amour impossible. **19.05** Qui veut gagner des millions ? **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.05 La Vallée des peupliers. Feuilleton. **5.35** Petitsmatins-cool. **6.25** La Musique de l'été. **6.30** Télématin. **8.35** Amour-reusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** Vacances@dktv.cool. Les chevaliers du Tir Na Nog ; Les nomades du futur ; Les chasseurs d'étoiles. **731321** **11.00** La Fête à la maison. Série. La petite fille à son papa. **11.30** Flash infos. **11.35** Les Z'amours. Jeu.

12.10 et **18.15**, **23.00** Un livre, des livres. *Le Fou et le Professeur*, de Simon Winchester. **12.15** et **13.50** Cyclisme. En direct. Tour de France (16^e étape) : Courchevel - Morzine (196 km). **3320079 - 55440944** **12.50** Paroles de terroir. **13.00** Journal, Météo. **17.25** Vélo Club. Magazine. **18.20** Helicopters. Série. Le complot. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Zami-keums. Les Babalous en vacances ; Petit Potam. **7.00** Les Minikeums vacances. Tom Tom et Nana ; Denis la malice ; Flash Gordon ; etc. **10.45** Autour du Tour. Magazine. Courchevel. **11.20** et **12.50** Cyclisme. En direct. Tour de France (16^e étape) : Courchevel - Morzine (196 km). **9526741 - 2092673** **12.20** et **20.50** Brest 2000. **12.25** Le 12-13 de l'info. **13.53** Keno. Jeu.

14.00 La Loi de Los Angeles. Série. Hygiène dentaire. **14.50** La croisière s'amuse. Série. Le père du commandant. **15.40** Tiercé. En direct. **15.50** Va savoir. Magazine. **16.30** C'est l'été. Cabourg. **18.20** Questions pour un champion. **18.48** La Météo des plages. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.00** Météo. **20.05** Tout le sport. **20.10** Le Journal du Tour. **20.25** C'est mon choix pour l'été.

La Cinquième

Arte

l'Europe. **12.15** et **17.35** 100 % question. **12.45** Lonely Planet. **13.35** Le Journal de la santé. **13.50** La Cinquième rencontre... L'Homme et son univers. **13.55** Fenua Enata, terre des hommes. **14.45** Entretien. **15.20** Vive la retraite ! **15.45** Cafés philo. **15.50** Tempête et marée noire, six mois après. **16.20** Jeunesse. Doc Eurêka. Cellulo. Bêtes à craquer. **17.10** Alfred Hitchcock présente. Un simple accident. **18.00** Météo. **18.05** Au pays des totems vivants. **18.55** C'est quoi la France ?

19.00 Archimède. Magazine. Le lièvre allemand en danger ; Meubles pour le cosmos ; Abydos ou l'invention de l'écriture ; L'écho du big bang. **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** Reportage. La Momie du professeur. Documentaire (2000). *Grace à de nouvelles techniques d'investigation*, Erhart Graefe, égyptologue, a redonné forme humaine à une momie grecque vieille de 3 000 ans.



20.55

HOLD-UP ■

Film. Alexandre Arcady. Avec Jean-Paul Belmondo, Kim Cattrall. *Aventures* (France, 1985). **5042383** *Un gangster, poursuivi par un policier ridicule, réussit un audacieux hold-up. Une comédie policière où Belmondo multiplie les déguisements.* **23.00** Les Films dans les salles. **71550**



20.50

PARLEZ-MOI D'AMOUR

Je t'aime, moi non plus ; les jeux de l'amour et du hasard. Sujets : Les sex symbols ; Les garces ; Les don Juan, Les latin lovers ; L'infidélité ; L'homme/la femme idéal(e). **97287586**



21.00

LA CARTE
AUX TRÉSORS

Destination : Le Calvados. **5480437** Présenté par Sylvain Augier. Les plans de bois du château de Saint-Germain ; La pêche à la sèche à Ouistreham ; Les épis de faïtaage ; etc. **22.55** Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE

AU NOM DE LA DROGUE **A propos du trafic de stupéfiants.** Documentaire. Michael Busse et Maria-Rosa Bobbi (Allemagne, 1998). **5397760** *Le travail quotidien de ceux qui se battent pour enrayer les trafics de stupéfiants.*

23.10

MERVEILLEUSE
ANGÉLIQUE

Film. Bernard Borderie. Avec R. Hossein, Michèle Mercier, Jean Rochefort. *Aventures* (France, 1964). **3366050**

Angélique échappe aux griffes de la police et fait fortune dans le commerce du chocolat.

1.05 Starsky et Hutch. Série. Les otages. **4639161** **1.55** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.10** Reportages. Et ils eurent beaucoup d'enfants. **5748451** **2.35** et **4.20** Histoires naturelles. Voir Venise et le grand paradis. La rivière et les hommes. Documentaire. **6091987 - 3437242** **3.30** Notre XX^e siècle. La mode : les modes. Documentaire. **8241703** **4.50** Musique. (10 min). **5260161**

23.05

PORTRAITS CHINOIS

Film. Martine Dugowson. Avec Helena Bonham-Carter, Yvan Attal. *Comédie dramatique* (Fr., 1996). **8494789** *L'histoire de neuf personnages dans Paris aujourd'hui.*

0.55 Journal, Météo. **1.20** Un air si pur ■ Film. Yves Angelo. Avec Fabrice Luchini. *Comédie dramatique* (Fr., 1996). **2847073** *Une bouffonnerie grinçante.*

3.00 La Musique de l'été. **3.05** Mezzo l'info. **3.30** Les Z'amours. **8581364** **4.00** 24 heures d'info. **4.25** Un avion sous la mer. Documentaire. **8019074** **4.45** Pari sur l'inconnu. Documentaire (20 min). **1720906**

23.30

LES GRANDS
DU RIRE

Documentaire. André Flédérick. **7777234** Invités : Stéphane Bern et Huguette Funfrock ; Arnaud Jidouin ; Jeana Manson ; Amarande ; Allan Theo ; Jean-Lou Dabadie ; Dave ; Roger Pierre ; Sophie Desmarests ; Laurent Ruquier ; etc.

Un documentaire qui retrace plus d'un demi-siècle d'humour en France.

1.25 La Télévision des festivals. Magazine (20 min). **7189068**

21.40

COMEDIA

AVIGNON, PASSIONS PUBLIQUES Documentaire. Patrick Barbéris (France, 1996). **7332789**

Les moments mythiques d'un festival unique au monde.

22.35 Nina Stromboli ou le Démon de midi. Pièce de et mise en scène par Jérôme Savary. Avec Jérôme Savary, Alain Poisson, Michel Dussarrat. **3920166** *En juin 1996, Jérôme Savary reformait le Grand Magic Circus le temps d'un spectacle.*

0.20 Le Christ s'est arrêté à Eboli. Film. Francesco Rosi. Avec Gian-Maria Volonte. *Politique* (It., 1979, v.o., 160 min). **43039722**

5.10 Blues in Marciac. Documentaire. **5.35** Incroyabl'Animaux. **5.55** et **9.35**, **16.55** M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. **10.30** M 6 Tour. Magazine. **10.35** M 6 Kid été. **12.00** La Vie de famille. Série. Mon fils. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. L'appel. **13.35** Scénario pour un crime parfait. Téléfilm. M. Katleman. Avec Ted Shackelford (EU, 1994). **5932654**

15.20 Code Quantum. Série. L'amour n'a pas de couleur. **16.05** Quand Harry rencontre Maggie. **17.25** Mission casse-cou. Série. Un dollar d'argent. **18.25** Lois et Clark. Série. Dix secondes d'éternité. **19.15** Tintin. [2/2]. **19.48** I-minute. Magazine. **19.50** Voile. Le Tour Voile 2000. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Notre belle famille. Série. Touche pas à ma voiture. **20.40** E = M 6 Découverte.



20.50

ZONE INTERDITE

Les anges gardiens de vos vacances. **269091**
Présenté par Bernard de La Villardière. CRS des plages ; Rapatriement du bout du monde ; Sauvetages sur le mont Blanc ; Les soldats du feu.

22.50

MARDI SUSPENSE
LA MENACE OUBLIÉE

Téléfilm. Hans Werner. Avec Jochen Horst, Natalia Wörner (Allemagne, 1998). **2109857**
Un ex-agent de la Stasi, l'ancienne police politique est-allemande, sur le point d'être jugé, menace d'activer ses « agents dormants », véritable force paramilitaire infiltrée au sein de la société.

0.35 Les Chemins de l'impossible. Magazine. Mission profonde en Guyane. **8573600**
1.35 M comme musique (240 min). **74266884**

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 Teletubbies. **7.30** Beep Beep. **7.35** Birds of a Father. **7.40** Best of NPA. **8.25** Des goûts et des couleurs. **8.30** Le Château des singes. Film. J.-F. Laguionie (Fr., 1999). **9.55** Babylone yé-yé. **10.20** Comedian Harmonists. Film. Joseph Vilsmaier. Avec U. Noethen. *Drame* (All., 1997). **66372876**
► **En clair jusqu'à 13.30**
12.30 et **19.50** Flash infos. **12.35** et **20.05** Le Zapping. **12.40** Total Recall 2070. **0.**

13.30 Hors d'atteinte. Film. Steven Soderbergh. Avec G. Clooney. *Policier* (EU, 1998). **4901857**
15.25 et **4.20** Surprises. **15.35** Rions un peu en attendant la rentrée. **16.35** Les Simpson. **16.55** Al Limite. Film. Eduardo Campoy. *Suspense* (Fr. - Esp., 1998). **3324050**
► **En clair jusqu'à 20.15**
18.29 Entre chien et chat. **18.30** Drôles de vies. **19.00** NPA. Best of. **20.08** Lascars. Série **0.**



20.15

FOOTBALL

TOURNOI « CLUB EUROPE » Finale.
20.30 Coup d'envoi en direct du Parc des Princes à Paris. **37586**
Une épreuve qui réunit six prestigieux clubs français: Bordeaux, Lyon, Marseille, Monaco, Paris et Saint-Etienne.

22.30

LEXX

Debout le mort [6/33]. **87234**
La roue de l'infortune [7/33]. **5954050**
Série Chris Bould. Avec Brian Downey, Michael McManus. **0.05** Claire Dolan. Film. Lodge Kerrigan. Avec Katrin Cartlidge, Vincent D'Onofrio. *Drame* (EU, 1998, v.o.). **5482722**
La vie d'une prostituée.

1.35 Vieilles canailles. Film. Kirk Jones. *Comédie* (GB, 1999). **3583987** **3.05** Une vie de prince. Film. Daniel Cohen. *Comédie* (Fr., 1999). **6389797** **4.30** Total Recall 2070. Série. Désir brûlant. **6805161** **5.10** Os mutantes. Film. Teresa Villaverde (Fr. - Port., 1998, v.o., 114 min)

L'émission

20.15 Arte

Enigmes
en sous-sol

LA MOMIE DU PROFESSEUR.

Reportage sur la découverte d'une jeune Egyptienne, embaumée il y a 3 000 ans

C'EST une momie de plus de 3 000 ans, celle d'une jeune femme retrouvée dans une nécropole de la vallée désertique de Thèbes, que fouille depuis plus de trente ans le professeur Erhart Graefe, de l'Institut d'égyptologie de l'université de Münster. Un moment d'émotion pour les scientifiques et la quarantaine d'ouvriers égyptiens qui ont travaillé à l'exhumation du sarcophage parfaitement conservé.

Le reportage accompagne ensuite les premiers pas de la jeune embaumée dans le monde moderne : hôpital, scanner, laboratoire. Le professeur Graefe a soumis la momie au protocole de la paléopathologie. Cette discipline, pratiquée autrefois par des médecins renommés, tels que Paul Broca ou Georges Cuvier, connaît un bel essor et prend le relais de l'archéologie. Grâce à l'arsenal des techniques d'investigation chimiques et informatiques les plus



L'exhumation du sarcophage avant l'hôpital, le scanner, le laboratoire ...

pointues sur des tissus et sur leur ADN, on peut comprendre les conditions de vie (et de mort) de populations disparues, les maladies, leur évolution et leur récession, voire corriger certaines « croyances » historiques. Ainsi, l'examen d'une momie précolombienne disculpa, une fois pour toutes, les troupes de Christophe Colomb, longtemps accusées d'avoir introduit la tuberculose dans le Nouveau Monde.

Mais l'énigme de Thèbes reste entière. Trop bref, trop gêné par le goût du secret des autorités égyptiennes – interdiction de filmer les examens de la momie –, le documentaire de Nura Crystal Baisch se clôt sur la question de l'identité de la jeune femme et des causes de sa mort. Un bâtonnet retrouvé dans ses cervicales relance l'attention... qui retombe.

Domage, car les momies, par leurs révélations sur les civilisations d'autrefois et par leur aura fantastique, offrent tou-

jours un beau spectacle de télévision. On patientera donc jusqu'à la diffusion d'un autre documentaire, *Riddle of the Desert Mummies* (*Le Secret des momies du désert*), réalisé par Stephens Eder – et présenté au récent festival de télévision de Banff (Canada), où il fut nominé dans la catégorie Emissions sur la nature et les sciences. Le film évoque des momies de plus de 4 000 ans, très bien conservées, découvertes en plein désert chinois. Suivant un scénario digne d'un film policier, Stephens Eder enquête sur l'origine et les routes empruntées par ces hommes et ces femmes aux cheveux clairs, visiblement d'origine caucasienne, qui attestent d'expéditions occidentales en Chine, bien avant Marco Polo. Une énigme de taille et un documentaire fascinant qu'on souhaiterait voir sur une télévision française.

Yves-Marie Labé

Daniel Psenny

20.50 France 2
Parlez-moi d'amour

TOUCHE-À-TOUT incorrigible, Franz-Olivier Giesbert aime s'aventurer dans des chemins de traverse. En vacances du « Gai Savoir », le magazine littéraire qu'il anime sur Paris Première, et avant de prendre la direction de l'hebdomadaire *Le Point* à la rentrée, l'ex-directeur des rédactions du *Figaro* a décidé, cet été, de faire parler chanteurs, écrivains, acteurs, journalistes, hommes et femmes politiques sur les comportements amoureux, dans une série hebdomadaire en cinq numéros réalisée par Guy Job. Après « La déclaration » et « L'hymne à l'amour » (les mardis 4 et 11 juillet), le thème d'aujourd'hui est « Je t'aime moi non plus ». De Patrick Fiori à Françoise Giroud, Roger Hanin, Michel Sardou, Catherine Breillat, la députée Roselyne Bachelot ou le baron Empain, chacun livre quelques petits arpens de son jardin secret, illustrés de chansons d'amour « éternelles ».

L'exercice aurait pu être gênant, voire obscène. Il n'en est rien. Habitué à interviewer ce petit monde qu'il semble avoir lui-même tricoté, Franz-Olivier Giesbert, alias FOG – qui n'apparaît jamais à l'écran –, réussit un exercice de style estival qui ne franchit jamais les frontières du voyeurisme. « *Le propre de toute enquête consiste à essayer de connaître ce que l'on cherche très souvent à vous cacher, explique-t-il dans le dossier présentant la série. Il m'a fallu mettre mon interlocuteur en confiance pour poser, de temps en temps, une question assez délicate, même si on est un peu gêné...* »

Le câble et le satellite



« Avignon, à jardin et à cour », un documentaire de Gildas Leroux, à 21.50 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord

parental souhaitable

○ Accord parental

indispensable ou interdit

de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.00 De bois et de chiffon. Le guignol du Brésil. 7.30 Une armée pour construire. 8.10 Sagesse himalayenne. 8.30 Dioxine, le poison absolu. 9.10 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [5/5] Epouvante et illusion. 9.55 Cinéma perdu. La Croix-Rouge néerlandaise au secours des enfants russes. 10.10 Cinq colonnes à la une. [77°volet]. 11.05 Daniel Lanois. Rocky World. 12.00 Nom de code, Rosa. 13.25 Les Grandes Expositions. L'art européen à la cour d'Espagne au XVIII^e siècle. 13.55 Don King, « par-rain » de la boxe. 14.55 Médecine traditionnelle en Amérique latine. [2/7] Waunana. 15.25 Vois de guerre. [2/11] Gunship: appui au sol. 16.15 Les Maîtres de l'ionosphère. 17.05 A la recherche d'une belle petite. 18.05 L'Univers de Stephen Hawking. [1/6] Voir pour croire. 18.55 Nous sommes à Villemous-tausou. 19.15 Irak. Désarmement et espionnage. 20.00 Résistance. [1/7].

Monte-Carlo TMC C-S

20.00 Quoi de neuf docteur ? Série. ○. 4203789

20.25 Beach-volley. Championnat du monde. Les points forts du jour.

20.35 Allez France ! Film. Robert Dhéry. Avec Robert Dhéry, Colette Brosset. Comédie (1964). 1394708

22.10 Météo. Série. Invités : Karine Fauconnier, Patrick Coulomb. 1031012

23.35 Jalna. Feuilletton [16]. Avec Danièle Darrieux (45 min). 55293673

20.30 Mongolie, merveille de la nature. [2/3] Survivre dans le désert de Gobi. 2056586

21.15 Les Ailes de légende. Le Sabre F-86. 22.10 La Quête du futur. Bons baisers de la Terre. 22.40 La Chasse au lion à l'arc. Film. Jean Rouch. Documentaire (Fr., 1965) ○. 0.00 Portrait de mon père aquarilliste. 0.40 Waco, l'histoire d'une secte (55 min).

Odysée C-T

9.05 La Reine des lions. 9.55 La Terre où nous vivons. Du Pacifique aux Yungas. 10.50 Terre François Joseph. [1/4] Survivre sur la banquise. 11.45 L'Arc-en-ciel des oiseaux. 12.35 Le poulet venu de la mer. 13.05 Expédition Khumbu Khola. 14.00 Rencontre avec les hommes du maïs. 14.30 Carnets de vol. Les pompiers du ciel. 15.20 Psychanalyse d'un tueur en série. 16.15 Le Téléphone. 17.10 Les Immigrants silencieux. 18.00 Le Vaisseau spatial Terre. Ciel, un oiseau. 18.30 Les Tunnels d'Undara. 19.00 Aux pays de France. Le blé de Beauce. 19.30 Les Aviateurs, compagnons du ciel.

20.30 Juan-Manuel Fangio. 500512470

21.25 Diamants ! Diamants ! 22.15 La Chine, dragon millénaire. [8/13] Le grenier de la Chine. 22.45 Toutes les drogues du monde. [1/6] Les drogues à travers l'histoire. 23.15 Huang Shan, la forteresse des brumes. 23.40 Il était une fois au royaume d'Angleterre. Sutton Hoo. 0.10 François Spoerry, architecte. 1.00 Tueurs en série. Michael Ross, un étrangleur sur la route. 1.30 Les Esprits de la rivière (30 min).

TV 5 C-S-T

19.30 Les Z'amours. Jeu. 48742321

19.55 et 0.30 TV 5 l'Invité.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 TV 5 infos.

21.05 TéléScope. Les explorateurs du rêve. 17402166

22.00 Journal TV 5.

22.15 Ça se discute. Faut-il couper les ponts avec les ex ? 15915031

0.15 Le Journal du Tour.

0.35 Journal (La Une).

RTL 9 C-T

19.50 Papa bricole. Série. L'anniversaire de Jill. 1912234

20.20 Le Célibataire. Série. Le train de l'amour. 8679031

20.45 Moi y'en a vouloir des sous ■ Film. Jean Yanne. Avec Jean Yanne, Bernard Blier. Comédie satirique (1972). 6197147

22.25 Le Trou noir ■ Film. Gary Nelson. Avec Maximilian Schell, Anthony Perkins. Science-fiction (1980, 110 min). 94979383

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 1078437

21.00 Le Gai Savoir. Les grands débats du Gai Savoir : Où va la littérature française ? Invités : Philippe Djian, François Nourissier, Didier Van Cauwelaert, Benjamin Bertoni, Georges Wolinski. 1059302

22.30 Z ■ ■ Film. Costa-Gavras. Avec Yves Montand, Irène Papas. Politique (1968, 120 min) ○. 2716050

Monte-Carlo TMC C-S

20.00 Quoi de neuf docteur ? Série. ○. 4203789

20.25 Beach-volley. Championnat du monde. Les points forts du jour.

20.35 Allez France ! Film. Robert Dhéry. Avec Robert Dhéry, Colette Brosset. Comédie (1964). 1394708

22.10 Météo. Série. Invités : Karine Fauconnier, Patrick Coulomb. 1031012

23.35 Jalna. Feuilletton [16]. Avec Danièle Darrieux (45 min). 55293673

20.30 Mongolie, merveille de la nature. [2/3] Survivre dans le désert de Gobi. 2056586

21.15 Les Ailes de légende. Le Sabre F-86. 22.10 La Quête du futur. Bons baisers de la Terre. 22.40 La Chasse au lion à l'arc. Film. Jean Rouch. Documentaire (Fr., 1965) ○. 0.00 Portrait de mon père aquarilliste. 0.40 Waco, l'histoire d'une secte (55 min).

20.30 Mongolie, merveille de la nature. [2/3] Survivre dans le désert de Gobi. 2056586

21.15 Les Ailes de légende. Le Sabre F-86. 22.10 La Quête du futur. Bons baisers de la Terre. 22.40 La Chasse au lion à l'arc. Film. Jean Rouch. Documentaire (Fr., 1965) ○. 0.00 Portrait de mon père aquarilliste. 0.40 Waco, l'histoire d'une secte (55 min).

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Comment épouser un milliardaire ○. 500889321

20.20 Clueless. Série. La rentrée ○. 500608654

20.50 La Vie à cinq. Série. Leçons d'amour ○. 506817321

21.40 Ally McBeal. Série. The Musical, Almost (v.o.). 508016876

22.30 Deuxième chance. Série. My Brilliant Career (v.o.) ○. 500052050

23.15 Central Park West. Chantage. Feuilletton. Avec Marjorie Hemingway, John Barrowman ○. 500440876

23.59 La Légende du curé de Bargetta. Téléfilm. Pedro Olea. Avec Fernando Guillen, Lola Forner (1990) ○ (91 min). 901532654

Festival C-T

19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70730321

20.30 Il n'y a pas d'amour sans histoires. Téléfilm. Jérôme Foulon. Avec Jordan Santoul, Clémentine Célarie (1998). 16360586

22.10 Viens jouer dans la cour des grands. Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Isabelle Carré, Isabel Otéro (1997, 110 min). 92626708

Voyage C-S

20.00 Suivez le guide. Magazine. 500018963

22.00 Sous la mer. Les Requins à ailerons argentés du Mozambique. 500055895

22.30 Jangal. Canada, Inuit : une chasse existentielle. [3/13]. 500004166

23.00 Long courrier. Mémoires de palaces : Le « Nacional » de La Havane. 500012654

0.00 La Boutique Voyage. Israël. 509988819

1.00 L'Heure de partir, Livre d'or. Esprit du Sud-Ouest (60 min). 501537819

13ème RUE C-S

19.50 Fréquence crime. Série. L'assassin à les mains sales. 574935418

20.45 Avocats et associés. Série. Radiée. 524115234

21.40 Gabriel Bird, profession enquêteur. Christian Combaz, Didier Van Cauwelaert, Benjamin Bertoni, Georges Wolinski. 1059302

22.30 Danger réel. Danger maximum. 506155321

23.20 Soirée Abus de pouvoirs. 23.22 New York Undercover. Série. Echec et mat ○. 790824012

0.15 Enlèvement demandé (45 min). 536903987

Série Club C-T

19.30 et 0.30 Mission impossible. Série. Le pendu de l'Orion ○. 286857

20.20 Tout le monde aime Raymond. Série. Leur plus grosse erreur ○. 845673

20.45 Le Caméléon. Série. Frissons. 202925

21.30 Alibi. 931811

22.20 Frasier. Série. Le groupe Focus ○. 854692

22.50 Michael Hayes. Série. Au-dessus des lois [2/2]. 8459470

23.35 Stark Raving Mad. Série. Episode pilote (v.o.) ○. 2646031

0.00 3^e planète après le Soleil. Série. Portrait de Tommy as An Old Man (v.o.) ○. 442884

0.25 100 % séries (5 min).

Canal Jimmy C-S

21.00 T'es toi ! 82841234

21.35 That 70's Show. Série. C'est la fête. 66074760

22.00 Friends. Série. Celui qui voulait être l'ultime champion (v.o.). 74526505

22.25 Celui qui allait à la plage (v.o.) ○. 50689741

22.50 Absolutely Fabulous. Série. Une si belle amitié (v.o.) ○. 61547586

23.25 Top bab. Screamin' Jay Hawkins (30 min). 11043925

Canal J C-S

18.25 Les Zinzins de l'espace. Flou artistique.

18.40 Police Academy. Maxine la dingue. 86638881

19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette. La nuit des anges. 2135760

19.30 L'Île au trésor. La tour d'observation. 6463012

19.55 Les Maîtres des sortilèges. Série. Echec aux marseillais. 9830586

20.20 Amandine Malabul. Série. Trouble fête. 9843050

Disney Channel C-S

20.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 476215

21.10 Dinosaur. Série. Les plus grands secrets de la Bible. 597571692

21.35 Un vrai petit génie. Série. Faussaire et compagnie. 3215654

22.30 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. Les arbres. 221906

22.35 Alfred. De l'art et du cochon. 221906

22.40 Art Attack 98. 221906

23.05 Le Labo des Blouzes. 23.35 Rap'Contes. L'humour. 23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. Les arbres (5 min).

Télétoon C-T

18.36 Twipsy, le cybermessenger. Série. D'amour et de justice. 534702302

22.30 Danger réel. Danger maximum. 506155321

23.20 Soirée Abus de pouvoirs. 23.22 New York Undercover. Série. Echec et mat ○. 790824012

0.15 Enlèvement demandé (45 min). 536903987

20.31 Ren & Stimpy. De beaux pectoraux ; Pauvre Abraham. 602720166

20.55 Albatro 84. Le grand défi (23 min). 502332895

Mezzo C-T

20.30 Mezzo l'info. 89706942

21.00 Concerto pour violon, d'Elgar. Lors du Festival des Proms de la BBC, en 1981. 44503370

21.50 Avignon, à jardin et à cour. Documentaire. 94877031

23.00 Simon Boccanegra. Opéra de Verdi. Lors du Festival d'opéra. Par l'Orchestre philharmonique de Londres et les Chœurs de Glyndebourne, dir. Mark Elder (150 min). 84711128

Muzzik C-S

20.45 et 22.10, 23.30 Festivals en Muzzik.

21.00 Le Globe. Ballet. Chorégraphie de Josette Baiz. Par la compagnie Place blanche. 500021789

21.35 Mansouria. Ballet. Musique de Petiense. Chorégraphie de Josette Baiz. Par les enfants de l'école Saint-André de Marseille. 504848925

22.25 et 0.40 Nice Jazz Festival 1998. Nice All Stars. 502501302

23.45 La promenade du swing (60 min). 500757418

Histoire C-T

20.30 et 23.00 Le Journal de l'histoire. L'Histoire qui vient. 507659942

21.05 Au-delà de l'horizon. Cook, le laboureur du Pacifique. [2/9]. 524112147

22.00 Nathalie Sarraute. [2/6]. 502496012

23.35 Vietnam. Adieu Saïgon. [6/6]. 502139147

0.35 Le Voyage du Saint-Louis (50 min). 521883906

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Le Film du millénaire. Magazine.

20.45 Les Grands Jours du siècle. 1939-1945 [2/3]. 524120166

21.40 La guerre d'Espagne, prélude à la tragédie. [4/14]. 502087302

22.40 Les Mystères de la Bible. Les plus grands secrets de la Bible. 597571692

23.25 Ils ont fait l'Histoire. Le général Custer. 590838215

0.20 En quête de l'Histoire. Rumeur ou conspiration (45 min). 536820600

Forum C-S

19.00 Quand les savants rêvent... Invités : Jacques Piccart, Michel Gauthier, Bernard Nombrot, Jacques Pernet, Yves Sacquin, Pierre Lagrange. 509021383

20.00 Dioxine, le poison de la terre. Invités : Alain Strebelle, Mohamed Larbi Bouguerra, Jacky Bonnemains, Jean-François Savouret, Gérard Keck. 509050895

21.00 Il y a 50 ans... la guerre de Corée. Invités : André Fontaine, Jean-Pierre Masseret, le colonel de Castries, le colonel Vernet. 509149166

21.55 Le Modélisme et les Miniminiaques. Invités : Juliette Clerc, Christian Tournel, Jean-Pierre Brun, Christian Bocage, Claude Samoyault, Guillaume Vray. 522878944

23.00 Les oreilles américaines nous écoutent. Débat (60 min). 506843352

Eurosport C-S-T

19.30 WNBA Action. 376050

20.00 Boxe. Poids lourds. Robert Davis (EU) - Greg Page (EU). 155654

21.00 Athlétisme. Sélections américaines pour les JO (4^e phase). Résumé. 715050

22.00 Cyclisme. Tour de France (16^e étape) : Courchevel - Morzine (196,5 km). Résumé. 178031

0.00 Golf. Circuit américain. Open de Milwaukee. 672345

1.00 Sailing. Magazine (30 min). 7735180

Pathé Sport C-S-A

20.45 Sport Unlimited. Magazine. 500558963

21.30 Beach soccer. Championnat d'Europe. Finale. 500710505

22.30 Starter. 500350012

23.00 Football. Championnat d'Argentine (19^e journée). 503248895

0.45 Watersports. Magazine (45 min). 50399797

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1
19.30 et 0.00 Journal, Météo. 20.10 Pour la gloire. Divertissement. 21.25 Columbo. Votez pour moi. 23.05 Inédits. Rêves d'Icare [5/5] (55 min).

TSR
19.30 et 1.05 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendeur. 20.35 Fantôme avec chauffeur ■ Film. Gérard Oury. Avec Philippe Noiret. Comédie (1995). 21.55 Juge Drédd ■ Film. Danny Cannon. Avec Sylvester Stallone. Science-fiction (1995) ○. 23.30 La Femme Nikita. Série (45 min).

Canal + vert C-5
20.00 Attila. Loyauté, quand tu nous tiens ○. 20.30 Halloween, vingt ans après, il revient. Film. Steve Miner. Avec Jamie Lee Curtis. Horreur (1998) ○. 21.55 Le Vent de la nuit ■ Film. Philippe Garrel. Avec Daniel Duval. Comédie dramatique (1999) ○. 23.25 Pleine lune. Film. franco-helvético-allemand de Fredi Murer. Avec Hanspeter Müller. Comédie dramatique (1999) ○ (125 min).

Encyclopedia C-S-A
19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.55 Journée d'un maharadjah. 20.05 Explorer. 20.55 Sur les chemins de Compostelle. 21.40 Le Monde méditerranéen. 22.05 Les Yeux de la découverte. 22.35 Eco-logique. L'écotourisme. 23.25 Le Printemps de l'Elbe (80 min).

Comédie C-5
20.00 S.L.I.P. 20.30 Dingue de toi. Personne ne m'aime (v.o.). 21.00 Farce attaque Lille. 22.00 Jerry Lewis Show. 23.00 The Late Show with David Letterman. 23.45 Saturday Night Live 80's (60 min).

MCM C-5
19.30 et 22.30, 2.00 Le JDM. 19.45 et 22.45, 2.15 Robin. Série. 19.50 Netflash. 20.00 Fame. Été indien. 21.00 David Hallyday. Concert. 22.50 et 1.45, 2.20 MCM Tubes. 23.00 Total Reggae (90 min).

MTV C-S-T
20.00 Top Selection. 21.00 Ibiza 2000 Megamix. 21.30 Bytesize. 2.00 Alternative Nation (120 min).

Régions C-T
19.30 Midi Méditerranée. 20.00 Le Club des visionnaires. 20.05 Flâneries en Ile de France. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.45, 0.45 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélie Portraits. 21.02 La Vie tout simplement. 21.30 Histoires ordinaires. 22.00 Littoral. 23.00 7 en France 2000 (45 min).

RFO Sat S-T
19.30 Sport Lap. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.15 Hebdo Malgache RTA. 20.45 Tipik Zik. 21.00 JT Guyane. 21.30 Manman d'Lo. 22.00 JT Martinique. 22.30 100 % mêlés. 23.00 JT Guadeloupe (25 min).

LCI C-S-T
6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 La Vie des médias. 15.40 Natissime. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.40 Le Club de l'opinion. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-5
6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-5
Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 0.00 World Sport Live. 0.30 World View (60 min).

Action
L'AVENTURIER DU RIO GRANDE ■ ■ ■
9.55 Cinétoile 543544960
Robert Parrish.
Avec Robert Mitchum
(Etats-Unis, 1959, 95 min) ○.
Un tueur se retrouve pris au milieu d'une lutte pour des terres de part et d'autre de la frontière avec le Mexique.

LA PORTE DU PARADIS ■ ■ ■
20.00 Cinéfaz 508156050
Michael Cimino.
Avec Kris Kristofferson
(Etats-Unis, 1980, 209 min) ○.
Un épisode sanglant de la conquête de l'Ouest.

LE DÉSERTEUR DE FORT ALAMO ■ ■ ■
1.00 CinéCinemas 2 503345068
Budd Boetticher.
Avec Glenn Ford
(Etats-Unis, 1953, 80 min) ○.
Un soldat, rescapé d'Alamo, est accusé de désertion.

PENDEZ-LES HAUT ET COURT ■ ■ ■
19.30 Cinétoile 500447586
Ted Post.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1968, 110 min) ○.
Sauvé d'un lynchage, un homme se venge de la bande qui a voulu le lyncher.

Comédies

BEAU FIXE ■ ■ ■
8.35 CinéCinemas 3 505649741
Christian Vincent.
Avec Isabelle Carré
(France, 1992, 90 min) ○.
Quatre étudiantes, réunies pour préparer leurs examens, font du cousin de l'une d'elles leur souffre-douleur.

JE DONNERAI UN MILLION ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 14366147
Mario Camerini.
Avec Vittorio De Sica
(Italie, N., 1935, 80 min) ○.
Un milliardaire dépité déclenche, malgré lui, une vague de générosité.

JUMPIN' JACK FLASH ■ ■ ■
18.50 CinéCinemas 3 500464586
Penny Marshall.
Avec Whoopi Goldberg,
Jeroen Krabbé
(Etats-Unis, 1986, 105 min) ○.
Une modeste employée de banque se trouve mêlée à une trouble affaire d'espionnage.

WHISKY À GOGO ■ ■ ■
23.15 Cinétoile 509932692
Alexander Mackendrick.
Avec Basil Radford
(GB, N., 1949, 82 min) ○.
Pendant la seconde guerre mondiale, les habitants d'une île des Hébrides viennent à manquer de whisky : un navire providentiel échoue bientôt près de ses côtes.

Comédies dramatiques

A BRIGHTER SUMMER DAY ■ ■ ■
14.40 Cinéfaz 563575708
Edward Yang.
Avec Guozhu Zhang
(Taiwan, 1991, 200 min) ○.
Une adolescente de Taïpeh est partagée entre deux bandes rivales.

AMOK ■ ■ ■
21.50 Ciné Classics 8234031
Féodor Ozep.
Avec Marcelle Chantal
(France, N., 1934, 92 min) ○.
Une femme décède après un avortement clandestin.

I WANT TO GO HOME ■ ■ ■
13.35 Cinéstar 1 505306673
21.10 Cinéstar 2 507547963
Alain Resnais.
Avec Laura Benson
(France, 1989, 105 min) ○.
Invité à participer à une exposition à Paris, un auteur de bandes dessinées américain découvre l'esprit français.

ORGUEIL ET PASSION ■ ■ ■
17.30 Cinétoile 500695437
Stanley Kramer.
Avec Cary Grant
(Etats-Unis, 1957, 120 min) ○.
Un guérillero espagnol et un officier britannique se disputent un canon et une femme.

L'ATTENTE DES FEMMES ■ ■ ■
18.45 Ciné Classics 30892857
Ingmar Bergman.
Avec Anita Björk,
Maj-Britt Nilsson,
Eva Dahlbeck
(Suède, N., 1952, 107 min) ○.
Quatre femmes évoquent leur vie conjugale, parfois emmuyeuse, souvent cruelle, toujours décevante.

LA BRIDE SUR LE COU ■ ■ ■
15.05 Ciné Classics 6619789
Roger Vadim.
Avec Brigitte Bardot,
Michel Subor
(France, N., 1960, 91 min) ○.
Pour rendre son amant jaloux et regagner son cœur, un mannequin s'affiche avec un autre homme.

LA COULEUR POURPRE ■ ■ ■
14.25 CinéCinemas 1 60888760
22.30 CinéCinemas 2 502255483
Steven Spielberg.
Avec Whoopi Goldberg,
Danny Glover
(Etats-Unis, 1985, 150 min) ○.
Au début du XX^e siècle, deux sœurs noires américaines sont séparées par le destin.

LE JEUNE WERTHER ■ ■ ■
22.15 Cinéstar 1 500191811
Jacques Doillon.
Avec Ismaël Jolé-Ménébhi
(France, 1993, 95 min) ○.
Un adolescent s'est suicidé. Sous l'impulsion de son meilleur ami, un groupe d'élèves tente d'expliquer le geste fatal, qu'il attribue à un mystérieux amour.

MONSIEUR HIRE ■ ■ ■
1.45 CinéCinemas 3 507461567
Patrice Leconte.
Avec Michel Blanc
(France, 1989, 90 min) ○.
Une jeune femme tente de faire endosser un meurtre à un voisin solitaire et taciturne.

NETWORK ■ ■ ■
9.10 Cinéfaz 511454741
Sidney Lumet.
Avec Faye Dunaway
(Etats-Unis, 1976, 120 min) ○.
Un présentateur devient la marionnette d'une chaîne de télévision commerciale.

SOGNI D'ORO ■ ■ ■
11.10 Cinéfaz 588165321
Nanni Moretti.
Avec Nanni Moretti
(Italie, 1981, 105 min) ○.
Les déboires d'un cinéaste infantile et mégalomane.

VAL ABRAHAM ■ ■ ■
16.55 CinéCinemas 1 14006895
Manoel de Oliveira.
Avec Leonor Silveira
(Portugal, 1993, 185 min) ○.
Une très belle femme cherche, sans jamais le trouver l'amour.

XIU XIU ■ ■ ■
0.15 Cinéfaz 551689345
Joan Chen. Avec Lu Lu
(Chine, 1998, 100 min) ○.
Durant la Révolution culturelle chinoise, une adolescente est envoyée à la campagne.

Fantastique

BAXTER ■ ■ ■
12.05 CinéCinemas 3 506840692
Jérôme Boivin.
Avec Lise Delamare
(France, 1988, 81 min) ○.
Un chien philosophe, bavard et... très méchant.

LES DENTS DE LA MER ■ ■ ■
20.30 CinéCinemas 2 500387316
Steven Spielberg.
Avec Roy Scheider
(Etats-Unis, 1975, 120 min) ○.
Un requin monstrueux terrorise une petite station balnéaire.

SOLEIL VERT ■ ■ ■
12.50 CinéCinemas 1 22843370
Richard Fleischer.
Avec Charlton Heston
(Etats-Unis, 1973, 95 min) ○.
Un policier enquête sur le meurtre du dirigeant d'une firme de produits alimentaires.

Musicaux

THE CUCKOOS ■ ■ ■
23.20 Ciné Classics 36855437
Paul Sloane. Avec Bert Wheeler
(EU, N., 1930, 97 min) ○.
Au Mexique, les aventures d'un voyant et de son assistant.

Policiers

LA VEUVE NOIRE ■ ■ ■
21.00 CinéCinemas 3 501266234
Bob Rafelson. Avec D. Winger
(Etats-Unis, 1986, 100 min) ○.
Une jeune enquêteuse tente de découvrir l'identité d'une « veuve sanglante ».
▶ Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.



Whoopi Goldberg et Carol Kane dans « Jumpin' Jack Flash », de Penny Marshall, à 18.50 sur CinéCinemas 3

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.
6.07 Le plus tôt sera le mieux. 6.14 Poésie : Georges Seferis ; 6.18 L'invité de la semaine ; 6.45 Les enjeux internationaux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. La planète des migrations [2/5]. 9.05 La Matinée des autres. La ballade du lin. 10.20 Atout poche. Neal Cassidy (Première jeunesse). 10.30 Les Chemins de la musique. [2/5]. 11.00 Fiction. [2/10]. 11.20 Marque pages. Frédéric-Jacques Temple (Le Tombeau de Médora). 11.25 Résonances. Ne change pas de meunier, de Denis Apocale, chasseur de sons. 11.30 L'Université de tous les savoirs. [2/5]. 12.00 L'Esprit critique. Arts plastiques.

12.45 La Suite dans les idées. La comédie musicale, un genre moderne. 13.30 Les Décraqués. 13.40 Carnet de notes. Livre cour. Avignon in et off. En direct du Festival d'Avignon. Théâtre et musique. 14.00 Tire ta langue. Afrique-Babel, les langues africaines. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Georges Seferis. 15.00 Le Vif du sujet. Désirs d'exotisme. Invités : Christophe Apprill, géographe ; Véronique Nahoum Grappe, sociologue ; Alfredo Palacios, danseur de tango ; Calixte Beyala et Luc Saint-Éloi, membres du comité Egalité ; Michel Wiewiora, chercheur à l'Éhess. 17.30 A voix nue. François

Morellet, peintre et sculpteur [2/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. Revue d'actualité. La musique des nations, les habits de l'ADN. Billet d'humeur. Ça vaut combien ? Combien ça coûte ? L'invité de la semaine : Gérard Lefur. L'industrie du médicament. Rubrique science et société. La physiologie publicitaire. 20.30 Accord parfait. Anna Karina et Katherine. Enregistré le 8 juillet 2000 au Musée Calvet, à Avignon. 21.30 Fiction 30. Possession, de Franck Derex. 22.10 Multipistes. 22.30 Surpris par la Nuit. L'Incroyable pique-nique. Invités : Paul Chemetov, Jean-Jacques Aillagon, Jean-Michel Dagory, Gérard Miller.

0.00 Du jour au lendemain. Jean Clair (Sur Marcel Duchamp). [2/2]. 0.35 Chansons dans la nuit. Boulevard des archives. Les chanteurs à la radio. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.
6.08 Les Boréales. 7.06 Rigolez tôt. 9.07 La Belle Saison. Par l'Orchestre national de France, dir. Seiji Ozawa : Roméo et Juliette (ouverture), de Tchaïkovski ; Symphonie n° 9 Nouveau Monde, de Dvorak (rediff.). 11.00 Mémoire retrouvée. Yvonne Loriod (rediff.). 12.35 Concert. Par les solistes de la Fondation Beracasa, Ju-Young Baek, violon, Robert Koenig, piano : Sonate n° 1 op. 1 n° 4 Les Trilles du diable, de

Tartini ; Sonate, de Corigliano ; Vocalise op. 34 n° 14, de Rachmaninov ; Zigeunerweisen op. 20, de De Sarasate. 14.30 Jazz, suivez le thème. Nature Boy (rediff.). 15.00 Papier à musique. Invité : Alain Lompech. Arthur Rubinstein. Mozart et Beethoven. Œuvres de Haydn, Mozart, Beethoven (rediff.). 17.00 Jazz. Petit dictionnaire du jazz actuel. 18.07 Sur tous les tons. Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. En direct de la cour de l'hôtel de ville et en duplex de Montpellier et Juan-les-Pins. 20.00 Festival d'Aix-en-Provence. Concert donné en direct du Théâtre du Jeu de paume, à Aix-en-Provence, par les solistes et le chœur de l'Académie européenne de musique et Les Arts Florissants, dir. William Christie : Le Retour d'Ulysse dans sa patrie, de Monteverdi, Martin Robson (Tempo / Nettuno), Stéphanie d'Oustrac (Fortuna / Melanto), Gaëlle Mechaly (Amore / Minerva), Eric Raffard (Glove), Rebecca Ockenden (Giuonone / naïade 1), Kresimir Spicer (Ulysse), Marijana Mijanovic (Penelope), Cyril Auvity (Telemaco), Bertrand Bontoux (Antinoo), Mario Soares Pisandoro (Feaci 2), Andreas Gisler (Anfinomoo), Zachary Stains (Eurimaco), Joseph Cornwell (Eumete), Robert Burr (Iro), Geneviève Kaemperlen (Ericlea), Anna Chierichetti (naïade 2), Christophe Laporte (Feaci 1), Bertrand Chuberre (Feaci 3). 23.40 40^e Festival de Jazz d'Antibes - Juan-les-Pins. Concert donné en direct de la cinéde Gould, à Antibes. Natalie Cole et son Big Band. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.
14.00 Les Après-midi. L'univers du jeune Debussy. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Gossec, Haydn, Clementi, Mozart, Dvorak. 18.30 Majuscules. Il Giardino Armonico. Concerto grosso en sol mineur op. 6 n° 8, de Corelli ; Concerto pour flûte en sol majeur op. 10 n° 6, de Vivaldi ; Œuvres de Mancini, Durante, Bach. 20.15 Les Soirées. Chopiniana op. 46, de Glazounov, par l'Orchestre symphonique d'URSS, dir. Evgueni Svetlanov. 20.40 Julius Katchen. Concerto pour piano op. 16, de Grieg, par l'Orchestre philharmonique d'Israël, dir. Istvan Kertesz, Julius Katchen, piano ; Trio pour piano, violon et violoncelle n° 3 op. 101, de Brahms, Julius Katchen piano, Josef Suk, violon, Janos Starker, violoncelle ; Variations Diabelli op. 120, de Beethoven, Julius Katchen, piano ; Concerto pour piano n° 1, de Liszt, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Ataúlfo Argenta, Julius Katchen, piano. 22.40 Les Soirées... (suite). Quatuor à cordes op. 121, de Fauré, par le Quatuor Parisii ; Variations Enigma op. 36, d'Elgar, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Georg Solti ; Sonate pour violoncelle et piano, de Debussy ; Norfolk Rhapsody n° 1, de Vaughan Williams, par The London Philharmonic, dir. Bernard Haitink. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



22.35 France 2 Guerre et Paix

FRUIT d'une heureuse collaboration avec sa nouvelle compagne, la poétesse Mira Mendelson, et avec l'aide d'Eisenshtein, *Guerre et paix* (représenté pour la première fois à l'Opéra Bastille, dans une mise en scène de Francesca Zambello et sous la direction de Gary Bertini) devait être l'ultime et le plus ambitieux des opéras de Prokofiev, mais pas le plus convaincant. Inspiré des grandes lignes du roman de Tolstoï et des circonstances dramatiques qui l'ont vu naître, en 1941, l'ouvrage enchaîne dans sa première partie une suite de situations plutôt assujetties à la convention lyrique. Au point qu'on se demande s'il était utile d'en chercher la matière chez un écrivain qui en était précisément ennemi. La seconde partie offrait des propositions plus originales au musicien ; le caractère épique convient mieux à son inspiration, les pages chorales possèdent un souffle réel, et les personnages du maréchal Koutousov ou de Napoléon ont une consistance qui manque aux héros principaux, Andreï et Pierre.

G.É. C.

TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.55** Des filles dans le vent. **6.20** Les Années bleues. **6.45** TF 1 info. **6.58** et 8.28, 9.03, 1.40 Météo. **7.00** et 9.05 TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **10.45** Alerte Cobra. Série. Le joker. **11.40** Divorce. Série. Aimer perdre. **12.10** Tac O Tac TV. Jeu. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.40** et 20.40 Du côté de chez vous.

13.55 et 19.55 J'ai deux métiers. **14.00** Les Feux de l'amour. **14.50** Les Vacances de l'amour. Série. Entre la vie et la mort. **15.45** Cinq sur 5 ! Série. Philosophie, amour et aikido. **16.45** Medicopter. Série. Trois minutes de sursis. **17.40** Les cent ans de la Reine Mère. **12.50** La parade fantastique. **19.10** Qui veut gagner des millions ? **20.00** Journal, Météo.

France 2

5.05 La Vallée des peupliers. Feuilleton. **5.35** Petitsmatins.cool. **6.25** La Musique de l'été. **6.30** Télématin. **8.35** Amusement votre. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** Vacances@dktv.cool. **11.05** La Fête à la maison. Série. En souvenir d'Elvis. **11.30** Flash infos. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et 13.50, 18.15 Un livre, des livres. *Sucré, salé*, de Violaine Lamerand. **12.20** Pyramide. Jeu.

12.50 Paroles de terroir. **13.00** Journal, Météo. **13.55** En attendant le Tour. Magazine. 1261277 **15.35** Cyclisme. En direct. Tour de France (17^e étape) : Evian-les-Bains - Lausanne (155km). 2773839 **17.30** Vélo Club. Magazine. **18.20** Hélicops. Série. Un vieil ami. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** et 20.45 Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. Magazine. **6.40** Les Zamikeums. Les Babalou en vacances ; Petit Potam. **7.00** Les Minikeums vacances. Tom Tom et Nana ; Denis la malice ; Flash Gordon ; Michel Strogoff ; Mythologies, les gardiens de la légende ; Les Malheurs de Sophie ; Princesse Sissi ; Les Tortues Ninja ; Batman ; Mission top-secret. **10.50** Autour du Tour. Evian-les-Bains. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.05** Le 12-13 de l'info. **12.50** et 20.50 Brest 2000. **12.55** Midi en France.

13.30 Keno. Jeu. **13.35** La Loi de Los Angeles. Série. Les cheveux de Brackman. **14.25** La croisière s'amuse. Série. La croisière de Hongkong [1 et 2/2]. **16.05** Va savoir. Magazine. **16.40** C'est l'été. Cabourg. **18.20** Questions pour un champion. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.00** Météo. **20.05** Tout le sport. **20.10** Le Journal du Tour. **20.25** C'est mon choix pour l'été.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 9. **6.45** La Cinquième rencontre... L'Homme et son univers. **8.10** Ça tourne Bromby. Les Graffitos. Les Gags animos. Les Frères Flub. Drôle de voyou. Et voici la petite Lulu. **9.25** Les Objets du XX^e siècle. **9.30** Le Futur en marche. **9.55** Gaïa. **10.20** Les Ecrans du savoir. Portrait d'une génération pour l'an 2000. Les mystères du cosmos. Galilée : faits d'architecture. Cinq sur cinq. Tempête et marée noire, six mois après. **11.45** Vestiaires d'en France.

12.15 et 17.35 100 % question. **12.40** Les Femmes Missiria. **13.35** Le Journal de la santé. **13.50** La Cinquième rencontre... L'Homme et son univers. **13.55** Les enfants de l'Holocauste. **14.45** Entretien avec Boris Cyrulnik. **15.20** Vive la retraite ! **15.45** Cafés philo. **15.50** Tempête et marée noire, six mois après. **16.20** Jeunesse. Doc Eurêka. Cellulo. Bêtes à craquer. **17.05** Alfred Hitchcock présente. **18.00** Météo. **18.05** Tahiti, l'eau de feu. **18.55** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Connaissance. Les Globulyss, voyage au cœur de la vie. *Un dessin animé pour comprendre le rôle du sang dans l'organisme.* **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** Reportage. Le Zoo humain. Documentaire (2000). *Chassées de Birmanie, les « femmes girafes » se sont réfugiées en Thaïlande dans un village, devenu depuis destination touristique.*



20.55

SAGAS

Les mille et une nuits. 4946155
Présenté par Stéphane Bern.
Reportages : Kai Bong et Brenda Chau ; Rania de Jordanie ; Rania Oblet ; Korloff, la magie du diamant noir ; Le maharadjah Madavraho Scindia ; Jaouad Kadiri ; Yadavendra Singh ; Loris Azzaro ; Hajkim Al Budoor ; etc.



20.55

LÉOPOLD

Téléfilm. Joël Seria.
Avec Michel Galabru, Florence Geanty, Antoine Chain (Fr., 1998). 2650616
Un médecin à la retraite va s'immiscer dans une enquête de police pour prouver l'innocence d'un jeune homme que tout accuse.



21.00

LE PACTE SECRET

Téléfilm. Rodney Gibbons.
Avec Adam Frost, Rider Strong, Lisa Zane (Can.-EU, 1999). 5437345
Témoin du meurtre de ses parents, un jeune homme intègre un programme de protection des témoins. Inscrit dans un pensionnat, il sympathise avec un autre étudiant solitaire...



20.40

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

LA SCIENCE AU SERVICE DE LA GUERRE
[2/3] **Armes biologiques, bactéries mortelles.**
Documentaire. Marcus Kiggell. 4930426
21.35 Flash Bach. *Réveillez-vous, nous dit la voix.* Court-métrage. Gaïa Guasti (Fr., 2000). 8719074

22.50

CŒURS D'ÉLITE

Présenté par Marine Jacquemin.
Danse avec les requins ; The race ; GIGN, les soldats de la dernière chance ; L'as du rotor. 4856646

23.50 Affaires non classées. Série. Jeux pervers. [1 et 2/2]. 899567 - 4542681

1.30 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **1.45** Très chasse. Conseils de tir. Documentaire. 4495914
2.35 Reportages. Un médecin de montagne. 8180575 **3.05** Notre XX^e siècle. A armes inégales. Documentaire. 3254846 **4.05** Histoires naturelles. La chasse au chamois. Documentaire. 3423049 **4.35** Musique (25 min). 8174020

22.35

GUERRE ET PAIX

Opéra de Sergueï Prokofiev, d'après l'œuvre de Leon Tolstoï.
Mise en scène de Francesca Zambello. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris, dir. Gary Bertini. Avec Margarita Mamsimova (Sonia), Nathan Gunn (prince Andreï Bolkonski), Olga Gouriakova (Natacha Rostova), Leonid Bowstein (l'hôte). Enregistré à l'Opéra Bastille. 10251682
1.55 Docteur Markus Merthin. Série. 4482440
2.45 La Musique de l'été. **2.50** Mezzo l'info. 5627914 **3.15** Orthodoxie. Magazine. 7998820
3.45 Présence protestante. Magazine. 9969335
4.15 Adam Mickiewicz. Documentaire (30 min). 3410575 **4.45** Loubards des neiges. Documentaire (15 min). 6853371

22.35

ON EN RIT ENCORE !

Présenté par Nicolas Ferraro.
Invité : Alex Metayer, humoriste. 8757857
23.35 Météo, Soir 3. **0.05** C'est la vie. Ils ont marché sur la Lune. Documentaire [2/9]. E. Hasnoff et S. Stillman. 7897391
1.00 Un siècle d'écrivains. Documentaire. Nathalie Sarraute. Filmé par Jacques Doillon avec Isabelle Huppert. 1465469
1.50 La Télévision des festivals (20 min) (20 min). 4264914

21.40

MUSICA

MONTPELLIER DANSE 2000 POINTS DE VUE D'AFRIQUE
Avec la compagnie Salia Ni Seydou ; Boyzie Cekwana ; Clément Djro ; la compagnie Tché Tché ; Robyn Orlin. 5196074
23.20 Profil. Nicolas Bouvier, le hibou et la baleine. Documentaire. Patricia Plattner (Sui., 1993). 5539838
Un portrait de Nicolas Bouvier, ce « flaneur émerveillé » mort le 17 février 1998.
0.20 La Lucarne. Dial H-I-S-T-O-R-Y. Documentaire. Johan Grimontprez (Fr. - Bel. 1997). 8674440
1.30 A propos des garçons, des filles et du voile. Documentaire. Yousry Nasrallah (1995, 75 min). 9864846

5.35 Plus vite que la musique.
5.55 et **9.35**, **17.00** M comme
musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.30 M 6 Tour. Magazine.
10.35 M 6 Kid été.
11.59 Météo.
12.00 La Vie de famille.
Série. Un papa collant.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie. Série.
La grande collecte **○**.
13.30 La Fin du pirate.
Feuilleton. R. Deodato.
Avec Carol Alt,
Rüdiger Joswig
(All., 1999) [9/12]. **6786258**

15.20 L'Arbre des rêves.
Feuilleton. R. Deodato.
Avec Carol Alt
(All., 1999) [10/12]. **2385600**
17.25 Mission casse-cou.
Série. Morocco Jack.
18.25 Lois et Clark. Série.
Vive les mariés ! **○**.
19.15 Tintin. L'île noire [1/2].
19.48 I-minute. Magazine.
19.50 Voile. Le Tour Voile 2000.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
Série. C'est dramatique **○**.
20.39 Météo des plages.
20.40 Décrochage info,
Jour J. Magazine.



20.50

LES CHIENS NE FONT PAS DES CHATS

Téléfilm. Ariel Zeitoun.
Avec Natacha Amal, Sophie Desmarest,
Christian Charmetant (Fr., 1995). **914161**
*Le rédacteur d'un journal sur la vie
des célébrités apprend d'une femme
qu'il reconnaît à peine
qu'il est le père de son enfant.*

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.25**
7.05 Teletubbies. **7.30** Best of
NPA. **8.20** Des goûts et des
couleurs. **8.25** Amour de
poche ■ Film. Pierre Kast (Fr.,
1957, N.). **9.55** La Falaise aux
pèlerins. Documentaire **○**.
10.45 Le Voyage à Paris
Film. M.-H. Dufresne
Comédie
(Fr., 1999) **○**. **4517242**
12.00 Ned et Stacey. **○**.
► **En clair jusqu'à 13.25**
12.25 et **19.45** Flash infos.
12.30 et **20.00** Le Zapping.
12.35 Total Recall 2070. Série.
Le déclin du sacré **○**.

13.25 Mercredi animation.
14.45 Invasion planète Terre.
Série. Abduction **○**.
15.30 72 heures pour mourir.
Téléfilm.
William R. Greenblatt
(1998) **○**. **3314109**
16.55 L'Ombre de mon père.
Téléfilm. Peter Levin
(1998) **○**. **3391722**
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.27 Entre chien et chat.
18.30 Drôles de vies. **○**.
19.00 NPA. Best of **○**.
20.03 Lascars. Série **○**.
20.05 Les Simpson. Série. **○**.
20.30 Le Journal des sorties.



21.00

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP... PEU

Film. Jon Amiel. Avec Bill Murray,
Joanne Whalley-Kilmer.
Comédie (EU, 1998) **○**. **71258**
*Une parodie burlesque
des films d'espionnage.*

22.40

ALLY MCBEAL

Des saints et des seins **○**. **4424513**
C'est ma fête ! **○**. **51345**
Série. Avec Calista Flockhart,
Gil Bellows, Courtney Thorne-Smith.
*Ling qui a décidé de poursuivre en
justice l'assistante d'un chirurgien
esthétique demande conseil à Ally
et Billy.*

0.20 Wolff, police criminelle.
Série. Une famille
déchirée **○**. **8834759**

1.15 M comme musique. Emission musicale.
68451353 **4.15** Britney Spears. Concert à l'empire.
1034407 **4.35** Sports événements. Le surf et le ci-
néma (25 min). **3518001**



MARC COUDRAIS

21.40 Arte Points de vue d'Afrique

POUR faire connaître
la danse de re-
cherche qui se déve-
loppe sur le continent noir,
nourrie de tradition et en
prise avec le présent, le
festival Montpellier Danse
(jusqu'au 29 juillet) a invité
des jeunes compagnies
repérées à Tananarive, lors
des 3^{es} Rencontres de la
création chorégraphique de
l'Afrique et de l'océan
Indien en novembre 1999.
Les danseurs burkinabés de
Salia ni Seydou (*photo*)
servent de pont entre la
danse traditionnelle - leur
base - et l'univers contem-
porain. Ils sont membres de
la compagnie de Mathilde
Monnier, directrice du
Centre chorégraphique de
Montpellier, mais c'est à
Ouagadougou qu'ils nour-
rissent leur inspiration.
Leurs créations, en France
ou en Afrique, révèlent une
richesse imaginative et une
maîtrise chorégraphique
impressionnantes. Les
compagnies sud-africaines
de Robyn Orlin et Boyzie
Cekwana abordent les rela-
tions interraciales avec
audace et humour. Cek-
wana, né dans la township
de Soweto, raconte com-
ment, après une enfance
passée à courir comme
« un poulet paniqué », par
peur des descentes de
police, il a un jour décidé de
marcher et de danser avec
lenteur, avec confiance. La
réalisatrice Marie-Hélène
Rebois, familière de la
danse contemporaine, a
adapté la prise de vue au
style de chaque chorégra-
phie. La danse épurée de
Cekwana est prise en plan
frontal, le graphisme exu-
berant de Robyn Orlin est
rendu par quatre caméras
disposées tout autour du
plateau, et les danseuses
énergiques et furieuses de
Tché Tché (Côte-d'Ivoire)
sont filmées en groupe.

Jacques Isnard

Catherine Bédarida

L'émission

20.40 Arte

« L'arme du pauvre »

ARMES BIOLOGIQUES,
BACTÉRIES MORTELLES.

Un arsenal effrayant
à la portée de tous

LE Japon a été le premier pays à user
d'armes biologiques contre des civils,
lors de l'occupation de la Chine, qui
commença en 1931 et dura jusqu'à la fin de
la seconde guerre mondiale. Des films
l'attestent, qu'a retrouvé Marcus Kigelli,
l'auteur de ce documentaire britannique,
Armes biologiques, bactéries mortelles, pro-
grammé dans la série « La Science au ser-
vice de la guerre », diffusée dans les « Mer-
credis de l'histoire ». Aujourd'hui encore,
des médecins ou des techniciens japonais
qui ont travaillé en laboratoire en témoignent.
L'horreur avait un nom de
code, l'unité 731 de l'armée japonaise, et un
lieu, le nord de la Chine, où subsistent des
vestiges. L'unité 731 a fait des milliers de
victimes : tous les Chinois prisonniers sur
lesquels on testait les bactéries mortelles.

Sur le thème connu, mais toujours
actuel, selon lequel des savants hésitent
rarement à se mettre au service des mili-



SIPA

itaires, ce documentaire apporte des pré-
cisions proprement terrifiantes. Sur les
bombes à fragmentation chargées de
bacilles du charbon. Sur l'épandage, par
avion, de puces rouges arrachées à la peau
de rats infectés et porteuses du virus de la
peste. Sur la contamination des conduites
d'eau, dans les villes, et des puits, dans les
villages, par des substances pathogènes.

En 1942, les Britanniques se livrent à des
essais secrets en Ecosse. Le nom de code de
l'opération est simple, c'est la lettre « N » :
on inculque le bacille du charbon à des
moutons, au motif que les Allemands le
font probablement aussi, en cherchant à
maîtriser cette maladie infectieuse.

A la capitulation du Japon, en août 1945,
des chercheurs tentent de détruire les
preuves de leurs crimes, d'autres sont
récupérés par les Etats-Unis, qui craignent
que les Soviétiques aient eu la même idée.
Le programme américain débute en Utah,

dans les années 50. Il faudra attendre 1970
pour que le président Richard Nixon
annonce que les Etats-Unis y renoncent,
1972 pour qu'une convention internatio-
nale, à Genève, se fixe pour ambition
d'interdire le développement, la production
et le stockage des armes biologiques, et
1993 pour qu'une autre convention inter-
dise leur emploi et prône leur destruction.

Tout danger est-il écarté ? Les stocks ira-
kiens de la guerre du Golfe sont là pour
rappeler à la réalité. Comme l'arme
chimique, pendant la première guerre
mondiale, l'arme biologique, effrayante,
reste à la portée de pays qui y voient
l'« arme nucléaire du pauvre », celle qu'ils
n'ont pas. Elle peut tomber dans les mains
de mafias cosmopolites ou de maîtres-
chanteurs sans scrupules, capables de
s'offrir les experts dont ils auraient besoin.

Le câble et le satellite



« Histoires de guérillas. De Zapata aux zapatistes », un documentaire de Gérard Chaliand et Jérôme Kanapa, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 La Quête du futur. [2/2] Bons baisers de la Terre. 7.25 La Chasse au lion à l'arc. Film. Jean Rouch. Documentaire (Fr., 1965) ○. 8.45 Portrait de mon père aquarelliste. 9.25 Waco, l'histoire d'une secte. 10.20 De bois et de chiffon. Le guignol du Brésil. 10.55 Une armée pour construire. 11.35 Sagesse himalayenne. 11.55 Dioxine, le poison absolu. 12.35 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [5/5] Épouvante et illusion. 13.15 Cinéma perdu. La Croix-Rouge néerlandaise au secours des enfants russes. 13.30 Cinq colonnes à la une. [77^e volet]. 14.25 Daniel Lanois. Rocky World. 15.20 Nom de code, Rosa. 16.50 Les Grandes Expositions. L'art européen à la cour d'Espagne au XVIII^e siècle. 17.20 Don King, « parrain » de la boxe. 18.15 Médecine traditionnelle en Amérique latine. [2/7] Waunana. 18.45 Vols de guerre. [2/11] Gunship : appui au sol. 19.40 Les Maîtres de l'ionosphère.

20.30 L'Equipier. 8875548
21.25 L'Univers de Stephen Hawking. [2/6] Au commencement. 45947567

22.15 Jérusalem, destins croisés. 4480426
23.15 Résistance. [1/7]. 23.50 Mongolie, merveille de la nature. [2/3] Survivre dans le désert de Gobi. 0.35 Les Ailes de légende. [7/38] Le Sabre F-86 (55 min).

Odysée C-T

9.05 Aux pays de France. Le blé de Beauce. 9.30 Les Tunnels d'Udara. 10.00 Carnets de vol. Les pompiers du ciel. 10.55 Il était une fois au royaume d'Angleterre. Sutton Hoo. 11.20 Toutes les drogues du monde. [1/6] Les drogues à travers l'histoire. 11.50 Les Aviateurs, compagnons du ciel. 12.50 Tueurs en série. Michael Ross, un étrangleur sur la route. 13.15 François Spoerry, architecte. 14.10 La Reine des lions. 15.00 Le poulet venu de la mer. 15.30 Les Immigrants silencieux. 16.25 Juan-Manuel Fangio. 17.20 L'Arc-en-ciel des oiseaux. 18.10 Diamants ! Diamants ! 19.00 Psychanalyse d'un tueur en série. 20.00 Huang Shan, la forteresse des brumes. 20.30 La Cascade. 500493345
21.25 Avignon. 500899635
22.10 On the Road Again. Jordanie et Syrie. 22.35 Terre François Joseph. [1/4] Survivre sur la banquise. 23.30 Le Téléphone. 0.20 Le Vaisseau spatial Terre. Ciel, un océan. 0.55 Rencontre avec les hommes du maïs. 1.20 La Chine, dragon millénaire. [8/13] Le grenier de la Chine (30 min).

TV 5 C-S-T

19.30 Les Z'amours. Jeu. 48719093
19.55 et 0.15 TV 5 l'Invité. Débat.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Pulsations. Des mots sur des maux : une approche des maladies psychosomatiques. 17479838
22.00 Journal TV 5.
22.15 Pasteur, cinq années de rage. Téléfilm. Luc Béraud. Avec Bernard Fresson, Nadia Barentin (1995). 17865819
0.00 Le Journal du Tour.
0.20 Journal (La Une).

RTL 9 C-T

19.50 Papa bricole. Série. Cartes sur table. 1989906
20.20 Le Célibataire. Série. La vierge. 8646703
20.45 Cracker : Fraternellement vôtre. Téléfilm. Roy Battersby. Avec Robbie Coltrane, Geraldine Somerville (1994). 83213155
23.15 Stars boulevard.
23.25 Union mottelle. Téléfilm. Yves Simoneau. Avec Treat Williams (1992) (100 min). 27124136

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 1045109
21.00 Paris modes. Les défilés prêt-à-porter homme Printemps-été 2001 à Paris. 2038180
21.50 Motown Live. 8517074
22.35 Paris dernière. 59316345
23.30 Les Mots de l'architecte. Paul Andreu. 7017345
0.25 Ali Farka Touré. Lors du festival Musiques métisses, en 1997 (80 min). 52133136

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Vive l'été. 1935703
20.00 Quoi de neuf docteur ? Série. ○. 4263161
20.25 Beach-volley. Championnat du monde. Résumé.
20.35 La mort a dit peut-être. Téléfilm. Alain Bonnot. Avec Marie-José Nat, Claude Dauphin. 1354180
22.10 H₂O. 4478567
22.35 Météo.

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Quand le héros tique ○. 500664068
20.20 Clueless. Série. Salsa, chlore et cœur brisé ○. 500589529
20.50 Grace Kelly. Téléfilm. Anthony Page. Avec Cheryl Ladd, Lloyd Bridges ○. 500472155
22.30 Les Grandes Marées. Feuilletton [3/8]. Jean Sagols. Avec Nicole Calfan, Bernard Le Coq. (1993) ○. 500037451
0.00 Maria des Eaux-Vives. Téléfilm [3/3]. Robert Mazoyer. Avec Maria Schell (1992) ○ (90 min). 500016391

Festival C-T

19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70707093
20.30 C'est l'homme que j'ai tué. Téléfilm. Giorgio Ferrara. Avec Ludmilla Mikaël (1995). 16337258
22.10 La Robe de diamants. Téléfilm. Nicolas Ribowski. Avec François Dunoyer, Michèle Laroque (1995). 67089258
23.45 En garde monsieur ! Court métrage. Didier Fontan. Avec Stéphane Archinard (1996, 20 min). 35215155

Voyage C-S

19.50 Idées week-end. La rue Oberkampf.
20.00 Suivez le guide. Magazine. 500089838
22.00 Sous la mer. Les Requins dormeurs géants du Mozambique. 500002242
22.30 Airport. 500001513
23.00 Long courrier. Voyage à Maohi, en Polynésie. 500083529
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Rough Guide. Afrique du Sud. 509875391
1.00 L'Heure de partir, Livre d'or. Les meilleurs moments de « Peuples du monde » (60 min). 501424391

13^{ème} RUE C-S

19.55 Fréquence crime. Série. Dernier acte. 538654364
20.45 New York District. Série. Au nom de l'amitié. 544242567
21.35 La rémission. 534770703
22.25 L'Homme invisible. Série. L'arroseur arrosé. 504663180
22.50 Le Nouvel Homme invisible. Série. 510051906
23.40 Danger réel. Danger maximum. 508810890
0.30 Histoires peu ordinaires. Série. Voyage sans retour (25 min). 547704407

Série Club C-T

19.30 et 0.35 Mission impossible. Série. Diamants sous la mer ○. 160819
20.25 Gregory Hines Show. Série. Brèves rencontres ○. 725819
20.50 Homicide. Série. Suicide ou meurtre ? ○. 745141
21.35 413 Hope Street. Série. Thanksgiving (v.o.). 8374567
22.25 Les Contes de la crypte. Série. La collection ○. 450513
22.50 Profiler. Série. Learning From The Masters (v.o.) ○. 8621646
23.45 King of the Hill. Série. Take Me Out To The Ball Game (v.o., 20 min) ○. 9303277

Canal Jimmy C-S

21.00 Star Trek Classic. Série. Ou l'homme dépasse l'homme ○. 40313884
21.55 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Et le miroir se brisa ○. 42261884
22.45 La Route. Best of. 81572819
23.30 Bottom. Série. He's Up (v.o.) ○. 14268708
0.00 Friends. Série. Celui qui voulait être l'ultime champion [3/3]. 27523933
0.25 Celui qui allait à la plage (v.o., 25 min). 78142374

Canal J C-S

18.00 Beetlejuice. La déjante des siècles. 3893426
18.25 Les Zinzins de l'espace. Le monde selon Etno.
18.40 Police Academy. Les aléas du commerce. 77759123
19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette. Chantage sur Furtive Ville. 2102432
19.30 L'Île au trésor. 6367884
19.55 Les Maîtres des sortilèges. Série. Au château. 9807258
20.20 Amandine Malabul. Série. Double, voire trouble. 9810722
20.45 Bêtes à craquer.

Disney Channel C-S

20.30 Aux frontières de l'étrange. Série.
21.10 Dinosaures. Série. Pas de paradis pour Miss Phillips. 812093
21.35 Un vrai petit génie. Série. Un bien beau mariage. 3119426
22.30 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. L'affût à chevreuil.
22.35 Alfred. La pêche à la ligne.
22.40 Art Attack 98. 165722
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. L'apparence (5 min).

Télétoon C-T

18.37 Twipsy, le cybermessenger. Météo en folie. Comment tout a commencé.
19.00 Nanook. L'étranger. 501781890
Le souffle de la tempête. 506742093
19.51 Les Exploits d'Arsène Lupin. Le secret du scarabée d'or. 609533819
20.14 Les Exploits d'Arsène Lupin. Un prince dans l'Orient Express. 902728074
20.37 Ren & Stimpy. Un beau dessin animé. 704585703
21.00 Albator 84. La déesse dorée (23 min). 509253906

Mezzo C-T

20.30 Mezzo l'info. 13001154
21.00 Le Crépuscule des dieux. Opéra de Wagner. Lors du Festival de Bayreuth, en 1980. Par l'Orchestre et le Chœur du Festival de Bayreuth, dir. Pierre Boulez. Mise en scène de Patrice Chéreau. Solistes : Manfred Jung, Gwyneth Jones (270 min). 84863345

Muzzik C-S

20.45 et 22.00, 23.20 Festivals en Muzzik.
21.00 Achterland. Ballet. Musique de Ligeti, Chorégraphie d'Anne Teresa de Keersmaeker. Par la Rosas Dance Company de l'Opéra de Bruxelles. 500025093
22.15 Nice Jazz Festival 1998. Blue Night. Lors du 50^e anniversaire du Festival. Avec Kurt Elling. 500674345
23.35 Happy Birthday. Avec Claude Luter. 503697613
0.35 La promenade du swing (55 min). 503866925

Histoire C-T

20.30 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 504770838
21.00 Histoires de guérillas. De Zapata aux zapatistes. 505241600
22.05 Métropolitain, un siècle de métro parisien. 523626155
23.30 Chouchou. Téléfilm. James Cellan Jones. Avec François Marthouret, Thérèse Liotard (1995) ○ (95 min). 509979180

La Chaîne Histoire C-S

20.00 En quête de l'Histoire. L'événement Vikings. 502600364
21.00 Les Grandes Batailles. Les invasions romaines. 506904659
21.55 En quête de l'Histoire. Auprès de Franco en Espagne. 502075567
22.55 L'Histoire du sexe. Anciennes civilisations. 597536529
23.40 Biographie. Elisabeth Ire, la reine vierge. 599635068
0.25 Dieu a choisi Paris ■ Film. Gilbert Prouteau. Avec Jean-Paul Belmondo. Documentaire (1969, N.) (95 min). 547847643

Forum C-S

19.00 Le Modélisme et les Minimaniques. Invités : Juliette Clerc, Christian Tournel, Jean-Pierre Brun, Christian Bocage, Claude Samouyalt, Guillaume Ire. 509925155
20.00 Pourquoi tant de violence dans les sectes ? Débat. 509027567
21.00 Carte blanche à... Yitzhak Shamir. Invités : Michel Rocard, Norbert Beyraud, Jules Valentin Vilbert, Alain Diekhoff. 506748708
22.00 Dur, dur de faire un disque. Invités : Pascal Nègre, Marc Thonon, Gildas Lefeuvre, Fabrice Nataf, Mystic. 502956567
22.55 Quand les savants rêvent... Débat (60 min). 506864529

Eurosport C-S-T

19.30 Moteurs en France. Magazine. 151797
20.00 CART. Championnat Fedex (10^e manche). A Toronto (Canada). 488659
21.00 Boxe. 590797
22.00 Cyclisme. Tour de France (17^e étape) : Evian-les-Bains - Lausanne (Suisse) (155 km). Résumé. 356726
0.00 YOZ (90 min). 214865

Pathé Sport C-S-A

21.00 Rugby à XIII. Super League anglaise (19^e journée). 500784600
22.30 Beach soccer. Championnat d'Europe. Finale. 500675432
23.30 Jo Le Guen, rumeur des océans. Documentaire. 508982600
0.45 Boxe. Big Fight. Championnat du monde. Poids lourds : Rocky Marciano (EU) - Jersey Joe Walcott (EU) (45 min). 503966469

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.10 Les Carnets du bourlingueur. 20.45 Joker, Lotto. 20.50 Siska. Pour le plaisir. 21.55 PJ. Casting. 22.45 Dunia. Bernard Duterte (70 min).

TSR

19.30 et 1.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 La Nature des champions. [4/8]. 21.40 Au cœur du mal. Téléfilm [3/8]. Julian Jarrald et Robinson Green. Avec Robson Green. 23.23 Loterie suisse à numéros (2 min).

Canal + vert C-S

20.05 Arliss. Le monde est à tes pieds. 20.30 L'Objet de mon affection. Film. Nicholas Hytner. Avec Jennifer Aniston. Comédie (1998). 22.20 Os mutantes. Film. Teresa Villaverde. Avec Ana Moreira. Drame (1998). 0.10 Citoyen K. Les bannis (55 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 20.00 Un maillot jaune dans la brousse. 20.30 Les Gitans des mers. 21.20 La Légende du Ninopan. 21.35 Un enfant me raconte. 22.05 Il était une fois des légionnaires. 23.25 et 23.40 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 0.00 Des plantes et des hommes (30 min).

Comédie C-S

20.00 S.L.I.P. 20.30 Dingue de toi. Chaud et froid (v.o.). 21.00 Marc Gelas. Spectacle. 22.30 Smith and Jones. Série (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman. Invité : Jimmy Connors (45 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30, 2.00 Le JDM. 19.45 et 22.45, 2.15 Robin. Série. 19.50 Netflash. Brèves. 20.00 Fame. Série. Tchèque et mat. 21.00 Straight Up. Série. Réflexions. 21.30 Le Mag. Invitée : Christina Aguilera. 22.50 et 2.20 MCM Tubes. 23.00 Total Métal (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Ultrasound. Rock'n Roll Feuds. 22.00 Bytesize. 0.00 The Late Lick. 1.00 Night Videos (240 min).

Régions C-T

19.30 Le Magazine du cheval. Le secret des chuchoteurs : Monty Roberts. 20.00 Le Club des visionnaires. 20.05 Le Bureau des bonnes nouvelles. 20.18 et 23.45 Le 13. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.45, 0.45 Le Journal de l'outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématéle Maison. 21.02 Côté maison. 21.30 L'Armoire. 21.45 Affaires de goût. 22.15 Mémoires de cuisine. Escargots de Bourgogne. 23.007 en France 2000. Invité : C. Guidi (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 Palettes. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.15 Mini reporters. 20.45 World Zik. 21.00 JT Guyane. 21.30 Kaléidoscope. 22.00 JT Martinique. 22.30 Mi salsa. 22.00 JT Guadeloupe. 23.25 Interguyane (35 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 Mode. 15.40 Le Journal des régions. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 0.00 World Sport Live. 0.30 World View (60 min).

Action

LE GANG
DES FRÈRES JAMES ■ ■ ■
13.20 Cinéfaz 542004068
Walter Hill.
Avec David Carradine, Dennis Quaid (Etats-Unis, 1980, 110 min) ○.
La chevauchée de trois bandes de hors-la-loi légendaires.

LES CHASSEURS
DE SCALPS ■ ■ ■
17.50 Cinétoile 503157884
Sidney Pollack.
Avec Burt Lancaster, Shelley Winters (Etats-Unis, 1968, 100 min) ○.
Les aventures conjointes d'un trappeur blanc et fruste et de son esclave, noir et cultivé.

THE BRASS LEGEND ■ ■ ■
16.30 Cinétoile 506625203
Gerd Oswald.
Avec Hugh O'Brian (EU, N., 1956, 79 min) ○.
Un shérif intrépide reçoit l'aide d'un garçonnet : les deux collaborateurs se lancent à la poursuite d'un hors-la-loi.

Comédies

BEAU FIXE ■ ■ ■
15.05 CinéCinemas 3 500829426
Christian Vincent.
Avec Isabelle Carré (France, 1992, 90 min) ○.
Quatre étudiantes, réunies pour préparer leurs examens, font du cousin de l'une d'elles leur souffre-douleur.

DES ENNUIS À LA PELLE ■ ■ ■
1.00 CinéCinemas 3 509686372
Norman Jewison.
Avec Tony Curtis (Etats-Unis, 1963, 105 min) ○.
Un célibataire endurci et misanthrope se retrouve en charge de l'éducation d'une fille.

JUMPIN' JACK FLASH ■ ■ ■
12.30 CinéCinemas 2 501955109
Penny Marshall.
Avec Whoopi Goldberg (Etats-Unis, 1986, 105 min) ○.
Une modeste employée de banque se trouve mêlée à une trouble affaire d'espionnage.

Comédies dramatiques

AMOK ■ ■ ■
10.00 Ciné Classics 54899161
Fedor Ozep.
Avec Marcelle Chantal (France, N., 1934, 92 min) ○.
Un médecin sauve l'honneur d'une femme du monde, morte pendant un avortement clandestin.

I WANT TO GO HOME ■ ■ ■
22.35 Cinéstar 1 502895548
Alain Resnais.
Avec Laura Benson (France, 1989, 105 min) ○.
Invité à participer à une exposition à Paris, un auteur de bandes dessinées américain découvre l'esprit français.

DES FEMMES ■ ■ ■
13.40 Ciné Classics 35777708
Ingmar Bergman.
Avec Anita Björk (Suède, N., 1952, 107 min) ○.
Quatre femmes évoquent leur vie conjugale, parfois ennuieuse, souvent cruelle, toujours décevante.

L'ŒUVRE AU NOIR ■ ■ ■
22.35 Cinéstar 2 502883703
André Delvaux.
Avec Gian Maria Volonte (Fr. - Bel., 1988, 110 min) ○.
Au XVI^e siècle, un alchimiste peu enclin aux compromis est condamné par l'Inquisition.

LA COULEUR POURPRE ■ ■ ■
9.10 CinéCinemas 1 76050432
Steven Spielberg.
Avec Whoopi Goldberg, Danny Glover (Etats-Unis, 1985, 150 min) ○.
Au début du XX^e siècle, deux sœurs noires américaines sont séparées par le destin.

LE JEUNE WERTHER ■ ■ ■
9.50 Cinéstar 2 506656703
Jacques Doillon.
Avec Ismaël Jolé-Ménébhi (France, 1993, 95 min) ○.
Un adolescent s'est suicidé. Sous l'impulsion de son meilleur ami, un groupe d'élèves tente d'expliquer le geste fatal.

LENINGRAD COWBOYS

GO TO AMERICA ■ ■ ■
21.10 Cinéfaz 529131426
Aki Kaurismäki.
Avec Matti Pellonpää (Finlande, 1989, 80 min) ○.
Un groupe de rock soviétique tente sa chance au Mexique.

LES FANTÔMES
DU PASSÉ ■ ■ ■
21.00 CinéCinemas 3 508118074
Rob Reiner. Avec Alec Baldwin (Etats-Unis, 1996, 130 min) ○.
Vingt-cinq ans après un procès bâclé, la veuve de l'activiste noir Medgar Evers, tué par un raciste acquitté, demande la réouverture du dossier.

CRUEL DILEMME ■ ■ ■
22.10 Cinéstar 1 505761347
Gillian Armstrong.
Avec Greta Scacchi (Etats-Unis, 1991, 83 min) ○.
A Miami, le cœur d'une exilée cubaine balance...

MONSIEUR HIRE ■ ■ ■
11.10 CinéCinemas 2 506766635
Patrice Leconte.
Avec Michel Blanc (France, 1989, 90 min) ○.
Une jeune femme tente de faire endosser un meurtre à un voisin solitaire et taciturne.



Noël Rocquvert et Pierre Fresnay dans « La Main du diable », de Maurice Tourneur, à 21.05 sur Cinétoile

RAN ■ ■ ■
18.30 Cinéfaz 598301258
Akira Kurosawa.
Avec Tatsuya Nakadai (Fr. - Jap., 1985, 165 min) ○.
L'ambition et la cupidité détruisent une famille, dans le Japon du XVI^e siècle.

SÉLECT HÔTEL ■ ■ ■
1.40 Cinéfaz 526770556
Laurent Bouhnik.
Avec Julie Gayet (France, 1996, 85 min) ○.
Une jeune prostituée droguée et son frère vont jusqu'au bout de leur destin.

THE HOLE ■ ■ ■
0.05 Cinéfaz 58290484
Tsai Ming-Liang.
Avec Lee Kang-Sheng (Taiwan, 1998, 90 min) ○.
Alors que Taiwan est en proie à une grave épidémie, un homme observe sa voisine du dessous, à travers un trou dans le sol de son appartement.

VAL ABRAHAM ■ ■ ■
12.00 CinéCinemas 3 563199548
Manoel de Oliveira.
Avec Leonor Silveira (Portugal, 1993, 185 min) ○.
Une très belle femme cherche, sans jamais le trouver, l'amour.

Fantastique

BAXTER ■ ■ ■
22.20 CinéCinemas 2 509008277
Jérôme Boivin.
Avec Lise Delamare (France, 1988, 81 min) ○.
Un chien philosophe, bavard et... très méchant.

LA BEAUTÉ
DU DIABLE ■ ■ ■
19.30 Cinétoile 504009223
René Clair.
Avec Michel Simon (France, N., 1949, 90 min) ○.
Après avoir passé un pacte avec le diable, un vieillard recouvre la jeunesse.

LES DENTS
DE LA MER ■ ■ ■
18.35 CinéCinemas 3 505927838
Steven Spielberg.
Avec Roy Scheider, Robert Shaw (Etats-Unis, 1975, 120 min) ○.
Un requin monstrueux terrorise une petite station balnéaire de la Nouvelle-Angleterre.

LA MAIN DU DIABLE ■ ■ ■
21.05 Cinétoile 500519567
Maurice Tourneur.
Avec Pierre Fresnay (France, N., 1942, 80 min) ○.
Un artiste raté, méprisé par sa bien-aimée, vend son âme au diable pour devenir enfin « quelqu'un ».

SOLEIL VERT ■ ■ ■
3.05 CinéCinemas 1 43587204
Richard Fleischer.
Avec Charlton Heston (Etats-Unis, 1973, 95 min) ○.
Un policier enquête sur le meurtre du dirigeant d'une firme de produits alimentaires.

Policiers

LA VEUVE NOIRE ■ ■ ■
18.25 CinéCinemas 1 32434068
Bob Rafelson.
Avec Debra Winger (Etats-Unis, 1986, 100 min) ○.
Une jeune enquêtrice tente de découvrir l'identité d'une « veuve sanglante ».
► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;

6.07 Le plus tôt sera le mieux. 6.14 Poésie : Georges Seferis ; 6.23 L'invité de la semaine ; 6.45 Les enjeux internationaux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. La planète des migrations [3/5]. 9.05 Métropolitains. Piéton de Paris. Le métropolitain. Histoire. Le baron Haussmann, préfet de Paris. Invités : Michel Carmona et Georges Valance, historiens. 10.20 Atout poche. Han Shaopong (*Pa pa pa*).

10.30 Les Chemins de la musique. [3/5].

11.00 Fiction. [3/10].

11.20 Marque pages. Roland Topor (*Portrait en pied de Suzanne*).

11.25 Résonances. *Geistliches Lied*, de Jean-Charles Fernandez.

11.30 L'Université de tous

les savoirs. Système solaire, étoiles et galaxie [3/5].

12.00 L'Esprit critique. Les livres.

12.45 La Suite dans les idées. Diriger une institution théâtrale.

13.30 Les Décraqués. 13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. La partition rétrograde. 14.00 Peinture fraîche. Depuis le Musée d'art contemporain de Bordeaux. Préséjés innocents, l'art contemporain et l'enfance. Portrait d'Alain Séchas. Invités : Marie-Laure Bernard, conservateur en chef ; Alain Séchas, artiste. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Georges Seferis. 15.00

Trans - formes. Quelques traversées de saison. 17.30 A voix nue. François Morelet, peintre et sculpteur [3/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait. 20.30 Mesures, démesures. Enregistré au Musée Calvet, à Avignon le 9 juillet 2000. Rap au féminin. Avec les Messagères, Bams et Lady Laistee.

21.30 Fiction 30.

Vol de nuit à Fontainebleau, d'Eva Almassy.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Redécouverte, Jack Kéroac. Invités : Pierre Guglielmina ; Robert Cordier ; Bernard Wallet ; Yves Bulin.

0.00 Du jour au lendemain. William Clif (*L'Etat belge*). 0.35 Chansons dans la nuit. Déclinaison : chansons sur un thème, chansons écrites par des écrivains. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Rigolez tôt. 9.07 La Belle Saison. Concert donné le 19 avril, au Musée d'Orsay, à Paris, par le Chœur du King's College de Cambridge et l'Ensemble Contrechamps, dir. Stephen Cleobury ; *Chant grégorien ; Introit Nos autem gloriam ; Crucifixus à huit voix* de Lotti ; *Totus tuus*, de Gorecki ; *Lobet den Herrn, alle Heiden*, BWV 230, de Bach ; *Beate chorum*, de Villiers Stanford ; *Take Him, Euth*, for *Cherishing*, de Howells ; *Chant grégorien : Miserere Omnium Domine ; Remember not, Lord, Our Offenses*, de Purcell ; *Agnus Dei* (extrait du Requiem polonais), de Penderecki ; *Salve Regina*, de Cavalli ; *Christus factus est*, de

Bruckner ; *Schaffe in mir, Got, ein rein Herz* op. 74, de Brahms. 11.00 Mémoire retrouvée. Yvonne Loriod (rediff.).

12.35 Concert. Par les solistes de la Fondation Beracasa, Viviana Hagner, violon, Markus Becker, piano : *Scherzo en ut mineur*, de Brahms ; *Sonate K 378*, de Mozart ; *Sonate op. 75*, de Saint-Saëns ; *Sonate pour violon*, de Bartók ; *Polonaise n° 1 op. 4*, de Wieniawski.

14.30 Jazz, suivez le thème. Nice Work if You Can Get It (rediff.). 15.00 Papier à musique. Invité : Alain Lompech. Arthur Rubinstein. La musique de chambre. Œuvres de Franck, Fauré, Tchaïkovski, Beethoven, Mozart, Brahms (rediff.). 17.00 Jazz. Petit dictionnaire du jazz actuel. 18.07 Sur tous les tons. Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. En direct de la cour de l'hôtel de ville et en duplex de Montpellier et Juan-les-Pins.

20.00 Concert Euroradio. Donné le 9 avril, salle de concert de la Maison de la culture et des congrès de Lucerne, par l'Ensemble de l'Orchestre des jeunes Gustav-Mahler : *Sérénade pour 13 instruments à vent* op. 7, de R. Strauss ; *Sérénade n° 11 K 375*, de Mozart ; *Sérénade pour instruments à cordes* op. 22, de Dvorak.

21.30 40^e Festival de Jazz d'Antibes - Juan-les-Pins. Concert donné en direct de la Pinède Gould, à Antibes. Le trio Keith Jarrett, piano, avec Gary Peacock, contrebasse et Jack De Johnette, batterie.

23.00 Soirée privée. En direct de Montpellier.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. John Eliot Gardiner. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Tchaïkovski, Rachmaninov, Sibelius, Grieg. 18.30 Majuscules. Salvatore Accardo. Œuvres de Tartini, Beethoven, Dvorak, Bruch.

20.15 Les Soirées. *Symphonie n° 3 D 200*, de Schubert, par la Staatskapelle de Dresde, dir. C. Davis. 20.40 Albert Cohen et les opéras de Mozart. Œuvres de Mozart : *Zaide* (Aria), par l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, dir. L. Hager, Judith Blegen (*Zaide*) ; *La Flûte enchantée*, par l'Orchestre de l'opéra de Bavière, dir. W. Sawallisch, Peter Schreier (Tamino), Walter Berry (Papageno), Leonore Kirschtein (Première Dame), Ilse Gramatzki (Deuxième Dame), Brigitte Fassbaender (Troisième Dame) ; *L'Enlèvement au sérail* (deuxième acte), par le Chœur et l'Orchestre symphonique de la RIAS, dir. F. Fricsay, Maria Stader (Konstanze), Rita Streich (Blonde), Ernst Haefliger (Belmonte), Martin Vantin (Pedrillo), (Selim) ; etc.

22.30 Les Soirées... (suite). Œuvres de Mozart : *Così fan tutte* (scène 3 du troisième acte), par le Chœur et l'Orchestre Philharmonia, dir. Karl Böhm ; *Les Noces de Figaro* (les deux derniers actes), par le Chœur de l'Opéra de Dresde et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Herbert von Karajan. 0.00 Les Nuits.



20.45 Arte Cracovie, secrète capitale de Pologne

La plus polonaise des villes de Pologne est aussi l'une des neuf capitales culturelles européennes de l'an 2000. Ses atours médiévaux, sa ribambelle de cafés et son histoire millénaire en font une proche cousine de Vienne et justifient cette « Théma » coproduite par Arte et la télévision publique polonaise TVP. Un documentaire de Boleslaw Pawlica, *Cracovie, ma ville* (20 h 50), dresse un portrait chaleureux de ce berceau de musiciens (Krzysztof Penderecki), d'écrivains (Czeslaw Milosz, Wislawa Szymborska, tous deux Prix Nobel de littérature) et de cinéastes (Roman Polanski, Andrzej Wajda). A 21 h 50, un débat sur la Pologne actuelle, sa modernisation et sa volonté de figurer parmi les bons élèves de l'Est, dignes d'intégrer l'Union européenne, précède le plus beau moment (22 h 50) : la diffusion de *La Double Vie de Véronique*, de Krzysztof Kieslowski, qui valut à Irène Jacob un prix d'interprétation, à Cannes, en 1991.

Y.-M. L.

TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.55** Des filles dans le vent. **6.20** Les Années bleues. **6.45** TF 1 info. **6.58** et 8.28, 9.03, 2.20 Météo. **7.00** et 9.05 TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **10.45** Alerte Cobra. Série. Dans la ligne de mire. **11.40** Divorce. Série. Trahison. **12.10** Tac O Tac TV. Jeu. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.40** et 20.40 Du côté de chez vous. **13.50** Météo des pages.

13.55 et 19.55 J'ai deux métiers. **14.00** Les Feux de l'amour. **14.50** Côte Ouest. Série. L'alliance. **15.45** Les Dessous de Palm Beach. Série. Proies faciles. **16.45** Dawson. Série. Petit « scream » entre amis. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.05** Sous le soleil. Série. Les démons de Valentine. **19.05** Qui veut gagner des millions ? **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.00 La Vallée des peupliers. Feuilleton. **5.35** Petitsmatins.cool. Magazine. **6.25** La Musique de l'été. Magazine. **6.30** Télématin. **8.30** et 12.15, 18.15 Un livre, des livres. *Porté disparu*, de Fernando Arrabal. **8.35** Amourement vôtre. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** Vacances@dktv.cool. Magazine. **5318469** **11.05** La Fête à la maison. Série. En garde, monsieur Legarde. **11.30** Flash infos. **11.40** Les Z'amours. Jeu.

12.20 Pyramide. Jeu. **12.45** Rapports du loto. **12.50** Paroles de terroir. **13.00** Journal, Météo. **13.50** En attendant le Tour. Magazine. **3506681** **14.50** Cyclisme. En direct. Tour de France (18^e étape) : Lausanne - Fribourg-en-Brigau (252 km). **47320846** **17.35** Vélo Club. Magazine. **18.20** Helicopters. Série. Dimanche sanglant. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Zami-keums. **7.00** Les Minikeums vacances. Tom Tom et Nana ; Denis la malice ; Flash Gordon ; Michel Strogoff ; Mythologies, les gardiens de la légende ; Les Malheurs de Sophie ; Princesse Sissi ; Les Tortues Ninja ; Batman ; Mission top-secret. **10.50** Autour du Tour. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.05** Le 12-13 de l'info. **12.15** Le Journal des journaux. **12.50** et 20.50 Brest 2000. **12.55** Midi en France. **13.30** Keno. Jeu.

13.35 La Loi de Los Angeles. Série. Adieu Sparky. **14.25** La croisière s'amuse. Série. Tous en scène [1 et 2]. **16.05** Tiercé. En direct. **16.20** Va savoir. Magazine. **16.55** C'est l'été. Cabourg. **18.20** Questions pour un champion. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.06** Consomag. Magazine. **20.10** Tout le sport. **20.15** Le Journal du Tour. **20.25** C'est mon choix pour l'été.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n°10. **6.45** La Cinquième rencontre... L'Homme et son univers. **8.10** Ça tourne Bromby. Les Graffiti. Les Gags animos. Les Frères Flub. Drôle de voyou. Et voici la petite Lulu. **9.25** Les Objets du XX^e siècle. **9.30** Le Calme après la tempête. **10.20** Les Ecrans du savoir. Portrait d'une génération pour l'an 2000. L'abécédaire du polar. Sous toutes les coutures. Forum terre. Tempête et marée noire, six mois après. **11.45** Terra incognita. La piste

Maya. **12.15** et 17.35 100 % question. **12.40** Contes de la mer. **13.35** Le Journal de la santé. **13.50** La Cinquième rencontre... L'Homme et son univers. **13.55** Les tremblements de terre. **14.45** Entretien. **15.20** Vive la retraite ! **15.45** Cafés philo. **15.50** Tempête et marée noire, six mois après. **16.20** Jeunesse. Doc Eurêka. Cellulo. Bêtes à craquer. **17.05** Alfred Hitchcock présente. Les trois femmes d'Olivier. **18.00** Météo. **18.05** Australie, l'ultime barrière. **18.55** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Voyages, voyages. Mecklembourg-Poméranie antérieure. Documentaire. Karin Ludwig (2000). **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** Reportage. Le Rebelle du hand allemand. Documentaire (2000). *Portrait de Stephan Kretzschmar, vingt-six ans, ailier gauche et atout maître de l'équipe nationale allemande de handball pour les JO de Sydney.*



20.55

COMMISSAIRE MOULIN

36, quai des ombres. **2556846** Série. Denis Amar. Avec Yves Rénier, Clément Michu, Francis Lax. *Le commissaire Moulin, qui vient de fêter sa récente promotion, va tout faire pour laver d'une accusation de corruption son meilleur ami, tué pendant une intervention de police...*



20.50

LA NATURE DES CHAMPIONS

Présenté par Bixente Lizarazu, Marie-Claude Bomsel et Céline Gerbier. **258925** *Une série d'émissions qui met en parallèle les performances de l'homme et celle de la nature.*



21.00

MICHAEL KAEL

contre la World News Company Film. C. Smith. Avec Benoît Delépine, Elliott Gould, Marine Delterme. *Comédie* (France, 1998). **533117** *Une satire des médias dans l'esprit des émissions humoristes de la télévision.* **22.35** Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

CRACOVIE SECRÈTE CAPITALE DE POLOGNE **20.50** *La Double Vie de Véronique* Film. Krzysztof Kieslowski. Avec Irène Jacob, Philippe Volter, Halina Gryglaszewska. *Drame* (Fr. - Pol., 1991). **358575** *Le destin de deux jeunes filles, une Polonaise et une Française, qui se ressemblent étrangement.*

22.35

MADE IN AMERICA LE COURAGE DE L'AMOUR

Téléfilm. Michael T. Uno. Avec G. Cole, Nicolette Sheridan (EU, 1994). **5938556** *Un homme à la réussite professionnelle exemplaire est obligé de se consacrer exclusivement à sa famille lorsque son épouse, victime d'un accident lors d'un accouchement, reste paralysée à vie...*

0.20 Très chasse, très pêche. Les oies du Saint-Laurent. **5284995** **1.10** Mode in France. Magazine. Haute couture Automne - Hiver 2000-2001. **7016599** **2.10** TF 1 nuit. **2.25** Reportages. Transhumance : des moutons et des hommes. **6308792** **2.55** et 4.25 Histoires naturelles. La passion du sandre. Le marlin rayé du Mexique. Documentaire. **8160711** - **3470957** **3.25** Notre XX^e siècle. Les Blacks : briser les chaînes. Documentaire. **3234082** **4.55** Musique (5 min). **49549228**

22.35

ÇA VA FAIRE MÂLE

Magazine présenté par Marine Vignes et Karine Le Marchand. **8369049**

Devant un public exclusivement féminin, des femmes parlent, pendant six semaines, des hommes.

0.10 Journal, Météo. **0.30** Docteur Markus Merthin. Nouvelle espérance. **1447063** **1.15** La Musique de l'été.

1.20 Mezzo l'info. **9461247** **1.45** Guerre et paix. Opéra de Sergueï Prokofiev d'après l'œuvre de Leon Tolstoï. Mise en scène de Francesca Zambello. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris, dir. Gary Bertini. Avec Margarita Mamsimova (Sonia), Nathan Gunn (prince Andreï Bolkoniski), Olga Gouriakova (Natacha Rostova), Leonid Bowstein (l'hôte). Enregistré à l'Opéra Bastille (200 min). **59261889**

23.05

LES ROIS DU GAG

Film. Claude Zidi. Avec Michel Serrault, Gérard Jugnot, Thierry Lhermitte. *Comédie* (France, 1984). **6596643**

Une célèbre vedette comique entend de tourner un film sérieux. Une tentative de légitimation du burlesque un peu rance.

0.35 Une maison de fous. Série. Salut l'artiste. **9454957** **1.00** La Télévision des festivals. Magazine (20 min). **5471570**

22.25 Cracovie, ma ville. Documentaire. Boleslaw Pawlica (Pol., 2000). **2546136**

23.20 Débat. La Pologne dans l'Union européenne ? Animé par Gabriela von Arnim et Jacek Zakowski. **3122730**

0.35 Les Dimanches de permission Film. Nae Caranfil. Avec Natalie Bonifay. *Comédie dramatique* (Fr. - Roum., 1993, v.o.). **6577599** *Une troupe de théâtre arrive dans une petite ville. Une lycéenne tombe amoureuse d'un comédien.*

2.15 Cartoon Factory. Dessins animés (30 min). **4772792**

5.00 Gus Gus. **5.55** E = M 6.
6.20 et **9.35**, 16.05 M comme
musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.35 M 6 Kid été.
11.59 Météo.
12.00 La Vie de famille.
Série. Promenade
sur le Michigan.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie.
Série. Bunny **o**.
13.35 Une famille
en détresse.
Téléfilm. N. Barnette.
Avec Tyne Daly
(EU, 1993) **o**. 5802469

15.15 Code Quantum.
Série. La belle
et l'équipée sauvage.
17.25 Mission casse-cou.
Série. Amour à mort.
18.25 Lois et Clark,
les nouvelles aventures
de Superman Série.
Chassés-croisés **o**.
19.15 Tintin. L'île noire [2/2].
19.48 I-minute. Magazine.
19.50 Voile. Le Tour Voile 2000.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
Série. Vive les études **o**.
20.40 Paradis d'été.
L'île de Ré.



20.50

LES VACANCIERS

Film. Michel Gérard. Avec Paul Préboist,
Michel Galabru, Alice Sapritch.
Comédie (France, 1974) **o**. 356117
Une famille part en vacances en Alsace.
Un reliquat des samedis soirs
« comiques » du cinéma populaire
français. Presque une pièce de musée.



20.30

LE GANG DES NEWTON

Film. Richard Linklater.
Avec Matthew McConaughey, Ethan
Hawke. *Western* (EU, 1998) **o**. 99136
L'histoire d'une famille de braqueurs
dans les années 20.
22.28 Tragédies minuscules.
Série. Il est arrivé quand
on parlait de lui **o**. 306175001

22.25

POLTERGEIST

**LES AVENTURIERS
DU SURNATUREL**
De père en fils o. 2544778
Ange déchu o. 9056827
Avec Derek De Lint, Martin Cummins.
Nick est témoin du meurtre de son père,
mort douze ans auparavant...
0.10 Chapeau melon
et bottes de cuir.
Série. Un Steed de trop.
Avec Diana Rigg **o**. 3092266
1.05 M comme musique. Emission musicale.
99274995 **4.35** Turbo. Magazine (30 min).
7285402

L'émission



**0.15 Planète
Jérusalem,
destins croisés**

UNE sirène d'ambu-
lance ne retentit pas
à Jérusalem comme
ailleurs. Elle déclenche un
surcroît d'angoisse, à la me-
sure de la tension régnant
dans la « Cité de la paix »
qui semble ne pas mériter
son nom tant la paix y est
troublée. Cette sirène
annonce une naissance,
un accident, mais aussi
- souvent - un attentat ou
des affrontements san-
glants. Dans une Jérusalem
maintes et maintes fois re-
visitée par les caméras, celle
des réalisateurs de ce docu-
mentaire - un Israélien et
un Palestinien - se dis-
tingue en prenant un angle
original : elle suit les
membres d'une équipe du
SAMU local, dans leur tra-
vail et leur intimité. Le mé-
decin arabe et l'infirmier is-
raélien nous parlent
d'eux-mêmes comme ils
nous font découvrir leurs
proches. Ce microcosme est
assez représentatif de toute
une population, dans son
étonnante disparité. Ces
gens ordinaires ont le talent
qu'impose une situation ex-
traordinaire. Dans un va-
et-vient incessant, d'est en
ouest, à travers cette ville si
disputée, Palestiniens et Is-
raéliens nous font partager
leurs sentiments et ressen-
timents, leur quête quoti-
dienne de normalité et de
confiance dans une cohabi-
tation hautement conflic-
tuelle. Ainsi, par petites
touches anecdotiques, plus
révélatrices qu'il n'y paraît,
on approche la grande
question : quand et com-
ment viendra une paix véri-
table dans le respect de cha-
cun ? Avec sagesse, ce film
se contente de n'apporter
que des éléments de ré-
ponse, mais ils sont parti-
culièrement intéressants au
moment d'une nouvelle
recherche, au sommet, de
solution définitive.

F. C.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 Teletubbies. **7.30** Daffy
fait de l'auto-stop. **7.40** Best of
NPA. **8.20** Des goûts et des
couleurs. **8.30** Petits frères.
Film. J. Doillon (Fr., 1999). **9.55**
Les Dauphins acrobates. **o**.
10.45 Soldier
Film. Paul Anderson.
Science-fiction
(EU, 1998) **o**. 2019440
► **En clair jusqu'à 13.25**
12.25 et **19.45** Flash infos.
12.30 et **20.00** Le Zapping.
12.35 Total Recall 2070. Série.
Projections astrales **o**.
13.25 Le Journal des sorties.

13.50 Vieilles canailles
Film. Kirk Jones. *Comédie*
(GB, 1999) **o**. 6145339
15.15 Surprises.
15.35 La Montagne en otage.
Téléfilm. David Giancola
(1999) **o**. 3472662
17.10 Le Château
des singes
Film. J.-F. Laguionie
(Fr, 99) **o**. 7620730
► **En clair jusqu'à 20.30**
18.27 Entre chien et chat. **o**.
18.30 Drôles de vies. **o**.
19.00 NPA. Best of **o**.
20.03 Lascars. Série **o**.
20.05 Les Simpson. Série **o**.

Le film

20.30 Ciné Classics

**Vies
conjugales**

L'ATTENTE DES FEMMES.

Une réflexion sur le mariage
et le bonheur, du point de vue
féminin. Un Bergman de transition

SVENSKA FILMS INSTITUTET



De gauche
à droite :
Marta
(Maj-Britt
Nilsson),
Rakel
(Anita Bjork),
Maj
(Gerd
Andersson),
Karin
(Eva
Dahlbeck)
et Annette
(Aino Taube)

EN 1949, Ingmar Bergman s'éprend de
Gun Grut, une journaliste avec
laquelle il avait passé des vacances à
Paris. Au début de 1951, il l'épouse. C'est son
troisième mariage, et il sera de courte
durée. En effet, en 1952, le cinéaste tourne
coup sur coup deux films, *L'Attente des
femmes* et *Monika*, et entame une autre liai-
son avec la jeune interprète de *Monika*, Har-
riet Andersson, ouvrant ainsi une nouvelle
période de sa création cinématographique.
L'Attente des femmes est donc un film de
transition, une réflexion sur le mariage et le
bonheur, où les problèmes de couple sont
examinés du point de vue féminin.
Dans une villa de vacances, au bord d'un
lac, quatre femmes attendent leurs maris,
les quatre frères Lobelius, dirigeants d'une
firme industrielle. Pendant la veillée,
Annette (Aino Taube), l'aînée, parle avec
résignation de sa vie conjugale sans attraits.
Ce qui entraîne les confidences plus pré-

cises (par flash-back), des trois autres. Rakel
(Anita Bjork), sexuellement frustrée, a
trompé son époux, Eugen, avec un bellâtre.
Après une violente dispute et une comédie
de suicide, Eugen a pardonné. Rakel le dor-
lote maintenant comme un enfant. Marta
(Maj-Britt Nilsson), étudiante à Paris, a ren-
contré Martin (Birger Malmsten, qui est ici
pour la dernière fois le « double » de Berg-
man), le mouton noir de la famille. Rappelé
par ses frères qui veulent lui couper les
vivres après la mort de leur père, Martin, qui
se prend pour un grand peintre, rentre à
Stockholm sans savoir que Marta attend un
bébé. Sur le point d'accoucher, elle le
reousse, mais finit par l'épouser après la
naissance de l'enfant. Elle l'aime. Après
quinze ans de mariage, Karin (Eva Dahl-
beck), épouse mondaine et décorative de
Fredrik (Gunnar Bjornstrand), reste toute
une nuit coincée avec lui dans un ascenseur
en panne, au retour d'une soirée bien

arrosée. Le couple fait son examen de
conscience, sur le mode humoristique.
Bergman établit des « passerelles » pour
certains personnages des trois récits et
trouve, pour chacun d'eux, une mise en
scène originale correspondant aux états
d'esprit ressentis. Marta revit son idylle
parisienne pendant son accouchement, et
des souvenirs de *Jeux d'été* (qui avait réuni
les mêmes interprètes) affluent. Le brio
du huis clos de l'ascenseur est renforcé par
l'ironie supérieure d'Eva Dahlbeck et les
confusions de Bjornstrand. Cet épisode
s'apparente, par le rythme et les dialogues,
à une « comédie américaine ». A la fin, face
au compromis, il appartient à Maj (Gerd
Andersson), la jeune sœur de Marta, de
revenir aux espoirs romantiques de la jeu-
nesse. Mais la sagesse des femmes est, dans
ce beau et curieux film, déterminante.

Jacques Siclier



GAUMONT TV

Claire Nebout dans « Terre violente », un téléfilm de Michael Offer, à 20.30 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble

S CanalSatellite

T TPS

A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir

■ A ne pas manquer

■ ■ ■

■ Chef-d'œuvre

ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.00 Mongolie, merveille de la nature. [2/3] Survivre dans le désert de Gobi. 7.45 Les Ailes de légende. [7/38] Le Sabre F-86. 8.40 La Quête du futur. [2/22] Bons baisers de la Terre. 9.10 La Chasse au lion à l'arc. Film. Jean Rouch. Documentaire (Fr., 1965) ○. 10.30 Portrait de mon père aquarelliste. 11.05 Waco, l'histoire d'une secte. 12.05 De bois et de chiffon. Le guignol du Brésil. 12.35 Une armée pour construire. 13.20 Sagesse himalayenne. 13.35 Dioxine, le poison absolu. 14.20 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [5/5] Epouvante et illusion. 15.00 Cinéma perdu. La Croix-Rouge néerlandaise au secours des enfants russes. 15.15 Cinq colonnes à la une. [77° volet]. 16.10 Daniel Lanois. Rocky World. 17.05 Nom de code, Rosa. 18.35 Les Grandes Expositions. L'art européen à la cour d'Espagne au XVIII^e siècle. 19.05 Don King, « par-rain » de la boxe. 20.00 Médecine traditionnelle en Amérique latine. [3/7] Kallawaya Bolivie. 20.30 Vols de guerre. [3/11] Interception. 8762020

Odyssee C-T

21.25 Bactéries de l'extrême. 21.40 De la Tchétchénie à Tchernobyl. 22.25 L'Équipier. 23.20 L'Univers de Stephen Hawking. Au commencement. 0.15 Jérusalem, destins croisés. 1.10 Résistance. [1/7] (35 min).

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Une issue de secours ○. 500538643

20.20 Clueless. Série. La rencontre de l'année ○. 500380204

20.50 Cinq jours en juin ■ Film. Michel Legrand. Avec Annie Girardot, Sabine Azéma. Comédie dramatique (1988). 500736469

22.50 N'oublie pas que tu vas mourir ■ Film. Xavier Beauvois. Avec Xavier Beauvois, Roschdy Zem. Drame (1995). 502780223

0.50 La Légende du curé de Bargetta. Téléfilm. Pedro Olea. Avec Fernando Guillen Cuervo, Lola Forner (1990, 85 min). ○ 502214421

TV 5 C-S-T

19.30 Les Z'amours. Jeu. 48618665

19.55 et 0.15 TV 5 l'Invité. Débat.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Les Aventuriers de la science. 17366310

22.00 Journal TV 5.

22.15 Des trains pas comme les autres. L'Orient-Express : Florence, Venise et la Toscane. [2/2]. 38497020

23.00 Les Années belges. La frontière des langues. 78068469

0.00 Le Journal du Tour.

0.30 Journal (La Une).

RTL 9 C-T

20.20 Le Célibataire. Série. Chassé croisé. 8540575

20.45 Alien Nation. Série. Les mutants 1. 6050662

22.20 Stars boulevard.

22.30 Puissance catch. Championnats du monde. 6857914

23.25 Confessions érotiques. Série. Le portrait. 5706579

23.55 Les Routiers. Série. Une course sans espoir (50 min). 1985594

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 1932681

21.00 L'Homme au bras d'or ■ ■ Film. Otto Preminger. Avec Frank Sinatra, Eleanor Parker. Drame (1956, N., v.o.). 22237914

22.55 Wagner gala. Avec Cheryl Studer, soprano. 9312285

0.30 Paris dernière (55 min). 60691112

Monte-Carlo TMC C-S

20.00 Quoi de neuf docteur ? Série. ○. 4167933

20.25 Beach-volley. Championnat du monde. Résumé.

20.35 Lorna Doone. Téléfilm. Andrew Grievé. Avec Clive Owen (1990). 5092310

22.05 Les Couples légendaires du XX^e siècle. Jackie Kennedy et JFK - Charles et Oona Chaplin. 4308310

23.05 Météo.

23.10 La Misère des riches. Feuilleton [1] (45 min). 9287594

Festival C-T

19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70601865

20.30 Terre violente. Téléfilm. Michael Offer. Avec Claire Nebout, Jeremy Callaghan, Peter O'Brien (1998) [1/3]. 16224730

22.10 [2 et 3/3]. (1998, 150 min). 92580952-34468266

Voyage C-S

20.00 Suivez le guide. Magazine. 507441575

21.55 Idées week-end. La rue Oberkampf.

22.00 Sous la mer. Égypte, les épaves de la mer Rouge. 500002117

22.30 Deux jours en France. Magazine. 500001488

23.00 Long courrier. Les aventuriers du XX^e siècle : Richard Byrd. 500074204

0.00 La Boutique Voyage.

0.15 Rough Guide. Australie. 509842063

1.00 L'Heure de partir, Livre d'or. Argentine (60 min). 501491063

13^{ème} RUE C-S

20.00 Fréquence crime. Série. Parfum de mort. 502921914

20.50 Un cerucueil pour deux. Téléfilm. Avec Marc de Jonge, Catherine Aymérie (1993). 503145204

22.15 Abécédaire du polar. Q comme Quai des Orfèvres. 536938759

22.35 Le Dernier Tournant ■ ■ Film. Pierre Chenal. Avec Fernand Gravey, Corinne Luchaire. Drame (1939, N.). 501394759

0.05 L'Homme invisible. Série. L'arroseur arrosé. 507909686

0.35 Avocats et associés. Série. Radiée (55 min). 544997266

Série Club C-T

19.30 et 0.50 Mission impossible. Série. L'immortel ○. 968407

20.20 Gregory Hines Show. Série. Cas de conscience ○. 527223

20.45 Buffy contre les vampires. Série. Intrigues en sous sol. 984575

21.30 Stark Raving Mad. Série. Episode pilote (v.o.) ○. 176778

21.55 Townies. Série. Things to Do in Gloucester when You Are Dead (v.o.) ○. 751488

22.15 100 % séries. 504643

22.45 Le Caméléon. Série. Frissons (v.o.). 8321643

23.30 Alibi (v.o.). 307407

0.20 Chacun son court. Magazine (30 min). 357334

Canal Jimmy C-S

21.00 L'Homme en colère ■ Film. Claude Pinoteau. Avec Lino Ventura, Angie Dickinson. Drame (1978) ○. 99323407

22.40 Le Temps du rock'n roll ■ Film. Taylor Hackford. Avec Ray Sharkey, Tovah Feldshuh. Drame (1980, v.o.) ○. 21440117

0.35 Absolument Fabuloux. Série. Une si belle amitié (v.o.) ○ (30 min). 20119860

Canal J C-S

18.40 Police Academy. Champion. 22499985

19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette. Le retour du passé. 2006204

19.30 L'Île au trésor. 6334556

19.55 Les Maîtres des sortilèges. Série. Le conseil des régents. 9794730

20.20 Amandine Malabul. Série. Du nouveau à l'académie. 9714594

20.45 Bêtes à craquer.

Disney Channel C-S

20.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Dinosaur. Série. La guerre des noix [1/2]. 132827

21.10 Dinosaures. Série. La guerre des noix [1/2]. 132827

21.35 Un vrai petit génie. Série. Le manoir hanté. 3186198

22.30 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. L'orientation.

22.35 Alfred. C'est Noël.

22.40 Art Attack 98. 754198

23.05 Le Labo des Blouzes.

23.35 Rap'Contes. L'aigreur (5 min).

Télétoon C-T

18.36 Twipsy, le cybermessenger. Champion en quarantaine. Bienvenue dans le cyberspace.

19.00 Bruno le kid. Raz de marée. 501685662

Le professeur Rayon de lune. 609418556

19.45 Jonny Quest 2. L'attaque des puces. 503530778

La maison de jade. 502623575

20.31 Ren & Stimpy. Le facteur attrapé ; Un grand pêcheur. 602684310

20.55 Albator 84. Souvenir, souvenir (25 min). 502203339

Mezzo C-T

20.30 et 1.00 Mezzo l'info. 82350466

21.00 Première nuit des Proms 2000. Lors du festival des Proms de la BBC, en 2000. Avec Evgueni Kissin, piano. 89062865

22.40 Dance, Bitch ! Ballet. Chorégraphie de Karin Post. Musique de Gaubert. Avec Eduardo de Pavia Souza (le danseur), Karin Post (la danseuse). 64368730

23.00 Schumann, Chopin et Liszt. Lors des Fêtes romantiques. Avec Claire-Marie Le Guay, piano. 44304730

0.30 Mozart. Symphonie 31, « Paris », par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt (30 min). 77015781

Muzzik C-S

20.45 et 22.15, 23.35 Festivals en Muzzik.

21.00 Beethoven. Symphonie n°9, de Beethoven dans une transcription de Liszt. 501691778

22.30 Nice Jazz Festival 1998. Funk d'artifice. Boots Collins. 506709830

23.50 Nice All Stars. 503572391

0.55 Concert (65 min). 502370421

Histoire C-T

20.30 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 504667310

21.00 Beethoven, un amour inachevé. Téléfilm. Fabrice Cazeneuve. Avec François Lorient, Amira Casar (1996) ○. 502572117

22.50 Les Indiens incendiaires. Court métrage (1911, muet, N.) ○.

23.30 Les Aventuriers de l'Égypte ancienne. Gaston Maspéro (1846-1916). [5/12]. 509473575

23.55 William Matthew Flinders Petrie (1853-1942). [6/12] (30 min). 508828020

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Le Film du millénaire.

20.45 Les Grands Jours du siècle. La guerre d'Espagne, prélude à la tragédie. [4/14]. 501388730

21.45 Les Mystères de la Bible. La dernière révolte. 509835662

22.30 Le Grand Livre de l'Histoire de France. La guerre de Cent Ans. 506090440

23.15 Ils ont fait l'Histoire. Sir Francis Drake. 590703575

0.10 En quête de l'Histoire. L'évidence Vikings (60 min). 507932082

Forum C-S

19.00 Dur, dur de faire un disque. Débat. 509992827

20.00 Il y a 50 ans... la guerre de Corée. Invités : André Fontaine, Jean-Pierre Masseret, le colonel de Castries, le colonel Vernet. 509921339

21.00 Les Risques nucléaires et la santé publique. Invités : le professeur Spira, Florent de Vathaire, Jean-Pierre Mourat, Abraham Behar. 509592420

22.00 Dioxine, le poison de la terre. Invités : Alain Strebelle, Mohamed Larbi Bouguerra, Jacky Bonnemanns, Jean-François Savouret, Gérard Keck. 503192484

23.00 Le Modélisme et les Minimaniaques. Débat (60 min). 509497876

Eurosport C-S-T

20.30 et 0.00 Racing Line. Magazine. 295876

21.00 Athlétisme. Meeting international de Cuxhafen (All.). 464372

22.00 Cyclisme. Tour de France (18^e étape) : Lausanne - Fribourg-en-Brisgaut (246,5 km). Résumé. 850681

0.30 Trial. Championnat du monde (9^e manche, 30 min). 7605995

Pathé Sport C-S-A

20.00 Boxe. Big Fight. Championnat du monde. Poids lourds : Rocky Marciano - Jersey Joe Walcott. 500838049

20.45 Football. Championnat d'Argentine (19^e journée). 500412020

22.30 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (24^e journée) : Parramatta - Canberra. 500291914

0.00 Boxe. Les K.O de Mohammed Ali (45 min). 500141624

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Message royal. 19.40 et 20.20 Journal, Météo. 20.20 Autant savoir. 20.50 Les Cordier, juge et flic. L'Adieu au drapeau. 22.25 Carrington. Film. Christopher Hampton. Avec Emma Thompson. Comédie dramatique (1994) (115 min).

TSR

19.30 et 1.25 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.15 et 22.10 Avocats et associés. Groupes sanguins. 23.05 Le Feu au lac (55 min).

Canal + vert C-S

20.30 Boxe hebdo. 21.30 Le Général. Film. John Boorman. Avec Brendan Gleeson. Drame (1997, N.). 23.30 Chute mortelle. Téléfilm. C Thomas Howell. Avec C Thomas Howell. (90 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 Super structures. 20.50 Perspective. 21.20 Le World Trade Center. 21.30 et 21.50 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 22.05 Des plantes et des hommes. [5/8]. 22.30 Au cœur des matières. Le verre. 22.45 Jacques Risbourg, l'imaginaire naïf. 23.25 Art et réalité. Ombre et lumière (30 min).

Comédie C-S

20.00 S.L.I.P. 20.30 Dingué de toi. En mal d'enfants (v.o.). 21.00 Les Combinards. Film. Jean-Claude Roy. Avec Darry Cowl. Comédie (1966, N.). 22.30 Smith and Jones. Série (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman. Invitée: Julia Louis-Dreyfus (45 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30, 2.00 Le JDM. 19.45 et 22.45, 2.15 Robin. Série. 19.50 Netflash. La politique sur Internet. 20.00 Fame. Combustion spontanée. 21.00 Eric Clapton. 24 Nights. Au Royal Albert Hall de Londres, en 1990 et 1991. 22.00 et 22.50, 2.20 MCM Tubes. 23.00 Total Rock (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Beavis & Butthead. Série. 21.30 Bytesize. 0.00 Yo! (120 min).

Régions C-T

19.30 Gueules d'amour. Le lapin. 19.45 Hors la ville. 20.12 Le Club des visionnaires. 20.17 et 23.45 Le 13. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.45, 0.45 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématéle Sans frontière. 21.02 Méditerranée. Le Portugal. 21.30 Les Oubliés de Terre-Neuve. 22.00 Passages. 23.00 7 en France 2000. Invité: JL Botiglieri (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 A ter la. Grande chaloupe. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.15 Nou amen ou. 20.45 Retro Zik. 21.00 JT Guyane. 21.30 Bien placé. 22.00 JT Martinique. 22.30 300 pulsations minute. 23.00 JT Guadeloupe. 23.30 Momento latino (30 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10 Presse hebdo. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 Science info. 15.40 Le Journal des régions. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.40 Politoscopie. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques. 1.10 Le Débat (50 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 0.00 World Sport Live. 0.30 World View (60 min).

Action

L'HOMME DU KENTUCKY ■ ■ ■
16.15 Cinétole 506119372
Burt Lancaster.
Avec Burt Lancaster (Etats-Unis, 1955, 104 min) ○.
En 1828, un veuf et son fils tentent de refaire leur vie, loin des vendettas familiales.
LE GANG DES FRÈRES JAMES ■ ■ ■
19.10 Cinéfaz 512918407
Walter Hill.
Avec David Carradine (Etats-Unis, 1980, 110 min) ○.
La chevauchée de trois bandes de hors-la-loi légendaires.

Comédies

BEAU FIXE ■ ■ ■
15.10 CinéCinemas 2 500705846
Christian Vincent.
Avec Isabelle Carré (France, 1992, 90 min) ○.
Quatre étudiantes, réunies pour préparer leurs examens, font du cousin de l'une d'elles leur souffre-douleur.
JUMPIN' JACK FLASH ■ ■ ■
15.20 CinéCinemas 1 69039575
Penny Marshall.
Avec Whoopi Goldberg (Etats-Unis, 1986, 105 min) ○.
Une modeste employée de banque se trouve mêlée à une trouble affaire d'espionnage.

Comédies dramatiques

ALLONSAFAN ■ ■ ■ ■ ■
20.30 CinéCinemas 1 8702310
Vittorio et Paolo Taviani.
Avec Marcello Mastroianni (Italie, 1975, 100 min) ○.
Membre déçu d'un groupuscule révolutionnaire, un homme tente en vain de tirer un trait sur son passé.
AMOK ■ ■ ■
16.50 Ciné Classics 65233117
Fedor Ozep.
Avec Marcelle Chantal (France, N., 1934, 92 min) ○.
Un médecin sauve l'honneur d'une femme du monde, morte pendant un avortement clandestin.

I WANT TO GO HOME ■ ■ ■

9.55 Cinéstar 2 584622846
Alain Resnais.
Avec Laura Benson (France, 1989, 105 min) ○.
Invité à Paris, un auteur de BD américain découvre l'esprit français.
L'APICULTEUR ■ ■ ■
20.40 Cinéstar 1 505808372
Theo Angelopoulos.
Avec Marcello Mastroianni (Fr. - Grè., 1987, 120 min) ○.
Un apiculteur vieillissant sillonne la Grèce.
L'ATTENTE DES FEMMES ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 8700952
Ingmar Bergman.
Avec Anita Björk (Suè., N., 1952, 107 min) ○.
Quatre femmes évoquent leur vie conjugale.
L'ŒUVRE AU NOIR ■ ■ ■
0.40 Cinéstar 1 506120421
André Delvaux.
Avec Gian Maria Volonte (Fr. - Bel., 1988, 110 min) ○.
Au XVI^e siècle, un alchimiste peu enclin aux compromis est condamné par l'Inquisition.
LA COULEUR POURPRE ■ ■ ■
10.45 CinéCinemas 2 508946001
Steven Spielberg.
Avec Whoopi Goldberg (Etats-Unis, 1985, 150 min) ○.
Au début du XX^e siècle, deux sœurs noires américaines sont séparées par le destin.

LE JEUNE WERTHER ■ ■ ■ ■ ■
19.25 Cinéstar 2 506922778
Jacques Doillon.
Avec Ismaël Jolé-Ménébbi (France, 1993, 95 min) ○.
Un adolescent s'est suicidé. Sous l'impulsion de son meilleur ami, un groupe d'élèves tente d'expliquer le geste fatal.
ORGUEIL ET PASSION ■ ■ ■
0.05 Cinétole 504347247
Stanley Kramer.
Avec Cary Grant (Etats-Unis, 1957, 120 min) ○.
Un guérillero espagnol et un officier britannique se disputent un canon et une femme.

LES FANTÔMES DU PASSÉ ■ ■ ■

17.00 CinéCinemas 3 508749933
Rob Reiner.
Avec Alec Baldwin, Whoopi Goldberg, James Wood (Etats-Unis, 1996, 130 min) ○.
Vingt-cinq ans après un procès bâclé, la veuve de l'activiste non Médgar Evers, tué par un raciste acquitté, demande la réouverture du dossier.
NETWORK ■ ■ ■
14.00 Cinéfaz 501664391
Sidney Lumet.
Avec Faye Dunaway, Peter Finch, William Holden (Etats-Unis, 1976, 120 min) ○.
Un présentateur devient la marionnette d'une chaîne de télévision commerciale.

QUAI DES BRUMES ■ ■ ■ ■ ■
9.30 Ciné Classics 6811285
Marcel Carné.
Avec Jean Gabin, Michèle Morgan (Fr., N., 1938, 91 min) ○.
Sur le point d'embarquer pour le Venezuela, un déserteur commet un meurtre pour défendre la femme qu'il aime.



Gian Maria Volonte et Philippe Léotard dans « L'Œuvre au noir », d'André Delvaux, à 0.40 sur Cinéstar 1

RIVE DROITE, RIVE GAUCHE ■ ■ ■

22.35 Cinéfaz 559536933
Philippe Labro.
Avec Gérard Depardieu (France, 1984, 105 min) ○.
Un avocat et une attachée de presse entreprennent de moraliser la vie publique.
SOGNI D'ORO ■ ■ ■
1.55 Cinéfaz 533008402
Nanni Moretti.
Avec Nanni Moretti (Italie, 1981, 105 min) ○.
Les déboires affectifs d'un cinéaste infantile et mégalomane
VAL ABRAHAM ■ ■ ■
7.25 CinéCinemas 3 558444662
1.25 CinéCinemas 2 560427624
Manoel de Oliveira.
Avec Leonor Silveira (Portugal, 1993, 185 min) ○.
Une très belle femme cherche sans jamais les trouver l'amour et l'assouvissement.
XIU XIU ■ ■ ■
20.55 Cinéfaz 549032662
Joan Chen. Avec Lu Lu (Chine, 1998, 100 min) ○.
Durant la révolution culturelle, une adolescente citadine est envoyée à la campagne pour y travailler.

Fantastique

BAXTER ■ ■ ■ ■ ■
19.05 CinéCinemas 1 28000001
Jérôme Bolvin.
Avec Lise Delamare (France, 1988, 81 min) ○.
Un chien philosophe, bavard et... très méchant.
CRONOS ■ ■ ■
0.20 Cinéfaz 557387860
Guillermo Del Toro.
Avec Federico Luppi (Mexique, 1992, 90 min) ○.
Un antiquaire mexicain se retrouve, par hasard, en possession d'un œuf en or qui recèle un terrible secret.
LES DENTS DE LA MER ■ ■ ■ ■ ■
0.20 CinéCinemas 3 573606827
17.05 CinéCinemas 1 28283223
Steven Spielberg.
Avec Roy Scheider (Etats-Unis, 1975, 120 min) ○.
Un requin monstrueux terrorise une petite station balnéaire de la Nouvelle-Angleterre.
SOLEIL VERT ■ ■ ■ ■ ■
0.00 CinéCinemas 3 508922808
Richard Fleischer.
Avec Charlton Heston (Etats-Unis, 1973, 95 min) ○.
Un policier enquête sur le meurtre du dirigeant d'une firme de produits alimentaires synthétiques.

Policiers

LA VEUVE NOIRE ■ ■ ■ ■ ■
0.20 CinéCinemas 1 36359150
Bob Rafelson.
Avec Debra Winger (Etats-Unis, 1986, 100 min) ○.
Une jeune enseignante tente de découvrir l'identité d'une séductrice, « veuve sanglante ».
MYSTERY IN MEXICO ■ ■ ■ ■ ■
1.10 Ciné Classics 64017044
Robert Wise.
Avec William Lundigan (EU, N., 1948, 66 min) ○.
A Mexico, un détective disparaît alors qu'il enquêtait sur un vol de bijoux.
▶ Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.
6.07 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezzine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [4/5]. Une terre de migrations ou d'errances. 9.05 Continents sciences. 10.20 Atout poche. Richard Ford (Le Bout du rouleau).
10.30 Les Chemins de la musique. [4/5].
11.00 Fiction. [4/10].
11.20 Marque pages. Henry Céard (Terrains à vendre au bord de la mer).
11.25 Résonances. La Petite histoire, de Philippe Gautier.
11.30 L'Université de tous les savoirs. [4/5].
12.00 L'Esprit critique. Le dire, l'agir. Les prisons. Les alternatives à l'emprisonnement.
12.45 La Suite dans les idées. Le Festival d'Avignon, pourquoi et pour qui ?
13.30 Les Décaqués.

France-Musiques

20.30 Equinoxe. Inde du Nord, Imrat Khan. Le salon de musique. Concert enregistré au musée Calvet, à Avignon le 16 juillet 2000.
21.30 Fiction 30. Basse continue, de Jean-Christophe Bailly. [1/2].
22.10 Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit. Au pays des Aldudes. [1/2]. Otolaran Mitsoua, la voix du sang.
0.05 Du jour au lendemain. Guy Deleury (Inde continent rebelle). 0.35 Chansons dans la nuit. Le cabaret de la nuit. En direct. Petit tour de chant par un artiste.
1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

Radio Classique

14.30 Jazz, suivez le thème. Que reste-t-il de nos amours ? (Rediff.).
15.00 Papier à musique. Invité : Alain Lompech. Arthur Rubinstein. Les Romantiques. Œuvres de Schubert, R. Schumann, Dvorak, Tchaïkovski, Brahms (rediff.).
17.00 Jazz. Petit dictionnaire du jazz actuel. 18.07 Sur tous les tons. Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. En direct de la cour de l'Hôtel de ville et en duplex de Montpellier et Juan-les-Pins.
20.00 Festival de Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon. Par le Chœur de la Radio Lettone et l'Orchestre national de Montpellier, dir. Friedemann Layer : Propheten (extrait de Der Weg der Verheissung, création), de Weill, Lambert Wilson (récitant), Peter Jürgen Schmidt (der Rabbi), Piotr Beczala (Jesayah / weisse Engel / Engel der Enzeit), Ralf Lukas (Chananjah), Carsten Süß (der Widersprecher), Ulrike Helzel (Rahel), Fionnuala McCarthy (eine Frau) ; Requiem KV 626, de Mozart.
22.00 Festival de Radio France et de Montpellier. Donné en direct de la cour Sébastien Bourdon, à Montpellier. Le trio de Rémy Jannin, piano, avec Arnaud Vincent, guitare et Fabrice Thompson, batterie.
23.00 Soirée privée. En direct de Montpellier.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.
14.00 Les Après-midi. Œuvres de Bach : Quatuor en ut M op. 19 n° 4, par Camerata Köln ; Duo en sol M op. 15, C.Hogwood, C.Rousselet, clavecin. Symphonie n° 29, de Mozart par l'Orchestre Baroque d'Amsterdam, dir. T.Koopman ; Gloria (3 extraits), par Sinfonietta de la RIAS de Berlin, dir. U.Gronostay, Edith Wiens, soprano, Gabriele Schreckenbach, alto, A.Kraus, ténor. Sonate en trio Wq. 154, par London Baroque.
16.30 Grand répertoire. Concerto pour piano, de Poulenc, par The City of London Sinfonia, dir. Richard Hickox. Bacchus et Ariane, suite n° 2, de Roussel, par l'Orchestre de Paris, dir. Charles Dutoit. Œuvres de Debussy, Chausson, Dvorak, Saint-Saëns. 18.30 Majuscules. Murray Perahia. Œuvres de Bach, Mozart, R. Schumann.
20.15 Les Soirées. Il Pastor Fido (suite de ballet), de Haendel, par l'Ensemble Tafelmusik, dir. Jeanne Lamou. 20.40 Concert. Enregistré le 29 avril 1999, à la salle Pleyel. Par l'Orchestre de Paris, dir. Christoph Eschenbach. Quatre derniers Lieder, de R. Strauss ; Symphonie n° 1 op. 68, de Brahms. 22.25 Les Soirées... (suite). Sérénade n° 10 Gran Partita K 361, de Mozart, par l'Harmonie de l'Orchestre des Champs-Élysées, dir. Philippe Herreweghe ; Quintette avec piano La Truite D 667, de Schubert, par le Quatuor Takács. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.55 Canal+
 God save the rock

SEPT heures de « Rock Britannia » pour une soirée concoctée par le tandem reconstitué - Jean-Pierre Dionnet et Philippe Manœuvre. L'idée de cette « biographie » du binaire d'Albion apparaissait alléchante. Mais hélas ! après *Yellow Submarine*, fantaisie « beatlesienne » qui révolutionna, paraît-il, le film d'animation et qu'on peut revoir avec plaisir, *Velvet Goldmine*, de Todd Haynes, avec ses poncifs sur la drogue et la bisexualité autour d'une star fantasmée à partir de David Bowie, confine à l'ennui. Les amateurs devront aller au-delà de minuit pour se régaler avec le documentaire de Don Letts sur le groupe The Clash, que l'on désespérait de voir un jour à la télévision, et l'étonnant *Return to Waterloo*, un téléfilm réalisé par Ray Davies, cerveau des Kinks. Vers 3 heures du matin, c'est le concert de Paul McCartney au Cavern de Liverpool, en décembre 1999, qui viendra clore ce panorama du rock *made in England...* sans les Rolling Stones. Un comble, de la part de Dionnet et Manœuvre !

Bruno Lesprit

TF 1

5.00 Histoires naturelles. 5.55 Des filles dans le vent. 6.20 Les Années bleues. 6.45 TF 1 info. 6.58 et 8.28, 9.03, 2.15 Météo. 7.00 et 9.05 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshop-ping. 10.45 Alerte Cobra. Le rituel. 11.40 Divorce. Série. L'abandon. 12.10 Tac O Tac TV. Jeu. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.40 et 20.40 Du côté de chez vous. 13.50 Trafic infos.

13.55 et 19.55 J'ai deux métiers. 14.00 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.50 Côte Ouest. Série. Petites surprises. 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Un fils de bonne famille. 16.45 Dawson. Série. La belle et le bête. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.05 Sous le soleil. Série. Ni avec toi, ni sans toi. 19.05 Qui veut gagner des millions ? 20.00 Journal, Météo.

France 2

5.05 Cerro Torre. 5.35 Petit-smatins.cool. 6.25 La Musique de l'été. 6.30 Télématin. 8.35 Amoureuusement vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 Vacances@dktv.cool. Magazine. 5378841 11.05 La Fête à la maison. Série. Danse avec Steph ! 11.30 Flash info. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 18.15, 23.35 Un livre, des livres. *Le Périphe de Baldassare*, d'Amin Maalouf.

12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Paroles de terroir. 13.00 Journal, Météo. 13.45 et 20.45 Point route. 13.50 En attendant le Tour. Magazine. 6187315 15.15 Cyclisme. En direct. Tour de France (19^e étape) : Fribourg-en-Brisgau - Mulhouse (c.l.m. individuel). 9725792 17.25 Vélo Club. Magazine. 18.20 Hélicopters. Série. Vol sur Internet. 19.15 Qui est qui ? Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. 7.00 Les Minikeums vacances. Tom Tom et Nana ; Denis la malice ; Flash Gordon ; Michel Strogoff ; Mythologies, les gardiens de la légende ; Les Malheurs de Sophie ; Princesse Sissi ; Les Tortues Ninja ; Batman ; Mission top-secret. 10.50 Autour du Tour. Fribourg-en-Brisgau. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.05 Le 12-13 de l'info. 12.15 Le Journal des Journaux. 12.50 et 20.50 Brest 2000. 12.55 Midi en france.

13.30 Keno. Jeu. 13.35 La Loi de Los Angeles. Série. Fraude fiscale. 14.25 La croisière s'amuse. Série. Passager clandestin [1 et 2]. 16.05 Va savoir. Magazine. 16.40 C'est l'été. Cabourg 18.20 Questions pour un champion. 18.48 La Météo des plages. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.05 Tout le sport. Magazine. 20.10 Le Journal du Tour. 20.25 C'est mon choix pour l'été.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n°10. 6.45 La Cinquième rencontre... L'Homme et son univers. 8.05 Ça tourne Bromby. Les Gags animos. Les Frères Flub. Drôle de voyou. Et voici la petite Lulu. 9.20 Les Objets du XX^e siècle. 9.25 Passion pour le passé. 10.15 Les Ecrans du savoir. Portrait d'une génération pour l'an 2000. L'écho du siècle. Culture basket. Accro. Tempête et marée noire, six mois après. 11.40 Les Yeux de la découverte. 12.10 et 17.35 100 % question. 12.40 La Transama-

zonienne. 13.35 Le Journal de la santé. 13.50 La Cinquième rencontre... L'Homme et son univers. 13.55 Les nouveaux mystères de l'espace : A la recherche de la vie. 14.45 Entretien. 15.20 Vive la retraite ! 15.45 Cafés philo. 16.00 Tempête et marée noire, six mois après. 16.15 Jeunesse. Doc Eurêka. Cellulo. Bêtes à craquer. 17.05 Alfred Hitchcock présente. Jour de pluie. 18.00 Météo. 18.05 Le Crépuscule du chasseur en Alaska. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Tracks on Tour : Lou Bega. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Reportage. Les pingouins débarquent. Documentaire (1998). *Il y a une quinzaine d'années, deux couples de pingouins ont, en élisant domicile sur une magnifique plage d'Afrique du Sud, déclenché une véritable guerre entre pro et antipinguins.*



20.55

NOS MEILLEURS MOMENTS

Le jeu de la vérité. 5984315
 Présenté par Carole Rousseau.



20.50

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.50 P.J. Surdose 1549131
 21.45 Piège 7153624
 Série. Avec Bruno Wolkowitch, Lisa Martino, Charles Schneider. 22.50 Un flic nommé Lecœur. Série. Lucille. 8557470



21.00

THALASSA

Douarnenez 2000. 1651150
 Présenté par Georges Pernoud en direct de Douarnenez. *Après Brest, où une flotte de près de 3 000 bateaux du monde a fait escale du 13 au 17 juillet, c'est à Douarnenez que l'armada a jeté l'ancre du 17 au 21 juillet.*



20.45

LA VIE OUBLIÉE

Téléfilm. Claudia Prietzel. Avec Inge Meysel, Florian Lukas (All., 1997). 332605
 Un étudiant en médecine, stagiaire en psychiatrie, se lie d'amitié avec l'une des ses patientes, une charmante sexagénaire atteinte d'amnésie. Afin de percer son secret, il décide de faire avec elle une escapade à Hambourg.

23.10

LES DOSSIERS

DE « SANS AUCUN DOUTE » 7596247
 Sexe, arnaques et vidéo. Présenté par Julien Courbet. 0.35 Embarquement porte n° 1. Documentaire. Le Cap. 5825938 1.05 Mode in France. Magazine. Haute couture automne - hiver 2000-2001. 7904700 2.05 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.20 Reportages. Au feu les pompiers ! 5675551 2.45 Histoires naturelles. Bécasses et bécassiers. Documentaire. 8113803 3.15 Notre XX^e siècle. Les bruits de la mer. Documentaire. 2663754 4.10 Histoires naturelles. Un chasseur en habit vert ou une balade irlandaise. Documentaire. 3457006 4.40 Musique. 2860358 4.55 Histoires naturelles. La Loire, dernier fleuve sauvage d'Europe. Documentaire (5 min). 49436700

23.40

CULTE FICTION

Magazine. 1291632
 Un magazine de Christophe Marois et Christophe Tomas qui explore sous tous ses aspects la culture dite « culte ». 0.40 Journal, Météo. 1.00 Secret bancaire. Série. L'alibi compromettant. 1322700 1.45 La Musique de l'été. 1.50 Mezzo l'info. 6280342 2.20 La Nature des champions. Magazine présenté par Bixente Lizarazu, Marie-Claude bomsel et Céline Gerbier. 7535025 3.50 Les Z'amours. Jeu. 7468700 4.20 Pyramide. Jeu. 3366700 4.50 Nuit blanche ou l'enfer du décor. Documentaire (15 min) 5803236

22.15

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Erythrée : Le train de la mer Rouge ; France : Messieurs 400 000 volts ; Argentine : Les gardiens du glacier. 9881860 23.05 Météo, Soir 3. 23.30 Tennis. Coupe Davis. Résumé. 11179 23.45 Les Trois Mousquetaires. Pièce d'Alexandre Dumas. Mise en scène de Jean-Paul Lucet. Avec Karim Qayouh, Laurent Halgand. 6280537 1.35 La Télévision des festivals (20 min). 5777464

22.15

GRAND FORMAT

22.15 Vacances au pays ■ Film. Jean-Marie Teno. Documentaire (2000). 605773 *Une réflexion sur le culte du développement dans une société africaine qui s'éloigne de ses valeurs ancestrales.* 23.30 Dakan ■ Film. Mohamed Camara. Avec Aboubakar Touré, Mamady. Chronique (Fr., 1997). 77889 *Deux jeunes garçons africains sont amoureux l'un de l'autre.*

1.00 Le Dessous des cartes. Le Sahara occidental : le référendum introuvable. 5884629 1.15 Profil. Angela Davis. Une légende vivante. Documentaire. Christel Priemer et Ingeborg Weber (1998, 80 min). 3352613

5.05 Fréquentar. **5.35** Plus vite que la musique. **6.15** et **9.35**, **16.05** M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 Boutique. **10.35** M 6 Kid été. **12.00** La Vie de famille. Série. L'histoire en question. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. La course. **13.35** L'homme qui nous a trahies. Téléfilm. Sam Pillsbury. Avec Lindsay Wagner (EU, 1995) **5862841**

15.15 Code Quantum. Série. Miracle à New York **0**. **17.25** Mission casse-cou. Série. Pas de quartiers. **18.25** Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Luthor, Wanda et le clone. **19.15** Tintin. Le sceptre d'Ottokar [1/2]. **19.48** I-minute. Magazine. **19.50** Voile. Le Tour Voile 2000. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Incroyabl'Animaux. **20.38** Météo des plages. **20.40** Politiquement rock.



20.50

LE CLOWN

Piège à souris. **8527518**
Invasion. **7250131**
Série. Avec Sven Martinek, Diana Frank.
Une scientifique manipule le cerveau d'un militaire pour le transformer en terroriste kamikaze.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 Teletubbies. **7.30** Le luxe coûte cher. **7.40** Best of NPA. **8.20** Des goûts et des couleurs. **8.30** Al Limite. Film. E. Campoy (Fr.- Esp., 1998). **10.00** Les Glaneurs et la Glaneuse. Documentaire. Agnès Varda (2000) **9615131**
11.15 Femme et cinéaste. Documentaire.
► **En clair jusqu'à 13.25**
12.25 et **19.50** Flash infos. **12.30** et **20.00** Le Zapping. **12.40** Total Recall 2070. **0**.

13.25 Le Double de ma moitié. Film. Yves Amoureux (Fr., 1999) **8500402**
15.00 Dans la nature avec Stéphane Peyron. **15.50** et **3.50** Surprises. **16.05** Hors d'atteinte ■. Film. Steven Soderbergh. Avec G. Clooney. *Policier* (EU, 1998) **8272024**
18.00 Micro ciné.
► **En clair jusqu'à 20.55**
18.30 Drôles de vies. **0**. **19.00** NPA. Best of. **20.05** Les Simpson. Série **0**. **20.30** Les Griffin. [3/29] **0**.



20.55

GOD SAVE THE ROCK

21.00 Le Sous-marin jaune ■. Film. George Dunning. *Animation* (GB, 1968) **0**. **71024**
Un film d'animation sur la musique des Beatles.

22.45

X-FILES, L'INTÉGRALE

Toute la vérité 0. [1-2/2] **4467228 - 664131**
Série. Kim Manners. Avec David Duchovny, Gillian Anderson, Veronica Cartwright, William B. Davis. *L'enquête sur l'extermination d'une équipe médicale dans un wagon d'un dépôt ferroviaire d'Atlanta va apporter à Mulder et Scully des révélations sur le mystérieux homme à la cigarette...*
0.30 Drôle de chance. Série. Cœur sauvage **0**. **8964938**
1.15 M comme musique. Emission musicale. **26051777** **4.15** Projection privée. Magazine (60 min). **8264377**

Le film



21.00 CinéCinemas 2
La Sentinelle

Arnaud Desplechin (Fr., 1991). Avec Emmanuel Salinger, Thibault de Montalembert.

MATHIAS BARILLET, fils d'un diplomate en poste en Allemagne, revient en France pour faire des études de médecine légale, à Paris. Dans le train, où se trouve un ami, Jean-Jacques, il est contrôlé par des douaniers et vivement pris à parti par un certain Bleicher. Puis, dans sa valise, Mathias trouve une tête humaine momifiée. En dehors de ses cours à la morgue, et à l'insu des autres étudiants, il analyse la tête, en cherche l'origine jusqu'à l'obsession et se trouve pris dans un terrible guêpier. Ce premier vrai long métrage d'Arnaud Desplechin (après *La Vie des morts*, moyen métrage déjà remarquable) fut envoyé en compétition au Festival de Cannes 1992. Il y créa un événement, sans pour autant figurer au palmarès, d'ailleurs assez conformiste, d'un jury présidé par Gérard Depardieu. Dans l'esprit des romans d'espionnage de John Le Carré, Desplechin, avec une grande rigueur, une maîtrise de la mise en scène de l'espace et des détails quotidiens, a réinventé, en couleurs, le fantastique social à la Fritz Lang, mais sans quelque docteur Mabuse incarnant la volonté de puissance. Emmanuel Salinger, jeune homme angoissé, sentimentelle de la mémoire, se charge d'une culpabilité métaphysique dans cette chronique politique de l'Europe contemporaine, des crimes du passé, de l'oubli volontaire de l'Histoire. Le scénario en puzzle est à la limite du fantastique. L'originalité de l'écriture cinématographique s'est largement confirmée depuis.

Jacques Siclier

L'émission

22.15 Arte

Modernité tropicale

GRAND FORMAT : VACANCES AU PAYS. Retour au village du cinéaste camerounais Jean-Marie Teno

TRENTE-TROIS ans plus tard, me voici de retour à Yaoundé. Jean-Marie Teno, cinéaste camerounais, vit depuis 1978 en France. En 1999, le réalisateur de *Hommage, Afrique, je te plumerai...*, *La Tête dans les nuages*, *Clando*, *Chef!*, poursuivant sa réflexion sur son pays, décide de refaire le voyage qu'il accomplissait chaque été, enfant, lorsqu'il quittait le lycée de Yaoundé pour passer ses vacances dans son village, à Bandjoun. Souvenirs de pêches, de baignades, des récits de son grand-père (qu'il trouvait « archaïque ») et du Congrès qui, durant deux jours, rassemblait toute la communauté dans une atmosphère citoyenne et festive. Chacun pouvait parler publiquement au cours d'une assemblée générale qui durait une journée et toutes les propositions étaient mises au vote, pouvant déboucher sur un travail communautaire, comme la construction d'une route par



exemple. Un match de football et un bal clôturaient l'événement.

Le réalisateur, qui est aussi le narrateur, garde un souvenir émerveillé de cette « expérience rare de démocratie directe dans un pays à parti unique ». Que devient ce village et qu'advient-il de cette initiative née du besoin de réintégrer les jeunes après une année scolaire passée en ville ?

Jean-Marie Teno a passé sept ans au lycée Général-Leclerc de Yaoundé. Qu'il était beau son lycée ! Pour cette génération élevée au lendemain de l'indépendance, l'éducation était la porte qui donnait accès au monde nouveau, au progrès. Il fallait être « moderne », le modèle était simple - tout ce qui venait d'Europe était moderne, tout ce qui venait du village était archaïque (donc à détruire). Trente ans après, le réalisateur-narrateur se promène donc avec sa caméra pour observer les résultats.

Il voit son lycée en pleine déshérence,

vitres brisées, portes cassées... Dans les quartiers, les gens ont peut-être l'électricité mais beaucoup attendent encore l'eau courante. Sur la route qui mène à Bandjoun, c'est la même sensation de régression. Si certaines routes sont bitumées, pourquoi tant d'autres choses se sont-elles dégradées ? Jean-Marie Teno écoute les uns et les autres, interroge ce « modèle » d'éducation qui leur a fait mépriser les valeurs de leur propre culture, rejeter le village au nom de la modernité et finalement s'autodétruire avec ardeur. Révélatrice, l'évolution du Congrès qui bénéficie aujourd'hui du soutien d'un sponsor. La fête est payante (et exclut les plus pauvres), l'assemblée générale ne dure plus qu'une heure... Dommage qu'un commentaire envahissant et répétitif « mélancolique » à l'excès ces questions fondamentales sur le développement.

Catherine Humblot

Tout ce qui venait d'Europe était moderne, tout ce qui venait du village était archaïque



Soirée David Bowie sur Canal Jimmy : « Omnibus Cracked Actor », un documentaire d'Alan Yotob (à 21.40), et un concert enregistré lors de la tournée mondiale « Serious Moonlight Tour » en 1983 (à 22.40)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les codes des films
 ■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 ○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

- 19.55 et 0.15 TV 5 l'Invité. Débat. 17333082
- 20.00 Journal (La Une).
- 20.30 Journal (France 2).
- 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
- 21.05 Diva. Série. 17333082
- 22.00 Journal TV 5.
- 22.15 Paris haute couture juillet 2000. Magazine. 17729063
- 0.00 Le Journal du Tour. Magazine.
- 0.30 Journal (TSR).
- 1.05 Soir 3 (France 3).
- 1.30 P.I.N.K. Magazine (45 min). 35872667

RTL 9 C-T

- 19.50 Papa bricole. Série. Nous nous sommes tant gelés. 1843150
- 20.20 Le Célibataire. Série. Yé Yé Yé ! 8517247
- 20.45 Une femme en péril ■ Film. Peter Yates. Avec Kelly McGillis, Jeff Daniels. *Suspense* (1987). 6028063
- 22.25 Stars boulevard. Magazine.
- 22.35 Les Bijoux de famille Film. Jean-Claude Laureux. Avec Françoise Brion, Corinne O'Brian. *Érotique* (1975). 54260402
- 0.10 Les Routiers. Série. Le convoi (50 min). 67537396

Paris Première C-S

- 19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 1909353
- 21.00 Recto Verso. Invitée : Charlotte Rampling. 2900353
- 21.55 Depeche Mode. A Cologne, en 1998. 14753063
- 22.45 Falstaff. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre du Royal Opera House, dir. Carlo Maria Giulini. Solistes : Renato Bruson, Katia Ricciarelli (140 min). 6738808

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.30 Vive l'été. Magazine. 1806247
- 20.00 Quoi de neuf docteur ? Série. ○. 4134605
- 20.25 Beach-volley. Championnat du monde. Résumé.
- 20.35 Antoine Rives. Série. L'Affaire Action Rouge. [4/6]. 1225624
- 22.10 Pour l'amour du risque. Série. Peinture fraîche. 95978605
- 23.00 Météo.
- 23.05 La Crise de Suez. Un canal trop loin [2/2]. Documentaire. Léon Desclozeaux (55 min). 59271228

Téva C-T

- 19.55 Murphy Brown. Série. Maman Miller ○. 500419518
- 20.20 Clueless. Série. Quelle idiote ○. 500140686
- 20.50 Legacy. Série. La battue ○. 506755537
21.40 La faille ○. 508947792
- 22.30 Grace Kelly. Téléfilm. Anthony Page. Avec Cheryl Ladd, Lloyd Bridges ○. 500066773
- 0.00 Maria des Eaux-Vives. Téléfilm [3/3]. Robert Mazoyer. Avec Maria Schell, Jacques Godin (1992) ○ (90 min). 500019006

Festival C-T

- 19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70678537
- 20.30 Juliette Pomerleau. Téléfilm [2/5]. Claude Fournier. Avec Brigitte Boucher (1999). 16298315
- 22.05 Maison de poupée. Pièce d'Erik Ibsen. Mise en scène de Claude Santelli. Avec Magali Renoir, Wladimir Yordanoff. 21064570
- 0.20 Au nord du 60° parallèle. Feuilleton (50 min). 29943209

Voyage C-S

- 20.00 Suivez le guide. Magazine. 500055060
- 22.00 Sous la mer. Maldives, les tortues de l'Océan Indien. 500003763
- 22.30 Terres de légendes. Indonésie, les passeurs d'âmes. 500009624
- 23.00 Long courrier. Eco-challenge Maroc 98 [3/4]. 500091150
- 23.55 Idées week-end. La rue Oberkampf.
- 0.00 La Boutique Voyage.
- 0.15 Rough Guide. Mexico. 509819735
- 1.00 L'Heure de partir, Livre d'or. Passion celtique (60 min). 501468735

13^{ème} RUE C-S

- 19.50 Fréquence crime. Série. Copies conformes. 574866334
- 20.45 First Wave. Série. La récolte. 508941315
- 21.30 Au-delà du réel. Série. Les héritiers [2/2]. 502333599
- 22.30 Serpico. Série. Le cow-boy. 506093537
23.20 Un autre amour. 554038911
- 0.10 Histoires peu ordinaires. Série. Voyage sans retour. 504828445
- 0.35 Le Nouvel Homme invisible. Série (50 min). 521712464

Série Club C-T

- 19.30 et 0.55 Mission impossible. Série. Les fleurs du mal ○. 832082
- 20.20 Gregory Hines Show. Série. Flirter avec le danger ○. 468570
- 20.45 Twin Peaks. Feuilleton [2/2]. ○. 5344247
- 21.35 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. La musique des sphères célestes ○. 401266
- 22.20 Alien Nation. Série. The Touch (v.o.). 2896042
- 23.10 Les Contes de la crypte. Série. La collection ○. 5207402
- 23.35 La Quatrième Dimension. Série. Le menteur ○. 2584247
0.00 La relève de la garde ○. 542241
- 0.25 100 % séries. Magazine (30 min). 509735

Canal Jimmy C-S

- 21.00 Californian Visions [2^e volet]. 40378711
- 21.40 Omnibus Cracked Actor. David Bowie. 64094082
- 22.40 David Bowie. Serious Moonlight. Au Canada, en 1983. Première partie. 24120353
- 0.15 Souvenir. Melody Nelson. 25394025
- 0.45 La Route. Best of (40 min). 71776280

Canal J C-S

- 18.25 Les Zinzins de l'espace. Brosse-toi les dents.
- 18.40 Police Academy. La roue de la fortune. 35359547
- 19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette. Le mystère Dupont. 2073976
- 19.30 L'Île au trésor. 6301228
- 19.55 Les Maîtres des sortilèges. Série. Ashka dévoile son plan. 9761402
- 20.20 Amandine Malabul. Série. Anniversaire surprise pour mademoiselle Caquet. 9781266
- 20.45 Bêtes à craquer.

Disney Channel C-S

- 20.30 Aux frontières de l'étrange. Série.
- 21.10 Dinosaures. Série. La guerre des noix [2/2]. 442042
- 21.35 Un vrai petit génie. Série. Le retour du Morlwgaget. 3146570
- 22.30 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. La pêche à la ligne.
- 22.35 Alfred. Le cambriolage.
- 22.40 Art Attack 98. 628773
- 23.05 Le Labo des Blouzes.
- 23.35 Rap'Contes. La gourmandise (5 min).

Télétoon C-T

- 18.36 Twipsy, le cybermessenger. Vite, sauvons la planète. Bonjour monde réel, pourquoi es-tu aussi humide ?
- 19.00 Les Singes de l'espace. Rêve ou réalité. 501651605
Gargantua. 509485228
- 19.45 Les 4 Fantastiques. Super Skrull. 503590150
Un autre monde. 502690247
- 20.31 Ren & Stimpy. Les Écossais malheureux ; Water Dog. 602651082
- 20.55 Albator 84. Une belle amitié (23 min). 502263711

Mezzo C-T

- 20.30 et 1.00 Mezzo l'info. 16655678
- 21.00 Tangos ! Chorégraphies de Alain Degroat. Lors du festival « Paris, Quartier d'été », en 1997. 70002565
- 21.55 Tangos !, les coulisses. Documentaire. Jean-Michel Plouchard.
- 22.10 XVI^e Festival Chopin. Pianos à portes ouvertes, deuxième partie. Lors du festival Chopin à Bagatelle, en 1999. Avec Dorothea Bocquet. 15752570
- 23.00 Fêtes romantiques de Nohant. Avec Gary Hoffman, violoncelle (90 min). 44371402

Muzzik C-S

- 20.45 et 22.15, 23.30 Festivals en Muzzik.
- 21.00 Fauré, Franck, Bizet, Saint-Saëns. Avec Nelson Freire, piano. Par l'Orchestre de la Radio-télévision suisse italienne, dir. David Shallon. 501651150
- 22.30 Nice Jazz Festival 1998. Happy Birthday. Lors du 50^e anniversaire du Festival. Avec Claude Luter. 500047402
23.45 Blue Night. Avec Kurt Elling. 505616228
0.50 (65 min). 508819919

Histoire C-T

- 20.30 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 504634082
- 21.00 Les Aventuriers de l'Égypte ancienne. George Andrew Reisner (1867-1942). [7/12]. 504626353
21.25 Howard Carter (1874-1939). [8/12]. 524488228
- 22.00 Tashkent, la fin d'un monde. [1/2]. 502334228
- 23.30 L'Épopée du rail. La conquête de l'Ouest. [4/6] (50 min). 508013537

La Chaîne Histoire C-S

- 20.00 En quête de l'Histoire. La grève de la faim. 502995599
- 20.45 Les Mystères de la Bible. Les plus grands secrets de la Bible. 508956247
- 21.30 En quête de l'Histoire. L'évidence Vikings. 502331131
- 22.30 Les Grandes Batailles. La guerre des Deux-Roses. 506076860
- 23.25 Biographie. Joseph Staline. 506579150
- 0.10 En quête de l'Histoire. Les héros oubliés (50 min). 582735803

Forum C-S

- 19.00 Dioxine, le poison de la terre. Débat. 509969599
- 20.00 Carte blanche à... Yitzhak Shamir. Invités : Michel Rocard, Norbert Beyraud, Jules Valentin Vilbert, Alain Diekhoff. 509981711
- 21.00 Sport, les femmes aussi... Invités : Sandrine Rouff, Anne-Sophie de Kristoffy, Lilian Halls-French, Marie-Christine Debourse, Christine Caron. 503897632
- 22.00 Pourquoi tant de violence dans les sectes ? Invités : Jeanine Tavernier, Jean-Marie Abgrall, Georges Fenech, Jean-Pierre Bousquet, Hayat el Moutacir, Isabelle Bobst. 507497696
- 23.00 Dur, dur de faire un disque. Débat (60 min). 503792088

Eurosport C-S-T

- 20.00 Offroad. 718179
- 21.00 Athlétisme. Sélections américaines pour les JO (7^e jour). Résumé. 345247
- 22.00 Cyclisme. Tour de France (19^e étape) : Fribourg-en-Brigau - Mulhouse (58,5 km ctm). Résumé. 708228
- 0.00 Score express. Magazine.
- 0.15 Boxe. Combat international. Poids super-plumes : Pedro Octavio Miranda (Esp.) - Didier Tuat (Fr.) (60 min). 1077483

Pathé Sport C-S-A

- 19.45 Football. Match amical : Lyon (Fr.) - Benfica Lisbonne (Por.). Au stade Gerland, à Lyon. En direct. 529453860
- 22.45 Tennis. Coupe Davis. Demi-finale : Espagne - États-Unis. Le deuxième simple. 501716995
- 0.45 Marathon-raïd. Course Trail du Verdon (30 min). 507426396

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.10 Le Flac de Beverly Hills 2. Film. Tony Scott. Avec Eddie Murphy, Judge Reinhold. *Comédie policière* (1987). **21.55 et 22.45** Ally McBeal. Une histoire cochonne (125 min).

TSR

19.30 et 1.40 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Verso. 20.30 et 22.05 De toute urgence. Téléfilm [1/2]. Philippe Triboit. Avec Mathilda May. 23.30 Passion fatale. Film. Claudia Hoover. Avec Ron Perlman. *Policier* (1993) (90 min).

Canal + vert

C-5

20.30 Babylone yé-yé. [3/12]. 21.00 Godzilla ■ Film. Roland Emmerich. Avec Matthew Broderick. *Fantastique* (1998). **23.10** Ça commence aujourd'hui ■ Film. Bertrand Tavernier. Avec Philippe Torreton. *Comédie dramatique* (1997) (120 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 22.55 Futur immédiat. 19.55 Pyla, village de la discorde. 20.00 Le Monde méditerranéen. 20.30 Les Yeux de la découverte. L'océan. 20.55 Eco-logique. 21.25 Art et réalité. 21.50 Découverte et histoire. 22.45 Trilogie vénitienne. 23.20 Un lac venu de l'espace (70 min).

Comédie

C-5

20.00 S.L.I.P. 20.30 Dingue de toi. Mal au dos (v.o.). 21.00 Laurent Gerra et Virginie Lemoine. Spectacle. 22.30 Smith and Jones. Série (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman. 23.45 Saturday Night Live 80's. Malcolm Jamal Warner (60 min).

MCM

C-5

19.30 et 22.30, 2.00 Le JDM. 19.45 et 22.45, 2.15 Robin. Série. 19.50 Netflix. 20.00 Fame. Pas de deux improvisé. 21.00 Le Hit de la semaine. 22.50 Cinémascope. 23.00 Total Club (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 Megamix. 21.00 Celebrity Deathmatch. Série. 21.30 Bytesize. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions

C-T

20.00 Le Club des visionnaires. 20.05 L'Été du grand feu. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.45, 0.45 Le Journal de l'outre-mer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématélie Balades. 21.02 La Route du lapin. 21.30 Midi Méditerranée. 22.00 Les Déboulés. La Rochelle. 23.00 7 en France 2000. Invité : M Bodifé (40 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Repérages. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.10 Les Chefs Mauriciens. 20.45 Bomba Zik. 21.05 JT Guyane. 21.25 Top courses. 21.40 New Zik. 21.45 En communes. 22.00 JT Martinique. 22.30 Reyel en mouvman. 23.00 JT Guadeloupe. 23.25 Villas créoles. Le Vaulin [2/2] (35 min).

LCI

C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. Débat. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 21.10 Lignes de front. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Économie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews

C-5

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-5

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 0.00 World Sport Live. 0.30 World View (60 min).

Action

L'HOMME DU KENTUCKY ■ ■
9.10 Cinétoile 508665995
Burt Lancaster.
Avec Burt Lancaster
(Etats-Unis, 1955, 104 min) **○**.
En 1828, un veuf et son fils tentent de refaire leur vie, loin des vendettas familiales.

Comédies

BEAU FIXE ■ ■
2.25 CinéCinemas 3 509899984
Christian Vincent.
Avec Isabelle Carré
(France, 1992, 90 min) **○**.
Quatre étudiantes, réunies pour préparer leurs examens, font du cousin de l'une d'elles leur souffre-douleur.

DES ENNUIS À LA PELLE ■ ■
21.00 CinéCinemas 3 501107537
Norman Jewison.
Avec Tony Curtis
(Etats-Unis, 1963, 105 min) **○**.
Un célibataire endurci et misanthrope se retrouve en charge de l'éducation d'une filleule.

JUMPIN' JACK FLASH ■ ■
22.45 CinéCinemas 3 503808957
Penny Marshall.
Avec Whoopi Goldberg, Jeroen Krabbé
(Etats-Unis, 1986, 105 min) **○**.
Une modeste employée de banque se trouve mêlée à une trouble affaire d'espionnage.

LA CAGE AUX FOLLES ■ ■
1.05 Cinéfaz 516271464
Edouard Molinaro.
Avec Michel Serrault
(France, 1978, 95 min) **○**.
Le fils d'un homosexuel tente d'écarter le pittoresque amant de son père de son prochain mariage.

NOWHERE ■ ■
0.35 CinéCinemas 1 42701648
Gregg Araki.
Avec James Duval
(Etats-Unis, 1997, 85 min) **○**.
A Los Angeles, des adolescents organisent la « fête de l'année ».

UNE VIE MOINS ORDINAIRE ■ ■

21.00 CinéCinemas 1 41442957
Danny Boyle.
Avec Ewan McGregor
(GB - EU, 1997, 103 min) **○**.
Un balayeur enlève la fille de son patron, bientôt séduite, grâce à l'action de deux anges.

WHISKY À GOGO ■ ■
2.45 Cinétoile 501509280
Alexander Mackendrick.
Avec Basil Radford
(GB, N., 1949, 82 min) **○**.
Pendant la seconde guerre mondiale, les habitants d'une île des Hébrides viennent à manquer de whisky.

Comédies dramatiques

A BRIGHTER SUMMER DAY ■ ■
9.00 Cinéfaz 518720334
Edward Yang.
Avec Guozhu Zhang
(Taiwan, 1991, 200 min) **○**.
Une adolescente de Taïpeh est partagée entre deux bandes.

ALLONSANFAN ■ ■
9.20 CinéCinemas 1 20981266
Paolo et Vittorio Taviani.
Avec Marcello Mastroianni
(Italie, 1975, 100 min) **○**.
Membre déçu d'un groupuscule révolutionnaire, un homme tente en vain de tirer un trait sur son passé.

AMOK ■ ■
13.35 Ciné Classics 38006605
Fedor Ozep.
Avec Marcelle Chantal
(Fr., N., 1934, 92 min) **○**.
Un médecin sauve l'honneur d'une femme du monde, morte pendant un avortement clandestin.

CRUEL DILEMME ■ ■
10.20 Cinéstar 2 509596695
Gillian Armstrong.
Avec Greta Scacchi
(Etats-Unis, 1991, 83 min) **○**.
A Miami, une exilée cubaine doit choisir entre l'amour de son mari, ex-prisonnier des geôles castristes, et celui d'un Américain.

I WANT TO GO HOME ■ ■

22.35 Cinéstar 2 502757334
Alain Resnais.
Avec Laura Benson
(France, 1989, 105 min) **○**.
Invité à Paris, un auteur de BD américain découvre l'esprit français.

L'APICULTEUR ■ ■
9.55 Cinéstar 1 537848599
Theo Angelopoulos.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - Gr., 1987, 120 min) **○**.
Un apiculteur vieillissant sillonne la Grèce et fait de nombreuses rencontres.

L'ATTENTE DES FEMMES ■ ■
15.35 Ciné Classics 80987518
Ingmar Bergman.
Avec Anita Björk
(Suède, N., 1952, 107 min) **○**.
Quatre femmes évoquent leur vie conjugale, parfois emmuseuse, souvent cruelle, toujours décevante.

L'ŒUVRE AU NOIR ■ ■
12.35 Cinéstar 1 503784624
André Delvaux.
Avec Gian Maria Volonte
(Fr. - Bel., 1988, 110 min) **○**.
Au XVI^e siècle, un alchimiste peu enclin aux compromis est condamné par l'Inquisition.

LA COULEUR POURPRE ■ ■

12.35 CinéCinemas 1 15247112
Steven Spielberg.
Avec Whoopi Goldberg
(Etats-Unis, 1985, 150 min) **○**.
Au début du XX^e siècle, deux sœurs noires américaines sont séparées par le destin.

LA SENTINELLE ■ ■
21.00 CinéCinemas 2 508097537
Arnaud Desplechin. Avec Emmanuel Salinger
(France, 1992, 144 min) **○**.
Un étudiant en médecine se trouve mêlé à une sombre affaire d'espionnage.

ORGUEIL ET PASSION ■ ■
15.50 Cinétoile 553942247
Stanley Kramer.
Avec Cary Grant
(Etats-Unis, 1957, 120 min) **○**.
Un guérillero espagnol et un officier britannique se disputent un canon et... une femme.

RAN ■ ■
15.30 Cinéfaz 513779315
Akira Kurosawa.
Avec Tatsuya Nakadai
(Fr. - Jap., 1985, 165 min) **○**.
L'ambition et la cupidité détruisent une famille, dans le Japon du XVI^e siècle.

UNFINISHED BUSINESS ■ ■

23.45 Ciné Classics 300800995
Gregory La Cava.
Avec Irene Dunne
(EU, 1941, 95 min) **○**.
Une femme mariée se trouve attirée par son beau-frère.

VAL ABRAHAM ■ ■
13.05 CinéCinemas 2 543745150
Manoel de Oliveira.
Avec Leonor Silveira
(Portugal, 1993, 185 min) **○**.
Une très belle femme cherche, sans jamais le trouver, l'amour.

Fantastique
BAXTER ■ ■
3.10 CinéCinemas 2 506836193
Jérôme Boivin.
Avec Lise Delamare
(France, 1988, 81 min) **○**.
Un chien philosophe, bavard et... très méchant.

LES DENTS DE LA MER ■ ■
12.10 CinéCinemas 3 506988570
Steven Spielberg.
Avec Roy Scheider
(Etats-Unis, 1975, 120 min) **○**.
Un requin monstrueux terrorise une petite station balnéaire.

SOLEIL VERT ■ ■
16.15 CinéCinemas 3 506195792
Richard Fleischer.
Avec Charlton Heston
(Etats-Unis, 1973, 95 min) **○**.
Un policier enquête sur le meurtre du dirigeant d'une firme de produits alimentaires.

WAR GAMES ■ ■
23.05 Cinéfaz 524243315
John Badham.
Avec Matthew Broderick
(Etats-Unis, 1983, 110 min) **○**.
Un adolescent pénètre l'ordinateur du Pentagone...

Policiers
LA VEUVE NOIRE ■ ■
23.25 CinéCinemas 2 501126860
Bob Rafelson. Avec D. Winger
(Etats-Unis, 1986, 100 min) **○**.
Une inspectrice enquête sur une « veuve sanglante ».

► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.



Jean Servais et Marcelle Chantal dans « Amok », de Fédor Ozep, à 13.35 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.
6.07 Le plus tôt sera le mieux. 6.14 Poésie : Georges Seferis ; 6.17 Livres ; 6.23 L'invité de la semaine ; 6.45 Les enjeux internationaux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique, de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [5/5]. Au bout du chemin, la maison, l'école. 9.05 L'International. Tout monde. Les paradoxes du régime tunisien. 10.20 Atout poche. Jacques Hassoune (*Les Passions intraitables*). 10.30 Les Chemins de la musique. L'onde et le mouvement. [5/5]. 11.00 Fiction. [5/10]. 11.20 Marque pages. Charles-Albert Cingria (*Bois sec bois vert*). 11.25 Résonances. *Sonnailles et traditions*, de Laure Gigou. 11.30 L'Université de tous les savoirs. [5/5]. 12.00 L'Esprit critique. Cinéma. 12.45 La Suite dans les idées. La beauté mise en scène. 13.30 Les Décaqués.

sculpteur. [5/5]. Années 90, une géométrie frivole. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. La Tanzanie, le prix d'un tourisme solidaire. 20.30 Black & Blue. Le goût ne peut-il être que bon ? Invités : Petr Kral ; Gilles Anquetil. 21.30 Fiction 30. *Basse continue*, de Jean-Christophe Bailly. [2/2]. 22.10 Multipistes. 22.30 Surpris par la nuit. Au pays des Aldudes. [2/2]. 0.05 Du jour au lendemain. Arnaldo Calveyra (*Le Livre du miroir*). 0.35 Chansons dans la nuit. Le goût du jour. Nouveautés commentées, françaises - francophones. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

13.40 Carnet de notes. Circuits alternatifs. Derrick May. [1/2]. 14.00 En étrange pays. Les portes du labyrinthe. Invitée : Françoise Frontisi-Ducroux, écrivain. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Georges Seferis. 15.00 Carnet nomade. Séville de l'hacienda à l'arène, suite. Invités : Francis Marmande ; Jacques Maingne ; Maurice Berho. - La lettre de Colette Mazabrard : la taoumachie. Invités : Luc Jalabert ; Alain Montcouquiol ; Jacques Durand ; Juan Bautista. - Le voyageur fugitif. 17.30 A voix nue. François Morellé, peintre et

France-Musiques
Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.
6.08 Les Boréales. 7.06 Rigolez tôt. 9.07 La Belle Saison. Beethoven et le quatuor. Donné le 30 janvier, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, par le Quatuor Ysaye : *Quatuor* n°12 op. 127, de Beethoven ; *Langsamer Satz*, de Webern ; *Quatuor* n°2 (création), de Tanguy (Rediff.). 11.00 Mémoire retrouvée. Jean-Christophe Averty. 12.35 Concert. Donné le 20 juillet, salle Pasteur-Le Corum, à Montpellier, par les Solistes de la Fondation Beracasa, Karl-Heinz Schütz, flûte, Marino Formenti, piano ; *Jeux, sonatine*, de Ibert ; *Sonate*, de Jolivet ; *Sonate*, de Hindemith ; *Sonate* op. 94, de Prokofiev.

14.30 Jazz, suivez le thème. Royal Garden Blues (rediff.). 15.00 Papier à musique. *Symphonie* n° 92 en sol majeur « Oxford » (extrait), de Haydn, par l'Orchestre Philharmonique de Munich ; *Requiem* (extrait), de Mozart, par le Choeur de l'Orfè et l'Orchestre National de l'ORTF ; Œuvres de Beethoven : *Symphonie* n° 3 en mi bémol majeur op.55 « Héroïque » (extrait), par l'Orchestre Philharmonique de Munich ; *Symphonie* n° 7 en la majeur op.92, par l'Orchestre National de France ; *Symphonie* n° 4 en si bémol majeur op. 60 (finale), par l'Orchestre du Conservatoire de Paris. Invité : Alain Lompech. Arthur Rubinstein. Les classiques. Œuvres de Haydn, Mozart, Beethoven (rediff.). 17.00 Jazz. Petit dictionnaire du jazz actuel. 18.07 Sur tous les tons. Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. En direct de l'Hôtel de ville et en duplex de Montpellier et Juan-les-Pins. 20.00 Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Au Grand Saint-Jean, à Aix-en-Provence, par les Solistes et l'Ensemble instrumental de l'Académie Européenne de musique, dir. Laurence Equilbey, avec Giovanni Botta, Stéphane Degout, Maurizio Le Piccolo, Christine Rigaud, Jennifer Tani, Anna Agathonos ou Patricia Fernandez, Wojciech Gierlach : *La Cenerentola*, de Rossini. 23.00 Soirée privée. En direct de Montpellier. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.
14.00 Les Après-midi. Dvorak en Amérique. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Vivaldi, Haendel, Donizetti, Clementi, Chopin. 18.30 Majuscules. Christoph von Dohnanyi. Œuvres de Beethoven, R. Schumann, Mendelssohn. 20.15 Les Soirées. *Sonate pour violon et piano* op. 13, de Grieg, Augustin Dumay, violon, Maria Joao Pires, piano. 20.40 L'Ecole de Mannheim. *Symphonie* op. 3 n° 2, de Stamitz, par The Academy of Ancient Music, dir. C. Hogwood ; *Concerto en mi mineur*, de Richter, dir. J. Lamon ; *Quintette* op. 11 n° 1, de Bach, par la Cameraata du 18^e siècle, *Armida Abbandonata* (fin), de Jommelli, dir. C. Roussel, E. Malas-Godlewski (Armida), C. Brua (Rinaldo), G. Ragon (Tancredi) ; *Orphée*, de Cannibich et Mozart, par l'Ensemble Les Adieux ; *Symphonie concertante en ré majeur*, de Stamitz, dir. Daniel Barenboim ; *Concerto* n° 2 op. 74, de Weber, par la Staatskapelle de Dresde, dir. H. Blomstedt. 22.40 Les Trois Vœux. Opéra de Carl Loeve. Par les Choristes de Stuttgart et l'Orchestre symphonique du Südwestfunk de Baden-Baden, dir. Peter Falk, Franz Hawlata (Bathmendi), Florian Prey (Muley), Hermine May (Aischra), Regina Klepper (Suleima). 0.08 Les Soirées... (suite). *Symphonie* n° 5, de Schubert, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. N. Harnoncourt. 1.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



12.35 CinéCinemas 1
Les Dents
de la mer 2

Jeannot Szwarc
(EU, 1978, v.o.).
Avec Roy Scheider,
Lorraine Gary.

TROIS ans ont passé. Martin Brody, chef de la police d'Amity, s'inquiète de disparitions de plongeurs et de la découverte d'un orque déchiqueté. Un nouveau requin géant sévirait-il dans la baie ? Le succès du film de Spielberg conduisit les producteurs à cette suite... que le cinéaste refusa de tourner. La réalisation en revint à Jeannot Szwarc. Celui-ci avait fait des étincelles en 1975 avec *Les Insectes de feu*, film dans la tradition horrifique de la science-fiction des années 50. Les personnages de Robert Shaw et de Richard Dreyfus étant morts dans le premier épisode, l'aspect mythique de la chasse au monstre marin a disparu et le scénario ne brille pas par une grande originalité. Mais Jeannot Szwarc a tout centré sur l'action et sur les nombreuses scènes d'attaque du requin, pour cette version sanglante où la terreur ne laisse aucun répit.

Jacques Siclier

TF 1

5.55 Des filles dans le vent. C'est bien ou c'est mal. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 Télé-shopping. Magazine. 8.48 et 12.05, 12.53, 2.13 Météo. 8.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 10.25 Un amour de professeur. Téléfilm. Sven Severin. Avec Corinna Harfouch (France, 1995). 76242071 12.10 Météo des plages. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. Urgences sur la route. 12.55 Trafic infos. 13.00 Journal.

13.30 Reportages. Magazine. J'ai épousé un sumo. 14.00 MacGyver. Série. Deux ailes et une prière. 15.00 Alerte à Malibu. Série. Chute libre. 15.50 Flipper, le dauphin. Les naufragés d'Eldron. 16.45 Football. Trophée des champions. Monaco - Nantes. 16.55 Coup d'envoi. En direct du stade Bonal à Sochaux. 1720396 19.10 Qui veut gagner des millions ? 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.05 La Vallée des peupliers. 5.30 Petitsmatins.cool. 6.20 La Musique de l'été. 6.25 Diddy@tv.cool. Lupo Alberto ; Princesse du Nil ; Le clan des survivants ; Cat's eyes ; Les mystérieuses cités d'or ; Ulysse 31. 8.40 Vacances@dktv.cool. Kirk (nouveau) ; Parker Lewis ; Les chevaliers de Tir Na Nog ; Les nomades du futur ; Student bodies (nouveau) ; Clueless. 11.10 La Fête à la maison. Série. Joyeux anniversaire Michelle O. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu.

12.50 Point route. 13.00 Journal, Météo. 13.35 Consomag. Magazine. 13.40 En attendant le Tour. Magazine. 6002396 14.50 Cyclisme. En direct. Tour de France : (20^e étape). Belfort - Troyes (248 km). 47357990 17.25 Vélo Club. Magazine. 3714087 18.50 Union libre. Magazine. 2802483 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. Magazine. 7.00 L'Hebdo de RFO. 7.25 Les Minikeums vacances. Tom Tom et Nana ; Denis la malice ; Flash Gordon ; Michel Strogoff ; Mythologies, les gardiens de la légende ; Les Malheurs de Sophie ; Princesse Sissi ; Les Tortues Ninja ; Batman. 10.45 Autour du Tour. Magazine. Belfort. 11.35 Grands gourmands. 12.05 Le 12-13 de l'info. 12.50 Comment ça va ? 13.20 Keno. Jeu. 13.25 Mike Hammer. Série. Morts en chaîne.

14.15 Destination pêche. Le Loiret ; La Nièvre ; A quoi sert la carte de pêche ? 15.10 Tiercé. En direct. 15.30 Chroniques d'en-haut. 16.10 Littoral. Magazine. L'odyssée du Saint-Efflam. 16.40 C'est l'été. 5575938 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.00 Météo. 20.05 Tout le sport. 20.10 Le Journal du Tour. 20.25 C'est mon choix pour l'été.

La Cinquième

5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.45 Cousin William. 6.55 Les Ainus de Hokkaido. 7.50 Debout les zouzous. Flash Fluor. Les Wombles. Rolie Polie Olie. Petit Basile. Souris-Souris. Koki. Rolie Polie Olie. Kipper. Rolie Polie Olie. 9.05 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra. 9.20 Des hommes et des bêtes. 9.30 Sous toutes les coutures. 9.45 Accro. 10.00 Cinq sur cinq. 10.15 Lorsque le monde parlait arabe. Un art de vivre. 10.40 Pi égale 3,14. 11.10 Silence, ça

pousse ! 11.25 Fête des bébés. 11.40 Les Explorateurs du pôle Nord. Premier arrivé [1/3]. 12.35 Le Temps des animaux. 13.30 Messieurs les policiers. Les Cinq Dernières Minutes. Série. Chiens de sang. 6625193 15.05 Sur les chemins du monde. Oasis en péril. 16.00 Les Dessous de la Terre. Choranche, la grotte à mémoire. 16.30 Les Trésors de l'humanité. 17.25 Gaïa. Des péniches au secours de la forêt. 18.00 L'Enjeu olympique. Mexico (1968). 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 22 juillet 1950 ; Presse et pouvoir. Invité : Ignacio Ramonet. 19.45 Météo, Arte info. 20.05 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Ile Maurice : un grain de riz dans la mondialisation [1/2]. 20.15 Des artistes au château de Solitude. Depuis dix ans, c'est au château de Solitude (Bade-Wurtemberg), que de nombreux artistes viennent chercher un calme propice à leurs activités créatrices.



20.55

NETFORCE

LA LOI DU FUTUR
Téléfilm. Robert Lieberman. Avec Scott Bakula, Joanna Going (EU, 1999) [1 et 2/2] O. 6663025 - 9864209 Los Angeles 2005. Le FBI crée la Netforce, une brigade constituée d'éléments d'élite, pour lutter contre la criminalité qui sévit sur Internet.



20.55

FORT BOYARD

Magazine présenté par Cendrine Dominguez et Jean-Pierre Castaldi. Invités : Philippe Laval, le coach, Willy, Philly et Mike, du groupe Organiz, Céline François, Marc Vinco. 4875613



21.00

LA LOIRE, AGNÈS
ET LES GARÇONS

Téléfilm. Patrice Martineau. Avec Mathieu Crépeau, Thibault Lacroix, Géraldine Sales (Fr., 1999). 1639938 Ete 1962. Deux adolescents tombent amoureux de la même jeune fille... 22.25 Météo, Soir 3. 22.50 Tennis. Coupe Davis. Résumé.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

L'OR DE L'ALCHIMISTE
Documentaire. Christina Twente et Nina Koshofer (All., 2000). 5202648 Dès l'Antiquité, les hommes réfléchissent aux moyens alchimiques nécessaires à la fabrication de l'or. Au XVIII^e siècle, des charlatans inventent la « pierre philosophale ». 21.40 Metropolis. Festival d'Avignon ; Festival d'Aix. 2181990

23.55

NUITS EN FÊTE...
NUITS D'HUMOUR

Sacrée famille. 8614667 Pierre Palmade et Michèle Laroque ; Patrick Timsit ; Christophe Alévêque ; Anne Roumanoff ; Roland Magdane ; Chevalier et Laspalès ; Elie Kakou. 1.00 Mode in France. Magazine. Haute couture Automne - Hiver 2000-2001. 3615323

2.00 TF 1 nuit. 4851694 2.15 Reportages. Les locataires de la mer. 5570052 2.40 et 4.25 Histoires naturelles. Bulgarie, un jardin sauvage. Un fusil à la main. Documentaire. 8770217 - 3334101 3.30 Notre XX^e siècle. A votre santé. Documentaire. 6622830 4.55 Musique (5 min). 49403472

22.50

FOOTBALL

MATCH AMICAL
Paris-SG - Corinthians Sao Paolo. En différé du Parc des Princes. 9956822 Une rencontre amicale qui oppose le « nouveau » Paris-SG au champion du monde des clubs 1999. 0.25 Journal, Météo. 0.50 Secret bancaire. Série. Le faux frère. 3801651

1.40 La Musique de l'été. 49945675 1.45 Little Karim. Documentaire (1985) O. 4650052 2.30 De Zola à Sulitzer. Documentaire. 8312236 3.00 Les Z'amours. Jeu. 8313965 3.30 Pyramide. Jeu. 8316052 4.00 Un portrait de monsieur Ingres. Documentaire O. 6640236 4.50 La Vallée des peupliers. Feuilleton (40 min). 8742694

23.10

POURQUOI ?
COMMENT ?

Petites erreurs et grosses catastrophes. 3265377 Présenté par Sylvain Augier. Invité : Marc Jolivet. Des spécialistes et des experts tentent de maîtriser le facteur humain et sa part d'erreurs à l'origine de catastrophes...

1.00 Tribales. Magazine. African Roots ; Jazz à Antibes ; Blues Brothers [4/4]. 1397014 1.55 La Télévision des festivals. Magazine. Depuis Avignon (20 min). 4192743

22.40

L'HÔPITAL
ET SES FANTÔMES

Ecoute et tu entendras ! [3/11] 2579464 Série. Lars von Trier. Avec Udo Kier, Kristen Rolfes, Ernst-Hugo Järegård. 23.35 Music Planet. Jazz Baltica. Documentaire. Peter Moers et Wolfgang Mönninghof. Avec Martial Solal, Nils Landgren, Vladimir Tarasov, Tomasz Stankod, Caecilie Norby... (All., 2000). 5466938 Les meilleurs moments du Festival Jazz Baltica 2000.

0.35 Picpacadod. Film. Marco Ferreri. Avec Roberto Benigni, Dominique Laffin. Drame (It., 1979, v.o.). 6440491 2.25 Cartoon Factory (25 min). 7697588

5.15 Fréquentstar. **6.05** M comme musique. **6.55** L'Étalon noir. **7.20** Studio Sud. **7.50** Gregory Hines Show. **8.10** 3^e planète après le Soleil. **8.40** M 6 Boutique. Magazine. **10.15** Hit machine. 2967483
11.30 La Vie de famille. Série. Joyeux Noël Steve.
12.00 Demain à la une. Série. Choix de vie.
13.00 FX, effets spéciaux. Série. Rollie monte au créneau ○.
13.50 Les Aventures de Sinbad. Série. Le cyclope ○.

14.45 Les Mystères de l'Ouest. Série.
15.40 Los Angeles Heat. Série. Duo de choc.
16.40 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Brouillard ○.
17.45 Amicalement vôtre. Série. La danseuse.
18.50 Les Nouveaux Professionnels. Série. Menace sur Tokyod ○.
19.50 Voile. Le Tour Voile 2000.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Tube à bronzer.



20.50

LA TRILOGIE

20.50 Charmed. Série. Les cavaliers de l'apocalypse. 5292261
21.45 The Sentinel. Série. Schizophrénie ○. 7228532
22.40 Buffy contre les vampires. Série. Révélation ○. 4435629
Amours contrariées ○. 49174

0.25

AU-DELÀ DU RÉEL,

L'AVENTURE CONTINUE
Sélection pas très naturelle ○. 1455694
Série. Avec Catherine Mary Stewart, Alan Ruck, Andrew Wheeler.
Pour permettre à leurs enfants d'échapper à la vie médiocre qui est leur lot quotidien, des couples font appel à un médecin qui pratique la manipulation génétique. Mais la technique n'est pas sûre à 100 %.

1.15 M comme musique. Emission musicale. 95300089
4.15 Cesaria Evora. Concert (85 min). 7183120

A la radio



ROGER-VIOLETT

15.02 France-Musiques
Le Roi Roger

Le temps de la reconnaissance semble venir pour Karol Szymanowski (1882-1937), le compositeur polonais le plus important depuis Chopin. La prochaine saison de concerts de Radio-France donnera une large place à ses œuvres où le scintillement des timbres rejoint la sensualité d'une expression faite de mystère et de passion.

Déjà *L'Avant-Scène Opéra* avait réservé à son chef-d'œuvre lyrique, *Le Roi Roger*, une partie de son numéro consacré à *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski. Il existe entre les deux compositeurs des affinités réelles, au-delà d'une homosexualité avouée dans un roman, *Ephesos*, où l'image d'une Antiquité idéalisée se confondait avec celle d'un érotisme épanoui. Selon *Szymanowski, un compositeur à la croisée des chemins*, de Christopher Palmer (Actes Sud, 1987), la découverte de l'Italie fut aussi décisive pour Szymanowski que pour son aîné, et plus encore un voyage en Afrique du Nord, en 1914, où se révéla son attrait pour la civilisation arabe. De là naîtront les *8 chants d'amour* de Hafiz puis la symphonie n° 3, *Le Chant de la nuit*, les *4 poèmes de Tagor* et le *Chant du muezzin passionné*. Le contact avec l'avant-garde parisienne - Debussy, Ravel, Stravinsky - achèvera d'éliminer les influences germaniques. La découverte d'une spiritualité unissant la chair et l'esprit est au cœur même du *Roi Roger* (1924) où un jeune et beau berger, prophète venu de l'Inde jusqu'en Sicile, séduit la reine Roxane avant de convertir le roi Roger au double culte de Dionysos et d'Apollon.

Gé. C.

Danielle Tramard

FM Paris 91,7 ou 92,1

Canal +

7.15 Le Journal du golf. **7.40** Les Superstars du catch. **8.25** Le Journal des sorties. **8.50** Le Trésor des fées.
10.20 Le Gang des Newton. Film. Richard Linklater. Avec M. McConaughey. *Western* (EU, 1998) ○. 86141193
► En clair jusqu'à 14.00
12.25 et 18.50 Flash infos.
12.30 Salut Sex ! Un portrait de Jacques Dutronc. 93629
13.30 Babylone yé-yé. Dansez maintenant : Du twist au jerk [1/2] ○.

14.00 La Planète de glace. Téléfilm. J. de Segonzac. Avec Grant Show (1998) ○. 3268754
15.25 Samedi animation.
16.45 Arliss. Série. ○.
17.15 Rugby. Tournoi des Tri-Nations : Nouvelle-Zélande - Afrique du Sud. 1249613
► En clair jusqu'à 20.30
19.00 Rions un peu en attendant la rentrée. ○. 3342
20.00 Futurama. Série. Terreur sur la planète robot [5/29] ○.



20.30

SAMEDI COMÉDIE

20.30 H. Série. Le manuscrit ○. 74984
20.55 Evamag. Série. Deux fois trois ○. 650377
21.20 Seinfeld. La soupe ○. 7910377
21.40 Dilbert. Série. The prototype [2/30] ○. 299280
22.03 Histoire muette. Série. Les veines ○. 300018445

22.05

NIGHTCLUBBING IN PARIS

Par Antoine de Caunes. ○. 6310532
Un show musical, enregistré le 12 décembre 1999 sur le plateau de NPA, qui s'articule autour du chanteur Iggy Pop, qui reçoit Vanessa Paradis, Chrissie Hynde et Johnny Depp.

23.05 Golf. British Open (3^e journée). 5566342
1.05 Amour de poche. Film. Pierre Kast. Avec Jean Marais. *Comédie dramatique* (Fr, 1957, N.) ○. 3328052
2.35 Drôles de vies. Ils sont amoureux. Une histoire d'amour. Documentaire ○. 2132052
3.00 Boxe. Championnat du monde WBA. Mamadou Thiam (Fr.) - Felix Trinidad (Por.R.) (239 min). 13061746

L'émission

20.30 Planète

Une Parisienne sur le Toit du monde

ALEXANDRA DAVID-NEEL : DU SIKKIM AU TIBET INTERDIT.

Une vie hors du commun, sur les chemins du bouddhisme tantrique

UN train de poche se tortille sur les contreforts de l'Himalaya. Près de la vitre, une femme au visage énergique. Un caractère - Marie-Madeleine Peyronnet - raconte un autre caractère : Alexandra David-Neel, aventurière des cimes, dont elle fut l'assistante pendant les dix dernières années de sa longue existence. Celle qui devait écrire quelque vingt-cinq ouvrages sur les pratiques spirituelles de l'Inde et surtout du Tibet vécut une vie d'une amplitude singulière - cent-un ans - propre à lui permettre de mener à bien ce grand dessein.

Alexandra David née à Saint-Mandé en 1868, meurt à Digne en 1969 dans sa mai-



FONDATION ALEXANDRA DAVID-NEEL

son, qu'elle a baptisée Samten Dzong, « forteresse de la méditation ». Entre-temps, elle a épousé, à trente-six ans, Philippe Neel, qui sera son correspondant, son mécène et son meilleur ami à défaut de partager sa vie. Elle a adopté celui avec qui elle voyage depuis qu'il est entré à son service, en 1914, à l'âge de quatorze ans, et qui deviendra plus tard le lama Yongden. Voilà pour cette vie civile toute aussi peu commune.

Sa « vraie » vie commence en 1911. Elle a quarante-trois ans et part pour l'Inde. Au Sikkim, le prince héritier lui ménage une rencontre avec le treizième dalaï-lama. Une première. Elle exulte mais

A cinquante-six ans, en compagnie du lama Yongden, elle monte vers Lhasa, la capitale interdite

refuse de se prosterner devant lui. Ils échangeront des questions pendant trois quarts d'heure. Est-ce la proximité des sommets ? Le Tibet l'attire de plus en plus : « Un lien restera entre moi et cette contrée des nuages et des neiges. » Et encore : « J'ai le mal du pays pour un pays qui n'est pas le mien », écrira-t-elle après une expérience dont elle gardera toujours la nostalgie et qu'elle relate dans *Mystiques et magiciens du Tibet* : deux hivers dans une caverne, à 4 000 mètres, comme disciple d'un gomchen, un ermite qu'elle choisit pour maître. Ou plutôt qui l'a choisie pour dévoiler à l'Occident le monde inconnu du bouddhisme tantrique. Viendra ensuite la montée vers la capitale interdite où elle parvient, à cinquante-six ans, en compagnie de Yongden, puis le retour en Europe, la publication du *Voyage d'une Parisienne à Lhasa*, et la gloire.

Coproduit par la Fondation Alexandra David-Neel en 1992, ce film réalisé par Mascolo de Filippis et Antoine et Jeanne de Maximy, souvent émouvant, donne envie de (re)lire l'œuvre de cette femme intrépide qui paya de sa personne pour être initiée, au sens propre, à ce qui était pour elle l'essentiel et qui, irrésistiblement, on le comprend mieux en voyant ces images, l'attirait.

Le câble et le satellite



« La Chasse au lion à l'arc », un film documentaire réalisé par Jean Rouch en 1965, avec Osseini Dembo et Tahirou Koro, à 15.20 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 Le Pouvoir aux noirs et blancs ! 6.40 Joueuses de foot. 7.25 Médecine traditionnelle en Amérique latine. Kallawaya Bolivie. 7.55 Vols de guerre. Interception. 8.50 Bactéries de l'extrême. 9.05 De la Tchétchénie à Tchernobyl. 9.55 L'Equipier. 10.50 L'Univers de Stephen Hawking. [2/6] Au commencement... 11.40 Jérusalem, destins croisés. 12.35 Résistance. [1/7]. 13.10 Mongolie, merveille de la nature. Survivre dans le désert de Gobi. 13.55 Les Ailes de légende. Le Sabre F-86. 14.50 La Quête du futur. Le village planétaire. 15.20 La Chasse au lion à l'arc. Film. Jean Rouch. Documentaire (Fr., 1965) ○. 16.40 Portrait de mon père aquariste. 17.20 Waco, l'histoire d'une secte. 18.15 De bois et de chiffon. Le guignol du Brésil. 18.50 Une armée pour construire. 19.30 Sagesse himalayenne. 19.50 Dioxine, le poison absolu.

20.30 Alexandra David-Neel. Du Sikkim au Tibet interdit. 8706464

21.25 Cinq colonnes à la une. [78^e volet]. 22.25 William Christie et les Arts florissants. La passion du baroque. 23.35 Joe Polowsky, un Américain rêveur. 1.00 Les Grandes Expositions. Turner (25 min).

Odysée C-T

9.05 Terre François Joseph. [1/4] Survivre sur la banquise. 10.00 On the Road Again. Jordanie et Syrie. 10.25 Les Immigrants silencieux. 11.15 Aux pays de France. Le blé de Beauce. 11.45 La Reine des lions. 12.35 La Chine, dragon millénaire. [8/13] Le grenier de la Chine. 13.05 Diamants ! Diamants ! 14.00 Juan-Manuel Fangio. 14.55 Tueurs en série. Michael Ross, un étrangleur sur la route. 15.20 Le Téléphone. 16.15 Le Vaisseau spatial Terre. Ciel, un oiseau. 16.45 Huang Shan, la forteresse des brumes. 17.10 Toutes les drogues du monde. [1/6] Les drogues à travers l'histoire. 17.40 L'Arc-en-ciel des oiseaux. 18.35 Rencontre avec les hommes du maïs. 19.05 La Cascade. 20.00 Il était une fois au royaume d'Angleterre. Sutton Hoo.

20.30 Paquebots de légendes. [1/4] Premières traversées. 500943342

21.25 Les Indiens d'Amérique racontés par eux-mêmes. [1/6] Le Nord-Est : Premiers contacts. 506888377

22.15 Israël. Jérusalem et sa déchirure. 22.50 François Spoerry, architecte. 23.40 Avignon. 0.25 Carnets de vol. Les pompiers du ciel. 1.20 Les Tunnels d'Undara (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV5 l'invité.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Magazine. Les chevaliers des mers. 17300754
22.00 Journal TV 5.
22.15 Thalassa. Magazine. Brest 2000 [2/2]. 38431464
23.00 Les Carnets du burlingueur. Magazine. 46558532
0.00 Le Journal du Tour.
0.15 Journal (TSR).
0.45 Soir 3 (France 3).
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (115 min). 94322743

RTL 9 C-T

19.50 Papa bricole. Série. La lettre de la chance. 1810822
20.20 Le Célibataire. Série. L'éventreur. 8584919
20.45 Schimanski. Entre deux feux. 6094006
22.20 Derrick. Série. La voix. 31935803
23.25 Série rose. Série. La gageure des trois commères. 14178629
0.00 Augustine de Villebranch. 4895781
0.35 Le Miracle de l'amour. Série. 97755410
1.00 Télé-achat (120 min).

Paris Première C-S

20.00 Golf en capitale. Magazine. 1785700
20.30 Jet ski. Jet ski indoor de Bercy. Au palais omnisports de Paris-Bercy. En direct. 5072532
22.25 Phil Collins. « Live by Request ». Enregistré à New York, en 1998. 62759483
23.30 Paris modes. Magazine. Les défilés prêt-à-porter homme Printemps-été 2001 à Paris. 7948261
0.25 Paris dernière. Magazine (55 min). 77263236

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque. La tiare impériale. 41928764
20.25 Beach-volley. Championnat du monde. Les points forts du jour. A Marseille (Bouches-du-Rhône).
20.35 Planète animal. Pour l'amour des crocodiles [6/10]. 5214984
21.20 Planète Terre. Magazine. Les grands parcs nationaux américains : Les trésors cachés. 4334735
22.20 Météo.
22.25 La mort a dit peut-être. Téléfilm. Alain Bonnot. Avec Marie-José Nat, Claude Dauphin. 9897342
23.55 Les Grands Crimes du XX^e siècle. Le massacre de Jonestown (30 min). 2034754

Téva C-T

20.00 Ally McBeal. Série. The Musical, Almost. 500059464
20.50 La Cavalière. Téléfilm. Philippe Monnier. Avec Ilaria Borelli, Daniela Poggi [1 et 2/2] (1992). 500191280 - 500025613
0.00 Femmes de l'ombre. Documentaire (90 min). 500023878

Festival C-T

19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70645209
20.30 Le Cocu magnifique. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Isabelle Carré, Sagamore Stévenin (1999). 16268174
22.10 L'Allée du roi. Téléfilm. Nina Companeez. Avec Dominique Blanc, Didier Sandre (1995) (255 min). [1 et 2/2]. 77539101 - 54578507

Voyage C-S

20.00 Airport. Magazine. 500002193
20.30 Deux jours en France. Magazine. 500001464
21.00 Long courrier. Magazine. Eco-challenge Maroc 98 [3/4]. 500096280
23.00 Les palaces : Le « Gellert » de Budapest. 500083716
22.00 Circum. Magazine. Tribu namibienne : Les Himbas. Invitée : Solenn Bardet, écrivain. 500092464
0.00 Suivez le guide (120 min). 500315897

13^{ème} RUE C-S

20.15 L'Homme invisible. Série. L'arroseur arrosé. 507839990
20.45 Kaminsky, le filic de Moscou. Meurtre au monastère. 501333648
22.15 New York District. Série. Au nom de l'amitié. 512931735
La rémission. 508061174
23.50 Serpico. Série. Traficant d'armes. 509319174
0.45 Au-delà du réel. Série. Les héritiers [2/2] (55 min). 515260101

Série Club C-T

19.35 Damon. Série. Under Covers (v.o.) ○. 3882209
20.00 Docteur Katz. Série. It Takes Some Getting Used to (v.o.) ○. 632342
20.20 Un pasteur d'enfer. Série. The Good Shepherd ○. 349445
20.45 Paparoff. Série. Paparoff se dédouble ○. 452532
22.15 Chacun son court. Magazine. 598025
22.50 Homicide. Série. Suicide ou meurtre ? ○. 6018483
23.40 Profiler. Série. A l'image des maîtres (v.o.) ○. 1505025
0.25 La Quatrième Dimension. Série. Le menteur ○. 4658052
1.00 Emotions. Série. Emotions 20 ○ (25 min). 6178566

Canal Jimmy C-S

21.05 Quatre en un. Magazine. Les Laverda. 26396342
21.35 The Surfer's Journal, vagues de légende. Tavarua. Documentaire. Ira Oppen et Matt Warshaw. 66989648
22.00 Naissance d'une voiture de sport, la M.G. Documentaire. Gary Watson. 38440993
23.00 Dream On. Série. Question de profondeur (v.o.) ○. 54262303
23.30 La Route. Magazine. Best of. 66120803
0.10 California Visions. Documentaire [2^e volet]. Gilliane Le Gallic. 77471491
0.50 Monty Python's Flying Circus. Série. How to Recognize Different Parts of the Body (v.o.) ○ (30 min). 20085859

Canal J C-S

17.35 Li'l Elvis Jones et les Truckstoppers. Dessin animé. 3912984
18.00 Beetlejuice. Crâne en furie. 3724342
18.25 Les Zinzins de l'espace. Crooner.
18.40 Faut que ça saute ! Magazine. 69654759
19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette. Le venin du mecène. 2040648
19.30 L'Île au trésor. 6298700
19.55 Les Maîtres des sortilèges. Série. 9738174
20.20 Amandine Malabul. Série. La grande expédition. 9758938
20.45 Bêtes à craquer.

Disney Channel C-S

20.30 Aux frontières de l'étrange. Série.
21.10 Dinosaures. Série. Charlene se prend une veste. 987377
21.35 Un vrai petit génie. Série. Un jeu d'enfant. 3040342
22.30 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. Les mangeoires à oiseaux.
22.35 Alfred. Le hoquet.
22.40 Art Attack 98. 509648
23.05 Le Labo des Blouzes. Les rêves ; Vu à la télé.
23.35 Rap'Contes. L'envie (5 min).

Télétoon C-T

18.35 Twipsy, le cybermessenger. Méli mélo mail. Un toutou sachant surfer.
19.00 Collège Rhino Véloce. Billy casse-cou au cœur de l'Amazonie. 501628377
Le coup du rat d'égoût. 509372700
19.45 Robocop. Un virus effrayant. Escapade dans le désert. 509465464
20.30 Santo Bugito. La veuve dragueuse. 504233174
20.57 Grimm. Dracula sang pour sang (13 min).

Mezzo C-T

20.30 et 1.00 Mezzo l'info. 54455290
21.00 Festival de piano de La Roque-d'Anthéron. Les Concertos pour piano 1, 2 et 3, de Beethoven. Avec Jean-François Heisser. 55211483
1.00 Mezzo l'info (15 min).

Muzzik C-S

20.45 et 23.00, 0.10 Festivals en Muzzik.
21.00 Beethoven. Sonate 29 en si bémol majeur, op. 106. A l'Opéra-Bastille. 500013174
21.50 Sonate 30 en mi majeur, op. 109. 500297822
22.15 Sonate 31 en la bémol majeur, op. 110. 503898174
22.35 Sonate 32 en ut mineur, op. 111. 500841667
23.15 Nice Jazz Festival 1998. La promenade du swing. 506776716
0.25 Blue Night. Avec Kurt Elling (65 min). 502355588

Histoire C-T

20.30 et 23.0 Le Journal de l'histoire. 504601754
21.00 Encyclopédies. L'Épopée du rail. Le futur sur les rails. [6/6]. 502305716
22.00 L'Aventure de l'art moderne. L'aventure. [13/13]. 502221700
23.30 Télé notre histoire. Alain Decaux. [9/12]. 508083396
0.25 Henri Guillemin : La trajectoire de Charles de Gaulle. 595666255
1.00 N.U (25 min). 547627304

La Chaîne Histoire C-S

20.50 Ils ont fait l'Histoire. Sir Francis Drake. 524027025
21.45 Biographie. Joseph Staline. 509879006
22.30 Histoire du monde. Japon. 502322483
23.30 L'Histoire du sexe. Anciennes civilisations. 508085754
0.15 Histoire du monde. 6000 ans d'histoire chinoise (60 min). 507802897

Forum C-S

19.00 Le Mystère des pyramides. Débat. 509856071
20.00 Grèce antique, la mémoire en héritage. Invités : Paul Demont, Jacqueline de Romilly, Monique Trédé, Jean-Pierre Vernant, François Villard. 509958483
21.00 Vikings, nos ancêtres venus du nord. Invité : Frédéric Durand, Yannick Favro, Jean-Yves Marin, Jean Renaud. 507192844
22.00 Mésopotamie, berceau de la civilisation. Invités : Pierre Amiet, Dominique Charpin, Jean-Daniel Forest, André Lemaire. 501792808
23.00 Morale et archéologie. Débat (60 min). 506546700

Eurosport C-S-T

16.30 Cyclisme. Tour de France (20^e étape) : Belfort - Troyes (254,5 km). En direct. 532071
23.15 Résumé. 9291025
19.30 Athlétisme. Eurosport Challenge. Meeting international de Chemnitz (Allemagne). En direct. 491990
21.00 Football. Match amical : Saint-Etienne - Ajax Amsterdam (PB). En direct. 681551
23.00 Score express. Magazine.
0.15 Athlétisme. Sélections américaines pour les JO. (9^e jour). A Sacramento (Californie). (90 min). 3003052

Pathé Sport C-S-A

14.30 Tennis. Coupe Davis. Match de barrage. France - Autriche. Le double. En direct. 500236025
19.45 Cybersports. Magazine.
20.00 World Sport Special. Magazine. 500875377
20.30 Football. Coupe Intertoto. 3^e tour. Match retour. En direct. 500682280
22.30 3^e tour. Match retour. 508257919
0.15 Golf. Circuit américain. B.C Open. 3^e jour. A Endicott (Etat de New York) (60 min). 501979897

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1
19.30 et 0.05 Journal, Météo. 20.10 Lucky Bingo. 20.40 Joker, Lotto. 20.45 Robin des Bois, prince des voleurs ■ Film. Kevin Reynolds. Avec Kevin Costner. *Aventures* (1990). 23.00 Keno. 23.05 Javaz. 23.20 Buddy Faro. La foire aux suspects (45 min).

TSR
19.30 et 2.05 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Ces bêtes qui dérangent. 20.35 L'Homme au pistolet d'or ■ Film. Guy Hamilton. Avec Roger Moore, Christopher Lee. *Espionnage* (1974). 22.45 Mes sketches et moi. On en rit encore. Invitée : Michèle Bernier. 23.45 Le Cauchemar ■ Film. Douglas Hickox. Avec Richard Widmark, Keith Carradine. *Drame* (1985) (95 min).

Canal + vert C-5
19.50 Surprises. 20.05 Le Journal des sorties. 20.30 Boxe hebdo. 21.30 Les Superstars du catch. 22.15 Total Recall 2070. Série. 23.00 Claire Dolan ■ Film. Lodge H Kerrigan. Avec Vincent D'Onofrio. *Drame* (1998) (90 min).

Encyclopedia C-S-A
19.35 Takako Doi, une femme en révolte. 20.05 Un enfant me raconte. 20.30 Philippe Soupault à Tunis. 21.00 Qu'est-ce qu'on mange ? [13/26]. 21.15 Explorer. 22.05 Sur les chemins de Compostelle. 22.50 L'École de l'Asie. 0.15 Kahnawake, première république amérindienne (5 min).

Comédie C-5
20.00 Farce attaque Lille. 21.00 Les Vamps. Spectacle. Lâcher de Vamps. 22.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 23.00 Compil « Dingue de toi ». Séries (v.o.) (120 min).

MCM C-5
19.30 et 22.30, 2.00 Le JDM. 19.45 et 22.45, 2.15 Robin. Montrer son cul. 19.50 et 22.50, 2.20 MCM Tubes. 21.00 Le Mag. Invitée : Zazie. 22.00 Straight Up. La tête dans les étoiles. 23.00 Total Club (60 min).

MTV C-S-T
21.00 Disco 2000. 22.00 Megamix. 23.00 Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Ibiza 2000 Megamix (30 min).

Régions C-T
19.30 La Vie tout simplement. Voyage organisé. 20.00 Le Club des visionnaires. 20.05 Histoires ordinaires. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.45, 0.45 Le Journal de l'outre-mer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.02 Chroniques d'en haut. 21.30 Bon pré, Bonheur. 22.00 Destination pêche. 23.00 7 en France (40 min).

RFO Sat S-T
20.00 Outremer. 21.00 Météo Indien. 21.05 L'Hebdo de RFO. 21.30 100 % mêlés. 22.00 Re-yeel en mouvement. 23.15 Documentaire Haiti. 0.05 Sport Africa (25 min).

LCI C-S-T
7.00 Journal permanent. 9.00 News. 9.15 La Vie des médias. 9.40 et 13.45, 19.55 La Bourse et votre argent. 10.10 et 22.10 LCA « En image ». 11.10 et 18.45, 23.15 La Bourse en action. 11.40 et 18.15 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.10 Nautisme. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.10 et 20.10 Science info. 15.40 et 19.45 Décider. 20.40 Mode. Invité : John Galliano. 21.40 et 23.50 Musiques. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du monde. 23.10 et 23.40, 0.10 Sport week-end (110 min).

Euronews C-5
6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-5
Informations 24 heures/24. 19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View. 0.30 Inside Europe (30 min).

Action

LE GANG
DES FRÈRES JAMES ■ ■ ■
11.45 Cinéfaz 553466174
Walter Hill.
Avec David Carradine (Etats-Unis, 1980, 110 min) ○.
La chevauchée de trois bandes de hors-la-loi légendaires.
PEÑEZ-LES HAUT
ET COURT ■
23.10 Cinétoile 503897342
Ted Post.
Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1968, 110 min) ○.
Un homme se venge de la bande qui a voulu le lyncher.

Comédies
BEAU FIXE ■ ■ ■
0.40 CinéCinemas 2 504412439
Christian Vincent.
Avec Isabelle Carré (France, 1992, 90 min) ○.
Quatre étudiantes font du cousin de l'une d'elles leur souffre-douleur.

FATAL INSTINCT ■
13.15 Cinéstar 1 502564261
1.10 Cinéstar 2 507520491
Carl Reiner.
Avec Armand Assante (Etats-Unis, 1993, 90 min) ○.
Un policier est partagé entre sa femme, sa secrétaire et une superbe inconnue.

JUMPIN' JACK FLASH ■ ■ ■
2.15 CinéCinemas 2 502455033
Penny Marshall.
Avec Whoopi Goldberg, Jeroen Krabbé (Etats-Unis, 1986, 105 min) ○.
Une employée est mêlée à une affaire d'espionnage.

LE BEAUF ■
1.50 CinéCinemas 3 516546101
Yves Amoureux.
Avec Gérard Jugnot (France, 1986, 100 min) ○.
Un employé de banque est forcé à organiser un cambriolage.

LE PACTOLE ■
8.10 CinéCinemas 2 502971782
Jean-Pierre Mocky.
Avec Richard Bohringer (France, 1985, 90 min) ○.
Lassé de sa vie banale, un couple dévalise un magasin.

LE TRÉSOR

DE MACCINSEY ■
15.30 Cinéfaz 509713822
Sam Firstenberg.
Avec Hulk Hogan (Etats-Unis, 1997, 85 min) ○.
Un aventurier se lance sur la piste d'un fabuleux trésor.
NOWHERE ■
23.00 CinéCinemas 3 500543735
Gregg Araki.
Avec James Duval (Etats-Unis, 1997, 85 min) ○.
A Los Angeles, un groupe d'adolescents organise la « fête de l'année ».

UNE VIE MOINS ORDINAIRE ■ ■ ■
13.10 CinéCinemas 3 501865464
23.00 CinéCinemas 2 507378241
Danny Boyle.
Avec Ewan McGregor, Cameron Diaz (GB - EU, 1997, 103 min) ○.
Un balayer enlève la fille de son patron, bientôt séduite, grâce à l'action de deux anges.

Comédies dramatiques

ALLONSAFAN ■ ■ ■ ■ ■
10.05 CinéCinemas 3 502890209
Vittorio et Paolo Taviani.
Avec Marcello Mastroianni (Italie, 1975, 100 min) ○.
Membre déçu d'un groupuscule révolutionnaire, un homme tente en vain de tirer un trait sur son passé.

AMOK ■ ■ ■
1.35 Ciné Classics 2257507743
Féodor Ozep.
Avec Marcelle Chantal (France, N., 1934, 92 min) ○.
Un médecin sauve l'honneur d'une femme du monde, morte pendant un avortement clandestin.

CRUEL DILEMME ■
2.40 Cinéstar 2 504901014
Gillian Armstrong.
Avec Greta Scacchi (Etats-Unis, 1991, 83 min) ○.
A Miami, une exilée cubaine doit choisir entre l'amour de son mari, ex-prisonnier des geôles castristes, et celui d'un Américain.

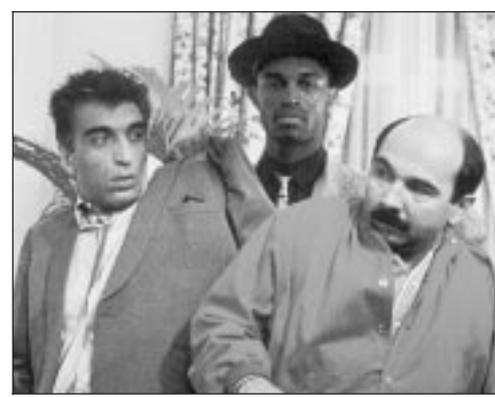
ENVOYEZ LES VIOLONS

9.30 CinéCinemas 1 6857087
Roger Andrieux.
Avec Anémone (France, 1988, 90 min) ○.
Un homme découvre une autre vie après une rupture sentimentale difficile.

I WANT TO GO HOME ■ ■ ■
13.10 Cinéstar 2 506370272
Alain Resnais.
Avec Laura Benson (France, 1989, 105 min) ○.
Invité à participer à une exposition à Paris, un auteur de bandes dessinées américain découvre l'esprit français.

JULIETTA ■
10.15 Cinétoile 502689735
Marc Allégret.
Avec Jean Marais (France, N., 1953, 100 min) ○.
Une jeune fille romantique, promise à un quinquagénaire mondain, rencontre l'homme de ses rêves.

L'APICULTEUR ■ ■ ■
9.20 Cinéstar 2 590941483
Theo Angelopoulos.
Avec Marcello Mastroianni (Fr. - Gr., 1987, 120 min) ○.
Un apiculteur vieillissant sillonne la Grèce et fait de nombreuses rencontres.



Gérard Darmon et Gérard Jugnot dans « Le Beauf », d'Yves Amoureux, à 1.50 sur CinéCinemas 3

L'ATTENTE

DES FEMMES ■ ■ ■
11.45 Ciné Classics 62932803
Ingmar Bergman. Avec A. Björk (Suède, N., 1952, 107 min) ○.
Quatre femmes évoquent leur vie conjugale.

LA COULEUR POURPRE ■ ■ ■
7.35 CinéCinemas 3 501052648
Steven Spielberg.
Avec Whoopi Goldberg (Etats-Unis, 1985, 150 min) ○.
Au début du XX^e siècle, deux sœurs noires américaines sont séparées par le destin.

SOGNI D'ORO ■ ■ ■
10.00 Cinéfaz 596332551
Nanni Moretti.
Avec Nanni Moretti (Italie, 1981, 105 min) ○.
Les déboires d'un cinéaste infantile et mégalomane.

Fantastique

LA BEAUTÉ DU DIABLE ■ ■ ■
11.55 Cinétoile 545520280
René Clair.
Avec Michel Simon (France, N., 1949, 90 min) ○.
Un vieillard passe un pacte avec le diable.

LES DENTS

DE LA MER 2 ■ ■ ■
9.35 CinéCinemas 2 505674629
Steven Spielberg.
Avec Roy Scheider (Etats-Unis, 1975, 120 min) ○.
Un requin monstrueux terrorise une petite station balnéaire de la Nouvelle-Angleterre.

LES DENTS DE LA MER 2 ■ ■ ■
12.35 CinéCinemas 1 57811613
Jeannot Szwarc.
Avec Roy Scheider (Etats-Unis, 1978, 115 min) ○.
Quatre ans après, la petite ville d'Amy est de nouveau menacé par un requin tueur.

Musicaux

THE CUCKOOS ■ ■ ■
13.30 Ciné Classics 26622990
Paul Sloane.
Avec Bert Wheeler (EU, N., 1930, 97 min) ○.
Les aventures d'un pseudo-voyant et de son assistant.

Policiers

L'HEURE MAGIQUE ■ ■ ■
7.50 Cinéstar 2 509515532
Robert Benton.
Avec Paul Newman (Etats-Unis, 1998, 95 min) ○.
Un détective privé vieillissant et désabusé se retrouve mêlé à une sombre affaire de règlements de comptes.

LA VEINE NOIRE ■ ■ ■
11.40 CinéCinemas 2 507836071
Bob Rafelson.
Avec Debra Winger (Etats-Unis, 1986, 100 min) ○.
Une jeune enquêtrice tente de découvrir l'identité d'une séductrice, « veuve sanglante ».

MYSTERY IN MEXICO ■ ■ ■
23.00 Ciné Classics 8724532
Robert Wise.
Avec William Lundigan (EU, N., 1948, 66 min) ○.
A Mexico, un détective disparaît alors qu'il enquêtait sur un vol de bijoux.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00 ;
6.05 Rediffusion. 7.05 Terre à terre. Dioxine, On the Road Again. Invités : Pierre Emmanuel Neurohr ; Gaëlle Ecolibichon ; David Anselme. 8.00 Les Vivants et les Dieux. L'Occident et le bouddhisme. Aujourd'hui. Invités : Frédéric Lenoir, sociologue ; Roger-Pol Droit, philosophe. 8.45 Clin d'œil. Bruno Carbonnet, artiste peintre. Les Vaches, série de tableaux d'Eugène Boudin. 9.07 Répliques. Le destin des nations. Invités : Alain Dieckhoff, directeur de recherches au CNRS ; Sami Naïr, professeur de sciences politiques à Paris VIII. 10.00 Concorde des temps. Le Festival d'Avignon. L'héritage de Jean Vilard. Invité : Robert Abirached.
11.00 Le Bien commun.
11.50 Résonances.
12.00 La Rumeur du monde. 12.30 Le Journal.
13.30 Les Histoires du pince-oreille. *Le Collectionneur d'instants*, de Quint Buchholz.

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. 15.00 Radio libre. L'enseignement de Vitez. Enregistré au Conservatoire national supérieur d'art dramatique le 13 mai 2000. Invités : Georges Banu ; Stéphane Braunschweig ; Jean-Pierre Léonardini ; Jack Ralite ; Nada Strancar ; Dominique Valadié ; Pierre Vial ; Agnès Vitez. 17.30 Studio Danse. 20^e Festival international Montpellier danse. Les modernités et le Sud. Enregistré au café de la Mer, à Montpellier, le 24 juin 2000. Potlatch, bilan ? Invités : Mathilde Monnier ; Eric Wautier ; Patrick André, plasticiens ;

Philippe Lacoue-Labarthe, philosophe. 18.00 Poésie sur parole. Vivian Lofego ; Giuseppe Giacchino Belli. 18.37 Profession spectacle. C'était hier à Avignon. Invités : Frédéric Ferney ; Jean-Pierre Léonardini. Avignon In. Invités : Didier Galas, metteur en scène ; Jérôme Kircher, comédien ; Jacques Niche, metteur en scène ; Alain Platel, metteur en scène ; Olivier Poivre d'Arvor, directeur de l'AFAA. Chronique théâtre. Avignon Off. Il n'y a pas qu'Avignon. 20.00 Voie carrossable. Bell Ceil, mer calme à agitée, fortes rafales en soirée. Enregistré le 1^{er} juillet à la Maroquinerie, à Paris. Concert. Avec Christophe Bell Ceil ; Thierry Lapièrre ; Raphaël Froment ; Samuel Lépic ; Momo.
20.50 Mauvais genres. Serge Brussolo, écrivain. Invité : Patrick Lehance, journaliste.
22.05 Fiction. Sur la route de Jack Kerouac. Lecture d'extraits de différents ouvrages de l'auteur. Improvisation à la flûte de Jean-Louis Hennequin.

0.05 Clair de nuit. Mnémosyne. Tentatives premières : Vingt ans déjà. A la pointe extrême du Kamtchatka romantique. Rencontre au bout de la nuit : l'architecte Hans Walter Muller. Des mots dans le vent : Jean Esponde (*Couleur Hararf*). 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 18.00.
6.08 Les Violons de l'été. 9.05 Comment l'entendez-vous ? Ascension et chute de Mozart (rediff.).
11.05 Magazine chanson. Spécial Léo Ferré [3/5].

12.07 Festival de Radio France

et Montpellier Languedoc-Roussillon. Concert donné le 21 juillet, salle Pasteur-Le Corum, à Montpellier, par les Solistes de la Fondation Beracasa, Stéphane Langlois, piano : *Trente-deux variations sur un thème original WoO 80*, de Beethoven ; *Sonate op. 7*, de Grieg ; Œuvres de Chopin : *Nocturnes op. 48 et 37 n° 1 ; Impromptu op. 29 ; Suite Bergamasque*, de Debussy.

14.30 Jazz, suivie le thème. Saint Louis Blues (rediff.). 15.02 Le Roi Roger. Opéra de Karol Szymanowski. Par la Maîtrise et le Chœur de Radio France et l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit ; Wojciech Drabowicz (le roi Roger), Zofia Kilanowicz (Roxane), Piotr Kusiewicz (Edris), Ryszard Minkiewicz (le berger). 18.07 Sur tous les tons. 40^e Festival de jazz d'Antibes - Juan-les-Pins. En direct de la Pinède Gould et en duplex d'Aix-en-Provence.

20.00 Prélude.
21.00 Festival de jazz d'Antibes - Juan-les-Pins. Concert donné en direct de la Pinède Gould. Le quintette de Sonny Rollins, saxophone ténor, avec Clifton Anderson trombone, Stephen Scott, piano, Bob Cranshaw, basse, Victor See-Yuen, percussions et Perry Wilson, batterie.
23.00 Soirée privée. En direct du Festival de Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 9.00, Harmoniques.
14.30 En marge. Chants traditionnels : *Ragas du matin*, Kishori Amonkar et Nandini Bedekar, chant, Sakharum Jalgaonkar, harmonium, Balkumar Krishnanlyer, tabla, Raghunandan Panshikar, tampura.
15.30 Des œuvres et des hommes. *Les Symphonies londoniennes*, de Joseph Haydn.
17.30 Le violoncelliste Miklos Perenyi et le pianiste Dénes Varjon. Œuvres de Mendelssohn, Chopin, Honegger, Weiner, Kodaly, Mihaly. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Clementi, Boccherini, Danzi.
20.00 Les Soirées. Charles Lamoureux. *Messe en si mineur* (début du Kyrie), de Bach, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan ; *Prélude de Lohengrin*, de Wagner, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Bernard Haitink ; *Bourrée fantasque*, de Chabrier, A. Planès, piano ; *Symphonie en sol mineur*, de Lalo, par l'Orchestre symphonique de Bâle, dir. G. Andretta ; *Mors et Vita*, de Gounod, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. M. Plasson, Barbara Hendricks, soprano ; *Concerto n° 5*, de Saint-Saëns, par l'Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. J. Fournet, M. Tagliaferro, piano ; Œuvres de Chausson, Wagner.
22.00 Da Capo. Szymon Goldberg. Œuvres de Mozart, Bach, Haydn, Beethoven, R. Strauss. 0.00 Les Nuits.



10.05 La Cinquième
Le Journal de la création

AU moment où Philippe Caubère présente à Avignon *L'Homme qui danse*, une récréation de *La Danse du diable*, son premier spectacle autobiographique (1981), *La Cinquième* revient sur la genèse de cette nouvelle version du récit des années d'enfance et d'apprentissage où, une fois encore, le comédien joue tous les personnages : sa mère, le docteur, la bonne, lui-même (re baptisé Ferdinand Faure) en foetus, en nouveau-né, en adolescent épris de théâtre. Si les répétitions sont laborieuses, froides surtout (rien à voir avec la chaleur, le miracle de la scène), la phase d'écriture est étonnante. A partir de la transcription de longues heures d'improvisations enregistrées en 1980 et restées inexploitées, Caubère colle, combine, assemble, mixe les mots et les séquences. Puis il teste son texte, avec l'espoir de retrouver « *l'interprétation idéale* » – celle des improvisations – malgré les coupes et la mise en scène.

Th.-M. D.

TF 1

- 5.00 Histoires naturelles. 5.55 Des filles dans le vent. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF ! jeunesse. Salut les toons : Planète animaux ; Tweenies ; Sonic le rebelle ; Collège Rhino Véloce ; Petites sorcières ; Sandokan ; Mad Jack ; Les Tortues Ninja. 10.03 et 11.18, 12.10, 10.38 Météo.
- 10.05 Spécial sport.
- 10.40 Auto Moto.
- 11.20 Téléfoot. Magazine.
- 12.15 Météo des plages.
- 12.20 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.55 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 et 20.40 Au nom du sport.
- 13.25 Le Successeur. Série. Association.
- 14.20 Deux privés à Vegas. Série. L'ultime pari.
- 15.15 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Sens dessus dessous.
- 16.10 Mitch Buchannon. Série. Chasseur de veuves.
- 17.00 7 à la maison. Série. Peines de cœur.
- 18.05 30 millions d'amis.
- 18.40 Le Bestophe. Magazine. 6051174
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.30 Petitsmatins.cool. Magazine.
- 6.20 La Musique de l'été. Clip musical. 6.25 Diddy@tv.cool. Lupo Alberto ; Princesse du Nil ; Le clan des survivants ; Cat's eyes ; Les mystérieuses cités d'or ; Ulysse 31.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 Judaïca.
- 9.30 La Source de vie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.
- 12.05 Géopolis. Japon : la planète vieillissante.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.30 Rapports du Loto.
- 13.35 Cyclisme. En direct. Tour de France : (21^e et dernière étape). Paris - Champs-Élysées (135 km). Présenté par Patrick Chêne. 46253472
- 17.35 Magazine présenté par Gérard Holtz. 6644491
- 18.50 Franc jeu. Magazine.
- 18.55 Stade 2. Magazine. 8412217
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. Magazine. 7.00 Les Minikeums vacances.
- 10.30 C'est pas sorcier. Faire la pluie et le beau temps.
- 11.00 Autour du Tour. Magazine. Paris.
- 11.50 Le 12-13 de l'info.
- 12.00 Sur un air d'accordéon.
- 12.50 Le Magazine olympique.
- 13.25 Douze hommes en colère. Téléfilm. William Friedkin. Avec Jack Lemmon (EU, 1997). 1074743
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Tiercé. En direct.
- 15.40 Comme un dimanche. Un dimanche de marché.
- 16.10 Echappées sauvages. Le Littoral. Locataires à tous les étages. 849304
- 17.10 Entre terre et mer. Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Didier Bienaimé (France, 1997). 2581694
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.03 Consomag. Magazine.
- 20.05 Tout le sport. Magazine.
- 20.10 Le Journal du Tour.
- 20.25 O.V.N.I. Magazine.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.45 Cousin William. 7.00 Les Grands Documents de La Cinquième. L'Or du Yukon. 7.50 Debout les zouzous. Flash Fluor. Les Wombles. Rolie Polie Olie. Petit Basile. Souris-Souris. Koki. Rolie Polie Olie. Kipper. Rolie Polie Olie.
- 9.10 L'Art du 7^e jour.
- 9.15 Un été de concert.
- 10.05 Les Coulisses de la création. Philippe Caubère.
- 10.35 Le Temps des festivals. Festival d'Avignon.
- 11.30 Bali. Documentaire (1995). 6394120
- 12.35 Derniers paradis sur Terre. Bhutan, un royaume dans l'Himalaya. 13.30 Légal, pas légal. 14.00 Le bonheur est dans le pré. Bretagne. 14.30 L'Énigme des Nazcas. 15.20 Cinq sur cinq. Dans les coulisses d'une porte - avions. 15.40 Sur le Toit du monde.
- 16.35 Guerre et civilisation. Empires et armées. Documentaire. 3990014
- 17.35 Les Lumières du music hall. Sheila. 18.05 Portraits de stars. Burt Lancaster. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Maestro. Voyages en musiques : Rythmes du Rajasthan. Documentaire. Michel Marre (2000). *Un périple au cœur du pays des Manganhiars, une tribu du désert de Jaisalmer au Rajasthan.*
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Y en a marre. Série d'animation. Goodsmoke ; Métro boulot.



20.55

LES SPÉCIALISTES

Film. Patrice Leconte. Avec Bernard Giraudeau, Gérard Lanvin. *Aventures* (France, 1985). 2487762
Deux prisonniers évadés décident de commettre un « casse ».
Un polar d'action qui fut un grand succès populaire.

22.35 Les Films dans les salles. 2668830

22.45

LÉGITIME VIOLENCE

Film. Serge Leroy. Avec Claude Brasseur, Véronique Genest, Thierry Lhermitte. *Policier* (France, 1982). 4885897
Un homme recherche les assassins de sa famille. Une réflexion lourde sur la justice personnelle.

0.25 TF 1 nuit.
0.40 Musiques pour les temps de paix. Le parlement de musique. 7112569

2.00 Reportages. Les étangs du diable. 4829095
2.20 et 4.05 Histoires naturelles. Survivances. La leçon de pêche dans un désert. Documentaire. 4313366 - 3321637 3.10 Notre XX^e siècle. Cent ans de féminisme. Documentaire. 2535927 4.35 Musique (25 min). 8089908



20.50

MASQUES ■ ■

Film. Claude Chabrol. Avec Philippe Noiret, Robin Renucci. *Comédie dramatique* (Fr., 1987). 920025
Un jeune homme s'introduit dans l'entourage d'un démagogue présentateur de télévision qui semble nourrir de sombres desseins vis à vis d'une jeune fille qu'il héberge.

22.40

DANS LE SECRET... DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DE FRANCE

Documentaire. Jacques Cotta et Pascal Martin. 7459762

23.45 Journal, Météo 2.
0.10 Tout baigne ! Pièce. Pascal Elbe. Avec Thierry Nicolas, Marie-Isabelle Massot. 6242724

1.35 La Musique de l'été. 1.40 Christophe Colomb. Téléfilm. Alberto Lattuada. [2/2]. 3394328
2.55 Le Troisième Pôle. Documentaire. 5524873 3.20 Portraits d'artistes contemporains. Louis Cane, artiste peintre. Documentaire. 2185144 3.45 Les Petits Secrets d'un grand parc. Documentaire. 1743618 4.00 La Vallée des peupliers. Feuilletton. 8384453 4.30 Stade 2. Magazine (65 min). 1029328

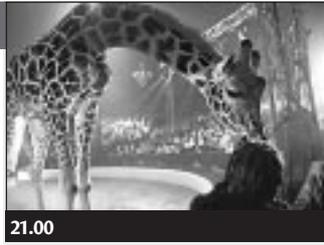
23.00

MONSIEUR BLIER

Documentaire. Gilbert Kahn. 75410
23.55 Cinéma de minuit :

Cycle Venise au cinéma
Ne vous retournez pas ■ Film. Nicolas Roeg. Avec Julie Christie, Donald Sutherland. *Fantastique* (GB, 1973, v.o.). 2869043
Un couple en voyage à Venise est hanté par le souvenir de leur petite fille morte. D'après Daphné du Maurier.

1.40 La Télévision des festivals (20 min). 5647279



21.00

LE 4^E CIRQUE ARLETTE GRUSS

Les années cirque. 71878
Spectacle présenté par Julien Lepers et Michel Palmer, monsieur Loyal. Avec Gisèle et Billy Smart ; Eric Valeras ; Les Rialteros ; etc.
22.30 Météo, Soir 3.



20.40

THEMA

L'APPEL DES SOMMETS
20.40 Premier de cordée. Téléfilm. Edouard Niermans et Pierre Antoine Hiroz. Avec Frédéric Gorny, Silvia De Santis (Fr., 1998). 127878
Adaptation de l'œuvre de Roger Frison-Roche.

22.15 Le Sommet des sommets. Documentaire. Hans-Jürgen Panitz et Jochen Wolf (1998). 2474472
Le Cervin (4 478 mètres), histoire d'un mythe né au siècle précédent.

23.00 La Patrouille des glaciers. Documentaire. B. Robert-Charrue (Suisse, 2000). 755255
Tous les deux ans, en Suisse, entre Zermatt et Verbier, plus de mille personnes s'alignent pour une épreuve unique au monde, la Patrouille des glaciers. Une course de dix à seize heures qui peut s'avérer mortelle.

0.15 Metropolis. Magazine. Festival d'Avignon ; Festival d'Aix. 4707786 1.15 Pour rire ! ■ Film. Lucas Belvaux. Avec Jean-Pierre Léaud. *Comédie de mœurs* (Fr., 1997, 100 min). 4205163

- 5.40 Plus vite que la musique.
- 6.00 M comme musique. 8.15 L'Étalon noir. 8.45 Extra Zigda. Les noces de rubis.
- 9.10 Studio Sud. Série. Le futur impossible ○.
- 9.40 M 6 Kid été.
- 10.50 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis un agent secret ○.
- 11.40 Turbo, Warning.
- 12.25 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Allemagne. 6381781
- 13.19 Météo.
- 13.20 Les Racines du cœur. Téléfilm. Richard Colla. Avec Lisa Hartman (Etats-Unis, 1999) ○ [1 et 2/2]. 1256762 - 1421697
- 16.45 Incroyabl'Animaux.
- 17.10 Mon dieu, on a tué ma femme. Téléfilm. Baz Taylor. Avec Jeff Goldblum (France, 1992) ○. 5696435
- 18.55 Sydney Fox. Série. Le calice de la vérité.
- 19.50 Voile. Le Tour Voile 2000.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M 6. Magazine.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

CAPITAL

- Le soleil clés en main. 362830
- Présenté par Emmanuel Chain. Peut-on acheter en Corse ? ; La Grèce en voilier : à quel prix ? ; Une maison de campagne à partir de 100 000 F. ; Propriétaire à la mer pour 50 000 F.
- 22.48 Météo.

Canal +

- 7.00 et 8.35, 4.40 Surprises.
- 7.05 Mothra contre Godzilla ■ ■ Film. I. Honda (Jap., 64)
- 8.40 Murder of Crows. Film. R. Herrington (EU, 98). 10.20 L'homme qui en savait trop... peu. Film. J. Amiel. ○.
- 11.50 Boxe. Championnat du monde WBA : Mamadou Thiam (Fr.) - Felix Trinidad (Por.-R.). 7110385
- En clair jusqu'à 13.35
- 12.20 et 19.30 Flash infos.
- 12.30 Rions un peu en attendant la rentrée. ○.
- 13.30 Les Shadoks et le Big Blank. ○.
- 13.35 Les Griffin. [3/29] ○.
- 14.00 Partir avec National Geographic. ○.
- 14.55 Piège en eaux profondes. Téléfilm. Alan Smithee (1997) ○. 6852236
- 16.25 Invasion planète Terre.
- 17.10 Seinfeld. Série. ○.
- 17.35 H. Série. Le manuscrit ○.
- 18.00 Mon père, ma mère, mes frères et mes sœurs Film. C. Turckheim. Comédie (Fr., 1999) ○. 74743
- En clair jusqu'à 20.30
- 19.40 Ça cartoon. ○.



20.30

TOILES DE VIES

- VIGO, HISTOIRE D'UNE PASSION
- Film. Julien Temple. Avec James Frain, Romane Bohringer. Comédie dramatique (Fr. - GB, 1999) ○. 650269
- Un épisode de la vie de Jean Vigo.

22.50

CULTURE PUB

- Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. Des marques pédagogiques ; Saga : Axe ; Le surf way of life. 4083878
- 23.25 Casting torride Téléfilm. Eric Gibson. Avec Erin Lanza, Tracy Dali (Etats-Unis, 1996) ○. 5471014
- Un thriller érotique dans les coulisses d'une agence de publicité.
- 1.05 Sport 6. Magazine. 4006908
- 1.15 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Allemagne. 9181982 3.40 M comme musique. (200 min). 60597705

Le film



23.55 France 3

Ne vous retournez pas

Nicolas Roeg (GB, 1973, v.o.). Avec Julie Christie, Donald Sutherland. EN Angleterre, John Baxter, restaurateur de monuments historiques, est pris d'angoisse en projetant des diapositives. Il court dans le jardin : sa petite fille, Christine, vient de se noyer dans l'étang, sous les yeux de son frère aîné. Traumatisés, John et son épouse Laura (Donald Sutherland et Julie Christie) vont à Venise, où lui doit assurer des travaux dans une église. Le couple rencontre deux vieilles dames, deux sœurs, dont, l'une, aveugle, a le don de double vue et leur parle de Christine. Or, un petit être en vêtement rouge (comme la fillette disparue) hante les canaux des bas quartiers et la mort rôde.

Conférence de presse de Mgr Gaillot pour les sans-abri



REUTERS

L'émission

22.40 France 2

Quo vadis ?

DANS LE SECRET DE... L'EGLISE CATHOLIQUE DE FRANCE.

Un documentaire unilatéral, même s'il souligne, à juste titre, certains défauts de l'institution

POUSSIEREUSE, misogyne, autoritaire, centralisatrice : prière aux fidèles et sympathisants de l'Eglise catholique de s'abstenir de regarder le documentaire de Jacques Cotta et Pascal Martin ! Ils seraient en droit de se plaindre que la télévision n'est jamais allée aussi loin dans la caricature, en traitant d'une institution dans laquelle se reconnaissent un milliard d'hommes à travers le monde, un million de jeunes rassemblés autour du pape en 1997 à Paris, le double, bientôt, aux Journées mondiales de la jeunesse (JM) de Rome. Peut-on ne retenir du catholicisme de l'an 2000 que ces images et arguments recuits dans des cercles contestataires ne se résignant pas à l'abandon d'un modèle d'Eglise plus collégiale et démocratique, qu'ils avaient cru voir naître au dernier concile (1962-1965) ? Jacques Cotta et Pascal Martin mettent le doigt aux endroits qui font mal : l'inter-

diction du mariage des prêtres et de l'ordination des femmes, la reconquête « clérical » de certains diocèses, l'affaire Gaillot, l'incapacité du Vatican à répondre aux besoins de débat et de coresponsabilité qui traversent l'Eglise, comme toute la société moderne. Avec des témoignages parfois émouvants - compagnes de prêtres, religieuses qui ont sauté la clôture du couvent, prêtres et laïcs désarçonnés par l'inaptitude de leur évêque à les écouter -, ce documentaire souligne des scléroses irritantes à force de ne jamais être traitées, ni discutées.

Mais a-t-on le droit de laisser se développer une émission sans aucune contradiction ? Les deux réalisateurs ont beau jeu de souligner que les évêques de France se sont défaits. Seul M^{gr} Bernard Lagoutte, secrétaire général de la conférence des évêques, a accepté de jouer les kamikazes. Mais les cartes n'étaient-elles

pas biaisées, le parti pris affiché de ne retenir que cette face cachée - et détestable - d'une Eglise dont le téléspectateur de bon sens sait qu'elle ne se réduit pas à ces stéréotypes ? Si le catholicisme romain n'admet pas d'hommes mariés, ni de femmes, au sacerdoce, a-t-on le droit de laisser entendre que c'est au nom d'une obstination archaïque, entretenue par des prélats séniles ? Et de taire des arguments de tradition qui ont aussi prouvé leur validité ?

Les auteurs n'ont pas tort de dénoncer l'hypocrisie d'une Eglise qui cache ses prêtres coupables de relations concubines, qui est loin des aspirations à plus de participation et de démocratie. Ils tombent toutefois dans le piège de la dénonciation unilatérale dont ils savent qu'elle ne serait tolérée par aucune autre institution.

Henri Tincq

Jacques Siclier

Le câble et le satellite



John Hurt dans « The Hit », un film de Stephen Frears, à 21.00 sur Paris Première

SYMBOLES

- Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat
- Les cotes des films
- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

- Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.00 Joe Polowsky, un Américain rêveur. 7.25 Les Grandes Expositions. Turner. 7.50 Le Pouvoir aux noirs et blancs! 8.05 Joueuses de foot. 8.50 Médecine traditionnelle en Amérique latine. Kallawaya Bolivie. 9.20 Vols de guerre. Interception. 10.15 Bactéries de l'extrême. 10.30 De la Tchétchénie à Tchernobyl. 11.15 L'Equipier. 12.10 L'Univers de Stephen Hawking. Au commencement... 13.00 7 jours sur Planète. 13.25 Jérusalem, destins croisés. 14.25 Résistance. [1/7]. 14.55 Mongolie, merveille de la nature. Survivre dans le désert de Gobi. 15.45 Les Ailes de légende. Le Sabre F-86. 16.40 La Quête du futur. Le village planétaire. 17.05 La Chasse au lion à l'arc. Film. Jean Rouch. Documentaire (Fr, 1965) ○. 18.25 Portrait de mon père aquarelliste. 19.05 Waco, l'histoire d'une secte. 20.00 Fils du siècle, sa vie racontée par mon père. Une maison froide. 20.30 Nord-Vietnam. 2858946

Odysée C-T

9.05 Les Secrets de la guerre secrète. Etions-nous prévenus? 10.15 La Révolution du clonage. 11.05 Terre François Joseph. Survivre sur la banquise. 11.55 Les Tunnels d'Udara. 12.25 On the Road Again. Jordanie et Syrie. 12.50 La Saison du silence. 13.15 La Cascade. 14.10 Paquebots de légendes. Premières traversées. 15.05 La Reine des lions. 15.55 Les Indiens d'Amérique racontés par eux-mêmes. Le Nord-Est : Premiers contacts. 16.45 La Chine, dragon millénaire. Hangzhou, paradis de la soie. 17.15 Toutes les drogues du monde. Drogues et politiques. 17.45 Shaolin, la montagne des moines soldats. 18.15 Avignon. 19.05 Le Vaisseau spatial Terre. Avalanche. 19.35 Carnets de vol. Recherche et sauvetage. 20.30 Les Quatre Saisons du berger. 500998566

21.30 Le Caravage, peintre et meurtrier. 500436588

22.20 Tueurs en série. Arthur Shawcross : Le monstre des rivières. 22.50 La Cathédrale de Bourges. 23.50 Israël. Jérusalem et sa déchéance. 0.20 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Harwich et Colchester. 0.50 Aux pays de France. 1.20 Les Dangers de la mer. L'odyssée du danger (20 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Montagne. Magazine. 17204526
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Le Malingot. Téléfilm. Michel Sibra. Avec Julien Guiomar, Alexandre Cros (France, 1994). [1 et 2/2] 17699878 - 73288927
23.55 Images de pub.
0.00 Le Journal du Tour.
0.15 TV 5 l'invité. Débat.
0.25 Journal (TSR).
0.45 Soir 3 (France 3). (15 min).

RTL 9 C-T

19.50 Papa bricole. Série. Zizanie au pigeonier. 1714694
20.20 Le Célibataire. Série. L'année nouvelle. 8471491
20.45 Johnny Belle Gueule ■ Film. Walter Hill. Avec Mickey Rourke, Ellen Barkin. Policier (EU, 1989). 6998878
22.20 Ciné-files. Magazine.
22.35 Secrets enfouis. Téléfilm. Michael Uno. Avec T.-A. Thiessen, Tim Matheson. (1996) ○. 1101859
0.05 Les Routiers. Série. La dernière chance. 67409569
0.55 Télé-achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Invitée : Charlotte Rampling. Magazine. 8739410
21.00 The Hit ■ ■ Film. Stephen Frears. Avec Terence Stamp, John Hurt. Policier (GB, 1984, v.o.). 22188694
22.35 Kassav'. Enregistré le 27 juin 1998, lors du festival jazz à Vienne. 81879878
0.10 Paris dernière. Magazine (55 min). 75867142

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque. Série. Le projet Pandora. 75223976
20.25 Beach-volley. Championnat du monde. Les points forts du jour. A Marseille (Bouches-du-Rhône).
20.35 Le Baron rouge ■ Film. Roger Corman. Avec John Phillip Law, Don Stroud. Guerre (EU, 1971) ○. 1196168
22.10 Météo. 1861255
22.15 Tour de chauffe. Magazine. 1861255
23.20 CART. Championnat FedEx. Grand Prix du Michigan (120 min). 10962491

Téva C-T

20.00 Deuxième chance. Série. My Brilliant Career (v.o.) ○. 500057439
20.50 Les Grandes Marées. Téléfilm [4/8]. Jean Sagols. Avec Nicole Calfan, Bernard Le Coq (1993) ○. 500909255
22.30 Legacy. Série. La battue ○. 500098859
23.15 La faillite ○. 500745323
0.00 La Légende du curé de Barga. Téléfilm. Pedro Olea. Avec F. Guillen Cuervo, Lola Forner (1990) ○ (90 min). 500087453

Festival C-T

19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70532781
20.30 Les Nouveaux Exploits d'Arène Lupin. Rencontre avec le docteur Freud. Téléfilm. Vittorio Barino. Avec François Dunoyer (1994). 16162946
22.10 L'Inspecteur Beck. L'Assassin de l'agent de police. Téléfilm. Peter Keglevic. Avec Gösta Ekman (1993). 92418781
23.55 Bonne pioche Frédéric Graziani. Avec Mario Costa (1996). 50336656
0.20 Les Brigades du Tigre. Série. Cordialement vôtre (55 min). 47845705

Voyage C-S

20.00 Sous la mer. Afrique du Sud, les prospecteurs de diamants. Documentaire. 500009168
20.30 Terres de légendes. Indonésie, les passeurs d'âmes. 500008439
21.00 et 23.00 Long courrier. Voyage à Moahi, en Polynésie. 500094255
Eco-challenge Maroc 98 [3/4]. 500074491
22.00 Circum. Le territoire des crocodiles de mer en Australie. 500090439
0.00 Suivez le guide (120 min). 500256144

13^{ème} RUE C-S

19.40 Le Nouvel Homme invisible. Série. 538491897
20.30 Dossier 13. Magazine.
20.45 Thérapie mortelle. Téléfilm. John Patterson. Avec Giancarlo Esposito, Tim Matheson ○. 504699762
22.20 Contes de l'au-delà. Série. Coup de gomme. 504406897
22.45 Requiem pour un vampire ■ Film. Jean Rollin. Avec Mireille Dargent. Fantastique (Fr, 1971) ○. 505404588
0.10 Serpico. Série. Un coin secret (50 min). 582691415

Série Club C-T

20.00 King of the Hill. Série. As Old As the Hills (v.o.) ○. 514946
20.25 Frasier. Série. Souvenirs, souvenirs ○. 149491
20.50 Michael Hayes. Série. La loi des armes ○. 506743
21.35 Profiler. Série. A l'image des maîtres ○. 150588
22.20 100 % séries. Les mangas. 133101
22.50 413 Hope Street. Série. Thanksgiving (v.o.) ○. 6912255
23.40 Alien Nation. Série. The Touch (v.o.) ○. 8252052
0.20 La Quatrième Dimension. Série. La relève de la garde ○ (50 min). 3035328

Canal Jimmy C-S

21.05 That 70's Show. Série. Les parents l'apprennent (v.o.) ○. 85825762
21.30 Cop Rock. Série (v.o.) ○. 82649878
22.20 Absolutely Fabulous. Série. La pauvreté (v.o.) ○. 97731138
22.50 Star Trek Classic. Série. L'équipage en folie (v.o.) ○. 96053014
23.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. La muse (v.o.) ○ (45 min). 22859323

Canal J C-S

18.00 Beetlejuice. 3791014
18.25 Les Zinzins de l'espace.
18.40 Faut que ça saute !
19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette. 2937120
19.30 L'Île au trésor. 6265472
19.55 Les Maîtres des sortilèges. Série. Le village dans les rochers. 9632946
20.20 Amandine Malabul. Série. Ça chauffe ! 9645410
20.45 Bêtes à craquer (15 min).

Disney Channel C-S

20.30 et 20.55 Aux frontières de l'étrange. Série.
21.10 Dinosaures. Série. Robbie et les charognards. 788052
21.35 Un vrai petit génie. Rien ne va plus. 2698439
22.25 Le Fou du labo 4 Film. Jacques Besnard. Avec Jean Lefebvre, Bernard Blier. Comédie (1967). 9531781
23.50 Art Attack 99. 4282168
0.15 Art Attack 98. 9950995
0.40 Le Labo des Blouzes. Les chats. Les héros mythiques (30 min).

Télétoon C-T

17.22 Docteur Globule.
17.47 Jean-Luc & Faipassa. Les canards. La neige.
17.50 et 18.13 Légende du Singe Roi.
18.36 Twipsy, le cybermessenger. Recherche fossile désespérément. Messenger d'un jour.
19.00 et 19.20 Z'oiseaux.
19.46 et 20.05 Les Crocs Malins.
20.30 Santo Bugito. L'inspectivore. 504137946
20.57 Grimmey. Les feux de la rampe (13 min).

Mezzo C-T

19.45 « Sonata do mar » Ballet. Chorégraphie de Janica Draisma et Albert Jan van der Stel. Musique de John Cage, enregistré en 1998. Musique : « Sonata XIII pour piano préparé », de John Cage.
20.00 2 en terrasse.
20.15 A l'affiche.
20.30 et 1.00 Mezzo l'info.
21.00 Acis, Galatée et Polyphème. 89989588
22.55 La Belle Hélène. Opéra d'Offenbach enregistré au Théâtre de l'Archevêché, le 7 juillet 1999, lors du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Par les solistes de l'Orchestre de Paris, dir. Stéphane Petitjean, piano (125 min). 79203149

Muzzik C-S

20.45 Festivals en Muzzik.
21.00 Grâce à la musique. Jean-Sébastien Bach. Documentaire. 500098694
23.00 Festivals en Muzzik.
23.15 The African Prom Concert 90. Enregistré en 1990, lors du Festival des Prom's. Avec Youssou N'Dour. 506458439
0.45 Zlika 3, musiques de tout le monde (1). Magazine (35 min). 503596960

Histoire C-T

19.30 L'Aventure de l'art moderne. La quête de la réalité. [12/13]. 502209587
20.30 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
21.00 Archives. Télé notre histoire. Marcel Bluwal. [1/2]. 502209588
22.00 Henri Guillemin : La trajectoire de Charles de Gaulle. 504586491
22.30 N.U. 504585762
23.30 L'Été de la Révolution. Téléfilm. Lazare Iglesis. Avec Bruno Cremer (1989) [1/2] ○. 503601878
0.50 Alain Decaux raconte... Bonaparte à Madrid (15 min).

La Chaîne Histoire C-S

19.50 En quête de l'Histoire. La peur de Pours. 538462385
20.40 Biographie. Elisabeth Ire, la reine vierge. 501921323
21.25 Ils ont fait l'Histoire. Le général Custer. 541324781
22.30 Hamlet ■ ■ Film. Laurence Olivier. Avec Laurence Olivier, Eileen Herlie. Drame (1948, N.). 546919491
0.55 Histoire du monde. Japon (60 min). 549517873

Forum C-S

19.05 Le Statut de la femme dans le monde. Débat. 509869255
20.05 Mariage forcé, un viol légal ? Invités : Mama Doucouré, Marie-Hélène Franjou, Isabelle Gillette-Faye, Fatima Lachkar, Linda Weil-Curiel. 503913052
21.05 Excision, un différend culturel ? Invités : Khadi Diallo, Michel Erlich, Isabelle Gillette, Mammadou Sawadogo, Linda Weil-Curiel. 507945149
22.05 Religion : où sont les femmes ? Invités : Pauline Bebe, Dalil Boubakeur, Philippe Haddad, Rvion Krieger, Dominique Mangé, Haïm Nisenbaum. 509464781
23.05 Il était une fois... les grands-mères. Débat (60 min). 506698588

Eurosport C-S-T

18.00 Football. Championnat d'Europe des moins de 18 ans. A Aichach. En direct. 137728
19.45 Voitures de tourisme. A Misano. 673236
20.30 Motocyclisme. Grand Prix d'Allemagne. Résumé. 290217
22.00 Automobilisme. American Le Mans Series. En direct. 987217
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Automobilisme. Endurance. American Le Mans Series. 5^e manche. A Sears Point, Sonoma En direct (90 min). 443897

Pathé Sport C-S-A

12.30 Tennis. Coupe Davis. Match de barrage. France - Autriche. ET Demi-finale. Espagne - Etats-Unis. En direct. 590022410
20.00 Voile. Le Tour Voile 2000.
20.30 Pétaïque. Masters (Hérault). 500298859
22.00 Golf. 500331697
23.45 Athlétisme. Championnats NCAA (75 min). 507951694

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.45 Le Fluc de Shanghai. Ultimes combats. 21.35 Burning Zone, menace imminente. Vol au bout de Penfer. 22.20 Homicide. Crimes odieux. 23.10 Contacts. Un bon appel au 100. 23.15 Fantaisie, un autre pays (65 min).

TSR

19.30 et 1.00 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Paléo Festival Nyon: en l'air 2000... j'ai 25 ans. Concert. 22.10 Boulevard du palais. La Jeune Fille et la Mort. 23.50 Blague à part. Sale bête (25 min).

Canal + vert C-S

19.40 Boxe. Championnat du monde WBA. Poids super welters. Mamadou Thiam (Fr) - Felix Trinidad (P-R). 20.30 Le Double de ma moitié. Film. Yves Amoureux. Avec Bernard Giraudeau. Comédie (1999). 22.05 Corridas. 23.35 Au pays des chevaux toreros avec Marie Sara (55 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Un maillot jaune dans la brousse. 20.00 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.30 Des plantes et des hommes. 21.00 Au cœur des matières. 21.15 Le Flobart. 21.30 Les Gitans des mers. 22.25 La Légende du Ninopan. 22.35 La Désalpe. 22.50 Sur les traces du tyranosaure (55 min).

Comédie C-S

20.00 The Late Show With David Letterman. 21.00 La Dame du vendredi. Film. Howard Hawks. Avec Cary Grant. Comédie sentimentale (1940, N.). 22.30 Kids in the Hall. Série (v.o.) (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30, 2.00 Le JDM. 19.45 et 22.45, 2.15 Robin. Harry le fumeur. 19.50 et 22.50, 2.20 MCM Tubes. 21.00 Pink Floyd. 23.00 Spécial Hip-hop français (180 min).

MTV C-S-T

21.00 Five Night Stand. Concert. 22.00 Yo! 1.00 Sunday Night Music Mix (240 min).

Régions C-T

19.30 Affaires de goût. 19.45 et 20.15 Mémoires de cuisine. 20.00 Le Club des visionnaires. 20.05 L'Armoire. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.45, 0.45 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.02 Comme un dimanche. 21.30 Gueules d'amour. 21.45 Tendances. 22.15 Le 13. 23.00 7 en France (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 Hebdo Polynésie. 20.00 Eclats de mer. 21.00 Hebdo SPM. 21.15 Journal créole Martinique. 21.30 Hebdo Haiti. 22.20 Débat statutaire. 0.30 Miou Zik (30 min).

LCI C-S-T

7.00 Journal permanent. 9.10 Le Club de l'économie. 10.15 La Bourse et votre argent. 10.45 et 14.50, 16.50 Musiques. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.10 et 20.10 Nautisme. 13.45 et 16.40 Décider. 14.10 Mode. 14.40 et 19.45 Le Journal des régions. 15.10 LCA « En image ». 16.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Débat. 20.40 La Bourse en action. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-end politique. 22.50 et 23.20, 23.50 Sport week-end (130 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 et 4.30 Artclub. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport Live. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style (30 min).

Action

CIEL ROUGE ■
17.30 Ciné Classics 59381694
Robert Wise.
Avec Robert Mitchum
(EU, N., 1948, 84 min) ○.
Dans le Far West, une lutte sans merci oppose éleveurs de bétail et fermiers.
LE DÉSERTEUR
DE FORT ALAMO ■
23.05 CinéCinemas 2 505951168
Budd Boetticher.
Avec Glenn Ford
(Etats-Unis, 1953, 80 min) ○.
Chargé, devant l'imminence de la défaite d'Alamo, d'aller veiller sur les familles des combattants, un soldat est accusé de désertion.
SUR LA PISTE DE LA GRANDE CARAVANE ■
22.35 Cinétoile 596491120
John Sturges.
Avec Burt Lancaster
(Etats-Unis, 1965, 140 min) ○.
Dans l'Ouest américain, un convoi affronte toutes sortes de dangers.
THE BRASS LEGEND ■
11.30 Cinétoile 508241781
Gerd Oswald.
Avec Hugh O'Brian
(EU, N., 1956, 79 min) ○.
Un shérif intrépide reçoit l'aide d'un garçonnet et se lance à la poursuite d'un hors-la-loi.

FATAL INSTINCT ■
9.55 Cinéstar 1 506482120
Carl Reiner.
Avec Armand Assante
(Etats-Unis, 1993, 90 min) ○.
Un policier a fort à faire entre sa femme, sa secrétaire, et une superbe inconnue.
UNE VIE MOINS ORDINAIRE ■
23.50 CinéCinemas 1 36639491
Danny Boyle.
Avec Ewan McGregor
(GB - EU, 1997, 103 min) ○.
Un balayeur enlève la fille de son patron, bientôt séduite grâce à l'action de deux anges providentiels.

WHISKY À GOGO ■
19.30 Cinétoile 505121439
Alexander Mackendrick.
Avec Basil Radford
(GB, N., 1949, 82 min) ○.
Pendant la seconde guerre mondiale, les habitants d'une île des Hébrides viennent à manquer de whisky.

Comédies

AUSTIN POWERS ■
17.55 CinéCinemas 3 501015120
Jay Roach.
Avec Mike Myers
(GB, 1997, 95 min) ○.
Un agent secret britannique livre une guerre sans merci au diabolique docteur Denfer.
BEAU FIXE ■
7.50 CinéCinemas 2 506053675
Christian Vincent.
Avec Isabelle Carré
(France, 1992, 90 min) ○.
Quatre étudiantes, réunies pour préparer leurs examens, font du cousin de l'une d'elles leur souffre-douleur.

ALLONSANFAN ■ ■ ■ ■ ■
22.55 CinéCinemas 3 500342588
Vittorio Taviani et Paolo.
Avec Marcello Mastroianni
(Italie, 1975, 100 min) ○.
Membre déçu d'un groupuscule révolutionnaire, un homme tente en vain de tirer un trait sur son passé affectif et politique.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.

7.05 Entre-revues. 7.30 Cultures d'islam. L'esprit confrérique. Invité : Gilles Veinstein, du Collège de France. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Service religieux organisé par la fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. L'Union Rationaliste. 10.00 Messe. Célébrée en direct de l'église Saint-Etienne, à Saint-Etienne-de-Baïgorry (Pyrénées-Atlantiques). 11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. Parlez-moi de poivrons. Invités : Christian Etienne ; Hayem Cherki ; Michel Chauvet.

12.40 Des papous dans la tête. Lettres de vacances. L'amateur de festivals. L'art du lipogramme. Jazz pour les Happy Few.

14.00 Etat de faits. Saint-Vincent de Paul, l'euthanasie déprogrammée. Invités : le professeur Gérard Ponsot ; le docteur Mayer ; le docteur Desguettes ; le professeur Hamza et son équipe ; le professeur Hélarodot et son équipe ; le docteur Ewin.

15.00 Œuvres croisées. Claude Vigée, poète, théologien.

16.00 Radio danse. 20^e Festival international Montpellier danse. Les modernités et le Sud. Enregistré au café de la Mer, à Montpellier, le 25 juin 2000. Une école belge ? Invités : Wim Vandekeybus ; Miet Martens ; Barbara de Coninck ; Patricia Cuyper ; Anne Teresa de Keersmaeker. 17.00 Une vie, une

DELIRIOUS ■
8.20 Cinéstar 1 503300526
Tom Mankiewicz.
Avec John Candy
(Etats-Unis, 1991, 90 min) ○.
Un homme se retrouve propulsé dans le monde fictif d'un feuilleton dont il est l'auteur.

DES ENNUIS À LA PELLE ■
9.10 CinéCinemas 3 508520878
17.55 CinéCinemas 1 97602694
Norman Jewison.
Avec Tony Curtis
(Etats-Unis, 1963, 105 min) ○.
Un célibataire endurci et misanthrope se retrouve en charge de l'éducation d'une fillette.

UNE VIE MOINS ORDINAIRE ■
23.50 CinéCinemas 1 36639491
Danny Boyle.
Avec Ewan McGregor
(GB - EU, 1997, 103 min) ○.
Un balayeur enlève la fille de son patron, bientôt séduite grâce à l'action de deux anges providentiels.

WHISKY À GOGO ■
19.30 Cinétoile 505121439
Alexander Mackendrick.
Avec Basil Radford
(GB, N., 1949, 82 min) ○.
Pendant la seconde guerre mondiale, les habitants d'une île des Hébrides viennent à manquer de whisky.

Comédies dramatiques

ALLONSANFAN ■ ■ ■ ■ ■
22.55 CinéCinemas 3 500342588
Vittorio Taviani et Paolo.
Avec Marcello Mastroianni
(Italie, 1975, 100 min) ○.
Membre déçu d'un groupuscule révolutionnaire, un homme tente en vain de tirer un trait sur son passé affectif et politique.

AMOK ■ ■ ■
23.55 Ciné Classics 52676965
Fédor Ozep.
Avec Marcelle Chantal
(France, N., 1934, 92 min) ○.
Un médecin sauve l'honneur d'une femme du monde, morte pendant un avortement clandestin.

I WANT TO GO HOME ■ ■ ■
20.40 Cinéstar 1 500283781
Alain Resnais.
Avec Laura Benson
(France, 1989, 105 min) ○.
Invité à Paris, un auteur de BD américain découvre l'esprit français.

L'APICULTEUR ■ ■ ■
23.05 Cinéstar 2 505475472
Theo Angelopoulos.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - Gr., 1987, 120 min) ○.
Un apiculteur vieillissant sillonne la Grèce.

L'ATTENTE DES FEMMES ■ ■ ■
22.05 Ciné Classics 71080878
Ingmar Bergman.
Avec Anita Björk
(Suède, N., 1952, 107 min) ○.
Quatre femmes évoquent leur vie conjugale, parfois ennuyeuse, souvent cruelle, toujours décevante.



Mimsy Farmer et Marcello Mastroianni dans « Allonsanfàn », de Vittorio et Paolo Taviani, à 22.55 sur CinéCinemas 3

L'ŒUVRE AU NOIR ■ ■ ■
9.35 Cinéstar 2 502868946 1.45
Cinéstar 1 502883569
André Delvaux.
Avec Gian Maria Volonte
(Fr. - Bel., 1988, 110 min) ○.
Au XVI^e siècle, un alchimiste peu enclin aux compromis est condamné par l'Inquisition.

LA COULEUR POURPRE ■ ■ ■
20.35 CinéCinemas 2 508646033
Steven Spielberg.
Avec Whoopi Goldberg
(Etats-Unis, 1985, 150 min) ○.
Au début du XX^e siècle, deux sœurs noires américaines sont séparées par le destin.

LE CHÈNE ■ ■ ■
22.30 Cinéstar 1 507455859
Lucian Pintilie.
Avec Maia Morgenstern
(Roumanie, 1991, 100 min) ○.
Dans la Roumanie des années 90, deux insoumis tentent d'échapper à de leur condition.

NETWORK ■ ■ ■
23.55 Cinéfaz 552317385
Sidney Lumet.
Avec Faye Dunaway
(Etats-Unis, 1976, 120 min) ○.
Un présentateur devient la marionnette d'une chaîne de télévision commerciale.

RAN ■ ■ ■ ■ ■
7.15 Cinéfaz 541263304
Akira Kurosawa.
Avec Tatsuya Nakadai
(Fr. - Jap., 1985, 165 min) ○.
L'ambition et la cupidité détruisent une famille.

Fantastique

LA BEAUTÉ DU DIABLE ■ ■ ■
8.35 Cinétoile 502303472
René Clair. Avec Michel Simon
(France, N., 1949, 90 min) ○.
Un vieillard passe un pacte avec le diable.

LES DENTS DE LA MER ■ ■ ■
7.35 CinéCinemas 1 91400656
0.55 CinéCinemas 2 501454250
Steven Spielberg. Avec R. Shaw
(Etats-Unis, 1975, 120 min) ○.
Un requin monstrueux terrorise une petite station balnéaire.

LA MAIN DU DIABLE ■ ■ ■
10.10 Cinétoile 507960946
Maurice Tourneur.
Avec Pierre Fresnay
(France, N., 1942, 80 min) ○.
Un artiste raté vend son âme au diable.

SOLEIL VERT ■ ■ ■
22.15 CinéCinemas 1 2216897
Richard Fleischer.
Avec Charlton Heston
(Etats-Unis, 1973, 95 min) ○.
New York, en 2022. Un policier enquête sur un meurtre.

Musicaux

TROIS PLACES POUR LE 26 ■ ■ ■
20.35 CinéCinemas 1 7623033
Jacques Demy.
Avec Yves Montand
(France, 1988, 106 min) ○.
Une fantaisie musicale.

Policiers

LA VEUVÉ NOIRE ■ ■ ■
7.30 CinéCinemas 3 505556762
Bob Rafelson. Avec D. Winger
(Etats-Unis, 1986, 100 min) ○.
Une inspectrice enquête sur une « veuve sanglante ».
▶ Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

Radio Classique

14.00 Portrait. Vladimir Spivakov.

16.30 Récital du pianiste Philippe Bianconi. Enregistré le 29 février, à la salle Gaveau. Sonate n° 26 Les Adieux op. 81, de Beethoven ; Etudes symphoniques op. 13, de R. Schumann ; Sonate n° 20 D 959, de Schubert. 18.00 Infos, le résumé du week-end. 18.05 Sinfonia. Œuvres de Poulenc, Saint-Saëns, Chausson, Rousel.

20.00 Soirée lyrique. Le couronnement de Poppée. Opéra de Monteverdi. Par The English Baroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner. Sylvia McNair (Poppée), Dana Hanchard (Néron), Anne-Sophie von Otter (Octavie / la fortune / Vénus), Michael Chance (Othon), Catherine Bott (Drusilla / la vertu), Francesco Ellero d'Artegna (Sénèque), Bernarda Fink (Arnalta), Roberto Balconi (la nourrice), Mark Tucker (premier soldat / Lucain), Nigel Robson (deuxième soldat / Libertus), Marinella Pennicchi (Damigella / l'amour), Julian Clarkson (un licteur / Mercure).

23.15 Hommage à Sylvia McNair. Chaconne, de Purcell et Britten, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. L. Slatkin ; Il Rè Pastore (air d'Elisa), de Mozart ; Le Voyage à Reims (air de Corinne), de Rossini ; The Rake's Progress (air et cavatine d'Anne), de Stravinsky ; The Yeomen of the Guard 'Tis Done ! I am a Bride !, de Sullivan ; Deux mélodies, de Kern.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

œuvre. William Goyen, écrivain. Invités : Hector Bianciotti, écrivain ; Patrice Repousseau, traducteur ; Christine Jordis, spécialiste de littérature anglo-saxonne. 18.30 Rendez-vous de la rédaction. 19.30 For intérieur. Philippe Le Guillou, écrivain.

20.30 Le Concert. Musique traditionnelle. Musiques du Nordeste. Ballades et fanfares brésiliennes. Festival de l'imaginaire.

21.30 Vestiaire. 22.05 Projection privée. Les revues de cinéma-bis. Invités : David Vasse ; Loïg Le Bihan ; Mehdi Derfoufi ; Bertrand Dhellemmes.

22.35 Atelier de création radiophonique. Bains-douches sur Shangai, la cité des fleurs liquides. Invités : Hou Hsiao Hsien ; Jean-Michel Frodon ; Wu Kunyung ; Emma Tassy ; Madame Pommer.

0.05 Le Gai savoir. Jean-Joseph Goux. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques
Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 18.00.

6.08 Les Violons de l'été. 8.02 Musiques d'un siècle. 52 émissions de la CRPLF. 9.05 Comment l'entendez-vous ? Ascension et chute de Mozart (rediff.). 11.05 Festival international d'Art lyrique d'Aix-en-Provence. Concert donné le 15 juillet, au Théâtre du Jeu de Paume, par les Arts florissants, dir. William Christie : Œuvres de Monteverdi : Tirsi e Clori ; Lamento della Ninta ; Madrigaux (livre IV et VI) ; Madrigaux (livre IV et VI), de Gesualdo.

Première diffusion

MON PÈRE, MA MÈRE, MES FRÈRES ET MES SŒURS...**Lundi 20.30**

Charlotte de Turckheim (Fr., 1999, 92 min). Avec Victoria Abril, Alain Bashung. *Un jeune garçon, élevé par sa mère avec ses deux demi-frères, part à la recherche de son père. Une série de quiproquos burlesques.*

AL LIMITE**Lundi 23.35**

Eduardo Campoy (Fr.-Esp., 1998, 90 min). Avec Lydia Bosch, Béatrice Dalle. *Une animatrice de radio est régulièrement appelée par un homme qui prétend être un tueur en série.*

LE CHÂTEAU DES SINGES ■**Mardi 8.30**

Jean-François Laguionie, film d'animation (Fr.-All.-GB-Hongrie, 1999, 77 min). *Le peuple des singes est partagé en deux camps qui s'ignorent.*

AMOUR DE POCHE ■**Mercredi 8.25**

Pierre Kast (Fr., 1957, N., 88 min). Avec Jean Marais, Geneviève Page. *Un savant a trouvé le moyen de réduire les êtres humains. Une comédie fantastique et le premier film de Pierre Kast.*

L'HOMME QUI EN SAVAIT**TROP... PEU****Mercredi 21.00**

Jon Amiel (EU, 1998, 90 min). Avec Bill Murray, Peter Gallagher. *Parodie burlesque des films d'espionnage.*

LE GANG DES NEWTON**Jeudi 20.30**

Richard Linklater (EU, 1998, 118 min). Avec Matthew McConaughey, Ethan Hawke. *L'histoire d'une famille de braqueurs dans les années 20.*

YELLOW SUBMARINE ■**(LE SOUS-MARIN JAUNE)****Vendredi 21.00**

George Dunning (GB, 1968, 87 min). *Film d'animation sur la musique des Beatles.*

VELVET GOLDMINE ■**Vendredi 22.30**

Todd Haynes (GB, 1998, 119 min). Avec Ewan McGregor, Jonathan Rhys Meyers. *Un journaliste enquête sur une star mythique de la musique pop. Un portrait en forme de puzzle d'une époque et d'une musique qui se mettaient en scène de façon extravagante.*

VIGO, HISTOIRE D'UNE PASSION**Dimanche 20.30**

Julien Temple (Fr.-GB, 1999, 99 min). Avec Romane Bohringer, James Frain. *Un épisode de la vie de Jean Vigo.*

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LES FILMS DE LA SEMAINE



SUR LES CHAINES HERTZIENNES

Lundi 17 juillet**CASINO DE PARIS****16.25 La Cinquième**

André Hunebelle (Fr., 1957, 100 min.). Avec Vittorio De Sica, Caterina Valente. *Un auteur à la mode décide d'écrire une pièce pour une vedette du Casino de Paris.*

POUR RIRE ! ■ ■ ■**20.45 Arte****(et dimanche 1.15)**

Lucas Belvaux (Fr., 1997, 100 min). Avec Ornella Muti, Jean-Pierre Léaud. *Un homme s'introduit dans la vie de l'amant de sa femme. Une comédie brillamment écrite et portée par une excellente direction d'acteurs.*

MON NOM**EST PERSONNE ■ ■ ■****20.50 M 6**

Tonino Valeri (It., 1972, 110 min). Avec Henry Fonda, Terence Hill. *Un jeune homme s'attache aux pas d'un célèbre pistolero. Produit par Sergio Leone, qui a dirigé plusieurs séquences. Une méditation amusée sur l'Ouest et sur la transformation du cinéma populaire italien.*

CRÉBUS ■ ■ ■**21.00 France 3**

Jean Giono (Fr., 1960, N., 91 min). Avec Fernandel, Marcelle Ranson. *Un berger découvre une fortune en billets de banque. Une fable sur l'argent et la crédulité populaire. Unique réalisation de Jean Giono.*

PALERME-MILAN,**ALLER SIMPLE ■****22.35 Arte**

Claudio Fragasso (It., 1995, v.o., 99 min). Avec Giancarlo Giannini, Stefania Sandrelli. *Le voyage plein de dangers de policiers escortant un comptable repentant de la Mafia. Un film policier italien rappelant le bon temps du film de genre transalpin.*

La critique de Jean-François Rauger**ET LA TENDRESSE ?... BORDEL ! ■****22.55 M 6**

Patrick Schulmann (Fr., 1978, 95 min). Avec Jean-Luc Bideau, Evelyne Dress. *A travers l'histoire de plusieurs personnages, une radiographie humoristique de l'amour et de la sexualité. Le film rencontra un important succès public.*

LE PAIN DU BOULANGER**0.45 Arte**

Erwin Keusch (All., 1976, 115 min). Avec Bernd Tauber, Günter Lamprecht. *Rediffusion du 29 juin.*

Mardi 18 juillet**HOLD-UP****20.55 TF 1**

Alexandre Arcady (Fr., 1985, 125 min). Avec Jean-Paul Belmondo, Kim Cattrall. *Un gangster, poursuivi par un policier ridicule, réussit un audacieux hold-up. Une comédie policière où Belmondo multiplie les déguisements, mais son numéro commence par lasser.*

PORTRAITS CHINOIS**23.05 France 2**

Martine Dugowson (Fr., 1996, 106 min). Avec Helena Bonham-Carter, Romane Bohringer. *L'histoire de neuf personnages dans Paris aujourd'hui : couples qui se font et se défont, ambitions et déceptions professionnelles ou autres.*



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Philippe Noiret, Robin Renucci et Bernadette Lafont dans « Masques » de Claude Chabrol

MERVEILLEUSE ANGÉLIQUE**23.10 TF 1**

Bernard Borderie (Fr., 1964, 115 min). Avec Michèle Mercier, Claude Giraud. *Angélique échappe aux griffes de la police et fait fortune dans le commerce du chocolat après moultes aventures amoureuses.*

LE CHRIST S'EST ARRÊTÉ À EBOLI**0.20 Arte**

Francesco Rosi (Ita., 1979, v.o., 145 min). Avec Gian Maria Volonte, Paolo Bonacelli. *Rediffusion du 10 juillet.*

UN AIR SI PUR ■**1.20 France 2**

Yves Angelo (Fr., 1996, 103 min). Avec Fabrice Luchini, André Dussolier. *Chronique d'une maison de repos dans les Alpes, d'après Knut Hamsun. Une bouffonnerie grinçante.*

Jeudi 20 juillet**LES VACANCIERS****20.50 M 6**

Michel Gérard (Fr., 1974, 81 min). Avec Michel Galabru, Alice Sapritch. *Une famille part en vacances en Alsace. Un reliquat des samedis soirs « comiques » du cinéma populaire français. Presque une pièce de musée.*

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE ■**20.50 Arte**

Krzysztof Kieslowski (Fr.-Pol., 1991, 92 min). Avec Irène Jacob, Halina Gryglaszewska. *Le destin de deux jeunes filles, l'une polonaise et l'autre française, qui se ressemblent étrangement. Un film construit sur des correspondances secrètes entre deux histoires.*

MICHAEL Kael CONTRE LA WORLD NEWS COMPANY**21.00 France 3**

Christophe Smith (Fr., 1998, 90 min). Avec Benoît Delépine, Marine Delterme. *Une satire des médias dans l'esprit des émissions télé humoristiques. Laborieux.*

LES ROIS DU GAG**23.05 France 3**

Claude Zidi (Fr., 1984, 95 min). Avec Michel Serrault, Gérard Jugnot. *Un célèbre comique entreprend de tourner un film sérieux. Une tentative de légitimation du burlesque (pourquoi ?) un peu rance.*

LES DIMANCHES DE PERMISSION ■**0.35 Arte**

Nae Caranfil (Fr.-Rou., 1993, 104 min). Avec Nathalie Bonifay, George Alexandru. *Rediffusion du 30 juin.*

EVASION

Publicités



Compagnie Italienne de Tourisme

7 jours dans les POUILLES**4 340 F** au lieu de ~~5 260 F~~**Hôtel-Club Torre Santa Sabina*******Offre valable du 21/07 au 28/07****Une semaine en pension complète.**

Prix TTC par personnes comprenant : Vol A/R pour Bari au départ de Paris le vendredi - Transferts aéroport/hôtel/aéroport - Séjour base chambre double en pension complète, vin inclus - Assurance assistance, rapatriement - Taxes aériennes et taxe hausse de carburant incluses. Possibilité de semaine supplémentaire.

Renseignements et inscription au : 01 55 77 27 25/26
Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/min) - Web : www.citvoyages.com

L. 075 95 0167 - Concept PPC

Vacances scolaires**HOME D'ENFANTS / JURA****(900 m altitude près frontière suisse)****Agrement jeunesse et sports.**

Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIIe, confort. 2 ou 3 enfants par chambre sdb et wc. Pleine nature. Accueil volontaire limité à 15 enfants idéal en cas de 1re séparation. Ambiance familiale, possibilité accompt. depuis Paris TGV. Activités : VTT, jeux collectifs, peinture s/bois, tennis, poney, initiation échecs et théâtre, fabrication du pain.

☎ **03-81-38-12-51**



Vendredi 21 juillet

VACANCES AU PAYS ■
22.15 Arte
 Jean-Marie Teno
 (Cam-Fr-All., 2000, 75 min).
Une réflexion sur les progrès de la modernité dans un village camerounais.

DAKAN ■ ■
23.30 Arte
 Mohamed Camara
 (Fr., 1997, 90 min).
 Avec Aboubakar Toure, Mamady.
Deux jeunes garçons africains sont amoureux l'un de l'autre. Leurs familles tentent de les séparer. Une approche cinématographiquement réussie et inédite de l'homosexualité en Afrique.

Samedi 22 juillet

PIPICACADODO ■ ■ ■
0.35 Arte
 Marco Ferreri
 (It., 1979, v.o., 112 min).
 Avec Roberto Benigni, Dominique Laffin.
Rediffusion du 4 juillet.

Dimanche 23 juillet

MASQUES ■ ■
20.50 France 2
 Claude Chabrol (Fr., 1987, 96 min). Avec Philippe Noiret, Robin Renucci.
Un jeune homme s'introduit dans l'entourage d'un démagogue présentateur de télévision qui semble nourrir de sombres desseins

vis-à-vis d'une jeune fille qu'il héberge. Derrière la satire de la bêtise télévisuelle, un affrontement psychologique subtil et insidieusement pessimiste.

LES SPÉCIALISTES
20.55 TF 1
 Patrice Leconte (Fr., 1985, 100 min). Avec Bernard Giraudeau, Gérard Lanvin.
Deux prisonniers évadés décident de commettre un « casse ». Un polar d'action qui fut un grand succès populaire. Les acteurs principaux incarnent des personnages à l'époque inhabituels pour eux.

LÉGITIME VIOLENCE
22.45 TF 1
 Serge Leroy
 (Fr., 1982, 100 min).
 Avec Claude Brasseur, Véronique Genest.
Un homme recherche les assassins de sa famille. Une réflexion lourde sur la justice personnelle.

NE VOUS RETOURNEZ PAS ■
23.55 France 3
 Nicolas Roeg
 (GB, 1973, v.o., 106 min).
 Avec Julie Christie, Donald Sutherland.
Un couple en voyage à Venise est hanté par le souvenir de leur petite fille morte. Un récit fantastique sur la mort à la mise en scène un peu facilement esthétisante.

Vingt-cinq ans après...

LES DENTS DE LA MER. Steven Spielberg

EN 1974, *Jaws* est en passe de devenir un best-seller mais c'est presque fortuitement que David Brown prend connaissance du roman de Peter Benchley. Avec Richard D. Zanuck, ils en acquièrent les droits. Steven Spielberg, qui a vent du projet, s'intéresse à cette histoire de requin mangeur d'hommes. Les deux producteurs et le cinéaste font affaire. Spielberg tire les grands traits du scénario, auquel collabore Benchley, mais aussi Carl Gottlieb, qui apporte toute sa dimension à une histoire somme toute assez linéaire. Pour les acteurs, si Roy Scheider accepte d'emblée le costume du shérif new-yorkais débar-

Richard Dreyfuss, l'ichtyologiste; Roy Scheider, le shérif; et Robert Shaw, le marin



quant dans la petite station balnéaire terrorisée, Richard Dreyfuss avait d'abord refusé d'être le jeune ichtyologiste, et, après avoir été proposé à Lee Marvin ou à Sterling Hayden, le rôle du pêcheur revient finalement à Robert Shaw. A sa sortie en 1975, le film est le premier *blockbuster* du cinéma avec une recette internationale de 470 millions de dollars.

Vingt-cinq ans après, si les effets spéciaux ne focalisent plus l'attention, l'habileté du scénario et la qualité du jeu des acteurs ont gardé toute leur efficacité. Et cette édition collector (sortie le 11 juillet) démontre tout l'intérêt du DVD : extraits du storyboard, documentaire sur la genèse du film et sur le tournage, quizz, scènes inédites et prises alternatives) et menu en français. Sans oublier, entre autres avantages, une belle image et un son en 5.1 pour la version originale.

Thierry Nirpot

■ 1 DVD, cinq langues, vingt et un sous-titrages, 120 min, Universal/GCTHV, 179 F ou 27,28 € (prix indicatif).

L'Ange bleu

CINÉMA

Le premier film parlant du cinéma allemand (1930) reste avant tout celui de la révélation internationale de **Marlene Dietrich**. Très bien restauré malgré quelques défauts, ce chef-d'œuvre de **Josef von Sternberg** est accompagné d'une excellente fiche historique. - **O. M.**
 ■ 1 DVD, noir et blanc, une langue, deux sous-titrages, 105 min, Films sans frontières, 199 F (30,33 €).

L'Anglais

CINÉMA

Dans cette histoire d'un Anglais venu à Los Angeles venger sa fille morte dans des conditions suspectes, **Steven Soderbergh** (*Sexe, mensonges et vidéo*) s'est surtout amusé à jouer avec l'image de vieux chevaux de retour : **Terence Stamp**, qui n'en finit plus de cabotiner, et **Peter Fonda**. Un simple exercice de recyclage, dopé par un montage qui se veut trop brillant. - **O. M.**
 ■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 85 min, Le Studio Canal+, distribution PFC Vidéo, 159 F (24,23 €).

(Prix indicatifs.)

EVASION

Publicités

HAUTE SAVOIE

SOMMAND PRAZ-DE-LYS
HOTEL DU LAC **
 Région du Mont-Blanc - A 1 500 m.,
 calme, pleine nature, Piscine, Sauna, SPA.
 VTT, Mini-golf, Equitation, Tennis,
 Parapente, Randonnées.
 Pens. Comp. ETE de 295 F à 330 F
 Ouvert toute l'année. Hiver : Pied des
 pistes - Semaine et Week-end groupe
 ☎ 04.50.34.20.88

ANYWAY.com

VOLS ALLER/RETOUR*
 Taxes aéroport comprises

IBIZA	@ 1250F	USA ETE	
TENERIFE	@ 1290F	DERNIERES DISPONIBILITES	
MARRAKECH	@ 1490F	LOS ANGELES	@ 4615F
MALAGA	@ 1290F	SAN FRANCISCO	@ 4615F
REUNION	@ 3990F	MIAMI	@ 4570F
FT DE FRANCE	@ 3490F		

WEEK-ENDS (vol + 2 nuits hôtel 2* + 2 petits déjeuners)

AMSTERDAM	à partir de 1980F
ROME	à partir de 2280F
COPENHAGUE	à partir de 2545F

www.anyway.com
0 803 008 008 - 3615 ANYWAY*****

* Prix par personne à partir de, susceptible de changement sans préavis. Pour le vol direct, nous consulter.
 ** 0,99F /min, *** 2,23F /min

AnyWay Lic. 075960011, RCS Paris B391482452, Caution Bancaire Banque de Boesque de Beau, ARCP : Générali Assurance et APS

QUERCY - PERIGORD

Vallée de la Dordogne
 Hôtel *** NN à la Campagne
Relais de Castelnaud
 Panorama Exceptionnel - Piscine et Tennis
1/2 Pension de 390 F
à 425 F/Pers./Jour
8ème nuit offerte du 1/5
au 12/7 & 31/8 au 1/10
 Route de Padirac - Rocamadour
 46130 LOUBRESSAC
 Résa. : 05.65.10.80.90
 Fax : 05.65.38.22.02

Chaque semaine
retrouvez
la rubrique

"EVASION",
renseig. publicité :
 ☎ **01.42.17.39.63**
 (Fax : **01.42.17.39.25**)



Vendredi 21 juillet

VACANCES AU PAYS ■
22.15 Arte
 Jean-Marie Teno
 (Cam-Fr-All., 2000, 75 min).
Une réflexion sur les progrès de la modernité dans un village camerounais.

DAKAN ■ ■
23.30 Arte
 Mohamed Camara
 (Fr., 1997, 90 min).
 Avec Aboubakar Toure, Mamady.
Deux jeunes garçons africains sont amoureux l'un de l'autre. Leurs familles tentent de les séparer. Une approche cinématographiquement réussie et inédite de l'homosexualité en Afrique.

Samedi 22 juillet

PIPICACADODO ■ ■ ■
0.35 Arte
 Marco Ferreri
 (It., 1979, v.o., 112 min).
 Avec Roberto Benigni, Dominique Laffin.
Rediffusion du 4 juillet.

Dimanche 23 juillet

MASQUES ■ ■
20.50 France 2
 Claude Chabrol (Fr., 1987, 96 min). Avec Philippe Noiret, Robin Renucci.
Un jeune homme s'introduit dans l'entourage d'un démagogue présentateur de télévision qui semble nourrir de sombres desseins

vis-à-vis d'une jeune fille qu'il héberge. Derrière la satire de la bêtise télévisuelle, un affrontement psychologique subtil et insidieusement pessimiste.

LES SPÉCIALISTES
20.55 TF 1
 Patrice Leconte (Fr., 1985, 100 min). Avec Bernard Giraudeau, Gérard Lanvin.
Deux prisonniers évadés décident de commettre un « casse ». Un polar d'action qui fut un grand succès populaire. Les acteurs principaux incarnent des personnages à l'époque inhabituels pour eux.

LÉGITIME VIOLENCE
22.45 TF 1
 Serge Leroy
 (Fr., 1982, 100 min).
 Avec Claude Brasseur, Véronique Genest.
Un homme recherche les assassins de sa famille. Une réflexion lourde sur la justice personnelle.

NE VOUS RETOURNEZ PAS ■
23.55 France 3
 Nicolas Roeg
 (GB, 1973, v.o., 106 min).
 Avec Julie Christie, Donald Sutherland.
Un couple en voyage à Venise est hanté par le souvenir de leur petite fille morte. Un récit fantastique sur la mort à la mise en scène un peu facilement esthétisante.

Vingt-cinq ans après...

LES DENTS DE LA MER. Steven Spielberg

EN 1974, *Jaws* est en passe de devenir un best-seller mais c'est presque fortuitement que David Brown prend connaissance du roman de Peter Benchley. Avec Richard D. Zanuck, ils en acquièrent les droits. Steven Spielberg, qui a vent du projet, s'intéresse à cette histoire de requin mangeur d'hommes. Les deux producteurs et le cinéaste font affaire. Spielberg tire les grands traits du scénario, auquel collabore Benchley, mais aussi Carl Gottlieb, qui apporte toute sa dimension à une histoire somme toute assez linéaire. Pour les acteurs, si Roy Scheider accepte d'emblée le costume du shérif new-yorkais débar-

Richard Dreyfuss, l'ichtyologiste; Roy Scheider, le shérif; et Robert Shaw, le marin



quant dans la petite station balnéaire terrorisée, Richard Dreyfuss avait d'abord refusé d'être le jeune ichtyologiste, et, après avoir été proposé à Lee Marvin ou à Sterling Hayden, le rôle du pêcheur revient finalement à Robert Shaw. A sa sortie en 1975, le film est le premier *blockbuster* du cinéma avec une recette internationale de 470 millions de dollars.

Vingt-cinq ans après, si les effets spéciaux ne focalisent plus l'attention, l'habileté du scénario et la qualité du jeu des acteurs ont gardé toute leur efficacité. Et cette édition collector (sortie le 11 juillet) démontre tout l'intérêt du DVD : extraits du storyboard, documentaire sur la genèse du film et sur le tournage, quizz, scènes inédites et prises alternatives) et menu en français. Sans oublier, entre autres avantages, une belle image et un son en 5.1 pour la version originale.

Thierry Nirpot

■ 1 DVD, cinq langues, vingt et un sous-titrages, 120 min, Universal/GCTHV, 179 F ou 27,28 € (prix indicatif).

L'Ange bleu

CINÉMA

Le premier film parlant du cinéma allemand (1930) reste avant tout celui de la révélation internationale de **Marlene Dietrich**. Très bien restauré malgré quelques défauts, ce chef-d'œuvre de **Josef von Sternberg** est accompagné d'une excellente fiche historique. - **O. M.**
 ■ 1 DVD, noir et blanc, une langue, deux sous-titrages, 105 min, Films sans frontières, 199 F (30,33 €).

L'Anglais

CINÉMA

Dans cette histoire d'un Anglais venu à Los Angeles venger sa fille morte dans des conditions suspectes, **Steven Soderbergh** (*Sexe, mensonges et vidéo*) s'est surtout amusé à jouer avec l'image de vieux chevaux de retour : **Terence Stamp**, qui n'en finit plus de cabotiner, et **Peter Fonda**. Un simple exercice de recyclage, dopé par un montage qui se veut trop brillant. - **O. M.**
 ■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 85 min, Le Studio Canal+, distribution PFC Vidéo, 159 F (24,23 €).

(Prix indicatifs.)

EVASION

Publicités

HAUTE SAVOIE

SOMMAND PRAZ-DE-LYS
HOTEL DU LAC **
 Région du Mont-Blanc - A 1 500 m.,
 calme, pleine nature, Piscine, Sauna, SPA.
 VTT, Mini-golf, Equitation, Tennis,
 Parapente, Randonnées.
 Pens. Comp. ETE de 295 F à 330 F
 Ouvert toute l'année. Hiver : Pied des
 pistes - Semaine et Week-end groupe
 ☎ 04.50.34.20.88

ANYWAY.com

VOLS ALLER/RETOUR*
 Taxes aéroport comprises

IBIZA	@ 1250F	USA ETE	
TENERIFE	@ 1290F	DERNIERES DISPONIBILITES	
MARRAKECH	@ 1490F	LOS ANGELES	@ 4615F
MALAGA	@ 1290F	SAN FRANCISCO	@ 4615F
REUNION	@ 3990F	MIAMI	@ 4570F
FT DE FRANCE	@ 3490F		

WEEK-ENDS (vol + 2 nuits hôtel 2* + 2 petits déjeuners)

AMSTERDAM	à partir de 1980F
ROME	à partir de 2280F
COPENHAGUE	à partir de 2545F

www.anyway.com
0 803 008 008 - 3615 ANYWAY*****

* Prix par personne à partir de, susceptible de changement sans préavis. Pour le valider, nous consulter.
 ** 0,99F /min, ***2,23F/min

AnyWay Lic. 075960011, RCS Paris B391482452, Caution Bancaire Banque de Bascque de Beau. ARCP : Générali Assurance et APS

QUERCY - PERIGORD

Vallée de la Dordogne
 Hôtel *** NN à la Campagne
Relais de Castelnaud
 Panorama Exceptionnel - Piscine et Tennis
1/2 Pension de 390 F
à 425 F/Pers./Jour
8ème nuit offerte du 1/5
au 12/7 & 31/8 au 1/10
 Route de Padirac - Rocamadour
 46130 LOUBRESSAC
 Résa. : 05.65.10.80.90
 Fax : 05.65.38.22.02

Chaque semaine
retrouvez
la rubrique

"EVASION",
renseig. publicité :
 ☎ 01.42.17.39.63
 (Fax : 01.42.17.39.25)